



Université François Rabelais - Tours
UFR Arts et Sciences Humaines
Département des Sciences de l'Éducation et de la Formation

Année Universitaire 2009-2010

Savoirs expérientiels et reconnaissance des acquis.

Etude des pratiques d'ingénierie en V.A.E. par entretiens semi-directifs menés auprès de trois candidats.

Mémoire présenté et soutenu par *Karine BROUAUX*

Sous la direction de

Hervé Breton, Maître de Conférences associé

En vue de l'obtention du
Master Professionnel 2^{ème} année – Arts, Lettres & Langues
Mention – Langues, Education et Francophonie
Spécialité – Sciences de l'Éducation
Mention Professionnelle Ingénierie de la Formation
Stratégies et Ingénierie en Formation d'Adultes

Mes sincères remerciements à :

- Joëlle et Marc, mes parents, Alexandre, mon frère et Claire ma belle-sœur, pour m'avoir soutenue et encouragée dans la réalisation de ce projet,
- Hervé, pour m'avoir suivie cette année, en m'apportant de précieux conseils et en me faisant respecter les délais,
- Ali et Christophe, pour la souplesse d'organisation qu'ils m'ont permis d'avoir dans l'entreprise,
- Brigitte, Sophie, Olivier et tous les autres compagnons de ces deux années de Master qui furent l'occasion de belles rencontres.

*« La vie doit être vécue en regardant vers
l'avenir; mais elle ne peut être comprise
qu'en se retournant vers le passé. »*
(Sören Kierkegaard)

*« La connaissance s'acquiert par
l'expérience, tout le reste n'est que de
l'information. »*
(Albert Einstein)

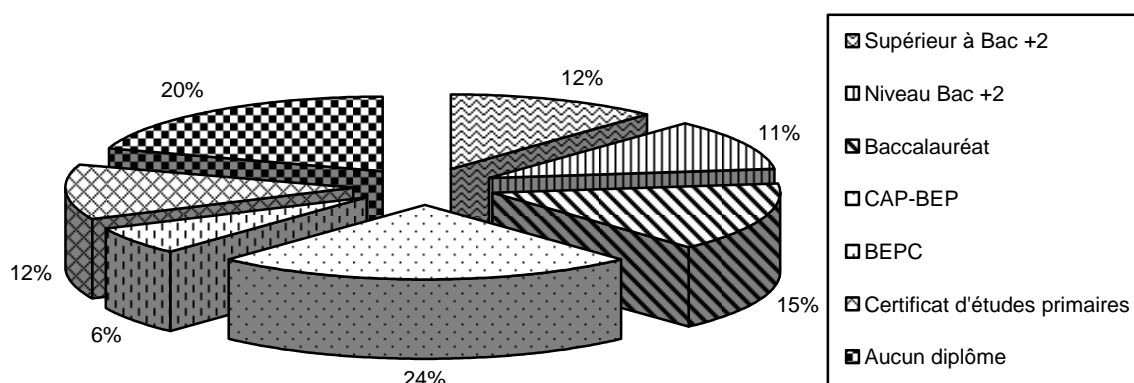
*« Écrire, ce n'est pas commenter ce que l'on
croit savoir, mais chercher ce qu'on ne sait
pas encore et ce que parler veut dire. »*
(Viviane Forrester)

Sommaire

<i>Sommaire</i>	<i>1</i>
<i>Introduction</i>	<i>2</i>
<i>Préambule à la recherche</i>	<i>5</i>
1- Emergence de notre question de recherche	5
2- Le projet de recherche	7
3- L'environnement	9
4- Conclusion de notre préambule	19
<i>I- L'approche conceptuelle</i>	<i>20</i>
5- Les Savoirs expérientiels	20
6- L'Ingénierie du retour sur expérience	33
7- La Reconnaissance	48
8- Problématisation de notre recherche	62
<i>II- L'approche méthodologique</i>	<i>64</i>
9- La méthodologie de recherche	64
10- L'analyse des entretiens	76
11- L'interprétation des entretiens	84
<i>III- Nos Préconisations</i>	<i>126</i>
12- Nos préconisations sur le dispositif de V.A.E.	126
13- Nos préconisations sur l'ingénierie et l'accompagnement en V.A.E.	131
<i>Conclusion</i>	<i>135</i>
<i>Annexes</i>	<i>137</i>
<i>Index des auteurs</i>	<i>293</i>
<i>Bibliographie</i>	<i>294</i>
<i>Table des matières</i>	<i>298</i>

Introduction

Le niveau de qualification de la population française est globalement faible. Une étude de l'I.N.S.E.E. de 2006¹ indique en effet que 77% de la population française possède un niveau de qualification équivalent ou inférieur au baccalauréat, comme le précise le graphique ci-dessous.



Source : INSEE, RP 2006

*Répartition des niveaux de diplômes de la population française
(non scolarisée et de plus de 15 ans)*

Pour autant, dans notre pays, le niveau de qualification et le diplôme obtenus restent encore des éléments prépondérants dans le choix d'un candidat à l'embauche.

Dans un contexte socio-économique de plus en plus complexe, changeant et incertain, l'obtention d'une certification par des individus déjà insérés dans la vie active peut donc être un moyen de contribuer à la sécurisation des parcours professionnels.

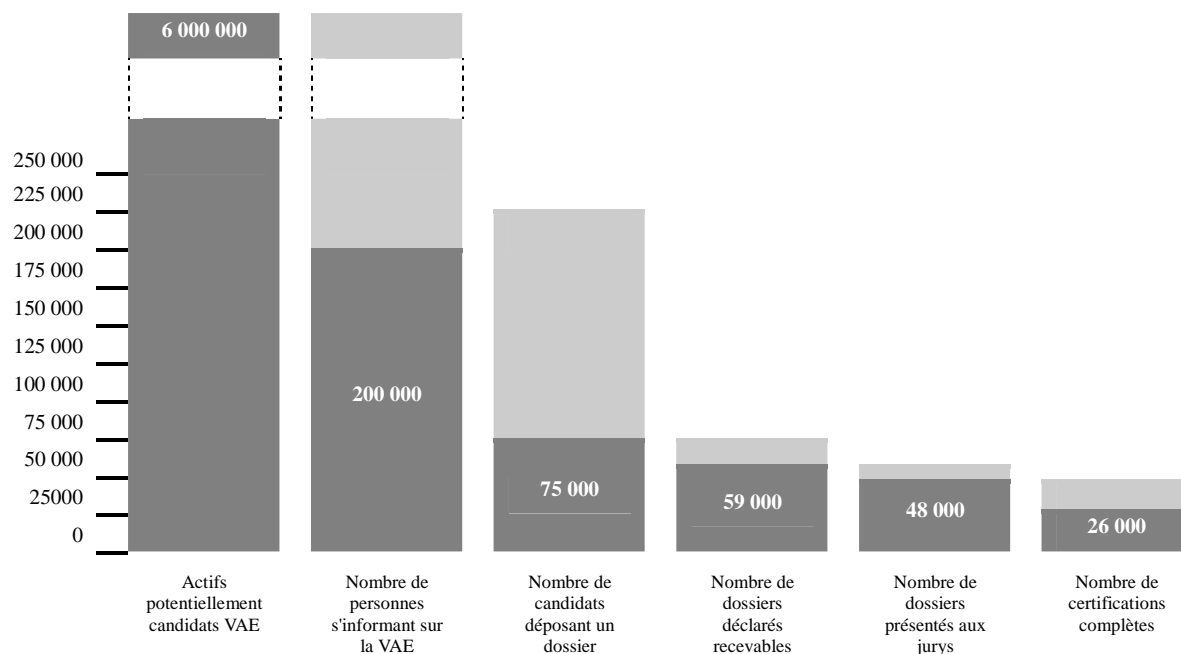
La Validation des Acquis de l'Expérience (V.A.E.) instaurée en France par la loi de Modernisation sociale en 2002, démontre la volonté de favoriser et de développer la qualification de la population active la plus fragile en lui permettant de faire valider son expérience et d'obtenir une certification sans avoir à reprendre une formation.

Pour autant, ce dispositif est aujourd'hui largement sous-utilisé au regard du nombre de personnes potentiellement concernées.

¹ I.N.S.E.E. (2006). *Résultats du recensement de la population française*. Ressource en ligne. Accédée le 06/06/2010 sur <http://www.recensement-2006.insee.fr/tableauxDetaillies.action?zoneSearchField=France&codeZone=1-FE&idTheme=7&idTableauDetaille=21&niveauDetail=1>

Ainsi, dans un rapport au Premier Ministre datant de 2008², Éric Besson dresse le constat que sur six millions d'actifs pouvant prétendre à faire une V.A.E., seuls soixante quinze mille initient la démarche et quarante huit mille vont jusqu'à la présentation de leur dossier devant un jury. En fin de parcours, vingt six mille candidats se voient valider intégralement leur certification.

Le schéma suivant montre la déperdition qui se produit tout au long de la procédure.



*Déperdition des candidats tout au long de la procédure de V.A.E.
(estimations fondées sur les données statistiques disponibles en 2008 sur la base d'une population cible évaluée à 6 millions d'actifs)*

Mais au delà même de l'obtention d'une certification, la démarche de V.A.E. peut s'avérer être un moyen pour les candidats d'aboutir à différentes formes de reconnaissance.

C'est là que se situe notre objet de recherche : tenter de comprendre les processus de reconnaissance susceptibles de s'opérer au cours d'une V.A.E. et chercher à identifier dans quelle mesure l'accompagnement dont les candidats bénéficient peut avoir une influence sur ces mêmes processus.

² Besson É. (2008). « Valoriser l'acquis de l'expérience : une évaluation du dispositif de VAE ». 76 p. Consulté le 11/12/2009 sur le site du Ministère du travail, des relations sociales, de la famille, de la solidarité et de la ville : <http://www.travail-solidarite.gouv.fr/documentation-publications-videotheque/rapports/rapports-concernant-champ-travail-relations-professionnelles/valoriser-acquis-experience-evaluation-du-dispositif-vae-rapport-eric-besson.html>

Nous présenterons d'abord ce qui dans notre parcours nous a amené à nous intéresser à ce sujet, puis nous présenterons notre projet de recherche tel que nous l'avons envisagé au commencement de ce travail. Nous retracerons ensuite l'évolution du contexte socio-économique ces soixante dernières années puis évoquerons les dispositions européennes qui ont amené la France à instaurer la Validation des Acquis de l'Expérience, dispositif que nous présenterons alors dans le détail.

Puis nous aborderons une partie théorique dans laquelle nous étudierons certains concepts qui nous permettront d'approfondir notre question et de construire notre problématique, en apportant un éclairage à notre enquête de terrain.

Cette enquête de terrain sera présentée dans la deuxième partie du présent document, ce qui nous permettra également de faire le point sur la méthodologie que nous avons utilisée tant pour préparer et conduire ce travail que pour l'analyser et l'interpréter.

Une troisième partie nous donnera l'occasion d'évoquer les préconisations que nous faisons pour tenter d'apporter des réponses à certains problèmes constatés lors de notre enquête de terrain.

Enfin, notre conclusion nous amènera à élargir notre réflexion vers de nouvelles thématiques.

Préambule à la recherche

1- Emergence de notre question de recherche

Sans que nous puissions considérer complètement le présent travail de recherche comme la suite de celui que nous avons effectué au cours de notre Master 1 Ingénierie de la Formation, nous ne pouvons pas non plus ignorer les liens qui existent entre ces deux travaux.

En effet, au cours de notre recherche de première année, nous nous sommes intéressée aux motivations qui poussaient des adultes, de formation initiale Bac +2 et en activité professionnelle, à reprendre des études diplômantes de niveau Bac + 4 / Bac + 5.

Nous étions nous même dans cette situation et notre sentiment profond (basé sur notre propre vécu) était que ce niveau de diplôme était indispensable pour pouvoir évoluer professionnellement. A nos yeux, il s'agissait là de la motivation principale à la reprise d'études et nous pensions vérifier cette hypothèse grâce à notre travail de recherche.

Les entretiens semi-directifs que nous avons alors menés auprès de trois personnes nous ont permis de mettre en lumière de nombreuses motivations, exceptée celle-ci !

Il est en effet ressorti de ce travail que ce qui guidait avant tout ces adultes dans cette démarche de reprise d'études, c'était l'envie d'apprendre, le plaisir de découvrir de nouveaux domaines, de s'ouvrir au monde, de développer leur compréhension de l'environnement... Ces motivations étaient ainsi multiples, imbriquées les unes dans les autres et changeantes parfois au cours du temps.

Quant à l'évolution professionnelle, sans être la motivation initiale, elle pouvait être envisagée par certains d'entre eux à l'issue de ce parcours de formation.

Mais au-delà de ces motivations, nous avons été surprise de constater la présence très forte d'un discours autour de la reconnaissance et de la légitimité.

Certaines personnes que nous avons rencontrées considéraient en effet que le diplôme qu'elles allaient obtenir légitimerait ce qu'elles étaient et ce qu'elles avaient construit comme expérience, que l'institution (universitaire notamment) leur apporterait ainsi une reconnaissance.

D'autres, à l'inverse, refusaient de mettre ce diplôme en avant, considérant que ce n'était pas cela qui les définissait.

Ces réflexions nous ont amenée en conclusion de notre travail de recherche à nous interroger sur ce qui fonde la « valeur » de l'individu aujourd'hui dans notre société, ce sur quoi et en quoi il est reconnu. En nous référant à G. Pineau et à sa théorie tripolaire, nous avons émis l'hypothèse que la définition et la perception de cette valeur pour l'individu se construit dans un rapport triangulaire entre lui-même (auto), son entourage (hétéro) et son environnement (éco).

D'un point de vue plus professionnel, sur quoi se fonde aujourd'hui dans notre société la « valeur » des savoirs, entre savoir « noble », théorique, acquis par les études, et savoir « pratique », de l'expérience, acquis sur le terrain ?

Une citation de Hugues Lenoir résume ainsi parfaitement le questionnement qui était le nôtre en fin de Master 1 : « "Si le savoir élaboré ou mobilisé par l'expérience correspond rarement au savoir d'une discipline" (Courtois, 2000), il est un savoir et il interroge du même coup nos conceptions et notre rapport au savoir et les modes d'organisation et de reconnaissance sociales qui y sont liés. »³

³ Lenoir H. (2002). « Considérations sur l'expérience et sa valeur sociale », in *Education permanente*, n°150, p. 68

2- Le projet de recherche

C'est donc à partir de cette thématique de la reconnaissance que nous avons choisi d'élaborer notre présent projet de recherche.

La difficulté majeure concernant ce concept a été de définir dans quel cadre le traiter. Comment en effet identifier un public, un terrain de recherche autour de ce thème ? La reconnaissance oui, mais de qui, de quoi ?

A ce stade, nous avons élaboré notre question de recherche de la façon suivante :

En quoi l'ingénierie de formation peut-elle répondre au besoin de reconnaissance des adultes en activité professionnelle ?

Notre idée était de trouver une entreprise dans laquelle nous pourrions interroger à la fois les salariés et les responsables des Ressources Humaines et/ou de la formation, afin de recueillir et de confronter leurs points de vue.

Nous avons pensé que, peut-être, la prise en compte (ou non) des parcours des salariés, de leurs attentes en matière d'évolution de poste et de formations (notamment par le biais des entretiens annuels) étaient des éléments permettant de traiter ce besoin de reconnaissance.

Nous n'étions toutefois pas pleinement satisfaite de notre question de recherche (qui n'était pas le « reflet exact » de ce que nous avions en tête) et il nous a semblé très délicat, voire impossible, de trouver notre terrain de recherche.

Une intervention de Josette Layec, dans le cadre de nos sessions à l'Université François Rabelais de Tours, nous a alors permis d'envisager ce concept de reconnaissance en le reliant à la V.A.E. (Validation des Acquis de l'Expérience), et plus précisément aux V.A.E. collectives, que certains employeurs proposent désormais à leurs salariés.

Cette démarche nous a paru très intéressante, notamment en ce qui concerne les intentions de ces entreprises qui encouragent leurs salariés à faire une V.A.E. : s'agit-il pour eux d'avoir un diplôme qui se révèle nécessaire pour une évolution au sein de l'entreprise ? S'agit-il plutôt de leur permettre d'obtenir une qualification qui, dans un environnement incertain et en cas de perte d'emploi, leur offrira peut-être la possibilité de retrouver plus facilement du travail ? S'agit-il enfin de susciter chez eux un sentiment de redevabilité envers l'entreprise qui leur a permis de réaliser cette V.A.E. ?

Cette initiative nous a posé d'autant plus question qu'à notre sens, la démarche de V.A.E. repose sur une volonté purement personnelle, individuelle, subjective. Comment dès lors inciter des personnes à se lancer dans ce dispositif surtout si l'incitation émane d'une autorité, d'une hiérarchie ? Si la V.A.E. est davantage subie que souhaitée, quel va en être l'impact sur l'individu ?

N'ayant pu trouver comme terrain de recherche une entreprise incitant et soutenant ses salariés à entamer une démarche de V.A.E. (cf. § 9.3- *Le choix des personnes interviewées*), nous avons retravaillé notre question de recherche pour la présenter de la façon suivante :

La Validation des Acquis de l'Expérience (V.A.E.) permet-elle leur reconnaissance ?

Notre hypothèse sous-jacente étant que les personnes qui se lancent dans une démarche de V.A.E. le font pour se sentir reconnues, nous avons décidé d'aller vérifier celle-ci auprès de personnes ayant fait une V.A.E. tout en étant en situation d'emploi, sans que cette démarche soit nécessairement à l'initiative de leur employeur.

3- L'environnement

3.1- L'évolution du contexte socio-économique

Pour tenter de comprendre les raisons qui ont amené la France à instaurer le dispositif de V.A.E., il nous semble nécessaire de retracer brièvement l'évolution du contexte socio-économique des pays occidentaux depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale.

A cette époque, la nécessité première est de reconstruire les pays touchés par la guerre, et de permettre à chaque habitant de ces pays de manger à sa faim, d'avoir un logement.

L'économie est alors fondée sur une logique de production, dans laquelle l'organisation du travail telle que pensée par Frederick Winslow Taylor s'inscrit parfaitement ; des ingénieurs conçoivent des procédures qui sont ensuite appliquées par les ouvriers le tout dans le but de produire au maximum et à un moindre coût.

Puis 1968, avec les événements du mois de mai, met en exergue une aspiration sociétale profonde d'autonomie, d'affirmation de soi en tant que sujet. « Avec cette question de l'*autonomie* [...], c'est, en profondeur, la reconnaissance de la place et du rôle de l'*individualité* qui émerge. »⁴ Le modèle taylorien se trouve désormais fortement remis en question, même si, concrètement, les entreprises n'ont pas encore fait évoluer leur mode de fonctionnement.

Pour expliquer cet état de fait, il faut mentionner que la France (comme tous les pays développés) se trouve dans les années 1970 en période de crise économique suite notamment aux chocs pétroliers. « Si donc le principe de développement de « nouvelles organisations » commence à être acquis, la réalité est loin d'y correspondre. L'essentiel se condense dans la forte montée du chômage, consécutive au redéploiement industriel. Cette crise économique va perdurer jusqu'en 1982/1983. »⁵

Dans la seconde moitié des années 1980, la reprise s'amorce et avec elle un changement majeur dans les organisations. La montée en qualité des produits devient un enjeu pour les entreprises et dans le même temps, le client final prend une importance grandissante dans le processus de fabrication. Ses besoins sont pris en compte et orientent désormais fortement la production des entreprises. Il importe donc de « décentraliser une partie du pouvoir de

⁴ Zarifian P. (2001). *Le modèle de la compétence : trajectoire historique, enjeux actuels et propositions*. Rueil-Malmaison : Editions Liaisons (2ème éd. 2004). p. 25

⁵ Ibid. p. 27

décision auprès des équipes de base pour qu'elles puissent répondre à la montée en complexité des performances. »⁶

Au cours de cette même décennie, l'incertitude augmente et devient un paramètre parmi d'autres : « incertitude de la reprise économique, incertitude de l'évolution des marchés, montée des variations de court terme (en quantité et qualité des commandes clients), transformations et mobilité des usages... Le sentiment prévaut qu'on entre dans une nouvelle période, qui n'a plus grand-chose à voir avec les caractéristiques des Trente Glorieuses. Incertitude profonde, qui naît d'un environnement économique turbulent (et durci) et d'une complexification des technologies et des produits, à rythme de renouvellement rapide. »⁷

Les revendications sociétales d'autonomie et d'individualisation surgies en 1968 deviennent donc pour les entreprises des éléments de stratégie et de performance. La qualité et la complexité du travail s'accroissent et la notion de compétence commence à émerger.

Dans les années 1990, ce sont les financiers qui investissent l'entreprise ; « la priorité est donnée à des plans drastiques de réduction des coûts et des effectifs et à une recherche de hausse de la rentabilité, ainsi qu'à des redécoupages des secteurs et des lignes de produits. »⁸

Toutes ces évolutions ont eu lieu sur une soixantaine d'années, soit un temps très court pour en permettre une assimilation sereine. La population occidentale, et notamment la population active, doit donc vivre dans un contexte d'incertitude et d'imprévisibilité. Ce contexte, qui n'était pas celui de la génération précédente, amène avec lui une perte de repères et des difficultés pour beaucoup d'individus à se projeter dans l'avenir.

La possibilité pour les salariés de faire valider leur expérience afin d'obtenir une qualification supplémentaire est donc à replacer dans ce contexte socio-économique ; une certification, voire un diplôme de niveau supérieur, ou dans une autre discipline, à défaut de garantir un travail dans un environnement incertain, doit toutefois permettre d'en retrouver un plus facilement en cas de perte d'emploi.

⁶ Ibid. p. 29

⁷ Ibid.

⁸ Ibid. p. 34

3.2- L'instauration de la V.A.E. en France

Le dispositif de V.A.E., tel que nous le connaissons, est une spécificité française. Néanmoins, cette volonté de prendre en compte l'expérience des salariés pour leur permettre d'obtenir une qualification est à replacer dans le cadre de l'Union Européenne.

En effet, lors de la réunion du Conseil Européen à Lisbonne en mars 2000, l'un des objectifs stratégiques évoqués est que l'Europe doit devenir, d'ici à 2010, « l'économie fondée sur la connaissance, la plus compétitive, la plus durable et la plus dynamique au monde. »⁹

Pour atteindre cet objectif, le Conseil reconnaît que l'éducation, la formation et l'employabilité doivent être intégrées dans les politiques économiques et sociales des États membres.

En 2002, dans le programme de travail détaillé adopté par le Conseil Européen, il est demandé aux États membres de mettre en place des moyens pour permettre la validation officielle des expériences d'éducation et de formation non formelles.¹⁰

Cette même année, les partenaires sociaux européens fixent le « cadre d'actions pour le développement des compétences et des qualifications tout au long de la vie » dans lequel ils soulignent que la reconnaissance et la validation des compétences et des qualifications sont à la fois un objectif commun et une priorité.

La déclaration de Copenhague (en 2002 également) insiste sur le fait que les États doivent prioritairement s'attacher à élaborer une série de principes communs pour tout ce qui concerne la validation de l'éducation et de la formation non formelles et informelles¹¹, dans le but d'assurer une compatibilité entre leurs approches.

En 2004 débute la mise en place du Cadre Européen des Certifications (C.E.C.). Celle-ci durera quatre ans, le temps pour les États de s'accorder sur le contenu de ce cadre, et de le rendre à la fois plus clair et plus simple.

Il s'agit au final de permettre d'établir des correspondances entre les certifications des

⁹ Conseil de l'Union Européenne (2000). *Résolution du Parlement européen sur le Conseil européen extraordinaire qui doit se tenir à Lisbonne les 23 et 24 mars 2000*. Ressource en ligne. Accédée le 08/01/2010 sur <http://register.consilium.europa.eu/pdf/fr/00/st07/st07133.fr00.pdf>

¹⁰ L'apprentissage non formel ne relève pas d'un établissement d'enseignement ou de formation et ne mène généralement à aucune certification. Il est toutefois intentionnel de la part de l'apprenant et présente des délais, un soutien et des objectifs structurés.

¹¹ L'apprentissage informel résulte d'activités quotidiennes liées au travail, à la vie de famille ou aux loisirs. Non structuré, il n'entraîne généralement pas de certification. Dans la plupart des cas, il n'est pas intentionnel de la part de l'apprenant.

différents pays de l'Union. Le C.E.C. est composé de huit niveaux, allant du niveau de base (niveau 1 que nous pouvons rapprocher des diplômes de fin d'études secondaires) au niveau avancé (niveau 8, comme les doctorats).

Les ambitions du C.E.C. sont diverses ; nous pouvons relever notamment :

- qu'il doit favoriser la mobilité des apprenants et travailleurs au sein de l'Union en permettant aux employeurs des différents pays de comprendre les certifications des candidats,
- qu'il doit également permettre de faciliter la validation de l'éducation et de la formation non formelles et informelles en facilitant le rapprochement entre ces savoirs acquis notamment par l'expérience et les certifications existantes.¹²

La recommandation du Parlement et du Conseil faite aux États membres d'utiliser le C.E.C. entre en vigueur en 2008 ; elle incite les États à établir une correspondance entre leurs certifications et le C.E.C. d'ici à 2010.

Cette ambition européenne se retrouve donc aujourd'hui très fortement en France, même si celle-ci n'a pas attendu les recommandations européennes pour penser aux acquis de l'expérience.

En effet, dès 1985, un décret met en place la Validation des Acquis Personnels et Professionnels (V.A.P.P.) qui permet aux personnes souhaitant reprendre des études mais n'ayant pas le diplôme pré requis de faire valider leurs acquis professionnels pour obtenir ce niveau.

En 1993, c'est un décret sur la Validation des Acquis Professionnels (V.A.P.) qui permet aux candidats de valider une partie d'un diplôme par leur expérience et l'autre partie en retournant en formation.

Mais c'est surtout en 2002, avec la loi de Modernisation sociale qu'il devient possible d'accéder à une certification par l'expérience ; « La formation professionnelle tout au long de la vie constitue une obligation nationale. Elle vise à permettre à chaque personne, indépendamment de son statut, d'acquérir et d'actualiser des connaissances et des compétences favorisant son évolution professionnelle, ainsi que de progresser d'au moins un niveau de

12 Commission Européenne (2008). *Le cadre européen des certifications pour l'éducation et la formation tout au long de la vie (CEC)*. Luxembourg : Office des publications officielles des Communautés européennes, 2008. 15 p. Consulté le 10/12/2009 sur le site Europa : http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-policy/doc44_fr.htm

qualification au cours de sa vie professionnelle. Une stratégie nationale coordonnée est définie et mise en œuvre par l'État, les régions et les partenaires sociaux.

Elle comporte une formation initiale, comprenant notamment l'apprentissage, et des formations ultérieures, qui constituent la formation professionnelle continue, destinées aux adultes et aux jeunes déjà engagés dans la vie active ou qui s'y engagent.

*En outre, toute personne engagée dans la vie active est en droit de faire valider les acquis de son expérience, notamment professionnelle ou liée à l'exercice de responsabilités syndicales. »*¹³

La France devient ainsi le premier pays d'Europe à permettre d'obtenir un diplôme par le biais de la V.A.E.

Cette mobilisation forte autour du dispositif de V.A.E. en France peut s'expliquer notamment par la volonté de l'État français de répondre aux exigences de l'Union européenne et par « la nécessité d'une qualification officiellement reconnue pour traiter le problème de la correspondance de qualification et ne pas pénaliser les Français dans l'application de la libre circulation des personnes. »¹⁴

Cette mobilisation ne faiblit pas aujourd'hui, puisqu'en 2008, Éric Besson est chargé d'évaluer le dispositif de V.A.E. et de proposer des pistes d'amélioration, afin d'atteindre l'objectif des 60 000 titres et diplômes certifiés annuellement.¹⁵

L'un des axes envisagés est de favoriser les V.A.E. collectives au sein des entreprises, ce dispositif devenant ainsi un outil de gestion des ressources humaines à part entière.

Enfin, il nous faut mentionner la loi de 2004 qui rappelle que « l'employeur assure l'adaptation des salariés à leur poste de travail. Il veille au maintien de leur capacité à occuper un emploi, au regard notamment de l'évolution des emplois, des technologies et des organisations. »¹⁶

¹³ France (2009). *Code du travail*, Article L6111-1. Ressource en ligne. Accédée le 11/12/2009 sur <http://legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?idArticle=LEGIARTI000021340827&cidTexte=LEGITEXT000006072050&dateTexte=20100108>

¹⁴ Liétard B. (1997). « Se reconnaître dans le maquis des acquis », in *Education permanente*, n° 133, p. 70

¹⁵ Besson É. (2008). Op. cit.

¹⁶ France (2009). *Code du travail*, Article L6321-1. Ressource en ligne. Accédée le 11/12/2009 sur <http://legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?idArticle=LEGIARTI000021341228&cidTexte=LEGITEXT000006072050&dateTexte=20100108>

3.3- Présentation du dispositif de V.A.E.

Il nous semble opportun d'opérer dans cette partie un retour sur le dispositif même de la V.A.E., afin d'en préciser les étapes et de faire ressortir les enjeux inhérents à chacune d'elles.

Dans le cadre de la V.A.E., le Code du travail stipule que « Peuvent être prises en compte, au titre de la validation, l'ensemble des compétences professionnelles acquises dans l'exercice d'une activité salariée, non salariée, bénévole ou de volontariat, en rapport direct avec le contenu du diplôme ou du titre. La durée minimale d'activité requise ne peut être inférieure à trois ans. »¹⁷

Le dispositif s'articule autour de cinq étapes successives :

- une première information brève qui permet de prendre connaissance du dispositif ;
- une réunion d'information et/ou un entretien individuel pour identifier la certification visée par la V.A.E. ;
- l'élaboration du livret 1 ou livret de recevabilité ;
- l'élaboration du livret 2 ou livret de présentation des acquis de l'expérience, avec un accompagnement optionnel ;
- le passage devant le jury qui débouche sur une validation totale ou partielle de la certification visée, ou sur un échec.

Afin de mieux comprendre les enjeux de chacune de ces étapes, nous nous proposons de les détailler ci-après. Nous nous sommes aidée pour ce travail du rapport rédigé par Éric Besson en 2008 pour le compte du Premier Ministre¹⁸.

3.3.1 La prise de connaissance du dispositif

L'information sur la V.A.E. se structure essentiellement autour de trois réseaux :

- les réseaux d'accueil-information-conseil (agences locales pour l'emploi, missions locales, centres d'information et d'orientation...) complétés par différents supports d'information (sites Internet variés, brochures...) fournissent un premier niveau d'information aux candidats potentiels et les orientent vers les Points Relais Conseils ou les certificateurs ;
- les Points Relais Conseils (P.R.C.) ont pour vocation de « délivrer gratuitement une information conseil sous forme d'entretien individuel ou collectif de une à deux

¹⁷ France (2010). *Code du travail*, Article L6412-1. Ressource en ligne. Accédée le 24/03/2010 sur http://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do;jsessionid=BC359AA746ADD13080500EAE703336.tpdjo11v_2?idSectionTA=LEGISCTA000006178222&cidTexte=LEGITEXT000006072050&dateTexte=20100324

¹⁸ Besson É. (2008). Op. cit.

heures. A l'issue de cet entretien, le demandeur est guidé vers un ou plusieurs certificateurs. »¹⁹ Les P.R.C. peuvent également parfois intervenir dans la deuxième étape de la V.A.E. en aidant les personnes à identifier la certification visée ;

- Le réseau de certificateurs (centres académiques de validation des acquis de l'Education nationale, service V.A.E. des universités...) en étant centré sur ses propres certifications participe également à l'information de premier niveau autour du dispositif de V.A.E.

Il faut noter également que dans les entreprises, par l'intermédiaire du service des Ressources humaines notamment, les salariés peuvent avoir parfois des informations sur cette démarche, lorsque celle-ci est perçue par la direction comme un réel outil de formation à destination de son personnel.

3.3.2 *Le choix de la certification visée*

Cette étape est déterminante pour la suite de l'ensemble du processus. Il s'agit en effet pour les personnes d'identifier la certification qu'elles ont le plus de chances d'obtenir compte tenu de leurs expériences professionnelles passées et présentes et qui corresponde le mieux à leur projet professionnel à venir.

A ce stade, l'aide et les conseils d'un « spécialiste » peuvent se révéler précieux puisque environ 15 000 certifications différentes sont actuellement susceptibles d'être obtenues par la V.A.E.

Les candidats à la V.A.E. doivent ainsi identifier s'ils souhaitent valider *un diplôme d'Etat* (délivré par l'université, les écoles d'ingénieurs, les écoles de commerce...), *un titre homologué* (correspondant généralement à des formations dispensées par les C.C.I., par certains organismes privés, par l'A.F.P.A....) ou *un certificat de qualification professionnelle* (ces C.Q.P. sont élaborés par les partenaires sociaux au niveau des branches professionnelles et attestent de compétences par rapport à un secteur d'activité, ainsi par exemple, le C.Q.P. de lamineur à chaud pour la métallurgie).

Qui plus est, ces différentes certifications répondent à une classification par niveaux, correspondant au niveau de formation atteint.

Cette nomenclature comporte 5 niveaux :

¹⁹ Ibid. p. 43

- niveau V, niveau du C.A.P. et du B.E.P. ;
- niveau IV, baccalauréat et brevet professionnel ;
- niveau III, B.T.S., D.U.T. et fin de premier cycle de l'enseignement supérieur ;
- niveau II et I, égal ou supérieur à celui des écoles d'ingénieurs ou des second et troisième cycles de l'enseignement supérieur (licence, master, doctorat).

Ces niveaux de formation doivent également être pris en considération lors du choix de la certification visée.

Pour identifier la certification correspondant le mieux à leur expérience, les candidats ont à leur disposition le R.N.C.P., Répertoire National des Certifications Professionnelles.²⁰ Ils peuvent ainsi rechercher une certification selon différents critères (secteur professionnel, mots-clés, niveaux de formation...) et étudier les compétences requises afin de déterminer si cela correspond à leurs acquis.

Il nous semble également important de souligner que cette étape peut poser des problèmes sérieux, voire stopper la démarche de V.A.E. pour certains publics.

En effet, pour les individus ayant un parcours professionnel discontinu, varié, voire chaotique, la difficulté provient du fait que les compétences acquises correspondent souvent à des certifications différentes. Ces personnes ont ainsi en quelque sorte la possibilité de valider partiellement plusieurs certifications mais n'en trouvent aucune qu'elles pourraient obtenir totalement. Choisir la certification pertinente se révèle donc particulièrement complexe.

D'autres ont à l'inverse un parcours que nous pourrions qualifier de plus classique ou homogène mais souhaitent se reconverter, soit parce que leur métier est en déclin, soit parce qu'ils souhaitent changer d'orientation. Compte tenu de leur parcours précédent, le choix de la certification s'avère relativement aisé, mais pour autant celle-ci n'est pas porteuse d'avenir.

Enfin, pour des V.A.E. collectives au sein d'une branche ou d'une entreprise, le choix des certifications ouvertes aux salariés est généralement plus restreint, car plus ou moins défini par l'employeur et celles-ci sont parfois accessibles sous certaines conditions.

3.3.3 L'élaboration du livret 1 ou livret de recevabilité

Lorsque la certification visée par la V.A.E. est choisie, les personnes candidates doivent

²⁰ Ressource en ligne, accessible sur <http://www.cncp.gouv.fr>

compléter le livret de recevabilité dont l'acceptation conditionne la suite du processus.

« Dans ce livret, le candidat doit apporter la preuve qu'il a exercé pendant au moins 3 ans des activités professionnelles ou bénévoles en rapport avec la certification visée. Il doit y décrire chaque période d'emploi ou de fonction bénévole et mentionner les activités exercées. Il doit compléter ce livret avec des justificatifs pour chaque période décrite : attestations de l'employeur ou du responsable de l'activité bénévole, bulletins de salaires, etc.

Ce livret est déposé auprès du certificateur qui vérifie que le candidat remplit bien les conditions des 3 ans et déclare que son dossier est recevable. »²¹

La difficulté à ce stade est que bien souvent, les candidats à la V.A.E. n'ont pas toutes les « preuves » à disposition pour attester de leurs expériences passées. Il s'agit donc d'un travail long et fastidieux pour récupérer ces éléments et les intégrer au livret 1.

3.3.4 L'élaboration du livret 2 ou livret de présentation des acquis de l'expérience

Lorsque l'étude de leur livret 1 a permis de juger que leur demande était recevable, les personnes candidates à la V.A.E. doivent constituer le livret 2 ou livret de présentation des acquis de l'expérience.

« De manière beaucoup plus détaillée que pour le livret 1, le candidat doit y décrire très précisément chacune des activités exercées en les situant dans leur contexte. Cette description doit montrer en quoi le candidat maîtrise chacune des fonctions ou activités décrites dans le référentiel de la certification visée.

Le livret 2 est spécifique à chaque certification, car son rôle dans le processus de V.A.E. est différent selon les modalités de validation. [...]

Le candidat a la possibilité de se faire accompagner par un professionnel pour le remplissage de ce livret et pour la préparation de son passage devant le jury. Cet accompagnement est payant, mais peut être pris en charge dans certains cas. Le nombre d'heures d'accompagnement (généralement entre 4 et 24 heures, mais certains dispositifs peuvent prévoir beaucoup plus) et la durée sur laquelle il se déroule avant le passage devant le jury (entre 6 semaines et 2 ans) est très variable d'un certificateur à l'autre, ce qui implique aussi de très grandes disparités de coûts. »²²

²¹ Besson É. (2008). Op. cit. p. 50

²² Ibid. p. 51

« L'élaboration du livret 2 fait appel à une réflexion rétrospective longue et difficile puisque le candidat doit formaliser à l'écrit les compétences qu'il a acquises dans son travail. De même, la collecte de documents servant de support à ce travail réflexif ne va pas de soi, car les moyens de traçabilité de l'expérience sont peu développés. »²³

Bien que facultatif, l'accompagnement des candidats à cette étape se révèle bien souvent indispensable pour leur assurer toutes les chances de succès. Le coût de cet accompagnement dissuade cependant certains d'entre eux d'y recourir.

De plus, la durée et les modalités extrêmement variables de cet accompagnement peuvent fortement impacter le contenu du livret 2 et donc les chances de succès de la démarche.

3.3.5 Le passage devant le jury et la décision finale

Les modalités d'évaluation sont variables selon les certifications visées et les institutions dont elles relèvent.

Le jury de validation est chargé de contrôler et évaluer les compétences professionnelles acquises par les candidats, par rapport au référentiel de certification et/ou d'activités.

La composition du jury répond à des règles précises ; au moins un quart des membres doivent être des représentants qualifiés des professions et au sein de ces représentants, la parité entre employeurs et salariés doit être respectée, avec le souci d'une représentation équilibrée des hommes et des femmes sur l'ensemble du jury.

La validation peut se faire sur dossier, par l'étude du livret 2 qui a été préalablement envoyé aux membres du jury. Cette évaluation écrite est souvent assortie d'un entretien avec le candidat.

Pour certaines certifications, une mise en situation, réelle ou reconstituée, participe à la validation et peut être accompagnée également d'un entretien avec le candidat.

Les candidats n'obtiennent pas leurs résultats à l'issue du passage devant le jury mais ultérieurement, généralement par notification écrite.

Il peut s'agir d'une validation totale de la certification visée, d'une validation partielle (avec alors des précisions quant à la nature des connaissances, des compétences devant faire l'objet d'un contrôle complémentaire) et dans de plus rares cas d'un échec complet.

²³ Ibid. p. 52

4- Conclusion de notre préambule

Si notre travail de recherche de fin de première année de Master nous a engagée sur la voie de la reconnaissance, nous nous sommes cependant longuement interrogée quant aux façons de traiter ce concept dans ce mémoire de seconde année.

Le dispositif de V.A.E. nous a finalement semblé opportun pour évoquer la reconnaissance pour deux raisons essentielles :

- la démarche de V.A.E repose avant tout sur une initiative personnelle, et notre postulat de départ est que les personnes qui s'engagent dans cette démarche ont une attente de reconnaissance ;
- lorsque cette V.A.E. est initiée par une entreprise qui la propose à ses salariés (ce qui tend à se développer actuellement), nous nous interrogeons sur les motivations de chacune des parties et donc sur la façon dont la reconnaissance peut s'opérer.

L'étude de l'environnement dans lequel se situe notre question de recherche a montré pour sa part que le contexte socio-économique mondial se durcit et se complexifie de plus en plus.

C'est ce contexte, notamment, qui explique les orientations de l'Union Européenne quant à l'économie fondée sur la connaissance.

De même, nous avons vu que la législation française évolue et oblige désormais les entreprises à maintenir l'employabilité des salariés.

Autant d'éléments qui peuvent expliquer la mise en place et la montée en puissance de la Validation des Acquis de l'Expérience aujourd'hui en France.

C'est dans ce contexte que vient s'ancrer notre question de recherche autour des processus de reconnaissance dans une démarche de V.A.E.

I- L'approche conceptuelle

5- Les Savoirs expérientiels

Toute expérience n'est pas nécessairement formatrice et porteuse de savoir. Quel est donc le processus qui permet à une personne de tirer un enseignement d'une expérience vécue ? Quelles sont les conditions nécessaires pour que cela se produise ? Et quelles différences faisons-nous entre expérience, connaissance et savoir ? Telles sont les questions auxquelles nous tenterons de répondre dans cette partie sur le concept de Savoirs expérientiels.

5.1- Expérience, connaissance et savoir

Le mot expérience vient du latin *experientia* « essai, épreuve, tentative »²⁴ ; ce terme est dérivé du verbe *experiri* qui signifie « faire l'essai ».

Gaston Pineau indique qu'« étymologiquement d'ailleurs, ex-perire, c'est sortir du péril, de l'épreuve. »²⁵

Comme le résume Guy de Villers deux sens principaux se dégagent du terme expérience : « l'un se définit par son orientation vers l'avenir, l'autre vers le passé. Dans le premier sens, l'expérience est une tentative, un essai, une mise à l'épreuve dont le résultat ne peut qu'être espéré. Dans la seconde acception, l'épreuve ayant eu lieu, le sujet a l'expérience de la chose. L'expérience est ici le moyen d'acquérir une connaissance, voire cet acquis lui-même. »²⁶

A notre avis, ces deux sens permettent de faire la distinction entre expérience et expérimentation. Par expérimentation, nous entendons « Épreuve destinée à vérifier une hypothèse ou à étudier des phénomènes »²⁷, ou encore « Expérience provoquée en vue d'observer le (ou les) résultat(s). »²⁸

Par expérience, nous évoquons un fait vécu, le « Fait d'acquérir, volontairement ou non, ou de développer la connaissance des êtres et des choses par leur pratique et par une confrontation plus ou moins longue de soi avec le monde. »²⁹

²⁴ ATILF, CNRS (2001). *TLFi, Trésor de la Langue Française informatisé*, Ressource en ligne. Accédée le 15/03/2010, sur <http://www.cnrtl.fr/etymologie/experience>

²⁵ Pineau G. (1991). « Formation expérientielle et théorie tripolaire de la formation », in Courtois B., Pineau G. (dir.), *La formation expérientielle des adultes*. Paris : La Documentation française. p. 30

²⁶ Villers G. de (1991). « L'expérience en formation d'adultes », in Courtois B., Pineau G. (dir.), *La formation expérientielle des adultes*. Paris : La Documentation française. p. 13

²⁷ ATILF, CNRS (2001). Op. cit. <http://www.cnrtl.fr/definition/experience>

²⁸ Ibid. <http://www.cnrtl.fr/definition/experimentation>

²⁹ Ibid. <http://www.cnrtl.fr/definition/experience>

Notre propos au travers du concept d'acquis expérimentiels est d'évoquer l'expérience et non l'expérimentation.

La connaissance, c'est l'« Action ou fait d'apprendre quelque chose par l'étude et/ou la pratique ; résultat de cette action ou de ce fait : compétence en quelque chose, expérience de quelque chose; connaissance, savoir acquis(e) »³⁰, c'est aussi le fait de « Savoir quelque chose le plus souvent dans un domaine particulier, moyennant l'étude systématique et/ ou la pratique, l'expérience. »³¹

D'un point de vue étymologique, connaître provient du nom latin *cognoscere* « Apprendre à connaître, connaître; reconnaître; connaître d'une affaire » et « Avoir commerce charnel avec. »³²

Le savoir quant à lui, correspond à l'« Ensemble des connaissances d'une personne ou d'une collectivité acquises par l'étude, par l'observation, par l'apprentissage et/ou par l'expérience »³³ ; Savoir, c'est « Avoir dans l'esprit, avoir la révélation de l'existence, de la réalité, de l'identité, de la vérité de quelque chose ; avoir présent à l'esprit un ensemble de connaissances rationnelles (concepts, idées, notions, images, représentations, affects), acquises par l'étude et par la réflexion, et constituant une synthèse ordonnée sur un objet de connaissance. »³⁴

Étymologiquement, savoir vient du latin *sapere* « avoir de la saveur, du goût, du parfum (en parlant de choses) » et « avoir du goût, du discernement, être sage (en parlant de personnes) », qui, employé transitivement a signifié ensuite « se connaître (en quelque chose), comprendre, savoir. »³⁵

Sur le plan étymologique, il nous semble intéressant de relever que pour ces trois termes, les origines latines font référence à des notions concrètes, « physiques », alors que de nos jours les mots connaissance et savoir évoquent plus souvent des éléments abstraits, théoriques. En reprenant leur sens premier, il paraît alors logique et possible de les rapprocher de la notion d'expérience.

³⁰ Ibid. <http://www.cnrtl.fr/definition/connaissance>

³¹ Ibid. <http://www.cnrtl.fr/definition/connaître>

³² Ibid. <http://www.cnrtl.fr/etymologie/connaître>

³³ Ibid. <http://www.cnrtl.fr/definition/savoir>

³⁴ Ibid.

³⁵ Ibid. <http://www.cnrtl.fr/etymologie/savoir>

Jacques Legroux opère pour sa part la distinction, voire l'opposition, entre information et connaissance, le savoir se trouvant à l'interface des deux. Ainsi, l'information est un objet, quantifiable, décomposable, transmissible, qui s'accumule sans hiérarchisation et qui n'a pas de sens s'il n'est pas appréhendé par un sujet.

La connaissance, à l'inverse, « est intégrée au sujet au point qu'elle se construit et se confond avec lui : connaître c'est naître avec. »³⁶ La connaissance donne le sens, forme un tout non décomposable, est qualitative, organisée et non transmissible.

Le savoir quant à lui « devient un système où le sujet et l'objet se rencontrent et se transforment. Il est le lieu où interagissent le plan social, l'information provenant de l'environnement, et le plan personnel, c'est-à-dire la connaissance. [...] Le savoir est une propriété singulière du sujet, une mise en relation de l'information qui s'organise par le sujet. L'information ne s'intègre pas toute seule. Son organisation nécessite la connaissance. »³⁷

A la lecture de ces différentes définitions, nous pouvons donc envisager que l'expérience permet à un individu de développer ses connaissances ; mais pour que ces connaissances deviennent des savoirs, il est nécessaire de les réfléchir, de les ordonner. Ce passage par la réflexion est donc une étape indispensable pour que l'expérience devienne formatrice, productrice de savoirs.

5.2- Expérience et éducation selon John Dewey

Dans les années 1930, John Dewey, philosophe et pédagogue, s'inspire du débat entre éducation traditionnelle et éducation progressive pour présenter une théorie de l'expérience. Son propos ne renvoie pas dos à dos théorie et pratique, savoir et expérience mais expose en quoi l'expérience, sous certaines conditions, peut être source d'éducation.

« Expérience et éducation ne sont pas une seule et même chose. Il est des expériences qui fourvoient. [...] Chaque expérience peut en soi être vivante, « intéressante », et cependant le manque de liaison de l'ensemble engendre des habitudes centrifuges, sans force d'intégration, d'où résulte une inaptitude à contrôler les expériences ultérieures. Celles-ci sont alors considérées, au fur et à mesure qu'elles se présentent, comme un sujet d'amusement ou de mécontentement et de révolte. »³⁸

³⁶ Legroux J. (1989). « Système personnel de production de savoir », in Pineau G., Jobert G. (dir.), *Histoires de vie. Tome 2 : approches multidisciplinaires*. Paris : L'Harmattan. p. 219

³⁷ Ibid. p. 221

³⁸ Dewey J. (1968). *Expérience et éducation*. Paris : Armand Colin. pp. 68-69

Selon J. Dewey, les expériences peuvent se faire partout y compris dans les salles de classe « traditionnelles » et c'est en cela que l'opposition éducation traditionnelle, éducation progressiste n'a, à son sens, pas cours. Ce qui importe, c'est la façon dont l'expérience est accueillie, traitée. « C'est une grande erreur de croire que, même tacitement, la salle de classe traditionnelle n'était pas un lieu où les élèves pussent avoir certaines expériences. On a l'air de l'assumer, cependant, quand on lui oppose radicalement l'éducation progressive. [...] Il ne suffit pas d'insister sur la nécessité de l'expérience, ni même sur l'activité qui s'y déploie. Tout dépend de la *qualité* de ladite expérience. Or, cette qualité présente toujours deux aspects : un aspect immédiat d'agréable ou de désagréable, et un aspect ultérieur relatif à son influence sur l'expérience à venir. Le premier est évident et facile à juger, mais *l'effet* de l'expérience, lui, ne peut être connu tout de suite. [...] D'où il appert que le problème central d'une éducation basée sur l'expérience consiste à choisir la nature des expériences présentes capables de demeurer fécondes et créatrices dans les expériences suivantes. »³⁹

Pour J. Dewey, une expérience peut être source d'éducation dès lors qu'elle répond à deux conditions essentielles, *la continuité* et *l'interaction*.

La continuité ou *continuum expérimental*, est ce qui permet, pour l'auteur, de distinguer « les expériences qui ont valeur éducative et celles qui n'en ont pas. »⁴⁰ On peut parler de continuité dès lors qu'il y a une croissance ininterrompue, et dans une direction donnée.

L'interaction quant à elle se situe entre les conditions objectives et les états subjectifs d'une situation.

« Une expérience est ce qu'elle est à cause de la transaction qui s'établit entre un sujet et ce qui constitue à ce moment-là son environnement ; – que cet environnement soit fait de personnes avec lesquelles il s'entretient verbalement, étant lui-même partie dans la situation ; ou que ce soient les jouets avec lesquels il joue, le livre qu'il lit [...], ou les éléments d'une expérience, que lui-même est en train de poursuivre. [...]

Les deux principes : Continuité et Interaction ne se séparent jamais l'un de l'autre. [...] Des situations différentes se succèdent, mais, conformément au principe de la continuité, quelque chose de la première est transféré à la seconde. [...] Ce qu'il avait acquis de savoir et d'habileté, dans la situation précédente, devient instrument de compréhension et d'action pour la nouvelle situation. [...]

³⁹ Ibid. p. 70

⁴⁰ Ibid. p. 77

C'est *la continuité et l'interaction* de l'expérience qui, par leur active union, fournissent l'exacte mesure de la signification éducative et de la valeur de l'expérience. »⁴¹

Le maître dans une salle de classe, l'enseignant de façon plus large, jouent pour J. Dewey le rôle de guide, de médiateur, d'accompagnant, en ce sens qu'ils orientent l'élève vers la situation, l'expérience qui sera pour lui la plus significative (au regard de son vécu, de ses expériences précédentes).

« La première préoccupation d'un maître doit être de considérer les situations où une interaction se produit. Le sujet qui y participe comme l'un des facteurs essentiels – est CE QU'IL EST à ce moment-là, c'est un donné. L'autre facteur, celui des conditions objectives, peut être, jusqu'à un certain point, réglé par l'éducateur. [...]

Dire que les conditions objectives peuvent être réglées par l'éducateur, c'est entendre, bien entendu, que l'habileté qu'il montre à influencer directement l'expérience des autres, et, par suite, leur éducation, lui impose de devoir déterminer cet environnement qui sera en état d'interaction avec les capacités et les besoins de ceux qu'il enseigne, afin de créer une expérience valable. »⁴²

Est-ce à dire que sans l'intervention du « maître » pour orienter l'élève vers des expériences particulières, aucune d'entre elles ne serait alors source d'éducation ? Il nous semble que ce point précis est à replacer dans un contexte historique où l'enfant était considéré comme un être en devenir, par opposition à l'adulte qui lui était « achevé » et servait de référence à l'ensemble de la société⁴³. De ce fait, cet adulte était perçu comme en mesure de décider et de faire les meilleurs choix pour l'enfant.

Il nous paraît aujourd'hui plus difficile d'affirmer que cette intervention du « maître » est indispensable pour qu'une expérience ait une valeur éducative, ceci au niveau des enfants, et encore plus au niveau des adultes. Pour autant, il nous semble que la présence d'un médiateur, entre l'expérience et le sujet qui l'a vécue, peut assurément aider ce dernier à en tirer un enseignement.

⁴¹ Ibid. pp. 90-92

⁴² Ibid. p. 92

⁴³ Boutinet, J.-P. (1998). *L'immaturité de la vie adulte*. Paris : PUF. p. 12

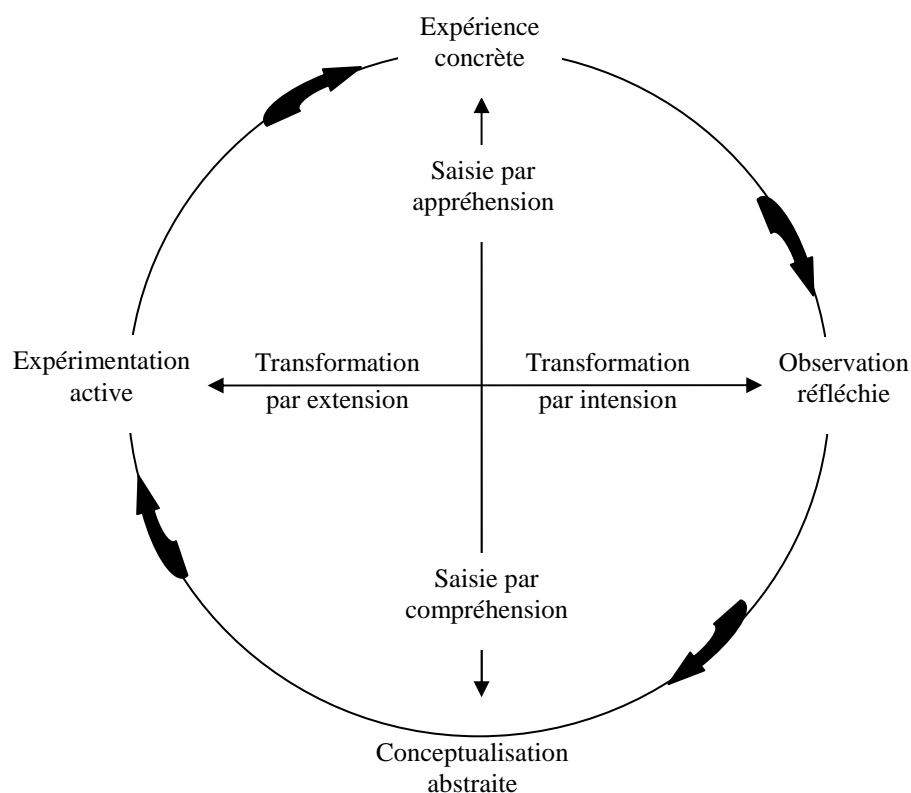
5.3- Le cycle d'apprentissage de David Kolb

Dans un ouvrage paru en 1984 et intitulé *Experiential Learning*, David Kolb présente un cycle d'apprentissage mêlant étroitement théorie et pratique ; son propos est repris par Francine Landry qui décrit les quatre étapes de ce cycle :

- « l'expérience concrète, suivie de
- l'observation et la réflexion, qui conduit à
- la formation des concepts abstraits et des généralisations, qui mène à
- la création d'hypothèses portant sur les implications des concepts abstraits dans des situations nouvelles.

La vérification des hypothèses dans de situations réelles conduit à de nouvelles expériences, et le cycle peut recommencer. »⁴⁴

D. Kolb précise en outre qu'il y a deux dimensions dans l'apprentissage expérientiel, dimensions qui correspondent en fait à deux modes d'apprentissage opposés : *la préhension* (appréhension et compréhension) et *la transformation* (par extension ou par intension). La figure ci-après permet de considérer le modèle de D. Kolb dans son ensemble.



Dimensions structurelles du processus d'apprentissage expérientiel (D. Kolb)

⁴⁴ Landry F. (1991). « Vers une théorie de l'apprentissage expérientiel », in Courtois B., Pineau G. (dir.), *La formation expérientielle des adultes*. Paris : La Documentation française. p. 25

L'apprentissage par *préhension* « représente la saisie de l'expérience, la compréhension immédiate de celle-ci. La préhension comprend deux modes opposés : d'une part, *la compréhension*, lorsque l'apprenant s'appuie sur ses représentations mentales et son interprétation théorique pour saisir l'expérience en cours ; d'autre part *l'appréhension*, lorsque l'apprenant base sa préhension sur les caractéristiques tangibles et ressenties de l'expérience immédiate (plutôt que, comme dans le cas précédent, sur ses représentations mentales de celle-ci). La compréhension est caractéristique de la conceptualisation abstraite et l'appréhension, de l'expérience concrète. »⁴⁵

L'apprentissage par *transformation* représente « deux modes opposés de transformation de l'expérience. Le premier, que Kolb qualifie de « *intention* », consiste en une réflexion intérieure ; il est caractéristique de l'observation réfléchie. Le deuxième mode, appelé « *extension* », consiste en une manipulation active du monde extérieur ; il se manifeste par l'expérimentation active. Les deux modes de transformation, l'intention et l'extension, s'appliquent, selon Kolb, autant aux connaissances acquises par appréhension concrète qu'à celles qui résultent d'une compréhension abstraite. »⁴⁶

D. Kolb a élaboré à partir de son modèle et de sa théorie un inventaire des styles d'apprentissage. Il en dénombre quatre, qui correspondent aux croisements des modes de préhension et de transformation. Il insiste toutefois sur le fait que si chaque individu a une propension à entrer dans le cycle d'apprentissage par une étape « favorite », l'ensemble du cycle doit être parcouru pour qu'il y ait apprentissage.

« L'apprentissage expérientiel est un processus par lequel des connaissances sont créées à partir d'une transformation de l'expérience. Ces connaissances nouvelles résultent de la saisie (préhension) de l'expérience et de sa transformation. »⁴⁷

Il est intéressant de constater que pour D. Kolb les deux dimensions de l'apprentissage, par préhension et par transformation, renvoient chacune à deux étapes opposées du cycle, et que ces duos relèvent à la fois de l'action et de la réflexion (expérience concrète/conceptualisation abstraite pour l'apprentissage par préhension, expérimentation active/observation réfléchie pour l'apprentissage par transformation).

⁴⁵ Ibid.

⁴⁶ Ibid. p. 26

⁴⁷ Ibid.

La dichotomie traditionnelle théorie/pratique se trouve ainsi fortement questionnée par D. Kolb qui montre à quel point les deux sont étroitement liés, imbriqués. « Transformation et préhension sont indissociables : il ne peut y avoir transformation de l'expérience sans préhension préalable de celle-ci : la préhension de l'expérience sans transformation ultérieure s'avère incomplète en termes d'apprentissage. »⁴⁸

5.4- Le praticien réflexif de Donald A. Schön

En 1994, Donald A. Schön publie un ouvrage dont le sous-titre illustre bien le propos central : « à la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel. »⁴⁹

Retraçant l'histoire du modèle des sciences appliquées, il indique de quelle façon celui-ci a influencé notre perception et notre agir dans le monde professionnel. « Selon ce modèle et ce qui en fonde la rigueur, l'activité professionnelle est une façon de résoudre des problèmes pratiques en leur appliquant des théories et des techniques scientifiques. »⁵⁰

Au-delà de cette distinction entre théorie et pratique D. A. Schön montre que les savoirs ont ainsi été « classés » par ordre d'importance et de prestige, et avec eux, les différentes professions et leurs représentants.

« Ce concept de « l'application » amène à regarder le savoir professionnel comme une hiérarchie où « les principes généraux » sont en haut de la pyramide et la « résolution de problèmes concrets », en bas. [...] La mise en pratique des sciences de base mène aux sciences appliquées. Celles-ci mènent au diagnostic et aux techniques de résolutions de problèmes qui, à leur tour, sont appliquées à la prestation même de services. La séquence d'application est aussi celle du déroulement et de la dépendance. On dit de la science appliquée qu'elle repose sur le fondement des sciences de base. Plus le savoir est fondamental et général, plus haut se trouve alors le statut de celui qui en est l'auteur. »⁵¹

Cette hiérarchie se retrouve, nous semble-t-il, dans le mode de fonctionnement de nombreuses organisations, le taylorisme en étant une bonne illustration : « Les chercheurs sont censés mettre à la disposition des praticiens les sciences fondamentales et appliquées. Ceux-là en tireront des techniques de diagnostic et de résolution de problèmes. De leur côté, les praticiens sont censés alimenter en problèmes les chercheurs qui, eux, pourront les étudier et vérifier

⁴⁸ Ibid.

⁴⁹ Schön D. (1994). *Le praticien réflexif : à la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel*. Montréal : Editions Logiques. 418 p.

⁵⁰ Ibid. p. 45

⁵¹ Ibid. pp. 48-49

l'utilité de leurs résultats. Le rôle du chercheur est distinct de celui du praticien et généralement on estime qu'il est plus important. »⁵²

D. A. Schön réfute cette hiérarchie et cette distinction forte et démontre en quoi les praticiens, dans leur pratique professionnelle quotidienne, sont également des chercheurs.

« Dans le monde concret de la pratique, les problèmes n'arrivent pas tout déterminés entre les mains du praticien. Ils doivent être construits à partir des matériaux tirés de situations problématiques qui, elles, sont intrigantes, embarrassantes et incertaines. Pour transformer une situation problématique en un problème tout court, un praticien doit accomplir un certain type de travail. Il doit dégager le sens d'une situation qui, au départ, n'en a justement aucun. »⁵³

Pour dégager ce sens, le praticien est amené à réfléchir et à mobiliser des savoirs autres que ceux purement théoriques ; il fait appel à sa pratique, à son vécu pour repenser cette situation. Toute la difficulté réside dans le fait, selon D. A. Schön, que ces savoirs issus de la pratique sont tellement intériorisés que le praticien n'a même plus conscience qu'il les sollicite.

« Nous sommes souvent incapables d'expliquer ce que nous connaissons. Nous nous sentons même un peu perdus quand nous tentons de l'expliquer ou bien nous en faisons des descriptions qui sont de toute évidence inadéquates. Habituellement notre savoir est tacite, implicite dans nos modèles d'action et dans notre compréhension des éléments avec lesquels nous traitons. Il semble raisonnable de dire ici que notre savoir est dans nos *actes*. »⁵⁴

Ce savoir tacite, correspond au *savoir en cours d'action*, que nous mobilisons sans avoir à y réfléchir, dont nous ne savons plus comment nous l'avons acquis, c'est le savoir pratique ordinaire.

Mais D. A. Schön indique que nous sommes également amenés à réfléchir *en cours d'action* et *sur l'action*, selon les circonstances. « Une bonne partie de la réflexion *en cours d'action* et *sur l'action* tourne autour de l'effet de surprise. Lorsque des gestes intuitifs et spontanés ne produisent que les résultats escomptés, on a tendance à ne plus y penser. Mais si une exécution intuitive provoque des surprises, qu'elles soient agréables, prometteuses ou mauvaises, on pourra réagir en réfléchissant en cours d'action. »⁵⁵

C'est donc la nouveauté, l'inattendu, l'inhabituel qui nous invite à réfléchir à ce que nous

⁵² Ibid. pp. 50-51

⁵³ Ibid. p. 65

⁵⁴ Ibid. p. 76

⁵⁵ Ibid. p. 84

faisons, et donc, à en tirer un enseignement. Pour autant, l'auteur nous invite à aller au-delà et à réfléchir sur notre action, même lorsque nous sommes sur des situations que nous pourrions qualifier de « routines ».

Cependant, la difficulté à mettre en place cette réflexion en cours d'action et sur l'action tient à la représentation que certaines personnes peuvent en avoir. En effet, réfléchir sur ce que nous faisons quand nous le faisons peut-être perçu comme une incapacité à faire (puisqu'il est nécessaire d'y réfléchir). Ainsi, certains praticiens « plus enclins à la réflexion *en cours* d'action et *sur* l'action et adeptes de cette attitude, se sentent profondément mal à l'aise parce qu'ils ne peuvent pas dire ce qu'ils savent sur la façon de procéder et ne peuvent non plus en justifier la rigueur ou la qualité. »⁵⁶

D. A. Schön nous engage donc à « développer une épistémologie du savoir caché dans l'agir professionnel »⁵⁷ afin de développer la légitimité de la réflexion en cours d'action et sur l'action, d'en répandre l'usage et d'en faire ainsi une forme de savoir professionnel à part entière.

5.5- L'expérience formatrice selon Yves Schwartz

Yves Schwartz interroge la valeur formatrice de l'expérience en commençant par reprendre ce concept d'un point de vue philosophique, depuis l'Antiquité jusqu'au XXème siècle.

Pour certains philosophes, l'expérience peut être considérée de façon positive car elle représente l'habileté développée, le savoir-faire : « Platon dit qu'il faut aller voir les artisans car ils ont capitalisé quelque chose qui leur donne une certaine « compétence » permettant de produire les objets dont on a besoin. »⁵⁸ Ce positivisme poussé à l'extrême conduira alors à considérer que « l'expérience est le mouvement même de la genèse du savoir. »⁵⁹

Mais l'expérience peut également être envisagée de façon négative, en ce sens qu'elle ne serait que routine : « les personnes ne peuvent pas savoir le pourquoi de leurs actes, pourquoi elles réussissent ce qu'elles réussissent. »⁶⁰ Là encore, ce raisonnement amène à la conclusion que « le concept, les notions, le savoir, se fabriquent par accoutumance, par association

⁵⁶ Ibid. p. 98

⁵⁷ Ibid.

⁵⁸ Schwartz Y. (2004). « L'expérience est-elle formatrice ? », in *Education permanente*, n°158, p. 13

⁵⁹ Ibid. p. 15

⁶⁰ Ibid. p. 16

d'idées. »⁶¹

Ce détour philosophique et l'impasse à laquelle il conduit amène Y. Schwartz à penser que « l'expérience ne doit pas être un concept générique, il faut pouvoir l'individualiser à travers des situations et des parcours toujours en partie singuliers ; il faut réussir à ne pas absorber l'expérience dans le savoir, ni le savoir dans l'expérience, sinon la question de savoir si l'expérience est formatrice n'a plus de sens. »⁶²

C'est cette singularité des situations qui fait l'expérience et qui lui donne la possibilité de produire des savoirs. Toute situation est l'application d'un protocole (normes techniques, juridiques, budgétaires... à respecter) auquel s'ajoute le vécu, l'historique de la personne confrontée à la situation et également le vécu et l'historique d'autres personnes qui participent à cette situation. C'est ce que Y. Schwartz appelle « une rencontre de rencontres ».

Les savoirs que ces rencontres de rencontres peuvent produire sont les « savoirs investis ». « Ce sont des savoirs qui se donnent en adhérence, en capillarité avec la gestion de toutes les situations de travail, elles-mêmes prises dans des trajectoires individuelles et collectives singulières, contrairement aux savoirs académiques, formels, qui eux sont désinvestis, c'est-à-dire qu'ils peuvent être définis par d'autres concepts et reliés à eux, indépendamment des situations particulières. »⁶³

Toute la difficulté consiste alors à faire parler l'expérience, à la mettre en mots, afin d'en faire émerger ces savoirs investis (certains étant profondément enfouis, intériorisés) et de tenter de les articuler sur des savoirs formels. Y. Schwartz identifie cinq raisons qui rendent cette mise en mots de l'expérience difficile :

- certains savoirs sont tellement investis qu'ils « font corps », qu'ils en deviennent inconscients. Il est donc difficile de les verbaliser ;
- mettre en mots l'expérience, c'est parler de soi au travail, ce qui signifie exposer les choix que nous avons fait dans certaines situations, et donc par là les critères que nous avons utilisé pour opérer ces choix. « Travailler sur ces choix, c'est travailler sur nous-même »⁶⁴ ;
- parler d'une situation de travail nécessite d'utiliser des mots de dimension

⁶¹ Ibid.

⁶² Ibid. p. 17

⁶³ Ibid. p. 20

⁶⁴ Ibid. p. 21

générique, alors que chaque situation de travail est singulière. « Il y a quelque chose de partiellement antagonique, ou problématique, entre le langage et l'activité. »⁶⁵ ;

- la mise en mots de l'expérience peut se faire dans des situations dites d'asymétrie culturelle (liée aux diplômes, aux formations suivies). N'ayant pas le même usage de la langue que ceux à qui ils s'adressent, certains n'osent alors pas parler ;
- parler de son expérience et donc de situations de travail singulières, c'est mettre au jour des actes qui n'étaient pas prévus dans le protocole (la gestion des rencontres de rencontres). Il faut un environnement favorable pour s'autoriser à les évoquer.

Il nous semble que nous pouvons établir ici un rapprochement entre le « protocole » mentionné par Y. Schwartz, qui renvoie au « travail prescrit », par opposition au « travail réel » qui lui correspond aux situations de travail singulières.

Le traitement de ces situations singulières nécessite la mobilisation d'une intelligence pratique, la *mètis*. Il s'agit d'une intelligence qui, « au lieu de contempler des essences immuables, se trouve directement impliquée dans les difficultés de la pratique [...] affrontée à des obstacles qu'il faut dominer en rusant pour obtenir le succès dans les domaines les plus divers de l'action. »⁶⁶ Il y a là une forme d'ingéniosité dans la façon dont ceux qui sont confrontés à ces situations singulières tentent de les résoudre.

Un autre trait de la *mètis* « tient à ce que les capacités qu'elle confère sont profondément enracinées dans le corps. Par tous ses sens, le corps est alerté par les écarts qu'il perçoit entre la situation dans laquelle il est immergé et la situation normale dont il possède, véritablement incorporées, la mémoire et la représentation. L'implication sensorielle du corps peut s'exercer aussi bien dans un rapport avec des objets (variation dans une vibration, apparition d'une odeur, d'un déplacement dans l'espace...), que dans les échanges à autrui (à travers les mimiques, les mouvements, etc.). »⁶⁷

Cette implication sensorielle nous ramène aux savoirs investis de Y. Schwartz, qui « font corps », qui sont totalement intériorisés. Cela nous renvoie également à la définition première du terme savoir que nous évoquions dans la partie 2.1, avoir de la saveur, du goût.

Pour Y. Schwartz, « le savoir formel anticipe l'expérience (dans toute situation de travail il

⁶⁵ Ibid. p. 22

⁶⁶ Détienne M., Vernant J.-P. (1974). *Les ruses de l'intelligence : la m  tis des Grecs*. Paris : Flammarion. p. 8

⁶⁷ Jobert G. (1999). « L'intelligence au travail », in Carré P., Caspar P. (dir.), *Traité des sciences et des techniques de la formation*. Paris : Dunod. (2  me éd. 2004). pp. 354-355

existe des savoirs et des règles qui permettent d'anticiper la manière de faire). Mais réciproquement, le traitement des situations de travail comme rencontres de rencontres contraint à retravailler les concepts qui se donnaient comme mission de les anticiper, et ainsi, d'une autre manière que les savoirs formels, l'expérience anticipe le travail à venir des conceptualisateurs. Double anticipation donc, et chacune son rôle. »⁶⁸

C'est à ce titre que l'expérience peut être considérée comme formatrice.

Outre le fait que l'expérience est une connaissance et que celle-ci peut devenir un savoir dès lors qu'elle est formalisée, Guy Jobert pour sa part évoque un double mouvement. En effet, « cette expérience désigne à la fois la connaissance « éprouvée » par celui qui l'a constituée, la possède et l'utilise et le sens qu'il lui attribue. [...] Deux objets sont ainsi proposés à la compréhension : l'un concerne le contenu cognitif et émotionnel de l'expérience et les mécanismes de sa constitution dans l'intimité du sujet ; l'autre le sens que les individus attribuent à cette expérience et qui, à chaque fois que leur libre arbitre pourra s'exercer, inspirera en dernière analyse leur conduite ». ⁶⁹

Il nous semble que cette question du sens que chacun donne à son expérience, bien qu'absente du propos de Y. Schwartz, est néanmoins fondamentale pour envisager pleinement sa dimension formatrice.

⁶⁸ Schwartz Y. (2004). Op. cit.

⁶⁹ Jobert G. (1991). « La place de l'expérience dans les entreprises », in Courtois B., Pineau G. (dir.), *La formation expérientielle des adultes*. Paris : La Documentation française. p. 76

6- L'Ingénierie du retour sur expérience

6-1- Ingénierie et ingénierie de la V.A.E.

Dérivé du terme *ingénieur*, lui-même issu de l'anglais *engineering*, l'ingénierie correspond à l'« Ensemble des fonctions allant de la conception et des études à la responsabilité de la construction et au contrôle des équipements d'une installation technique ou industrielle. »⁷⁰

Jean Clénet, reprenant la définition du Petit Robert, indique qu'il s'agit de l'« étude globale d'un projet industriel sous tous ses aspects : techniques, économiques, financiers, sociaux, coordonnant les études particulières de plusieurs équipes de spécialistes. »⁷¹

Il s'agit donc à l'origine d'une démarche structurée, intégrant de nombreuses facettes et visant à mettre en place, à réaliser un projet, une installation au niveau industriel.

Ce terme d'ingénierie a investi progressivement le champ de la formation à partir des années 1980 et l'ingénierie de formation est désormais devenue incontournable.

Mais que recouvre cette expression « ingénierie de formation » ?

Pour Thierry Ardouin, il s'agit d'un processus qui se décompose en quatre étapes résumées ainsi : Analyser, Concevoir, Réaliser, Evaluer. « L'ingénierie de formation consiste ainsi à faire l'analyse complète du travail et à monter un projet de formation adapté, pour aider l'entreprise à évoluer et à devenir plus performante [...], mais aussi pour que l'individu puisse progresser à l'intérieur de son projet. »⁷²

Il s'agit là d'une ingénierie plutôt de type séquentiel, même si T. Ardouin intègre des « boucles » entre les différentes étapes, de manière à évaluer la pertinence du dispositif en cours de réalisation et le modifier le cas échéant.

Guy Le Boterf quant à lui privilégie l'ingénierie simultanée ou concourante, plutôt que l'ingénierie séquentielle. « Ce qui est recherché, c'est la coopération, la contribution simultanée et interactive entre les divers acteurs et métiers qui concourent au processus d'ingénierie. [...] En avançant par approximations successives, cette démarche d'ingénierie relève d'une ingénierie de conception alors que l'ingénierie séquentielle se rattache davantage aux ingénieries de fabrication. »⁷³

⁷⁰ ATILF, CNRS (2001). *Op. cit.* <http://www.cnrtl.fr/definition/ingenierie>

⁷¹ Clénet J. (2003). « L'ingénierie en formation(s) : appliquer et/ou concevoir ? », in *Education Permanente*, n° 157, p. 64

⁷² Ardouin T. (2003). *Ingénierie de formation pour l'entreprise : analyser, concevoir, réaliser, évaluer*. Paris : Dunod. p. 19

⁷³ Le Boterf G. (2005). « L'ingénierie de formation : quelle évolution ? », in Leguy P., Brémaud L., Morin J., Pineau G. (dir.), *Se former à l'ingénierie de formation*. Paris : L'Harmattan. p. 244

G. Le Boterf est rejoint dans ses propos par J. Clénet qui souhaite que l'ingénierie de conception soit préférée à l'ingénierie d'application ; étant donné le monde complexe dans lequel nous évoluons et la singularité des événements auxquels nous sommes confrontés, il semble en effet impossible d'utiliser des démarches identiques pour répondre à des situations différentes. Il s'agit donc de « repenser l'ingénierie non plus comme l'application stricte de modèles déjà-là, mais comme la conception d'un espace émergent pour l'inventivité, ce que Vico (1710) nommait les sciences du génie, l'*ingenium* : relier pour comprendre, pour concevoir et légitimer des connaissances-processus, tout autant que des savoirs-états. »⁷⁴

Au regard de ces différentes approches de l'ingénierie de formation, il nous semble que le dispositif de V.A.E., tel que nous l'avons présenté dans notre préambule, peut donc être entendu comme une ingénierie à part entière. En transposant les propos précédemment cités de T. Ardouin nous pourrions alors énoncer : « L'ingénierie de V.A.E. consiste ainsi à faire l'analyse complète *des expériences* et à monter un projet de *certification* adapté, pour aider *l'individu* à évoluer et à devenir plus performant. »

Il s'agit d'une ingénierie séquentielle, en ce sens qu'« elle consiste en effet à suivre de façon linéaire un ensemble d'étapes successives pour produire un ouvrage ou un dispositif. »⁷⁵

De même, nous pouvons dire que l'ingénierie de V.A.E. est applicationniste, puisque le dispositif est le même pour tous les individus, bien que leurs expériences et les certifications qu'ils visent soient très diverses.

Cependant, il nous semble qu'au cœur même de cette ingénierie séquentielle et applicationniste, une autre ingénierie, de conception, concourante, peut se construire, autour de l'accompagnement et du retour sur expérience.

En effet, au sein de ce dispositif déjà établi, l'accompagnateur en V.A.E. a un véritable pouvoir de décision pour construire sa propre ingénierie d'accompagnement, en fonction des candidats qu'il accompagne. Il peut ainsi intervenir sur le choix de l'organisme certificateur (selon le mode d'évaluation proposé notamment), sur les temporalités de l'accompagnement, sur la méthodologie d'accompagnement (collectif et/ou individuel par exemple), sur les outils...

Cette ingénierie est donc à construire et à penser à chaque nouvel accompagnement.

Il nous semble qu'elle revêt une importance d'autant plus grande qu'elle peut jouer un rôle

⁷⁴ Clénet J. (2003). Op. cit. p. 65

⁷⁵ Le Boterf G. (2005). Op. cit. p. 243

prépondérant dans la conscientisation des savoirs. En effet, comme nous l'avons vu dans la partie précédente, pour que l'expérience devienne savoir, il est nécessaire pour un individu de la réfléchir, de s'en tenir à distance, de lui donner du sens.

Ce retour sur l'expérience peut se faire seul, mais l'entremise d'un tiers peut également se révéler parfois fort opportune.

Ce sont donc les procédés d'actions de ces tiers accompagnants que nous nous proposons d'étudier dans ce chapitre, en nous centrant par moments plus particulièrement sur l'accompagnement à la rédaction du livret 2, lorsque le candidat réalise le retour sur son expérience et que se produit la conscientisation des savoirs.

6.2- L'approche collective d'Alex Lainé

Alex Lainé, partant des principales étapes de constitution d'un dossier de V.A.E., présente sa méthode qu'il appelle *Choisir, Décrire, Prouver*, C.D.P.

Comme il l'explique, « le demandeur de validation doit :

- d'abord choisir dans son parcours d'expériences, les activités de niveau professionnel qui sont les plus représentatives des compétences requises par le diplôme qu'il veut obtenir ;
- ensuite et par écrit, décrire avec une grande précision les tâches réelles (ce qui est différent des tâches théoriques) en quoi ces activités ont consisté ;
- enfin s'efforcer de fournir des preuves (attestations, certificats, traces diverses) de la réalité des pratiques dont il se prévaut. »⁷⁶

L'accompagnateur en V.A.E se cale sur cette démarche pour remplir sa mission ; « il commence par aider au choix – par le candidat – des activités qui figureront dans son dossier. Il conduit ensuite des entretiens dont le but est la description des pratiques choisies – ce qui constitue une préparation orale de cette partie centrale du dossier que sont les fiches descriptives des activités. Enfin il rappelle au candidat l'intérêt de donner du crédit à son propos à travers quelques éléments probants. »⁷⁷

En ce qui concerne la partie descriptive de la pratique, qui nous intéresse ici, A. Lainé distingue trois niveaux successifs : «

- L'expérience qui, à ce premier niveau d'approche globale, peut être tenue comme

⁷⁶ Lainé A. (2005). *VAE, quand l'expérience se fait savoir : l'accompagnement en validation des acquis*. Ramonville Saint-Agne : Editions Eres (2008). p. 17

⁷⁷ Ibid. pp. 17-18

correspondant à un emploi, un poste occupé, au minimum à une fonction exercée [...].

- Les activités par quoi se traduit l'expérience [...].
- Les tâches effectives qui sont les traductions encore plus concrètes et précises de chaque activité. »⁷⁸

Les différents entretiens menés par A. Lainé avec les candidats en V.A.E. ont pour objectif de passer d'un niveau à un autre, progressivement, afin d'atteindre le niveau des tâches effectives et d'en faire émerger, après analyse, les compétences mobilisées et qui sont attendues dans le diplôme visé.

C'est ce degré de précision « qui fait défaut lors des premières tentatives d'énonciation orale. C'est dire que le premier obstacle qui freine l'accès à *l'activité réelle*, tient à la tentation tenace du récit situé dans le registre de *l'activité prescrite*. [...] Le candidat qui parle de son activité professionnelle commence presque toujours par énoncer le travail « théorique », c'est-à-dire l'ensemble des procédures telles qu'elles sont attendues et définies par la fiche du poste, par les ouvrages et autres manuels relatifs au métier. Il laisse alors en creux le détail précis de sa pratique réelle et singulière. »⁷⁹

Pour favoriser l'abandon du « prescrit » au profit du « réel », A. Lainé utilise une méthode de questionnement qui s'inspire à la fois de l'entretien d'explicitation de Pierre Vermersch (cf. § 6.5- *L'entretien d'explicitation de Pierre Vermersch*) et de l'analyse clinique de l'activité du travail proposée par Yves Clot.

De même, il repère dans le discours des candidats des indicateurs lui permettant de savoir dans quel registre se situe la description de l'activité. « Un bon indicateur du caractère déclaratif et prescrit de la description, réside dans le choix des pronoms utilisés : plus le narrateur dit « on », s'exprime sur un mode impersonnel, plus il est probable qu'il en reste à l'activité prescrite, plus au contraire il parlera à la première personne du singulier, plus il y a de chances pour que l'on s'approche de sa pratique réelle. »⁸⁰

Toute la particularité de la démarche d'accompagnement d'A. Lainé tient au fait qu'elle se déroule en grande partie dans le cadre d'un groupe. L'auteur mène certes des entretiens individuels avec les candidats, mais propose une grande partie de son accompagnement sur le

⁷⁸ Ibid. p. 131

⁷⁹ Ibid. p. 138

⁸⁰ Ibid. p. 143

mode collectif. Il y voit deux avantages et effets majeurs pour les accompagnés.

« *D'abord, on ne saurait passer sous silence le rôle du groupe comme instance de formation* et qui soutient nombre de processus qui viennent d'être décrits. [...] Un bon exemple de cette fonction est donnée par les phénomènes « d'échos » entre les récits des participants [...] : la mémoire des uns fait écho dans la mémoire des autres.

Mais il y a davantage encore. *Tout récit est en effet adressé à un ou à des tiers*, c'est-à-dire influencé dans son contenu par le destinataire et la représentation que le narrateur s'en fait. [...] Cela ne se traduit pas par des propos éloignés de la réalité de l'action au bénéfice de discours de façade ou de pure circonstance. Il s'agit plutôt, en fonction des échos, questions, réactions [...] d'un nouveau regard posé par le candidat sur son action. »⁸¹

Une fois que le candidat en V.A.E. a pu expliciter ses activités réelles, une distanciation, une prise de recul doit alors s'opérer, afin de lui permettre de découvrir, de comprendre que dans ces activités quotidiennes se « cachent » des éléments théoriques, de portée générale. C'est ce qu'indique André Giordan en écrivant : « Toute la difficulté est de passer d'un fonctionnement automatique mais local, adapté aux quelques situations que l'apprenant a l'habitude de traiter, à une mobilisation plus large de procédures de pensée intégrées dans des stratégies gérées consciemment. »⁸²

A ce stade, c'est le passage par l'écrit qui, selon A. Lainé, peut permettre cette prise de recul et transformer la perception que le candidat a de son activité. Par rapport au langage oral, « la durée de l'écrit est plus longue, autorisant des médiations, des arrêts et suspensions, puis des reprises d'une pensée qui introduit des nuances initialement inaperçues. »⁸³

En bout de parcours, le jury de V.A.E., chargé d'examiner les dossiers constitués par les candidats, doit à son tour opérer ce qu'A. Lainé appelle une *traduction* : « les membres de la commission doivent, dans cette phase de lecture évaluative, *traduire* dans les termes des textes du diplôme, ce que le candidat énonce dans les termes d'une pratique singulière. »⁸⁴

Cette lecture évaluative des dossiers se complète souvent d'entretiens avec les candidats ; ces entretiens ne doivent pas se confondre « avec un oral d'examen destiné à contrôler – *hors de toute référence au dossier et à l'expérience du candidat* – que ce dernier possède les

⁸¹ Ibid. pp. 216-217

⁸² Giordan A. (1998). *Apprendre !* Paris : Belin. p. 163

⁸³ Lainé A. (2005). Op. cit. p. 222

⁸⁴ Ibid. p. 233

connaissances tenues pour indispensables par le jury et par les textes du diplôme. »⁸⁵

Cela signifie que le jury de V.A.E., lors de sa conduite d'entretiens, se retrouve quasiment dans la même posture que l'accompagnateur en V.A.E. qui cherche à faire expliciter l'expérience des candidats. D'où une nécessité de former les jurys en V.A.E. à pratiquer ce type d'entretiens, ce qui est le cas pour les jurys chargés d'évaluer les diplômes sur lesquels A. Lainé intervient en tant qu'accompagnateur, mais qui n'est pas systématique.

L'accompagnement en V.A.E. pour A. Lainé est donc collectif et cela à plusieurs niveaux :

- accompagnement dans des ateliers collectifs (un accompagnateur et plusieurs candidats),
- accompagnement au moment du jury (un candidat et plusieurs membres du jury),
- accompagnement des candidats et des membres du jury par l'accompagnateur en V.A.E. pour leur préciser les attendus de la démarche et les aider à se l'approprier.

L'accompagnement collectif est donc un réel facteur d'enrichissement de la démarche de V.A.E. « La présence et le regard des autres font tourner l'expérience du sujet de sorte à lui en faire découvrir toutes les facettes. »⁸⁶

Selon la façon dont ils envisagent la V.A.E., l'accompagnateur comme le jury peuvent ainsi se révéler « douaniers-contrôleurs » ou « passeurs-accompagnateurs », comme nous l'explique Gaston Pineau.

6.3- L'E.A.V. de Gaston Pineau

Selon Gaston Pineau, l'une des principales difficultés de la V.A.E. réside dans le fait qu'il s'y produit une confrontation entre le monde vécu et le monde conçu.

Le monde vécu est celui de l'expérience, professionnelle et personnelle ; il s'agit de la vie, tout simplement. Le monde conçu est celui des institutions socio-éducatives, traditionnellement identifiées comme productrices et émettrices des savoirs.

L'instauration de la V.A.E. marque la fin de cette dichotomie puisque dans son principe elle reconnaît que des savoirs peuvent provenir du monde vécu et qu'ils sont suffisamment « valables » pour être validés par le monde conçu, au même titre que les savoirs que celui-ci diffuse traditionnellement.

⁸⁵ Ibid. p. 238

⁸⁶ Ibid. p. 217

La V.A.E. signifie ainsi l'irruption du monde vécu dans le monde conçu et pose un paradoxe. En effet, le monde vécu s'oppose au monde conçu mais en même temps demande au monde conçu de le reconnaître.

En ce sens, initier une démarche de V.A.E. peut s'avérer fort délicat. « Très rapidement, les acteurs impliqués dans cette entreprise, quel que soit leur rôle, se heurtent à des résistances très fortes venant d'une liaison centrale double : aux politiques institutionnelles et à leur résidu socio-individuel. Double lien à deux mondes différents en tension et parfois – souvent même – en opposition :

- le monde des organisations fonctionnant selon des logiques visibles, maîtrisées dans des arrêtés, des chartes, lois, règlements procédures qui font système. [...]
- le monde des individus, réseaux, groupes, courants sociaux aux référentiels de fonctionnement moins visibles, moins formalisés, plus pulsionnants, moins « arrêtés ». »⁸⁷

Se lancer dans une V.A.E, c'est donc tenter de faire coïncider ses expériences (le monde vécu) avec les attendus de la certification visée, le référentiel (le monde conçu).

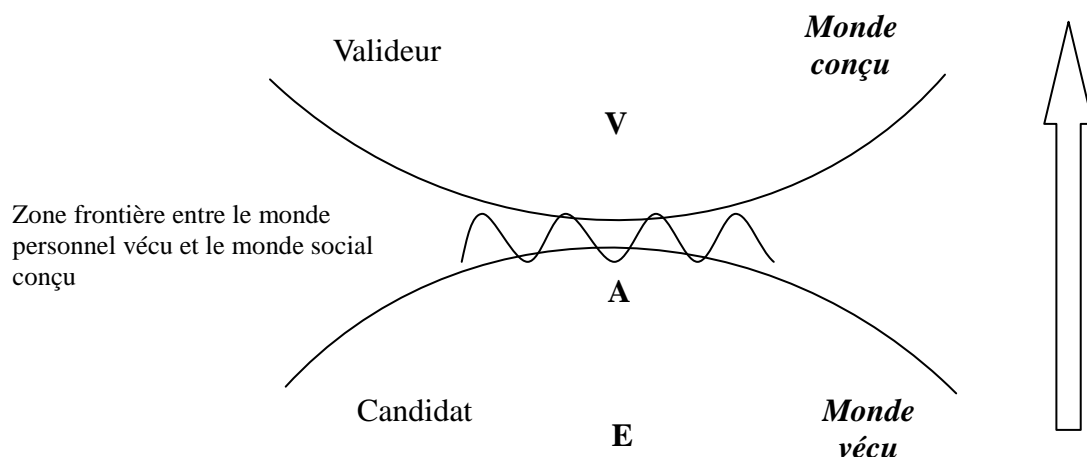
C'est en cela que pour G. Pineau, le processus de V.A.E. doit plutôt être pensé comme E.A.V. Il faut partir de l'expérience de l'individu, pour en faire émerger les acquis et demander alors leur validation.

« L'acteur porteur d'expériences est immergé dans un monde vécu d'où il doit extraire du cognitif, du su, du connu. Il part de l'expérience pour identifier des acquis. Il est dans un rapport aux savoirs – EAV (Expérience à valider). Le professionnel validant, lui, est représentant de mondes socio-cognitifs formels. Il est adossé à des savoirs constitués qui lui servent de référents pour estimer la validité sociale des acquis personnels. »⁸⁸

G. Pineau assimile le passage entre monde vécu et monde conçu à une zone frontière par laquelle le candidat en V.A.E doit transiter. C'est ce processus qui est repris dans le schéma suivant.

⁸⁷ Pineau G. (1997). « La reconnaissance des acquis comme passage-frontière entre le monde des individus et celui des organisations », in Pineau G., Liétard B., Chaput M. (dir.), *Reconnaître les acquis : démarches d'exploration personnalisée*. Paris : L'Harmattan. pp. 211-212

⁸⁸ Pineau G. (2009). « Savoirs et rapports aux savoirs », in Boutinet J.-P. (dir.), *L'ABC de la VAE*. Ramonville Saint-Agne : Editions Eres. p. 210



Le processus d'E.A.V. (Gaston Pineau)

Cette zone frontière peut se révéler difficile à franchir ; d'abord par le choix de la certification visée et donc de l'institution chargée de la délivrer.

Ensuite au cours du processus de rédaction du livret 2. Le candidat en V.A.E. doit en effet s'abstraire dans un premier temps du référentiel qui correspond à la certification qu'il souhaite obtenir, pour se concentrer sur son expérience, son vécu.

Il faut également qu'il identifie dans ses acquis ceux qui sont potentiellement validables par l'institution.

Le rôle de l'accompagnateur en V.A.E. peut donc se révéler déterminant dans ces différentes phases qui doivent permettre de passer la frontière. « Malgré leur proximité physique, le professionnel validant et l'acteur candidat porteur de son capital expérientiel sont des deux côtés de la frontière et ont donc des rapports quasi opposés aux savoirs. Le professionnel validant est le représentant avancé du monde des savoirs constitués. Selon ses prédispositions personnelles, il peut privilégier ce monde de façon écrasante en campant sur un rôle étroit de secrétaire, comptable, commerçant ou douanier vérifiant uniquement si les papiers et les preuves sont en règle. En revanche, sans lui demander d'être contrebandier, il peut néanmoins développer un rôle de passeur-accompagnateur, aidant l'acteur porteur d'acquis expérientiels à investir socialement son capital de connaissances. Il s'agit alors de formuler et de formaliser des connaissances en savoirs échangeables, grâce aux informations transmises. »⁸⁹

Ce que G. Pineau dit ici du rôle du jury (le « professionnel validant ») s'applique totalement à celui de l'accompagnateur en V.A.E., qui doit permettre le passage de la frontière en aidant le

⁸⁹ Ibid. p. 211

candidat à formuler son expérience puis à formaliser des connaissances. C'est une méthodologie permettant ce passage entre formulation et formalisation (entre expériences et acquis) que propose Marie-Christine Thibault.

6.4- De la fable au sujet avec Marie-Christine Thibault

Partant de sa propre expérience en tant que chargée de mission V.A.E à l'université de Tours, Marie-Christine Thibault évoque la forme d'accompagnement personnalisé qui a été développée dans ce cadre.

Nous précisons ici que par accompagnement, il est entendu « un processus d'autoformation collaborative où l'individu est auteur de sa démarche, déconstruit et reconstruit ses savoirs au travers de médiations multiples. »⁹⁰

Deux hypothèses ont été posées comme préalable à la démarche d'accompagnement : «

- L'expérience est potentiellement source d'un Savoir validable résultant de trois dimensions en interactions dynamiques qui doivent toutes être envisagées dans une démarche de V.A.E. : le savoir formel, le savoir expérientiel et le savoir existentiel [...] ou « savoir dire, savoir faire et savoir vivre » selon la terminologie adoptée par G. Pineau [...].
- La démarche en vue d'une validation doit opérer une triple mise en liens : construction du sens entre ces différentes dimensions, déroulement du fil conducteur d'hier vers demain et positionnement face au diplôme. »⁹¹

C'est à partir de ces deux hypothèses que la méthodologie particulière du récit de vie (dans sa perspective formatrice) a été mise en œuvre dans la démarche d'accompagnement présentée par M.-C. Thibault.

« Le récit de vie peut donc s'envisager comme l'unité de base (ou minimale) retraçant UNE expérience. Il s'inscrit, ainsi, dans les trois règles du théâtre classique : l'unité de temps, de lieu et d'action. L'acteur du récit (auto)biographique est enfin personnage central et unique, même s'il évolue dans un environnement social, car tout se rapporte à lui seul. »⁹²

Par l'utilisation du récit de vie, l'accompagnateur amène le candidat en V.A.E à revenir sur

⁹⁰ Cherqui-Houot I. (2001). *Validation des acquis de l'expérience et université, quel avenir ?* Paris : L'Harmattan. p. 156

⁹¹ Thibault M.-C. (2006). « De l'expérience au savoir, quel accompagnement vers la VAE ? », in Figari G., Rodrigues P., Palmira-Alves M., Valois P. (dir.), *Evaluation des compétences et apprentissages expérientiels : savoirs, modèles et méthodes*. Lisbonne : Educa. p. 120

⁹² Ibid. p. 122

des situations et des expériences qu'il a jugées « formatrices et significatives au regard du diplôme ou de la formation visés. »⁹³

Mais ce retour sur expérience par le biais du récit n'est pas suffisant en soi. M.-C. Thibault indique en effet qu'il s'agit là d'un premier niveau de narration, le « récit d'expérience » qui est purement « descriptif de la situation vécue, il en reproduit les événements et affects dans leur enchaînement temporel. »⁹⁴

Il est nécessaire de parvenir à un autre niveau de récit, « qui se détache des faits pour s'intéresser aux effets produits, aux leçons tirées. »⁹⁵ Ce que M.-C. Thibault appelle « récit de formation ».

L'auteur établit un parallèle entre ces deux formes de récit et l'approche théorique de B. Tomachevski à propos des textes des formalistes russes, dans lesquels il distingue « deux niveaux de narration : « la fable » et « le sujet ». La fable reproduit les événements dans leur succession chronologique et causale, voire émotive. Tout en reprenant les mêmes motifs, le sujet est une construction différente, ordonnée en fonction du sens attribué à la situation. »⁹⁶

Et c'est bien cela qui s'opère lors de l'élaboration du dossier V.A.E. « Dans le récit d'expérience, le narrateur se confond avec l'acteur qu'il a été dans les situations traversées. En recherchant le sens de ses expériences comme étapes dans son parcours de formation, l'acteur cède la place à l'auteur dans le récit de formation. Le récit de formation est une transformation permettant l'interprétation dans une démarche de production du sens pour soi et donc de construction de soi. »⁹⁷

Les différentes étapes qui permettent de passer de la fable au sujet sont reprises dans le schéma page suivante.

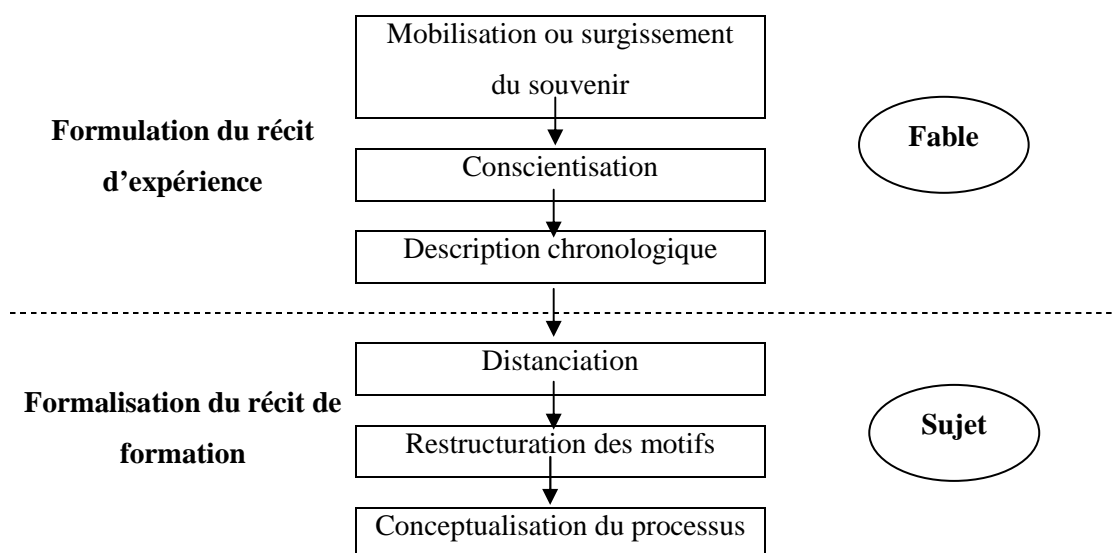
⁹³ Ibid. p. 123

⁹⁴ Ibid.

⁹⁵ Ibid.

⁹⁶ Ibid.

⁹⁷ Ibid.



Les étapes du récit d'expérience au récit de formation (M.-C. Thibault)

M.-C. Thibault indique que ce passage de la formulation à la formalisation s'opère en cohérence avec le cycle de D. Kolb (cf. § 5.3- *Le cycle d'apprentissage de David Kolb*). Ainsi, « un premier temps concerne la **formulation** du récit d'expérience qui à partir de la mobilisation ou du surgissement du souvenir puis d'une conscientisation des événements va permettre une description chronologique de la fable. Pour que s'opère la transition vers la **formalisation** du récit de formation, une première étape de distanciation est indispensable. Elle permettra ensuite une restructuration des motifs (travail sur le sujet) afin d'accéder à la conceptualisation du processus d'apprentissage et la mise en mots des savoirs et compétences. »⁹⁸

L'accompagnateur en V.A.E. peut aider l'individu à opérer cette transition, en lui demandant notamment d'approfondir, de détailler son récit. M.-C. Thibault explique également que des indicateurs d'ordre linguistique permettent à l'accompagnateur d'établir que le récit d'expérience est devenu récit de formation. « Par excellence, le temps de la narration – l'histoire racontée – est l'imparfait ; il peut arriver que la personne revive les faits et les émotions au point qu'elle fasse usage du présent. Le passage au niveau du sujet se signale par l'utilisation du passé composé (quand j'ai vécu cela...). Les pronoms personnels employés varient également : le je très subjectif domine dans le récit d'expérience, la personne est centrée sur elle-même en tant qu'acteur principal. Un détachement apparaît dans le récit de formation pouvant aller jusqu'à une neutralisation de la subjectivité avec une formulation à la

⁹⁸ Ibid. p. 124

troisième personne (il ou elle, voire on). »⁹⁹

Nous constatons là une divergence avec A. Lainé (cf. § 6.2- *L'approche collective d'Alex Lainé*) pour qui l'emploi du « il » ou du « on » indique que le candidat reste sur une description du travail prescrit ; cette utilisation de la troisième personne du singulier devant disparaître, à terme, pour laisser la place à un mode d'expression plus personnel dès lors que l'on atteint le niveau de description de l'activité réelle.

L'accompagnateur en V.A.E., ce tiers médiateur entre l'individu et son expérience, joue donc un rôle prépondérant pour favoriser le passage de la formulation vers la formalisation, de la fable vers le sujet. Il nous semble que la technique de l'entretien d'explicitation peut l'aider en cela.

6.5- L'entretien d'explicitation de Pierre Vermersch

A première vue, nous pouvons penser que dire ce que nous faisons est assez simple ; puisque nous faisons et que nous savons faire, en parler semble somme toute très anodin. Or il n'en est rien, comme l'indique Pierre Vermersch : « Le fait de vivre une situation nous en donne la familiarité, nous forme de manière implicite par le fait même d'y avoir été impliqué, mais ce qui est familier et que l'on sait faire n'est pas connu pour autant. Si connaître, au sens fort, est le fait de pouvoir conceptualiser – et de manière générale verbaliser –, alors nous savons faire beaucoup plus de choses que ce que nous « connaissons ». »¹⁰⁰

L'écart entre notre capacité à faire des choses et notre capacité à en parler nous renvoie aux savoirs tacites de D. A. Schön (cf. § 5.4- *Le praticien réflexif de Donald A. Schön*) et aux savoirs investis de Y. Schwartz (cf. § 5.5- *L'expérience formatrice selon Yves Schwartz*).

Cette difficulté à parler de ce que l'on fait réside dans la distinction entre ce que nous pouvons nommer conscience préréfléchie et conscience réfléchie. « Au moment où je perçois, j'ai donc conscience non pas de la façon dont je perçois (l'acte de percevoir), mais du contenu de ce que je perçois. Prendre conscience de ce dont j'ai conscience (avoir la conscience réfléchie de ce dont j'ai la conscience directe ou en acte – synonyme de la conscience préréfléchie) se fait le plus souvent rétrospectivement. »¹⁰¹

Cette prise de conscience, cette « conscientisation », le passage de la conscience préréfléchie

⁹⁹ Ibid. p. 125

¹⁰⁰ Vermersch P. (2004). « Aide à l'explicitation et retour réflexif », in *Education Permanente*, n° 160, p. 72

¹⁰¹ Ibid. p. 73

à la conscience réfléchie, ne se fait pas automatiquement et spontanément. Un travail est nécessaire et, comme le souligne P. Vermersch, l'aide d'un tiers peut s'avérer fort utile. « Cette conscientisation n'est pas automatique, elle demande un effort, un travail cognitif particulier qui occupera un temps dédié [...]. Mais surtout, il est difficile de la pratiquer seul, car il est malaisé d'être à la fois celui qui se guide dans la description du vécu et celui qui formule cette description. »¹⁰²

Dans le cadre d'une démarche de V.A.E. et de la nécessité pour les candidats de parler de leurs expériences professionnelles, nous saisissons bien là à la fois toute la difficulté et tout l'enjeu de cette verbalisation.

P. Vermersch propose donc une technique d'entretien destinée à permettre et favoriser cette verbalisation, pour amener les individus à la description précise et à la conscientisation de leurs actions.

Trois conditions sont nécessaires pour guider l'activité du sujet dans l'explicitation : «

- la verbalisation fait référence à une tâche effective,
- cette tâche effective est spécifiée,
- le sujet sera en évocation de cette tâche spécifique. »¹⁰³

Cela signifie que la tâche doit être réelle, que l'individu doit effectivement l'avoir menée ; cette tâche doit être liée à une situation singulière, même s'il s'agit, dans le contexte professionnel, d'une tâche répétitive, ceci afin d'éviter un début de généralisation et donc de formalisation ; enfin, l'individu doit se remémorer, faire exister mentalement la situation qui n'est pas présente.

Des indicateurs permettent de déterminer si ces conditions sont bien respectées. Ainsi, « des expressions comme « je fais toujours comme ça... », « le plus souvent cela ne me pose pas de problème... », « il faut commencer par... » sont des exemples de verbalisation qui indiquent que le sujet est en train de considérer, non pas son action singulière, mais une classe d'actions en référence à une classe de tâches. »¹⁰⁴

De même, « quand il est en évocation, le regard du sujet quitte son interlocuteur, ses directions de regard sont organisées sur une autre base que celle du contact visuel avec l'interviewer, son rythme de parole peut se ralentir, avec des silences plus nombreux, la

¹⁰² Ibid. p. 72

¹⁰³ Vermersch P. (1991). « L'entretien d'explicitation », in *Les Cahiers de Beaumont*, n° 52bis-53, p. 65

¹⁰⁴ Ibid.

structure de sa verbalisation contient moins de généralisation, de termes abstraits, plus d'éléments descriptifs et sensoriels. »¹⁰⁵

Des techniques de questionnement spécifiques permettent ensuite de faire expliciter la situation que l'individu se remémore, en restant dans le domaine des faits.

Cela signifie donc de poser des questions relatives à : «

- **la prise d'information**, « qu'as-tu vu... entendu... senti...etc. »,
- **à la localisation** « où est-ce que tu regardais...tu écrivais... tu lisais... etc. »,
- **à l'organisation temporelle** élémentaire « par quoi as-tu commencé... qu'as-tu fait ensuite... comment savais-tu que c'était terminé... ». »¹⁰⁶

Par ailleurs, P. Vermersch indique que toute question débutant par « pourquoi » est à éviter car elle contient une demande de justification de l'action ; elle « oriente ainsi l'attention sur les raisons de l'acte mais pas sur sa description, et elle induit un travail de raisonnement, de réflexion, totalement incompatible avec les actes de la mémoire d'évocation. »¹⁰⁷

Utiliser des questions de type « pourquoi » aurait ainsi l'effet contraire de celui recherché.

Une autre difficulté de ce type d'entretien se retrouve au niveau des relances. En effet, elles doivent permettre à la personne qui se soumet à l'entretien de préciser ses réponses, de les affiner, mais l'intervieweur, par ses interventions, ne doit pas les induire. Les relances « ne doivent donc pas, dans leur formulation, nommer des réalités qui n'ont pas encore été exprimées par l'interviewé, ni utiliser de formulations traduisant dans le langage de l'intervieweur ce que dit l'interviewé. [...] Mais ne pas induire est une contrainte extraordinairement limitante pour relancer sur des points que le sujet n'a pas encore abordés sans pour autant en souffler le contenu. »¹⁰⁸

L'entretien d'explicitation, bien qu'il soit difficile à maîtriser pour une personne non formée à son utilisation, est donc un outil à fort potentiel pour permettre à un individu de verbaliser une situation, donc des actes et de les conscientiser. L'enjeu, pour cet individu n'est pas anodin. « Le vécu – donc toute pratique – est largement préréfléchi ; en cela, il est plus familier que connu. Pour le connaître, afin de le modéliser et de le perfectionner, il faut que celui qui l'a

¹⁰⁵ Ibid. p. 66

¹⁰⁶ Ibid.

¹⁰⁷ Vermersch P. (2004). Op. cit. p. 79

¹⁰⁸ Ibid. p. 77

vécu [...] le reconnaisse. »¹⁰⁹

Et c'est bien de cela dont il s'agit dans une démarche de V.A.E. Connaître et reconnaître ce que l'on a fait et ce que l'on sait faire, pour pouvoir alors se reconnaître et être reconnu.

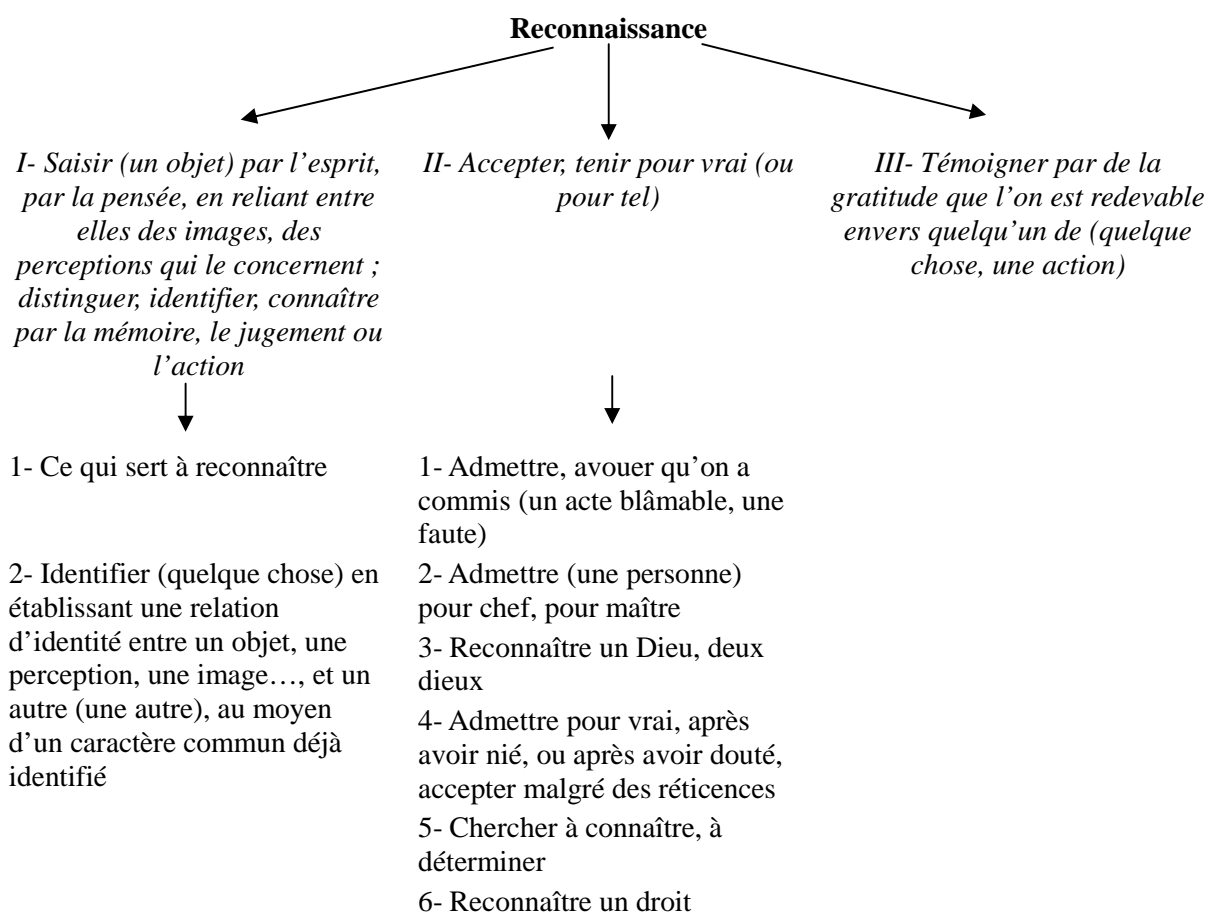
¹⁰⁹ Ibid. p. 79

7- La Reconnaissance

7.1- Retour étymologique

Le terme reconnaître est issu du latin *recognoscere* qui signifie à l'origine « retrouver, revoir dans son esprit, rappeler à sa mémoire ; passer en revue, inspecter, examiner. »¹¹⁰

Paul Ricœur, dans son ouvrage *Parcours de la reconnaissance*¹¹¹, reprend les différentes acceptions du mot reconnaissance dans plusieurs dictionnaires pour tenter de les ordonner, ce que nous pouvons représenter par le schéma suivant :



Le premier sens du terme reconnaissance est donc étymologiquement très proche de celui de connaissance. C'est vers le IV^{ème} siècle que la notion de faute, de culpabilité apparaît (dans le langage chrétien), notion qui se trouve renforcée au Moyen-Âge quand le verbe reconnaître se pronominalise (« se recognoscere » pour reconnaître son tort).

Au IX^{ème} siècle, la reconnaissance prend également le sens de reconnaître les droits d'une personne. Enfin, au XIII^{ème} siècle, ce terme s'enrichit de sa dernière signification et

¹¹⁰ ATILF, CNRS (2001). Op. cit. <http://www.cnrtl.fr/etymologie/reconnaître>

¹¹¹ Ricœur P. (2004). *Parcours de la reconnaissance : trois études*. Paris : Gallimard (2007). pp. 30-35

s'emploie pour exprimer la gratitude.

Lorsque nous évoquons le concept de reconnaissance dans notre question de recherche, nous ne nous focalisons pas sur l'une des significations précédemment évoquées de ce terme ; c'est toute la complexité de la reconnaissance que nous avons à l'esprit, les rapprochements et les confusions (conscients ou non) que nous faisons entre ces acceptions, leurs imbrications fortes...

Nous nous proposons donc dans cette partie de visiter différents auteurs ayant écrit sur la reconnaissance afin de présenter leurs points de vue sur ce concept.

7.2- La valeur d'un homme de Patrick Pharo

Pour tenter de comprendre comment s'opère la reconnaissance (ou son absence), Patrick Pharo s'intéresse à ce qui fonde, selon lui, la valeur d'un homme dans notre société.

Il envisage « trois ordres de valeur qui semblent prédominants dans l'appréciation d'un homme, considérés chacun des deux principaux points de vue qu'on peut adopter à leur égard. Ces trois ordres de valeur sont respectivement : la valeur fonctionnelle, la valeur d'agrément et la valeur juridique et morale, et les deux points de vue : l'intersubjectif ou le réflexif, c'est-à-dire de soi à soi. »¹¹²

Par valeur fonctionnelle, P. Pharo entend la contribution qu'un individu peut apporter à la société par son action, son attitude et la perception de cette contribution par autrui. L'auteur précise que « la valeur fonctionnelle est le résultat direct de la division organisée du travail social et reproductif dans la plupart des sociétés connues [...]. Le fait que tout le monde soit fonctionnellement dépendant d'autrui constitue ainsi le problème de base de la réciprocité sociale qui est, pour chacun, de devoir compenser par sa propre fonctionnalité celle qu'il utilise chez autrui. »¹¹³ De part l'organisation de nos sociétés, nous sommes donc en permanence dans une situation de redevabilité envers autrui dont nous sollicitons les compétences au quotidien, et réciproquement.

De plus, souligne P. Pharo, « la valeur fonctionnelle d'un homme est largement tributaire d'une compétition de type marchand, qui est plus ou moins régulée par les coutumes et le droit, mais qui aboutit toujours à ce que cette valeur se mesure *in fine* en termes d'attractivité

¹¹² Pharo P. (2007). « La valeur d'un homme », in Caillé A. (dir.), *La quête de reconnaissance : nouveau phénomène social total*. Paris : Editions La Découverte. p. 108

¹¹³ Ibid. pp. 109-110

relative par rapport à d'autres hommes. »¹¹⁴

Ainsi, « les valeurs fonctionnelles ne sont donc finalement que le résultat contingent d'un point de vue intersubjectif guidé par des préférences utilitaires, qui ne mesure que la valeur d'échange d'un homme, et non pas sa valeur intrinsèque. Or, sur le plan réflexif, et même sur celui de sa propre pratique privée [...], chaque sujet peut conserver au contraire la conviction de la valeur éminente de ce qu'il sait faire ou savait faire, même si malheureusement plus personne n'est intéressé par ces compétences. »¹¹⁵

C'est à notre sens ce décalage entre valeur d'échange et valeur intrinsèque d'un individu qui peut appeler un besoin de reconnaissance.

Par valeur d'agrément, l'auteur renvoie à des considérations esthétiques, à la capacité de plaire d'un individu. Il met en exergue le fait que ces valeurs d'agrément ne sont pas sans incidence sur les valeurs fonctionnelles ; « c'est aussi très souvent par leur mode d'apparition et leur capacité de plaire que les individus parviennent à faire valoir leurs qualités fonctionnelles dans toutes sortes d'activités économiques et politiques. »¹¹⁶

Ces valeurs d'agrément, profondément injustes comme le souligne P. Pharo, n'en demeurent pas moins une réalité, au delà de la société du paraître dans laquelle nous évoluons aujourd'hui, simplement par le fait de notre subjectivité.

Reste enfin la valeur juridique et morale d'un individu, celle que lui confère le droit. Cela pourrait sembler être « le seul domaine où la lutte pour la reconnaissance paraît vraiment indiscutable, du moins aussi longtemps que le droit établi ou revendiqué est lui-même indiscutable. »¹¹⁷ Or aujourd'hui, les demandes de reconnaissance sont multiples et posent donc question.

Qui plus est, comme l'écrit P. Pharo, « la reconnaissance, comme le respect et beaucoup d'autres attitudes positives, est la prérogative de ceux qui l'adoptent, et non de ceux qui la réclament. En effet, lorsqu'il s'agit seulement de considération sociale, le sujet ne peut faire plus ni mieux que ce qu'il a à faire, et il doit laisser aux autres la liberté d'accomplir leur part du travail en le jugeant ou en le reconnaissant comme ils l'entendent. »¹¹⁸

¹¹⁴ Ibid. p. 110

¹¹⁵ Ibid. p. 111

¹¹⁶ Ibid. pp. 112-113

¹¹⁷ Ibid. p. 116

¹¹⁸ Ibid. p. 117

Constatant « une disjonction pratique inévitable [qu'il semble y avoir] entre la valeur juridique qui peut être concédée à un homme et la valeur fonctionnelle ou d'agrément qui lui est effectivement reconnue dans la vie sociale »¹¹⁹, l'auteur en appelle dans un premier temps à l'éthique, qui doit permettre de garantir la valeur intrinsèque des personnes. Il souligne cependant que ce concept d'éthique peut poser problème, « car il renvoie à la fois aux qualités morales ou aux vertus réelles de la personne et au respect et à la considération qu'on lui doit, en tant qu'elle est une personne, quelles que soient ses vertus réelles. »¹²⁰

C'est ce qui amène finalement P. Pharo à choisir le principe d'égale dignité, qui peut « garantir la partie la plus externe et la plus impersonnelle de la valeur morale, celle qui crée des devoirs à autrui pour faire reconnaître le droit de chacun et, pour ce qui excède le droit, celui de faire acte de soutien, de sollicitude ou au moins de présence auprès d'autrui [...]. »¹²¹ Mais ce principe de dignité, d'un point de vue réflexif (la valeur morale qu'un sujet se reconnaît ou s'attribue) peut être étroitement lié à la dignité intersubjective (la valeur morale qu'autrui va reconnaître ou attribuer à ce sujet). L'estime de soi dépendrait ainsi fortement de l'estime d'autrui. P. Pharo reste cependant optimiste en indiquant qu'« il ne faut pourtant pas exclure la possibilité d'une certaine autonomie du jugement réflexif, qui sera beaucoup moins sensible à la comparaison sociale, favorable ou non, si le sujet a la chance ou les vertus requises pour pouvoir se convaincre lui-même de sa propre valeur. »¹²²

7.3- La reconnaissance et le don selon Christian Lazzeri et Alain Caillé

Repasant des travaux de Georg Wilhelm Friedrich Hegel, Christian Lazzeri et Alain Caillé évoquent trois formes de reconnaissance qui « recouvrent trois types de rapports sociaux exprimant les aspects essentiels de la vie humaine : les rapports sociaux liés à la distribution de formes d'estime sociale aux individus [...], les rapports juridiques liés au statut de la propriété et de la citoyenneté, et les rapports interpersonnels au sein de la famille, que Hegel exprime au moyen de trois catégories : l'éthicité sociale, le droit et l'amour. »¹²³

A ces trois types de rapports sociaux G. W. F. Hegel ajoutera le travail dans des écrits ultérieurs, celui-ci occupant une place centrale en tant que condition de la reconnaissance

¹¹⁹ Ibid.

¹²⁰ Ibid. p. 118

¹²¹ Ibid. p. 119

¹²² Ibid.

¹²³ Lazzeri C., Caillé A. (2004). « La reconnaissance aujourd'hui : enjeux théoriques, éthiques et politiques du concept », in *Revue du M.A.U.S.S.*, n°23, p. 91

dans la *Phénoménologie de l'esprit*.

De nombreuses théories sur la reconnaissance ont été élaborées à partir de cette distinction initiale, ce qui amène C. Lazzeri et A. Caillé à considérer « trois grands registres de la reconnaissance : celui de la compétence [qui nous intéresse ici], celui de l'appartenance et celui de l'amour. »¹²⁴

Reprenant les écrits de John Rawls (qui lui-même s'inspire de la théorie d'Aristote sur l'accomplissement de soi), C. Lazzeri et A. Caillé indiquent que « les êtres humains aiment exercer leurs talents (qu'ils soient acquis ou innés) et plus ces talents se développent, plus ils sont complexes, plus grande est la satisfaction qu'ils procurent. »¹²⁵

Au-delà de cette reconnaissance par soi et pour soi (le « versant individuel » évoqué par les auteurs), ce développement de compétences engendre la reconnaissance par les autres et pour les autres : « en voyant chez les autres l'exercice de compétences de haut niveau, nous y prenons du plaisir et le désir s'éveille en nous de faire des choses semblables nous-mêmes. Nous voulons ressembler à ces individus qui ont développé des compétences que nous trouvons latentes dans notre nature. »¹²⁶

Ainsi, « ce développement rationnel de compétences entraîne une interaction sociale qui mêle deux aspects indissociables : l'admiration et l'émulation, l'approbation et le désir d'imitation. »¹²⁷

Mais au-delà de cette première interaction sociale surgit un autre phénomène que nous pourrions qualifier de reconnaissance par les autres et pour soi. En effet, l'individu qui par son action provoque émulation et désir d'imitation « se perçoit donc lui-même à travers la perception des autres et le détour par cette approbation a pour conséquence qu'il s'approuve lui-même à travers elle. »¹²⁸

Les auteurs soulignent qu'un individu est ainsi amené à développer ses compétences pour le plaisir que cela lui procure, mais également en vue d'obtenir ce type d'approbation.

Cela amène à comprendre « que peu à peu puisse se généraliser une sorte d'attente sociale concernant le développement des compétences et que celle-ci s'exprime subjectivement sous la forme d'une synthèse d'approbation de la part de ce que Mead appelle « l'autrui

¹²⁴ Ibid. p. 92

¹²⁵ Ibid.

¹²⁶ Ibid.

¹²⁷ Ibid.

¹²⁸ Ibid. pp. 92-93

généralisé » dont chacun intériorise le jugement supposé et les attentes. Au travers de la convocation de ce jugement social mi-réel mi-imaginaire, chaque agent – selon différentes interprétations possibles – tente d'évaluer sa place et sa fonction sociale. Tantôt – dans la perspective utilitariste – il cherche à évaluer son utilité sociale [...] ; tantôt il évalue – dans une perspective déontologique – sa capacité à générer de l'émulation sociale et à révéler les capacités latentes de ses partenaires [...] ; tantôt – dans une perspective plus sociologique [...], il cherche à définir sa position et son statut dans la compétition sociale. »¹²⁹

C. Lazzeri et A. Caillé insistent également sur le fait que la reconnaissance appelle le jugement (de ses actes par soi-même, par autrui, des actes d'autrui...) et que ce jugement est fortement lié à un contexte culturel et historique. « Lorsque [les individus] jugent de la validité d'un mode de vie et des capacités qui vont avec, ils ne le font pas indépendamment de ceux qui les mettent en œuvre. Ces capacités sont valorisées à travers les hommes qui les portent, mais elles ne le sont que dans la mesure où on prend appui sur des formes de jugement collectif qui prédéterminent leur valeur et la valeur de ceux qui en sont les porteurs. [...] Cette reconnaissance de valeur doit présupposer l'existence d'une même conception socialement partagée du bien (ou plusieurs conceptions en concurrence) qui définisse les conditions de reconnaissance et l'importance des capacités en question de ceux qui les possèdent. Dans cette perspective, ce choix collectif de valeurs ne peut être expliqué que par un contexte culturel chaque fois particulier et historiquement variable à l'intérieur duquel prennent place les différentes formes de reconnaissance. »¹³⁰

C. Lazzeri et A. Caillé abordent également la notion du don, qui ne peut, selon eux, être laissée de côté lorsque la question de la reconnaissance se pose.

« Est-on reconnu parce que l'on donne réellement (c'est la question du travail, de l'excellence aristotélécienne et de la compétence qui est ici posée) ou seulement parce que l'on montre que l'on donne et que l'on est reconnu (et envié) comme tel [...] ? Et que faut-il donner ? De l'utilité ? la chose même qui est désirée ou seulement son signe ? une conformité aux valeurs dominantes ? Mais ces dernières sont-elles, et dans quelles proportions, des valeurs utilitaires ou bien des valeurs identitaires, des valeurs de conservation de soi ou de dépense ? [...] il n'est de don qu'aux termes d'une intentionnalité donatrice. Mais l'intention qui fait le don,

¹²⁹ Ibid. p. 93

¹³⁰ Ibid. pp. 102-103

c'est la visée d'une reconnaissance entrecroisée de soi et de l'autre. »¹³¹

D'autres auteurs évoquent le nécessaire couplage entre reconnaissance et don. Ainsi, pour Philippe Chaniel, « ce paradigme participe en effet de cette quête d'une synthèse des deux dimensions de la reconnaissance – sympathique et généreuse *versus* agonistique et rivalitaire – sans en sacrifier aucune. Dans l'enchevêtrement de la lutte et du désintéressement qui le caractérise, le don incarne bien, comme Marcel Mauss a su le montrer, ce « roc » de la socialité humaine, entre la défiance de la guerre de tous contre tous et la bienveillance que suscite la rencontre de l'autre. »¹³²

Pour Nathalie Heinich, évoquant le cas particulier des prix littéraires et scientifiques, la question du don renvoie à celle de la valeur de ce qui est donné. « Tout se passe donc comme s'il y avait, dans toute reconnaissance, échange : échange de biens entre celui qui donne le produit de son talent et ses destinataires qui lui rendent de la gratitude, en forme d'admiration. Or cet échange n'est satisfaisant qu'à une double condition : d'une part ce qui a été donné ne doit pas être trop supérieur à ce qui peut être rendu (une œuvre géniale offerte à des lecteurs médiocres ou à des récompenses dérisoires) ; et d'autre part, la reconnaissance offerte au donateur ne doit pas être trop supérieure à la valeur qu'il se reconnaît lui-même. Il faut, autrement dit, un équilibre entre les grandeurs : grandeur du créateur ou du chercheur singulier face à la foule de ses destinataires ; grandeur de l'œuvre face à la ferveur de ses admirateurs. Cette nécessité de maintenir un lien entre soi et autrui, par le souci de la justice et la réduction des écarts de grandeur, s'ajoute ainsi à la nécessité plus intime de maintenir un lien entre soi et soi, une cohérence intérieure. »¹³³

Comment déterminer, évaluer, la valeur du don qui est fait et par conséquent le degré de reconnaissance qui s'ensuit ? En reprenant l'idée développée par C. Lazzeri et A. Caillé concernant l'existence d'une même conception socialement partagée du bien.

Faut-il en conclure que les sentiments de non-reconnaissance proviennent du fait que les individus concernés n'ont pas la même conception, la même échelle de valeur ?

Au delà de l'intersubjectivité de la reconnaissance, et reprenant les écrits de Marcel Mauss, C. Lazzeri et A. Caillé précisent que « la reconnaissance ne procède pas seulement de l'affrontement de deux libertés individuelles inconditionnées, mais qu'elle surgit sur fond

¹³¹ Ibid. p. 110

¹³² Chaniel P. (2007). « La reconnaissance fait-elle société ? Pour un contre-Hobbes sociologique », in Caillé A. (dir.), *La quête de reconnaissance : nouveau phénomène social total*. Paris : Editions La Découverte. p. 240

¹³³ Heinich N. (2007). « De la théorie de la reconnaissance à la sociologie des valeurs », in Caillé A. (dir.), *La quête de reconnaissance : nouveau phénomène social total*. Paris : Editions La Découverte. p. 132

d'une obligation sociale première par laquelle se manifestent la présence et le poids du déjà-là, de l'institué et du passé. Le poids de tous les autres « autres » en somme. »¹³⁴

L'Homme est un « animal social » qui possède une liberté d'agir et de penser mais qui ne peut s'abstraire de son environnement, de son historicité, de ses codes... Vouloir traiter de la reconnaissance nécessite donc de considérer également le contexte dans lequel celle-ci s'opère.

7.4- Les injustices et la reconnaissance au travail selon François Dubet

« Le mot reconnaissance est aujourd'hui si banal qu'il désigne tout un ensemble d'expériences *a priori* de nature différente. [...] La liste de ces non-reconnaissances est quasiment inépuisable. »¹³⁵

Partant du constat que les demandes de reconnaissance sont de plus en plus variées et montent en puissance, François Dubet s'interroge sur les sentiments d'injustices qui en résultent, notamment dans le monde du travail.

Ainsi de l'injustice parfois perçue quant à la rétribution du travail, celle-ci se basant sur la compétition méritocratique : « Les travailleurs les plus mal payés et dont les emplois sont les plus pénibles se sentent souvent exploités, véritablement spoliés, et décrivent cette injustice comme une forme de non-reconnaissance et de mépris. Mais il n'est pas nécessaire de se sentir exploité pour avoir le sentiment de ne pas être reconnu, et la simple comparaison provoque de forts sentiments d'injustice. Pourquoi fait-on le même travail avec des statuts et des salaires différents ? »¹³⁶

C'est la question du mérite qui est ici posée. Reprenant les réflexions de J. Rawls, F. Dubet se demande « si le mérite doit sanctionner l'efficacité ou les efforts, et parfois même si le mérite existe véritablement et si l'on a un vrai mérite à être plus efficace, plus courageux et plus intelligent [...] Pourtant, ces doutes et ces prudenances n'empêchent pas chacun de nous de penser que le mérite est une fiction nécessaire, une norme à laquelle on ne croit pas vraiment, mais une norme dont on ne peut se passer pour juger de son expérience de la reconnaissance sociale. »¹³⁷

N. Heinich évoque également la question du mérite, mais comme étant un critère parmi

¹³⁴ Ibid. p. 111

¹³⁵ Dubet F. (2007). « Injustices et reconnaissance », in Caillé A. (dir.), *La quête de reconnaissance : nouveau phénomène social total*. Paris : Editions La Découverte. p. 17

¹³⁶ Ibid. p. 31

¹³⁷ Ibid. p. 32

d'autres qui, concernant les principes de distribution des biens rares, permet de « neutraliser l'envie face aux inégalités et d'ouvrir la voie à leur acceptation. »¹³⁸

Elle distingue ainsi « cinq grands critères : l'égalité, le hasard, le rang, le besoin, le mérite. Pour filer une métaphore domestique, prenons le cas du partage d'un gâteau en famille : l'égalité revient à le partager en parts semblables ; lorsqu'un tel découpage est impossible, reste à construire le sentiment d'équité, qui s'obtient soit par le critère de la chance, en tirant les parts à la courte paille, soit par le critère du rang, en suivant l'ordre d'ânesse, soit par le critère du besoin, en prenant en compte la quantité d'énergie dépensée par chacun, soit encore par le critère du mérite, en considérant par exemple les notes obtenues à l'école. Si, et seulement si, l'un de ces cinq critères est respecté, le partage pourra être dit juste, ou équitable. Seul le premier de ces critères – l'égalité – permet d'éviter d'avoir à s'accorder sur un critère d'ordre. Et parmi ces quatre critères d'ordre que sont la chance, le rang, le besoin, le mérite, seuls les deux derniers – besoin et mérite – relèvent de qualités attachées à la personne, et seul le dernier – le mérite – prend en compte, en outre, les qualités propres de l'œuvre. »¹³⁹

Le mérite, comme échelle de valeur pour juger le travail fourni, nous renvoie aux écrits de C. Lazzeri et A. Caillé (cf. § 7.3- *La reconnaissance et le don selon Christian Lazzeri et Alain Caillé*) quant au choix collectif de valeurs qui définissent les conditions de la reconnaissance.

F. Dubet évoque également l'injustice du travail qui nie l'individu en tant qu'être singulier, unique. « Le travail n'est pas seulement une manière d'affirmer son égalité fondamentale comme membre d'une société, il n'est pas seulement une manière de mettre son mérite à l'épreuve ; dans les sociétés modernes, et sans doute de plus en plus, il est considéré comme un mode de réalisation de soi. Si je n'attends pas toujours de mon travail qu'il soit *kalo*¹⁴⁰], qu'il soit une œuvre me révélant à moi-même et aux autres, j'espère toujours qu'il ne me détruira pas en tant que sujet. [...] Le travailleur fordiste attaché à la chaîne et le cadre créatif du nouveau management peuvent, l'un et l'autre, se sentir non reconnus au nom de leur créativité et de leur identité singulière. »¹⁴¹

C'est la difficulté à donner du sens au travail que l'on accomplit, au poste que l'on occupe, qui apparaît ; « La hiérarchie et les contraintes du marché dépossèdent le sujet du sens de son travail, la technique décompose les métiers autonomes, la précarité interdit de projeter sa vie

¹³⁸ Heinich N. (2007). Op. cit. p. 129

¹³⁹ Ibid.

¹⁴⁰ Action belle et digne de louanges

¹⁴¹ Dubet F. (2007). Op. cit. p. 32

dans son travail... »¹⁴²

Au delà de ces revendications de reconnaissance et des sentiments d'injustice qui y sont associés, F. Dubet s'interroge sur la possibilité d'une politique de la reconnaissance, et questionne cette association entre reconnaissance et justice. « Après tout, parce que nous sommes égaux, et de plus en plus égaux en principe, nous voulons être comme les autres et nous réclamons un droit à l'indifférence en tant que minorités visibles, en tant que femmes, en tant qu'homosexuels... Nous refusons les différences et les singularités qui nous enferment et nous stigmatisent. Mais parce que nous valorisons notre autonomie et la volonté d'être les maîtres de notre vie, nous voulons être singuliers, collectivement et personnellement, afin de consolider notre identité et notre Moi. »¹⁴³

Résumé autrement, « l'égalité dissout les Nous, l'identité assigne à un Nous. »¹⁴⁴ Penser une politique de la reconnaissance, c'est être en équilibre permanent entre égalité et singularité.

7.5- L'évolution des organisations du travail et la reconnaissance selon Hermann Kocyba

Opérant un retour historique sur l'organisation du monde du travail, Hermann Kocyba montre comment la question de la reconnaissance a évolué au sein des entreprises.

Dans les organisations du travail de type tayloriste, le travail était généralement associé « à des efforts unilatéralement physiques, à la subordination et la soumission à des directives extérieures. »¹⁴⁵

H. Kocyba relativise toutefois cette représentation et précise que « c'est le plus souvent justement ceux qui sont supposés ne faire qu'exécuter les ordres qui savent le mieux comment il convient de procéder, on voit bien que le travailleur, même dans les conditions d'une organisation tayloriste, ne pouvait être réduit au rôle d'un simple facteur productif programmé rigidement. »¹⁴⁶

Pour autant, ces compétences n'étaient alors pas reconnues et c'est à l'extérieur de l'entreprise qu'un individu pouvait a priori s'épanouir, se réaliser.

Ces vingt dernières années, l'organisation du travail a fortement évolué du fait notamment du

¹⁴² Ibid. p. 33

¹⁴³ Ibid. p. 39

¹⁴⁴ Ibid. p. 40

¹⁴⁵ Kocyba H. (2007). « Reconnaissance, subjectivisation, singularité », in *Travailler*, n°18, p. 105

¹⁴⁶ Ibid. p. 106

souhait des salariés de donner un sens à leur activité et d'être considérés comme sujets ; un sujet, comme l'indique H. Kocyba en reprenant les écrits de Martin Baethge, « pourvu de ses propres capacités, ses préférences et ses dons particuliers, [pouvant] interpréter sa propre activité en tant que dimension de l'épanouissement personnel et de la réalisation de soi. »¹⁴⁷

Cette revendication a été entendue par les entreprises, mais a généré une contrepartie comme le souligne H. Kocyba ; « La contrepartie de cette évolution apparaît nettement, du côté du management, qui exige désormais des employés le déploiement de leurs attentes subjectives et attend d'eux qu'ils adoptent quasiment une attitude « d'entrepreneurs ». »¹⁴⁸

H. Kocyba soulève alors le paradoxe de cette situation ; à ses yeux, cette revendication des salariés pour que leur subjectivité soit davantage prise en compte aboutit finalement au déni d'eux-mêmes, à leur aliénation, en ce sens qu'ils sont continuellement exhortés à s'engager totalement dans leur travail.

Poussant plus loin son analyse, l'auteur explique que la latitude laissée aux salariés dans leur activité professionnelle par les équipes managériales (la prise en compte de leur subjectivité) induit une dette, une redevabilité des premiers envers les secondes : « la confiance que le management accorde, en termes de marges de manœuvre, aux employés, leur crée en quelque sorte une dette d'obligation. La reconnaissance qu'on leur accorde se double de l'attente que ceux qui en sont l'objet auront à cœur, à l'avenir, de continuer à la mériter, et seront donc disposés à tous les efforts pour cela. »¹⁴⁹

Mais l'utilisation de la reconnaissance comme méthode de management peut avoir des effets pervers, notamment lorsque le salarié perçoit l'intentionnalité de l'acte. « Une reconnaissance accordée à seule fin d'accroître le rendement ne fonctionne généralement pas, puisqu'elle est ressentie comme insincère. Dès que l'intention est perceptible, les effets que l'on escomptait se dissipent. »¹⁵⁰

Cela nous renvoie une nouvelle fois à la thématique du don évoquée précédemment par C. Lazzeri et A. Caillé (cf. § 7.3- *La reconnaissance et le don selon Christian Lazzeri et Alain Caillé*), mais ici c'est la reconnaissance qui est l'objet même du don, et non plus un attendu, un espéré, consécutif à celui-ci.

Se focalisant ensuite sur les attentes de reconnaissance observées actuellement, H. Kocyba

¹⁴⁷ Ibid. p. 107

¹⁴⁸ Ibid. p. 108

¹⁴⁹ Ibid. p. 110

¹⁵⁰ Ibid. p. 111

constate que celles-ci s'individualisent de plus en plus, compte tenu de l'évolution de l'environnement de travail et du contexte socio-économique. « Quand, pour les individus, il est de plus en plus difficile de saisir quelles réalisations spécifiques promettent une reconnaissance durable, cela renforce la tendance à ce que l'on attende la reconnaissance non plus justement pour ces réalisations, mais pour soi-même en tant que personne irremplaçable, en tant que singularité sociale. »¹⁵¹

C'est un point de vue radicalement opposé qu'adopte Christophe Dejours sur la question. Pour lui, « la reconnaissance attendue dans le monde du travail *n'est pas* la reconnaissance de *la personne*, et encore moins la reconnaissance de *l'identité*. [...] La reconnaissance attendue, celle pour laquelle luttent les travailleurs, c'est d'abord et avant tout la reconnaissance *de leur travail* – c'est-à-dire, fondamentalement, de la qualité du travail. [...] En d'autres termes, la reconnaissance porte non pas sur l'être, mais sur le faire. C'est dans un deuxième temps seulement que la reconnaissance portant sur le faire, lorsqu'elle a été obtenue, peut être rapatriée dans le registre de l'être par le sujet lui-même, et non par le truchement de l'autre. [...] Ainsi, par le truchement de la reconnaissance de mon travail, je peux dans un deuxième temps, mais dans un deuxième temps seulement, m'accomplir moi-même. »¹⁵²

C. Dejours met d'ailleurs en garde contre une reconnaissance directement liée à l'être et non au faire dans le monde du travail ; « si la reconnaissance ne porte pas sur ce chaînon intermédiaire du faire, le risque est celui d'une reconnaissance *découplée du rapport au réel*. Pour le dire autrement, la reconnaissance directe de l'identité sans passage par le faire est la porte ouverte à la dérive *imaginaire* : reconnaissances des uns par les autres, mais déconnectée du réel. »¹⁵³

Il rejoint en cela les propos de H. Kocyba qui évoque comme dérive possible « une suspicion générale de manipulation »¹⁵⁴ dès lors que la reconnaissance se manifeste.

Pour éviter cette suspicion, il faut qu'il y ait adéquation entre ce qui est reconnu et la façon de le reconnaître. L'auteur évoque ainsi « des formes de reconnaissance inappropriées, marquées d'une erreur catégoriale, lorsqu'on a affaire à la mauvaise sorte de reconnaissance adressée à la mauvaise personne, pour la mauvaise prestation, une reconnaissance accordée pour les

¹⁵¹ Ibid. p. 112

¹⁵² Dejours C. (2007). « Psychanalyse et psychodynamique du travail : ambiguïtés de la reconnaissance », in Caillé A. (dir.), *La quête de reconnaissance : nouveau phénomène social total*. Paris : Editions La Découverte. pp. 66-67

¹⁵³ Ibid. p. 67

¹⁵⁴ Kocyba H. (2007). Op. cit. p. 112

mauvaises raisons au mauvais moment. »¹⁵⁵

Ces réflexions nous renvoient aux écrits de N. Heinich (cf. § 7.3- *La reconnaissance et le don selon Christian Lazzeri et Alain Caillé*) qui indique qu'il doit y avoir une concordance entre ce qui est donné et ce qui peut être rendu, et que la reconnaissance accordée à une personne doit correspondre peu ou prou à ce qu'elle s'estime elle-même valoir.

Se posent alors des questions essentielles : « Pour qui voulons-nous être reconnus, par qui, dans quel objectif, pour quelles compétences et quelles prestations, et en fonction de quels critères ? »¹⁵⁶

Dans le monde du travail, la question du « qui reconnaît ? » se pose d'autant plus fortement que l'évolution des organisations a conduit à un aplatissement des hiérarchies ; le lien « vertical » tend à disparaître au profit d'une certaine transversalité. Comme l'écrit H. Kocyba, « il est ainsi difficile de maintenir le supérieur hiérarchique en tant qu'instance de confirmation et de reconnaissance alors qu'on abolit son rôle en tant qu'instance de contrôle. »¹⁵⁷

C'est un point de vue partagé par A. Caillé qui indique : « la reconnaissance n'a évidemment de sens et de portée que si les sujets, les institutions ou les instances dont on attend la reconnaissance sont eux-mêmes reconnus. Il faut que les *reconnaisseurs* soient eux-mêmes reconnus. Et qu'on puisse postuler qu'ils reconnaissent bien et justement. »¹⁵⁸

Poussant plus loin son raisonnement, A. Caillé fait la distinction entre « *lutte pour la reconnaissance* » et « *lutte de reconnaissance* », selon qu'on vise à être reconnu par un *reconnaisseur* reconnu ou que, au contraire, contestant ses titres au *reconnaisseur* institué, on s'entende à changer les règles du jeu pour devenir *reconnaisseur* à son tour, juge et *reconnaisseur* stigmatisant de celui qui nous a méconnus. »¹⁵⁹

Nous pouvons donc envisager une forme d'assujettissement de celui qui cherche à être reconnu vis-à-vis de celui qui reconnaît. C'est ce qu'évoque Fred Poché à propos de la classe ouvrière en écrivant : « le désir de se sentir reconnu entraîne, parfois, le sujet dans un conformisme aliénant. Dans ce cas, l'ouvrier cherche à plaire à ses supérieures, à ceux dont il attend un regard positif, un geste de bienveillance, une gratification. »¹⁶⁰

¹⁵⁵ Ibid. p. 115

¹⁵⁶ Ibid. p. 112

¹⁵⁷ Ibid. p. 113

¹⁵⁸ Caillé A. (2007). « Reconnaissance et sociologie », in Caillé A. (dir.), *La quête de reconnaissance : nouveau phénomène social total*. Paris : Editions La Découverte. pp. 194-195

¹⁵⁹ Ibid. p. 195

¹⁶⁰ Poché F. (2009). « La question sociale en déconstruction et la quête de la reconnaissance : retour sur la

7.6- Pour conclure sur la reconnaissance

Nous évoquions P. Ricœur au début de cette partie sur le concept de Reconnaissance, il nous semble opportun de le convoquer à nouveau pour cette conclusion.

Dans son *Parcours de la reconnaissance*, P. Ricœur présente trois études, qui nous permettent d'appréhender trois facettes de la reconnaissance, en partant de la voie active du verbe pour aboutir à la voie passive. Il s'agit en effet d'abord de *reconnaître* (au sens de connaître quasiment), puis de *se reconnaître soi-même* pour enfin *être reconnu*.

Nous pourrions ainsi également évoquer dans un premier temps l'*identité*, en tant que « caractère de deux ou plusieurs êtres identiques »¹⁶¹, puis l'*ipseité*, « ce qui fait qu'une personne, par des caractères strictement individuels, est non réductible à une autre »¹⁶² et terminer par l'*altérité*, « caractère de ce qui est autre, distinct. »¹⁶³

Nous retrouvons là également les catégories du « Même » et de « l'Autre » évoquées notamment par Alfredo Gomez-Muller qui y voit un paradoxe. « La reconnaissance renforce le vécu d'un monde en séparation entre un « même » et un « autre », entre un « ce qui est soi » et un « ce qui n'est pas soi ». »¹⁶⁴

En reconnaissant, nous différencions, nous délimitons, nous renforçons des démarcations. Or, « l'humain doit être reconnu, éthiquement aussi bien que politiquement et juridiquement, comme un être qui est *à la fois* constitué extérieurement (par la société, la culture, l'histoire) et capable de se constituer soi-même en constituant l'extériorité : un universel singulier, dans les termes de Sartre. »¹⁶⁵

Comme l'écrit Marc Grassin, « La reconnaissance n'a d'effectivité existentielle et sociale que si elle est envisagée dans sa fonction dynamique de transformation. Transformation de soi, qui va jusqu'à l'obligation de réengagement de son propre rapport à l'autre, à soi et au monde. »¹⁶⁶

condition ouvrière », in Gomez-Muller A. (dir.), *La reconnaissance : réponse à quels problèmes ?* Paris : L'Harmattan. p. 32

¹⁶¹ ATILF, CNRS (2001). Op. cit. <http://www.cnrtl.fr/definition/identite>

¹⁶² Ibid. <http://www.cnrtl.fr/definition/ipseite>

¹⁶³ Ibid. <http://www.cnrtl.fr/definition/alterite>

¹⁶⁴ Gomez-Muller A. (2009) « Reconnaissance, culture et idéologie », in Gomez-Muller A. (dir.), *La reconnaissance : réponse à quels problèmes ?* Paris : L'Harmattan. p. 53

¹⁶⁵ Gomez-Muller A. (2009) « Avant-propos », in Gomez-Muller A. (dir.), *La reconnaissance : réponse à quels problèmes ?* Paris : L'Harmattan. p. 10

¹⁶⁶ Grassin M. (2009) « La logique paradoxale de la reconnaissance », in Gomez-Muller A. (dir.), *La reconnaissance : réponse à quels problèmes ?* Paris : L'Harmattan. p. 44

8- Problématisation de notre recherche

Notre question de recherche, avant que nous nous lancions dans l'étude des concepts associés, était la suivante : « *la Validation des Acquis de l'Expérience (V.A.E.) permet-elle leur reconnaissance ?* »

Cette question nous a amenée à nous interroger sur les mots eux-mêmes « validation » et « reconnaissance » : peut-on considérer que valider c'est reconnaître ?

Par « Valider », nous entendons « Rendre, ou déclarer valide, valable »¹⁶⁷, c'est-à-dire « qui remplit les conditions requises pour être accepté par une autorité »¹⁶⁸, avec comme synonymes « confirmer, homologuer, ratifier. »¹⁶⁹

Notre étude de la reconnaissance au chapitre précédent nous amène à penser que si la validation fait partie de la reconnaissance (en tant que ratification et homologation) pour autant la reconnaissance ne se résume pas à la simple validation, et peut prendre des significations autres.

De même, il nous a paru important d'envisager d'autres axes de recherche :

- reconnaître par qui et pour qui (soi-même, ses proches, ses collègues, sa hiérarchie, les institutions...) ?
- reconnaître par quoi et pour quoi (un diplôme, un changement de poste, une augmentation de salaire...) ?
- reconnaître pourquoi (parce qu'il y a peut-être un sentiment d'injustice d'inadéquation entre la façon dont l'individu se perçoit et la façon dont il est perçu) ?

Nous faisons ici la distinction entre le « pour quoi », au sens du but, de la finalité (« what for » en anglais) et le « pourquoi », la cause, la raison (« why »).

A ce stade de notre recherche, nous nous sommes également demandée si le processus de reconnaissance dans le cadre d'une V.A.E. ne se faisait pas en deux temps :

- tout d'abord, au cours de la démarche de V.A.E., lors de la mise en lumière des acquis expérientiels (ce qui nous renvoie à la reconnaissance comme *identité*) ;

¹⁶⁷ ATILF, CNRS (2001). Op. cit. <http://www.cnrtl.fr/definition/valider>

¹⁶⁸ Ibid. <http://www.cnrtl.fr/definition/valable>

¹⁶⁹ Ibid. <http://www.cnrtl.fr/definition/valider>

- puis ensuite, au terme de cette démarche, en se reconnaissant soi-même et / ou en étant reconnu par autrui (ce qui évoque cette fois la reconnaissance comme *ipséité* et *altérité*).

Dans le cadre d'une V.A.E. est-il d'ailleurs indispensable de reconnaître ses acquis avant de pouvoir se reconnaître et être reconnu ? La première étape est-elle la condition nécessaire pour que la seconde ait lieu ?

L'ingénierie du retour sur expérience nous semble se trouver à l'interface entre savoirs expérientiels et reconnaissance. En permettant au candidat de conscientiser ses savoirs et d'en rendre compte dans son dossier, cette ingénierie lui permet d'abord d'atteindre une première forme de reconnaissance par l'obtention de sa certification. Chemin faisant, elle amène aussi le candidat à reconsidérer son parcours, et par delà, sa valeur intrinsèque.

Cette ingénierie du retour sur expérience prend d'autant plus d'importance à nos yeux au regard du nombre d'abandons en cours de V.A.E. et du taux de réussite final (onze mille personnes sur cinquante neuf mille ayant un dossier jugé recevable ne se présentent pas devant un jury et un peu plus de la moitié des candidats passés devant un jury obtiennent une certification complète).

C'est ce qui nous amène à poser notre question de recherche stabilisée de la façon suivante :

***Dans quelle mesure l'ingénierie de V.A.E. permet-elle
de favoriser les processus de reconnaissance ?***

Les hypothèses que nous formulons pour répondre à cette question sont donc les suivantes :

- les candidats initiant une V.A.E. espèrent une reconnaissance professionnelle sous la forme, soit d'une augmentation de rémunération, soit d'une évolution de leur poste ;
- d'autres formes de reconnaissance surgissent en cours de parcours, notamment grâce à la conscientisation des savoirs acquis ;
- l'ingénierie du retour sur expérience mise en place est un facteur essentiel pour la réussite de la démarche.

Ce sont ces hypothèses que nous tenterons de confirmer ou d'infirmer avec notre enquête de terrain.

II- L'approche méthodologique

9- La méthodologie de recherche

9.1- Le choix de la technique de recueil des données

Compte tenu de notre sujet de recherche, nous avons décidé d'emblée qu'il nous fallait interroger des personnes qui réalisaient (ou avaient réalisé) une démarche de V.A.E. tout en étant en situation d'emploi.

Pour l'avoir utilisée dans notre précédent travail de recherche en Master 1, et constaté ainsi tout son intérêt, nous avons choisi à nouveau la technique de l'entretien. En effet, « l'enquête par entretien est ainsi particulièrement pertinente lorsque l'on veut analyser le sens que les acteurs donnent à leurs pratiques, aux événements dont ils ont pu être les témoins actifs ; lorsque l'on veut mettre en évidence les systèmes de valeurs et les repères normatifs à partir desquels ils s'orientent et se déterminent. »¹⁷⁰ Au regard de notre question de recherche, cette technique prenait tout son sens.

Nous avons choisi de réaliser un entretien dit « à réponses libres », ou « entretien guidé ». Ces entretiens « se caractérisent par des questions nombreuses, non formulées d'avance, dont les thèmes seulement sont précisés, ce qui donne à l'enquêteur un guide souple, mais lui laisse une grande liberté. [...]

Avant d'interroger ces sujets, des hypothèses ont été élaborées. Le chercheur a déterminé les facteurs de la situation dont il veut rechercher l'influence et établi un cadre de questions ou guide d'interview. L'enquêteur reste libre, quant à la façon de poser les questions, leur libellé, leur ordre, il peut en ajouter, mais il est tenu de recueillir les informations exigées par la recherche. »¹⁷¹

Cette liberté dans le recueil des données nous semblait essentielle, notre idée étant de laisser au maximum la parole aux enquêtés, afin de recueillir de nombreuses informations sans imposer un cadre trop strict. En ce sens, l'entretien à questions ouvertes nous semblait déjà trop contraignant car il nous obligeait à respecter un ordre prévu pour poser les questions, alors que nous pensions davantage nous caler sur le discours de l'enquêté pour aborder

¹⁷⁰ Blanchet A., Gotman A. (1992). *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris : Armand Colin. (2^{ème} éd. 2007). p. 24

¹⁷¹ Grawitz M. (1974). *Méthodes des sciences sociales*. Paris : Dalloz. (9^{ème} éd. 1993). p. 573

certaines thèmes, rebondir sur des points évoqués et en approfondir d'autres.

Nous avons donc élaboré une grille d'entretien (cf. § 9.2- *La construction du guide d'entretien*), qui nous a servi de fil conducteur, nous permettant de balayer l'ensemble des questions que nous nous posions tout en respectant l'ordonnancement des idées des enquêtés. Cela nous a également parfois donné l'opportunité d'aborder certains sujets auxquels nous n'avions pas pensé au préalable.

9.2- La construction du guide d'entretien

Notre première grille d'entretien a été élaborée en vue d'un entretien exploratoire que nous avons mené en décembre 2009, auprès d'une amie ayant fait une V.A.E. alors qu'elle était en recherche d'emploi.

Ce guide était construit avec l'idée sous-jacente que l'entrée en V.A.E. était justifiée par un besoin de reconnaissance de la part de la personne qui s'inscrivait dans cette démarche. De ce fait, nous nous sommes intéressée à la formation initiale de la personne et à son parcours professionnel, aux raisons qui l'avaient amenée à s'intéresser à la V.A.E., aux apports qu'elle pensait en retirer.

L'entretien exploratoire lui-même nous a alors permis de faire émerger d'autres questions ; en effet, le discours de notre amie nous a conduit à lui faire préciser certains points, notamment à propos du déroulement effectif de la V.A.E., que cela concerne la rédaction du dossier ou la présentation devant le jury. Il nous a paru en effet qu'il s'agissait peut-être de « moments clés » permettant à la personne de prendre conscience et de reconnaître ses acquis expérimentiels et il nous semblait donc important de nous attarder sur ces thèmes.

Nous avons donc retravaillé notre guide à la suite de cet entretien exploratoire, en y intégrant toutes ces nouvelles questions qui avaient pu émerger lors de notre échange.

Notre difficulté principale concernant ce guide d'entretien a été d'élaborer des questions autour de la thématique de la reconnaissance.

Nous n'avons pas souhaité aborder cette notion de front avec nos enquêtés, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, nous avons eu le sentiment qu'en leur posant une question du type « cette démarche de V.A.E. répond-elle à un besoin de reconnaissance de votre part ? » nous pouvions peut-être bloquer leur parole ; le côté quelque peu abrupt de la question ne nous a pas paru très approprié.

Ensuite, nous avons gardé à l'esprit que cette « quête » de reconnaissance était une de nos hypothèses, qui certes nous tenait fortement à cœur, mais qui restait malgré tout une hypothèse tout à fait personnelle. Poser des questions directes sur ce sujet était à notre sens une façon d'induire des réponses dans le discours de nos enquêtés, ce que nous ne souhaitons pas. C'est pourquoi notre guide d'entretien définitif comporte des questions autour des motivations à entreprendre une V.A.E, des attentes, des apports... autant de « biais » qui, à nos yeux, devaient potentiellement permettre à la question de la reconnaissance d'émerger dans le discours de nos enquêtés.

Nous considérons toutefois, malgré ces « biais » utilisés, que nous n'avons pas réalisé d'entretiens indirects, tels que décrits par Madeleine Grawitz, où « l'on considère avant tout qu'il existe un écart entre ce que les gens disent et ce qu'ils sont ou font et c'est cette différence qui fait l'objet même de la recherche. »¹⁷²

Nos entretiens ont été des entretiens directs, au sens où « pour savoir ce que les gens pensent ou éprouvent, il suffit de leur demander. [...] L'enquêteur dans l'entretien direct s'appuie sur le matériel recueilli. »¹⁷³

Notre guide d'entretien (consultable en annexe de ce document) se compose donc de quatre parties d'inégale importance quant au nombre de questions qui les composent :

- la présentation de la personne ; en interrogeant nos enquêtés sur leur formation initiale et leur parcours nous avons cherché à savoir dans quelle mesure ceux-ci pouvaient être en lien avec le choix de faire une V.A.E. ;
- la connaissance du dispositif de V.A.E. ; nous avons souhaité ici apprendre comment les enquêtés avaient eu connaissance de la V.A.E., ce qui les avait incités à se lancer dans cette démarche ;
- le déroulement de la V.A.E. ; nous nous sommes intéressée aux modalités de la réalisation de la V.A.E. (temporalité, accompagnement, rédaction du dossier, présentation devant le jury...) ;
- les apports de cette démarche ; dans cette dernière partie, nous avons cherché à connaître le bilan que les enquêtés faisaient de la V.A.E.

Les questions permettant d'aborder le concept de reconnaissance se trouvent principalement

¹⁷² Grawitz M. (1974). Op. cit. p. 579

¹⁷³ Ibid.

dans les parties 2 et 4 de notre guide d'entretien, ce qui n'exclue pas que ce thème soit abordé à d'autres moments.

Nous avons utilisé ce guide d'entretien comme une trame, nous permettant de ne pas omettre de questions. Il nous est cependant arrivé de ne pas en poser certaines, quand les enquêtés nous parlaient directement du thème que nous souhaitions aborder et nous en avons parfois également posé d'autres, ne figurant pas dans le guide initial, en fonction des propos de la personne.

9.3- Le choix des personnes interviewées

Notre première idée, au démarrage de ce travail, était de trouver comme terrain de recherche une entreprise du secteur privé qui avait une attitude proactive vis-à-vis de la V.A.E., en incitant ses salariés à se lancer dans cette démarche, voire en mettant en place un dispositif interne pour la favoriser. Nous pensions ainsi pouvoir rencontrer et interviewer certains salariés de l'entreprise et peut-être également la direction à l'initiative de ce projet, afin de comprendre ce qui les avait motivés dans ce dispositif et ce qu'ils en attendaient.

Nous avons ainsi réalisé des recherches sur Internet afin d'identifier des sociétés régionales se trouvant dans cette situation. Cela nous a permis de consulter un rapport réalisé par le M.C.V.A. et détaillant les initiatives dans ce domaine d'entreprises de la région Centre.¹⁷⁴

C'est donc en nous basant sur les noms d'entreprises figurant dans ce document que nous avons commencé à prendre des contacts qui se sont rapidement révélés infructueux. En effet, les responsables des ressources humaines de ces sociétés nous ont indiqué ne pas avoir le temps de nous rencontrer pour répondre à nos questions, et, pour des raisons déontologiques, n'ont pas souhaité nous mettre en relation avec les salariés de leurs entreprises.

Ces premières tentatives n'aboutissant pas aux résultats escomptés, nous avons alors décidé de mener nos entretiens auprès de personnes réalisant (ou ayant réalisé) une V.A.E., sans que celle-ci soit nécessairement proposée et/ou encouragée par leur employeur.

Notre seul critère pour « cibler » notre public était que la V.A.E soit réalisée alors que les personnes étaient en situation d'emploi. Il nous semblait en effet que les raisons poussant à se lancer dans cette démarche n'étaient pas les mêmes selon que les personnes se trouvaient dans

¹⁷⁴ Breton H., Layec J. (2008). *L'intégration de la VAE dans les pratiques de gestion des ressources humaines : principes d'initiatives et esprits d'entreprises : état des lieux des expérimentations conduites en région Centre 2007-2008*. Paris : M.C.V.A. 46 p. Consulté le 26/10/2009 sur le site GIP Alfa Centre : http://www.alfacentre.org/vae/pdf/rapport_mcva_vae_entreprise_centre.pdf

l'emploi ou en recherche d'emploi.

Par contre, nous ne nous sommes pas focalisée sur un niveau de diplôme particulier ou sur le fait que la validation ait été totale, partielle ou nulle ; de même nous ne nous sommes pas fixée de critères d'âge ou de genre pour identifier les personnes à rencontrer. En effet, au regard de notre question de recherche, nous n'avons pas pu juger de la pertinence à choisir une tranche d'âge plutôt qu'une autre, un niveau de diplôme spécifique, des hommes plutôt que des femmes... C'est pourquoi nous avons préféré nous en tenir à notre seul critère de situation d'emploi.

N'ayant pas dans notre entourage (professionnel ou personnel) de personnes ayant fait une V.A.E. tout en étant en situation d'emploi, nous avons utilisé les modes d'accès indirects pour pouvoir identifier des personnes dans cette situation. Par modes d'accès indirects, nous entendons, comme l'écrivent Alain Blanchet et Anne Gotman, que nous sommes passée « [...] par l'entremise de tiers, institutionnels ou personnels. »¹⁷⁵

Ainsi, il nous a paru pertinent de nous adresser à l'organisation se trouvant complètement en amont du processus de V.A.E., à savoir les Points Relais Conseil (P.R.C.) qui ont pour mission de recevoir, conseiller et orienter les personnes ayant l'intention de faire une V.A.E.

A cet effet, nous avons pris contact avec une personne responsable d'un P.R.C. et que nous avions précédemment rencontrée. Nous lui avons expliqué notre démarche, le cadre dans lequel elle se situait (à savoir notre travail de recherche) et nous lui avons demandé s'il était possible qu'elle nous communique les coordonnées de personnes se trouvant dans la situation précédemment mentionnée.

Nous avons alors été très heureuse de constater que notre demande était favorablement perçue et que notre travail de recherche intéressait grandement cette responsable !

Par ce biais, nous avons ainsi obtenu les coordonnées de deux personnes qui avaient réalisé une V.A.E., l'une avec une validation partielle, l'autre avec une validation totale. Ces deux individus avaient été préalablement contactés par la responsable du P.R.C. qui leur avait expliqué notre démarche et demandé s'ils acceptaient que leurs coordonnées nous soient transmises.

Nous avons donc rédigé un courriel à ces personnes, en leur expliquant notre travail, notre souhait de pouvoir les interroger et en leur précisant également les modalités de déroulement de l'entretien (c'est-à-dire notamment le fait qu'il soit enregistré, la durée approximative de la

¹⁷⁵ Blanchet A., Gotman A. (1992). Op. cit. p. 53

rencontre, l'anonymat qui serait garanti au moment de la transcription par le changement de tous les noms de personnes, lieux, institutions...). L'une de ces deux personnes nous a ainsi répondu favorablement et il s'agit donc de notre premier interviewé, Bertrand.¹⁷⁶

L'autre personne ayant un emploi du temps très chargé et se trouvant quasi quotidiennement en déplacement ne pouvait nous consacrer le temps nécessaire à un entretien. Elle nous a proposé de répondre à nos questions par écrit mais nous lui avons alors expliqué que ce n'était pas la méthodologie choisie pour notre travail. Ce deuxième contact n'a donc finalement pas abouti.

Nous avons obtenu les coordonnées de notre deuxième interviewée par l'intermédiaire d'une amie dont la sœur accompagne des individus réalisant des V.A.E. Notre amie a donc demandé à sa sœur si parmi les personnes qu'elle avait accompagnées, certaines seraient susceptibles d'accepter de répondre à des questions au cours d'un entretien.

Cela nous a ainsi permis de recueillir les coordonnées téléphoniques d'une personne. Lors de notre prise de contact, nous lui avons présenté notre démarche et là encore, il nous a semblé important de préciser les conditions de réalisation de l'entretien (durée, enregistrement, anonymat...). Bien qu'un peu surprise par le fait que l'entretien soit enregistré intégralement, Claire¹⁷⁷, notre deuxième interviewée, a bien volontiers accepté de nous rencontrer pour répondre à nos questions.

L'utilisation de modes d'accès indirects pour pouvoir entrer en relation avec des personnes ayant fait une V.A.E. nous a posé question ; en effet, ils ont comme inconvénient « [...] de n'être pas neutres, dans la mesure où la demande de l'enquêteur (qui est une demande de recherche) se double d'une demande tierce (amicale, sociale, institutionnelle) pouvant brouiller le cadre contractuel de communication. »¹⁷⁸

Cette interrogation était d'autant plus forte que pour nos deux premiers interviewés, Bertrand et Claire, nous étions passée par des relais institutionnels, à savoir le P.R.C. et l'accompagnateur en V.A.E. Comme le soulignent A. Blanchet et A. Gotman, « si, du point de vue de l'efficacité, la méthode est payante, du point de vue de la neutralité elle n'est pas sans danger. Les relais institutionnels sont plus ou moins coercitifs selon l'objet et le terrain d'enquête. On peut recourir à ce type d'introduction pour accéder plus facilement aux

¹⁷⁶ Dont le nom a été déontologiquement choisi.

¹⁷⁷ Dont le nom a été déontologiquement choisi.

¹⁷⁸ Blanchet A., Gotman A. (1992). Op. cit. pp. 53-54

interviewés [...] ce qui d'un côté augmente les chances de réponses, mais de l'autre peut fausser le poids relatif des acceptations, en toute hypothèse liées à de bons rapports avec l'institution. »¹⁷⁹

Il nous semble toutefois que la pression institutionnelle dans le cas de nos deux interviewés n'était pas trop forte, puisque tous deux avaient terminé leur V.A.E. et obtenu leur diplôme. A notre sens, leurs relations avec les relais que nous avons utilisés étaient donc moindres et la pression éventuelle également.

Pour autant, nous leur avons bien précisé lors de notre prise de contact qu'ils restaient libres de refuser l'entretien que nous leurs propositions, ceci afin de « vérifier » que leur consentement à répondre à nos questions n'était pas forcé.

Enfin, nous avons obtenu les coordonnées de notre troisième interviewée par une méthode légèrement différente, celle que A. Blanchet et A. Gotman qualifient de « [...] proche en proche [qui] consiste à demander à un premier interviewé potentiel de désigner d'autres interviewés puis de faire la chaîne. Ce dispositif repose donc essentiellement sur la mobilisation de relations sociales. Très opératoire lorsque l'on doit faire un petit nombre d'entretiens, il exige que l'image de l'intermédiaire, aux yeux de l'interviewé, soit repérée, et qu'il y ait le moins de rétroactions possible dans la relation, ne serait-ce que pour limiter les effets de censure ».¹⁸⁰ En effet, lors de notre premier entretien avec Bertrand, celui-ci a évoqué dans son discours une amie menant une démarche de V.A.E. par le biais de son entreprise.

A la fin de notre entrevue, nous lui avons donc demandé s'il pensait qu'il serait possible de la rencontrer. Bertrand a bien compris notre demande et s'est rapproché de son amie pour lui faire part de notre travail. Il nous a ensuite transmis ses coordonnées et nous avons ainsi pu prendre contact et fixer un rendez-vous, là encore en rappelant au préalable à Margot¹⁸¹, notre troisième interviewée, qu'elle était libre d'accepter ou de refuser l'entretien et les conditions dans lesquelles celui-ci se déroulerait.

Ainsi, et bien que nous n'ayons pas spécifiquement identifié nos enquêtés selon ces critères, nous avons rencontré trois personnes avec des parcours et des vécus différents concernant la démarche de V.A.E. :

¹⁷⁹ Ibid. p. 55

¹⁸⁰ Ibid. p. 54

¹⁸¹ Dont le nom a été déontologiquement choisi.

- Bertrand, 43 ans, qui a fait à titre personnel une demande partielle de validation du diplôme de niveau II, Responsable de projets de formation, et qui l'a finalement obtenu dans son intégralité en 2009 ;
- Claire, la quarantaine, qui a obtenu il y a trois ans le diplôme d'Educatrice spécialisée (diplôme de niveau III) en deux fois (validation partielle lors d'une première V.A.E. et validation des fonctions manquantes lors d'une seconde V.A.E.) à son initiative également ;
- Margot, 43 ans, qui vient d'obtenir un bac professionnel de logistique (diplôme de niveau IV) en faisant une V.A.E. collective par l'intermédiaire de son entreprise.

9.4- Le déroulement des entretiens

Au début de chaque entretien, nous avons ré expliqué aux enquêtés le cadre et le but de notre démarche, mais toujours en restant très évasive sur le sujet de notre recherche.

Nous leur avons ensuite demandé l'autorisation d'enregistrer leurs propos et nous leur avons précisé que les transcriptions seraient rendues anonymes.

Nous leur avons également indiqué que nous leur ferions parvenir pour relecture et avis ces retranscriptions.

Les entretiens que nous avons menés sont des entretiens semi directifs ; en effet, en utilisant notre grille d'entretien, nous avons introduit des thèmes sur lesquels nous avons demandé aux enquêtés de s'exprimer, et à partir de là, nous étions « simplement » dans une attitude d'écoute. « À partir du moment où l'enquêté commence à parler, l'enquêteur, sans l'interrompre ou le questionner, demeure dans une attitude de compréhension ou *empathie*. Il peut, si cela est nécessaire (au cas où l'enquêté s'arrête de parler par exemple), ré exprimer en d'autres termes la pensée du sujet, mais en respectant son cadre. »¹⁸²

Nous considérons ces entretiens comme semi directifs plutôt que non directifs car bien que respectant le discours des enquêtés pour poser nos questions, nous avons quand même « guidé » ces entretiens, en abordant l'ensemble des thèmes qui nous intéressaient et en approfondissant certaines notions au besoin. Il ne s'agissait pas de « conseiller, juger, ni discuter avec l'interviewé. [...] [Mais d'] intervenir pour aider l'interviewé à parler, dissiper ses inquiétudes, encourager l'expression fidèle et précise de ses pensées et sentiments,

¹⁸² Grawitz M. (1974). Op. cit. p. 577

aiguiller le discours sur les points oubliés ou négligés, soutenir l'émergence de l'implicite et susciter si nécessaire l'explicitation. »¹⁸³

Nous avons ainsi, outre nos interactions d'accompagnement (« D'accord », « Mmm, mmm », « Oui »), utilisé différents types de relances :

- réitération reflet ou écho, reprenant le discours des enquêtés (b115 « pas énormément ? », m34 « des contraintes... »),
- complémentation, synthétisant la pensée exprimée (c71 « Le dossier était moins, moins conséquent », m44 « Ah oui donc c'est tout récent »),
- interrogation référentielle ou modale, pour préciser le point juste abordé par les interviewés (m46 « Quand vous me parlez d'examen, c'est-à-dire ? », b183 « De, dans, dans quel sens ? Vous avez perçu ça heu, de quelle façon en fait ? »).

Le premier entretien que nous avons mené avec Bertrand a eu lieu le 20 janvier 2010, à l'heure du déjeuner. Nous avons cherché un lieu neutre, peu bruyant et proche de nos lieux de travail respectifs pour mener cet entretien, mais sans succès. Bertrand s'est donc proposé pour réserver une salle de réunion dans son entreprise, ce qui nous a permis d'échanger dans un environnement calme. Le fait que l'entretien se déroule sur le lieu de travail de notre enquêté nous a posé question dans un premier temps. Nous nous sommes demandée en effet si cette situation n'allait pas induire une certaine retenue dans les propos de notre interviewé. Il nous semble finalement qu'il n'en a rien été, les thèmes sur lesquels nous échangeons n'étant pas en lien avec son entreprise.

Cet entretien a duré environ 50 minutes. Nous avons dénombré 239 interactions dont 78 questions/relances et 161 formules d'accompagnement.

Nous avons le sentiment que Bertrand guettait notre assentiment quant à ses propos, entamant une phrase et attendant que nous interagissions pour continuer à parler. C'est ce qui, à notre sens, explique le très grand nombre d'interactions sur cet entretien et plus particulièrement celles destinées à accompagner l'interviewé dans sa verbalisation.

Le deuxième entretien, celui de Claire, a eu lieu le 29 janvier 2010, également à l'heure du déjeuner. Cet horaire, là encore, a posé problème pour trouver un lieu public et calme, permettant de réaliser et d'enregistrer l'entretien dans de bonnes conditions. Pour des raisons pratiques, nous nous sommes donc fixées rendez-vous à l'université et avons trouvé une salle

¹⁸³ Blanchet A., Gotman A. (1992). Op. cit. p. 65

de cours vide pour pouvoir réaliser cette interview.

Nous avons au préalable demandé à Claire si cela lui posait problème, ne souhaitant pas qu'elle se sente, peut-être, « impressionnée » par les lieux. Son accord a été immédiat, elle semblait même plutôt curieuse de découvrir cet environnement.

Cet entretien a duré environ 50 minutes et nous avons dénombré 133 interactions, dont 68 questions/relances et 65 interactions d'accompagnement.

Un peu comme Bertrand, bien que dans une moindre mesure, Claire faisait des pauses dans son discours, dans ces phrases, attendant de nous, nous semble-t-il, un encouragement à continuer. C'est pourquoi nous avons sur cet entretien également un grand nombre d'interactions d'accompagnement.

Le troisième entretien enfin, a eu lieu le 25 février 2010 en matinée, avec Margot. Nous nous sommes retrouvées dans un café en centre ville.

Ce lieu neutre était peu fréquenté compte tenu de l'heure mais malgré tout un peu bruyant, ce qui a parfois perturbé l'entretien.

Ce dernier entretien a duré, comme les deux précédents, environ 50 minutes et nous avons dénombré 122 interactions, dont 81 questions/relances et 41 formules d'accompagnement. Margot s'exprimait facilement et c'est pourquoi nous avons un nombre d'interactions moindre que pour les deux autres entretiens. Pour autant, nous avons posé beaucoup de questions, au regard des formules d'accompagnement, car il nous a fallu régulièrement demander à Margot d'apporter des précisions sur son discours.

Il est également à noter que Margot nous a livré des informations qui nous ont paru très importantes, une fois que l'enregistrement était terminé. Avec son autorisation, nous avons pris des notes sur ses propos et nous les avons faites figurer en fin de transcription.

Par rapport aux entretiens que nous avons menés lors de notre précédent travail de recherche, nous avons le sentiment que cette fois-ci les personnes que nous avons rencontrées étaient moins prolixes et demandaient davantage à être aidées pour nous faire part de leurs propos.

Mais nous nous interrogeons aussi sur notre posture lors de ces entretiens ; n'avons-nous pas trop rapidement repris la parole lorsque nos interviewés faisaient une pause, imposant ainsi certes un rythme à l'entretien mais donnant également l'habitude aux enquêtés de s'interrompre pour que nous interagissions ? Ce qui pourrait expliquer alors le grand nombre d'interactions dans nos entretiens, dont notamment celles d'accompagnement.

Enfin, il nous semble également que nous aurions dû parfois tourner certaines de nos

questions différemment, notamment pour ne pas induire certaines des réponses des interviewés ; ainsi, quand nous demandons à Claire (c38, 1180-1181) « (...) Vous m'avez dit effectivement que vous deviez présenter vos écrits, alors heu, c'était à une personne qui était un peu la référente ou c'était à des personnes différentes ? (...) », nous induisons sa réponse (C38, 1182) « (...) Non, j'avais une personne référente (...) » Il aurait été plus judicieux de lui demander « à qui deviez-vous présenter vos écrits ? ».

Nous avons également à différentes reprises omis de faire préciser, expliciter certaines informations que les enquêtés nous donnaient. Quand Margot nous indique (M40, 1178-1180) « (...) En réunion on en parlait tous ensemble et puis on exposait nos, nos projets et justement ça nous permettait de voir c'qui allait, c'qui n'allait pas (...) », nous ne lui demandons pas comment elle se rendait compte de ce qui allait ou n'allait pas, éléments qui auraient pu nous permettre, peut-être, de découvrir comment s'opérait la conscientisation.

9.5- La transcription des entretiens

La transcription de nos entretiens s'est avérée longue, de par leur durée, mais relativement aisée car la bonne qualité des enregistrements (sous forme numérique) nous a épargné les difficultés de compréhension des paroles de nos enquêtés.

Pour réaliser cette transcription, nous avons commencé par numéroter chaque ligne de discours puis retranscrit intégralement les entretiens, tels qu'ils s'étaient déroulés, en précisant au besoin certaines situations. Il en est ainsi des silences parfois longs, des interruptions du discours pour cause d'intervention extérieure (personne qui rentre dans la pièce, téléphone qui sonne)... Pour mentionner ces éléments d'information, nous avons utilisé des conventions de transcription qui figurent en annexe du présent document.

Une fois cette transcription réalisée, nous avons retravaillé le document afin de le rendre anonyme, en supprimant ou modifiant les noms de lieux ou d'organismes cités par nos enquêtés et en leur attribuant un prénom fictif, déontologiquement choisi.

Afin d'identifier plus facilement les séquences du discours (notamment en vue de notre travail d'analyse et d'interprétation) nous avons également codé chaque interaction en utilisant l'initiale du prénom fictif attribué à l'enquêté et en lui adjoignant un numéro chronologique. Pour nous permettre de distinguer nos propos de ceux de l'enquêté, nous avons mis l'initiale du prénom fictif en minuscules lorsqu'il s'agissait de notre intervention et en majuscules lorsqu'il s'agissait de l'intervention de l'enquêté.

Ainsi, pour l'entretien de Bertrand, notre première intervention (notre question initiale) est codée « b1 » (b pour Bertrand, en minuscules car c'est nous qui parlons et 1 car il s'agit de la première interaction). La réponse de Bertrand à notre question est elle codée « B1 ».

Nous retrouvons ce principe pour les entretiens de Claire (« c1 », « C1 ») et Margot (« m1 », « M1 »).

En combinant ces codes et les numéros de lignes lorsque nous citons une partie du discours des enquêtés, nous facilitons alors l'accès et le repérage de cet extrait dans l'ensemble de l'entretien.

Par exemple, lorsque nous mentionnons un extrait d'un entretien comme : C28 (1136) « (...) j'ai surtout travaillé une partie, des débuts de nuits moi (...) », nous nous trouvons dans l'entretien de Claire, à sa 28^{ème} interaction, ligne 136.

Les entretiens ainsi codés et rendus anonymes ont été transmis à nos interviewés, comme nous le leur avons indiqué.

Nous n'avons pas eu de retour sur le fond, mais parfois sur la forme, certains étant surpris de constater que tout était retranscrit, y compris les hésitations, bafouillements, erreurs de syntaxe... Cela nous a donc amené à leur expliquer que ce choix était dicté par la recherche d'une neutralité quant à leurs propos, notre interprétation ayant lieu ultérieurement dans notre travail de recherche.

Les trois entretiens ainsi retranscrits sont disponibles dans leur intégralité en annexe de ce travail.

10- L'analyse des entretiens

10.1- La méthodologie de construction des grilles d'analyse

Notre construction des grilles d'analyse s'est faite en plusieurs étapes. Nous avons choisi de travailler entretien par entretien, menant l'analyse du premier intégralement avant d'envisager de passer au second, puis au troisième.

Nous avons d'abord procédé à une première lecture des entretiens, en essayant de relever les grands thèmes évoqués par les enquêtés. Il s'agit là de l'analyse thématique évoquée par Laurence Bardin¹⁸⁴, comme le fait de « découper le texte en un certain nombre de thèmes principaux (qu'il serait possible d'affiner, éventuellement, en sous-thèmes si on le souhaitait). » Cette analyse thématique s'est basée sur des mots « forts » que les enquêtés avaient prononcés, sur le sens global de certains paragraphes.

Dans un deuxième temps, nous sommes passée à une lecture davantage séquentielle, en recherchant les unités de sens présentes dans les entretiens, tout en prenant appui sur le découpage thématique que nous avons effectué précédemment. Puisque là encore, comme l'écrit L. Bardin, ce sont « des critères sémantiques (organisation de la séquence autour d'un thème dominant), mais aussi stylistique (rupture de rythmes, opérateurs grammaticaux) [qui] sont à la base de ce découpage. »¹⁸⁵

La recherche des unités de sens nous a parfois conduit à redécouper une séquence en plusieurs nouvelles séquences car il nous a semblé que des thématiques différentes étaient abordées dans ce que nous pensions être au départ un sujet unique. « Le thème comme unité d'enregistrement correspond à une règle de découpage (du sens, non de la forme) qui n'est pas donnée une fois pour toutes, puisque le découpage dépend du niveau d'analyse et non de manifestations formelles réglées. »¹⁸⁶

Nous nous sommes aidée pour cela de la présence de conjonctions, adverbes et autres termes de liaison présents dans le discours et indiquant généralement un changement de séquence. C'est le travail de Marie-Christine d'Unrug qui nous a guidé dans cette approche : « on distinguera une nouvelle séquence à chaque fois qu'intervient un changement de sujet ou le passage de la narration à la description, de la description à l'explication, etc. Le repérage est presque toujours facilité par la présence de ruptures dans le discours : silences, mots ou

¹⁸⁴ Bardin L. (1977). *L'analyse de contenu*. Paris : PUF. (10ème éd. 2001). p. 101

¹⁸⁵ Ibid. p. 102

¹⁸⁶ Ibid. p. 137

groupes de mots assurant la transition d'un sujet à un autre (Maintenant..., Cela dit..., Toutefois..., C'est-à-dire que...). »¹⁸⁷

Ce travail de découpage s'est déroulé relativement rapidement, sur deux semaines. Dans un deuxième temps, celui de la « transversalité thématique », nous avons donc regroupé par thèmes et sous-thèmes les propos tenus par chaque enquêté. Le résultat de ce croisement ne nous a cependant pas paru probant, car faisant apparaître un déséquilibre fort entre nos différentes thématiques (l'un de nos tableaux croisés était en effet deux fois plus conséquent que tous les autres).

Cette disproportion nous a alors alertée et nous avons décidé d'arrêter temporairement notre travail d'analyse pour retravailler, compléter et affiner notre approche conceptuelle.

Cela nous a ainsi permis de préciser et d'affiner certains thèmes et nous avons pu reprendre notre analyse, à nouveau entretien par entretien, pour aboutir à un résultat final plus équilibré.

Il nous semble que cette pause, pendant laquelle nous avons retravaillé nos concepts, a été bénéfique car elle nous a amené à reprendre l'analyse avec « un œil neuf » et ainsi parfois à procéder à quelques changements, en déplaçant une séquence d'un sous-thème à un autre. Le risque inhérent étant cependant de ne jamais finir cette lecture, en trouvant sans cesse de nouveaux éléments, en affinant davantage le découpage ou en déplaçant les séquences d'une thématique à une autre.

Durant cette construction de grille d'analyse, nous nous sommes également efforcée de prendre de la distance par rapport à nos hypothèses et au contenu de chaque entretien. En effet, même si nos hypothèses ont guidé notre lecture et notre analyse, nous avons essayé de rester objective pour pouvoir entendre et accepter des propos qui ne correspondaient pas nécessairement à nos idées de départ. Difficile équilibre à maintenir entre « le cadre et le cap » de notre recherche et le corpus de données que nous avons eu en notre possession : comment en effet ne pas vouloir à tout prix que le discours corresponde à nos hypothèses ? Comment à l'inverse ne pas percevoir ce qui s'en rapproche et dériver vers une analyse prenant mille chemins différents et ne nous permettant plus d'en tirer quelque apprentissage ? Cette difficulté s'est bien évidemment accrue au fur et à mesure du traitement des différents entretiens, puisque nous avons eu alors en tête ce qui était ressorti des entretiens précédents. Comme l'écrit L. Bardin, il s'est agi d'avoir une « attitude qui exige un effort – mais n'exclut

¹⁸⁷ Unrug, d', M. C. (1974). *Analyse de contenu : de l'énoncé à l'énonciation*. Paris : Editions universitaires. p. 167

pas l'intuition – dans la mesure où, à chaque nouvel entretien, il faut faire abstraction, et de soi-même, et des entretiens précédents. Faire table rase d'*a priori* personnels ou de contamination en provenance de déchiffrages antérieurs, *tout en* bénéficiant par ailleurs, dans un « autre cerveau » en quelque sorte, des connaissances acquises par la pratique ou des apports théoriques ou méthodologiques extérieurs, et *tout en* préparant, en mûrissant, ce qui sera la deuxième phase de l'analyse, c'est-à-dire la *transversalité thématique*. « Qu'une de vos deux oreilles s'assourdisse, autant que l'autre doit être aiguë », disait Lacan. Mais les deux oreilles entendent. »¹⁸⁸

Nous avons alors pu à nouveau croiser entre eux les propos tenus par chaque enquêté. Autant pour l'analyse entretien par entretien nous avons traité et présenté l'intégralité du discours, autant dans les grilles de synthèse nous n'avons retenu que les propos qui nous ont semblé les plus parlants, les plus explicites, indiquant toujours grâce au codage des interactions et à la numérotation des lignes où retrouver ces parties de discours dans les entretiens.

Ce nouveau croisement nous a amené à revoir à nouveau certains de nos découpages d'entretiens et les thèmes et sous-thèmes associés à chaque séquence, afin « d'harmoniser » notre analyse. Nous avons en effet constaté parfois que des propos de deux entretiens différents qui nous semblent similaires avaient été mis dans des sous-thèmes différents. Il nous semble que nous pouvons expliquer ce phénomène par le temps qui s'est écoulé entre nos deux analyses successives, puisque nous avons commencé la première début avril pour finir la seconde à la fin mai.

Nous sommes ainsi parvenue à identifier cinq thèmes différents, ceux-ci se découpant en sous-thèmes (de trois à huit sous-thèmes).

Nous retrouvons notamment dans cette thématique des parties de notre grille d'entretien, ainsi que nos concepts. Nous avons délibérément traité d'un côté le dispositif de V.A.E. dans sa globalité (hormis le livret 2) et d'un autre ce que nous avons nommé ingénierie du retour sur expérience où nous détaillons l'élaboration de ce même livret 2 et les modalités d'accompagnement dont nos interviewés ont bénéficié. Nous justifions cette séparation par notre postulat selon lequel les processus de reconnaissance s'opèrent principalement pendant cette phase, grâce à la conscientisation des savoirs acquis.

¹⁸⁸ Bardin L. (1977). Op. cit. pp. 96-97

Nous avons fait figurer nos thèmes et sous-thèmes dans le tableau suivant :

1-Présentation de la personne	4-Ingénierie du retour sur expérience
Présentation personnelle	Accompagnateurs
Scolarité initiale et parcours professionnel	Contenu de l'accompagnement
Emploi occupé	Verbalisation
2-Dispositif de V.A.E.	Rédaction
Démarches préalables	Choix des expériences
Connaissance du dispositif	Référentiel
Choix de la certification	Temporalité de l'accompagnement
Temporalité	5-Reconnaissance par la V.A.E.
Livret 1	Diplôme
Jury	Bilan
Résultat	Salaire
3-Savoirs expérientiels	Reconnaissance personnelle
Savoirs investis	Evolution professionnelle
Retour réflexif	Entourage personnel
Opposition savoirs académiques/savoirs expérientiels	Entourage professionnel
	Rapport à la formation

Le rapport à la formation des interviewés, que nous avons initialement mis à part (comme un thème) a finalement été intégré comme un sous-thème de la reconnaissance par la V.A.E. En effet, nous avons estimé que la modification éventuelle du rapport à la formation chez nos interviewés pouvait être considéré comme une forme de reconnaissance.

Il nous a semblé parfois très délicat de « classer » certaines séquences dans telle ou telle catégorie, les propos tenus pouvant se référer à différentes thématiques. Il nous a cependant fallu faire des choix, sur lesquels nous nous sommes permis de revenir par moments, lors de l'interprétation.

Toutes nos grilles d'analyse (entretien par entretien d'abord, puis par grande thématique) sont consultables en annexe de notre travail de recherche.

10.2- L'analyse des entretiens

Nos trois entretiens sont relativement équilibrés, tant sur leur nombre global de séquences (entre 91 et 99) que sur la répartition de ces séquences dans chacun des thèmes abordés.

Notre travail d'analyse nous a conduit à identifier 99 séquences dans l'entretien de Bertrand. La répartition de ces séquences dans nos différents thèmes est relativement équilibrée ; Bertrand se présente et nous parle rapidement de sa scolarité initiale, de son parcours professionnel et de l'emploi qu'il occupe actuellement (7 séquences), puis il aborde de façon équilibrée le dispositif de V.A.E. (26 séquences), l'ingénierie du retour sur expérience et l'accompagnement autour du livret 2 (31 séquences) et la reconnaissance obtenue par cette démarche (28 séquences), qu'il s'agisse du diplôme, de l'attitude de son entourage

professionnel ou des éventuelles possibilités d'évolution qui s'offrent à lui. Les savoirs expérientiels sont également évoqués (7 séquences).

Bertrand a fait des études techniques courtes dans le secteur automobile et a décidé de se lancer assez rapidement dans la vie active pour réaliser quelques années après « que ce s'rait bien d'évoluer » (B13, 137). Ce souhait d'évolution l'a amené à reprendre des études et à changer plusieurs fois de métier car « régulièrement, [il] r'met en cause c'qu'[il] a fait » (B15, 142). Il travaille dans son entreprise actuelle depuis « 1996, donc un peu plus de 13 ans » (B7, 120) à l'origine en qualité de formateur et désormais comme « responsable de projets de formation » (B9, 124).

Bertrand a souhaité reprendre des études dernièrement, pour « asseoir heu... [il] dirait heu le travail qui a été fait heu, pendant des années » (B28, 187-188) avec en tête l'idée que « si demain [il] quitte heu l'entreprise, ben heu, faut quand même qu'[il] justifie heu de c'qu'[il] a pu faire en 13 ans » (B28, 190-191). La V.A.E. s'est révélée être une solution intéressante « pour des gains de temps » (B24, 172) par rapport à un cursus d'études classique. Pour l'aider dans sa démarche, il a bénéficié d'un accompagnement individuel de « 12 heures qui sont prises en charge par le Fon.Ge.C.I.F. » (B203, 1703). Il a rédigé son livret 2 en mettant « en phase en fait un référentiel et heu le contenu d'une, d'un module de formation par rapport à une expérience » (B89, 1292-1293). Cela lui a permis de réaliser que « finalement on fait beaucoup plus de choses que heu, qu'on a l'impression de faire » (B93, 1303-1304), même si « 90% de c'qu'[il] faisait, [il] le fait toujours de la même façon » (B186, 1629). Alors qu'il ne demandait à valider qu'une partie des U.V. du diplôme visé, Bertrand a obtenu « la validation totale du diplôme » (B137, 1460). « [il] se sent satisfait surtout que bon [il] est parti quand même d'un, d'un niveau d'études heu, y'a 20 ans, assez bas » (B164, 1543-1544). Au niveau professionnel, il a « eu beaucoup de, de félicitations de [ses] collègues » (B180, 1603) qui « vont [lui] demander des renseignements, des conseils » (B185, 1621) sur la V.A.E.

En interne, pour le moment, ce nouveau diplôme « n'a rien apporté de plus » (B162, 1537), même s'il pense que faisant partie d'un gros groupe « y peut y avoir des promotions peut-être internes » (B160, 1531). Bertrand précise enfin qu'il « avait entamé cette démarche là dans un but d'évolution, pas forcément en interne » (B161, 1533-1534).

Concernant l'entretien de Claire, nous avons dénombré 91 séquences. Tout comme Bertrand, elle se présente et nous parle rapidement de ses études et de son parcours professionnel, jusqu'à sa situation actuelle (6 séquences). Elle évoque un peu plus longuement le déroulement de sa V.A.E., des démarches préalables jusqu'au passage devant le jury et le

résultat (15 séquences) puis nous détaille surtout le déroulement de l'élaboration du livret 2 (37 séquences), et les formes de reconnaissances qui s'en sont suivies (29 séquences). Les savoirs expérientiels sont également évoqués (4 séquences).

Claire est allée « travailler dans un institut en tant que stagiaire » (C2, 17) juste après son bac. Cette expérience lui ayant beaucoup plu, elle y est restée en tant qu'« éducatrice, durant 2 ans, et ensuite [elle] a passé le concours de moniteur éducateur » (C3, 19). Cela fait « 25 ans maintenant qu'[elle] est dans la même institution » (C7, 119).

Elle a eu des informations sur la V.A.E. « au sein de [son] établissement » (C10, 136) mais « au début ça ne [l]'a pas intéressée » (C14, 150). Cela lui semblait « assez lourd quand même » (C16, 157) et cela lui a aussi « rappelé tous ces mauvais souvenirs » (C16, 160-161) liés à un échec au concours d'éducatrice spécialisée. « [Ses] collègues qui ne [l]'ont pas lâchée » (C19, 174) et le fait que son « établissement est en pleine restructuration actuellement » (C19, 175-176) l'ont finalement décidée à se lancer dans cette démarche. « [Sa] V.A.E., [Claire] l'a faite en 2 fois... Puisque [elle] a pas été reçue au départ, pour toutes les fonctions » (C35, 1170-1171). Concernant l'accompagnement, « dans un premier temps [elle] a bénéficié de 180 heures » (C26, 1118) par l'Institut Z qui comprenaient « des cours de droit » (C26, 1123), « des cours sur l'aide sociale à l'enfance, sur la maltraitance » (C26, 1123-1124), « un stage de 15 jours » (C26, 1125) des entretiens avec une formatrice « qui [l]'aidait à construire un peu » (C40, 1187) son dossier et quelques entretiens collectifs qui ont permis « des rencontres avec des gens de différents établissements, [ils] ont échangé sur, sur [leurs] expériences » (C110, 1552-1553).

Sa première V.A.E. débouchant sur une validation partielle, Claire a décidé d'« embrayer sur la deuxième » (C69, 1353) pour obtenir la validation des deux fonctions manquantes. Elle a « pris les 24 heures » (C36, 1173) d'accompagnement qui lui étaient proposées et a eu alors le sentiment d'avoir « vraiment compris c'que [lui] demandait une V.A.E. pour accéder à un diplôme » (C48, 1230-1231). Claire nous indique « qu'elle [lui] a sûrement dit la première formatrice, sûrement qu'elle [lui] a expliqué, mais... sûrement pas aussi bien que la deuxième » (C48, 1232-1234).

Cette V.A.E. a permis à Claire de « prendre du recul par rapport aux situations » (C88, 1431), de « prendre l'habitude de réfléchir à c'qu'[elle] fait » (C52, 1260). Aujourd'hui, « [elle] est mieux payée (C90, 1445), « ça [lui] a redonné confiance, dans [son] travail, ça [l]'a épanouie » (C93, 1460-1461). « [Elle] a d'un point de vue personnel heu, pris une place, qu'[elle] ne s'autorisait pas à prendre avant » (C106, 1537). Ce diplôme « [lui] a fait dire qu'[elle] pouvait bien reprendre une formation, bien repartir vers d'autres horizons en dehors de l'éducation

spécialisée » (C121, 1593-1595).

En ce qui concerne l'entretien de Margot, nous avons compté 91 séquences. Comme nos deux autres enquêtés, Margot se présente rapidement et retrace son parcours professionnel (9 séquences) avant d'aborder la démarche de VAE dans sa globalité (16 séquences). Elle nous parle davantage de la rédaction du livret 2 et des modalités d'accompagnement dont elle a bénéficié (31 séquences), et, dans les mêmes proportions, de la reconnaissance (32 séquences). Nous retrouvons également des éléments sur les savoirs expérientiels (3 séquences).

De par sa formation initiale, Margot a « un C.A.P. de steno-dactylo » (M2, 18). Elle a « travaillé une dizaine d'années dans le secrétariat » (M3, 110) puis a décidé de changer d'orientation. Elle est ainsi rentrée « en tant qu'opératrice de saisie » (M5, 117) « dans un magasin de loisirs » (M4, 115), d'abord comme intérimaire puis ensuite dans le cadre d'un CDI. « Ça fait maintenant 12 ans » (M11, 151) qu'elle y travaille et elle est actuellement « responsable des retours » (M10, 148) pour tout le magasin.

La V.A.E. pour l'entreprise de Margot « c'est un grand projet » (M14, 164), la société « veut faire passer la V.A.E. à ses employés » (M14, 165). Il y a donc « une réunion d'information à l'ensemble du personnel, pour présenter le, le projet, et puis les personnes intéressées donc s'inscrivent » (M19, 185-186). Margot était intéressée par le projet, pour « essayer d'obtenir le bac pro, dans l'but d'avoir un examen en fonction, avec le poste qu'[elle] occupe » (M21, 194-195) et également afin de « faire le point de c'qu'[elle] avait fait » (M21, 195).

Margot reconnaît que c'est l'accompagnement, le soutien dont elle a bénéficié « qui [l]'a poussé à le faire » (M105, 1598). Il y avait ainsi « un responsable des ressources humaines, du siège, la responsable des ressources humaines du magasin, et [ils] avaient aussi heu... une femme de l'inspection académique, qui étaient avec [eux] à chaque réunion » (M29, 1121-1123). Margot a ainsi eu 40 heures d'accompagnement collectif, sans compter « le temps qu'ils ont passé pour heu, [les] aider, d'étudier [leurs] dossiers, [leur] répondre par mail, [les] conseiller » (M115, 1646-1647). Elle a validé intégralement son diplôme et trouve qu'« avoir vraiment fait le bilan de, de c'qu'[elle] a fait ça c'est, c'est très intéressant » (M69, 1322-1323). Deux des collègues de Margot ont fait leur V.A.E. en même temps qu'elle, ils ont ainsi pu se soutenir, se motiver, s'entraider (M72, 1343-1345).

Cette V.A.E. a permis à Margot « de voir qu'y'avait certaines choses à améliorer... heu, qui maintenant fonctionnent au magasin, qu'[elle] a mis en place et ça fonctionne mieux » (M78, 1381-1383). Au niveau professionnel, ce diplôme « ça [lui] apporte rien du tout » (M24, 1103),

« aucune promotion, rien du tout » (M25, 1105). Elle se dit que « éventuellement si un jour [elle] devait quitter la société, d'avoir heu, un diplôme en logistique » (M25, 1105-1106) pourrait l'aider.

Elle conseille quand même à ses collègues de le faire ; « y'en a 2 qui s'y sont mis là sur la session de cette année, sur [ses] conseils, donc c'est, c'est bien... [elle] est contente » (M95, 1528-1529). Surtout, « c'est motivant, même pour recommencer, pour recommencer autre chose » (M96, 1532-1533). Elle se pose « encore la question de savoir si [elle] f'rait pas un bac pro heu, commerces, ou services, pas, pas l'année prochaine mais bon, d'ici quelques années » (M89, 1484-1485), alors qu'avant elle était « pas contre les formations, mais pas intéressée » (M97, 1537).

11- L'interprétation des entretiens

Pour mener l'interprétation de nos entretiens, nous avons choisi d'adopter un découpage que nous pourrions qualifier de « chronologique ». Nous avons en effet décidé de nous pencher dans un premier temps sur le parcours et la situation professionnelle de nos enquêtés afin d'y chercher les éléments pouvant expliquer leur intérêt pour la V.A.E. Puis nous nous intéressons au déroulement de la V.A.E. dans sa globalité avant de nous pencher sur les savoirs expérientiels dont la conscientisation a pu éventuellement se faire grâce à l'ingénierie mise en place au niveau de l'accompagnement. Enfin, nous nous intéressons aux processus de reconnaissance initiés grâce à cette démarche de V.A.E.

11.1- Le Parcours des enquêtés et leur décision d'entamer une V.A.E.

Nos trois enquêtés ont des parcours professionnels différents et travaillent dans des secteurs d'activité sans rapport les uns avec les autres. Cependant, nous constatons quelques similitudes quant à leur situation actuelle et à leur motivation à entreprendre une V.A.E.

Ainsi, ils sont tous trois dans la même tranche d'âge, à savoir la quarantaine ; « (...) j'ai 43 ans (...) » (B2, l6 et M1, l4).

Ils sont entrés dans la vie active depuis plus de vingt ans ; Claire nous indique « (...) ça fait 25 ans que je suis dans la même institution (...) » (C7, l19). Margot explique « (...) j'ai travaillé une dizaine d'années dans le secrétariat (...) » (M3, l10) puis, souhaitant changer d'orientation, elle quitte son travail et entre dans un magasin de loisirs « (...) ça fait maintenant 12 ans (...) » (M11, l51). Bertrand quant à lui est « (...) arrivé très rapidement dans la... dans la vie professionnelle (...) » (B13, l36) puis souhaitant évoluer et progresser à rapidement repris des études et changé de métier à plusieurs reprises avant d'intégrer son entreprise actuelle depuis « (...) 1996, donc un peu plus de 13 ans (...) » (B7, l20).

Par ailleurs, pour Bertrand et Margot, l'orientation initiale et le premier emploi occupé ne correspondaient pas nécessairement à ce qu'ils souhaitaient. « (...) j'avais trouvé ça parce que y'avait pas grand-chose qui m'intéressait (...) » (B11, l30-l31). « (...) c'était pas vraiment mon but hein... J'l'ai fait... parce que fallait l'faire (...) » (M13, l61).

Enfin, les structures qui emploient Claire et Bertrand sont en train de changer, et ils s'interrogent sur leur avenir « (...) l'établissement est en pleine restructuration actuellement

(...) » (C19, 175-176). « (...) c'est venu pendant la crise, on est en, restructuration un peu (...) » (B159, 1526-1527).

Nos trois enquêtés sont donc au mi-temps de leur vie et à mi-parcours de leur carrière professionnelle. Deux d'entre eux se trouvent également dans des structures qui se réorganisent. Enfin, les études initiales suivies par Margot et Bertrand ne correspondent plus à leur profession actuelle.

Il nous semble que ces différents facteurs peuvent expliquer l'intérêt de nos interviewés pour la V.A.E. et leur motivation à se lancer dans cette démarche.

Ainsi, comme l'expriment Bertrand et Margot, grâce à la V.A.E. ils ont pu « (...) obtenir heu, essayer d'obtenir le bac pro, dans l'but d'avoir un examen en fonction, avec le poste que j'occupe (...) » (M21, 194-195) et « (...) puis aussi heu asseoir heu... j'dirais heu le travail qui a été fait heu, pendant des années quoi (...) » (B28, 188).

La V.A.E. a ainsi été pour nos trois enquêtés un moyen de rétablir un équilibre, de mettre en cohérence, leur expérience professionnelle et leur certification.

11.2- Le Dispositif de V.A.E.

11.2.1 Connaissance du dispositif

Margot et Claire ont eu connaissance de la V.A.E. au sein de leur structure professionnelle.

Pour Claire, ce sont des collègues de travail qui la tiennent régulièrement informée de ce qui se passe en termes de formation dans son établissement et qui lui ont parlé de cette possibilité. « (...) Alors j'en ai eu connaissance grâce à mes collègues, qui... bon nous donnent régulièrement des informations sur les différentes formations, dans l'établissement, et donc heu voilà... Elles m'ont un peu heu dit qu'y'avait ça comme type de formation pour accéder à un diplôme, un diplôme de, d'éducatrice spécialisée (...) » (C10, 132-135).

Cette première information obtenue, Claire s'est renseignée de son côté pour obtenir des précisions sur la V.A.E. elle-même et sur l'organisme certificateur : « (...) Après bon j'ai pris des, des renseignements autour de l'Institut Z pour savoir un peu à quoi ça correspondait, de c'qu'il en était de, de ça (...) » (C13, 146-147).

Puis ce sont à nouveau ses collègues qui lui ont reparlé du dispositif et du déroulement de la V.A.E. : « (...) Et puis j'ai des collègues particulièrement sympathiques et puis avec qui j'travail depuis longtemps qui m'ont dit mais y'a, ça n'a rien à voir avec c'que tu as vécu au niveau du concours, et ça n'a rien à voir avec la formation de, d'éducatrice spécialisée...

puisque tu démarres autour de ton expérience (...) » (C17, 164-167).

Si Claire est informée de la possibilité d'obtenir le diplôme d'éducatrice spécialisée par le biais de la V.A.E., nous constatons en revanche qu'elle manque d'informations sur les modalités même de la V.A.E. et sur la nature du travail qui va lui être demandé. De même, dans sa recherche d'informations complémentaires, elle se tourne vers l'Institut Z, l'organisme certificateur dont ses collègues lui ont parlé, mais n'a pas connaissance que d'autres sources d'informations existent.

Margot quant à elle s'était déjà renseignée à titre individuel, afin de savoir ce qu'était la V.A.E. en tant que dispositif : « (...) Bah disons que j'm'étais ren, j'm'étais pas renseignée pour le faire à titre personnel, j'm'étais... bon, j'avais entendu parler de la V.A.E., j'm'étais renseignée sur c'que c'était (...) » (M103, 1581-1582). Nous ne savons toutefois pas par quels biais Margot a obtenu ce premier niveau d'information.

Mais c'est surtout lorsque son employeur a décidé de mettre en place des V.A.E. collectives que Margot a eu des éléments plus précis. « (...) C'est la RH. Y'a des réunions d'information, donc une réunion d'information à l'ensemble du personnel, pour présenter le, le projet, et puis les personnes intéressées donc s'inscrivent, y'a une deuxième réunion d'information, donc là on confirme ou pas (...) » (M19, 185-187).

Bertrand pour sa part ne sait plus très bien comment il a eu connaissance de la V.A.E. : « (...) Je sais plus exactement si c'est en consultant Internet, si c'est en discutant avec mes collègues ou heu... Ou suite au bilan de compétences que j'ai fait heu, pour faire un point en 2007 (...) » (B16, 146-148). Il nous précise toutefois que travaillant dans le secteur de la formation, il connaît les dispositifs existants : « (...) Donc j'suis à peu près au courant quoi. Je sais plus si j'l'ai appris ou si j'le connaissais déjà (...) » (B22, 166-167). Il ne mentionne à aucun moment le recours à un organisme d'information, point relais... pour obtenir des informations.

11.2.2 Démarches préalables

Margot ne nous évoque aucune démarche préalable à sa V.A.E, mais ceci s'explique par le fait qu'il s'agit d'une initiative de son employeur.

Claire a dû obtenir l'accord de sa direction, tant pour les absences liées à la V.A.E. que pour son financement : « (...) Donc après il faut l'accord, parce qu'on est bien sûr absente 2 jours

par semaine... Donc voilà, j'ai sûrement dû monter un dossier, j'me rappelle plus très bien mais, j'ai sûrement dû faire une demande dans l'cadre du, du comité d'entreprise qui organise toutes les formations heu, payantes (...) » (C22, 192-195). Elle nous précise également que le coût de sa V.A.E a été pris en charge par l'O.P.C.A. de son employeur. « (...) Sinon c'est payé par l'organisme, l'organisme de l'entreprise hein, UNI.F.A.F., PROMO.F.A.F (...) » (C37, 1176-1177).

Bertrand de son côté s'est rapproché du Fon.Ge.C.I.F. pour financer son accompagnement à la V.A.E. « (...) Heu alors la V.A.E. heu... J'ai entamé une démarche auprès du... du Fon.Ge.C.I.F. [...] Pour avoir le heu, un certain crédit d'heures pris en charge [...] Pour une aide à la V.A.E. (...) » (B69 à B71, 1232-1236).

Bertrand évoque également un rendez-vous avec une conseillère V.A.E., qui pourrait nous faire penser à un entretien en Point Relais Conseil pour avoir des précisions sur le dispositif (*cf.* § 11.2.1- *Connaissance du dispositif*) s'il ne mentionnait le caractère obligatoire de l'entretien. « (...) En fait c'est un, une étape préalable à la V.A.E. [...] Afin d'être reçu par la conseillère V.A.E. heu, qui regardait si notre projet correspondait, qui donnait éventuellement plusieurs organismes de formation, qui [...] Bon, moi j'avais déjà pas mal travaillé mon, mon projet, donc, ce rendez-vous qui était obligatoire, il s'est avéré que ça correspondait à ce que heu j'avais prévu (...) » (B36 à B39, 1118-1124).

Au regard de nos recherches sur le sujet, il nous semble qu'il s'agit là d'un entretien de pré inscription, tel que certains organismes le proposent, et qui s'apparente assez fortement, à nos yeux, à une étude de recevabilité de la demande de V.A.E., même si elle intervient avant même que le candidat se lance dans la démarche. Toutefois, n'ayant pas obtenu davantage d'informations à ce sujet lors de notre entretien avec Bertrand, nous ne pouvons émettre ici qu'une hypothèse.

11.2.3 Choix de la certification

Le choix de la certification visée par la V.A.E. s'est fait relativement facilement pour nos trois enquêtés.

Pour Claire, compte tenu de son parcours, de son activité professionnelle, choisir le diplôme d'éducatrice spécialisée était évident : « (...) je suis monitrice éducatrice moi, de toute façon je travaille dans le milieu spécialisé, et que, éducatrice spécialisée c'est, c'est un plus... Ça permet comme j'vous disais de travailler dans des services heu, autres, qu'auprès des enfants quoi [...] ça offre plus de possibilités, et j'me voyais pas heu, oui j'aurais p't-être pu, regarder

autour de, assistante sociale par exemple... Mais c'est, non, c'est pas, c'est pas du tout c'qui m'intéresse (...) » (C25, 1105-1110).

Claire nous explique également qu'avant sa V.A.E et bien qu'étant monitrice éducatrice, elle faisait le travail d'une éducatrice spécialisée, ce qui a donc également orienté son choix de certification : « (...) j'travailles dans un établissement, j'étais monitrice et donc heu, je faisais exactement le même travail que mes collègues (...) » (C17, 168-169).

C'est un bilan de compétences et un retour sur son parcours qui ont permis à Bertrand de s'orienter vers une certification. « (...) c'est l'enchaînement de la conclusion du bilan de compétences [...] Qui m'a dit que finalement j'étais heu dans l'domaine on va dire, entre la formation, l'informatique, la gestion de projet, j'étais bien où j'étais (...) » (B54 à B55, 1177-1180) ; « (...) en r'traçant un p'tit peu c'que j'avais fait dans cette entreprise, heu c'qui... c'qui émergeait c'était de... d'aller vers des postes de responsable pédagogique, responsable de formation (...) » (B18, 152-154).

Dans un deuxième temps, Bertrand a alors cherché les organismes proposant ce type de formation et a fait son choix notamment par rapport aux modalités pratiques proposées : « (...) C'qui m'a fait aussi basculer vers l'organisme de formation X, c'est qu'ils mettaient en place une, formation qui..., c'qu'on appelle la F.O.A.D., la formation ouverte à distance [...] Qui m'permettait moi, me, me déplaçant souvent, bah d'arriver à assister aux chats ou aux cours à distance heu dans l'hôtel (...) » (B43 à B44, 1142-1146).

Le prestige de l'organisme a également pesé dans la décision de Bertrand : « (...) Et puis heu, j'avais déjà pensé à l'organisme de formation X, y'a, y'a longtemps [...] Qui pour moi était une bonne école, qui était, qui avait, une renommée (...) » (B165 à B166, 1549-1551).

Bertrand a aussi fait des recherches concernant le niveau de certification qu'il pouvait envisager. « (...) en partant de mon... dernier diplôme, que heu j'ai regardé ce qui pouvait être possible [...] Par rapport aux requis demandés pour chaque organisme (...) » (B65 à B66, 1218-1221).

Hormis le bilan de compétences, il s'agit donc pour Bertrand d'une démarche de recherche d'informations menée de façon totalement individuelle et autonome et qui lui a permis d'arriver à un entretien de pré inscription en ayant déjà tous les éléments en sa possession (*cf. § 11.2.2- Démarches préalables*).

Enfin, il est à noter que Bertrand pensait au départ reprendre des études, dans le cadre d'un cursus « classique » et que la V.A.E. s'est alors présentée comme une opportunité, mais non comme un choix délibéré pour valider son expérience. « (...) Mais au départ j'étais pas

spécialement parti sur une V.A.E. ; j'étais parti pour un cursus heu, j'aurais d'études (...) » (B41, 1136-1137). « (...) Et donc c'est qui en est ressorti, enfin pour moi la conclusion c'est que la V.A.E. me... m'allait bien parce que... j'étais au référentiel (...) » (B30, 196-197).

Pour Margot, le choix des certifications possibles lui a été présenté par son employeur, facilitant ainsi cette étape : « (...) on a eu une troisième réunion d'information avec là un responsable heu, formation du siège de la ville de F [...] Qui est venu pour nous présenter donc les différents bac pro, les différents heu B.T.S., tout c'est qu'il y avait de proposé (...) » (M19 à M20, 187-191).

Compte tenu de l'organisation interne de l'entreprise et de la politique des ressources humaines, Margot ne pouvait présenter qu'un bac pro. « (...) j'aurais voulu aussi, j'aurais pu faire un bac heu, enfin un... B.T.S. [...] ça m'aurait intéressée et c'est pas possible parce que pour faire le B.T.S. heu, donc c'est management des unités commerciales, et pour ça il faut être responsable. Et moi j'suis pas encore, j'suis pas responsable, j'ai pas accès à ce, à ce diplôme là (...) » (M90 à M91, 1490-1495).

Elle a donc fait son choix parmi les bac pro proposés, en fonction de son activité professionnelle : « (...) c'est c'est qui correspondait le plus à c'est que j'étais donc la logistique. Y'avait aussi bac pro commerce, bac pro services, donc voilà que j'aurais pu faire, mais bon la logistique c'est vraiment c'est que j'étais donc heu, j'ai préféré prendre celui là (...) » (M35, 1145-1147).

Margot s'est donc vue offrir un choix restreint de certifications et sous conditions selon le poste occupé et le niveau de responsabilité qui est le sien au sein de l'entreprise.

11.2.4 Constitution du livret 1

La constitution du livret 1 (livret de recevabilité) est très peu évoquée par nos enquêtés.

Bertrand ne nous en parle à aucun moment lors de l'entretien et nous n'avons pas eu la présence d'esprit de l'interroger sur ce point particulier.

Margot nous évoque rapidement le livret 1, comme une formalité administrative : « (...) Donc ils ont, on nous a donné le livret 1, qu'on a dû remplir. Donc on l'avait à la fois sur papier et sur heu, à l'informatique (...) » (M36, 1152-1153) ; « (...) Donc ça a été des recherches, pour le livret 1 c'est surtout des recherches personnelles donc heu (incompréhensible) donc sur tout le parcours, sur les choses comme ça, c'est uniquement des recherches personnelles à faire (...) » (M37, 1158-1160).

Claire quant à elle exprime davantage la nécessité de réunir des preuves et la lourdeur de la démarche. « (...) Parce que quand on fait une lettre de motivation, c'est assez long en fait pour s'inscrire à la V.A.E., du point de vue administratif. Y'a tout un dossier à constituer au niveau de son é, toutes ses expériences, avant qu'ils nous accordent le droit de, de s'inscrire à la V.A.E. hein (...) » (C73, 1373-1376) ; « (...) Y'a, y'a une lettre de motivation et y'a tous les documents... qui prouvent que vous avez bien de l'expérience dans ce domaine là et que vous pouvez, vous présenter à la V.A.E. (...) » (C74, 1378-1379).

Nous faisons l'hypothèse que Margot a ressenti moins de difficultés à constituer le livret de recevabilité que Claire, du fait de l'accompagnement dont elle bénéficiait déjà à ce stade du parcours au sein de son entreprise.

11.2.5 Jury

La composition des jurys était similaire pour nos trois enquêtés, puisqu'ils mentionnent à la fois des enseignants et des professionnels.

Bertrand nous indique ainsi « (...) Y'avait des professionnels, et y'avait heu des recherch... des gens qui, des enseignants chercheurs [...] Y'avait des gens du, du Centre X, pas du Centre X du..., de l'Association Y, y'avait des gens heu, de j'sais plus quel organisme de formation qui étaient dans la recherche heu... C'était professionnels et enseignants mais avec un rapport professionnel quoi (...) » (B121 à B122, 1405-1410).

Margot évoque elle aussi « (...) un jury de, de professionnels et puis de heu...de, d'enseignants (...) » (M46, 1198-1199).

Il y avait dans le jury de Claire « (...) Une éducatrice spécialisée, un formateur et un directeur d'établissement. Formateur de la ville de O et un directeur d'établissement... Bon en général c'est ça hein, le jury se compose de, de professionnels comme ça (...) » (C79, 1392-1394).

Nous retrouvons donc bien la mixité entre monde professionnel et monde enseignant qui est requise pour la composition des jurys de V.A.E.

Le passage devant le jury s'est déroulé sans difficultés pour nos trois interviewés. Il nous semble cependant que le but de cet entretien n'a pas toujours été bien compris.

Ainsi Margot nous indique que de nombreuses questions lui ont été posées sur son dossier. « (...) ils nous ont questionnés sur, sur certains points... Donc moi sachant que j'étais spécialisée sur les, sur les retours ils m'ont beaucoup questionné sur les, sur les retours (...) » (M46, 1198-1205). Elle ajoute « (...) c'était vraiment heu... que des questions sur mon dossier,

enfin sur heu tout c'qui est droit éco, mais bon c'est vraiment sur, sur ma profession, sur la logistique (...) » (M47, I213-I214).

Ces questions, à notre sens, ont pour but de mieux comprendre l'activité de Margot et de permettre au jury de faire des liens avec le référentiel de compétences attendues pour le diplôme visé.

Mais Margot perçoit cela comme une suspicion de triche et une recherche de preuves : « (...) Déjà voir si c'est bien moi qui avais fait le dossier parce que des questions qui étaient expliquées dedans ils m'ont demandé de repréciser heu, un peu plus, de rentrer dans les détails (...) » (M47, I208-I210).

Bertrand nous tient peu ou prou le même discours : « (...) J pense qu'ils voulaient simplement savoir heu si c'que j'avais marqué je savais l'redire heu (...) » (B117, I393) ; « (...) Mais j pense qu'y doit y avoir aussi un peu d'triche, ici et là (...) » (B119, I397). Il précise d'ailleurs par rapport à la rédaction de son livret 2 « (...) Moi je suis resté toujours honnête par rapport à c'que j'ai fait (...) » (B100, I331).

Là encore, il nous semble que le jury, par ses questions cherche à faire expliciter certains points à Bertrand : « (...) Non, c'était plus par rapport à mon expérience, décrire et m'poser des questions heu (...) » (B116, I387).

Claire semble mieux avoir compris l'objet du passage devant le jury : « (...) de toute façon c'est sur le sup, moi j'ai mon dossier, ils ont le mien et ils approfondissent c'que j'ai écrit (...) » (C80, I398-399) ; « (...) Ils nous posent des questions sur nos lectures, sur nos façons de faire, sur... pfff des questions très, très simples en fait hein (...) » (C83, I411-I412).

Elle reconnaît cependant avoir été déstabilisée lors de son premier entretien devant le jury de V.A.E. « (...) La première fois heu, ils avaient dû sentir que j'étais un peu stressée donc ça leur avait pas tellement... ça... (rires) j pense que ça les a... ça les avait un peu agacé [...] Donc heu... voilà ils m'avaient demandé comment je gérais mon stress, enfin, je, je voyais pas tellement le rapport avec la situation du jour et j'voyais pas tellement le rapport avec mon dossier (...) » (C82 à C83, I405-I411).

Il nous semble au regard des ces éléments qu'il y a un réel manque d'information des candidats quant à l'objet de l'entretien avec le jury et à son déroulement.

11.2.6 Résultat

Nos trois enquêtés ont obtenu leur certification suite à leur démarche de V.A.E.

Claire, comme nous l'évoquions précédemment, a obtenu une validation partielle dans un premier temps, ce qui l'a amenée à constituer un nouveau dossier pour les éléments manquants. « (...) Parce que moi j'ai ; ma V.A.E. j'l'ai faite en 2 fois... Puisque j'ai pas été reçue au départ, pour toutes les fonctions (...) » (C35, 1170-1171).

Margot a obtenu la validation totale de son bac pro, tout comme ses collègues ; « (...) On a eu la réponse y'a 15 jours, réponse positive (...) » (M61, 1289), « (...) Heu je pense que tout le monde l'a validé. Au magasin donc sur les 4 qui l'ont passé cette année tout le monde l'a validé, donc y'avait un B.T.S. et 3 bac pro (...) » (M63, 1294-1295).

Pour Bertrand, la situation est un peu différente. Pensant reprendre des études, il a fait une V.A.E. dans le but de gagner du temps et d'avoir moins de cours à suivre. Il a donc choisi de ne présenter que certaines unités d'enseignement en V.A.E., celles sur lesquelles il se sentait le plus en maîtrise. « (...) J'm'étais dit ben voilà, on va attendre les résultats de la V.A.E. Heu si ils me valident tout, il me restera que c'que j'ai pas demandé, puisque j'ai pas fait, si ils me valident pas tout, il me restera c'que j'ai pas demandé plus c'qui m'ont refusé et puis voilà (...) » (B154, 1509-1511).

En fait, Bertrand a validé l'intégralité de son diplôme, y compris les unités d'enseignement qu'il n'avait pas présentées. « (...) Donc ça veut dire que j'ai fait heu... sur le nombre d'U.V. j'en ai présenté un certain nombre, plus de 9, 9 ou 10 je crois [...] Et en fait y'en a 2 qui ont été validées dans, dans la foulée quoi [...] Heu... 2 que j'avais pas présenté parce que heu, j'me sentais pas spécialement, enfin, d'avoir la compétence complète pour ça (...) » (B138 à B140, 1462-1471). Ce résultat a été une vraie surprise pour Bertrand qui n'y croyait pas : « (...) ils m'ont dit voilà, votre diplôme a été validé complètement. Donc j'leur ai dit ça m'étonnerait parce que c'est pas c'que j'ai demandé (rires). [...] Donc j'ai quand même redemandé à la personne de la V.A.E. qui était au courant pour savoir si c'était vrai ou pas vrai parce bon demander quelque chose partiellement et l'avoir complètement, bon c'est une bonne surprise (...) » (B218, 1777-1784).

Enfin, il est à noter que le résultat de la démarche de V.A.E., n'est pas communiqué directement aux candidats à l'issue de leur passage devant le jury. L'information leur est envoyée a posteriori, et avec des délais plus ou moins longs. Pour Margot, il aura fallu un

mois et demi pour savoir que son diplôme était validé.

Bertrand, qui passait devant le jury fin avril, devait normalement avoir les résultats début juillet, soit deux mois plus tard. Compte tenu des vacances il n'a appris l'information qu'au mois de septembre.

Claire quant à elle a su qu'elle avait une validation partielle au bout de deux mois environ.

Ainsi, même si la démarche de V.A.E. en tant que telle est terminée pour les candidats, il leur faut encore patienter et être dans le doute tant que le résultat ne leur est pas parvenu. Il nous semble que cette attente est préjudiciable aux candidats qui ne peuvent se projeter, dans un autre poste, une autre fonction, envisager une suite à leur parcours.

Ce délai est d'ailleurs rarement pris en compte pour estimer la temporalité globale d'une V.A.E. qui s'évalue plutôt selon le temps écoulé entre le dépôt d'un dossier de candidature et le passage devant un jury.

11.2.7 Temporalité globale

La durée du parcours de V.A.E. s'est révélée très différente pour nos trois enquêtés.

Pour Margot, il s'est écoulé une année environ entre les premières réunions d'information au personnel de son entreprise et le passage devant le jury pour présenter son dossier.

« (...) Donc on a commencé au mois de, on a eu nos premières réunions en février (...) » (M42, 1186), « (...) on a eu l'examen, on aurait dû avoir l'examen en septembre et bon avec les histoires de grippe heu, on a heu, on a eu l'examen... début janvier... de cette année (...) » (M43, 1189-1191).

Margot nous explique en effet que différents événements (grippe, grèves, conditions climatiques) ont reporté le passage devant le jury à plusieurs reprises. Son parcours V.A.E. qui devait normalement se dérouler sur sept mois en a donc pris onze.

D'après l'étude menée par É. Besson¹⁸⁹, cette durée de parcours se situe dans la moyenne observée, à savoir huit mois.

Bertrand pour sa part a mené sa V.A.E. très rapidement : « (...) je crois qu'on a entamé ça en novembre 2008 et j'ai soutenu en avril 2009. Donc ça a vraiment été très rapide (...) » (B123, 1414-1415). Il reconnaît toutefois que le rythme de travail a été intensif, « (...) Bon, c'est vrai qu'j'ai fait que ça pendant un an (...) » (B125, 1420), mais il indique que c'est dans sa nature de procéder ainsi : « (...) Heu, moi j'sais que bon, j'aime bien que les choses aillent assez vite heu... mettre un bon coup et puis après souffler un peu (...) » (B134, 1449-1450).

¹⁸⁹ Besson É. (2008). Op. cit. p. 5

C'est d'ailleurs la rapidité de la démarche qui a séduit Bertrand, par rapport à un cursus d'études « traditionnel » tel qu'il l'envisageait au début : « (...) Mais dans ma tête moi j'étais parti sur une autre année donc heu (rires). Ça a été heu, ça a été... non, non, j'étais content de l'avoir parce que j'ai gagné, j pense un an et demi, deux ans peut-être (...) » (B219, 1788-1790).

Il aura donc fallu six mois pour que Bertrand réalise sa V.A.E.

Claire a mis plus de temps que nos deux autres interviewés pour aller au bout de sa démarche du fait que sa première V.A.E. a débouché sur une validation partielle. Elle a alors décidé d'en réaliser une seconde pour obtenir la validation totale de son diplôme. « (...) Alors la première partie j'ai mis une année et demie, parce que j'ai commencé ma V.A.E. au mois de février [...] Et j'ai présenté au mois de... au mois d'avril... mais [...] De l'année suivante (...) » (C67 à C69, 1348-1353).

La deuxième V.A.E. de Claire a été beaucoup plus rapide, essentiellement parce que les éléments demandés étaient moindres : « (...) Par contre c'était beaucoup plus court parce que j'ai commencé les, l'accompagnement en décembre et j'ai présenté en février (...) » (C69, 1359-1360).

Il aura donc fallu environ deux ans et demi à Claire pour obtenir la validation totale de son diplôme d'éducatrice spécialisée, sans réelle interruption entre ses deux V.A.E. : « (...) pour embrayer sur la deuxième j'ai pas, j'me suis pas arrêtée. En fait je, je m'suis mis l'été pour réfléchir si je continuais, et dès septembre je m'suis dit bon... J'ai pas voulu laisser du temps entre les 2. Comme j'étais partie dans un rythme, dans un, dans l'travail, dans l'écrit, dans la réflexion, je m'suis dit j'attends pas (...) » (C69, 1353-1356).

Le cas de Claire nous interroge sur deux points principaux :

- la perte de motivation éventuelle qui peut surgir dans le cadre d'une validation partielle du diplôme ; le candidat ne va-t-il pas avoir tendance à abandonner alors la démarche à ce stade ?
- la durée globale du parcours de V.A.E. qui est presque la même que la durée du cursus d'études « traditionnel ».

Claire a réussi à surmonter ces obstacles pour mener sa V.A.E. à terme et obtenir son diplôme, mais il nous semble qu'il s'agit là de facteurs critiques au regard du dispositif de V.A.E.

11.3- Les Savoirs expérientiels

11.3.1 Savoirs théoriques et savoirs pratiques

Nous avons été surprise de constater qu'au détour du discours de deux de nos interviewés surgissait la mise en opposition des savoirs que nous qualifierons de théoriques et pratiques, avec des points de vue toutefois fort différents.

Pour Bertrand en effet, nous pouvons dire que l'expérience prime sur la théorie. « (...) un diplôme de quelqu'un qui sort de l'école et quelqu'un qui a un diplôme, qui a prouvé par son expérience qu'il avait des qualités... J crois qu'y'a un choix qui s'fait aussi à ce niveau là quoi (...) » (B170, 1565-1567). Il ajoute d'ailleurs « (...) c'est bien l'école mais heu... bon j'vois beaucoup de diplômes d'écoles qui débouchent sur heu des non savoirs quoi, c'est-à-dire qui sont pas directement applicables quoi (...) » (B171, 1569-1571).

Bertrand considère donc qu'un savoir doit avoir une application concrète et pratique immédiate ; c'est à ses yeux ce qui fonde son intérêt, sa valeur. Il nous semble que nous pouvons relier cette perception des savoirs à ce qu'évoque D. A. Schön quand il indique que les professionnels, pour surmonter les défis qu'ils rencontrent dans leur pratique, se fondent moins sur des formules apprises au cours de leur formation que sur une certaine improvisation acquise au cours de leur pratique professionnelle.

Cela nous renvoie également à la *mètis*, cette intelligence pratique qui est mobilisée dans l'action.

Pour autant, Bertrand ne peut ignorer la part de théorie qui existe dans tout savoir pratique, ce que Y. Schwartz explique lorsqu'il écrit « le savoir formel anticipe l'expérience (dans toute situation de travail il existe des savoirs et des règles qui permettent d'anticiper la manière de faire) »¹⁹⁰. Nous avons d'ailleurs le sentiment que c'est ce dont Bertrand nous parle lorsqu'il évoque les savoirs investis qu'il découvre en rédigeant son livret 2 (*cf.* § 11.3.3- *Savoirs investis*).

Claire pour sa part nous tient un discours un peu contraire. Elle nous indique dans un premier temps que « (...) la V.A.E. elle nous donne qu'un diplôme, elle nous donne pas de l'expérience (...) » (C99, 1506-1507) ce qui pourrait laisser penser que son point de vue sur l'opposition entre savoirs théoriques et savoirs pratiques est identique à celui de Bertrand.

Mais elle nous précise ensuite « (...) qu'il faudrait avoir un supplément de formation. [...] On peut pas travailler, moi aujourd'hui, j'peux pas me dire, malgré ce diplôme, que je peux

¹⁹⁰ Schwartz Y. (2004). Op. cit. p. 22

travailler n'importe où. [...] demain si je vais travailler avec un juge... et ben je pense qu'il va falloir que je retourne un p'tit peu dans les livres heu... parce que, parce que, voilà c'est un domaine que je ne connais pas du tout (...) » (C100, 1509-1514).

Lorsque nous lui indiquons alors que dans le cadre du cursus « traditionnel » le problème se pose de la même façon pour les étudiants qui obtiennent leur diplôme mais n'ont pas l'expérience de tous les secteurs d'activité où ils peuvent potentiellement travailler, Claire nous répond « (...) Oui... c'est vrai, oui. Sauf que dans le cursus, le cursus de formation, y'a des stages quand même. [...] Y'a quand même des stages où on peut aller voir c'qui s'y passe (...) » (C103 à C104, 1523-1526).

Il nous semble, tant dans le discours de Bertrand que dans celui de Claire, qu'il n'y a pas de prise de conscience globale que des savoirs d'ordre théorique ont été développés et acquis dans leur pratique, et que ces savoirs sont transférables et mobilisables dans des contextes différents. En l'occurrence dans le discours de Claire, ce qu'elle recherche dans un éventuel complément de formation ce ne sont pas tant des savoirs liés à sa pratique, à son activité que des savoirs davantage en rapport avec le contexte dans lequel elle pourrait être amenée à évoluer ultérieurement, si elle décidait de changer d'emploi. Ce qu'explique A. Giordan en écrivant : « Toute la difficulté est de passer d'un fonctionnement automatique mais local, adapté aux quelques situations que l'apprenant a l'habitude de traiter, à une mobilisation plus large de procédures de pensée intégrées dans des stratégies gérées consciemment »¹⁹¹.

11.3.2 Retour réflexif

Bertrand, Claire et Margot évoquent tous les trois une prise de recul par rapport à leur activité, grâce à leur V.A.E.

Bertrand est celui qui en parle le moins, mais peut-être, paradoxalement, parce qu'il est le plus coutumier de la démarche. A propos de ses activités, il indique « (...) quand on les décrit par rapport à un référentiel effectivement, on s'aperçoit, on arrive à mettre des, des mots sur des, sur des comportements, on arrive à, à trouver, enfin si j'trouve que ça apporte (...) » (B95, 1310-1312). Il nous semble que Bertrand, en tenant ces propos, nous explique qu'il relie son activité, ses connaissances pratiques, à des éléments davantage théoriques présents dans le référentiel.

Cela ne remet pas nécessairement en question son activité professionnelle, puisqu'il nous dit « (...) mais heu 90% de c'que j'faisais, je l'fais toujours de la même façon quoi (...) » (B186,

¹⁹¹ Giordan A. (1998) Op. cit.

1629). A la lecture de ces propos, nous avons initialement pensé que Bertrand n'avait pas de démarche réflexive à proprement parler. Puis, en reprenant son discours au début de l'entretien nous avons retrouvé une phrase qui au contraire, indique qu'il est totalement dans cette situation : « (...) régulièrement je r'mets en cause c'que j'ai fait et heu j'essaye de voir les solutions d'éva... d'évolution quoi (...) ».

Bertrand réfléchit beaucoup et régulièrement à sa pratique, il est dans la réflexion *sur l'action*, telle que présentée par D. A. Schön.

Pour autant, même s'il est familier de cette démarche, Bertrand nous indique que celle-ci n'est pas évidente, notamment dans le cadre de la V.A.E. et de l'écriture du livret 2 : « (...) c'est un peu la difficulté à arriver à avoir du recul pour écrire quelque chose (...) » (B235, 1875-1876).

Claire nous fait part des mêmes difficultés par rapport cette prise de recul et à l'écriture : « (...) c'est pas simple de parler de c'qu'on fait. C'est très intéressant, parce que ça nous demande de nous mettre une distance par rapport à c'qu'on fait au quotidien [...], mais c'est pas simple de mettre ça par écrit. Il faut du temps, il faut y penser, il faut y réfléchir et heu y'a... oui y'a du travail de réflexion, y'a des pauses à faire, y'a... c'est, c'est pas évident, pas évident du tout (...) » (C51, 1252-1257). Ce que Claire nous exprime comme difficultés pour ce passage à l'écrit, les pauses nécessaires, le temps... nous renvoie directement aux propos d'A. Lainé : « la durée de l'écrit est plus longue, autorisant des médiations, des arrêts et suspensions, puis des reprises d'une pensée qui introduit des nuances initialement inaperçues. »¹⁹²

Claire considère également que cette pratique réflexive est une question d'habitude, « (...) après j'pense que c'est comme tout, c'est une habitude, c'est... c'est prendre l'habitude de réfléchir à c'qu'on fait (...) » (C52, 1259-1260). Qui plus est, il lui semble que de par la nature même de son travail (monitrice éducatrice), cette réflexivité est essentielle : « (...) de s'poser, d'mettre une caméra, voilà j'fais ça, pourquoi j'le fais ? Et c'est, c'est... on le fait jamais assez... on le fait jamais assez et dans notre profession ça devrait être indispensable (...) » (C53, 1262-1263).

Enfin, Claire nous indique que les échanges avec d'autres personnes du métier peuvent aider à ce retour réflexif : « (...) moi j'ai, j'ai eu des, des rencontres avec des gens de différents établissements, on a échangé sur, sur nos expériences, c'était super intéressant... vraiment [...] C'est bien, ça nous permet de comparer un peu d'un endroit à un autre comment,

¹⁹² Lainé A. (2005). Op. cit. p. 222

comment on travaille (...) » (C110, 1552-1557). Il nous semble que quand Claire parle de « comparer », elle ne pense pas « évaluer » son travail par rapport à celui d'autres collègues, mais plutôt de découvrir, d'apprendre d'autres pratiques, d'autres façons de faire.

Margot nous fait part de la même découverte, grâce aux échanges avec des collègues d'autres magasins, dans le cadre d'entretiens collectifs pour sa V.A.E. : « (...) on a, on a découvert que les autres magasins fonctionnaient différemment... on a appris des choses, qu'on a utilisé, on leur a donné nous des, des conseils sur c'que nous on faisait (...) » (M83, 1434-1436).

Découvrir que des personnes exerçant la même profession agissent différemment amène forcément, nous semble-t-il, à questionner sa propre activité. La démarche réflexive s'en trouve donc facilitée, favorisée.

Le retour réflexif pratiqué par Margot dans le cadre de sa V.A.E. l'amène à repenser son travail, et même à y apporter des changements. « (...) Moi ça m'a permis de voir qu'y'avait certaines choses à améliorer... heu, qui maintenant fonctionnent au magasin, que j'ai mis en place et ça fonctionne beaucoup mieux (...) » (M78, 1381-1383). Elle évoque les habitudes, les façons de faire bien ancrées qui n'amènent pas à s'interroger : « (...) ben nous le, le rangement était fait, depuis 20 ans que le magasin est ouvert, les étagères étaient à tel endroit, les produits on les mettait à tel endroit, c'était comme ça. Personne a cherché à comprendre, pourquoi on les mettait comme ça et pas autrement. Et nous en faisant notre, notre dossier, on s'est rendu compte qu'y'avait des choses qui étaient pas très logiques dans le rangement [...] Mais c'est vraiment en faisant cette V.A.E. qu'on s'est dit ben tiens y'a des choses qui sont, qui sont pas logiques (...) » (M82, 1418-1424).

Nous retrouvons là ce que D. A. Schön explique, à savoir que nous opérons plus facilement un retour réflexif sur l'action lorsque celle-ci est inhabituelle, surprenante. Dans des situations de routine, nous avons davantage de difficultés à adopter cette attitude. C'est parce que Margot, dans le cadre de sa V.A.E., est amenée à décrire son activité quotidienne, courante, qu'elle doit s'arrêter sur celle-ci et que par conséquent, elle peut la reconsidérer et la réfléchir, pour y percevoir alors des changements possibles.

Nous avons le sentiment que Margot a relativement bien intégré cette démarche réflexive, et qu'elle l'adopte désormais plus facilement dans son travail : « (...) j'avais des projets pour le stock, des choses comme ça, que j'aurais peut-être pas eus avant... Ça m'a, ça m'a ouvert les yeux sur certaines choses (...) » (M120, 1685-1686) « (...) Donc là ça va sûrement, ça va me permettre de heu... de, d'éventuellement présenter d'autres choses pour... pour les années à venir (...) » (M119, 1680-1681). Ce retour réflexif dépasse donc le simple cadre de la V.A.E. et

s'intègre désormais dans son activité quotidienne.

11.3.3 *Savoirs investis*

La rédaction du livret 2 de la V.A.E. amène nos enquêtés à revisiter leur parcours professionnel et leur activité. La description de leur travail amène ainsi Bertrand et Margot quasiment à le redécouvrir.

C'est ce que Bertrand nous explique lorsqu'il nous dit « (...) quand on séquence vraiment heu j'sais pas, 2 heures, ou 3 heures, une séquence de formation de 2 ou 3 heures y s' passe tellement de choses que heu, qui d' viennent soit un automatisme dont on n'a pas conscience (...) » (B95, 1308-1310). Il ajoute d' ailleurs « (...) on s' rend compte qu' on fait des choses mec, mach, heu mécaniquement et que heu on arrive à, en les décrivant, finalement à, ça veut dire ça, ça veut dire ça, ça veut dire ça (...) » (B95, 1312-1314). Ce discours nous fait penser au cycle d' apprentissage de D. Kolb. Il nous semble qu' à cet instant, lorsque Bertrand décrit son activité, il est dans la phase de l' observation réfléchie, puis, quand il commence à faire des liens (« (...) ça veut dire ça (...) »), il passe dans la phase de conceptualisation abstraite, « *la compréhension*, lorsque l' apprenant s' appuie sur ses représentations mentales et son interprétation théorique pour saisir l' expérience en cours. »¹⁹³

Margot tient presque les mêmes propos que Bertrand : « (...) de voir qu' on arrive à faire tout ça ; j' me rendais pas compte qu' on... dans une journée ou dans une tâche qu' on fasse tout ça. C' est quand, c' est vrai que quand on détaille le poste, c' est impressionnant de... on s' rend plus compte quand on le fait machinalement, ça, ça a été, ça a été assez impressionnant (...) » (M57, 1272-1275). Margot précise qu' il s' agit de « (...) prendre conscience de tout le travail qu' on effectue (...) » (M58, 1279).

« Mécaniquement », « machinalement », « on n' a pas conscience », « prendre conscience »... Ces éléments du discours de Margot et Bertrand nous renvoient à ce qu' Y. Schwartz nomme les savoirs investis et aux savoirs tacites de D. A. Schön, ceux qui correspondent aux *savoirs en cours d' action*, que nous mobilisons sans avoir à y réfléchir, dont nous ne savons plus comment nous les avons acquis.

Nous avons le sentiment que cette prise de conscience a pu s' opérer grâce à l' ingénierie mise en place dans la phase d' élaboration du livret 2.

¹⁹³ Landry F. (1991). Op. cit. p. 25

11.4- L'Ingénierie du retour sur expérience

11.4.1 Temporalité de l'accompagnement

La durée d'accompagnement dont nos interviewés ont pu bénéficier pour constituer leur livret 2 a été très différente selon les cas.

Bertrand est celui qui a bénéficié de l'accompagnement le plus court : « (...) y'avait 12 heures, j'crois que c'est 12 heures qui sont prises en charge par le Fon.Ge.C.I.F. au niveau du face-à-face pédagogique (...) » (B203, 1702-1704).

Margot pour sa part a été accompagnée pendant quarante heures au sein de sa structure ; elle précise cependant qu'il s'agit là de l'accompagnement sous forme de réunions collectives, ce qui n'inclue pas tous les échanges informels qui ont pu avoir lieu par ailleurs : « (...) 40 heures je crois, il me semble que c'était ça qui était prévu [...] 40 heures réelles qu'on avait heu, les réunions, parce qu'après c'est vrai que le temps que, le temps qu'ils ont passé pour heu, pour nous aider, d'étudier nos dossiers, nous répondre par mail, nous conseiller heu (...) » (M144 à M115, 1643-1647).

Claire enfin est celle qui a eu l'accompagnement le plus long, pour sa première V.A.E. « (...) Alors, dans un premier temps j'ai bénéficié de 180 heures, donc c'est à peu près hein, 180 heures par, à l'Institut Z (...) » (C26, 1118-1119). Il s'agit là d'un cas très particulier puisque l'accompagnement de Claire comportait également des formations et des stages en plus des réunions et des entretiens sur son dossier (*cf.* § 11.4.2- *Contenu de l'accompagnement*).

Nous voyons là les très grandes disparités qui existent en ce qui concerne la durée de l'accompagnement proposé dans le cadre d'une V.A.E. La moyenne tourne généralement autour de vingt quatre heures, car cela correspond à la durée du congé V.A.E. auquel tout salarié a droit et donc à la prise en charge maximale par les organismes financeurs.

L'organisation temporelle, le rythme de cet accompagnement se révèlent également variés selon nos interviewés. Claire se rendait à l'Institut Z pour des réunions deux fois par mois, Margot elle « (...) avait une réunion de 4 heures par mois (...) » (M107, 1612).

Nos trois enquêtés évoquent aussi les contraintes sur leur rythme de vie générées par cet accompagnement, et plus largement par le travail personnel à mener dans le cadre de leur V.A.E.

Bertrand nous l'expose ainsi : « (...) Oui, très lourd. Très lourd parce que bon entre les cours, entre le travail, entre la rédaction de la V.A.E., tout ça sur... 6 mois on va dire, heu, ça fait que, bah le samedi, le dimanche on sort pas, ça fait que les vacances de Noël, on les passe à

travailler, ça fait que... voilà quoi. Donc c'est lourd (...) » (B175, 1584-1587).

Claire nous parle de son organisation personnelle pour pouvoir travailler sur son livret 2 : « (...) D'un point de vue personnel heu, évidemment que j'ai... j'ai eu du mal à trouver des temps, libres heu, parce que quand on n'est pas au travail on est chez soi, mais quand on est chez soi on a une famille, on a un mari donc heu... il faut s'organiser... Je, j'ai surtout travaillé une partie, des débuts de nuits moi [...] J'ai surtout travaillé à partir de 21 heures jusqu'à 2-3 heures du matin (...) » (C28 à C29, 1133-1138).

Margot elle nous parle également de l'impact de cette V.A.E. sur sa vie privée. « (...) Donc y'a des soirs où j'finis à 19h30, quand j'rentrais j'avais pas forcément envie. Et puis j'ai une fille qui a 15 ans donc, j'suis toute seule avec elle... Donc heu, ben j'avais pas forcément envie de m'y mettre mais bon fallait que, fallait que j'm'y mette donc j'm'y suis mis parfois jusqu'à minuit, 1 heure du matin... Et ça a été pendant, pendant un mois, pendant un mois c'était très intensif [...] C'était vraiment tous les soirs, les dimanches (...) » (M71, 1332-1337).

Margot nous indique aussi que son organisation professionnelle s'en est trouvée changée, les réunions d'accompagnement se faisant sur ses heures de travail : « (...) Donc c'était, c'était en général le mardi matin, donc c'était pendant mes heures de travail donc je décalais mes horaires dans la semaine (...) » (M108, 1614-1615).

Ces propos de nos trois enquêtés nous évoquent plusieurs remarques :

- la motivation et la pugnacité dont les candidats à la V.A.E. doivent faire preuve pour mener ce projet à terme ; la rédaction du livret 2 demande énormément de travail personnel, ce qui a un impact direct sur la vie privée de ses personnes et de leur entourage ;
- la nécessité de la prise en compte par les accompagnateurs en V.A.E. de cet état de faits, afin de bien en informer les candidats au démarrage de leur projet et de les soutenir en cours de projet, lorsque des signes de démotivation sont susceptibles d'apparaître ;
- une interrogation quant aux propos de Margot qui a menée sa V.A.E. par l'intermédiaire de son entreprise, mais qui n'a, a priori, pas bénéficié du congé V.A.E. lui permettant de s'absenter pour participer aux réunions ; il lui a fallu adapter ses horaires de travail, voire les décaler pour être présente aux entretiens collectifs.

11.4.2 Contenu de l'accompagnement

Au delà des entretiens individuels dont elle a bénéficié comme nos autres enquêtés, Claire nous évoque d'autres formes d'accompagnement dans le cadre de sa première V.A.E. « (...) En dehors de ce temps-là, j'avais fait la demande de plusieurs stages, pour approfondir un p'tit peu certains domaines. Donc j'avais des cours sur l'aide sociale à l'enfance, sur la maltraitance [...] c'était inclus dans les 180 heures. Et puis j'avais fait la demande aussi d'un, d'un stage de 15 jours où... mon idée au départ était de travailler dans un milieu ouvert (...) » (C26, 1121-1126).

Il nous semble que nous sortons là du cadre de la V.A.E. qui repose sur la description et la conscientisation de savoirs *acquis, déjà là*, dans le but de les faire valider. Ce que Claire nous évoque se rattache à l'*acquisition de nouveaux* savoirs, qui viendraient enrichir son expérience et seraient, apparemment, nécessaires pour assurer le succès de la démarche de V.A.E. S'agit-il de former les candidats en amont pour favoriser la validation totale du diplôme et éviter une validation partielle qui impliquerait peut-être un retour en formation ?

11.4.3 Choix des expériences

En ce qui concerne le choix des expériences à faire figurer dans leur livret 2, la façon de procéder de nos candidats s'est révélée relativement similaire.

Ainsi, pour Claire qui travaille depuis vingt cinq ans dans la même institution et qui accomplit déjà quasiment le travail d'une éducatrice spécialisée même si elle n'en a pas le diplôme, le choix s'est avéré relativement simple. « (...) Les 2 premières fonctions sont relativement, simples, ça correspond bien à, déjà ma fonction de monitrice éducatrice (...) » (C58, 1294-1295). « (...) Après mes 2 autres fonctions c'était plus heu [...] moi j'ai choisi une organisation d'un camp... de A à Z, c'est-à-dire, le choix d'un séjour, pourquoi tel endroit, heu l'aspect financier, heu les courriers aux familles, l'organisation après du camp, les activités et... la vie quotidienne [...] C'est pareil, j'ai choisi ces, j'ai choisi ce thème parce que je fais ça au quotidien [...] c'est des choses que je sais faire (...) » (C59, 1297-1303).

Claire a choisi ses expériences, ses fonctions par rapport au référentiel du diplôme : « (...) Bah la V.A.E., enfin en éducatrice spécialisée on a 4 fonctions dont 2 qui sont très précises (...) » (C56, 1281-1282). Elle a ensuite recherché dans son activité ce qui correspondait à ces fonctions et a élargi cette recherche à d'autres domaines que sa seule activité concernant la dernière fonction. « (...) La quatrième fonction c'est plus compliqué, parce que là c'est, c'est plu, c'est plutôt une fonction heu... Qu'est-ce qu'on utilise comme outils, pour mieux travailler dans l'institution ? [...] Donc moi j'avais fait une formation sur les écrits

professionnels, et j'ai, j'ai, j'ai écrit ma fonction là-dessus (...) » (C60, 1306-1310).

Claire est donc allée rechercher une expérience de formation en dehors du strict cadre de son travail pour rédiger une partie de son dossier : « (...) Y'avait tout un, y'a tout un travail de réflexion à faire qui m'a vraiment intéressée, et... j'ai, j'ai, j'ai pris ce thème là (...) » (C61, 1316-1317).

Bertrand nous explique avoir procédé globalement de la même façon que Claire pour choisir ses expériences : « (...) en face de chaque heu, chaque expérience, enfin, chaque heu module, j'ai décrit une expérience qui m semblait la plus probante. Par exemple y'en a une qui va être je sais pas heu... heu... les problèmes d'apprentissage rencontrés en animation de formation (...) » (B85, 1276-1278). Il nous précise ainsi « (...) j'ai pris c'qui m semblait le plus probant par rapport à c'qui m'était demandé quoi (...) » (B233, 1865).

Nous retrouvons là les propos d'A. Lainé quant au choix « dans son parcours d'expériences, [des] activités de niveau professionnel qui sont les plus représentatives des compétences requises par le diplôme que [le candidat] veut obtenir. »¹⁹⁴

Bertrand nous parle aussi de la difficulté de s'abstraire de son emploi actuel pour aller revisiter son parcours dans sa globalité et y puiser d'autres expériences tout aussi significatives : « (...) Comme j'étais dedans j'avais plutôt tendance à vouloir décrire c'que je faisais en ce moment (...) » (B235, 1873-1874), « (...) Heu, y'a une expérience qui peut venir d'une autre, d'un autre métier et qui être rattachée directement quoi, hein ? (...) » (B230, 1854-1855).

Il nous indique d'ailleurs qu'après avoir compris cela il s'est servi d'expériences dans de précédents emplois pour compléter son livret 2 : « (...) j'me suis servi à la fois quand j'étais acheteur ou j'étais commercial ou j'étais en gestion, heu, j'me suis servi de certaines expériences que j'ai eu à c'moment là (...) » (B231, 1858-1859).

Là encore, il nous semble pouvoir rapprocher les propos de Bertrand de ce qu'écrit A. Lainé concernant la fonction d'intégration de son parcours par le candidat « qui s'accompagne toujours d'un effet de *revalorisation* et de *donation de sens* à l'expérience. Tant que le sujet garde de ce qu'il a fait par le passé la représentation d'une suite éclatée d'activités sans lien entre elles, il lui associe un sentiment d'errance, d'incohérence dévalorisante où ce qui a été réalisé hier est vécu comme étant de peu d'intérêt pour ce qui est entrepris aujourd'hui. »¹⁹⁵

Bertrand a entrepris une V.A.E. pour « (...) asseoir heu [...] le travail qui a été fait heu,

¹⁹⁴ Lainé A. (2005). Op. cit. p. 17

¹⁹⁵ Ibid. p. 134

pendant des années (...) » (B28, 188) dans son entreprise. Ce faisant, il a pu re-parcourir toute sa carrière professionnelle depuis ses débuts et trouver des éléments dignes d'intérêt et méritant de figurer dans son livret pour chacun des emplois qu'il a occupés.

Margot, dans le cadre de l'accompagnement collectif dont elle a bénéficié, a procédé en deux temps, en présentant d'abord l'ensemble de son activité avant d'en extraire les expériences les plus probantes. « (...) Donc on a présenté au tout départ heu tout c'qu'on faisait, toutes les tâches qu'on accomplissait... Et heu, on nous a demandé d'en ressortir 4 ou 5, les plus importantes, ou les plus intéressantes à détailler, à expliquer pour présenter, pour la V.A.E. (...) » (M48, 1219-1221).

Margot a ainsi choisi quatre tâches qui constituent la majeure partie de son activité : « (...) Donc, c'était donc en priorité c'étaient les retours... les retours de marchandises, donc le matin avec déchargement du camion, contrôle du, des marchandises heu... le troisième c'était sur heu, je sais déjà plus (rires). C'était sur, la préparation des commandes et des réassorts, et heu... le quatrième c'était sur l'expédition des marchandises (...) » (M49, 1225-1228).

Margot s'est donc fortement appuyée sur son emploi actuel pour choisir les éléments à faire figurer dans son dossier mais elle a également revisité son expérience précédente dans le secrétariat : « (...) heu bon, donc tout c'que j'ai pu faire comme ça je l'ai fourni au dossier, en expliquant heu, la fonction de secrétaire que j'avais aussi (...) » (M73, 1359-1360).

Nous avons le sentiment que pour nos trois candidats, il a été difficile de prendre en compte l'intégralité de leur parcours et non uniquement leur dernier emploi. De même, nous savons qu'au moins deux d'entre eux exercent une activité bénévole dans une association depuis un certain temps ; mais à aucun moment il n'apparaît que cette activité ait été envisagée comme pouvant rentrer dans le cadre de la démarche de V.A.E.

Bien entendu, toutes les expériences ne peuvent figurer dans le livret 2 et seules les plus pertinentes et paraissant être les plus porteuses de savoirs au regard de la certification visée sont choisies. Pour autant, opérer un retour global sur son parcours, professionnel, de formation, bénévole, nous paraît être la première étape indispensable pour permettre cette sélection. Margot semble l'avoir fait, mais uniquement concernant son emploi. Bertrand l'a finalement compris, mais dans un deuxième temps et uniquement sur son parcours professionnel.

11.4.4 *Référentiel*

L'usage du référentiel correspondant à la certification visée n'a pas du tout été le même chez nos trois enquêtés.

Ainsi, Claire ne nous en parle pas du tout, même si elle indique « (...) en éducatrice spécialisée on a 4 fonctions (...) » (C56, 1281). Nous faisons l'hypothèse que ces quatre fonctions sont clairement mentionnées dans le référentiel du diplôme, mais Claire ne nous explique pas dans quelle mesure elle s'est servie de celui-ci pour structurer et élaborer son dossier.

Margot pour sa part nous indique avoir eu le référentiel et l'avoir utilisé : « (...) Et après, ben pour le livret 2, donc après il nous ont heu... ils nous ont donné le... le référentiel (...) » (M38, 1163-1164) ; « (...) Il m'a servi dans la préparation de... donc de mon livret 2, dans l'explication des tâches, pour être bien sûre que le travail qu'on fait était conforme à la demande du bac pro (...) » (M52, 1246-1247).

Margot a utilisé le référentiel dans un but de vérification, pour s'assurer que ses écrits étaient en adéquation avec celui-ci. Elle n'est pas partie du référentiel pour tenter de faire des liens avec son activité et les décrire ensuite, contrairement à certains de ses collègues. « (...) J'ai des, des collègues qui l'ont préparé qui ont eux d'abord regardé le référentiel et ils étaient, apparemment, assez perdus, ils arrivaient pas à... ils essayaient de trop suivre le référentiel. Donc moi j'ai suivi vraiment mes, mes tâches et ça a été, ça a été plus simple, je pense (...) » (M56, 1264-1267). Margot confirme d'ailleurs qu'à l'issue de la rédaction de son livret, le contrôle qu'elle en a fait en s'aidant du référentiel l'a satisfaite : « (...) J'ai regardé le référentiel et ça, ça allait quoi (...) » (M56, 1264) ; « (...) Mais y'a pas eu grand-chose. J'avais, assez bien détaillé dès le départ (...) » (M55, 1261).

Bertrand a choisi de procéder comme les collègues de Margot, en partant du référentiel. « (...) Alors moi j'suis parti, en fait heu, j'suis parti du référentiel, heu du référentiel de l'organisme de formation X (...) » (B83, 1270-1271). Il nous précise d'ailleurs sa façon de faire pour rédiger son dossier : « (...) Donc heu j'ai mis en phase en fait un référentiel et heu le contenu d'une, d'un module de formation par rapport à une expérience [...] J'veus ai décrit d'une façon tout à fait... par chapitre, séquencé [...] J'pense que j'réponds à la question du référentiel de l'U.V. X parce que... c'était ça (...) » (B89 à B91, 1292-1297).

Bertrand reconnaît toutefois que le contenu du référentiel n'est pas toujours très intelligible : « (...) quand on voit heu, devant nous une description d'un référentiel sur une U.E., est-ce que ça nous parle, nous parle pas, est-ce qu'on sait comment on va l'organiser (...) » (B227, 1835-

1837) ; « (...) Puis y'a des, y'a des, des terminologies qui sont employées qui sont, pas forcément les nôtres (...) » (B229, 1846-1847).

Il évoque également la difficulté à faire correspondre son expérience avec le contenu du référentiel : « (...) C'est vrai qu'au début heu... dire voilà on a un référentiel, y'a tout ça à mettre et puis voilà mon expérience, comment j'mets les 2 en lien, comment j'fais ? (...) » (B206, 1713-1714).

A l'inverse de Margot, Bertrand n'a pas du tout fait abstraction du référentiel pour se focaliser sur son expérience, comme le préconise G. Pineau lorsqu'il évoque l'E.A.V.

Il nous semble que le risque encouru est de rester sur une description du travail *prescrit*, et non sur l'activité *réelle*, quotidienne, même si Bertrand explique qu'il a cherché à rapprocher chaque module de formation du référentiel d'UNE expérience, ce qui pourrait laisser entendre qu'il ait cherché à revivre des situations de travail précises pour en faire la description.

Les propos de Bertrand nous évoquent aussi la fonction de jury-traducteur présentée par A. Lainé. Il nous semble que Bertrand lors de l'écriture du livret 2, a également joué ce rôle : « traduire dans les termes des textes du diplôme, ce que le candidat énonce dans les termes d'une pratique singulière »¹⁹⁶. Il a abandonné les termes de sa pratique singulière pour utiliser ceux du référentiel.

Le risque ici, à notre sens, est qu'en ne décrivant pas et n'interrogeant pas suffisamment sa propre pratique, Bertrand passe à côté de la possibilité d'en faire émerger des savoirs.

Plus largement, nous avons le sentiment que le référentiel est fourni par les accompagnateurs à nos candidats à la V.A.E. sans « mode d'emploi ». Certains tenteront alors d'y coller au plus près (Bertrand, les collègues de Margot), d'autres s'en tiendront davantage à distance (Margot). Sans présupposer que l'usage qui est fait du référentiel conditionne l'issue de la V.A.E. (en l'occurrence, Bertrand comme Margot ont obtenu l'intégralité de leur certification avec le dossier qu'ils ont fourni) il nous semble néanmoins qu'il peut jouer un rôle pour donner du sens au travail accompli, à prendre conscience de savoirs acquis dans l'activité exercée.

11.4.5 Verbalisation

Là encore, nous retrouvons de fortes disparités entre nos trois interviewés.

Bertrand nous parle peu de verbalisation de son expérience, si ce n'est pour évoquer « (...) »

¹⁹⁶ Lainé A. (2005). Op. cit. p. 233

des entretiens de face à face, des entretiens pédagogiques avec la, la personne relais V.A.E. (...) » (B72, 1238-1239). Il nous semble que cela peut s'expliquer par le fait que Bertrand a bénéficié de peu d'heures d'accompagnement.

Claire a été accompagnée individuellement et collectivement, et à différents stades de son parcours de V.A.E. « (...) Et donc je présentais mes fonctions, mon... enfin je présentais tous mes écrits. Et puis elle, elle m'aidait à construire un peu, à... savoir un p'tit peu, comment j'avais organisé mes écrits, comment j'avais organisé aussi ma pensée [...] Puisque une V.A.E. on présente beaucoup à, à l'entretien (...) » (C40 à C41, 1186-1190).

Il est à noter que Claire nous indique ici que la verbalisation portait sur ce qu'elle avait déjà écrit, et non sur son expérience à proprement parler. Dans le cadre des entretiens individuels, elle ne semble pas avoir eu à décrire précisément son activité, comme A. Lainé, M.-C. Thibault ou P. Vermersch le pratiquent.

Cette description intervient peut-être davantage lors des entretiens collectifs : « (...) Donc on faisait une présentation en, en groupe de c'qu'on avait fait, on présentait un peu notre établissement, c'qu'on faisait, et on parlait de notre expérience... ça c'était très, très bien (...) » (C112, 1562-1564).

Ces entretiens ont également permis à Claire de se préparer au passage devant le jury : « (...) ça nous préparait aussi au jury... ça nous préparait à l'entretien, à comment parler de, de notre dossier, comment s'exprimer (...) » (C115, 1571-1573).

Margot nous tient le même discours que Claire sur la verbalisation de son travail : « (...) Heu, ben on parlait donc des, on avait les 4 items à présenter [...] et puis en réunion on l'exposait, on montrait c'qu'on avait fait [...] on en parlait tous ensemble et puis on exposait nos, nos projets et justement ça nous permettait de voir c'qui allait, c'qui n'allait pas heu au fur, au fur et à mesure des réunions (...) » (M40, 1173-1180).

Comme Claire, Margot s'est entraînée avant l'entretien avec le jury. « (...) La dernière réunion où on était heu, on était seul, avec la dame de la, de l'académie, où là on a fait comme si on présentait notre dossier heu... (...) » (M113, 1635-1639).

Nos trois enquêtés ont donc bénéficié d'entretiens, individuels ou collectifs, leur permettant d'avancer sur la constitution de leur livret 2. « La verbalisation de l'action, au minimum

contribue à l'élaboration de la compétence » comme l'écrit A. Lainé¹⁹⁷ ; est-ce que cela a été possible pour nos candidats lors de leurs entretiens ? Nous ne sommes pas en mesure, compte tenu de leurs propos, de le déterminer.

11.4.6 Rédaction

Pour rédiger son dossier, Margot s'est attachée à décrire précisément son travail : « (...) effectivement j'ai expliqué la tâche, dans le détail, du début à la fin [...] Heu, vraiment action par action, tout ce qu'on fait est expliqué, dans le détail (...) » (M50, 1239-1241). Elle nous précise d'ailleurs que cette description fine avait pour but de « (...) bien faire comprendre à une personne qui peut lire le dossier, pour prendre le travail sans, sans... pour bien comprendre tout c'qu'on fait, et éventuellement faire le travail si, si y'avait besoin (...) » (M51, 1242-1243). Ces derniers propos nous font penser à l'analyse clinique de l'activité du travail de Y. Clot et plus particulièrement à la méthode d'« instruction au sosie » qui consiste à faire décrire par la personne sa pratique dans le but que quelqu'un prenne ensuite sa place sans que quiconque ne réalise la substitution. Cette technique permet à la fois au candidat de décrire très finement son activité et également d'en avoir une autre perception en la revisitant et en la réfléchissant (*cf.* § 11.3.2- *Retour réflexif*).

Margot nous indique qu'il lui a fallu revenir parfois sur ce travail, pour l'affiner, suite à des remarques faites par les accompagnateurs : « (...) C'étaient... des précisions sur un poste, sur heu, oui des précisions sur un poste, la plupart du temps c'était, c'était ça. Du point de vue rédaction j'ai jamais eu de problème... Non c'était préciser, préciser une action (...) » (M67, 1311-1313) ; « (...) on lui a envoyé notre, notre dossier, elle nous répondait, on, on rectifiait, on lui renvoyait (...) » (M105, 1603-1604).

Margot a également amené des pièces justificatives à son dossier, pour argumenter, appuyer ses écrits : « (...) tout c'qui était factures, tout c'qui était heu, les bons de retraits, les... les bordereaux de rangement. On a fourni un, un duplicata de tous les, tous les documents qu'on utilise (...) » (M74, 1362-1364) ; « (...) c'étaient juste des documents internes à la société pour bien expliquer heu, les tâches (...) » (M76, 1370-1371).

En complétant ces propos par ce que Margot nous a expliqué sur le choix des expériences (*cf.* § 11.4.3- *Choix des expériences*) il nous semble que nous retrouvons bien la méthode qu'A. Lainé présente et utilise, à savoir Choisir, Décrire, Prouver (CDP).

Claire nous évoque aussi une situation précise et décrite dans le détail pour rédiger son livret :

¹⁹⁷ Ibid. p. 136

« (...) Moi je, oui, je suis partie d'une situation heu... précise, sur un temps précis [...] Déjà j'ai élaboré un, par exemple la première fonction, fallait élaborer un projet. C'est un enfant, la situation de l'enfant heu... j'ai donc présenté l'enfant dans ce qu'elle était d'un point de vue social, heu, caractère, heu... par rapport à sa pathologie aussi [...] Et ensuite j'ai, j'ai élaboré un projet... de manière concrète. Qu'est-ce que j'ais pour cette, cette enfant là, sur le groupe ? Donc c'était des points plus précis (...) » (C63 à C64, 1326-1332).

Comme Margot, Claire a dû revenir sur ces écrits à différentes reprises pour atteindre le degré de précision adéquat : « (...) elle me demandait un p'tit peu de, de mieux écrire mais dans le sens de, de... comment je vais expliquer... d'approfondir certaines heu idées (...) » (C41, 1190-1192).

Claire nous indique par ailleurs qu'elle n'avait pas nécessairement compris comment aller se dérouler ce travail de rédaction : « (...) Alors la première fois j'envisageais heu moi de, de faire des écrits, et de donner mes écrits... pour qu'on les corrige. J'étais sur un, sur un... une habitude scolaire (...) » (C50, 1245-1246). Elle nous parle aussi de la difficulté de ce passage par l'écriture. « (...) On est un peu seul quand même face à nos écrits... donc c'est une difficulté bien sûr parce que l'écriture est énorme en V.A.E. dans le dossier... Donc heu oui, moi j'me suis beaucoup heu, beaucoup battue au niveau des écrits (...) » (C51, 1249-1252).

Bertrand s'est également attaché à décrire des situations de travail : « (...) Donc j'ai raconté ben, comment heu, comment, proprement dit sur le terrain j'arrive heu, face à des personnes qui, soit n'ont pas envie d'apprendre, soit qui ont pas la capacité, soit qui, enfin pour une raison ou pour une autre l'apprentissage peut pas s'passer bien donc comment j'les accompagne dans cette démarche là (...) » (B87, 1282-1285). Il indique s'être renseigné sur Internet pour savoir ce que devait contenir le livret 2 : « (...) au départ je savais pas exactement comment... comment faire, comment rédiger [...] Donc j'ai regardé un p'tit peu c'qui s'passait sur la, sur Internet, alors quelques sondages (...) » (B34 à B35, 1111-1114).

Bertrand a aussi bénéficié de quelques remarques de la personne qui l'accompagnait pour construire son livret 2. « (...) elle m'a fait prendre surtout conscience de, de choses qui étaient trop... comment on va dire, trop impliquées dans la société, qui étaient pas heu compréhensibles par des gens qui étaient pas là tous les jours donc heu bon j'ai expliqué les choses un peu différemment quoi (...) » (B236, 1878-1881) ; « (...) parce que moi quand j'suis dedans que j'écis, c'est, c'est évident pour moi et c'est pas forcément évident pour quelqu'un d'autre (...) » (B213, 1741-1743). Il reconnaît que cela lui a été utile : « (...) parce que j'pense que j'me serais planté sur heu, sur certains, certaines façons de rédiger, enfin pas dans le, pas

dans le contenu mais plutôt dans la forme, dans la façon d'aborder les choses (...) » (B205, 1709-1711).

Il nous semble que cette description fine qui est demandée à nos trois candidats, ce besoin de préciser certaines choses, la solitude face aux écrits évoquée par Claire, renvoient à la conscientisation évoquée par P. Vermersch : « Cette conscientisation n'est pas automatique, elle demande un effort, un travail cognitif particulier qui occupera un temps dédié [...]. Mais surtout, il est difficile de la pratiquer seul, car il est malaisé d'être à la fois celui qui se guide dans la description du vécu et celui qui formule cette description. »¹⁹⁸ La présence d'un ou de plusieurs accompagnateurs aux côtés des candidats à la V.A.E. est donc un facteur déterminant pour les aider à rédiger leur dossier.

11.4.7 Accompagnateurs

Bertrand, Claire et Margot ont bénéficié de l'aide d'accompagnateurs très diversifiés.

Bertrand a ainsi été accompagné exclusivement par une personne faisant partie de l'organisme certificateur de son diplôme. « (...) Et j'ai eu une aide heu, d'une personne qui s'en occupe au niveau de l'organisme de formation X (...) » (B33, 1108-1109). Il reconnaît que sans l'aide de cette personne, il n'aurait pas réussi à présenter son dossier : « (...) donc c'est, ça, sans ça, j'aurais pas pu la présenter tout seul quoi (...) » (B204, 1707) ; « (...) Donc c'est vrai que l'aide, l'aide V.A.E. ça m'a, ça m'a apporté (...) » (B206, 1714-1715).

L'accompagnatrice de Bertrand l'a guidé dans le choix de ses expériences, en l'incitant à reprendre l'ensemble de son parcours professionnel et non seulement son poste actuel. « (...) c'est vrai aussi que cette aide de, la personne m'a dit l'expérience que vous avez est pas forcément celle que vous faites dans le travail aujourd'hui [...] et heu elle m'a dit non, attention, c'est aussi par rapport à c'que vous faites en global, à c'que vous avez pu faire y'a 3 ans ou y'a 6 ans, en arrivant etcetera quoi (...) » (B234 à B235, 1867-1875).

Elle l'a également incité à s'appuyer sur le référentiel de sa certification : « (...) elle a laissé très ouvert le sujet parce qu'elle m'a dit bah voilà il faut que vous mettiez votre expérience, que vous décriviez votre expérience par rapport à ce référentiel là (...) » (B210, 1728-1730).

L'accompagnatrice de Bertrand a aussi repris les écrits de Bertrand pour lui suggérer d'y apporter parfois certaines modifications, tout en le laissant très libre : « (...) elle m'a aidé, elle m'a dit par contre là heu on voit pas très bien c'que vous voulez faire heu, c'est pas clair dans c'que vous voulez faire ressortir donc heu à la lecture (...) » (B213, 1740-1741) ; « (...) elle

¹⁹⁸ Vermersch P. (2004). Op. cit. p.72

m'a pas désapprouvé sur la façon de présenter, elle m'a dit que c'était bien elle m'a pas dit non plus c'que faisaient les autres (...) » (B212, 1737-1738).

C'est d'ailleurs cette absence de consignes claires, de visibilité quant à son travail et au résultat final qui pèsent à Bertrand au cours de l'accompagnement, même s'il est conscient que l'accompagnatrice n'est pas le jury. « (...) on a tout le temps par contre l'impression qu'on sait pas heu... On a tendance à vouloir savoir c'qui va se, décider au jury, et on peut pas l'savoir mais heu on est toujours dans le doute de c'qu'on fait quoi [...] Evidemment la conseillère peut pas s'prononcer parce qu'elle est pas à la place du jury, mais ça reste assez heu, toujours, tout le temps de la rédaction on est un peu dans le doute quoi [...] Et p't-être ça, ça manque un peu de, de points qui disent voilà, ça c'est bon y'a pas de problèmes, ça s'est bon [...] mais bon, j'suis, j'me mets à la place de la personne elle peut pas valider quelque chose qu'elle décide pas quoi (...) » (B213 à B216, 1745-1763).

Nous décelons dans les propos de Bertrand, nous semble-t-il, un défaut de communication de l'accompagnatrice pour bien lui préciser son rôle ; cela nous renvoie au contrat qu'A. Lainé co-signe au début de l'accompagnement avec les personnes qu'il accompagne, et dans lequel il spécifie qu'en tant qu'accompagnateur, il aide les candidats en donnant des conseils de méthode, en les questionnant, mais n'intervient pas sur le contenu du dossier ; l'engagement de l'accompagnateur porte donc sur les conseils méthodologiques, mais non sur l'issue de la V.A.E.

Ce besoin qu'a ressenti Bertrand d'avoir un retour sur ses écrits, comme une validation, nous renvoie à des propos similaires de Claire, pour sa première V.A.E. « (...) j'pensais vraiment qu'elle allait prendre mes écrits puis tout me corriger et que ça allait être rendu... super bien... Sauf que c'était pas du tout ça, du tout (...) » (C51, 1248-1249). Claire fait d'ailleurs une très nette distinction quant au discours des accompagnatrices qu'elle a eu, sur ses deux V.A.E., pour lui expliquer en quoi consistait la démarche. « (...) j'ai eu 2 types de formatrices. Alors j'ai eu une formatrice, formatrice déjà à l'Institut Z... Et la deuxième partie, j'ai eu une formatrice heu, plutôt du terrain... Quelqu'un qui travaillait, mais qui venait à l'Institut Z heu, faire des accompagnements de V.A.E. (...) » (C42, 1194-1197) ; « (...) Mais la formatrice était un peu flou quand même heu [...] Elle me l'a sûrement dit la première formatrice, sûrement qu'elle me l'a expliqué, mais... sûrement pas aussi bien que la deuxième (...) » (C48, 1229-1234).

Claire considère que la deuxième accompagnatrice qui l'a suivie était plus à même de le faire, car c'était une professionnelle en activité, donc connaissant bien le métier : « (...) j'ai trouvé

que les accompagnatrices... qui sont encore sur le terrain... me semblent être plus à même de, de nous guider dans notre heu, dans nos écrits de, dans nos écrits V.A.E. (...) » (C44, 1201-1203) ; « (...) Parce que la, la V.A.E. c'est quand même parler de son expérience, et quand on est un peu éloigné du terrain [...] pour approfondir un peu nos actions, pour savoir un p'tit peu de quoi ça retourne et trouver les moyens et d'expliquer un peu tout ça, j'trouve que les, les accompagnatrices de terrains sont plus à même de travailler avec nous (...) » (C45, 1205-1209) ; « (...) Parce que ils sont loin du terrain, parce que ils sont pas dedans, parce qu'ils sont pas dans le concret, parce que... parce que oui ils sont formateurs heu, c'est, c'est en général, c'est de la théorie (...) » (C48, 1234-1236).

Le discours de Claire soulève un problème épineux quant à l'accompagnement en V.A.E. Elle fait une distinction entre professionnel en activité et formateur en école, considérant qu'une personne « du terrain » est plus à même d'accompagner un candidat à la V.A.E. La question peut être encore élargie entre accompagnateur spécialisé sur un métier, une discipline et accompagnateur « généraliste ». Il s'agit là d'un débat toujours d'actualité : d'aucuns considèrent (comme Claire) qu'il faut connaître le métier pour bien accompagner un candidat, car le sujet est connu, maîtrisé ; il s'agit alors d'un dialogue entre pairs. D'autres, à l'inverse, pensent qu'il vaut mieux y être totalement étranger, car le questionnement du candidat par l'accompagnateur s'en trouve renforcé, plus pointu ; c'est un néophyte qui cherche à comprendre.

Claire semble avoir trouvé la parade à cette interrogation, lors de sa seconde V.A.E., où elle a sollicité d'autres personnes en plus de son accompagnatrice « officielle » pour l'aider à construire son dossier : « (...) j'me suis fait aider aussi, par, des tas de gens... J'me suis pas heu, restreint à l'accompagnement Institut Z, je, j'ai fait lire mes dossiers, j'ai fait lire heu... j'en ai beaucoup parlé, les gens m'ont beaucoup aidé comme ça, en discutant avec eux, heu avec mes collègues... j'ai pris du temps... et ça m'a pas mal aidé (...) » (C55, 1269-1273).

Cet accompagnement collectif, c'est également ce dont nous parle Margot. Accompagnement collectif côté accompagnateurs, puisqu'ils étaient trois pour la suivre : « (...) On avait heu... donc on avait un responsable des ressources humaines, du siège, la responsable des ressources humaines du magasin, et on avait aussi heu... une femme de l'inspection académique, qui étaient avec nous à chaque réunion (...) » (M29, 1121-1123).

Accompagnement collectif côté candidats également, puisque la V.A.E s'est faite en groupe : « (...) On était en groupe [...] On était... Alors au départ on était 9 enfin... et on a fini à 7 (...) » (M31 à M32, 1130-1132).

Margot a apprécié l'équipe renforcée côté accompagnateurs, c'est même une des raisons qui l'a incitée à entreprendre la V.A.E. « (...) on nous a expliqué qu'on s'rait suivis, qu'on... qu'y'aurait un suivi, qu'y'aurait pas mal de choses derrière, autant par la société que par l'Education nationale. Et c'est j'pense ce suivi qui m'a, ce soutien qui m'a, qui m'a poussé à le faire... parce que toute seule (...) » (M105, 1595-1598). C'est un point très important pour Margot qui nous évoque ce soutien renforcé au cours de six séquences.

Comme Bertrand et Claire, Margot indique que les accompagnateurs relisaient leurs écrits et leur donnaient des conseils : « (...) on l'envoyait par mail à la... à la dame de l'académie, qui elle l'étudiait et nous disait c'qui allait pas, c'qu'il y avait à reprendre, à préciser ou moins, moins préciser enfin, si c'était trop heu... trop précis, si c'était un peu hors sujet [...] Bon elle nous a aussi montré des, des exemples, pour nous aider à bien préparer notre, notre dossier (...) » (M40, 1175-1181) .

La V.A.E. de Margot étant collective, nous avons le sentiment, au travers de son discours, que ses propres collègues ont également joué le rôle d'accompagnateurs : « (...) On était 3 sur le stock à le faire et c'est vrai que, on parlait de l'avancement du dossier, on parlait de, de choses, bon on s'est un p'tit peu aidés pour les recherches de documents, comme on avait... 2-3 items en commun, on a fait un peu de recherches ensemble. Et c'est vrai qu'entre nous on s'est, on s'est soutenus (...) » (M72, 1340-1343).

Au delà de cette collaboration, de cette entraide et de ce soutien, Margot nous explique également que les discussions entre collègues lui ont permis de mieux comprendre certains aspects de son travail : « (...) Donc là, il m'a vraiment, vraiment aidé, vraiment heu, permis de comprendre les choses... que je faisais pas assez dans le détail avant, mais c'est vrai que ça, ça m'a bien aidé qu'on le fasse tous les 2 (...) » (M85, 1452-1454).

Une V.A.E. collective pourrait ainsi être une forme de réponse au débat que nous évoquions précédemment ; l'accompagnateur en V.A.E. serait alors porteur de conseils, de méthodologie, de questionnements pour favoriser la description des activités et la conscientisation des savoirs, les candidats en V.A.E. eux pourraient échanger sur leurs pratiques, leurs expériences et s'apporter un soutien et un encouragement mutuel.

La V.A.E. en somme serait alors une initiative singulière avec des accompagnements multiples...

11.5- La Reconnaissance

11.5.1 Diplôme

L'obtention d'une certification était la motivation principale qui a amené nos trois interviewés à se lancer dans une démarche de V.A.E. Ce diplôme est donc bien évidemment pour eux une forme de reconnaissance.

Margot nous parle ainsi de sa satisfaction : « (...) j'ai mon diplôme donc c'est quand même, une satisfaction (...) » (M68, 1318-1319) ; « (...) après beaucoup de travail on est satisfait, on est satisfait de l'avoir (...) » (M70, 1327-1328).

Elle mentionne l'importance d'avoir un diplôme qui corresponde à son travail : « (...) essayer d'obtenir le bac pro, dans l'but d'avoir un examen en fonction, avec le poste que j'occupe (...) » (M21, 194-195).

Claire et Bertrand tiennent des propos similaires sur ce dernier point. Ainsi, Claire ressentait le besoin d'avoir le même diplôme que ses collègues, puisqu'elle faisait le même travail : « (...) quand on travaille dans un établissement où vous avez l'équivalence d'un diplôme avec vos collègues heu, ça fait énormément de bien hein (...) » (C90, 1446-1448). Elle considérait son niveau d'études avant sa V.A.E. comme insuffisant : « (...) parce que j'avais, entre guillemets, un sous diplôme (...) » (C106, 1537-1538).

Bertrand lui aussi évoque ce besoin de mettre en concordance son expérience avec une certification : « (...) c'est-à-dire d'asseoir heu, d'asseoir à un moment donné une heu, une compétence qu'on a heu, qu'on a faite pendant des années (...) » (B188, 1641-1642). Il nous parle du diplôme comme d'une possibilité de se positionner sur une échelle de valeur : « (...) c'est une façon pour tous les gens qui ont travaillé, ben d'avoir une récompense, de pouvoir se situer sur une échelle, sur une valeur heu, de diplôme quoi (...) » (B191, 1652-1653).

Le diplôme obtenu par nos candidats en V.A.E *valide* leur expérience, mais surtout, la *valorise*. La certification qu'ils détiennent désormais atteste de leurs compétences, ce que leur seul cursus professionnel, à leurs yeux, ne permettait pas. L'attestation de leurs compétences est à la fois destinée à autrui (ils peuvent prouver leurs capacités à ceux qui en douteraient en mentionnant leur diplôme) et à eux-mêmes (en obtenant leur certification, ils ont pu se prouver qu'ils avaient des capacités dont ils doutaient parfois).

Nous retrouvons là les notions de valeur d'échange et de valeur intrinsèque évoquées par P. Pharo qui écrit : « (...) Or, sur le plan réflexif, et même sur celui de sa propre pratique privée [...], chaque sujet peut conserver au contraire la conviction de la valeur éminente de ce qu'il

sait faire ou savait faire, même si malheureusement plus personne n'est intéressé par ces compétences. »¹⁹⁹ Compte tenu du discours de nos interviewés, nous serions tentée de retourner cette proposition pour dire que chaque sujet peut douter de la valeur éminente de ce qu'il sait faire, même si ses compétences sont intéressantes, dès lors que rien ne lui permet de mesurer sa valeur d'échange. La certification obtenue par nos enquêtés leur permet de se situer, de se positionner sur cette échelle de valeur d'échange et donc de rééquilibrer la perception qu'ils avaient de leur valeur intrinsèque.

Claire et Bertrand nous parlent aussi de la chance que représente la V.A.E. pour obtenir un diplôme. Avant la mise en place de ce dispositif, une personne déjà entrée dans la vie active et souhaitant obtenir un diplôme devait retourner faire un cursus d'études, sans que son parcours professionnel ne soit pris en compte. La V.A.E. apporte une forme de reconnaissance en délivrant un diplôme fondé sur l'expérience. « (...) en fait c'était une chance pour les gens qui avaient pas fait des études pour pouvoir rattraper (...) » (B32, 104-1105) ; « (...) ce, ce dispositif de V.A.E. tombe bien justement, c'est un peu pour ça qu'il est fait, pour récompenser les gens qui ont commencé par travailler et après pour dire, finalement heu, j'ai tel niveau (...) » (B172, 1574-1576) ; « (...) c'est une belle opportunité pour se préparer un diplôme (...) » (C90, 1443-1444) ; « (...) c'est super bien d'accéder à un diplôme comme ça (...) » (C110, 1550-1551).

L'existence même du dispositif de V.A.E. contribue déjà à fournir une forme de reconnaissance, simplement par la possibilité qu'il offre aux candidats de valider leur expérience professionnelle et d'obtenir les mêmes certifications que s'ils avaient suivi un cursus d'études « traditionnel ».

11.5.2 Bilan

Margot nous évoque la V.A.E. comme une opportunité de faire un point, un bilan sur son parcours, sur le travail accompli, ce qui lui permet, nous semble-t-il, de redécouvrir son expérience et de la valoriser à ses propres yeux. Cette notion de bilan revient tout au long de son discours et à de nombreuses reprises. « (...) ça m'a apporté j'étais pas donc heu que ça m'aurait permis de voir tant de choses, de, de, revoir tout c'est, tout c'est qu'on a accompli (...) » (M98, 1551-1552), « (...) c'est assez intéressant justement (rires), ça m'a permis de faire le point, sur pas mal de choses (...) » (M58, 1280-1281), « (...) ben heu déjà au point de vue personnel, ça permet de faire le point sur c'est qu'on, sur c'est qu'on fait, sur c'est qu'on a fait ou

¹⁹⁹ Pharo P. (2007). Op. cit. p. 111

c'qu'on fait plus ou c'qu'on sait faire (...) » (M118, 1670-671).

Pour Margot, il s'agit donc d'abord de connaître son expérience, pour la reconnaître ensuite et la faire reconnaître par autrui. Nous retrouvons là les trois parcours de la reconnaissance de P. Ricoeur, connaître, se reconnaître et être reconnu, identité, ipséité et altérité.

Ni Bertrand ni Claire ne parlent de ce bilan sur leur parcours. Pour Bertrand, nous associons cela au fait qu'il a mené précédemment un bilan de compétences, qui lui a sans doute déjà permis de faire ce travail. En ce qui concerne Claire, nous faisons l'hypothèse que son parcours ayant été davantage linéaire et continu, elle ait moins ressenti ce besoin d'en faire l'inventaire.

11.5.3 Salaire

Claire est la seule pour qui l'obtention de son diplôme a eu un impact sur sa rémunération.

Elle nous indique qu'avant sa V.A.E., elle faisait le même travail que ses collègues éducatrices spécialisées, « (...) avec la seule différence que j'étais moins payée (...) » (C17, 169).

Claire évoque cette différence de salaire comme expliquant, en partie, sa décision de faire une V.A.E., « (...) Donc des fois ça décide un peu (...) » (C18, 171) et nous parle ensuite à deux reprises de cette augmentation dont elle a bénéficié : « (...) je suis ravie et puis en plus je suis mieux payée (...) » (C90, 1445) ; « (...) Puis j'suis mieux payée [...] Donc c'est pas négligeable (...) » (C93 à C94, 1462-1464).

Nous retrouvons là la valeur fonctionnelle de l'individu évoquée par P. Pharo, à savoir la contribution qu'un individu peut apporter à la société par son action et la perception de cette contribution par autrui. La contribution de Claire n'a pas changé, son travail est toujours le même, mais c'est la perception de la société qui a évolué grâce au diplôme qu'elle a obtenu puisqu'elle est désormais davantage rémunérée.

Nous pouvons faire également le lien avec les propos de C. Dejours quant à la reconnaissance du travail de Claire. Si le diplôme a été une première forme, que nous pourrions qualifier de « symbolique », de reconnaissance de son travail, l'augmentation de salaire en est la manifestation beaucoup plus concrète.

Bertrand et Margot, pour leur part, n'ont donc bénéficié d'aucun changement dans leur rémunération suite à leur démarche de V.A.E. et c'est une réalité dont ils étaient conscients avant même d'entamer celle-ci : « (...) au point de vue professionnel, j'aurai pas de, ni augmentation, ni... rien (...) » (M98, 1547-1548).

Il nous semble important de souligner ce point car il indique que l'attente d'une augmentation de salaire n'est pas le facteur de motivation essentiel pour les personnes qui font une V.A.E., alors qu'il s'agit bien souvent d'une crainte pour les Ressources Humaines et donc d'un frein à l'instauration de V.A.E. collectives dans les entreprises.

11.5.4 Evolution professionnelle

Aucun de nos enquêtés n'a vu sa situation professionnelle évoluer suite à sa V.A.E.

Margot nous précise même qu'elle savait que cette démarche ne lui donnerait pas la possibilité d'évoluer ensuite au sein de son entreprise. « (...) point de vue professionnel je savais qu'y'aurait rien derrière heu... à part si j'me débarrasse de mon collègue, qui est au dessus de moi (rires) voilà, c'est dit... Et heu, non j'suis au maximum après pour être assistante du responsable, y'a déjà un collègue sur place donc il faut qu'il parte et lui est pas décidé à partir. Donc s'il part je prends sa place c'est sûr mais heu... Mais non je savais qu'au point de vue professionnel ça m'apporterait rien (...) » (M100, 1563-1568). Margot insiste sur le fait que sa V.A.E. ne lui permet pas d'évoluer dans son entreprise, elle nous en parle au cours de cinq séquences. Sa seule perspective serait de changer d'entreprise : « (...) au point de vue professionnel ça va pas m'apporter grand-chose à part si je change d'entreprise (...) » (M69, 1321-1322).

Bertrand nous explique sensiblement la même chose avec comme nuance le fait qu'il a mené sa V.A.E. avec une perspective d'évolution hors de son entreprise actuelle. « (...) à l'heure actuelle, j'ai eu la réponse au mois de... septembre, j'ai eu le diplôme, ça n'a rien apporté de plus (...) » (B162, 1536-1537) ; « (...) c't-à-dire que, j'continue à faire le travail que j'faisais au départ de cette V.A.E., heu bon, maintenant j'ai ce diplôme là en plus qui m'permet éventuellement d'aller, me vendre ailleurs (...) » (B158, 1522-1524) ; « (...) J'veux dire aussi j'avais entamé cette démarche là dans un but d'évolution, pas forcément en interne (...) » (B161, 1533-1534) ; « (...) à un moment donné au bout de 13 ans, de dire, si demain j'quitte heu l'entreprise, ben heu, faut quand même que je justifie de c'que j'ai pu faire en 13 ans (...) » (B28, 189-191).

Bertrand évoque que des promotions internes seraient peut-être possibles, mais que le contexte de crise n'est pas favorable : « (...) mais heu bon la crise en plus, bon, c'est venu pendant la crise, on est en, restructuration un peu, etcetera, donc ça n'a pas changé grand-chose pour le moment (...) » (B159, 1526-1527).

Claire nous parle également de la restructuration de son établissement, ce qui l'a décidé, en partie, à faire sa V.A.E. : « (...) A l'époque oui de la démarche V.A.E., j'me suis dit, il faut quand même que tu prépares cette V.A.E. parce que ça va pas... oui, oui, si je, j'avais déjà pensé au fait que la structure allait changer [...] Ça, ça a été dans l'air du temps à ce moment là et c'était un de mes objectifs (...) » (C126 à C127, 1629-1633). Claire nous explique en effet qu'en tant que monitrice éducatrice, elle ne peut travailler que dans des structures de type internat, alors qu'en étant éducatrice spécialisée, elle a la possibilité de travailler dans d'autres organisations : « (...) Donc j'me suis dit que le métier de moniteur éducateur était voué qu'à de l'internat, et que finalement, j'avais p't-être une chance, si je réussissais cette V.A.E., d'avoir ce diplôme, d'un peu m'ouvrir sur, une autre façon de travailler en tant qu'éducatrice spécialisée [...] je suis pas en fin de carrière parce que heu, je suis encore assez loin de la retraite, ceci dit, j'me dis on n'sait jamais, j'pourrais avoir une opportunité de poste ou moi-même être intéressée pour travailler différemment (...) » (C19 à C21, 176-184).

La V.A.E. a donc été perçue comme un moyen d'anticiper la restructuration et de préparer une possible évolution, même si rien n'est décidé pour le moment : « (...) pour l'instant c'est vraiment, c'est en stand by parce que, parce que c'est pas très clair encore dans ma tête, et puis dans mon établissement non plus (...) » (C124, 1620-1622).

La démarche de V.A.E. de nos trois enquêtés ne correspond à aucun projet ou souhait d'évolution professionnel précis, que ce soit dans leur entreprise actuelle ou à l'extérieur de celle-ci. Leurs propos nous montrent toutefois qu'ils ont eu tous une démarche anticipatrice, quant à des changements d'organisation advenant ou pouvant advenir au sein de leur structure, changements susceptibles d'impacter leur emploi.

En faisant une V.A.E., ils ont contribué à sécuriser leur parcours, et ce faisant, à se reconnaître la possibilité d'évoluer professionnellement.

11.5.5 Reconnaissance personnelle

C'est Claire qui nous parle le plus de ce que la V.A.E. lui a apporté sur le plan personnel, au cours de six séquences. Avant sa V.A.E., Claire doutait beaucoup d'elle-même, de ses capacités : « (...) mais j'suis assez modeste, j'me dis ben, bon, on verra bien, mais si j'l'ai pas eu ce diplôme y'a, y'a 20 ans, c'est qu'y'a, y'a une raison. J'devais pas être à, à mon niveau (...) » (C92, 1457-1458).

Elle nous explique ainsi que cette démarche lui a redonné confiance en elle, lui a prouvé qu'elle avait du potentiel : « (...) D'un point de vue personnel ça m'a vraiment heu, redonné

confiance, dans mon travail, ça m'a épanouie heu, dans mes écrits, dans ma façon de penser (...) » (C93, 1460-1461) ; « (...) Bon après ça dépend de ce, de comment on est nous, comment on est soi... on s'autorise ou on s'autorise pas. Mais je pense que oui. Moi j'ai, j'ai d'un point de vue personnel heu, pris une place, que je m'autorisais pas à prendre avant (...) » (C106, 1535-1537).

L'échec de Claire au concours d'éducatrice spécialisée au début de sa carrière semble donc l'avoir profondément marquée, et lui avoir donné un sentiment d'infériorité par rapport à ses collègues : « (...) en fait, parce qu'on n'a pas le même diplôme, parce qu'on s'dit bah oui j'ai pas pensé à ça, c'est normal, j'ai pas le même diplôme (...) » (C92, 1455-1457).

Ces propos contredisent à notre avis l'optimisme de P. Pharo qui, évoquant le fait que l'estime de soi dépend fortement de l'estime d'autrui, considère qu'« il ne faut pourtant pas exclure la possibilité d'une certaine autonomie du jugement réflexif, qui sera beaucoup moins sensible à la comparaison sociale, favorable ou non, si le sujet a la chance ou les vertus requises pour pouvoir se convaincre lui-même de sa propre valeur »²⁰⁰. En l'occurrence, Claire a eu besoin du regard d'autrui porté sur son parcours et de sa validation pour que son estime de soi s'en trouve modifiée et renforcée.

Margot nous parle d'une satisfaction personnelle, notamment au regard du travail fourni pour la V.A.E. : « (...) Oui parce que c'est beaucoup de travail (rires). Donc au bout d'un an on s'dit si je l'ai pas (...) » (M70, 1326) ; « (...) Même si c'était énormément de boulot, de préparation, pendant surtout 2-3 mois juste avant de remettre le, la préparation du livret 2 c'est beaucoup de boulot, mais c'est intéressant, c'est vraiment très intéressant du point de vue personnel (...) » (M118, 1673-1676).

Nous avons le sentiment que Margot nous évoque ici tant la reconnaissance des acquis de son expérience que la reconnaissance d'avoir mené la V.A.E. à son terme.

Bertrand enfin est le moins prolixe sur le sujet. Il nous évoque sa satisfaction et son étonnement d'avoir eu une validation totale du diplôme alors qu'il ne présentait qu'une partie des U.E. « (...) Bah heu j'étais content [...] Mais heu, bon, au début j'ai eu du mal à y croire tant que j'avais pas le papier j'me suis dit... enfin voilà. Mais non, non j'étais content quoi (...) » (B219 à B220, 1788-1793).

Bertrand éprouve surtout de la fierté quant au chemin qu'il a parcouru : « (...) Oui, oui ; oui,

²⁰⁰ Pharo P. (2007). Op. cit. p. 119

oui j'me sens satisfait surtout que bon j'suis parti quand même d'un niveau d'études heu, y'a 20 ans, assez bas, donc heu j'ai continué à monter (...) » (B164, 1543-1544).

Les propos de Bertrand, comme ceux de Claire d'ailleurs, nous ramènent aux écrits de C. Lazzeri et A. Caillé à propos de « l'autrui généralisé », du jugement social.

Nos deux enquêtés nous parlent de reconnaissance personnelle, mais celle-ci passe par la mise en perspective de ce qu'ils sont ou de ce qu'ils ont accompli, par rapport à autrui. Le jugement qu'ils portent sur eux-mêmes passe nécessairement par une évaluation, une comparaison avec leur entourage (personnel ou professionnel), afin de définir leur propre position, leur statut dans la société.

11.5.6 Entourage personnel

Nous avons eu très peu d'informations quant à la perception de l'entourage personnel de nos candidats sur leur démarche de V.A.E. et sur son résultat. La V.A.E. concerne la vie professionnelle et notre présupposé était qu'elle reposait avant tout sur une initiative personnelle, par conséquent, nous n'avons pas investigué le fait qu'il y ait pour les candidats une attente de reconnaissance de la part de leur entourage personnel.

Ce n'est d'ailleurs pas le cas dans leurs propos ; Margot seule nous parle brièvement de ses proches qui l'ont félicitée suite à l'obtention de son diplôme : « (...) toute ma famille, mes amis heu effectivement m'ont, m'ont bien encouragée, ont trouvé que la démarche était intéressante [...] toute ma famille m'a, m'a félicitée sur, sur le projet (...) » (M95, 1518-1523).

11.5.7 Entourage professionnel

L'attitude des collègues de nos enquêtés quant à leur démarche de V.A.E. a été, nous semble-t-il, un facteur de reconnaissance.

Ainsi, Claire nous explique que ce sont ses collègues, déjà titulaires du diplôme d'éducatrice spécialisée, qui l'ont encouragée à faire cette V.A.E. : « (...) mes collègues ne m'ont pas lâchée... déjà. Parce qu'elles étaient persuadées que ça allait marcher (...) » (C19, 174-175).

Nous retrouvons là les notions d'émulation et de désir d'imitation développées par C. Lazzeri et A. Caillé.

Ces éléments sont encore plus présents chez Claire quand elle nous explique avoir pensé que ses collègues la déconsidéreraient du fait qu'elle n'avait pas le même diplôme, alors qu'elle reconnaît que rien dans leur discours ou leur attitude ne justifiait ce sentiment de sa part : « (...) j'suis mieux considérée [...] Non, c'est moi qui dis ça [...] C't-à-dire qu'avant, non j'ai jamais senti, ni ressenti la différence de la part de mes collègues (...) » (C90 à C92, 1446-

1455). Elle nous précise d'ailleurs qu'elle avait bien conscience que ce ressenti était très subjectif. « (...) J'l'avais dans ma tête, je n'sais pas pourquoi j'l'avais dans ma tête, parce que y'a aucun de mes collègues... mais je m'étais mis ça dans la tête et puis je, je vivais avec ça (...) » (C107, 1540-1541).

Emulation et désir d'imitation apparaissent également dans le discours de Margot, certains collègues ayant déjà fait une V.A.E. apprécient de la voir se lancer, puis ensuite, comme un passage de témoin, c'est elle qui incite d'autres personnes de son entreprise à s'inscrire. « (...) et puis bon au point de vue professionnel heu, c'est vrai que tous mes collègues aussi étaient contents de voir qu'on s'mettait dans, dans le (incompréhensible), c'était tous les collègues, certains collègues qui l'ont passée y'a 2 ans m'ont demandé de parler de la progression du dossier, des choses comme ça... Des collègues qui n'étaient pas du tout motivés le sont maintenant. Je leur ai expliqué, bon je leur ai dit que c'était beaucoup de travail, mais que ben, y'en a 2 là qui s'y sont mis là sur la session de cette année, sur mes conseils, donc c'est bien, c'est bien... j'suis contente [...] ça fait, ça fait plaisir... Oui c'est très sympa (...) » (M95 à M96, 1523-1532).

Bertrand lui aussi évoque l'admiration et désir d'imitation de certains de ses collègues, qui viennent se renseigner auprès de lui. « (...) Oui j'ai eu beaucoup de, de félicitations de mes collègues, heu j'en ai aussi qui s'disent tiens j'f'rais..., ça, ça donne envie aussi aux autres (...) » (B180, 1603-1604) ; « (...) qui vont me demander des renseignements, des conseils, qui vont venir me féliciter pour le travail, qui m'ont dit moi j'f'rais bien mais c'est trop dur (...) » (B185, 1621-1622). C'est même l'occasion parfois pour Bertrand d'élargir son cercle de connaissances : « (...) ça m'a heu permis d'échanger aussi avec des personnes avec qui j'parlais pas forcément heu dans l'entreprise (...) » (B184, 1618-1619).

Bertrand nous indique également avoir le sentiment que sa démarche a modifié la perception de certaines personnes à son égard : « (...) bah le regard, le regard des gens change effectivement... On va m'demander certaines choses qu'on m'aurait p't-être pas demandées avant (...) » (B183, 1615-1616) ; « (...) j'pense aussi que c'est... que ça permet de rejuger... les qui m'connaissaient pas ils peuvent peut-être dire tiens il a fait ce parcours là etcetera. C'est dans ce sens là (...) » (B186, 1632-1633).

Ce que nous disent nos trois interviewés de l'attitude de leur entourage professionnel suite à leur V.A.E. nous renvoie à deux points théoriques abordés dans notre première partie.

Tout d'abord, le fait qu'avec l'émulation et le désir d'imitation qu'ils provoquent, nos enquêtés « se [perçoivent] donc [eux-mêmes] à travers la perception des autres et le détour par cette approbation a pour conséquence qu'[ils s'approuvent eux-mêmes] à travers elle. »²⁰¹

Nous nous interrogeons ensuite pour savoir si c'est *le faire* que les collègues de nos enquêtés reconnaissent, ou s'il s'agit de *l'être*, comme le distingue C. Dejours. En effet, en soi, le parcours professionnel de nos candidats n'a pas changé, leurs acquis ont sans doute été conscientisés, mais même inconscients, ils étaient présents avant la V.A.E. Nous pouvons donc considérer que *le faire* de nos candidats est resté le même, tout du moins pour un œil extérieur. Comment dès lors considérer ce changement de perception des collègues de Bertrand, comme une reconnaissance de *l'être* ?

La réponse à cette question nous paraît se trouver dans les propos de Claire : « (...) 20 ans d'expérience de terrain et s'remettre dans une formation, s'remettre dans des écrits, s'remettre dans du travail personnel... tout le monde ne peut pas le faire (...) » (C128, l639-l641).

Nous faisons l'hypothèse que ce que les collègues de nos enquêtés reconnaissent, c'est *le faire* lié à la V.A.E., la capacité à se lancer dans une telle démarche et à la mener à son terme, avec succès.

11.5.8 Rapport à la formation

Nous ne nous attendions pas à ce que la démarche de V.A.E. puisse avoir un impact aussi fort sur le rapport qu'entretiennent nos interviewés avec la formation. Pour deux d'entre eux, le changement s'est révélé radical.

Ainsi, Claire nous explique que la V.A.E. elle-même ne l'a pas intéressée dans un premier temps : « (...) au début j'étais pas du tout heu intéressée par la V.A.E. parce que je trouvais ça... Après avoir un peu étudié la, la, la façon dont il fallait travailler, j'me suis dit que c'était pas possible, après, après 20 années de, de... d'expérience, de s'remettre au travail, dans les écrits, dans la lecture, j'me suis dit, non c'est p't-être pas pour moi (...) » (C15, l52-l55).

Claire avait également en tête son échec au concours d'éducatrice spécialisée : « (...) ça m'a un peu, rappelé tous ces mauvais souvenirs et j'm'étais dit non, si j'm'inscris à ce genre de formation pour ne rien avoir... ça ne m'intéresse pas... C'est pas la peine d'aller se faire du mal (...) » (C16, l60-l62).

L'accomplissement de la démarche de V.A.E. et l'obtention de son diplôme ont finalement modifié la perception de Claire : « (...) je pense que heu ce diplôme va m'permettre aussi... ou m'a dit un peu... m'a, m'a fait dire que je pouvais bien reprendre une formation (...) »

²⁰¹ Lazzeri C., Caillé A. (2004) Op. cit. pp. 92-93

(C121, 1592-1594). Claire envisage donc désormais de reprendre des cours. « (...) Moi j'avais très envie d'aller à la fac de psycho (...) » (C117, 1579) ; « (...) Je pense que je vais aller un p'tit peu... je, j'avais envie de venir un peu à la fac, heu, suivre des cours de psycho... en complément de mon travail (C119, 1584-1585). Elle reconnaît qu'elle n'imaginait pas du tout cela avant sa V.A.E. : « (...) Non, je, je pensais pas du tout me réinscrire dans une, dans un cursus de formation (...) » (C122, 1602-1603).

Margot nous parle également de craintes avant d'entamer sa V.A.E. : « (...) c'était plus un p'tit peu en me demandant si tout c'était matières scolaires comme les maths, le français, savoir si j'étais à niveau, parce que bon c'est vrai que depuis le temps que j'ai quitté l'école, j'me demandais si ça, comment ça allait s'passer (...) » (M94, 1508-1511).

Elle nous explique aussi qu'elle ne percevait pas la formation de la même manière avant de faire sa V.A.E. « (...) Non parce qu'avant j'étais, pas contre les formations, mais pas intéressée. J'étais pas intéressée, j'faisais mon p'tit travail, et puis voilà... Maintenant j'ai envie d'apprendre, j'ai envie de, faire plein de choses, enfin voilà... On change avec le temps (...) » (M97, 1537-1539).

Margot a ainsi pris goût à la formation et souhaite continuer : « (...) C'est motivant, même pour recommencer, pour recommencer autre chose... J'vais p't-être même faire d'autres formations. Je sais pas quoi mais j'aurais éventuellement envie de faire d'autres formations (...) » (M96, 1532-1534) ; « (...) j'me pose encore la question de savoir si j'f'rais pas un bac pro heu, commerce, ou services, pas, pas l'année prochaine mais bon d'ici quelques années (...) » (M89, 1483-1485).

Pour Margot comme pour Claire, la V.A.E. semble avoir redonné de l'appétence à la formation. Claire a ainsi pu effacer son échec au concours qui la freinait, Margot a redécouvert le plaisir de se former.

Nous retrouvons ici la théorie de l'accomplissement de soi d'Aristote, reprise par J. Rawls et citée par C. Lazzeri et A. Caillé : « les êtres humains aiment exercer leurs talents (qu'ils soient acquis ou innés) et plus ces talents se développent, plus ils sont complexes, plus grande est la satisfaction qu'ils procurent. »²⁰²

Claire et Margot se sont confrontées avec succès à la V.A.E., en ont tiré une certaine satisfaction et souhaitent désormais réitérer cette démarche avec d'autres formations.

²⁰² Ibid. p. 92

Le rapport à la formation de Bertrand n'a pas évolué suite à la V.A.E., mais contrairement à Claire et Margot, il nous explique avoir toujours eu de l'intérêt et de l'attrait pour la formation, « (...) de reprendre des études et puis, et puis d'évoluer... et puis c'est un peu la philosophie que j'ai maintenant depuis 91 (...) » (B14, 139-140). Il nous précise d'ailleurs s'être autoformé tout au long de son parcours professionnel : « (...) par ailleurs j'ai toujours été quelqu'un qui, heu, qui achetait des, des livres, des revues, des choses comme ça pour continuer sans arrêt à, à m'tenir informé, par, par ma curiosité, puis par, par ma façon de faire (...) » (B102, 1337-1339). Bertrand ne compte pas non plus s'arrêter là : « (...) bon j'dirais que ça m'a pas, ça m'a pas spécialement, dégoûté, dans le sens ou c'est, pour moi c'est... C'est pas fini. On parle de la formation tout au long de la vie, et j'suis en train d'étudier déjà d'autres... pistes quoi (...) » (B176, 1589-1591).

Bertrand a toujours eu de l'appétence pour la formation, une envie d'apprendre, de se former, de s'interroger. La V.A.E. est venue logiquement dans son parcours, sans modifier son rapport à la formation qui correspond tout à fait, nous semble-t-il, à la mise en pratique de la théorie de l'accomplissement de soi d'Aristote.

11.6- Conclusion sur l'interprétation

Notre corpus de données, très riche, et l'interprétation que nous en avons fait, nous ont permis de confirmer ou d'infirmer certaines de nos hypothèses, mais surtout, nous ont donné l'occasion d'élargir notre réflexion autour du dispositif de V.A.E.

Concernant nos hypothèses tout d'abord, il ressort de notre travail que la V.A.E. n'est pas envisagée par nos candidats comme permettant d'obtenir une augmentation de rémunération ou une évolution professionnelle au sein de leur entreprise.

Ce dispositif, pour les personnes que nous avons rencontrées, est réellement une opportunité de remettre en concordance leur expérience professionnelle avec un diplôme, sans avoir à reprendre un cursus d'études « traditionnel ». Ce faisant, ils sécurisent leur parcours professionnel en validant le travail qu'ils ont effectué précédemment, pendant des années.

Le retour qu'ils opèrent sur leur parcours leur permet aussi d'en reprendre possession, d'y donner du sens. L'obtention de leur certification à l'issue de la démarche de V.A.E. valorise à la fois ce trajet professionnel et leur capacité à mener ce travail à son terme.

Cette valorisation est double, puisque les candidats se reconnaissent personnellement au

travers de cette démarche, et sont également reconnus par leur entourage.

Mais ce parcours de V.A.E. ne s'accomplit pas nécessairement dans la sérénité.

Nos candidats évoquent de nombreux doutes et interrogations qui surgissent chemin faisant, quant à leurs capacités, aux attendus des accompagnateurs, de la certification, du jury...

Ils empruntent le chemin de la V.A.E. pour la première fois et le découvre donc au fur et à mesure de leur avancement, avec ses obstacles, ses courbes, ses dénivelés...

Dans ce parcours délicat, l'accompagnateur ne peut pas aplanir le chemin pour les candidats ; il peut cependant jouer le rôle d'éclaireur, d'alerte sur les difficultés et aider chacun à trouver le meilleur passage pour atteindre la fin du parcours.

III- Nos Préconisations

Comme nous l'avons vu dans notre chapitre précédent, une démarche de V.A.E., au delà de la certification qu'elle apporte quand l'issue est favorable, permet aux personnes qui l'entreprennent d'identifier et de reconnaître leurs acquis professionnels, de se reconnaître une valeur intrinsèque dont ils doutaient parfois et d'être reconnus par leur entourage professionnel.

Notre étude de terrain nous a également permis de constater que le déroulement d'une V.A.E., bien que clairement défini par les cinq grandes étapes présentées dans notre contexte, n'en demeure pas moins parfois source d'interrogations et de doutes pour les personnes qui s'y engagent.

Nous nous proposons donc dans cette troisième partie de revenir sur ces épisodes susceptibles de perturber la démarche de V.A.E. de tout candidat, et de tenter d'y apporter, dans la mesure qui est la nôtre, des solutions, ou tout du moins, des pistes de réflexion.

Nous distinguerons à cet effet deux niveaux de préconisations ; le premier concernant le dispositif de V.A.E. dans sa globalité, et le second se focalisant plus précisément sur l'accompagnement du candidat en V.A.E. et le retour sur expérience

12- Nos préconisations sur le dispositif de V.A.E.

Notre étude de terrain nous a permis d'identifier trois axes d'amélioration possible concernant le dispositif de V.A.E.

12.1- Sur la connaissance du dispositif

Les candidats que nous avons rencontrés avaient tous entendu parler de la V.A.E. avant de se lancer dans la démarche. Les moyens qu'ils ont utilisés pour prendre connaissance du dispositif ont été variés (collègues, Internet) mais aucune source d'information que nous pourrions qualifier d'incontournable n'a été évoquée. Il ressort du discours de nos enquêtés le sentiment que cette recherche d'informations ne s'est pas révélée aisée, évidente.

De plus, la première information obtenue a parfois conditionné la suite du processus (ainsi de Claire qui ayant eu des informations par des collègues intervenants à l'Institut Z s'est tournée vers cet organisme et n'a pas cherché à savoir si d'autres proposaient la même certification).

Globalement, les trois réseaux d'information existants, tout comme le site Internet dédié à la V.A.E, manquent de visibilité pour les personnes désireuses de se renseigner.

Pour des personnes en activité professionnelle, il nous semble que le premier lieu d'information sur la V.A.E. doit se trouver au sein de leur entreprise.

Il nous semblerait pertinent que les instances représentatives du personnel (délégués syndicaux, délégués du personnel, comités d'entreprise...) soient davantage sensibilisés à la démarche de V.A.E. et à son intérêt pour les salariés, afin de leur offrir un premier niveau d'information sur le dispositif et de les orienter sur les structures adéquates le cas échéant.

De même, les directions des ressources humaines devraient pouvoir offrir ce même niveau d'information à leurs salariés.

Pour que cela puisse se réaliser, il serait important, dans un premier temps, de sensibiliser les responsables des ressources humaines à l'intérêt, pour les entreprises, d'avoir des salariés qui s'engagent dans une démarche de V.A.E., et de lever leurs craintes quant aux éventuelles demandes d'augmentation de rémunération ou de changement de fonction consécutives à cette démarche. Comme nous l'avons montré dans notre étude de terrain, ce ne sont pas là les principales motivations des personnes menant une V.A.E.

A notre connaissance, l'information sur la V.A.E. commence à être diffusée dans les entreprises, notamment lors des entretiens annuels d'évaluation. Encore faut-il que les managers chargés de mener ces entretiens soient eux-mêmes bien informés sur le dispositif et convaincus de son intérêt.

Un autre point relatif à la connaissance du dispositif nous semble fondamental ; il s'agit de précisément expliquer aux personnes en quoi consiste réellement une V.A.E. Le discours de nos enquêtés nous indique que c'est bien souvent en cours de parcours qu'ils réalisent le travail qui est attendu de leur part. La constitution du dossier de V.A.E. ne se borne pas à fournir un C.V. détaillé prouvant que la personne possède une expérience professionnelle en adéquation avec le diplôme. Un travail de fond sur cette expérience est nécessaire pour mettre à jour les savoirs acquis. De même, au delà de la durée d'accompagnement prévue, un travail personnel très conséquent est demandé aux candidats en V.A.E.

Il nous semble que si ces éléments sont précisés dès l'instant où les personnes se renseignent sur la procédure, des déconvenues, et donc des abandons, pourront être évités ensuite.

12.2- Sur le jury de V.A.E.

Les propos de Claire concernant son premier passage devant un jury de V.A.E. nous amènent à poser ici la question de la formation du jury.

Il nous paraîtrait pertinent que les personnes amenées à participer à un jury de V.A.E. soient formées ou informées, a minima, quant à ce que représente la démarche de V.A.E. et quant à leur rôle attendu.

Comme l'écrit A. Lainé, il ne s'agit pas d'un jury « contrôleur » mais d'un jury « évaluateur », chargé d'abord de réfléchir au cœur de compétences, aux fondements de la certification visée par le candidat ; chargé ensuite, au regard du dossier fourni par ce dernier et par le biais de questions précises lui permettant de détailler certains points lors de l'entretien, de vérifier si la demande dudit candidat est en adéquation, totale ou partielle, avec la certification.

Cette formation préalable du jury de V.A.E., qui n'est mentionnée dans aucun texte, nous semble indispensable pour éviter toute incompréhension lors des entretiens avec les candidats.

Cette formation sur le rôle du jury devrait également, à notre avis, être complétée par une réflexion sur l'accompagnement et l'orientation du candidat en aval de sa démarche de V.A.E., lorsque la validation de la certification est partielle, ou pis, lorsqu'il s'agit d'un refus complet.

A l'heure actuelle, la communication du résultat de la V.A.E., qui se fait par courrier quelques semaines après le passage devant le jury, ne s'accompagne en général d'aucune information quant aux raisons expliquant la validation partielle ou le refus complet. Le candidat en V.A.E. n'est que très rarement informé des suites à donner à sa démarche.

Les échecs en V.A.E. peuvent se révéler dévastateurs pour les candidats. La non obtention de la certification les questionne sur leurs capacités et leur niveau « scolaire ». Au delà, c'est leur professionnalité même qui est remise en cause à leurs yeux. Si leurs acquis ne sont pas validés par le diplôme qu'ils visent, c'est que leurs acquis n'ont pas de valeur...

Sans douter des décisions des jurys, il est donc à nos yeux indispensable de préciser ce qui a entraîné le refus de validation. Les candidats en V.A.E. doivent pouvoir dissocier ainsi ce qui relève de leurs compétences et qui n'est pas nécessairement remis en cause, et ce qui relève de la constitution du dossier et qui peut se révéler insuffisant pour que le jury décide de le valider.

12.3- Sur la temporalité globale de la démarche

La durée moyenne d'une V.A.E. est de huit mois, entre le moment où le candidat dépose son livret 1 (livret de recevabilité) et le moment où il passe devant un jury.

Cette durée ne prend pas en compte la période préalable à l'inscription où le candidat se renseigne et effectue éventuellement certaines démarches pour obtenir une prise en charge de l'accompagnement, ni le temps qui s'écoule entre son passage devant le jury et la notification du résultat de sa démarche.

En intégrant ces éléments, la V.A.E. peut prendre dix à douze mois, voire encore plus si la validation est partielle et que le candidat décide de faire un dossier ou une formation complémentaire (comme ce fut le cas de Claire, parmi nos enquêtés, dont la démarche aura duré globalement deux ans et demi).

Cette temporalité globale nous paraît trop longue pour plusieurs raisons :

- le candidat en V.A.E. peut se démotiver en constatant que sa démarche ne progresse pas aussi rapidement qu'il le pensait ;
- par rapport à la durée de certains cursus d'études que la V.A.E. permet de valider, le gain de temps est quasi nul (parfois même, la V.A.E. prend davantage de temps que le cursus) ;
- pour un candidat qui fait une V.A.E. dans une perspective d'évolution professionnelle (changement de poste, d'entreprise, reconversion...), l'aboutissement de la démarche conditionne la réalisation voire la réussite de son projet.

Nous recommandons de réduire la durée de la démarche de V.A.E., en intervenant notamment sur les délais d'obtention des résultats suite au passage devant le jury (Bertrand, l'un de nos interviewés, a par exemple attendu quatre mois pour avoir une réponse, compte tenu notamment des congés d'été et de la fermeture de l'organisme certificateur dont il dépendait).

Il nous paraît important de préciser toutefois que cette tentative de raccourcir la durée de la démarche ne doit pas pour autant ignorer le rythme personnel de chaque candidat pour construire son dossier.

A notre niveau, nous ne sommes pas nécessairement en mesure de mettre en œuvre ces préconisations qui concerne le dispositif global de V.A.E. Nous constatons cependant que ces points d'amélioration que nous évoquons ont déjà pour une large part été envisagés dans le

rapport sur la V.A.E. réalisé par É. Besson²⁰³.

Les préconisations sur l'ingénierie de V.A.E. que nous formulons ci-après peuvent, elles, être appliquées directement par les personnes chargées d'accompagner les candidats en V.A.E.

²⁰³ Besson É. (2008). Op. cit.

13- Nos préconisations sur l'ingénierie et l'accompagnement en V.A.E.

Nos préconisations quant à l'ingénierie de V.A.E. à mettre en place pour favoriser le déroulement de la démarche se décomposent en trois parties.

13.1- Préciser le rôle de l'accompagnateur en contractualisant la démarche

Certains propos tenus par nos interviewés nous conduisent à penser que le rôle joué par leur accompagnateur en V.A.E. n'était pas nécessairement clair à leurs yeux.

C'est le cas par exemple lorsque Claire pensait que son accompagnatrice allait lui corriger ses écrits. C'est le cas également lorsque Bertrand espérait une validation de son travail en cours de parcours.

C'est pourquoi il nous semblerait pertinent que dans toute démarche de V.A.E., qu'elle soit individuelle ou collective, l'accompagnateur et le(s) candidat(s) signent en début de parcours un contrat précisant certains points (comme A. Lainé le fait) et notamment :

- que l'accompagnement consiste à fournir une méthode de travail au candidat, une aide à la constitution de son dossier ;
- que la démarche de V.A.E. demeure un travail personnel du candidat, auquel l'accompagnateur ne se substituera pas ;
- que cette démarche demandera un travail personnel conséquent au candidat, travail qu'il sera amené largement à mener seul quand il aura acquis la méthodologie de travail fournie par l'accompagnateur ;
- que l'accompagnateur ne portera jamais de jugement sur le contenu du dossier ;
- que l'accompagnateur ne s'engagera pas quant à l'issue de la démarche.

Là encore, l'information des candidats quant au travail personnel nécessaire et à l'impact de ce travail sur leur vie privée pendant un temps donné devrait leur permettre également, à notre avis, de bien mesurer l'investissement individuel que représente la démarche de V.A.E. et par là même éviter des abandons en cours de parcours. Il nous semble en effet qu'il est préférable qu'une personne n'ayant pas la disponibilité nécessaire pour faire ce travail décide de reporter sa démarche de V.A.E., plutôt que de s'engager dans le processus pour abandonner ensuite. L'abandon est souvent perçu comme un échec personnel, alors que le report s'apparente lui à une décision réfléchie et sereine.

De plus, la contractualisation entre candidat et accompagnateur correspond également à un

engagement des deux parties, ce qui peut inciter les personnes concernées à aller au bout de la démarche.

Enfin, A. Lainé fait toujours mention dans ses contrats de V.A.E. d'une notion de confidentialité concernant les propos tenus et les prises de notes. Il s'agit là à notre avis d'un élément déterminant, notamment dans le cadre de V.A.E. menées par l'intermédiaire des employeurs (comme ce fut le cas pour Margot), afin que les candidats se sentent en confiance et libèrent leur parole.

13.2- Accompagner en amont et en aval du livret 2

Comme nous l'avons vu lors de notre analyse interprétative, l'ingénierie de V.A.E. se déroule essentiellement lorsque les candidats rédigent leur livret 2. Ils sont alors accompagnés, conseillés sur la construction de ce document.

Mais en amont de cette étape, c'est-à-dire pour choisir la certification présentée, pour trouver l'organisme certificateur et pour préparer le livret de recevabilité (livret 1), les candidats en V.A.E. ne bénéficient que très rarement d'une aide extérieure.

De la même manière, peu d'entre eux sont préparés pour leur passage devant le jury, que ce soit pour leur expliquer précisément en quoi consiste cet entretien ou pour les y entraîner en simulant la scène.

Quant à ce qui concerne l'issue de la V.A.E. et l'annonce du résultat, il est là exceptionnel que des candidats soient accompagnés. Certes, dans le cas d'une validation totale de la certification, l'accompagnement ne semble pas utile. Mais lorsqu'il s'agit d'une validation partielle, les personnes engagées dans la démarche ont bien souvent besoin de conseils pour connaître les possibilités qui s'offrent à elles (formation complémentaire, nouveau dossier à constituer...)

C'est pourquoi nous recommandons de faire démarrer l'accompagnement des candidats dès le choix de la certification, de le suivre pour l'élaboration du livret 1, puis du livret 2, pour le préparer ensuite à passer devant le jury et l'orienter en cas de validation partielle, voire d'échec.

La durée du congé V.A.E. fixée par la loi est de vingt quatre heures, et c'est généralement cette durée qui est prise en charge par les O.P.C.A.s. Il convient donc de repenser globalement la temporalité de l'ingénierie de V.A.E., afin d'intégrer l'ensemble des étapes précitées dans ces vingt quatre heures. Il faut également réussir à « vendre » cet accompagnement, qui

pourra paraître moins intéressant à certains puisque le nombre d'heures consacrées à l'élaboration du livret 2 s'en trouvera nécessairement réduit.

L'une des pistes pour contourner ce problème nous semble se trouver dans les V.A.E. collectives. Les entretiens en groupe sont en effet formateurs pour les candidats à plusieurs niveaux, ce que nous détaillerons dans le sous-chapitre suivant.

13.3- Quels accompagnateurs pour l'ingénierie du retour sur expérience ?

Notre étude de terrain, et particulièrement les propos recueillis auprès de Claire et de Margot, nous a montré toute l'importance du rôle des accompagnateurs pour favoriser le déroulement de la démarche. Au delà même des accompagnateurs « officiels » en V.A.E., Claire et Margot nous ont indiqué à quel point les accompagnateurs « officieux » (collègues de travail, autres candidats en V.A.E.) leur avaient apporté une aide non négligeable tout au long de ce processus.

C'est pourquoi il nous paraîtrait intéressant de généraliser les entretiens d'accompagnement collectifs lors de la V.A.E., afin de permettre de multiples interactions :

- les candidats décrivent leur expérience à différents interlocuteurs et suscitent donc des réactions variées qui peuvent enrichir leur propre réflexion et questionner leur pratique ;
- les propos des autres candidats sont susceptibles de leur ramener en mémoire certains éléments dont ils n'avaient pas/plus conscience ;
- il se crée bien souvent une synergie au sein du groupe qui peut s'avérer primordiale lorsque certains se sentent démotivés.

L'enquête que nous avons menée nous conduit également à nous interroger sur la formation, ou la sensibilisation, des accompagnateurs en V.A.E., à la nature, voire l'essence même de cette démarche et aux différentes méthodes d'accompagnement existantes.

Nous avons en effet le sentiment, au travers des propos tenus par nos candidats, que le retour sur leur expérience n'était pas toujours mené de façon complète et que les outils à disposition n'étaient pas nécessairement utilisés à bon escient.

Il nous semblerait donc pertinent de préciser certains points avec les accompagnateurs en V.A.E., et notamment :

- aider le candidat à opérer un retour global sur son parcours professionnel et bénévole, pour y relever des expériences susceptibles de figurer dans son livret 2,

et éviter qu'il ne se focalise que sur le dernier poste occupé ;

- connaître et être en mesure d'utiliser différentes méthodologies d'accompagnement (C.D.P. de A. Lainé, E.A.V. de G. Pineau, Explicitation de P. Vermersch...) afin de permettre au candidat d'arriver à une description fine de son activité ;
- grâce à ces outils et à la nécessaire prise de recul qui les accompagne, favoriser chez le candidat l'émergence d'une démarche réflexive sur son parcours, son activité ;
- fournir le référentiel de certification en indiquant surtout comment l'utiliser, pour s'assurer que le candidat parte de son expérience pour construire sa réflexion et élaborer son livret 2, et non du référentiel.

Enfin se pose également la question de « l'appartenance » des accompagnateurs. En effet actuellement, les accompagnateurs dépendent majoritairement des organismes certificateurs.

Pour le candidat en V.A.E., le choix de l'accompagnateur est ainsi généralement déterminé par la certification visée et l'organisme auquel elle se rattache.

Il serait pertinent, à notre avis, d'élargir cette offre à des accompagnateurs « indépendants », formés aux différentes méthodes d'accompagnement, pour permettre un véritable choix de la part du candidat.

Ceci implique bien entendu que ces accompagnateurs soient encadrés, contrôlés, pour garantir la qualité de l'accompagnement fourni.

Conclusion

La Validation des Acquis de l'Expérience permet donc à toute personne insérée dans la vie active de faire valoir son expérience et d'obtenir une certification correspondant à celle-ci. Nous ne pouvons que nous féliciter de ce dispositif, bien qu'il nous interroge toutefois sur la considération portée à l'expérience et sur sa valeur. Elle est certes reconnue par l'existence même de la V.A.E. qui permet de la valider ; mais la référence reste encore le diplôme, qui sanctionne cette expérience, qui lui apporte un gage de sérieux, une officialisation. Les certifications restent donc les échelles de valeur nécessaires pour permettre à chacun d'y positionner son expérience et les savoirs acquis par la pratique.

L'ingénierie du retour sur expérience, et plus largement l'ingénierie de V.A.E., constitue dans ce cadre un élément essentiel pour permettre aux savoirs cachés d'émerger, d'être reconnus par le candidat en V.A.E. et d'être alors validés par les organismes certificateurs.

L'ingénierie de V.A.E. permet cette interface entre savoirs expérientiels et reconnaissance.

Mais comme toute ingénierie, l'ingénierie de V.A.E. doit pouvoir s'évaluer. Se pose alors la question des critères permettant l'évaluation du dispositif, question qui nous renvoie aux attendus *fondamentaux* de toute démarche de V.A.E.

S'agit-il pour les candidats exclusivement d'obtenir une certification, ou faut-il également considérer le travail qu'ils sont amenés à effectuer sur leur parcours et sur leur activité dans le cadre de la V.A.E. ?

Dans le premier cas, il faudrait donc uniquement quantifier le nombre de candidats obtenant leur certification à l'issue du parcours. Cette évaluation quantitative nous semble cependant délicate car dans la contractualisation de l'accompagnement évoquée dans nos préconisations, nous indiquons que l'accompagnateur ne saurait être responsable de l'issue du parcours du candidat. Adopter le critère de réussite des candidats pour évaluer le dispositif d'ingénierie reviendrait donc à remettre en cause ce principe.

Par ailleurs, certains de nos enquêtés ne semblent pas avoir détaillé et analysé leur expérience en profondeur afin d'y repérer les savoirs, ce qui ne les a pas empêchés d'obtenir leur certification. La validation totale du diplôme ne s'avèrerait donc pas la condition suffisante pour évaluer la pertinence de l'ingénierie d'accompagnement mise en place.

Il nous semble, à l'issue de notre travail de recherche, que la capacité réflexive des candidats, développée au cours du processus de V.A.E. pourrait être un bon indicateur du bien-fondé de l'ingénierie choisie. Reste alors à déterminer comment s'évalue la réflexivité ? Il s'agit là d'une question à laquelle nous ne pouvons apporter de réponse et qui nécessiterait un nouveau travail de recherche.

Le présent travail de recherche, dans la continuité de celui réalisé en première année de Master, nous aura également permis de réfléchir sur notre propre parcours, passé et à venir. En menant notre réflexion sur le dispositif de V.A.E. et sur l'ingénierie du retour sur expérience, nous avons en parallèle envisagé la possibilité de réinvestir ce travail dans notre activité professionnelle. Nous envisageons en effet de proposer des accompagnements en V.A.E. et d'apporter conseil aux entreprises souhaitant mettre en place des V.A.E. collectives pour leurs salariés.

Comme les candidats en VAE que nous avons rencontrés, et qui prenant conscience de leur valeur au cours de la démarche s'autorisent désormais à se projeter, à prendre des initiatives, à envisager d'autres possibles, nous avons pu nous-même nous positionner sur l'accompagnement en V.A.E. tout au long de cette recherche, et nous dire que nous avons peut-être les capacités à accomplir cette tâche afin d'envisager cet axe de développement pour la société dans laquelle nous travaillons.

« Quand on voyage vers un objectif, il est très important de prêter attention au chemin. C'est toujours le chemin qui nous enseigne la meilleure façon d'y parvenir, et il nous enrichit à mesure que nous le parcourons. » (Paulo Coelho, Extrait de *Le Pèlerin de Compostelle*)

Annexes

Table des sigles

B.E.P.	Brevet d'Etudes Professionnelles
B.T.S.	Brevet de Technicien Supérieur
D.U.T.	Diplôme Universitaire de Technologie
C.A.C.E.S.	Certificat d'Aptitude à la Conduite En Sécurité
C.A.P.	Certificat d'Aptitude Professionnelle
C.C.I.	Chambre de Commerce et d'Industrie
C.D.D.	Contrat à Durée Déterminée
C.D.I.	Contrat à Durée Indéterminée
C.E.C.	Cadre Européen des Certifications
C.Q.P.	Certificat de Qualification Professionnelle
C.V.	Curriculum Vitae
F.O.A.D.	Formation Ouverte A Distance
Fon.Ge.C.I.F.	Fonds de Gestion du Congé Individuel de Formation
I.M.E.	Institut Médico-Educatif
I.N.S.E.E.	Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
I.T.E.P.	Institut Thérapeutique, Educatif et Pédagogique
O.P.C.A.	Organisme Paritaire Collecteur Agréé
PROMO.F.A.F.	Fonds d'Assurance Formation (de la branche sanitaire, devenu UNI.F.A.F.)
R.H.	Ressources Humaines
R.N.C.P.	Répertoire National des Certifications Professionnelles
S.E.S.S.A.D.	Service d'Education Spéciale et de Soins à Domicile
U.E.	Unité d'Enseignement
UNI.F.A.F.	Fonds d'Assurance Formation (de la branche sanitaire, anciennement PROMO.F.A.F.)
U.V.	Unité de Valeur
V.A.E.	Validation des Acquis de l'Expérience
V.A.P.	Validation des Acquis Professionnels
V.A.P.P.	Validation des Acquis Personnels et Professionnels

Guide d'entretien

Présentation de la personne

- Pouvez-vous commencer par vous présenter et retracer votre parcours (étudiant et professionnel) jusqu'à aujourd'hui ?
- Comment avez-vous été amené à choisir cette filière initiale ?

Connaissance du dispositif

- Comment avez-vous eu connaissance du dispositif de V.A.E. ?
- En quoi cela vous a-t-il intéressé ? Qu'est-ce qui vous a motivé pour vous lancer dans cette démarche ?
- Qu'est-ce que vous espériez trouver en entamant une V.A.E. ?

Déroulement de la démarche

- Quelles ont été les démarches préalables à la V.A.E. proprement dite ?
- Comment avez-vous choisi de présenter ce diplôme ?
- Comment s'est déroulée la V.A.E. ?
 - matériellement
 - temps disponible pour cela
 - support...
- Avez-vous été accompagné pour réaliser cette démarche ?
- Comment ? Par qui ?
- Comment avez-vous rédigé votre dossier ?
 - son contenu
 - le processus
- Comment s'est déroulée la présentation devant le jury ?
- Combien de temps a duré cette démarche au total ?
- Comment qualifierez-vous cette démarche de V.A.E. ?

Apports de la démarche

- Quel bilan faites-vous de cette démarche ?
 - sur le plan professionnel
 - sur le plan personnel

- Qu'est-ce que cette démarche vous a apporté que vous attendiez ? Qu'est-ce qu'elle ne vous a pas apporté que vous attendiez ? Qu'est-ce qu'elle vous a apporté que vous n'attendiez pas ?

- Si c'était à refaire, recommenceriez-vous ce parcours ?

- Diriez-vous que le regard des gens a changé depuis cette V.A.E. ? Pouvez-vous me le préciser ?
 - sur le plan personnel
 - sur le plan professionnel

- Est-ce que vous inciteriez vos amis, vos collègues à se lancer dans cette démarche ? Pour quelle(s) raison(s) ?

Conventions de transcription des entretiens

Les conventions de transcription retenues pour les trois entretiens sont les suivantes :

- | | |
|---------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| (rires) | Lorsque qu'au cours de la conversation un échange, un lapsus... nous ont amené à en rire. |
| ... | Lorsque l'interviewé se taisait momentanément. |
| (silence) | Lorsque l'interviewé se taisait longuement. |
| (incompréhensible) | Lorsque la mauvaise qualité de l'enregistrement ou les bruits environnants ne nous ont pas permis de saisir ce que l'interviewé disait. |
| [phrase] | Lorsque nous apportons une précision sur le déroulé de l'entretien ou une correction par rapport aux propos tenus. |

Nous avons transcrit les paroles des enquêtés telles qu'elles ont été dites, en essayant de respecter au mieux le rythme, les hésitations du discours et en conservant la syntaxe en l'état.

Entretien 1 – Bertrand, 20 janvier 2010

- 1 b1 - Donc je vais vous demander d'abord pour heu débiter bah heu de vous présenter et puis de
2 retracer peut-être assez rapidement votre parcours heu en tant qu'étudiant et professionnel jusqu'à
3 aujourd'hui.
- 4 B1 - D'accord. heu, donc la présentation comprend le nom ? Bon, donc j'm'appelle Bertrand
- 5 b2 - Mmm, mmm
- 6 B2 - J'ai 43 ans
- 7 b3 - Mmm
- 8 B3 - Heu... j'ai heu... au début j'ai fait des études heu techniques dans l'automobile...
- 9 b4 - Oui
- 10 B4 - Heu suite à ça j'ai travaillé quelques années dans un magasin de pièces détachées
11 automobiles et heu industrielles
- 12 b5 - Mmm, mmm
- 13 B5 - Et heu au bout de quelques années j'ai repris des études en région G, heu d'abord dans le
14 commercial et après en gestion... donc pour récupérer un niveau heu Bac + 2
- 15 b6 - Mmm, mmm
- 16 B6 - Heu, j'ai travaillé en même temps, en parallèle, c'était de l'alternance plus des contrats heu
17 de travail. Et après heu je me suis orienté sur heu l'informatique ; j'ai fait une formation de
18 correspondant heu informatique, correspondant micro-informatique
- 19 b7 - Oui
- 20 B7 - Et je suis arrivé heu dans cette entreprise en... 1996, donc un peu plus de 13 ans
- 21 b8 - Mmm, mmm
- 22 B8 - Où j'étais comme formateur heu au début quoi
- 23 b9 - D'accord
- 24 B9 - Et puis aujourd'hui j'suis responsable de projets de formation heu donc je travaille en
25 collaboration avec heu... des constructeurs automobiles.
- 26 b10 - D'accord. Et heu, au démarrage là votre orientation heu automobile, c'était heu, c'était un
27 choix personnel, c'était quelque chose qui vous intéressait ?
- 28 B10 - Au tout début ?
- 29 b11 - Oui
- 30 B11 - Non, c'était que heu... c'était que j'avais trouvé ça parce que y'avait pas grand-chose qui
31 m'intéressait...
- 32 b12 - Mmm, mmm
- 33 B12 - Et heu c'était plus, parce qu'il fallait bien que je fasse quelque chose quoi, j'avais pas opté
34 pour faire des études longues
- 35 b13 - Oui
- 36 B13 - Et puis heu j'suis arrivé très rapidement dans la... dans la vie professionnelle et puis heu au
37 bout de 3-4 ans j'me suis dit que ce s'rait bien d'évoluer un peu quoi...
- 38 b14 - Mmm, mmm
- 39 B14 - de reprendre des études et puis, et puis d'évoluer... et puis c'est un peu la philosophie que
40 j'ai maintenant depuis 91
- 41 b15 - Mmm
- 42 B15 - Où régulièrement je r'mets en cause c'que j'ai fait et heu j'essaye de voir les solutions
43 d'éva... d'évolution quoi
- 44 b16 - D'accord, d'accord. Et alors par rapport à la, à la V.A.E. là que vous avez menée, comment
45 vous avez eu connaissance en fait du dispositif de V.A.E. ?
- 46 B16 - Comment j'ai eu connaissance ? Heu... Je sais plus exactement si c'est en consultant
47 Internet, si c'est en discutant avec mes collègues ou heu... Ou suite au bilan de compétences que
48 j'ai fait heu, pour faire un point en 2007...
- 49 b17 - Mmm, mmm
- 50 B17 - J'ai fait un bilan de compétences

51 b18 - Oui

52 B18 - Et heu, suite à ça, en r'traçant un p'tit peu c'que j'avais fait dans cette entreprise, heu

53 c'qui... c'qui émergeait c'était de... d'aller vers des postes de responsable pédagogique,

54 responsable de formation...

55 b19 - Mmm, mmm

56 B19 - Et heu on a dû discuter de, des modalités quoi... soit par un Fongecif, soit par la V.A.E.,

57 soit par des cours du soir etcetera.

58 b20 - D'accord

59 B20 - Et heu, alors je sais plus exactement par rapport vraiment à la V.A.E. comment j'l'ai su

60 mais... Mais comme j'suis quand même dans la formation, je suis d'assez près tout ce qui est

61 dispositifs de formation...

62 b21 - Mmm, mmm

63 B21 - J'ai déjà fait un congé individuel de formation, on a mis en place les dispositifs de, du droit

64 individuel à la formation

65 b22 - Oui

66 B22 - Donc j'suis à peu près au courant quoi. Je sais plus si j'l'ai appris ou si j'le connaissais

67 déjà...

68 b23 - D'accord, ok. Et heu en quoi est-ce que vous avez jugé que c'était intéressant pour vous

69 justement cette V.A.E. ?

70 B23 - Heu... pour des gains de temps...

71 b24 - Mmm, mmm

72 B24 - Des gains de temps. Quand j'vois que le cursus moyen heu pour un, passer le titre que j'ai

73 passé dans l'organisme de formation X, c'est heu 5 ans, 3 ans, 4 ans...

74 b25 - Oui

75 B25 - Heu, tout c'que j'ai fait pendant une dizaine d'années correspondait au référentiel de

76 l'organisme de formation X, heu, j'me suis dit que j'allais avoir, enfin que j'allais essayer de passer

77 le plus d'U.E. possibles, heu d'unités d'enseignement, par, par ce mode là quoi

78 b26 - D'accord, oui...

79 B26 - Donc, voilà, heu, c'est surtout un gain de temps, et puis comme j'travaille heu, j'ai quand

80 même beaucoup de déplacements professionnels, j'ai heu une charge de travail assez lourde et

81 c'est... pas évident de jumeler, jumeler les cours du soir de l'organisme de formation X, plus heu

82 l'activité, plus être souvent à l'extérieur...

83 b27 - Tout à fait. Ok, ok. Et c'qui vous a heu motivé pour vous lancer dans cette, cette démarche

84 de V.A.E. c'était heu... Si vous aviez à définir, voilà la motivation principale, ça s'rait quoi ?

85 B27 - C'est ça, c'est l'gain de temps

86 b28 - Le gain de temps ?

87 B28 - Gain de temps... Gain de temps et puis aussi heu asseoir heu... j'dirais heu le travail qui a

88 été fait heu, pendant des années quoi. Par rapport à c'qu'on d'mande à un étudiant qui a pas

89 forcément acquis de, acquis ces connaissances là, c'est moi de..., à un moment donné au bout de 13

90 ans, de dire, si demain j'quitte heu l'entreprise, ben heu, faut quand même que je justifie heu de

91 c'que j'ai pu faire en 13 ans.

92 b29 - Mmm

93 B29 - Donc heu, j'me suis dit voilà j'vais essayer d'asseoir c'que j'ai fait par rapport à un

94 référentiel qui pourra en plus me donner un tremplin d'évolution...

95 b30 - Mmm

96 B30 - Et donc, c'qui en est ressorti, enfin pour moi la conclusion c'est que la V.A.E me...

97 m'allait bien parce que... j'répondais au référentiel et ça m'faisait gagner pas mal de temps sur le

98 parcours...

99 b31 - D'accord, d'accord. Et donc, c'que vous espériez trouver en entamant une démarche de

100 V.A.E. heu... ça s'rait... c'était quoi en fait ?

101 B31 - Bah heu... Disons que j'connaissais pas en fait heu exactement... comment heu...

102 j'connaissais la V.A.E. pour heu... la validation des acquis de l'expérience...

103 b32 - Mmm, mmm
104 B32 - Donc heu, j'savais que c'était pour heu, pour valider... en fait c'était une chance pour les
105 gens qui avaient pas fait des études pour pouvoir rattraper. Maintenant j'connaissais pas exactement
106 l'fonctionnement...
107 b33 - Oui
108 B33 - Et j'ai eu une aide heu, d'une personne qui s'en occupe au niveau de l'organisme de
109 formation X...
110 b34 - Oui
111 B34 - Avec qui j'ai travaillé, mais heu, j'ai travaillé dessus. Mais au départ je savais pas
112 exactement comment... comment faire, comment rédiger...
113 b35 - Mmm, mmm
114 B35 - Donc j'ai regardé un p'tit peu c'qui s'passait sur la, sur Internet, alors quelques sondages...
115 b36 - Oui... D'accord. Et heu, y'a eu des démarches préalables heu, avant, la, la V.A.E.
116 proprement dite ? En amont même de la V.A.E ?
117 B36 - Oui j'ai rencontré une personne heu... Alors je sais plus comment il s'appelle ce centre,
118 qui permettait de... En fait, c'est un, une étape préalable à la V.A.E
119 b37 - Oui
120 B37 - Afin d'être reçu par la conseillère V.A.E heu, qui regardait si notre projet correspondait, qui
121 donnait éventuellement plusieurs organismes de formation, qui...
122 b38 - Mmm, mmm
123 B38 - Bon, moi j'avais déjà pas mal travaillé mon, mon projet, donc, ce rendez-vous qui était
124 obligatoire, il s'est avéré que ça, ça correspondait à ce que heu j'avais prévu...
125 b39 - Oui
126 B39 - Mais c'est là aussi qu'on m'a redonné ben on m'a dit voilà y'a l'organisme de formation
127 X, y'a l'organisme de formation Y dans la ville de A, y'a heu le... j'sais plus comment ça s'appelle
128 heu dans la ville de B, y'a le cursus Z dans, dans la ville de C, et heu après j'ai pu rencontrer la
129 personne de la V.A.E.
130 b40 - D'accord. Et donc heu le choix du diplôme là que vous avez heu validé par le biais de la,
131 de la V.A.E. notamment, c'est heu, vous m'parliez du référentiel de l'organisme de formation X,
132 c'est ça ?
133 B40 - Oui
134 b41 - C'est ce qui vous a orienté pour choisir ce diplôme ?
135 B41 - Non... Alors... j'ai heu, j'ai fait la V.A.E. aussi parce que heu, par rapport au référentiel.
136 Mais au départ j'étais pas spécialement parti sur une V.A.E. ; j'étais parti pour un cursus heu,
137 j'dirais, d'études...
138 b42 - Mmm
139 B42 - D'une façon ou d'une autre, donc heu après la modalité restait à... découvrir, soit par un
140 Fongecif, soit par heu, des cours du soir, soit par des cours par correspondance...
141 b43 - D'accord
142 B43 - C'qui m'a fait aussi basculer vers l'organisme de formation X, c'est qu'ils mettaient en
143 place une, une formation qui..., c'qu'on appelle la F.O.A.D., la formation ouverte à distance...
144 b44 - Oui
145 B44 - Qui m'permettait moi, me, me déplaçant souvent, bah d'arriver à assister aux chats ou aux
146 cours à distance heu dans l'hôtel
147 b45 - Mmm
148 B45 - Donc heu, c'est ça qui m'a fait basculer dans l'organisme de formation X et c'est... une
149 fois le, l'entretien préalable ayant été fait...
150 b46 - Oui
151 B46 - Qu'on a accès au référentiel de l'organisme de formation X
152 b47 - D'accord
153 B47 - Lors du premier entretien, on n'a pas accès au référentiel
154 b48 - Mmm

155 B48 - Donc c'est après, quand j'ai vu heu la dame qui s'occupait de l'organisme de formation X
156 qui m'a dit voilà le référentiel et on a regardé un p'tit peu en fonction de mon C.V., de mon
157 expérience, si ça avait des chances de correspondre.

158 b49 - Oui

159 B49 - Parce que y'aurait eu aucune chance de correspondre, j'aurais été ailleurs quoi

160 b50 - Mmm, mmm

161 B50 - Mais y m'a dit voilà, bon là y'a 12 U.V. à valider, on va en mettre 5, 6, 7, heu on va
162 travailler pour en avoir le maximum quoi. Donc heu ça s'est fait comme ça.

163 b51 - D'accord. Donc si j'comprends bien pour résumer, y'avait donc heu volonté de heu... de
164 faire, enfin quand même d'avoir un diplôme pour heu finalement, enfin concrétiser et justifier toute
165 l'expérience que vous aviez acquise notamment dans cette entreprise, après c'est les modalités
166 heu... qui étaient les plus pratiques qui vous ont orienté... beaucoup plus vers l'organisme de
167 formation X

168 B51 - Mmm, mmm

169 b52 - Et c'est une fois que vous étiez là que vous avez vu qu'y'avait une possibilité de valider
170 une partie déjà des U.E. heu, par le biais de la V.A.E.

171 B52 - Oui

172 b53 - C'est comme ça que ça s'est passé ?

173 B53 - Oui, heu en gros oui...

174 b54 - D'accord. Oui donc, c'était, c'était plutôt déjà de dire au départ, enfin voilà un diplôme
175 voire éventuellement un cursus long pour l'avoir et puis bon la V.A.E. s'est présentée comme une
176 opportunité...

177 B54 - Oui di, disons que c'est l'enchaînement de la conclusion du bilan de compétences

178 b55 - Mmm, mmm

179 B55 - Qui m'a dit que finalement j'étais heu dans l'domaine on va dire, entre la formation,
180 l'informatique, la gestion de projet, j'étais bien où j'étais

181 b56 - Oui

182 B56 - Hein c'était pas une reconversion totale pour aller heu vendre des fleurs ou... je sais pas
183 quoi

184 b57 - Oui

185 B57 - Et heu... c'était pour déboucher vers des postes de responsable pédagogique, responsable
186 de formation etc.

187 b58 - D'accord

188 B58 - Donc le deuxième, le deuxième niveau ça a été de voir quels étaient les organismes qui
189 proposaient quelque chose dans ce domaine-là

190 b59 - Mmm, mmm

191 B59 - Donc j'ai regardé au niveau des licences, des masters... des organismes auxquels je
192 pouvais avoir droit... et heu, alors en fonction de c'qu'ils proposaient heu j'ai fait un choix, et j'suis
193 allé voir l'organisme de formation X justement pour les modalités et aussi parce que j'avais une
194 opportunité heu... de faire de la V.A.E.

195 b60 - D'accord

196 B60 - Mais d'autres organismes m'ont aussi heu alerté sur le sujet en m'disant vous pouvez
197 obtenir une V.A.E., notamment l'organisme de formation Y dans la ville de A m'avait dit vous
198 pouvez, vous pouvez avoir certains heu modules par la V.A.E.

199 b61 - D'accord

200 B61 - Bon c'qui m'gênait c'était que... c'qui m'gênait dans ces formations là c'est qu' c'était heu
201 assez long et éparpillé sur les semaines. C'était 2 jours par ci, au centre, 3 jours par ci... et heu, moi
202 avec les plannings que j'ai c'est pas possible.

203 b62 - C'était pas envisageable

204 B62 - Non, non.

205 b63 - D'accord. Et heu, oui par rapport... Vous parliez là à l'instant qu'vous aviez regardé une
206 licence ou un master ou autre ; vous aviez été aidé justement par rapport au... au niveau de diplôme

207 que vous pouviez potentiellement heu valider ou en tous cas sur lequel vous pouviez vous
 208 préparer ? Y'a quelqu'un qui vous a conseillé justement par rapport... ou c'est dans le cadre du
 209 bilan de compétences qu'on vous a dit compte tenu de votre expérience c'est tel type de diplôme
 210 que vous pouvez viser ?

211 B63 - Mmm... Non, on m'a pas vraiment aidé à c'niveau là mais heu, disons que heu, bon
 212 partant d'un Bac +, du niveau Bac + 2, j'pouvais pas prétendre directement à un bac d'ingénieur...

213 b64 - Oui

214 B64 - Donc c'est pour ça le cursus Z heu, m'avait dit vous pouvez rentrer en master, bon master
 215 2 mais avant il faut faire une année préparatrice donc j'avais entamé des démarches avec heu, j'me
 216 souviens plus de la personne...

217 b65 - Mmm, mmm

218 B65 - Heu... Mais c'est aussi... en partant de mon... dernier diplôme, que heu j'ai regardé ce qui
 219 pouvait être possible

220 b66 - D'accord

221 B66 - Par rapport aux requis demandés pour chaque organisme

222 b67 - D'accord

223 B67 - Hein c't'à dire que j'aurais eu un niveau Bac, j'aurais pas pu directement prétendre heu à
 224 l'organisme de formation X, puisqu'il fallait avoir minimum Bac + 2 avec 3 ou 4 ans
 225 d'expérience...

226 b68 - Mmm, mmm. Oui donc c'est vous-même en...

227 B68 - Voilà

228 b69 - En analysant heu les parcours, les demandes des différents organismes, vous avez pu heu,
 229 décider ça... D'accord. Heu la, votre V.A.E. s'est déroulée comment ? C'est-à-dire globalement, le,
 230 matériellement, le temps que vous aviez pour la faire, est-ce que vous aviez des supports heu...
 231 Voilà quoi. Comment vous avez procédé heu ?

232 B69 - Heu, alors la V.A.E. heu... J'ai entamé une démarche auprès du... du Fon.Ge.C.I.F.

233 b70 - Mmm, mmm

234 B70 - Pour avoir le heu, un certain crédit d'heures pris en charge

235 b71 - Oui

236 B71 - Pour une aide à la V.A.E.

237 b72 - D'accord

238 B72 - Donc y'a pas eu à proprement parler de support, y'a eu des entretiens de face-à-face, des
 239 entretiens pédagogiques avec la, la personne relais V.A.E.

240 b73 - Mmm, mmm

241 B73 - Qui au fur et à mesure de, de l'écriture que j'faisais des, de ma V.A.E., disait ok ça c'est
 242 bien pour répondre à ça, ça y faudrait p't-être travailler mieux, enfin bon, ça a pas été une correction
 243 de tout, enfin elle l'a lu, elle l'a organisé un peu, mais non, y'a pas eu proprement dit de support.

244 b74 - D'accord. Et la personne dont vous me parlez là c'était une personne du Fon.Ge.C.I.F. ?

245 B74 - C'était une personne de l'organisme de formation X

246 b75 - De l'organisme de formation X

247 B75 - Oui

248 b76 - D'accord, ok.

249 B76 - Donc c'est la personne, alors y'en a 2 ou 3 j'crois dans la ville de D. C'est une des
 250 personnes de l'organisme de formation X qui s'appelle le relais heu, enfin qui est au, dans le service
 251 enfin on va appeler ça comme ça relais V.A.E.

252 b77 - Le point relais conseil peut-être, c'est ça non ?

253 B77 - Le point V.A.E.

254 b78 - Point V.A.E. ?

255 B78 - Point V.A.E.

256 b79 - D'accord, ok. Et heu donc c'est le seul accompagnement que vous avez eu pour pouvoir
 257 faire la V.A.E. ?

258 B79 - Oui

259 b80 - D'accord, ok. Pour le reste vous vous êtes débrouillé tout seul heu... ?
 260 B80 - Pour le reste j'me suis débrouillé tout seul oui, c'est ça, ça s'est bien déroulé donc... (rires)
 261 b81 - (rires) D'accord. Et heu comment vous avez procédé pour rédiger justement votre dossier,
 262 enfin heu, c'qu'on appelle j'crois si j'dis pas de bêtises, le livret 2
 263 B81 - Mmm, mmm
 264 b82 - où vous devez heu présenter des expériences, des... desquelles vous avez tiré des
 265 apprentissages...
 266 B82 - Mmm, mmm
 267 b83 - Vous m'corrigez si j'me trompe, heu comment vous avez procédé justement par rapport à
 268 toute cette expérience accumulée pour déterminer que ça s'rait cette expérience là qui s'rait plus
 269 intéressante que telle autre à mettre en avant ?
 270 B83 - Alors moi j'suis parti, en fait heu, j'suis parti du référentiel, heu du référentiel de
 271 l'organisme de formation X
 272 b84 - Oui
 273 B84 - Pour ce diplôme là, plus heu des unités d'enseignements qui sont heu proposées. Donc
 274 y'en a douze heu proposées dans le cursus
 275 b85 - Mmm, mmm
 276 B85 - Et puis en face de chaque heu, chaque expérience, enfin, chaque heu module, j'ai décrit
 277 une expérience qui m'semblait la plus probante. Par exemple y'en a une qui va être je sais pas
 278 heu... heu... les problèmes d'apprentissage rencontrés en animation de formation
 279 b86 - Oui
 280 B86 - Comment j'ai surmonté ce problème là
 281 b87 - D'accord
 282 B87 - Donc j'ai raconté ben comment heu, comment, proprement dit sur le terrain j'arrive à heu,
 283 face à des personnes qui, soit n'ont pas envie d'apprendre, soit qui ont pas la capacité, soit qui,
 284 enfin, pour une raison ou pour un autre l'apprentissage peut pas s'passer bien donc comment j'les
 285 accompagne dans cette démarche là
 286 b88 - Mmm, mmm
 287 B88 - Ou comment heu, en tant que responsable de projet sur un heu, c'qu'on appelle en
 288 automobile un démarrage donc un changement d'informatique, comment je, je gérais une équipe
 289 heu de techniciens, de formateurs, pour que tout le monde ait son heu le boulot à faire pour qu'y ait
 290 des remontées enfin comment je coordonne une équipe etcetera
 291 b89 - Mmm, mmm
 292 B89 - Donc heu j'ai mis en phase en fait un référentiel et heu le contenu d'une, d'un module de
 293 formation par rapport à une expérience
 294 b90 - D'accord
 295 B90 - J'vous ai décrit d'une façon tout à fait... par chapitre, séquencé en disant heu voilà
 296 b91 - Mmm, mmm
 297 B91 - J pense que j répons à la question du référentiel de l'U.V. X parce que... c'était ça...
 298 b92 - D'accord. Et le fait de, de faire ce travail de rédaction, de mettre en avant ces expériences
 299 et cette façon que vous avez de procéder, vous avez le sentiment que ça vous a heu apporté quelque
 300 chose, que vous avez appris des choses simplement par le fait de les réécrire et de les expliciter ?
 301 B92 - (silence) Appris je sais pas, mais prendre conscience oui
 302 b93 - Oui
 303 B93 - Prendre conscience oui, parce qu'on s'aperçoit que finalement heu, bah finalement on fait
 304 beaucoup plus de choses que heu, qu'on a l'impression de faire quoi.
 305 b94 - Ça vous l'avez ressenti ?
 306 B94 - Oui, oui
 307 b95 - D'accord
 308 B95 - Oui, quand on séquence vraiment heu j'sais pas, 2 heures, ou 3 heures, une séquence de
 309 formation de 2 ou 3 heures y s'passe tellement de choses que heu, qui d'viennent soit un
 310 automatisme donc on n'a pas conscience, donc quand on les décrit par rapport à un référentiel

311 effectivement, on s'aperçoit, on arrive à mettre des, des mots sur des, sur des comportements, on
 312 arrive à, à trouver, enfin si ça j'trouve que ça apporte et on s'rend compte qu'on fait des choses mec,
 313 mach, heu mécaniquement et que heu on arrive à, en les décrivant, finalement à, ça veut dire ça, ça
 314 veut dire ça, ça veut dire ça...
 315 b96 - D'accord
 316 B96 - C'est, c'est assez enrichissant oui
 317 b97 - Oui... Et heu, parce que moi j'ai jamais fait de V.A.E. donc j'en ai une connaissance heu
 318 tout à fait théorique... Pour justement, enfin quand vous disiez vous vous rendez compte que heu,
 319 enfin ça renvoyait à telle ou telle chose, heu j'sais pas, vous lisiez par ailleurs par rapport là aussi au
 320 référentiel, vous aviez des bouquins aussi pour p't-être plus prendre conscience justement, essayer
 321 de faire des liens entre heu, j'dirais plus du théorique et votre vécu, ou pas du tout ?
 322 B97 - Non parce que pas tell..., enfin si j'ai, j'me suis p't-être aidé d'un ouvrage ou 2 pour voir
 323 si ça, si, si c'qui était contenu dans le référentiel ça correspondait à c'que j'pensais et pensais avoir
 324 fait
 325 b98 - Mmm, mmm
 326 B98 - Donc c'était plus pour heu, pour avoir des certitudes par rapport à des mots, des
 327 expressions qui sont employés
 328 b99 - Oui
 329 B99 - Plus que pour apprendre et rédiger quoi
 330 b100 - Oui
 331 B100 - Moi je suis resté toujours honnête par rapport à c'que j'ai fait
 332 b101 - Mmm, mmm
 333 B101 - Heu... Mais bon j'ai dû acheter effectivement 1 ou 2 ouvrages pour dire ben voilà tiens on
 334 parle d'audit de formation, est-ce que c'est vraiment ça que j'faisais
 335 b102 - Oui
 336 B102 - Ou est-ce que c'était simplement heu, et effectivement heu j'ai pris quelques ouvrages.
 337 Sinon le reste c'était de la description. Alors heu par ailleurs j'ai toujours été quelqu'un qui heu, qui
 338 achetait des, des livres, des revues, des choses comme ça pour continuer sans arrêt à, à m'tenir
 339 informé, par, par ma curiosité, puis par, par ma façon d'faire
 340 b103 - Mmm, mmm
 341 B103 - Donc heu finalement j'avais déjà des éléments quoi, hein
 342 b104 - Oui
 343 B104 - Tiens j'prends par exemple l'exemple de heu, d'la formation, d'l'animation de formation...
 344 Heu, j'ai eu bon une formation heu, de formateurs à un moment donné
 345 b105 - Oui
 346 B105 - Mais tout au long de, de ces années, j'ai continué à acheter des livres sur la heu, formation,
 347 sur comment la ré..., la régulation de groupes, heu comment gérer un groupe heu, comment faire la
 348 formation, comment faire les présentations, les exposés. Donc j'dirais que heu, au fur et à mesure
 349 que je, j'avance, j'lis des livres et puis j'm'adapte quoi
 350 b106 - D'accord. Oui vous avez déjà acquis des connaissances par heu vous-même heu avec ces
 351 lectures
 352 B106 - Voilà. j'ai pas acheté des lectures spécifiquement pour rédiger la V.A.E.
 353 b107 - pour la V.A.E. Ok. Oui mais vous aviez déjà l'habitude de le faire avant, effectivement.
 354 D'accord. Heu, est-ce que vous pouvez me parler de la façon dont s'est déroulée la présentation de
 355 votre dossier devant le jury de V.A.E. ?
 356 B107 - (silence) Heu oui alors heu j'ai été un reçu par un jury dans la ville de D
 357 b108 - Mmm, mmm
 358 B108 - Donc j'ai dû heu, enfin au, au préalable j'ai imprimé j'crois 2 exemplaires de ma rédaction
 359 V.A.E. plus un support CD pour les gens qui n'l'auraient pas, donc y'avait 4 personnes qui avait dû
 360 lire le, ce... mémoire, si on peut appeler ça comme ça, enfin, la rédaction de V.A.E.
 361 b109 - Mmm, mmm
 362 B109 - Et après heu je, j'ai rencontré un jury qui s'est présenté, et qui m'a d'mandé de m'présenter

363 et qui m'a posé quelques questions par rapport à... heu, par rapport à mon dossier
364 b110 - D'accord
365 B110 - J'aurais que heu, j'avais regardé, un p'tit peu au début de ma V.A.E., j'avais regardé un peu
366 Internet, c'qui s'passait, les ressentis des gens sur la V.A.E. J'ai à vrai dire assez vite arrêté parce
367 que j'ai trouvé assez heu (rires) démotivant et moi j'suis pas, j'suis passé, enfin p't-être une
368 exception, mais j'voyais les gens très très mécontents de c'qu'y avaient vécu en V.A.E., j'entendais
369 sans arrêt dire, bah, le jury nous a, nous a sacqué heu voilà, ça s'est mal passé, alors je m'suis dit si
370 c'est ça la V.A.E., je vais pas m'imprégner de ça (rires)
371 b111 - Mmm, mmm
372 B111 - J'vais faire abstraction, j'vais faire mon truc et puis on verra bien
373 b112 - Oui
374 B112 - Et puis ben finalement on m'a posé quelques questions...
375 b113 - Oui
376 B113 - Heu, on m'avait dit également que heu, les gens du jury n'étaient pas là pour spécialement
377 enfoncer les gens et leur mettre des questions pièges etcetera. Heu, peut-être que l'document que
378 j'ai rendu qui était quand même assez volumineux heu, suffisait à... à donner l'impression de c'que
379 j'avais fait quoi
380 b114 - Mmm, mmm
381 B114 - Et puis bon... Moi j'ai eu quelques questions mais pas, pas énormément.
382 b115 - Pas énormément ?
383 B115 - Non
384 b116 - Et, elles étaient de quel ordre les questions ? C'était plus pour vous faire préciser des
385 points de votre dossier, ou c'était heu... plus pour voir comment vous vous aviez vécu cette
386 démarche de V.A.E. ? C'était quel type de questions qui vous étaient posées ?
387 B116 - Non, c'était plus par rapport à mon expérience, décrire et m'poser des questions heu... Par
388 exemple justement pour la conception d'une formation
389 b117 - Mmm, mmm
390 B117 - Bah décrivez-moi comment vous mettez en œuvre une ingénierie de formation pour heu
391 faire une formation ? Donc heu j'leur expliquais ben voilà moi je commence par faire une analyse,
392 après on regarde les objectifs de formation, les objectifs pédagogiques et heu et puis voilà quoi.
393 J'pense qu'ils voulaient simplement savoir heu si c'que j'avais marqué je savais l'redire heu
394 b118 - Oralement
395 B118 - Facilement quoi
396 b119 - Mmm, mmm. D'accord
397 B119 - Mais j'pense qu'y doit y avoir aussi un peu d'triche, ici et là et que les gens... Mais bon,
398 j'ai eu une personne notamment qui m'a dit bon j'ai lu votre dossier, il est intéressant, j'ai pas de
399 question spécifique, ça montre assez bien c'que vous avez fait, vous avez une expérience
400 intéressante, parce que j'ai fait, plusieurs autres métiers avant de venir ici
401 b120 - Mmm, mmm
402 B120 - Donc heu, qui m'ont également servi dans c'parcours là quoi.
403 b121 - D'accord. Et heu au niveau du jury, vous vous souvenez du, de sa composition ? C'était
404 quoi, des professionnels, des enseignants ?
405 B121 - Y'avait des professionnels, et y'avait heu des recherch... des gens qui, des enseignants
406 chercheurs
407 b122 - D'accord
408 B122 - Y'avait des gens du, du Centre X, pas du Centre X. du..., de l'Association Y, y'avait des
409 gens heu, de j'sais plus quel organisme de formation qui étaient dans la recherche heu... C'était
410 professionnels et enseignants mais avec un rapport professionnel quoi
411 b123 - Ok. Cette démarche de V.A.E., au total elle a duré heu combien de temps ? J'veux dire
412 depuis le moment où... enfin c'est vrai que vous c'était aussi par rapport au, à l'idée de reprendre
413 des études, mais entre le début et la décision finale, le retour heu... ?
414 B123 - Heu, je crois qu'on a entamé ça en novembre 2008 et j'ai soutenu en avril 2009. Donc ça a

415 vraiment été très rapide
416 b124 - Ah oui effectivement
417 B124 - Mais j'ai condensé en fait heu le titre de responsable de projets de formation sur, sur une
418 année quoi
419 b125 - Mmm, mmm
420 B125 - Bon, c'est vrai qu'j'ai fait que ça pendant un an (rires)
421 b126 - Oui
422 B126 - Mais c'est c'que m'disait, c'est c'que m'disait la dame de la V.A.E. là, d'habitude les gens
423 mettent plutôt un an, un an et demi et elle m'a dit c'est un pari assez, un challenge assez grand
424 qu'vous prenez là mais on a tout fait heu... Parce que quand je dis qu'j'l'ai soutenu au mois d'avril,
425 il a fallu l'rendre au mois de mars je crois
426 b127 - Oui
427 B127 - Et on l'a commencé p't-être en décembre, donc heu... ça fait en fait moins longtemps
428 b128 - Et vous l'saviez au moment où vous commenciez qu'y'avait par exemple la soutenance en
429 avril donc vous vous étiez fixé vous comme date lim, enfin, vous étiez déjà dans cette heu...
430 B128 - Mmm. Très vite j'ai eu la date heu de, enfin pas d'la soutenance mais j'ai eu la date heu
431 limite pour remettre le dossier
432 b129 - Ouais
433 B129 - On m'a dit il faut que tout soit remis avant le 30, le 30 mars ou le 29 mars. Donc la
434 dernière ré... la dernière réunion qu'on a eu pour valider heu vraiment le dossier, ça a dû être le 27,
435 quoi, 3 jours avant.
436 b130 - Oui. Parce que sinon ça vous aurait renvoyé p't-être encore à beaucoup plus loin...
437 B130 - Oui. Et j'avais pas envie parce que... (rires)
438 b131 - Oui. Donc vous avez vraiment fait en sorte de, de tenir ces délais
439 B131 - Mmm.
440 b132 - D'accord.
441 B132 - Puis bon, peut-être aussi que, je sais pas... après j'crois que... dans la V.A.E. c'est un peu
442 comme un bilan, c'est vraiment un ressenti personnel et qu'y'a des gens qui sont plus à l'aise quand
443 ils heu, quand ils étalent dans le temps
444 b133 - Mmm, mmm
445 B133 - J'vois par exemple pour les parcours de l'organisme de formation X y'en a qui font ça sur
446 10 ans, y'en a qui font ça sur 3 ans ou 4 ans quoi, ça dépend du rythme de travail, ça dépend de
447 c'qu'on a à côté, la vie familiale, le sport, etcetera
448 b134 - Mmm
449 B134 - Heu, moi j'sais que bon, j'aime bien que les choses aillent assez vite heu... mettre un bon
450 coup et puis après souffler un peu...
451 b135 - Oui, d'accord. Heu, comment vous qualifieriez au final, donc après coup cette démarche de
452 V.A.E. ? Qu'est-ce que vous en... oui, qu'est-ce que vous en diriez, voilà si vous deviez rapidement
453 en faire, heu, une synthèse entre guillemets ?
454 B135 - (silence)
455 b136 - Des questions un peu bizarre que je vous pose... (rires)
456 b136 - Non, non, elle est pas bizarre mais elle est mélangée, elle est mélangée en même temps à
457 des heu, au cursus complet de l'organisme de formation X, elle est qu'une partie
458 b137 - Oui
459 B137 - Donc heu, j'ai pas vraiment vu un détachement entre heu, j'vais dire... La V.A.E. a
460 débouché sur la validation totale du diplôme.
461 b138 - Oui
462 B138 - Donc ça veut dire que j'ai fait heu... sur le nombre d'U.V. j'en ai présenté un certain
463 nombre, plus de 9, 9 ou 10 je crois
464 b139 - Mmm, mmm
465 B139 - Et j'en ai passé 1 ou 2, une, ingénierie de formation, en cours du soir de l'organisme de
466 formation X

467 b140 - Oui
468 B140 - Et en fait y'en a 2 qui ont été validées dans, dans la foulée quoi
469 b141 - Mmm
470 B141 - Heu... 2 que j'avais pas présenté parce que heu, j'me sentais pas spécialement, enfin,
471 d'avoir la compétence complète pour ça, donc ça a été validé... j pense que les gens, au niveau du
472 jury, se sont dit bon, cette unité là, de toutes façons il va la retravailler après etcetera... J pense que
473 ya, le profil de la personne qui joue aussi
474 b142 - Mmm, mmm
475 B142 - Heu, mais j'ai pas vu un discernement spécifique pour la V.A.E. par rapport au diplôme
476 quoi. Y'a pas eu un... On était à la remise des diplômes, heu, c'était le 14, c'était jeudi dernier, de
477 l'organisme de formation X
478 b143 - Mmm, mmm
479 B143 - Bon y'a pas eu de mention. y'a eu le diplôme de l'organisme de formation X...
480 b144 - Oui
481 B144 - Mais y'a pas eu, ne s'rait-ce que... une p'tite heu, une p'tite remarque en disant, votre
482 parcours, obtenu heu en partie par la V.A.E. quoi
483 b145 - Mmm, mmm
484 B145 - Donc pour moi c'était la validation du diplôme.
485 b146 - Et vous me dites que vous avez pressenti, présenté pardon, dans le cadre de la V.A.E. un
486 certain nombre d'U.E. ?
487 B146 - Mmm
488 b147 - Et qu'on vous en a validé plus que c'que vous aviez présenté ?
489 B147 - (silence)
490 b148 - Ou j'veus ai pas bien compris peut-être...
491 B148 - Si, si. C't'à dire que j'ai... quand j'ai présenté ma V.A.E...
492 b149 - Oui
493 B149 - J leur ai expliqué que j'étais heu, je suivais telle, heu... U.V. en même temps, qu'j'avais eu
494 telle note au devoir final etcetera. Donc sur heu, les 12 U.E. qui avaient, qui faisaient le parcours,
495 j'en avais, je crois, présenté 9 ou 10 en, en V.A.E.
496 b150 - Mmmm
497 B150 - Plus l'ingénierie que j'faisais, enfin le module, donc ça faisait 11 je crois, sur 12 et ils ont
498 validé l'option heu... enfin ils ont validé un module supplémentaire.
499 b151 - D'accord
500 B151 - Qui était pas un module extraordinaire et heu, par ailleurs bon j'l'abordais peut-être un peu
501 dans mon, dans mon écriture donc le jury a estimé que, c'était, ça servait à rien de reprendre sur
502 un... ils validaient tout quoi.
503 b152 - Mmm, mmm
504 B152 - J'étais pas, j'étais pas là quand ils ont validé mais heu, voilà.
505 b153 - D'accord, d'accord
506 B153 - Moi j'étais parti en fait pour faire cette année heu l'unité, enfin l'unité ou les unités heu,
507 cette année 2009, enfin 2009-2010
508 b154 - Mmm, mmm
509 B154 - J'm'étais dit ben voilà, on va attendre les résultats de la V.A.E. Heu si ils me valident tout,
510 il me restera que c'que j'ai pas demandé, puisque j'ai pas fait, si ils me valident pas tout, il me
511 restera c'que j'ai pas demandé plus c'qui m'ont refusé et puis voilà
512 b155 - Oui
513 B155 - Donc du coup ça m'a fait gagner... j pense un an, un an et demi
514 b156 - Oui, tout à fait. D'accord. Heu, quel bilan est-ce que vous faites de, de la démarche de
515 V.A.E, alors, sur le plan professionnel et sur le plan personnel ? Quels apports heu vous en retirez ?
516 B156 - (silence) C'est une question... ça veut dire, sur le plan professionnel, qu'est-ce que je peux
517 retirer de la... ?
518 b157 - Est-ce que, est-ce que ça vous a apporté quelque chose de heu, d'avoir fait cette démarche

519 là, d'un point de vue professionnel aujourd'hui ?
520 B157 - (silence)
521 b158 - Est-ce qu'y'a eu un changement, dans votre travail...
522 B158 - Non, aujourd'hui dans ma société non. Heu c't-à-dire que, j'continue à faire le travail que
523 j'faisais au départ de cette V.A.E., heu, bon maintenant, j'ai ce diplôme là en plus qui m'permet
524 éventuellement d'aller, me vendre ailleurs, on va dire
525 b159 - Oui
526 B159 - Heu, mais heu bon la crise en plus, bon, c'est venu pendant la crise, on est en,
527 restructuration un peu, etcetera, donc ça a pas changé grand-chose pour le moment
528 b160 - Mmm, mmm
529 B160 - Heu... on fait quand même partie nous d'un groupe de 3000 personnes, nous on est une
530 petite entité, on est 200, enfin à peine 200 personnes pour la division automobile, mais y'a un gros
531 groupe derrière donc y peut y avoir des promotions peut-être internes
532 b161 - Oui
533 B161 - Et puis heu, voilà. J'veux dire aussi j'avais entamé cette démarche là dans un but
534 d'évolution, pas forcément en interne quoi
535 b162 - Ok
536 B162 - Mais j'dirais qu'à l'heure actuelle, j'ai eu la réponse au mois de... septembre, j'ai eu le
537 diplôme, ça n'a rien apporté de plus
538 b163 - Mmm, mmm
539 B163 - Sinon de mettre au courant les gens que... que j'avais c'diplôme là, qu'j'avais validé
540 etcetera
541 b164 - D'accord. Et heu, vous d'un point de vue plus personnel, qu'est-ce que vous... enfin, ça
542 vous apporte quelque chose, vous vous sentez heu... satisfait j'imagine ?
543 B164 - Oui, oui ; oui, oui, j'me sens satisfait surtout que bon j'suis parti quand même d'un, d'un
544 niveau d'études heu, y'a 20 ans, assez bas, donc heu j'ai continué à monter. Lorsque j'faisais mes
545 formations heu... en région lyonnaise, dans un institut, de commercial, on avait déjà quelques
546 équivalences en économie, en gestion, par rapport à des U.V. de, de l'organisme de formation X
547 dans la ville de D
548 b165 - Oui
549 B165 - Et puis heu, j'avais déjà pensé à l'organisme de formation X, y'a, y'a longtemps
550 b166 - Mmm
551 B166 - Qui pour moi était une bonne école, qui était, qui avait, une renommée, qui avait... donc
552 pour moi, avoir un diplôme de l'organisme de formation X c'est vrai que c'est mon, ma satisfaction
553 quoi
554 b167 - Oui
555 B167 - Et puis heu, et puis c'est aussi dans le milieu du travail une référence à mettre sur un C.V.
556 quoi....
557 b168 - Mmm, d'accord. Et vous pensez que heu, l'expérience seule, que vous avez heu, acquise
558 justement tout au long de votre carrière, n'aurait pas suffi à heu... à aller vous vendre ailleurs ?
559 B168 - (silence) Si peut-être, peut-être. Mais heu, généralement quand on regarde une annonce
560 maintenant, il faut avoir un niveau Bac + X, il faut avoir tant d'années d'expérience, etcetera
561 b169 - Oui
562 B169 - Et heu, une aussi... des raisons pour lesquelles aussi j'ai choisi la V.A.E., c'est que en se
563 mettant à la place d'un recruteur
564 b170 - Oui
565 B170 - Quand il a à comparer deux C.V. à un diplôme... peu importe l'école, mais un diplôme de
566 quelqu'un qui sort de l'école et quelqu'un qui a un diplôme, qui a prouvé par son expérience qu'il
567 avait des qualités... J'crois qu'y'a un choix qui s'fait aussi à ce niveau là quoi
568 b171 - Oui
569 B171 - Et moi j'ai ma philosophie, heu... elle est aussi de dire que c'est bien l'école mais heu...
570 bon j'vois beaucoup de diplômes d'écoles qui débouchent sur heu des non savoirs quoi, c'est-à-dire

571 qui sont pas directement applicables quoi
572 b172 - Oui
573 B172 - J'ai toujours moi, bon j'ai travaillé relativement tôt, et j'ai toujours eu axée mon
574 expérience sur le, sur le travail et heu, ce, ce dispositif de V.A.E. tombe bien justement, c'est un peu
575 pour ça qu'il est fait, pour récompenser les gens qui ont commencé par travailler et après pour dire,
576 finalement heu, j'ai tel niveau... Et heu, voilà quoi...
577 b173 - D'accord. Si vous deviez refaire ça, alors aujourd'hui c'est vrai que c'est encore très récent
578 comme démarche... (rires) Mais voilà, si à un moment donné vous deviez vous relancer dans une
579 démarche de ce type là, vous, vous referiez ça sans hésiter ?
580 B173 - (silence) Oui, oui, j pense... j pense
581 b174 - Ça vous a pas paru trop lourd, trop... ?
582 B174 - Si, très....
583 b175 - Quand même ?
584 B175 - Oui, très lourd. Très lourd parce que bon entre les cours, entre le travail, entre la rédaction
585 de V.A.E., tout ça sur... 6 mois on va dire, heu, ça fait que, bah le samedi, le dimanche on sort pas,
586 ça fait que, les vacances de Noël, on les passe à travailler, ça fait que... voilà quoi. Donc c'est
587 lourd. Peut-être que j'prendrais plus de temps, si j'avais eu à l'refaire...
588 b176 - Oui
589 B176 - Et heu... Bon j'dirais que ça m'a pas, ça m'a pas spécialement, dégoûté, dans le sens où
590 c'est, pour moi c'est... C'est pas fini. On parle de la formation tout au long de sa vie, et j'suis en
591 train d'étudier déjà d'autres... pistes quoi
592 b177 - Ah oui, vous avez ça en tête vous déjà de... dire heu enfin voilà c'est pas une fin en soi
593 quoi ?
594 B177 - Non. Non, non, j crois que j'résterai toujours un peu étudiant dans l'âme...
595 b178 - Oui
596 B178 - Mais toujours par rapport, en complément d'un, d'un apport pratique quoi
597 b179 - Mmm, mmm. D'accord. Heu, est-ce que vous avez le sentiment que heu de faire cette
598 démarche, heu alors reprise d'études et V.A.E. conjointes puisque c'est votre, ça a été votre cas, est-
599 ce que heu vous avez l'impression quand vous en parlez, ou que les personnes qui sont au courant
600 dans votre entourage, alors professionnel ou personnel, ça change leur, leur regard sur vous ?
601 B179 - (silence). Oui j pense que ça change le, le regard...
602 b180 - Mmm, mmm
603 B180 - Oui j'ai eu beaucoup de, de félicitations de mes collègues, heu j'en ai aussi qui s'disent
604 tiens j'f'rais..., ça, ça donne envie aussi aux autres
605 b181 - Oui
606 B181 - Alors ça en décourage certains quand y'voient la masse de travail que ça peut faire, heu...
607 Je sais que dans notre entreprise y'en a quelques uns qui sont en, en cours de V.A.E. justement, pas
608 forcément pour les mêmes choses mais heu... qui hésitent, qui... Quand on voit la masse de
609 rédaction qui faut faire, c'est vrai que ça a tendance à décourager heu pas mal...
610 b182 - Oui
611 B182 - Mais c'est vrai que ça, ça change un peu le regard des autres...
612 b183 - Oui ? De, dans, dans quel sens ? Vous avez perçu ça heu, de quelle façon en fait ?
613 B183 - (silence) C'est difficile à dire de quelle façon... (silence) Disons que ça officialise un p'tit
614 peu le travail heu, le travail qu'on fait au quotidien et heu... Maintenant, j'sais pas, j'sais pas
615 comment le dire... bah le regard, le regard des gens effectivement... On va m'demander certaines
616 choses qu'on m'aurait p't-être pas demandées avant
617 b184 - Oui
618 B184 - ça m'a heu permis d'échanger aussi avec des personnes avec qui j'parlais pas forcément
619 heu dans l'entreprise parce qu'on est quand même assez grands...
620 b185 - Mmm, mmm
621 B185 - Qui vont me demander des renseignements, des conseils, qui vont venir me féliciter pour le
622 travail, qui m'ont dit moi je f'rais bien mais c'est trop dur... enfin bon, ça, ça change effectivement,

623 un p'tit peu la, la vision qu'on a... sur nous. Enfin, que les autres ont sur nous
624 b186 - Oui, mmm, mmm. C't-à-dire parce qu'ils estiment que du fait que vous avez fait cette
625 démarche ou en tous cas que vous avez maintenant ce niveau de diplôme vous êtes plus... plus à
626 même de leur répondre ?
627 B186 - Non, j pense pas parce que j leur répondais déjà, j veux dire que le... Pour moi, mon
628 travail j'ai pas heu... j'ai appris des choses heu, quand même, dans les cours que j'ai fait en
629 parallèle, mais heu 90% de c'que j faisais, je l fais toujours de la même façon quoi. Donc heu les
630 gens v'naient déjà vers moi pour me d'mander heu, j'ai atteint quand même un degré d'expertise,
631 enfin de compétences dans cette société par rapport à c'qu'on fait, qui fait que, bon on vient m'voir
632 de toute façon, mais heu j pense aussi que c'est... que ça permet de rejuger... les gens qui
633 m'connaissaient pas ils peuvent peut-être dire tiens il a fait ce parcours là etcetera. C'est dans ce
634 sens là. C'est pas non plus pour m'dérouler un tapis rouge (rires) C'est pas pour moi, puis c'est pas
635 c'que je souhaite non plus...
636 b187 - D'accord, d'accord. Est-ce que vous inciteriez, enfin justement on en parlait un p'tit peu,
637 enfin même si c'est pas vous qui les incitez mais ça, ça en incitent en tous cas certains, mais vous
638 est-ce que vous inciteriez vos amis ou vos collègues à se lancer dans cette démarche ?
639 B187 - Oui... oui
640 b188 - Oui ? Pour quelles heu, pour quelles raisons vous leur diriez de le faire ?
641 B188 - Ben heu... déjà pour la même raison que moi c'est-à-dire d'asseoir heu, d'asseoir à un
642 moment donné une heu, une compétence qu'on a heu, qu'on a faite pendant des années
643 b189 - Mmm, mmm
644 B189 - Et que, et que demain si on est plus heu, dans cette entreprise hé ben faut que, faut qu'y ait
645 quelque chose, qui puisse le valoriser quoi
646 b190 - Oui
647 B190 - Heu j'en discutais avec des directeurs de projets qui m'disaient effectivement j'suis arrivé
648 comme toi y'a X temps, maintenant heu mon niveau d'études, j'sais pas c'qu'il est mais demain
649 j'm'en vais heu, j'ai aucune trace de c'que j'ai fait quoi
650 b191 - Oui
651 B191 - Donc heu, voilà. Et puis c'est, pour moi, une façon de, de passer, c'est une façon d'étudier
652 mais de, j'sais pas comment dire, c'est une façon pour tous les gens qui ont travaillé, ben d'avoir
653 avoir une récompense, de pouvoir se situer sur une échelle, sur une valeur heu, de diplôme quoi
654 b192 - Oui
655 B192 - De toute façon j'incite toujours les gens à aller heu, plus loin, que ce soit pour une V.A.E.,
656 pour reprendre des études heu...
657 b193 - Oui, pour reprendre...
658 B193 - C'est parce que c'est ma nature aussi quoi, c'est, c'est rare que, que jregarde pas c'qui
659 peut se...
660 b194 - Mmm, mmm
661 B194 - Donc heu, en plus j'ai fait ce parcours là donc maintenant, de temps en temps, on vient
662 m'dire tiens, comment t'as commencé pour faire ta V.A.E., qu'est-ce que t'as fait ? Donc j leur
663 explique c'que j'ai fait, c'qu'ils ont, c'qu'ils peuvent faire, qu'ils commencent d'abord par un bilan
664 de compétences, après, qu'ils enchaînent quelque chose de logique quoi
665 b195 - Oui
666 B195 - Jdis, faire une V.A.E. c'est bien, mais est-ce qu'ils ont un projet ? Faut d'abord déterminer
667 quelque chose qui soit en relation avec c'qu'on fait quoi. Donc pas entamer une démarche de V.A.E.
668 pour être heu, je sais pas, pour être heu analyste programmeur si on est heu, dans l'domaine de la
669 formation quoi. Faut que ce soit cohérent, par rapport à c'qu'on veut quoi.
670 b196 - Oui, d'accord
671 B196 - Mais oui, oui, oui, j les incite, j donne des conseils
672 b197 - Vous allez devenir relais conseil à l'intérieur de l'entreprise ? (rires)
673 B197 - Mmoui. Je sais pas. Bah ça, disons que ça, ce diplôme débouche aussi éventuellement dans
674 des postes de, on va dire de, de, conseil de formation ou heu, au service R.H. pour faire des plans de

675 formation, pour faire des conseils, pour faire monter des formations, négocier, etcetera quoi
676 b198 - Mmm, mmm
677 B198 - Ça fait partie du, de c'qu'un responsable de projets de formation doit connaître toute cette
678 heu, tous ces dispositifs de, de formation
679 b199 - Mmm, mmm. D'accord, d'accord. Alors là j'ai un p'tit « triptyque » de questions ; j'vais
680 vous les dire les 3 d'affilée, parce que comme ça vous comprendrez heu comment elles, elles
681 s'articulent. Donc par rapport à la démarche de V.A.E., heu, qu'est-ce que ça vous a apporté et que
682 vous attendiez de cette démarche ? Qu'est-ce que ça ne vous a pas apporté, et que vous attendiez
683 quand même ? Et, dernière, qu'est-ce qu'elle vous a apporté et que vous n'attendiez pas
684 éventuellement ?
685 B199 - Ben c'que ça m'a apporté et que j'attendais pas, ça va être le plus facile, c'est que ça m'a
686 heu, validé le diplôme complet et je m'y attendais pas
687 b200 - Oui
688 B200 - Donc ça, j'sais pas si c'est vraiment la démarche de V.A.E. ou pas. Maintenant c'que j'en
689 attendais c'est difficile à dire parce que j'savais pas exactement heu... j'allais un peu à l'inconnu
690 quoi, j'connaissais le dispositif mais j'connaissais pas les modalités de l'intérieur donc heu... c'que
691 j'en attendais ben c'est d'avoir un maximum d'unités heu validées par rapport à c'que j'présentais
692 b201 - Oui
693 B201 - Heu... celle, la question du milieu c'était ?
694 b202 - Est-ce que... c'qu'elle vous a apporté et que vous n'att..., c'qu'elle ne vous a pas apporté
695 et que vous attendiez, mais en effet, si vous ne saviez pas effectivement c'que vous en attendiez
696 c'est difficile...
697 B202 - Oui... Pour moi j'en attendais de valider, enfin de gagner du temps dans le parcours de
698 l'organisme de formation X, c'est c'que j'en attendais quoi. Donc heu effectivement j'ai gagné
699 beaucoup de temps
700 b203 - Oui
701 B203 - Heu... maintenant j'peux pas dire que j'attendais quelque chose et que j'ai pas eu puisque
702 j'savais pas exactement heu... Non parce que j'ai été conseillé, enfin on a eu, y'avait 12 heures,
703 j'crois que c'est 12 heures qui sont prises en charge par le Fon.Ge.C.I.F. au niveau du face-à-face
704 pédagogique
705 b204 - Mmm, mmm
706 B204 - Donc que moi j'ai monté financièrement par un, un congé V.A.E. par le Fon.Ge.C.I.F.,
707 donc c'est, ça, sans ça, j'aurais pas pu la présenter tout seul quoi
708 b205 - Oui
709 B205 - Heu, parce que j'pense que j'me serais planté sur heu, sur certains, certaines façons de
710 rédiger, enfin pas dans le, pas dans le contenu mais plutôt dans la forme, la façon d'aborder les
711 choses
712 b206 - Oui
713 B206 - C'est vrai qu'au début heu... dire voilà on a un référentiel, y'a tout ça à mettre et puis voilà
714 mon expérience, comment j'mets les 2 en lien, comment j'fais ? Donc c'est vrai que l'aide, l'aide
715 V.A.E. ça m'a, ça m'a apporté
716 b207 - Mmm, mmm
717 B207 - Bon, j'savais pas que ça existait, j'ai bien fait de prendre cette option parce que j'vois
718 qu'y'a des gens qui le présentent tous seuls sans, sans aide, donc j'sais pas c'que ça donne vu que
719 moi j'avais pris cette option là
720 b208 - Mmm, mmm
721 B208 - Mais non, j'crois que non, j'm'attendais pas à des choses que j'ai pas eu en fait
722 b209 - Mmm. Et comment justement, quand vous dites voilà j'ai toute mon expérience d'un côté,
723 j'ai tout le référentiel de l'autre, comment j'fais coïncider les 2, la personne qui vous a aidé à ce
724 moment là sur ces points là, qu'est-ce qu'elle vous a... amené comme informations pour vous
725 permettre de faire des liens ?
726 B209 - (silence)

727 b210 - Enfin comment ça s'est passé pour réussir justement à faire cette concordance ?
728 B210 - (silence) Ben j'crois que c'est, enfin elle a laissé très ouvert le sujet parce qu'elle m'a dit
729 bah voilà il faut que vous mettiez votre expérience, que vous décriviez votre expérience par rapport
730 à ce référentiel là
731 b211 - Mmm, mmm
732 B211 - Et après c'est moi qui ai décidé heu, qui ai décidé de dire tiens j'vais les mettre en face en,
733 structurant chapitre par chapitre une heu U.V. Peut-être que y'aurait eu d'autres formules qui,
734 noyaient p't-être un peu plus en faisant un récit complet
735 b212 - Mmm
736 B212 - Mais comme j'pense j'suis assez, assez logique enfin organisé, structuré, donc moi j'ai
737 vraiment structuré ça comme ça. Donc elle m'a pas heu désapprouvé sur la façon de présenter, elle
738 m'a dit que c'était bien elle m'a pas dit non plus c'que faisaient les autres
739 b213 - Oui
740 B213 - Heu, donc elle m'a aidé, elle m'a dit par contre là heu on voit pas très bien c'que vous
741 voulez faire heu, c'est pas clair dans c'que vous voulez faire ressortir donc heu à la lecture... Parce
742 que moi quand j'suis dedans que j'écis, c'est, c'est évident pour moi et c'est pas forcément évident
743 pour quelqu'un d'autre, donc heu elle m'a aidé à c'niveau là quoi, elle m'a surtout aidé en m'disant,
744 ben voilà, là j'comprends pas heu, l'organigramme de votre société heu on comprend rien quoi, on
745 sait pas heu où vous êtes vous, on sait pas... Donc on a retravaillé après sur des choses comme ça,
746 mais heu ça c'était plutôt heu, agréable. On a tout le temps par contre l'impression qu'on sait pas
747 heu... On a tendance à vouloir savoir c'qui va se, décider au jury et on peut pas l'savoir mais heu on
748 est toujours dans l'doute de c'qu'on fait quoi. Est-ce que, est-ce que c'que j'fais c'est bon, ça va,
749 être bon pour le jury, pas bon pour le jury, est-ce que c'est... voilà. Mais bon, j'pense pas qu'j'ai
750 heu, qu'j'ai regretté des choses
751 b214 - D'accord. Et...
752 B214 - P't-être que, j'suis exigeant, p't-être que j'aurais dû dire aussi que heu d'avoir heu plus de,
753 mais pas forcément justifié, mais plus de validation de c'que j'fais, c'est dans le bon, dans l'bon,
754 dans l'bon objectif c'que j'fais, ça a des chances de marcher, pas marcher... Evidemment la
755 conseillère peut pas s'prononcer parce qu'elle est pas à la place du jury, mais ça reste assez heu,
756 toujours, tout le temps de la rédaction on est un peu dans le doute quoi. Est-ce que...
757 b215 - Oui
758 B215 - Et p't-être ça, ça manque un peu de, de points qui disent voilà, ça c'est bon y'a pas de
759 problèmes, ça c'est bon...
760 b216 - Oui un accompagnement peut-être plus sur des... oui, puis dire voilà, sur ce point là on est
761 d'accord y'a pas de souci
762 B216 - Voilà, ça s'ra validé y'a pas de problème mais bon, j'suis, j'me mets à la place de la
763 personne elle peut pas valider quelque chose qu'elle décide pas quoi
764 b217 - Oui, mmm, mmm. Et heu, parce que vous m'disiez effectivement la validation heu
765 complète du diplôme, ça a été vraiment, une vraie surprise ?
766 B217 - Oui... Oui, oui. Surtout parce que j'étais pas très content de heu, parce qu'on nous a mis
767 des échéances de rendre un, de rendre un, de rendre une rédaction de V.A.E. au 30, j'crois qu'c'est
768 au 30 mars 2009, absolument, dernière limite etcetera, y'a eu une convocation le 25 avril, un mois
769 plus tard, et j'devais avoir heu une réponse de cette V.A.E. début juillet ou quelque chose comme
770 ça. Bon, nous on est partis en vacances heu, début juillet, j'me suis dit c'est pas grave, je, je
771 trouverai la décision du jury dans ma boîte aux lettres. Sauf que j'l'ai pas eu, donc évidemment
772 l'organisme de formation X heu entre juillet et septembre c'était fermé
773 b218 - Oui
774 B218 - Donc j'suis resté 2 mois dans, dans l'attente heu etcetera. Donc heu 1^{er} décembre
775 [septembre] j'ai appelé, j'ai appelé l'organisme de formation X en disant ben voilà c'est pas normal,
776 donc on m'dit ben si, ça a été envoyé, ça suit son cours, c'était heu val, ils m'ont pas dit les résultats
777 mais faudrait que j'recherche votre dossier etcetera et c'est là qu'ils m'ont dit voilà, votre diplôme a
778 été validé complètement. Donc j'leur ai dit ça m'étonnerait parce que c'est pas c'que j'ai demandé

779 (rires). Donc y m'a dit bon j'vais demander à ma collègue donc y'a eu un échange comme ça et puis
780 finalement y m'ont envoyé le, par fax, le, l'acte du jury comme quoi c'était heu... Et ils m'ont dit
781 voilà votre diplôme est envoyé à l'organisme de formation X de la ville de C, vous s'erez contacté
782 quand... Donc j'ai quand même redemandé à la personne de la V.A.E. qui était au courant pour
783 savoir si c'était vrai ou pas vrai parce que bon demander quelque chose partiellement et l'avoir
784 complètement, bon c'est une bonne surprise, et c'est c'qu'ils m'avaient dit, effectivement c'est une
785 bonne surprise parce que vous avez la validation complète
786 b219 - Mmm, mmm. Et vous avez ressenti quoi du coup en découvrant que vraiment voilà on
787 vous validait tout d'un coup ?
788 B219 - Bah heu j'étais content d'une part, et puis heu... Mais dans ma tête moi j'étais parti sur une
789 autre année donc heu (rires). ça a été heu, ça a été... non, non, j'étais content de l'avoir parce que
790 j'ai gagné, j pense un an et demi, deux ans peut-être
791 b220 - Oui
792 B220 - Mais heu, bon, au début j'ai eu du mal à y croire tant que j'avais pas le papier j'me suis
793 dit... enfin voilà. Mais non, non j'étais content quoi
794 b221 - Et c'était vraiment une satisfaction voilà, par rapport au temps économisé heu derrière de
795 c'qu'il aurait fallu faire, en plus pour heu, pour avoir le diplôme ?
796 B221 - Oui... Oui, oui, mais j'l'ai pas, j'l'ai pas eu tout de suite la satisfaction, il m'a fallu un peu
797 de temps, voilà quoi. Puis après c'est passé mais heu non et puis j pense que la satisfaction aussi
798 bah c'était la semaine dernière, enfin au mois de décembre, où y'a eu la remise officielle des
799 diplômes par l'organisme de formation X quoi
800 b222 - Oui, d'accord. Oui, apparemment y'avait quand même quelque chose de très... officiel ?
801 B222 - Oui, oui, très officiel, c'était dans la ville de E heu, au Conseil régional
802 b223 - Oui
803 B223 - Donc c'était toutes les remises de diplômes de la région F... avec un petit discours du
804 responsable régional, avec un discours du responsable de l'organisme de formation X etcetera où
805 chaque personne... rapidement était présentée lors de la remise de diplôme et puis, voilà, venait
806 chercher son diplôme
807 b224 - Oui donc ça officialisait...
808 B224 - ça officialise voilà. y'aurait pas eu ça, j'aurais eu un diplôme qui arrivait chez moi et voilà.
809 Parce que j'suis incapable de faire la distinction entre c'qui concerne la V.A.E. et c'qui concerne
810 heu voilà Enfin j pense pas qu'il y ait une récompense pour la V.A.E. enfin je sais pas comment ça
811 se passe...
812 b225 - Oui parce que là c'que vous me disiez au tout début c'est que le diplôme, enfin la remise
813 des diplômes c'est heu tous types de diplômes et tous parcours, c'est pas heu, tous les diplômes
814 obtenus par V.A.E. ?
815 B225 - Non... Non, non, surtout qu'ils ont pas fait mention du tout de la V.A.E., c'est c'que la
816 responsable de l'organisme de formation X de la ville de C a dit ils auraient quand même pu vous
817 dire, enfin ils auraient quand même pu annoter entre parenthèses que oui vous l'avez eu là dedans,
818 parce que c'est quand même quelque chose qui, qui se répand de plus en plus et heu après les gens
819 sont au courant pas au courant mais c'est quand même un exercice qui fait partie de...
820 b226 - Oui, d'accord. Heu bon, ben écoutez, j'suis en train de balayer un peu mes questions mais
821 j pense qu'on a tout abordé (silence) Oui, par rapport à c'que vous avez pu me dire ça me semble
822 bien clair...
823 B226 - Mais, j crois aussi que par rapport à la V.A.E. j'ai, j'ai une amie qui fait là une V.A.E. mais
824 dans la logistique, c'qui a rien à voir, c'est un peu différent, alors j pense qu'après chaque heu...
825 Elle, elle le fait, elle travaille dans un magasin de loisirs, elle le fait par son entreprise, donc c'est
826 l'entreprise qui organise cette V.A.E.
827 b227 - Oui
828 B227 - Heu, c'était pas du tout heu la même façon d'aborder les choses que moi parce qu'ils
829 avaient des réunions en groupe de V.A.E., après j pense qu'ils traitaient dossier par dossier et après
830 ils avaient une partie écrite, enfin, une partie soutenance aussi mais j crois que... enfin j'sais pas

831 j'pense que c'est vraiment quelque chose de, la V.A.E. c'est vraiment quelque chose de personnel
832 quoi... On peut pas généraliser comme passer un concours national pour heu avoir le même
833 diplôme avec 50 personnes au même moment quoi. C'est c'qu'on m'a dit aussi et enfin c'est c'que
834 j'ai lu pour le ressenti du bilan de compétences, c'est que, c'est une question de ressenti quoi,
835 comment on la ressent la V.A.E., est-ce que, quand on voit heu, devant nous une description d'un
836 référentiel sur une U.E., est-ce que ça nous parle, nous parle pas, est-ce qu'on sait comment on va
837 l'organiser parce que si on a beaucoup de doutes, dire qu'on correspond pas, enfin j'pense que c'est
838 un ressenti...
839 b228 - Oui
840 B228 - Mais j'pense que le jury, quand il lit, il lit un écrit, il doit aussi le voir quoi
841 b229 - Mmm, mmm. C'est-à- dire quand vous dites si on a beaucoup de doutes c'est que ça
842 correspond pas, vous pensez que c'est heu... est-ce que ça s'rait pas peut-être juste, parce que
843 comme vous le disiez vous-même, parce qu'on s'rend pas compte de tout c'qu'on fait au quotidien
844 et que tout c'qui est fait justement, bah ça correspond à c'qui est marqué sans qu'on arrive
845 nécessairement à faire les liens, peut-être ?
846 B229 - Oui, peut-être, puis y'a des, y'a des, des terminologies qui sont employées qui sont, pas
847 forcément les nôtres et heu, j'vais dire y'a des expériences que j'ai eu moi dans d'autres travaux et
848 heu, acheteur professionnel à une époque
849 b230 - Oui
850 B230 - Et on avait aussi beaucoup de réunions heu, j'me suis servi aussi de cette expérience là heu
851 pour tout c'qui était unités d'enseignement sur heu la conduite de réunions, la conduite d'entretiens,
852 l'analyse etcetera quoi. J'dirais que heu, après c'est aussi la validation de l'expérience, c'que m'a
853 expliqué aussi la dame, c'est que faut pas forcément rentrer dans les critères par rapport à c'qu'ils
854 demandent, c'est par rapport à c'qu'on fait, la chose pour laquelle on postule quoi... Heu, y'a une
855 expérience qui peut venir d'une autre, d'autre métier et qui être rattachée directement quoi, hein ?
856 b231 - Oui, tout à fait
857 B231 - Moi je n'ai pas, enfin si, c'est comme dans la formation donc j'ai axé beaucoup de choses
858 sur la formation mais j'me suis servi à la fois quand j'étais acheteur ou j'étais commercial ou j'étais
859 en gestion, heu, j'me suis servi de certaines expériences que j'ai eu à c'moment là pour dire voilà
860 heu... La mise en place de questionnaires j'm'en suis aussi servi pour faire du marketing direct
861 enfin des choses comme ça, de telle et telle façon...
862 b232 - Mmm, mmm
863 B232 - Et voilà quoi
864 b233 - Oui donc vous avez vraiment pris j'dirais toutes vos expériences...
865 B233 - Mmm, oui j'ai pris c'qui m'semblait le plus probant par rapport à c'qui était demandé quoi
866 b234 - D'accord, d'accord
867 B234 - Mais heu, c'est vrai que, c'est vrai aussi que cette aide de, la personne m'a dit l'expérience
868 que vous avez est pas forcément celle que vous faites dans le travail aujourd'hui. Faut pas se dire là
869 aujourd'hui je fais ça, je mets en adéquation par rapport à ça. Ça peut être plus vieux, enfin plus
870 vieux, ça peut être sur un autre travail, ça peut être heu... Faut pas raisonner en termes de temps.
871 Parce que ça tombait en plus à un moment où j'mettais en place un service de formation à distance
872 b235 - Oui
873 B235 - Heu comme j'étais dedans j'avais plutôt tendance à vouloir décrire c'que faisais en ce
874 moment et heu elle m'a dit non, attention, c'est aussi par rapport à c'que vous faites en global, à
875 c'que vous avez pu faire y'a 3 ans ou y'a 6 ans, en arrivant etcetera quoi. C'est un peu la difficulté à
876 arriver à avoir du recul pour écrire quelque chose.
877 b236 - D'accord. Et là-dessus elle vous a bien aidé, elle vous a fait prendre conscience de ça ?
878 B236 - Oui elle m'a fait prendre conscience de ça, elle m'a fait prendre surtout conscience de, de
879 choses qui étaient trop... comment on va dire, trop, trop impliquées dans la société, qui étaient pas
880 heu compréhensibles par des gens qui étaient pas là tous les jours donc heu bon j'ai expliqué les
881 choses un peu différemment quoi
882 b237 - D'accord (silence) (rires)

883 B237 - Voilà
884 b238 - D'autres heu choses pour vous ?
885 B238 - Pour moi non
886 b239 - Bah écoutez moi j'ai balayé mes nombreuses questions donc je vous remercie
887 B239 - J'espère que ça a répondu à vos questions
888 b240 - Et puis je vais arrêter là.

Entretien 2 – Claire, 29 janvier 2010

- 1 c1 - Donc c'que j'veis vous demander de faire peut-être dans un premier temps c'est de vous
2 présenter, enfin juste votre prénom hein, dire un peu qui... qui vous êtes et puis retracer votre
3 parcours alors peut-être si vous le souhaitez en, en partant de vos études initiales et puis votre
4 parcours professionnel jusqu'à aujourd'hui ?
- 5 C1 - Mmm, mmm. Donc je suis Claire. Heu, j'ai eu mon bac heu, mon bac heu B à l'époque
- 6 c2 - Oui
- 7 C2 - Et ensuite je suis allée heu, travailler dans un institut en tant que stagiaire
- 8 c3 - Mmm, mmm
- 9 C3 - Pour être éducatrice, durant 2 ans, et ensuite j'ai passé le concours de moniteur éducateur
- 10 c4 - D'accord
- 11 C4 - Ce à quoi, j'ai passé la formation, j'ai eu la formation, j'ai eu le diplôme et je travaille
12 maintenant, depuis ce temps là jusqu'à aujourd'hui dans un institut... un I.T.E.P.
- 13 c5 - Mmm, mmm
- 14 C5 - Tout le parcours professionnel c'est surtout autour de, de la profession monitrice
15 éducatrice
- 16 c6 - D'accord
- 17 C6 - La V.A.E. m'a permis d'avoir le diplôme d'éducatrice spécialisée
- 18 c7 - Mmm, mmm
- 19 C7 - Voilà, donc ça fait 25 ans que je suis dans la même institution
- 20 c8 - D'accord, très bien. Et qu'est-ce qui vous a amené heu, au départ justement, à choisir cette
21 orientation, cette filière là ?
- 22 C8 - Alors c'est du hasard, alors que... on dit que c'est jamais un hasard, mais j'ai découvert un
23 peu cette école spécialisée heu, par l'intermédiaire de, d'un, de l'A.N.P.E... qui m'a orienté en
24 m'disant bah qu'ils demandaient des stagiaires donc éventuellement si ça pouvait m'intéresser.
25 Donc c'est vrai que, je pense que quelque part j'avais envie de travailler avec des enfants,
26 maintenant je ne savais pas du tout c'qu'était le milieu spécialisé
- 27 c9 - Mmm, mmm
- 28 C9 - A partir du moment où j'ai travaillé sur une année ça m'a beaucoup plu et j'ai donc heu,
29 j'me suis dit ça c'est ma voie ça... J'adore... Oui
- 30 c10 - D'accord, très bien. Alors heu, concernant donc le, le dispositif de V.A.E., comment est-ce
31 que vous en avez eu connaissance ?
- 32 C10 - Alors, j'en ai eu connaissance grâce à mes collègues, qui... bon nous donnent
33 régulièrement des informations sur les différentes formations, dans l'établissement, et donc heu,
34 voilà... Elles m'ont un peu heu dit qu'y'avait ça comme type de formation pour accéder à un
35 diplôme, un diplôme de, d'éducatrice spécialisée... J'ai eu, voilà... oui j'ai plutôt eu cette
36 information au sein de mon établissement, où je travaille
- 37 c11 - D'accord. Et les collègues dont vous me parlez sont des personnes qui... qui avaient elles-
38 mêmes fait cette démarche ou qui étaient plus dans la partie, j'dirais peut-être ressources humaines
39 de l'établissement et qui donc vous donnaient des éléments d'information ?
- 40 C11 - Oui, je pense qu'elles sont plus heu, comme ça heu, elles sont plus... D'abord elles sont
41 éducatrices spécialisées
- 42 c12 - Oui
- 43 C12 - Déjà... Bon c'est, c'est surtout une personne, donc Joëlle, qui elle a beaucoup de, de temps
44 sur l'Institut Z, qui ramène des informations sur les différents types de formations
- 45 c13 - D'accord
- 46 C13 - Voilà, c'est tout, j'vois pas autrement... Après bon j'ai pris des, des renseignements autour
47 de l'Institut Z pour savoir un peu à quoi ça correspondait, de c'qu'il en était de, de ça...
- 48 c14 - D'accord. Et heu quand on vous en a parlé donc de, de cette V.A.E., heu, en quoi est-ce que
49 ça vous a heu intéressée ?
- 50 C14 - Alors au début ça ne m'a pas intéressé

51 c15 - D'accord

52 C15 - Au début j'étais pas du tout heu intéressée par la V.A.E. parce que je trouvais ça... Après

53 avoir un peu étudié la, la, la façon dont il fallait travailler, j'me suis dit que c'était pas possible,

54 après, après 20 années de, de... d'expérience, de s'remettre au travail, dans les écrits, dans la

55 lecture, j'me suis dit, non c'est p't-être pas pour moi

56 c16 - Oui

57 C16 - Heu... En plus c'est assez lourd quand même parce qu'on fait ça en même temps qu'on

58 travaille... Et puis en... bon moi j'suis quelqu'un qui a pas tellement confiance en moi, donc le fait

59 d'avoir été un peu... en échec, par rapport au concours d'éducatrice spécialisée, parce que je l'ai

60 été, j'ai, j'ai passé les concours et j'l'ai pas eu... Donc ça m'a un peu, rappelé tous ces mauvais

61 souvenirs et j'm'étais dit non, si j'm'inscris à ce genre de formation pour ne rien avoir... ça ne

62 m'intéresse pas... C'est pas la peine d'aller se faire du mal...

63 c17 - Mmm

64 C17 - Et puis j'ai des collègues particulièrement sympathiques et puis avec qui j'travail depuis

65 longtemps qui m'ont dit mais y'a, ça n'a rien à voir avec c'que tu as vécu au niveau du concours, et

66 ça n'a rien à voir avec la formation de, d'éducatrice spécialisée... puisque tu démarres autour de ton

67 expérience... Donc après ça cogite, après on... on réfléchit, on s'dit c'est vrai que bon moi

68 j'travail dans un établissement, j'étais monitrice et donc heu, je faisais exactement le même travail

69 que mes collègues... avec la seule différence que j'étais moins payée...

70 c18 - Mmm

71 C18 - Donc des fois ça décide un peu... Voilà, alors, j'ai mis du temps, j'ai mis pratiquement une

72 année à réfléchir, à dire alors j'me lance, j'me lance pas etcetera

73 c19 - Oui... Et qu'est-ce qui a fait au final que vous vous êtes heu, lancée ?

74 C19 - C'qui a fait au final c'est que mes collègues ne m'ont pas lâchée... déjà. Parce qu'elles

75 étaient persuadées que ça allait marcher. Et c'qui a fait ça aussi c'est que l'établissement est en

76 pleine restructuration actuellement... Donc j'me suis dit que le métier de moniteur éducateur était

77 voué qu'à de l'internat, et que finalement, j'avais p't-être une chance, si je réussissais cette V.A.E.,

78 d'avoir ce diplôme, d'un peu m'ouvrir sur, une autre façon de travailler en tant qu'éducatrice

79 spécialisée, en tous les cas dans un autre domaine

80 c20 - D'accord

81 C20 - A savoir les milieux ouverts, ou le S.E.S.S.A.D.... j'avais un peu envie, bon je suis pas en

82 fin de carrière parce que heu, j'suis encore assez loin de la retraite, ceci dit, j'me dis on n'sait

83 jamais, j'pourrais avoir une opportunité de poste ou moi-même être intéressée pour travailler

84 différemment... Donc ça, ça m'a décidé

85 c21 - D'accord, d'accord très bien. Heu qu'est-ce qui a, est-ce qu'il y a eu, et si oui qu'est-ce

86 que, en quoi ça consistait, des, des démarches préalables à la, la V.A.E. proprement dite ? J'veux

87 dire en amont p't-être, une, des contacts à nouer, des accords à avoir peut-être par rapport à votre

88 entreprise ou... est-ce qu'il y a eu des démarches comme ça, un p'tit peu, à faire ?

89 C21 - Non, pas du tout, non. A partir du moment où j'ai, j'ai... enfin, bien sûr il faut un accord de

90 l'établissement

91 c22 - Oui

92 C22 - Parce que j'avais un nombre d'heures à faire, à l'Institut Z. Donc après il faut l'accord,

93 parce qu'on est bien sûr absente 2 jours par semaine... Donc voilà, j'ai sûrement dû monter un

94 dossier, j'me rappelle plus très bien mais, j'ai sûrement dû faire une demande dans l'cadre du, du

95 comité d'entreprise qui organise toutes les formations heu, payantes

96 c23 - Oui

97 C23 - Il fallait que ça rentre dans le cadre du budget de l'établissement, et puis voilà heu, après,

98 après ça a suivi son cours heu... normalement

99 c24 - D'accord. Et heu alors vous m'en avez un p'tit peu déjà parlé mais si on peut approfondir,

100 heu, c'qui... c'qui a orienté vous le choix vraiment de présenter ce diplôme là plutôt qu'un autre ?

101 Parce qu'y'en avait peut-être d'autres qui étaient à votre heu... disposition si j'puis dire, du fait de

102 votre expérience ?

103 C24 - Oui
104 c25 - Pourquoi celui-ci particulièrement ?
105 C25 - Bah celui-ci parce que heu, je suis monitrice éducatrice moi, de toute façon je travaille
106 dans le milieu spécialisé, et que, éducatrice spécialisée c'est, c'est un plus... Ça permet comme
107 j'vous le disais de travailler dans des services heu, autres, qu'auprès des enfants quoi. On peut
108 travailler avec les familles, on peut travailler dans un service auprès d'un juge, on peut travailler...
109 ça offre plus de possibilités, et j'me voyais pas heu, oui j'aurais p't-être pu, regarder autour de,
110 assistante sociale par exemple... Mais c'est, non, c'est pas, c'est pas du tout c'qui m'intéresse. Moi
111 je suis vraiment dans l'éducation spécialisée, un peu la psychologie aussi... j'suis assez passionnée
112 par la psychologie donc heu voilà, c'est, c'est ce diplôme là qui m'a le plus heu intéressée et
113 motivée.
114 c26 - D'accord. heu, cette démarche de V.A.E., comment est-ce qu'elle s'est... déroulée ? Heu
115 matériellement, le temps que vous aviez pour heu le faire, enfin que vous vous êtes accordée pour le
116 faire, heu des supports peut-être que vous avez été amenée à utiliser pour pouvoir rédiger votre
117 dossier... heu voilà, si vous pouvez m'expliquer un petit peu ça ?
118 C26 - Alors, dans un premier temps j'ai bénéficié de 180 heures, donc c'est à peu près hein, 180
119 heures par, à l'Institut Z. Donc j'allais 2 fois par mois, j'allais 2 fois par mois heu rencontrer un
120 accompagnateur de formation, qui devait heu, regarder mes écrits, sans pour autant les lire ni les
121 corriger, c'est-à-dire, je devais leur présenter mes écrits. En dehors de ce temps là, j'avais fait la
122 demande de plusieurs stages, pour approfondir un p'tit peu certains domaines. Donc j'avais eu des
123 cours de droit, j'ai eu des cours sur l'aide sociale à l'enfance, sur la maltraitance... J'avais revu un
124 peu la pathologie des enfants, et... c'était inclus dans les 180 heures. Et puis j'avais fait la demande
125 aussi d'un, d'un stage de 15 jours où... mon idée au départ était de travailler dans un milieu
126 ouvert...
127 c27 - Mmm
128 C27 - Et puis j'ai jamais pu trouver de lieu de stage parce que, 15 jours c'est, c'est trop court...
129 les gens, ne nous acceptent pas, donc du coup j'suis allée travailler dans un I.M.E., mais dans une
130 classe. Parce que y'a aussi des éducateurs spécialisés dans les classes
131 c28 - Mmm, mmm
132 C28 - J'm'étais dit pourquoi pas tiens, de, de voir un peu, faire une petite expérience comme ça
133 dans une classe avec une, une éducatrice. Ça c'est le temps heu organisé, formation. D'un point de
134 vue personnel heu, évidemment que j'ai... j'ai eu du mal à trouver des temps, libres heu, parce que
135 quand on n'est pas au travail on est chez soi, mais quand on est chez soi on a une famille, on a un
136 mari donc heu... il faut s'organiser... Je, j'ai surtout travaillé une partie, des débuts de nuit moi
137 c29 - D'accord
138 C29 - J'ai surtout travaillé à partir de 21 heures jusqu'à 2-3 heures du matin
139 c30 - Mmm, mmm
140 C30 - Parce que c'est le seul moment où j'avais pas dans la tête heu, ah là faut que j'fasse le
141 repas de midi, y'a le téléphone qui sonne, y'a les amis qui arrivent, la famille... enfin je, je n'étais
142 jamais dérangée, donc heu j'avais trouvé ce temps là. Et puis j'me suis aussi intéressée dans
143 plusieurs lectures, j'ai pas mal lu aussi, revu un peu [téléphone portable qui sonne]. J'm'attendais
144 pas à c'que ça sonne (rires). Donc heu, oui j'ai aussi repris des livres sur la fonction d'éducatrice
145 spécialisée, sur heu différentes, des interventions aussi par rapport aux écrits professionnels, par
146 rapport... aussi à des façons de faire, auprès des enfants... bon voilà
147 c31 - D'accord. Et ces lectures là c'est heu quelqu'un qui vous a guidé pour heu aller prendre tel
148 ou tel ouvrage ou c'est vous qui vous êtes dit tiens...
149 C31 - Oui. Oui, oui on a été vraiment guidés, par rapport à l'Institut Z, on a donné pas mal de
150 bibliographies, de livres
151 c32 - D'accord
152 C32 - Et puis on avait accès à la bibliothèque, de l'Institut Z, donc c'était vraiment très, très bien.
153 c33 - Mmm, mmm. Et heu, alors j'vais juste revenir, c'est parce que donc les 180 heures que
154 vous me mentionniez, moi c'est vrai que par rapport à, à c'que j'connais de la V.A.E. et de

155 l'accompagnement qui se fait en général, je trouve que c'est un temps qui vous est alloué qui est...
 156 extrêmement conséquent...

157 C33 - Oui

158 c34 - Heu... C'est parce que c'était pris en charge par votre entreprise qui vous allouait ce temps
 159 de formation, c'est-à-dire c'était comme un Fon.Ge.C.I.F. ou quelque chose comme ça ou c'est
 160 parce que c'est l'Institut Z et ce diplôme là que forcément y'a les 180 heures ? Vous savez ça, peut-
 161 être ?

162 C34 - Bah, je pen... Alors la formation moi, elle était payée par heu, PROMO.F.A.F. de toute
 163 façon. Ensuite heu, ces 180 heures c'était dans les débuts de la V.A.E. Parce que la V.A.E. ça existe
 164 pas depuis très longtemps hein, y'a 5 ans, 6 ans. Et au départ ils nous ont donné des... Enfin au
 165 départ ils proposaient heu des heures comme ça, parce que je sais qu'aujourd'hui y'a, y'a 24 heures
 166 je crois... pour préparer...

167 c35 - Heu, un peu moins je crois

168 C35 - C'est un peu le début de la mise en place de la V.A.E. on proposait aux gens quand même
 169 des, des heures assez importantes, et heu... qui n'existent plus parce que... Et ça a été vite heu, ça a
 170 été vite enlevé parce que moi j'ai, ma V.A.E. j'l'ai faite en 2 fois... Puisque j'ai pas été reçue au
 171 départ, pour toutes les fonctions

172 c36 - Mmm, mmm

173 C36 - Et la deuxième fois j'ai, j'ai pris les 24 heures... et je pense que ça commençait à ne plus
 174 trop se... à ne plus être proposé aux gens.

175 c37 - Mmm, mmm

176 C37 - Sinon c'est payé par l'organisme, l'organisme de l'entreprise hein, UNI.F.A.F.,
 177 PROMO.F.A.F...

178 c38 - Et donc heu, bon ben j'ai bien compris effectivement qu'y'avait cet accompagnement
 179 pendant heu toute la période où vous faisiez votre, votre V.A.E., et heu il s'passait comment cet
 180 accompagnement ? Vous m'avez dit effectivement que vous deviez présenter vos écrits, alors heu,
 181 c'était à une personne qui était un peu la référente ou c'était à des personnes différentes ?

182 C38 - Non, j'avais une personne référente

183 c39 - Mmm, mmm

184 C39 - Heu... pour la première partie c'était une formatrice...

185 c40 - Oui

186 C40 - Donc j'la voyais 2 heures par, à chaque séance. Et donc je présentais mes fonctions, mon...
 187 enfin je présentais tous mes écrits. Et puis elle, elle m'aidait à construire un peu, à... savoir un p'tit
 188 peu, comment j'avais organisé mes écrits, comment j'avais organisé aussi ma pensée

189 c41 - Mmm

190 C41 - Puisque une V.A.E. on présente beaucoup à, à l'entretien... Donc voilà. Elle me demandait
 191 un p'tit peu de, de mieux écrire mais dans le sens de, de... comment je vais expliquer...
 192 d'approfondir certaines heu idées ou... voilà... oui voilà

193 c42 - D'accord

194 C42 - J'ai eu 2 types de formatrices. J'sais pas si vous allez me poser la question après mais, j'ai
 195 eu 2 types de formatrices. Alors j'ai eu une formatrice, formatrice déjà à l'Institut Z... Et la
 196 deuxième partie, j'ai eu une formatrice heu, plutôt de terrain... Quelqu'un qui travaillait, mais qui
 197 venait à l'Institut Z heu, faire des accompagnements de V.A.E.

198 c43 - D'accord

199 C43 - Donc heu je, je, j'avais noté un peu la différence de, de l'accompagnement

200 c44 - Ah oui ? De quelle heu, dans quel sens ?

201 C44 - Dans le sens que je, j'ai trouvé que les accompagnatrices... qui sont encore sur le terrain...
 202 me semblent être plus à même de, de nous guider dans notre heu, dans nos écrits de, dans nos écrits
 203 V.A.E.

204 c45 - Mmm, mmm

205 C45 - Parce que la, la V.A.E. c'est quand même parler de son expérience, et quand on est un peu
 206 éloigné du terrain... à moins d'être, de connaître bien les pathologies des enfants, mais moi je

207 trouve que dans les... pour approfondir un peu nos actions, pour savoir un p'tit peu de quoi ça
 208 retourne et trouver les moyens et d'expliquer un peu tout ça, j'trouve que les, les accompagnatrices
 209 de terrain sont plus à même de travailler avec nous et de nous apporter des... de nous aider, plutôt
 210 que des accompagnateurs de formation

211 c46 - D'accord

212 C46 - Ça c'est un avis personnel

213 c47 - Tout à fait (rires)

214 C47 - C'est pas pour autant que j'ai été mal accompagnée par la première... formatrice. Mais y'a
 215 eu une sacrée différence heu, nette dans mes écrits, pour approfondir c'que j'écrivais, et mes, mes
 216 démarches professionnelles et comment je, je m'impliquais

217 c48 - Mmm, mmm. Parce que heu... alors, vous m'direz, moi je, j'enquête entre guillemets sur
 218 la V.A.E. mais je n'ai pas fait de V.A.E. moi-même, et je suis pas du tout dans votre secteur
 219 d'activité, donc ça fait des choses vraiment très... que je ne connais pas du tout, mais c'est bien
 220 parce que comme ça j'apprends, mais du coup j'avais p't-être avoir des questions qui vont vous
 221 paraître pas... un peu bêtes parce que heu, je suis pas dedans... Heu, vous aviez le sentiment que
 222 l'acc, la première accompagnatrice donc qui était plus formatrice, était plus sur, enfin je sais pas
 223 hein, sur du théorique, des choses comme ça, alors que la personne du terrain était vraiment plus à,
 224 à s'attacher à votre vécu ? Enfin... comment, comment... Quand vous dites ça s'voyait vraiment au
 225 niveau de mes écrits la différence d'accompagnement, comment elle se manifestait concrètement ?

226 C48 - Bah je pense que heu, les formateurs... oui c'était un peu, un peu sur de la théorie... Bon,
 227 il faut pas négliger aussi le fait que c'était une première expérience puisque bon, j pense que ça aura
 228 joué, et il faut comprendre la démarche V.A.E... Je pense que je l'avais pas tellement totalement
 229 comprise aussi... je pense. Mais la formatrice était un peu flou quand même heu. Je, j'ai vraiment
 230 senti la deuxième fois, j'ai vraiment compris c'que me demandait une V.A.E. pour accéder à un
 231 diplôme... La démarche heu, on parle de c'qu'on fait, on écrit c'qu'on fait, on dit pourquoi heu, on
 232 parle de nos objectifs... on parle de nos moyens, et on fait une évaluation... Elle me l'a sûrement
 233 dit la première formatrice, sûrement qu'elle me l'a expliqué, mais... sûrement pas aussi bien que la
 234 deuxième... Parce que ils sont loin du terrain, parce que ils sont pas dedans, parce qu'ils sont pas
 235 dans le concret, parce que... parce que oui ils sont formateurs heu, c'est, c'est en général, c'est de la
 236 théorie et... et bon, je pense aussi que les premières heu, les premiers accompagnements V.A.E., par
 237 les accompagnateurs, c'était pas encore heu, très... bien... bien organisé et bien... bien pensé

238 c49 - Mmm, mmm

239 C49 - Parce que moi, je connais plein de gens autour de moi qui ont fait des V.A.E. et y'a eu des,
 240 beaucoup d'échecs, oui beaucoup d'échecs

241 c50 - Oui, d'accord. Et quand vous dites que heu voilà, la, la, la première phase de V.A.E. que
 242 vous aviez faite, vous n'aviez pas nécessairement bien compris c'que c'était, qu'est-ce que vous
 243 aviez à l'esprit à ce moment-là et qu'est-ce qu'y'a eu après de différent, enfin comment vous,
 244 comment vous envisagiez ça la première fois ?

245 C50 - Alors la première fois j'envisageais heu moi de, de faire des écrits, et de donner mes
 246 écrits... pour qu'on les corrige. J'étais sur un, sur un... une habitude scolaire

247 c51 - D'accord

248 C51 - J'pensais vraiment qu'elle allait prendre mes écrits puis tout me corriger et que ça allait
 249 être rendu... super bien... Sauf que c'était pas du tout ça, du tout... du tout, du tout, du tout. On est
 250 un peu seul quand même face à nos écrits... donc c'est une difficulté bien sûr parce que l'écriture
 251 est énorme en V.A.E., dans le dossier... Donc heu oui, moi j'me suis beaucoup heu, beaucoup
 252 battue au niveau des écrits hein parce que... c'est pas simple de parler de c'qu'on fait. C'est très
 253 intéressant, parce que ça nous demande de nous mettre une distance par rapport à c'qu'on fait au
 254 quotidien avec les enfants, avec ses collègues, en équipe, dans l'institution, notre place dans
 255 l'institution, mais c'est pas simple de mettre ça par écrit. Il faut du temps, il faut y penser, il faut y
 256 réfléchir et heu y'a... oui y'a du travail de réflexion, y'a des pauses à faire, y'a... c'est, c'est pas
 257 évident, pas évident du tout

258 c52 - Mmm

259 C52 - (silence) Donc heu, voilà, après... après j'pense que c'est comme tout, c'est une habitude,
260 c'est... c'est prendre l'habitude de réfléchir à c'qu'on fait...

261 c53 - Oui

262 C53 - de, de s'poser, d'mettre une caméra, voilà j'fais ça pourquoi j'le fais ? Et c'est, c'est... on
263 le fait jamais assez... On le fait jamais assez et dans notre profession ça devrait être indispensable

264 c54 - Mmm, d'accord. Donc ça effectivement la deuxième fois...

265 C54 - Alors la deuxième fois

266 c55 - Vous le perceviez beaucoup mieux ?

267 C55 - Oui, tout à fait. Déjà la deuxième fois, j'étais reçue sur 2, y'a 4 fonctions... j'étais reçue
268 sur 2 fonctions... Déjà ça... ça donne confiance en soi et on s'dit pourquoi pas les 2 autres ? Donc
269 heu... Mais la deuxième partie, j'ai, j'avais vraiment compris la démarche, et puis j'me suis fait
270 aider aussi, par, des tas de gens... J'me suis pas heu, restreint à l'accompagnement Institut Z, je, j'ai
271 fait lire mes dossiers, j'ai fait lire heu... j'en ai beaucoup parlé, les gens m'ont beaucoup aidé
272 comme ça, en discutant avec eux, heu avec mes collègues... j'ai pris du temps... et ça m'a pas mal
273 aidé...

274 c56 - D'accord, d'accord. Et pour heu, voilà justement le dossier que vous deviez rédiger pour
275 présenter votre expérience et donc heu demander la validation heu du diplôme, heu, le, le contenu
276 du dossier, puisqu'effectivement comme vous le disiez on part d'expériences pour montrer heu, tout
277 c'qu'y'a dans l'expérience en question comme heu, comme connaissance, qu'est-ce qui vous, vous
278 a aiguillé, vous a orienté pour vous dire, heu bah j'vais parler de cette expérience là plutôt que de
279 telle autre ? Qu'est-ce qui... voilà qu'est-ce qui vous a fait percevoir que c'était plus cette situation
280 ou cette expérience là de travail qui avait plus d'intérêt qu'une autre ?

281 C56 - Bah la V.A.E., enfin, en éducatrice spécialisée on a 4 fonctions dont 2 qui sont très
282 précises, parce que... d'abord y'a une, je, la fonction première c'est un projet éducatif au niveau
283 d'un enfant

284 c57 - Oui

285 C57 - Donc c'est, très précis. Donc vous côtoyez l'enfant, toute une année, qu'est-ce que vous
286 faites avec lui ?... Donc ça c'est précis... Moi j'ai choisi mes sujets dans lesquels j'étais le plus à
287 l'aise et avec lesquels j'avais le plus approfondi. C'est vrai que où j'travailles on est référent de 4
288 enfants

289 c58 - Oui

290 C58 - Donc on est tenu à, à étudier les dossiers, à connaître un peu son histoire, à faire des
291 rencontres avec les familles heu, faire des projets pour lui au niveau scolaire, au niveau soins, au
292 niveau éducatif... donc heu, y'a beaucoup de choses à dire et à penser et à réfléchir pour lui pour
293 que ça se passe au mieux... et puis qu'il... qu'il reparte de chez nous avec des... dans de meilleures
294 conditions qu'il est arrivé. Donc ça c'est... les 2 premières fonctions sont relativement, simples, ça
295 correspond bien à, déjà ma fonction de monitrice éducatrice

296 c59 - Oui

297 C59 - Après les 2 autres fonctions c'était plus heu... alors heu, y'avait une organisation de heu...
298 moi j'ai choisi une organisation d'un camp... de A à Z, c'est-à-dire, le choix d'un séjour, pourquoi
299 tel endroit, heu l'aspect financier, heu les courriers aux familles, l'organisation après du camp, les
300 activités et... la vie quotidienne. Donc ça c'était, plus approfondi parce que heu... voilà y'a tout
301 l'aspect édu, la gestion de l'équipe autour de, de ce séjour... C'est pareil, j'ai choisi ces, j'ai choisi
302 ce thème parce que je fais ça au quotidien... c'est, bon, on fait 2 camps par an, donc c'est des
303 choses que je sais faire

304 c60 - Mmm, mmm

305 C60 - En tous les cas je sais en parler. Je sais en parler, je sais quoi en dire, je sais, comment
306 faire, heu oui, j'ai choisi surtout ces thèmes là. La quatrième fonction c'est plus compliqué, parce
307 que là c'est, c'est plu, c'était plutôt une fonction heu... Qu'est-ce qu'on utilise comme outils, pour
308 mieux travailler dans l'institution ? Alors bon heu, ça peut être faire partie d'une association, ou
309 aller à la bibliothèque régulièrement, ou avoir des cours etcetera. Donc moi j'avais fait une
310 formation sur les écrits professionnels, et j'ai, j'ai, j'ai écrit ma fonction là-dessus. Les écrits

311 professionnels c'est un domaine assez important chez nous, puisqu'on, on écrit beaucoup
312 c61 - Mmm, mmm
313 C61 - On écrit dans beaucoup d'endroits... et puis y'a les choses importantes et puis y'a les
314 choses heu vraiment... bah, c'est... nos écrits vont dans des dossiers, qui sont lus, pas par n'importe
315 qui, mais par des professionnels, mais quand même, les dossiers peuvent être lus par la famille,
316 donc heu voilà. Y'avait tout un, y'a tout un travail de réflexion à faire qui m'a vraiment intéressée,
317 et... j'ai, j'ai, j'ai pris ce thème là. C'était très, très bien d'ailleurs...
318 c62 - Mmm, mmm. D'accord. Heu... sur, sur la... vous m'en avez déjà un peu parlé mais encore
319 une fois je souhaiterais approfondir un petit peu, la, la rédaction donc de heu, du dossier, par rapport
320 à une fonction, vous partiez vraiment d'une heu, d'une situation concrète, genre un moment donné
321 dans une journée de travail il s'passait ça, donc vous commenciez par disséquer un peu cette
322 séquence pour après heu, expliquer pourquoi justement vous faisiez comme ça ou vous procédiez
323 autrement, je sais pas heu...
324 C62 - Moi je, oui, je suis partie d'une situation heu... précise, sur un temps précis
325 c63 - Oui
326 C63 - Déjà j'ai élaboré un, par exemple la première fonction, fallait élaborer un projet. C'est un
327 enfant, la situation de l'enfant heu... j'ai donc présenté l'enfant dans ce qu'elle était d'un point de
328 vue social, heu, caractère, heu... par rapport à sa pathologie aussi parce que les enfants qui nous
329 arrivent, ils ont une pathologie
330 c64 - Mmm, mmm
331 C64 - Et ensuite j'ai, j'ai élaboré un projet... de manière concrète. Qu'est-ce que j'ai fait pour cette,
332 cette enfant là, sur le groupe ? Donc, c'était des points plus précis, et je pense, j'aurais dû le relire,
333 mais j'ai fait une partie évaluation, parce que l'évaluation est dans l'air du temps
334 c65 - Oui
335 C65 - Donc heu, évidemment un projet ça s'évalue à un moment... ça s'vérifie, ça s'répète avec
336 les collègues, avec l'équipe. Donc ça j'l'ai rajouté dans, quand je suis retournée heu faire ma V.A.E.
337 là pour les 2 autres fonctions
338 c66 - Oui
339 C66 - J'ai rajouté ce, ce, cette partie évaluation. Parce que j'l'avais pas faite au premier, dans un
340 premier temps et ça, ça n'allait pas
341 c67 - D'accord. Et heu, alors justement voilà, puisqu'y'a eu 2 temps sur heu, votre V.A.E., est-ce
342 que vous pouvez me dire en termes de, alors de durée, à différents niveaux, c'est-à-dire, j'aurais par
343 exemple depuis le, le tout début de la première partie, jusque vraiment à l'obtention finale de la
344 deuxième partie y compris, combien de temps ça a pris ? Combien de temps aussi éventuellement
345 après la première partie ? Combien de temps après la deuxième ? L'interruption qu'y'a pu avoir
346 entre les 2 ? Enfin voilà, vraiment, d'un point de vue rapport au temps, comment ça s'est déroulé
347 cette démarche ?
348 C67 - D'accord. Alors la première partie j'ai mis une année et demie, parce que j'ai commencé
349 ma V.A.E. au mois de février
350 c68 - Mmm, mmm
351 C68 - Et j'ai présenté au mois de... au mois d'avril... mais...
352 c69 - De l'année suivante
353 C69 - De l'année suivante, de l'année suivante. Ensuite heu... j'ai, pour embrayer sur la
354 deuxième j'ai pas, je m'suis pas arrêtée. En fait je, je m'suis mis l'été pour réfléchir si je continuais,
355 et dès septembre je m'suis dit bon... J'ai pas voulu laisser du temps entre les 2. Comme j'étais
356 partie dans un rythme, dans un, dans l'travail, dans l'écrit, dans la réflexion, je m'suis dit j'attends
357 pas, parce que ça, ça va... Et puis on n'a, on n'a, on n'a que 5 ans. Et 5 ans c'est court quand même,
358 mine de rien. Donc là j'ai, j'ai redemandé une préparation en septembre, un accompagnement, qui
359 m'a été alloué, et là ça a pris, par contre c'était beaucoup plus court parce que j'ai commencé les,
360 l'accompagnement en décembre et j'ai présenté en février.
361 c70 - Ah oui
362 C70 - Mais j'avais que 2 form, 2 accompagnements... j'avais que 2 accompagnements et 2

363 fonctions aussi à proposer
364 c71 - Le dossier était moins, moins conséquent
365 C71 - Moins conséquent oui. Toute la partie administrative et expérience était faite. J'avais juste
366 la réécriture de mes fonctions. Donc évidemment ça prend moins de temps. Oui j'ai rendu mon
367 dossier fin février-début mars, et j'ai dû passer au mois d'avril... avril ou mai. Bon j'ai pas les dates
368 en tête mais...
369 c72 - Donc la première fois février-avril, plus après reprendre en septembre puis refaire à
370 nouveau février-avril, donc y'a 2 ans en fait globalement... ça doit faire ça ?
371 C72 - Non un peu plus
372 c73 - Un peu plus ?
373 C73 - Oui (silence). Oui ça doit être ça. Parce que quand on fait une lettre de motivation, c'est
374 assez long en fait pour s'inscrire à la V.A.E., du point de vue administratif. Y'a tout un dossier à
375 constituer au niveau de son é, toutes ses expériences, avant qu'ils nous accordent le droit de, de
376 s'inscrire à la V.A.E. hein
377 c74 - Oui, le, le livret de recevabilité ?
378 C74 - Voilà. Y'a, y'a une lettre de motivation et y'a tous les documents... qui prouvent que vous
379 avez bien de l'expérience dans ce domaine là et que vous pouvez, vous présenter à la V.A.E.
380 c75 - D'accord
381 C75 - (silence). Oui, 2 ans et demi je pense...
382 c76 - Ok. Et heu, y'a eu heu une présentation donc du dossier devant un jury ?
383 C76 - Oui
384 c77 - Les 2 fois ?
385 C77 - Oui
386 c78 - Alors vous pouvez m'expliquer un peu comment ça s'est déroulé ? Qui y'avait
387 éventuellement dans le jury ? Si c'était des professionnels ou des enseignants peut-être et puis heu
388 les questions éventuellement qui vous auraient été posées, les remarques qu'ils vous ont faites ?
389 C78 - Alors déjà mon dossier est envoyé à ce jury, 2-3 mois avant... Heu, parmi ce jury y'a...
390 J'avais, une éducatrice en, en, de terrain
391 c79 - Oui
392 C79 - Une éducatrice spécialisée, un formateur et un directeur d'établissement. Formateur de la
393 ville de O et un directeur d'établissement... Bon en général c'est ça hein, le jury se compose de, de
394 professionnels comme ça... Les questions qu'ils m'ont posées... Alors là heu... elles sont loin.
395 Bon, ceci dit heu, on d'mande tout le temps d'approfondir certains, certaines phrases qu'on n'a pas
396 eu. Dans le détail j'me souviens plus.
397 c80 - Enfin c'était plus, voilà, d'approfondir...
398 C80 - De toute façon c'est sur le sup, moi j'ai mon dossier, ils ont le mien et ils approfondissent
399 c'que j'ai écrit. De toute façon c'est tout le temps, c'est tout le temps comme ça. Heu, pfff, non,
400 j'me, j'me rappelle pas... j'me rappelle pas c'qu'ils m'ont demandé. Parce que ça fait quand
401 même... 3 ans...
402 c81 - Oui, d'accord
403 C81 - C'est loin... Concrètement non j'me souviens pas...
404 c82 - Et donc les 2 fois ça s'est déroulé à peu près de la même... de la même façon ?
405 C82 - Ah oui, oui, oui. Oui, oui. De toute façon ils nous posent des questions. La première fois
406 heu, ils avaient dû sentir que j'étais un peu stressée donc ça leur avait pas tellement... ça... (rires)
407 j'pense que ça les a... ça les avait un peu agacé
408 c83 - Ah oui ?
409 C83 - Donc heu... voilà ils m'avaient demandé comment je gérais mon stress, enfin, je, je voyais
410 pas tellement le rapport avec la situation du jour et j'voyais pas tellement le rapport avec mon
411 dossier... Non mais ils nous posent des questions sur nos lectures, sur nos façons de faire, sur...pfff
412 des questions très, très simples en fait hein
413 c84 - Mmm, mmm
414 C84 - Vraiment en rapport avec c'qu'on fait hein

415 c85 - D'accord
416 C85 - J'avais des questions sur la pathologie, ça m'revient un p'tit peu, j'avais des questions sur
417 la pathologie parce que nous on a des enfants quand même, des enfants, comme j'travail avec des
418 enfants qui ont des troubles du comportement et de la conduite, donc ils sont toujours borderline
419 heu, en dehors des limites et de la loi et... bon, j'avais eu pas mal de questions là-dessus... Heu,
420 oui, j'me rappelle plus trop (rires)
421 c86 - Oui, là j'fais appel...
422 C86 - Là il aurait fallu que je relise mon dossier en fait (rires)
423 c87 - Non mais c'était pas le but non plus, faut pas, vous inquiétez pas...
424 C87 - Non mais ça m'aurait pris 5 minutes, ça m'aurait remis dans le bain
425 c88 - Non mais enfin l'idée c'était pas non plus d'avoir des questions précises c'était plus aussi,
426 voilà, un, un ressenti sur heu, sur cette présentation devant le jury, sur, par rapport au type de
427 questions...
428 C88 - Mais moi je pense que le jury heu, a envie d'avoir en face d'eux quelqu'un qui sait de quoi
429 il parle, qui sait c'qu'il fait, que c'est réfléchi, que c'est réfléchi en équipe, qu'y'a vraiment un
430 travail de, d'échange. J pense que, ils ont envie d'avoir des gens comme ça hein, puis qui savent
431 aussi évaluer leur travail et puis qui savent aussi... prendre du recul par rapport aux situations... Et,
432 et les questions tournent autour de ça hein... Bon c'est quand même un métier particulier quand
433 même... ça demande de l'énergie...
434 c89 - J'imagine... Si vous deviez, alors c'est p't-être un peu bizarre comme question comme ça
435 et pas évident de trouver une réponse heu... mais si vous deviez qualifier cette démarche de V.A.E.,
436 comment, voilà heu, comment vous la qualifieriez, comment vous la définiriez ?
437 C89 - Et bien moi j'trouve ça très bien
438 c90 - Oui
439 C90 - J'trouve ça très bien parce que ça donne l'occasion à des gens, qui n'ont pas eu la
440 possibilité de passer les concours ou qui n'ont pas eu envie de repartir, 3 années heu préparer un
441 diplôme, moi j'trouve que c'est, c'est une, c'est une idée qui a été très, très bien. Les... voilà parce
442 que, parce que les concours actuellement sont difficiles, les écoles, que ce soit des gens qui ont de
443 l'expérience ou pas, c'est, c'est très difficile... Non, c'est, une belle opportunité pour se préparer un
444 diplôme et puis, ouvrir d'un point de vue professionnel... ben différents domaines vers lesquels on
445 peut, on peut aller. Non, moi je, je suis ravie... je suis ravie et puis en plus je suis mieux payée,
446 j'suis mieux considérée... D'un point de vue personnel ça fait du bien. Quand on travaille dans un
447 établissement où vous avez l'équivalence d'un diplôme avec vos collègues heu, ça fait énormément
448 de bien hein
449 c91 - Vous avez ressenti vous, quand vous dites je suis mieux considérée, une différence
450 d'attitude ?
451 C91 - Non, c'est moi qui dis ça
452 c92 - Mais c'est votre ressenti à vous ?
453 C92 - Oui, mais moi, d'un point de vue personnel, depuis que j'ai fait la V.A.E., je me sens
454 beaucoup mieux, dans mon travail, encore mieux dans mon travail. C't-à-dire qu'avant, non j'ai
455 jamais senti, ni ressenti la différence de la part de mes collègues, mais nous, soi, on en fait, parce
456 qu'on n'a pas le même diplôme, parce qu'on s'dit bah oui j'ai pas pensé à ça, c'est normal, j'ai pas
457 le même diplôme... Heu, moi j'suis assez modeste, j'me dis ben, bon, on verra bien, mais, si j'l'ai
458 pas eu ce diplôme y'a, y'a 20 ans, c'est qu'y'a, y'a une raison. J'devais pas être à, à mon niveau
459 c93 - Mmm
460 C93 - Aujourd'hui j'suis, j'suis ravie. D'un point de vue personnel ça m'a vraiment heu, redonné
461 confiance, dans mon travail, ça m'a épanouie heu, dans mes écrits, dans ma façon de penser. Moi
462 j'suis ravie, ravie. Puis j'suis mieux payée
463 c94 - Oui, j'comprends
464 C94 - Donc c'est pas négligeable (rires)
465 c95 - Heu d'accord, oui. Heu, bon ben ça on a déjà un p'tit peu abordé le point, j'vous
466 demandais le bilan que vous feriez de cette démarche sur le plan professionnel et sur le plan

467 personnel, donc effectivement vous m'avez dit le côté d'être mieux payée qui est quand même,
 468 extrêmement important malgré tout, et puis heu, ce, ce ressenti que vous vous avez heu... Alors,
 469 j'vais vous poser, ça va être heu, c'est 3 questions qui font un tout là aussi, un p'tit triptyque... Heu,
 470 alors peut-être que vous pourrez pas non plus nécessairement y répondre mais enfin bon, je vous les
 471 livre... Alors, en terme de bilan et d'apports de la démarche, j'dirais sur la V.A.E., qu'est-ce que la
 472 V.A.E. vous a apporté et que vous attendiez, qu'elle vous apporte ? Qu'est-ce qu'elle ne vous a
 473 peut-être pas apporté et que vous auriez souhaité qu'elle vous apporte ? Et enfin heu, bah qu'est-ce
 474 qu'elle vous a apporté et peut-être que vous n'attendiez pas du tout ?
 475 C95 - Mmm, mmm (silence). Heu... alors qu'est-ce qu'elle m'a apporté la V.A.E. ? Bah déjà le
 476 diplôme. Moi je, j'ai... si j'avais pas eu ce, cette, initiative de, de faire la V.A.E., je n'aurais pas le
 477 diplôme d'éducatrice spécialisée. Déjà ça, ça m'a permis ça. Heu... Les autres questions c'était ?
 478 c96 - Alors, c'qu'elle ne vous a pas apporté et que vous auriez, enfin que vous attendiez peut-
 479 être ? Des choses que vous espériez... avoir et que vous n'avez pas eues ? Et puis d'autre que
 480 vous... que la démarche de V.A.E. vous aurait apporté mais que vous n'attendiez pas ? Une
 481 découverte en quelque sorte...
 482 C96 - Mmm, mmm, oui. Moi j pense que les... quand ils nous ont proposé les 180 heures, je
 483 trouve que c'est plus intéressant, parce que aujourd'hui c'est que 24 heures... je trouve que c'est
 484 plus intéressant de faire 180 heures, enfin, en terme de temps mais surtout en terme de contenu. Je
 485 trouve que la V.A.E. devrait nous apporter, quand même, une préformation, une petite formation.
 486 Du soutien, en tous les cas du soutien heu... d'un point de vue théorique, de, de, de... de donner des
 487 apports supplémentaires... parce que heu... bon déjà les 24 heures moi, j'ai fait les 180 j'ai d'la
 488 chance, mais j'ai des collègues qui ont fait les 24 heures, ils se sentent plutôt seuls... face à leur
 489 expérience, leurs écrits... et sans avoir de, de p'tite formation comme ça heu, sous forme de
 490 thèmes... Bon après heu... c'qu'elle m'a pas apporté la V.A.E. j'en sais rien... moi je, elle m'a
 491 apporté que des points positifs
 492 c97 - Mmm, mmm
 493 C97 - J'vois pas bien c'qu'elle aurait pu, c'qu'elle n'aurait... c'qui m'a manqué, il m'a manqué
 494 du temps, ça c'est sûr, heu... je sais pas
 495 c98 - C'est possible, y'a pas d'obligation (rires)
 496 C98 - Non c'est vrai, je sais pas, moi j'suis contente aujourd'hui, j'trouve que j'ai vraiment bien
 497 fait de faire ça, parce que j'vous dit, c'est bien plus intéressant au niveau de mon travail... même si
 498 j'ai pas changé d'établissement... ça m'a, ça m'a complètement, d'un point de vue personnel ça
 499 m'a vraiment changé... ça m'a vraiment fait du bien... Après heu, ça fait pas la même chose à tout
 500 le monde, heu après... Bon moi je, je, ça m'permet de réfléchir aussi à c'que j'peux faire demain,
 501 avec ce diplôme... donc c'est bien grâce à la V.A.E., heu... (silence). Le plus heu j'vous dit, c'est
 502 un complément de formation, quand même
 503 c99 - Oui
 504 C99 - Un complément de formation, de, de... de ça... Parce qu'on n'est pas complètement,
 505 quand on a heu, 25 ans d'établissement, on, c'est... ils nous disent qu'on devrait, avec ce diplôme
 506 d'éducatrice spécialisée, pouvoir travailler dans tous les domaines, et la V.A.E., bien sûr, la V.A.E.
 507 elle nous donne qu'un diplôme, elle nous donne pas de l'expérience
 508 c100 - Mmm
 509 C100 - Et je pense qu'il faudrait avoir un supplément de formation parce que ce n'est pas vrai. On
 510 peut pas travailler, moi aujourd'hui, j'peux pas m'dire, malgré ce diplôme, que je peux travailler
 511 n'importe où. Ce n'est pas vrai... J'peux, super bien travailler dans mon domaine actuellement,
 512 parce que je, j'connais parfaitement l'établissement et le fonctionnement... demain si je vais
 513 travailler avec un juge... et ben je pense qu'il va falloir que je retourne un p'tit peu dans les livres
 514 heu... parce que, parce que, voilà c'est un domaine que je n'connais pas du tout
 515 c101 - Mmm, mmm
 516 C101 - Et qu'y'a des façons de travailler et y'a des façons de faire... Et ça la V.A.E., on a un
 517 diplôme certes, mais...
 518 c102 - Mais en même temps, si vous aviez obtenu ce diplôme par le cursus heu, enfin, classique,

519 entre guillemets...

520 C102 - Oui

521 c103 - Vous seriez dans la même situation aussi, de pas plus être en mesure d'aller travailler,

522 ailleurs ?

523 C103 - Oui... c'est vrai, oui. Sauf que dans le cursus, le cursus de formation, y'a des stages quand

524 même

525 c104 - D'accord

526 C104 - Y'a quand même des stages où on peut aller voir c'qui s'y passe, parce que heu, oui y'a

527 quand même des, y'a 6 mois et 8 mois de stages en éduc spé quand même

528 c105 - D'accord

529 C105 - Ça permet de s'rendre compte de comment ils travaillent heu... c'qu'on y fait...

530 c106 - D'accord. Et alors, j'vais, à nouveau revenir sur c'que vous disiez parce que ça m'intéresse

531 beaucoup, sur le fait que, voilà vous, enfin comme vous le disiez, certes vous êtes plus, plus payée,

532 mais, vous êtes toujours dans le même établissement et à effectuer le même travail, mais par contre,

533 parce que vous avez ce diplôme, ça vous a en quelque sorte heu, enfin libérée ou autorisée des

534 choses que, que vous envisagiez pas avant ?

535 C106 - (silence). Je pense que oui... oui. Bon après ça dépend de ce, de comment on est nous,

536 comment on est soi... on s'autorise à ou on s'autorise pas. Mais je pense que oui. Moi j'ai, j'ai d'un

537 point de vue personnel heu, pris une place, que je m'autorisais pas à prendre avant, parce que

538 j'avais, entre guillemets, un sous diplôme

539 c107 - Ah oui ?

540 C107 - J'l'avais dans ma tête, je n'sais pas pourquoi j'l'avais dans ma tête, parce que y'a aucun de

541 mes collègues... mais je m'étais mis ça dans la tête et puis je, je vivais avec ça...

542 c108 - Mmm, mmm. D'accord

543 C108 - Et puis y'a l'expérience aussi, moi j'travail avec des gens heu... J'ai travaillé avec des

544 gens diplômés mais je travaille beaucoup aussi avec des gens stagiaires, des gens qui, qui démarrent

545 dans le travail et... bon voilà. J'arrive à dialoguer, à échanger sur mon travail et apparemment bon,

546 les gens sont contents. Donc heu... personnellement ça m'a, ça a changé plein de choses oui

547 c109 - D'accord. Heu, donc j' imagine que si c'était à refaire vous recommenceriez heu...

548 C109 - Oui... Je recommencerais et je, je le conseille

549 c110 - Oui

550 C110 - Je le conseille parce que c'est, c'est super bien. C'est super bien d'accéder à un diplôme

551 comme ça... d'une manière en plus, je pense que, pour certaines personnes j'pense que c'est, c'est

552 super intéressant de parler de c'qu'on fait... Moi j'ai, j'ai eu des, des rencontres avec des gens de

553 différents établissements, on a échangé sur, sur nos expériences, c'était super intéressant...

554 vraiment. Et c'est là qu'on voit si nos établissements avancent bien dans les politiques sociales, si

555 on est, si on est en avance ou si plutôt notre poste, ohlala, c'est pas terrible c'qu'on fait, enfin...

556 C'est bien, ça nous permet de comparer un peu d'un endroit à un autre comment, comment on

557 travaille, non c'est, c'était super riche, c'était très intéressant oui...

558 c111 - Et parce que, quand vous me dites, voilà on rencontre d'autres personnes de, d'autres

559 établissements, vous aviez des sessions heu, d'accompagnement collectif ?

560 C111 - Oui, oui ça j'en ai pas parlé...

561 c112 - Mais parlons-en (rires)

562 C112 - On a eu des sessions d'accompagnement collectif oui, sur heu nos écrits... Donc on faisait

563 une présentation en, en groupe de c'qu'on avait fait, on présentait un peu notre établissement,

564 c'qu'on faisait, et on parlait de notre expérience... ça c'était très, très bien...

565 c113 - Mmm, mmm. Et ça, ça correspondait à combien d'heures par rapport au total d'heures que

566 vous avez eu ? C'était... beaucoup de sessions ou un p'tit peu...

567 C113 - Je sais plus, j'ai dû avoir... 4 ou 5 fois... c'est un p'tit groupe de travail, c'est tout

568 c114 - D'accord. Et c'était combien de personnes dans le groupe à peu près ?

569 C114 - Oh on était 8... 8 il me semble, mais pas plus

570 c115 - Et ça j' imagine que c'était sur la première partie de la V.A.E., p't-être pas sur la seconde ?

571 C115 - Oui, oui... Et c'était heu en fin de, en fin de préparation... Dans le sens où, ça nous
572 préparait aussi au jury... ça nous préparait à l'entretien, à comment parler de, de notre dossier,
573 comment s'exprimer...

574 c116 - D'accord. Donc comme vous me le disiez, voilà vous inciteriez vos amis, vos collègues,
575 tout le monde à..., à initier cette démarche de V.A.E. ?

576 C116 - Oui, sans souci...

577 c117 - D'accord. Et vous envisagez vous p't-être un jour d'en refaire une sur un autre diplôme ?
578 Je sais pas si y'a quelque chose d'autre après, ou qui pourrait être complémentaire ?

579 C117 - Moi j'avais très envie d'aller à la fac de psycho...

580 c118 - Oui

581 C118 - Et puis des fois j'me dis ben non c'est trop tard... Mais j'veis quand même aller regarder
582 c'qu'y'a pour heu, comme formation au niveau des adultes

583 c119 - Mmm, mmm

584 C119 - Je pense que je vais aller un p'tit peu... je, j'avais envie de venir un peu à la fac, heu,
585 suivre des cours de psycho... en complément de mon travail

586 c120 - Donc plus voilà, en, en formation vraiment, en présentiel, comme ça...

587 C120 - Oui... oui

588 c121 - Dans l'idée de préparer un diplôme ou pour heu... juste pour avoir un ?

589 C121 - Je sais pas... je sais pas... Moi j'suis assez heu intéressée par les thérapies... le travail
590 comme ça auprès des enfants, sous forme... de soins. J'ai pas du tout la formation... mais je, ça
591 m'intéresse vraiment, j'ai toujours envie, j'aurais vraiment envie d'être heu psychologue... hé puis
592 bon, le hasard de la vie, les choses s'enchaînent, bref... Mais heu, voilà... je pense que heu ce
593 diplôme va m'permettre aussi... ou m'a dit un peu... m'a, m'a fait dire que je pouvais bien
594 reprendre une formation, bien repartir heu vers d'autres horizons en dehors de l'éducation
595 spécialisée mais plus en... faire un p'tit travail comme ça... des thérapies, du soutien psychologique
596 heu... je sais pas trop quoi exactement mais j'irais, j'm'orienterais bien vers ça...

597 c122 - D'accord. Alors qu'avant la V.A.E. et donc le diplôme heu, l'idée de reprendre des études
598 c'était pas...

599 C122 - Non, pas du tout, parce que moniteur éducateur heu... ça vous ouvre pas forcément les
600 portes hein... Vous êtes voué à travailler en internat et c'est tout... Je pense que, on peut bénéficier
601 de formations d'adultes, d'ailleurs j'ai fait pas mal de formations au sein de l'établissement... avec
602 des thèmes précis... Non, je, je pensais pas du tout me réinscrire dans une, dans un cursus de
603 formation, j'pense pas...

604 c123 - Mmm, mmm. Et là par rapport à, puisque donc vous disiez voilà, vous avez le diplôme
605 donc théoriquement vous pourriez aller travailler dans d'autres endroits, heu, mais bon, vous êtes
606 toujours dans votre établissement, vous envisagez là aussi de... de bouger, professionnellement,
607 dans les prochaines années ou heu, pas du tout ?

608 C123 - Ben pour l'instant l'établissement est en restructuration, donc heu, bouger, pas pour
609 l'instant... J'attends que les choses se mettent en place, pour voir c'qu'on va nous proposer... et
610 après, j'en sais rien... j'en sais rien... je sais pas du tout c'que l'avenir nous réserve puisqu'on est
611 un établissement, aujourd'hui y'a 60 enfants et, dans un an y'en a plus que 24. Donc ils ont recréé
612 des petites structures qui m'intéressent pas forcément, parce que y'a des structures plutôt au niveau
613 des classes, des U.P.I., au niveau des classes intégrées... heu, enfin, en tous les cas c'qu'ils
614 proposent ça m'intéresse pas forcément, moi j'veux rester sur la structure internat, pour l'instant...
615 Heu, par contre bon, je, je réfléchis quand même sur la structure S.E.S.S.A.D., c'est un service de
616 soins à domicile...

617 c124 - Oui

618 C124 - C'est-à-dire qu'on travaille plus auprès de l'enfant et de la famille. L'enfant il vient pas en
619 institution, il reste chez lui et on a des, on a un suivi... Je pense que heu... à l'avenir, je pense que
620 je vais m'intéresser à ce genre de service... Mais pour l'instant c'est vraiment, c'est en stand by
621 parce que, parce que c'est pas très clair encore dans ma tête, et puis dans mon établissement non
622 plus, et puis y'a beaucoup de candidats... j'peux poser ma candidature mais je n'suis pas sûre d'être

623 prise, même si... j'ai la V.A.E., même si j'suis éducatrice, donc voilà...

624 c125 - Et la démarche V.A.E. n'a aucun lien, parce que j'pense que dans le temps p't-être pas

625 d'ailleurs, avec la restructuration actuelle ? C'est pas de dire heu, j'vais aller préparer et essayer

626 d'obtenir un diplôme parce que y'a une restructuration et qu'y'a p't-être un danger heu... ?

627 C125 - Ah bah si, ça moi je l'ai fait cette heu, réflexion là, si, si

628 c126 - Oui ? A l'époque de la démarche V.A.E. ?

629 C126 - A l'époque oui de la démarche V.A.E., j'me suis dit, il faut quand même que tu prépares

630 cette V.A.E. parce que ça va pas... oui, oui, si je, j'avais déjà pensé au fait que la structure allait

631 changer. Ah bah si, si, si

632 c127 - C'était dans l'air du temps déjà ce moment là ?

633 C127 - Ça, ça a été dans l'air du temps à ce moment là et c'était un de mes objectifs... Hé oui, hé

634 oui...

635 c128 - Parce que peut-être qu'en étant heu, simplement entre guillemets, heu monitrice...

636 C128 - Monitrice, y'a du non choix après oui, ah oui, oui... Et puis j'pense que quand on fait une

637 V.A.E. heu, on montre un certain dynamisme... une envie d'avancer d'un point de vue

638 professionnel et ça c'est pas... c'est pas négligeable, quand on s'présente à un poste j'pense que ça

639 peut, ça peut aussi aider un peu... parce que... 20 ans d'expérience de terrain et s'remettre dans une

640 formation, s'remettre dans des écrits, s'remettre dans du travail personnel... tout le monde ne peut

641 pas le faire...

642 c129 - D'accord [personne qui rentre dans la salle]. Donc oui là vous me disiez, qu'y'avait cette

643 réflexion et donc voilà, oui que ça montrait un dynamisme...

644 C129 - Oui, je pense oui. Enfin de, l'envie de bouger, d'avancer, (incompréhensible) dans la

645 recherche heu, de s'tenir informé d'un point de vue social et politique etcetera. Enfin ça c'est très,

646 très important dans le milieu où on est...

647 c130 - Oui, très bien... Heu ben écoutez c'est plus par rapport à mes questions mais par rapport à

648 l'entretien, est-ce que vous pensez que j'allais vous poser des questions et que je ne vous ai pas

649 posées, et est-ce que vous avez des choses à me dire et que je ne vous aurais pas demandées ?

650 C130 - (silence)

651 c131 - Des, des choses voilà, par rapport à la V.A.E. qui vous tiennent à cœur, que vous avez pas

652 eu l'occasion d'exprimer, que vous souhaiteriez me dire...

653 C131 - Tout de suite maintenant je ne vois pas (rires). J'ai l'impression qu'on a fait le tour... Heu,

654 non j'vois pas, j'vois pas. J'regrette de pas avoir lu quand même mon dossier quand même...

655 c132 - Oui ? Vous pensez que ça vous aurait... ?

656 C132 - Oui j'pense que j'vous aurais plus détaillé un p'tit peu heu... concrètement au niveau de

657 mes écrits... j'pense que ça aurait été mieux... Bon, là c'est spontané hein...

658 c133 - Mais c'est le but, c'est le but...

659 C133 - C'est le but ? Bon moi j'suis pas toujours très à l'aise au niveau de l'oral heu, j'suis pas

660 toujours... là on est 2 ça va mais si on avait été 10 ça s'rait pire... Bon, j'suis pas toujours très claire

661 dans mes idées mais... Non, j'vois pas, j'vois pas (silence)

662 c134 - Et bien écoutez, si c'est ok pour vous, pour moi c'est parfait donc je vais arrêter

663 l'enregistrement.

Entretien 3 – Margot, 25 février 2010

- 1 m1 - Donc je vais heu, pour débiter vous demander si heu, vous pouvez vous présenter puis
2 retracer un p'tit peu votre parcours, à la fois en tant qu'étudiante et professionnelle, donc heu
3 jusqu'à, jusqu'à aujourd'hui ?
- 4 M1 - Donc heu, j'm'appelle Margot, j'ai 43 ans... je suis séparée, j'ai une fille de 15 ans. J'ai
5 heu, débuté mes études, heu de secrétariat-comptabilité...
- 6 m2 - Oui
- 7 M2 - Donc j'ai un C.A.P. employée de bureau, C.A.P. employée de comptabilité, un B.E.P. agent
8 administratif et j'ai un C.A.P. de steno-dactylo
- 9 m3 - D'accord
- 10 M3 - Donc j'ai travaillé une dizaine d'années dans le secrétariat et heu... bon travailler avec 7-8
11 femmes dans un bureau assise toute la journée ça m'le faisait plus trop donc du jour au lendemain
12 j'ai décidé de changer d'orientation
- 13 m4 - Oui
- 14 M4 - J'me suis inscrite en intérim déjà pour avoir un emploi et puis heu... ben au bout de 2 jours
15 on m'a proposé de travailler dans un magasin de loisirs
- 16 m5 - Mmm, mmm,
- 17 M5 - Où j'suis rentrée heu en tant qu'opératrice de saisie. Donc c'était juste pour faire les
18 entrées heu, les entrées et l'étiquetage des disques... En renfort de fin d'année parce qu'au mois de
19 novembre ils avaient beaucoup de marchandises...
- 20 m6 -Mmm, mmm
- 21 M6 - Donc heu, j'suis restée en intérim 15 jours... La personne que j'aidais avait elle une
22 proposition pour prendre un poste de vendeuse en magasin... Ils m'ont proposé de prendre sa place
23 pendant un mois le temps qu'elle fasse son essai. Au bout d'un mois elle a accepté... la place en
24 magasin donc moi j'ai pris sa place au stock.
- 25 m7 - D'accord
- 26 M7 - Alors j'étais en contrat, en CDD pendant 9 mois... Parce que heu, donc l'entreprise devait
27 avoir une centrale d'achats donc qui devait étiqueter, préparer tous les produits donc après y'aurait
28 plus besoin de gestionnaire de stocks donc le poste demandait à être supprimé... Donc ils m'ont fait
29 un premier contrat de 9 mois, comme la centrale d'achats ne fonctionnait toujours pas ils m'ont
30 refait un contrat de 15 mois. Au bout de 15 mois, comme ça fonctionnait toujours pas ils m'ont pris
31 en CDI.
- 32 m8 - D'accord
- 33 M8 - Et petit à petit, donc j'ai fait donc l'étiquetage des disques, après j'ai passé, j'ai fait aussi
34 les retours disques...
- 35 m9 - Mmm, mmm
- 36 M9 - Après ben... j'ai rajouté le livre, donc entrées livres, entrées disques, donc c'était
37 énormément de travail. Surtout que les CDD heu... sachant que le poste allait être supprimé,
38 allaient tous chercher ailleurs et partaient, les uns après les autres. Donc ils ont pris le, les
39 intérimaires le temps que la centrale soit opérationnelle. Ensuite quand... la centrale a été
40 opérationnelle donc les postes qui devaient être supprimés ont été supprimés. Moi j'ai été, j'ai été
41 gardée sur le poste et donc après on m'a mis en plus donc le, toute la gestion des produits qui
42 arrivaient de la centrale d'achats.
- 43 m10 - D'accord
- 44 M10 - Et dans... le stock donc on est 6. On est 6 et donc là maintenant je gère tout ce qui est
45 entrées, entrées et retours disques, livres, tout ce qui est à la centrale d'achats... heu produits
46 techniques, donc les entrées de produits techniques, la réception de la marchandise heu... la
47 délivrance de produits aux clients, tout ce qui est retours heu, tout magasin. Maintenant j'suis plus
48 que le disque et le livre, j'suis tout magasin et responsable, donc responsable des retours. C'est moi
49 qui gère tous les retours.
- 50 m11 - D'accord, très bien. Et heu, ça fait combien de temps maintenant que vous êtes...

51 M11 - ça fait maintenant 12 ans
52 m12 - D'accord. Et qu'est-ce qui avait heu déterminé, au niveau de vos études initiales, orientées
53 vers heu le secrétariat et la comptabilité donc si j'dis pas de bêtises, qu'est-ce qui vous avait orienté
54 là-dessus ?
55 M12 - Heu... j'voulais faire au départ sanitaire et social, et y'avait pas de place dans le collège.
56 Donc on m'a dit fait un an de comptabilité et secrétariat, c'est toujours bon à prendre et puis l'année
57 prochaine y'aura des places. Et l'année suivante y'avait pas de places non plus et la section était
58 supprimée dans le, dans le lycée. Donc heu ils ont pas cherché, ils m'ont laissé en compta, comme
59 en plus j'avais des bons résultats et puis heu, ça m'plaisait plus ou moins donc j'ai continué.
60 m13 - D'accord
61 M13 - Mais c'était pas vraiment mon but hein... J'l'ai fait... parce que fallait l'faire (rires)
62 m14 - Heu, par rapport à la V.A.E., comment est-ce que vous avez heu, eu connaissance de ce
63 dispositif ?
64 M14 - Hé bien l'entreprise heu... l'entreprise pour l'entreprise c'est un grand projet. Donc qui
65 veut faire passer la V.A.E. à ses employés. Donc y'a 2 ans y'avait eu une session où heu, tous les
66 bacs pros étaient représentés, heu sauf en magasin heu, banlieue [province] parce que heu, pour le
67 bac pro logistique il fallait avoir le C.A.C.E.S....
68 m15 - D'accord
69 M15 - Et, comme nous on n'a pas besoin, on n'a pas le matériel pour, ils se sont dits on va l'faire
70 passer donc heu à la centrale d'achats où là-bas ils utilisent ce matériel, mais dans les autres
71 magasins c'est pas la peine puisqu'ils n'ont pas besoin. Donc l'entreprise, le bac pro logistique
72 n'avait pas été passé aux magasins de province, y'a 2 ans, pourtant j'aurais été intéressée... Et puis
73 donc cette année, donc l'année dernière heu, ils ont intégré le bac pro logistique en nous faisant
74 passer le C.A.C.E.S., même si on n'en avait pas besoin.
75 m16 - D'accord
76 M16 - Donc heu, donc j'me suis inscrite, enfin, ma collègue, qui savait que je voulais le passer
77 y'a 2 ans, m'a réinscrite un peu d'office parce que j'étais en vacances quand ça a, à la période
78 m17 - Mmm, mmm
79 M17 - Sachant que je voulais le faire elle m'a inscrite et puis bon comme c'était fait j'ai, j'étais
80 toujours motivée, donc je l'ai fait
81 m18 - D'accord. Et c'est, c'est une information qui est diffusée en interne, c'est, vous avez un
82 relais important là-dessus ?
83 M18 - Oui
84 m19 - D'accord. Qui est fait par qui en fait ?
85 M19 - C'est la RH. Y'a des réunions d'information, donc une réunion d'information à l'ensemble
86 du personnel, pour présenter le, le projet, et puis les personnes intéressées donc s'inscrivent, y'a une
87 deuxième réunion d'information, donc là on confirme ou pas et après on a eu une troisième réunion
88 d'information avec là un responsable heu, formation du siège de la ville d F
89 m20 - Mmm, mmm
90 M20 - Qui est venu pour nous présenter donc les différents bac pro, les différents heu B.T.S., tout
91 c'qu'il y avait de proposé, où là on a commencé à remplir notre dossier
92 m21 - D'accord. Et heu en quoi est-ce que ça vous a intéressé vous cette, cette démarche de
93 V.A.E. ?
94 M21 - ... Ben déjà pour obtenir heu, essayer d'obtenir le bac pro, dans l'but d'avoir un examen en
95 fonction, avec le poste que j'occupe, et puis heu, voir un p'tit peu, faire le point de c'que j'ai fait
96 m22 - D'accord
97 M22 - Hein, d'mon expérience et le reste
98 m23 - Heu... alors... vous l'avez terminée là votre V.A.E. ?
99 M23 - Oui
100 m24 - D'accord. Qu'est-ce que vous espériez trouver en fait en, en... en vous lançant dans cette
101 démarche ? Votre idée heu, finale c'était, c'était quoi ?
102 M24 - Ben d'obtenir, d'obtenir le bac pro pour heu... disons qu'au point de vue de l'entreprise ça

103 m'apporte rien du tout hein
104 m25 - Oui
105 M25 - Aucune promotion, rien du tout. Eventuellement si un jour j'devais quitter la société,
106 d'avoir heu, un diplôme en logistique...
107 m26 - Oui, d'accord. Mais vous par rapport à votre poste...
108 M26 - Par rapport à mon poste, à ma situation, ça ne change rien du tout
109 m27 - Donc c'était, vous votre intérêt c'était plus une heu... remise à niveau ?
110 M27 - Voilà hein, c'est personnel, uniquement personnel. Puis ma fille passait son, son brevet
111 donc j'étais aussi dans les études, dans, dans les examens (rires) donc j'ai dit pourquoi pas
112 m28 - D'accord, ok. Alors heu, bon là c'est vrai que c'est une, enfin, une situation un peu
113 particulière parce que bon vous c'est par le biais, entre guillemets de votre employeur que ça, que
114 ça se passe, donc je sais pas si le déroulement heu de la V.A.E. se fait de la même manière que
115 quand c'est à titre individuel, donc bon p't-être qu'y'a des questions qui vous sembleront, pas
116 pertinentes hein vous, vous m'direz... Donc j'dirais par rapport à la V.A.E. proprement dite, est-ce
117 qu'y'a eu des démarches, préalables que vous avez dû heu accomplir ?
118 M28 - Non aucune, aucune. On a eu les différentes réunions d'information... On nous a donné le,
119 donc, le livret 1 à remplir
120 m29 - Oui
121 M29 - Heu à envoyer, on nous a bien aidés. On avait heu... donc on avait un responsable des
122 ressources humaines, du siège, la responsable des ressources humaines du magasin, et on avait aussi
123 heu... une femme de l'inspection académique, qui étaient avec nous à chaque réunion. On avait des
124 réunions heu, tous les mois
125 m30 - Oui
126 M30 - Et à chaque fois on avait les 3 personnes pour nous épauler. On était par heu... aussi par
127 mail, le moindre besoin on pouvait les contacter heu...
128 m31 - D'accord. Mais ce heu, c'était... quand vous me disiez des réunions tous les mois, en... à
129 titre individuel ou alors en groupe ?
130 M31 - On était en groupe
131 m32 - D'accord...Des groupes de combien de personnes ?
132 M32 - On était... Alors au départ on était 9 enfin... et on a fini à 7... Parce qu'on était 3, 3 au
133 stock, plus le responsable, donc ça f'sait 4, 4 personnes, sur 6, quand on était en réunion, 6 [4]
134 personnes en moins ça f'sait trop donc le responsable a, a abandonné. Et il a fait là, il refait la
135 session de cette année. Donc il a abandonné et puis un autre qui a eu des problèmes de santé donc
136 qui a dû abandonner aussi
137 m33 - Mmm, mmm
138 M33 - Sinon c'est pas pour des problèmes de V.A.E. en elle-même, c'est vraiment pour... des
139 contraintes
140 m34 - des contraintes...
141 M34 - Oui
142 m35 - Heu, vous, qu'est-ce qui vous a amené à choisir ce diplôme là en particulier ? Parce que
143 vous disiez qu'ils y en avaient plusieurs qui vous étaient présentés, est-ce que c'était le seul entre
144 guillemets qui pouvait vous correspondre ou alors...
145 M35 - Ben c'est ce qui correspondait le plus à c'que j'faisais donc la logistique. Y'avait aussi bac
146 pro commerce, bac pro services, donc voilà que j'aurais pu faire, mais bon la logistique c'est
147 vraiment c'que j'fais donc heu, j'ai préféré prendre celui là
148 m36 - D'accord. Et heu vous aviez commencé un p'tit peu à m'en parler, mais j'vais revenir
149 dessus, le, la façon dont s'est déroulée la V.A.E., est-ce que vous pouvez m'en dire plus ? C'est-à-
150 dire peut-être matériellement, le temps que vous avez eu à disposition pour le faire, ou des supports
151 peut-être qui vous étaient remis...
152 M36 - Donc ils ont, on nous a donné le livret 1, qu'on a dû remplir. Donc on l'avait à la fois sur
153 papier et sur heu, à l'informatique. Donc on a tout fait heu... Donc c'était en dehors des heures de
154 travail, les réunions se faisaient en dehors des heures de travail et puis sinon le travail se faisait à la

155 maison, les recherches de documents aussi, se faisaient heu, à la maison, toujours en dehors des
156 heures de travail
157 m37 - D'accord
158 M37 - Donc ça a été des recherches, pour le livret 1 c'est surtout des recherches personnelles
159 donc heu (incompréhensible) donc sur tout le parcours, sur les choses comme ça, c'est uniquement
160 les recherches personnelles à faire
161 m38 - Vous n'avez pas eu trop de difficultés justement à trouver tel document... pour attester
162 de...
163 M38 - Non, non du tout... Et après, ben pour le livret 2, donc après ils nous ont heu... ils nous ont
164 donné le... le référentiel
165 m39 - Oui
166 M39 - Donc là on a eu l'adresse internet, on a téléchargé le référentiel, on a imprimé heu,
167 imprimé au magasin et puis après on travaillait avec notre, notre référentiel et puis nos documents
168 qu'on a pu prendre sans aucun problème dans l'entreprise des documents qu'on utilisait pour le
169 dossier sans problème
170 m40 - D'accord. Et heu, donc vous me parliez de réunions voilà, que vous aviez mensuellement
171 pour heu, pour avancer sur la constitution de votre dossier, heu, elles se passaient comment les
172 réunions en fait ? Qu'est-ce que vous y faisiez, qu'est-ce que vous y évoquiez ?
173 M40 - Heu, ben on parlait donc des, on avait les 4 items à présenter, donc heu, on travaillait...
174 chez nous, à la maison, on travaillait sur ces, sur le projet, et puis en réunion on l'exposait, on
175 montrait c'qu'on avait fait. Donc avant la réunion, on l'envoyait par mail à la... à la dame de
176 l'académie, qui elle l'étudiait et nous disait c'qui allait pas, c'qu'il y avait à reprendre, à préciser ou
177 moins, moins préciser enfin, si c'était trop heu... trop précis, si c'était un peu hors sujet. Elle nous a
178 bien bien conseillé sur toutes les, toutes les étapes, et puis en réunion on en parlait tous ensemble et
179 puis on exposait nos, nos projets et justement ça nous permettait de voir c'qui allait, c'qui n'allait
180 pas heu au fur, au fur et à mesure des réunions. Bon elle nous a aussi montré des, des exemples,
181 pour nous aider à bien préparer notre, notre dossier
182 m41 - D'accord
183 M41 - Donc c'est, on était vraiment, très, très bien suivis
184 m42 - Mmm, mmm. Et heu, dans, dans le temps j'aurais, ça vous a pris combien de temps pour
185 faire justement heu, cette V.A.E. ?
186 M42 - Donc on a commencé au mois de, on a eu nos premières réunions en février... on a
187 commencé... heu le livret 2 ça devait être au mois d'avril, ou mai, je crois
188 m43 - Oui
189 M43 - On l'a remis au mois de, début juillet... On a remis le livret 2 au mois de juillet, on a eu
190 l'examen, on aurait dû avoir l'examen en septembre et bon avec les histoires de grippe heu, on a
191 heu, on a eu l'examen... début janvier... de cette année
192 m44 - Ah oui donc c'est tout récent
193 M44 - Ah oui, oui, ça a été reporté, j'ai été convoquée 3 fois pour l'oral et heu à chaque fois ça a
194 été annulé
195 m45 - D'accord
196 M45 - Donc j'ai eu l'examen le 6 ou 9 janvier
197 m46 - D'accord. Quand vous me parlez d'examen, c'est-à-dire ?
198 M46 - C'est, c'est l'oral. C'est un passage à l'oral où on passe devant un jury de, de
199 professionnels et puis de heu... de, d'enseignants. Parce que y'avait heu, 4, 4 enseignants, dans le
200 domaine de la logistique, dans les 2, les sciences, en droit... enfin y'avait un peu toutes les
201 disciplines présentées, y'avait aussi 4 professionnels, 2 de logistique, 1 commerce, et puis l'autre je
202 sais plus trop. Donc on a présenté notre dossier, on s'est présenté, on a présenté notre dossier et puis
203 bon, comme eux l'avaient déjà étudié ils nous ont questionnés sur, sur certains points... Donc moi
204 sachant que j'étais spécialisée sur les, sur les retours ils m'ont beaucoup questionné sur les, sur les
205 retours, et l'entretien a duré 45 minutes
206 m47 - D'accord. Et ça vous a paru heu... enfin, les questions qu'ils vous posaient c'était des

207 questions enfin, un peu « piègeuses » ou juste pour essayer... de comprendre ?

208 M47 - Non, non, pas du tout. Non c'était vraiment pour essayer de comprendre... Déjà voir si

209 c'est bien moi qui avais fait le dossier parce que des questions qui étaient expliquées dedans ils

210 m'ont demandé de repréciser heu, un peu plus, de rentrer dans les détails. Non sinon y'a pas eu de

211 questions... Enfin, pas, pas pour moi. Moi j'ai, j'ai ma collègue qui, quand elle a passé son examen

212 a trouvé effectivement qu'ils lui posaient un peu de questions pièges, mais moi non, pas du tout,

213 c'était vraiment heu... que des questions sur mon dossier, enfin sur heu tout c'qui est droit éco,

214 mais bon c'est vraiment sur, sur ma profession, sur la logistique

215 m48 - D'accord. Et alors vous me parliez là, quand vous évoquiez la consditu, pardon, la

216 constitution du dossier, de 4 items... heu, que vous, que vous deviez présenter ?

217 M48 - Voilà. Donc, dans le métier de, dans le métier de la logistique, on a à traiter différentes

218 choses, comme la réception de marchandises, l'étiquetage, le rangement, le... le départ de

219 marchandises heu... Donc on a présenté au tout départ heu tout c'qu'on faisait, toutes les tâches

220 qu'on accomplissait... Et heu, on nous a demandé d'en ressortir 4 ou 5, les plus importantes, ou les

221 plus intéressantes à détailler, à expliquer pour présenter, pour la V.A.E. Donc chacun, chacun des 8,

222 personnes qui préparaient la V.A.E. a présenté tous ces, tous ces items et on a tous présenté des

223 choses, un peu différentes quoi... Parce qu'on n'avait pas forcément la même chose

224 m49 - Oui, d'accord. Et vous vos 4 items du coup c'étaient lesquels ?

225 M49 - Donc, c'était donc en priorité c'étaient les retours... les retours de marchandises. Y'avait la

226 réception de marchandises, donc le matin avec déchargement du camion, contrôle du, des

227 marchandises heu... le troisième c'était sur heu, je sais déjà plus (rires). C'était sur, la préparation

228 des commandes et des réassorts, et heu... le quatrième c'était sur l'expédition des marchandises.

229 m50 - D'accord... Et heu, comment vous avez procédé justement pour la rédaction du dossier ?

230 Donc vous me disiez voilà vous aviez heu listé tout ce que vous étiez amenée à faire dans votre

231 travail, de là vous avez décidé qu'y'avait p't-être 4-5 tâches principales, enfin plus intéressantes

232 pour vous, que vous vouliez présenter, et après pour heu, pour expliquer en quoi consistait chacune

233 de ces tâches, comment vous avez procédé ? C'est-à-dire vous vous êtes dit ben ma journée type

234 c'est ça et voilà comment j'fais, vous avez tout mis par écrit, heu... vous avez réfléchi, vous avez

235 pris des bouquins... Enfin, un p'tit peu expliquer voilà, comment vous avez fait pour rédiger votre

236 dossier en fait ?

237 M50 - Dans mon livret, dans le livret 2 on avait, on avait des questions quand même à répondre,

238 donc on répondait aux questions et à la fin on nous demandait d'expliquer donc une journée type et

239 effectivement j'ai expliqué la tâche, dans le détail, du début à la fin...

240 m51 - D'accord

241 M51 - Heu, vraiment action par action tout ce qu'on fait est expliqué, dans le détail, pour bien,

242 pour bien faire comprendre à une personne qui peut lire le dossier, pour prendre le travail, sans,

243 sans... pour bien comprendre tout c'qu'on fait, et éventuellement faire le travail si, si y'avait besoin

244 m52 - D'accord, d'accord. Et heu le référentiel du coup dont vous me parliez au début, il vous a

245 servi au moment de la constitution du dossier ?

246 M52 - Il m'a servi dans la préparation de... donc de mon livret 2, dans l'explication des tâches,

247 pour être bien sûre que le travail qu'on fait était conforme à la demande du bac pro

248 m53 - D'accord

249 M53 - Et ça a été, ça a été conforme en tout quoi, à part au point de vue heu... c'était au point de

250 vue des commandes. Parce que nous ben comme on a la centrale d'achats, c'est la centrale d'achats

251 qui gère, intégralement suivant nos stocks à nous, l'envoi de marchandises. On ne passe pas de

252 commandes. Bon à part des commandes exceptionnelles pour des clients mais sinon les envois nous

253 sont faits d'office, on a aucune heu priorité sur la commande, donc sur les coûts, sur gestion des

254 coûts et tout ça... nous on fait pas du tout... On l'a expliqué dans le, dans le livret et puis c'est

255 passé comme ça de toute façon.

256 m54 - Oui donc en fait vous, vous expliquiez votre tâche et après vous regardiez si par rapport au

257 référentiel ça correspondait ?

258 M54 - Voilà

259 m55 - Et avec éventuellement peut-être un petit travail ensuite à nouveau sur votre rédaction si
260 vous aviez l'impression qu'y'avait des petites choses qui n'étaient pas heu... conformes ?
261 M55 - Oui voilà... Mais y'a pas eu grand-chose. J'avais, assez bien détaillé dès le départ, donc
262 c'est vrai que... Donc c'est vrai que j'ai fait toute ma rédaction
263 m56 - Oui
264 M56 - J'ai regardé le référentiel... et ça, ça allait quoi... J'ai des, des collègues qui l'ont préparé
265 qui ont eux d'abord regardé le référentiel et ils étaient, apparemment, assez perdus, ils arrivaient pas
266 à... ils essayaient de trop suivre le référentiel. Donc moi j'ai suivi vraiment mes, mes tâches et ça a
267 été, ça a été plus simple, je pense
268 m57 - D'accord. Et vous avez le sentiment là... en rédigeant justement sur vos, sur vos tâches
269 quotidiennes, sur c'que ça représentait comme travail, alors, pas de découvrir, mais de, enfin de
270 prendre conscience quand même de tout, de tout c'que vous faisiez ?
271 M57 - Oui, voilà... ça c'était, c'était impressionnant... de, de revoir tout c'qu'on a pu faire en 12
272 ans... la, le changement dans les différents postes de travail, les différentes tâches... et puis de voir
273 qu'on arrive à faire tout ça ; j'me rendais pas compte qu'on... dans une journée ou dans une tâche
274 qu'on fasse tout ça. C'est quand, c'est vrai que quand on détaille le poste, c'est impressionnant de...
275 on s'en rend plus compte quand on le fait machinalement, ça, ça a été, ça a été assez impressionnant
276 dans le...
277 m58 - Oui ? Vous l'avez ressenti heu vraiment ?
278 M58 - Oui, oui. Et puis tout le monde hein, on en, on en a discuté ensemble et c'est vraiment heu,
279 un sentiment général de... de voir c'qu'on fait. Prendre conscience de tout le travail qu'on effectue
280 heu... C'est assez intéressant justement (rires), ça m'a permis de faire le point, sur pas mal de
281 choses
282 m59 - D'accord, d'accord. Heu, donc vous m'avez dit, hein, j'reprends juste au niveau de la
283 durée de la démarche, heu, la première réunion était en février ?
284 M59 - Oui
285 m60 - C'est ça, et donc bon avec les décalages, les retards, les reports qu'y'a eu pour les raisons
286 heu extérieures on va dire, vous avez soutenu devant le jury en janvier
287 M60 - En janvier oui, début janvier.
288 m61 - D'accord. Et vous avez eu la réponse là ?
289 M61 - On a eu la réponse y'a 15 jours, réponse positive
290 m62 - Oui, pour heu, pour l'intégralité du, du diplôme ?
291 M62 - Oui
292 m63 - D'accord. Très bien, félicitations (rires). Et vous étiez tous dans cette situation là ou y'a eu
293 des personnes qui ont pas réussi à le valider, ou vous savez pas ?
294 M63 - Heu je pense que tout le monde l'a validé. Au magasin donc sur les 4 qui l'ont passé cette
295 année tout le monde l'a validé, donc y'avait un B.T.S. et 3 bac pro
296 m64 - Oui
297 M64 - Heu, les 2 du magasin de la ville de C aussi... Et y'en avait 2 d'un autre magasin j'ai pas
298 eu de nouvelles
299 m65 - D'accord. Et la présentation s'est faite heu dans la ville de F ou...
300 M65 - Ici. Non ça s'est fait ici Et tout, tout était fait ici, comme on était 4 d'ici à heu... à préparer.
301 La session s'est faite ici
302 m66 - D'accord
303 M66 - Donc y'avait 2 collègues de la ville de C qui sont venus et puis 2 de je sais plus quel
304 magasin c'était... Ils sont venus sur place, donc ils venaient aussi ici pour les réunions et... par
305 contre leurs examens ils les ont passés dans la ville de D j'crois
306 m67 - D'accord. Et alors vous m'disiez qu'y'avait heu, enfin notamment quand vous travailliez
307 sur votre heu, votre dossier, sur votre écrit, avant les, avant chaque réunion vous l'faisiez parvenir à
308 la responsable de, de l'académie, ou à la personne de l'académie, pour relecture. Quand elle vous
309 demandait, ou qu'elle vous conseillait de faire des modifications, c'était de quel ordre les
310 modifications qu'elle vous conseillait d'apporter ?

311 M67 - C'étaient... des précisions sur un poste, sur heu... oui des précisions sur un poste, la
312 plupart du temps c'était, c'était ça. Du point de vue rédaction j'ai jamais eu de problème... Non
313 c'était préciser, préciser une action heu... c'était juste ça

314 m68 - D'accord. Comment vous qualifieriez heu cette démarche de V.A.E. ? Bon c'est vrai que ça
315 vient de se terminer, c'est tout frais, heu au global comme ça, qu'est-ce que ça vous... quel ressenti
316 vous en avez ?

317 M68 - Ben moi au point de vue personnel, j pense que c'est très intéressant. Donc ça permet de,
318 de voir l'évolution, de voir tout c'qu'on, tout c'qu'on fait... Heu, en plus j'ai mon diplôme donc
319 c'est quand même, une satisfaction... un peu plus personnelle

320 m69 - Mmm, mmm

321 M69 - Mais par contre bon, comme au point de vue professionnel ça va pas m'apporter grand-
322 chose à part si je change d'entreprise, heu bon... Si avoir fait le bilan, avoir vraiment fait le bilan
323 de, de c'que j'ai fait ça c'est, c'est très intéressant

324 m70 - Mmm, mmm, d'accord. Le fait que, enfin vous disiez là, voilà avoir le diplôme c'était une
325 satisfaction pour vous, c'était important pour vous d'avoir heu...

326 M70 - Oui parce que c'est beaucoup de travail (rires). Donc au bout d'un an on s'dit si je l'ai pas
327 c'est vraiment heu... (rires). Donc bon, après beaucoup de travail on est satisfait, on est satisfait de
328 l'avoir

329 m71 - Parce que heu, vous disiez voilà, que tout se faisait hors temps de travail heu, vous vous
330 organisiez comment au niveau de votre heu, au niveau personnel pour la rédaction ? Vous faisiez ça
331 quand, le soir ?

332 M71 - Le soir, le soir heu, après le travail. Donc y'a des soirs où j'finis à 19h30, quand j'rentrais
333 j'avais pas forcément envie. Et puis j'ai une fille qui a 15 ans donc, j'suis toute seule avec elle...
334 Donc heu, ben j'avais pas forcément envie de m'y mettre mais bon fallait que, fallait que j'm'y
335 mette donc j'm'y suis mis parfois jusqu'à minuit, 1 heure du matin... Et ça a été pendant, pendant
336 un mois, pendant un mois c'était très intensif. Jusqu'à c'qu'on remette le dossier, jusqu'au mois de
337 juillet, même mai, juin, juillet c'était... intensif. C'était vraiment tous les soirs, les dimanches...

338 m72 - Vous vous souteniez un p'tit peu entre vous justement, qui faisiez tous ensemble cette
339 V.A.E. ?

340 M72 - Oui voilà. On était 3 sur le stock à le faire et c'est vrai que, on parlait de l'avancement du
341 dossier, on parlait de, de choses, bon on s'est un p'tit peu aidés pour les recherches de documents,
342 comme on avait... 2-3 items en commun, on a fait un peu de, de recherches ensemble. Et c'est vrai
343 qu'entre nous on s'est, on s'est soutenus. Y'a des fois où j'étais un p'tit peu en retard, ah ben tiens
344 t'en es là, bon allez, je m'y mets un peu plus ce soir et puis... non, non on s'est bien motivés, on
345 s'est bien entraïdés.

346 m73 - D'accord. Et les documents dont vous me parlez là pour heu, que vous recherchiez pour
347 pouvoir vous aider à rédiger, c'étaient des documents de quelle nature ?

348 M73 - Heu, ben c'étaient des documents... ben comme par exemple dans les magasins on a donc,
349 toutes les procédures sur les différentes tâches ont jamais été faites, écrites, par écrit. Donc c'était
350 tout oral, les formations, on a eu des formations internes pour apprendre à faire quelque chose,
351 fallait qu'on s'débrouille plus ou moins. Et c'est vrai que quand un nouveau arrivait, donc moi
352 j'étais chargée de m'occuper des nouveaux arrivants, heu des intérimaires, et heu ben c'est, j'ai
353 trouvé plus simple d'avoir des procédures écrites, pour leur expliquer une tâche, donc c'est moi qui
354 ai créé toutes les procédures. Donc sur les entrées livres, les entrées disques, les retours heu...
355 toutes les différentes tâches à faire. J'avais fait des procédures écrites. J'les ai mises dans un
356 classeur, des choses comme ça. Donc j'ai repris toutes mes procédures que j'ai pour mes dossiers,
357 pour le, pour l'expliquer. Donc les tâches de secrétariat, parce que je suis la seule fille, enfin j'étais
358 la seule fille au stock, y'en a une qui vient d'arriver là, heu j'pass, j'faisais un peu le secrétariat
359 (rires)... Heu bon, donc tout c'que j'ai pu faire comme ça je l'ai fourni au dossier, en expliquant
360 heu, la fonction de secrétaire que j'avais aussi

361 m74 - D'accord

362 M74 - Donc des recherches comme ça, des recherches aussi sur les différents documents, tout

363 c'qui était factures, tout c'qui était heu, les bons de retraits, les... les bordereaux de rangement. On
364 a fourni un, un duplicata de tous les, tous les documents qu'on utilise
365 m75 - D'accord. Oui c'étaient plus des documents, j'dirais spécifiques à l'entreprise pour votre
366 activité ?
367 M75 - Voilà
368 m76 - C'étaient pas des recherches dans des, dans des livres par exemple pour avoir un p'tit peu
369 de la théorie par rapport à c'que vous faisiez comme, comme tâches ?
370 M76 - Ah non, du tout. Non c'étaient juste des documents internes à la société pour bien
371 expliquer heu, les tâches
372 m77 - D'accord. Heu, est-ce que vous pourriez me, je reviens à chaque fois un p'tit peu sur ce
373 que vous m'dites heu, donc le bilan que vous faites de cette démarche maintenant, et c'qu'elle vous
374 a apporté donc, d'après c'que vous m'avez dit vraiment plus sur le plan personnel que
375 professionnel...
376 M77 - Oui c'est, c'est uniquement sur le plan personnel
377 m78 - Oui. Vous pouvez m'en, me dire davantage c'que heu, ben c'que vous en avez retiré, c'que
378 vous en ressentez ?
379 M78 - Ben c'est heu... c'est beaucoup de travail. Je conseille à tout le monde de le faire parce que
380 c'est vrai que c'est très intéressant de, ben de faire le point, le bilan sur c'qu'on fait, sur c'qu'on...
381 c'qu'on peut éventuellement améliorer. Moi ça m'a permis de voir qu'y'avait certaines choses à
382 améliorer... heu, qui maintenant fonctionnent au magasin, que j'ai mis en place et ça fonctionne
383 beaucoup mieux
384 m79 - D'accord
385 M79 - Ça a servi autant au point de vue personnel, professionnel, ça a servi aussi au point de vue
386 professionnel. Au point de vue professionnel ça a servi... sur ce point, sur plusieurs points oui, y'a
387 eu 2-3 choses qu'on a remis. Et mon collègue qui a fait sa V.A.E. logistique aussi, a lui aussi mis
388 certaines choses sur, sur la réception de marchandises, parce que lui s'occupe de la réception tous
389 les matins. Il a aussi mis des choses en place qui sont effectivement plus utiles et qu'on, qu'on
390 voyait pas sans, sans cette V.A.E.
391 m80 - D'accord. Vous pouvez me donner un exemple vous, à votre niveau, de ce que vous avez
392 constaté, modifié du fait de, de cette V.A.E. ?
393 M80 - Heu c'était tout c'qui était surtout dans les recherches, les recherches de heu... les
394 recherches de documents... l'archivage surtout. Parce que l'archivage, personne s'occupait de
395 l'archivage, c'était posé dans un coin, quand y'avait des recherches à faire, c'était toujours heu,
396 toujours le bazar, et bon c'est des documents dont on n'a pas forcément heu, l'utilité. Mais le jour
397 où on en a besoin, si c'est pas archivé, c'est le bazar. Donc j'ai fait, j'ai refait tous les systèmes de
398 classement avec des classeurs, avec des, des boîtes à archives, des choses comme ça, tout, tout
399 rangé. Et puis on en a eu besoin donc au moment du... du... pas de l'inventaire mais, de... j'vais y
400 arriver... de la situation, à mi-exercice. La comptable avait besoin de, de recherches, on a fait des
401 recherches et on a trouvé, on a trouvé directement. Donc c'est vrai ça c'était un point, c'était un
402 point assez important
403 m81 - Mmm, mmm
404 M81 - Et puis, qu'est-ce qu'il y a eu d'autre encore ? Ben tout le... le rangement. On a refait, on a
405 refait les stocks. Ça on a commencé au mois de septembre, tout réorganiser les stocks en fonction
406 du, de la marchandise. Donc heu, bon ça on l'a fait en, conjointement avec un autre collègue, où on
407 a réaménagé les stocks pour une question pratique, une question de place. Des choses comme ça et
408 en faisant cette V.A.E. on s'est dit oui, y'a des choses qui sont pas, qui sont pas logiques. Donc on a,
409 on a fait plus logique, comme du rangement, les gros produits près de l'ascenseur, tout c'qui est
410 téléviseurs, tout c'qui est grosses chaînes hi-fi, heu... ils étaient dans un coin assez, assez renfermé,
411 pour ne pas déranger parce que c'étaient des gros produits, mais c'était pas pratique, autant à ranger
412 au moment de l'arrivée qu'au moment de la (incompréhensible). Donc là on les a mis près de la
413 sortie du magasin et c'est beaucoup plus, beaucoup plus pratique. Donc tous les petits produits, les
414 commandes clients sont plus heu, sont mis à disposition. Donc heu, donc ça améliore la, la qualité

415 de travail

416 m82 - D'accord. Et, comment vous, vous en êtes arrivée en rédigeant votre dossier, à prendre

417 conscience de ça ? Enfin, qu'est-ce qui, qu'est-ce qui a fait que...

418 M82 - Ben nous le, le rangement était fait, depuis 20 ans que le magasin est ouvert, les étagères

419 étaient à tel endroit, les produits on les mettait à tel endroit, c'était comme ça. Personne a cherché à

420 comprendre, pourquoi on les mettait comme ça et pas autrement. Et nous en faisant notre, notre

421 dossier, on s'est rendu compte qu'y'avait des choses qui étaient pas très logiques dans le rangement,

422 et on a proposé au responsable, heu une nouvelle organisation, une nouvelle façon de faire et il a dit

423 on va essayer et si ça fonctionne mieux, tant mieux. Mais c'est vraiment en faisant cette V.A.E.

424 qu'on s'est dit ben tiens y'a des choses qui sont, qui sont pas logiques. Donc heu, donc on a fait

425 comme ça et c'est vrai que ça fonctionne, ça fonctionne beaucoup mieux. On a passé une meilleure

426 fin d'année, parce que les fins d'année au magasin c'est pas...

427 m83 - Oui, j'imagine bien. Heu, j'vais revenir juste brièvement peut-être sur heu, donc les

428 réunions que vous aviez, pour pouvoir présenter vos travaux, pendant que vous étiez en train de, en

429 train de rédiger ; heu, entre collègues, les, les échanges que vous aviez sur vos travaux, c'était de

430 quelle nature ? Est-ce que par exemple un collègue était en mesure de vous dire ah ben tiens c'est

431 bizarre quand tu dis ça moi j'le vois pas comme ça ou... quel, quel retour vous aviez, quels

432 échanges vous aviez entre vous lors de ces réunions ?

433 M83 - Bah avec mon collègue d'ici non, on avait, on avait le même, le même point de vue sur les,

434 sur les choses, par contre on a, on a découvert que les autres magasins fonctionnaient

435 différemment... on a appris des choses, qu'on a utilisé, on leur a donné nous des, des, des conseils

436 sur c'que nous on faisait, donc c'est vrai qu'on a, on a réussi à, à apprendre des choses donc c'est,

437 dans l'bon sens. Mais nous, avec mon collègue heu qui a préparé le bac pro logistique heu, avec

438 moi, non, on était, on était complètement d'accord sur ce qu'on faisait

439 m84 - D'accord. Et heu, vous pensez que si vous l'aviez fait du coup complètement

440 individuellement, toute seule, ça aurait été plus... compliqué ?

441 M84 - Ça aurait été plus compliqué, ça aurait été heu (silence). Oui ça aurait été plus compliqué

442 mais ça aurait été à la fois heu différent, ça aurait été complètement différent, j pense que j'aurais

443 pas préparé le, le dossier pareil... Parce que lui m'a conseillé sur certains points, heu comme la

444 réception de marchandises, donc heu, maintenant j'en fais un peu plus parce que là on a changé, on

445 a changé tous les horaires du stock... heu, avant j'faisais une réception par semaine, donc que le

446 lundi parce que j'suis toute seule le lundi, donc j'avais pas la même vision heu, que les autres jours.

447 Maintenant j'fais 3 réceptions par semaine, 2 fermetures, et c'est vrai que la réception, bon ben moi

448 je... lui réceptionnait les marchandises sur le quai, avec contrôle heu, contrôle des transporteurs et

449 tout, moi j'receptionnais la marchandise, je la rangeais au stock, j'avais pas du tout le même point

450 de vue sur la, sur la réception

451 m85 - Mmm, mmm

452 M85 - Donc là, il m'a vraiment, vraiment aidé, vraiment heu, permis de comprendre les choses...

453 que je faisais pas assez dans le détail avant, mais c'est vrai que ça, ça m'a bien aidé qu'on le fasse

454 tous les 2

455 m86 - Et c'étaient pas des sujets sur lesquels vous aviez l'occasion d'échanger auparavant dans

456 votre activité heu, quotidienne ?

457 M86 - Non, ben non parce que c'est pas un poste que, que j'occupais, donc heu, j'avais

458 suffisamment de travail moi sur les retours pour, pour prendre le temps de m'en occuper. Mais

459 comme maintenant les postes sont, on devient polyvalents

460 m87 - Oui

461 M87 - Donc heu, on a changé nos horaires, on est en train de, enfin, moi je me forme pas parce

462 que depuis 12 ans j'connais, j'connais tous les, tous les postes, mais je forme mes collègues sur les

463 retours, sur, sur tous les postes, et moi là j'apprends donc c'qui manquait, la réception. Donc là

464 maintenant ça y est, depuis 3 mois c'est, c'est bon (rires)

465 m88 - Et c'est heu, le fait de, d'instaurer un peu cette polyvalence, c'est lié au fait qu'y'ait eu une

466 V.A.E. de faite ou pas du tout ?

467 M88 - Non pas du tout. C'est lié au fait que quand heu, enfin c'est surtout parti au départ que
468 quand j'étais en congés au mois d'octobre, heu y'a des retours qui n'ont pas été faits, qui ont été
469 loupés, et heu c'est les retours de la centrale d'achats. Donc la centrale d'achats fait des appels de
470 retour, on a une semaine pour les faire, entre le moment de la préparation, enfin de l'envoi de
471 l'appel de retour heu, par mail et le moment où ils doivent le recevoir. Et puis mes collègues, j'étais
472 en congés, mes collègues s'en sont pas occupés assez tôt, les retours ont été loupés, ça a fait tout un
473 pa, tout un pataquès au siège, donc ils se sont dit mais pourquoi y'a qu'elle qui fait les retours, et
474 heu, c'est pas normal. Donc moi j'avais déjà évoqué le problème à des heu... précédentes vacances,
475 et puis là le responsable qui est là depuis, depuis un an maintenant, à peine, oui un an, donc heu a
476 décidé de, de former tout le monde pour tous, tous les postes, pour que y'ait plus de, plus de
477 problème comme ça. Surtout que c'est le seul poste heu, les retours, où on a des dates précises, on a
478 un temps très limité pour faire le travail, donc heu, ben si on loupe après c'est, c'est tout un tas de
479 démarches à faire, faut demander le retour, faut que la centrale recrée le retour, le rééditer, le re-
480 préparer, enfin c'est vraiment du, travail assez lourd

481 m89 - D'accord. Heu donc pour revenir sur la V.A.E., si c'était heu, à refaire, est-ce que vous
482 recommenceriez ?

483 M89 - Ah oui ! Tout à fait. Tout à fait. J'étais même heu, j'me demande, enfin j'me demandais
484 non, j'me pose encore la question de savoir si j'f'rais pas un bac pro heu, commerce, ou services,
485 pas, pas l'année prochaine mais bon, d'ici quelques années

486 m90 - Oui ? Parce qu'on vous donne la possibilité heu de, enfin d'en refaire d'autres entre
487 guillemets au niveau de la, de votre entreprise ?

488 M90 - Heu oui, on accepterait qu'je le fasse, oui c'est vrai qu'y'aurait d'autres collègues qui
489 seraient prioritaires qui l'ont pas encore fait... mais heu, si j'étais, si j'étais motivée oui on
490 accepterait sans problème que j'en fasse une deuxième. Par contre, heu, j'aurais voulu aussi,
491 j'aurais pu faire un bac heu, enfin un... B.T.S.

492 m91 - Oui

493 M91 - Ça m'aurait intéressée et c'est pas possible parce que pour faire le B.T.S. heu, donc c'est
494 management des unités commerciales, et pour ça il faut être responsable. Et moi j'suis pas encore,
495 j'suis pas responsable, j'ai pas accès à ce, à ce diplôme là

496 m92 - D'accord. Avec une possibilité peut-être par la suite que ça se... ?

497 M92 - Par la suite ou par heu, personnellement en dehors de la société... Mais par, par
498 l'intermédiaire de l'entreprise je n'pourrai pas faire ce B.T.S.

499 m93 - Mmm, ok, j'comprends

500 M93 - Mais oui pourquoi pas, c'est, ça m'plairait (rires) ça y est, j'm'y remets !

501 m94 - Vous aviez une petite appréhension d'ailleurs avant de, p't-être de vous lancer là dedans,
502 par rapport au, au travail que ça allait vous demander ou... ?

503 M94 - Non, pas du tout parce que j'étais prévenue. Parce que j'ai mes, mes collègues qui l'ont
504 faite, qui ont fait la session y'a 2 ans, j'ai une collègue donc qui a mon âge, qui a 43 ans, qui... avait
505 quitté l'école aussi depuis très longtemps et qui m'a dit, tu vas voir, c'est un boulot, mais c'est
506 terrible, c'est terrible ! Heu, c'est un boulot monstre à faire ! Heu... mais c'est intéressant. J'avais
507 dit ouh la la, c'est un boulot monstre avec ma fille, tout, la maison, le travail, est-ce que j'vais,
508 j'vais y arriver ? Parce que c'était... Mais bon c'est la seule appréhension que j'ai eu. C'était plus
509 un p'tit peu en me demandant si tout c'qui était matières scolaires comme les maths, le français,
510 savoir si j'étais à niveau, parce que bon c'est vrai que depuis le temps que j'ai quitté l'école, j'me
511 demandais si ça, comment ça allait s'passer. Et c'est vrai que bon le, tout c'qui est français, ça j'ai
512 aucun problème, puis tout c'qui était maths, tout c'qui était droit-éco bon ben c'est sur le travail,
513 c'est pas, c'est pas scolaire. Donc heu bon, ça va, ça va bien. Y'a pas de problème. Ça aurait été au
514 niveau scolaire j'vois c'que fait ma fille en seconde, j'aurais pas réussi ! (rires) Mais heu, comme
515 c'est, c'est uniquement professionnel non, ça s'est, ça s'est très bien passé

516 m95 - D'accord. Est-ce que vous avez le sentiment, l'impression, que le regard des gens sur vous
517 a changé depuis que vous avez fait cette V.A.E., au niveau personnel ou au niveau professionnel ?

518 M95 - Niveau personnel heu... oh ben toute ma famille, mes amis heu effectivement m'ont,

519 m'ont bien encouragée, ont trouvé que la démarche était intéressante et puis heu, le faire parce que
520 bon c'est vrai que toute seule avec, vue ma situation, parce que ça fait pas un an que je suis séparée
521 donc c'était... J'ai commencé, on se séparait au moment où j'ai commencé donc mentalement déjà
522 ça a été, ça a été dur mais ça m'a permis de, de penser à autre chose justement et heu donc toute ma
523 famille m'a, m'a félicitée sur, sur le projet, sur, des choses et puis bon au point de vue professionnel
524 heu, c'est vrai que tous mes collègues aussi étaient contents de voir qu'on s'mettait dans, dans le
525 (incompréhensible), c'était tous les collègues, certains collègues qui l'ont passée y'a 2 ans m'ont
526 demandé de parler de la progression du dossier, des choses comme ça... Des collègues qui n'étaient
527 pas du tout motivés le sont maintenant. Je leur ai expliqué, bon je leur ai dit que c'était beaucoup de
528 travail, mais que, ben y'en a 2 qui s'y sont mis là sur la session de cette année, sur mes conseils,
529 donc c'est, c'est bien... j'suis contente

530 m96 - D'accord. Et ça vous fait heu, ça vous fait quoi de voir que voilà vous avez ces retours là
531 de la part des personnes à qui vous en parlez ?

532 M96 - Ah ben ça fait, ça fait plaisir... Oui c'est très sympa. C'est motivant, même pour
533 recommencer, pour recommencer autre chose... J'vais p't-être même faire d'autres formations. Je
534 sais pas quoi mais j'aurais éventuellement envie de faire d'autres formations, sur heu, sur
535 d'autres... mais je sais pas quoi encore. C'est vrai que ça me donne envie

536 m97 - Et ça aurait peut-être pas été le cas avant ?

537 M97 - Non, parce qu'avant j'étais, pas contre les formations, mais pas intéressée. J'étais pas
538 intéressée, j'faisais mon p'tit travail, et puis voilà... Maintenant j'ai envie d'apprendre, j'ai envie
539 de, faire plein de choses, enfin voilà... On change, avec le temps

540 m98 - Ben c'est très bien ! Heu, alors là j'ai une série de 3 questions que je pose ensemble en
541 général ; bon, ça surprend toujours un peu et puis y'en a en général qu'on oublie en cours de route
542 donc je les redonne, vous inquiétez pas, mais j'aime bien poser les 3 en même temps parce qu'elles
543 font un, un triptyque. Heu, donc sur cette V.A.E., est-ce qu'elle vous a apporté, enfin, qu'est-ce
544 qu'elle vous aurait apporté que vous attendiez, qu'est-ce qu'elle ne vous a pas apporté
545 éventuellement et que vous auriez voulu qu'elle vous apporte, et puis peut-être, qu'est-ce qu'elle
546 vous a apporté et que vous n'attendiez pas ?

547 M98 - Ah oui (rires)...Donc heu... c'qu'elle m'a pas apporté donc c'est au point de vue
548 professionnel, j'aurai pas de, ni augmentation ni... rien. Au point de vue professionnel ça va pas
549 m'amener grand-chose. J'le savais hein, donc après je savais que c'était surtout un, un projet
550 personnel hein, heu à part des félicitations de mes collègues c'est tout c'que j'ai eu. Heu, bah ça
551 m'a apporté j'pensais pas donc heu que ça m'permettrait de voir tant de choses, de, de, revoir tout
552 c'que, tout c'qu'on a accompli, tout c'qu'on fait au travail quotidiennement, ça j'pensais pas que ça
553 me mettrait tant heu, que ça m'permettrait de voir tant de choses. Donc ça c'était très intéressant, et
554 puis ?

555 m99 - Heu, qu'est-ce qu'elle vous a apporté que vous attendiez ?

556 M99 - Heu, le diplôme.... Voilà... non pas... non

557 m100 - Et alors, justement, comme vous me disiez heu voilà qu'elle vous a pas apporté, enfin, en
558 termes de, d'évolution de poste, ou de salaire, ou quoi que ce soit, y'a rien, et vous le saviez, et le
559 fait que du coup ce soit quand même un p'tit peu promu en quelque sorte par votre entreprise, alors
560 que vous savez que vous n'en retirerez rien au niveau de votre travail, ça vous a pas heu enfin, pas
561 embêtée, mais en tous cas vous vous êtes pas dit ben quand même j'me lance là dedans ça va être
562 beaucoup de boulot et au final ça ca rien m'amener heu, quel intérêt quoi ?

563 M100 - Non parce que c'est, c'était surtout un intérêt personnel que j'avais ; point de vue
564 professionnel je savais qu'y'aurait rien derrière heu... à part si j'me débarrasse de mon collègue,
565 qui est au dessus de moi (rires) voilà, c'est dit... Et heu, non j'suis au maximum après pour être
566 assistante du responsable, y'a déjà un collègue sur place donc il faut qu'il parte et lui il est pas
567 décidé à partir. Donc s'il part je prends sa place c'est sûr mais heu... Mais non je savais qu'au point
568 de vue professionnel ça m'apporterait rien, c'est uniquement au point de vue personnel

569 m101 - D'accord

570 M101 - C'est uniquement ça

571 m102 - Donc ça a été une opportunité en fait que votre entreprise le propose, vous vous êtes dit
572 c'est l'occasion ?

573 M102 - Oui voilà oui... J'en avais entendu parler donc avant que l'entreprise nous le propose, bon
574 j'avais entendu parler heu donc des V.A.E., j'm'étais renseignée sur c'que c'était, j'avais dit oui, ça
575 a l'air intéressant mais bon sans plus. Quand la société nous l'a proposé j'ai dit moi effectivement,
576 la première année j'étais, j'étais décidée pour le faire. J'ai dit oui pourquoi pas. J pense que c'est,
577 c'est toujours intéressant puis bon après d'avoir un diplôme en fonction de c'qu'on fait c'est
578 toujours intéressant

579 m103 - Et en quoi vous avez trouvé ça plus intéressant que ce soit proposé par votre employeur
580 plutôt que quand vous aviez fait vous vos démarches pour vous renseigner à titre personnel ?

581 M103 - Bah disons que j'm'étais ren, j'm'étais pas renseignée pour le faire à titre personnel,
582 j'm'étais... bon, j'avais entendu parler de la V.A.E., j'm'étais renseignée sur c'que c'était... Et puis
583 j'avais dit oui effectivement, c'est, c'est pas mal et puis, sans vraiment avoir envie de le passer heu,
584 avant que l'entreprise heu, se décide à les faire passer. Et heu, l'entreprise l'aurait pas fait, j pense
585 pas que j'aurais fait la démarche toute seule

586 m104 - D'accord. Ah oui quand même

587 M104 - J'sais pas mais heu... j'sais pas du tout

588 m105 - D'accord... Oui parce que pourtant, heu, j'insiste (rires) j'suis désolée mais, bon certes
589 c'est votre employeur qui le propose, mais heu, ça ne vous apporte rien en terme de poste, en terme
590 de rémunération, c'est fait hors du temps de travail donc ça vous demande quand même un boulot à
591 titre personnel qui est conséquent, pour ce qui est aménagement d'horaires, j'dirais qu'y'a pas
592 nécessairement beaucoup de critères qui peuvent être favorables à ça, mais quand même, parce que
593 c'est l'employeur qui le propose ça vous...

594 M105 - Ben disons que le... la façon dont ça nous a été présenté la première fois, enfin pas la
595 première fois, la première fois on nous a présenté, c'qu'était une V.A.E., la deuxième fois on nous a
596 expliqué qu'on s'rait suivis, qu'on... qu'y'aurait un suivi, qu'y'aurait pas mal de choses derrière,
597 autant par la société que par l'Education nationale. Et c'est j pense ce suivi qui m'a, ce soutien qui
598 m'a, qui m'a poussé à le faire... parce que toute seule, j'vois mon collègue, Bertrand, l'a fait tout
599 seul dans une démarche personnelle, et heu j pense qu'il a plus galéré que moi. Nous on était pas
600 mal soutenu, autant au point de vue des collègues qu'ils l'ont passée en même temps que moi,
601 autant par les, le RH de la, du siège de la société qui nous a aidé par mail, qui nous a encouragé
602 beaucoup heu... Julia de l'Education nationale, c'est pareil nous a envoyé un p'tit mail
603 régulièrement, on lui a envoyé notre, notre dossier, elle nous répondait, on, on rectifiait, on lui
604 renvoyait, on était vraiment très, très soutenus. J pense que sans ce soutien, j'aurais peut-être pas eu
605 le, le courage et l'envie de le faire

606 m106 - D'accord, c'était important que ce soit bien précisé déjà

607 M106 - Oui, oui.

608 m107 - D'accord. Et, j'ai pas pensé à vous poser la question, je vous ai demandé la, la durée
609 globale de la démarche, mais est-ce que vous avez idée du, au niveau de l'accompagnement
610 vraiment, voilà, en nombre d'heures de réunions que vous avez pu avoir comme ça, à combien ça
611 s'est heu monté ?

612 M107 - Donc on avait une réunion de 4 heures par mois

613 m108 - 4 heures ?

614 M108 - 4 heures oui... Donc c'était, c'était en général le mardi matin, donc c'était pendant mes
615 heures de travail donc je décalais mes horaires dans la semaine

616 m109 - Oui

617 M109 - Et heu... et donc 4 heures par mois, y'a un mois où on a même eu 2 réunions, c'était, j'sais
618 plus, en février, février ou mars, on a... au début, pour débiter le livret 2, où là on a eu, on a eu une
619 première réunion, on nous a donné les, le livret, on nous a expliqué, on nous a demandé de faire
620 heu... heu, tout un tas de choses, préparer, préparer ben déjà les 4 items, de préparer tout c'qu'on
621 faisait heu... on a eu la réunion 15 jours après, là on a choisi nos items et on a commencé la, la
622 préparation du dossier

623 m110 - D'accord
624 M110 - On était, on était vraiment très entourés
625 m111 - Mmm, mmm. Donc vous me dites voilà 2 réunions en février-mars au début du livret 2 et
626 après c'était de l'ordre d'une par mois ?
627 M111 - Une par mois oui
628 m112 - Pendant combien de mois du coup ?
629 M112 - Heu... ben du mois de... mars jusqu'à fin juin. De mars à fin juin on a eu, on eu une
630 réunion par mois, fin juin, enfin oui, fin juin, le 4 ou 5 juillet on a remis, on a envoyé notre livret 2,
631 juillet-août donc c'étaient les congés y'avait rien, et on a eu, je crois que c'est 3 réunions en début
632 d'année... Septembre, octobre... Septembre, octobre... et peut-être début novembre on a eu une
633 réunion aussi, j'me souviens plus... Donc réunions de 4 heures, c'est pareil
634 m113 - D'accord
635 M113 - La dernière réunion où on était heu, on était seul, avec la dame de la, de l'académie, où là
636 on a fait comme si on présentait notre dossier heu... Enfin on l'avait fait avant, en groupe, donc
637 chacun présentait le dossier devant les collègues, où là on a vu c'qui allait, c'qui allait pas heu... et
638 après on a eu un entretien individuel, donc avec la dame de l'académie, pour heu... où là elle nous a
639 vraiment, personnellement conseillés sur le, sur c'qu'y'avait à faire
640 m114 - D'accord, vraiment pour préparer la, la présentation... Oui donc si je calcule, 16 heu, 4...
641 heu oui donc vous deviez être à 32 ou 36 heures d'accompagnement heu au total, quelque chose
642 comme ça j'crois hein ?
643 M114 - 40 heures je crois, il me semble que c'était ça qui était prévu
644 m115 - D'accord
645 M115 - 40 heures réelles qu'on avait heu, les réunions, parce qu'après c'est vrai que le temps que,
646 le temps qu'ils ont passé pour heu, pour nous aider, d'étudier nos dossiers, nous répondre par mail,
647 nous conseiller heu... et puis là donc de janvier heu... d'octobre, parce qu'on aurait dû passer en
648 octobre, début novembre, on aurait dû passer l'examen début novembre, il a été heu annulé une
649 première fois à cause de... la grippe, donc y'avait une demande du jury qui était grippé donc ils ont
650 annulé l'examen, ça a été repoussé 15 jours après où là c'était un jour de grève, donc heu grève des
651 transports, grève de j'sais plus quoi donc ça a été encore annulé, et la troisième fois ça a été annulé à
652 cause de la neige
653 m116 - D'accord, ben décidément (rires)
654 M116 - Où l'examen était prévu le jeudi et le matin la neige est arrivée donc reporté à cause de la
655 neige, et donc à chaque fois on a le, le, la dame de l'académie et puis le RH heu... au siège, nous
656 ont appelé au téléphone, nous ont envoyé des mails, alors l'examen comment ça s'est passé heu,
657 vraiment toutes les semaines ils nous suivaient heu, ah vraiment un soutien heu... très, très
658 important de leur part et c'est, c'est vraiment important j'pense... Oui ça nous a bien, bien aidé
659 parce que c'est vrai que c'était heu... pour la neige ils nous ont prévenus le jour même par
660 téléphone... Donc ma collègue étant convoquée à 14 heures moi à 15 heures, on a su le matin à 11
661 heures qu'on passait pas... Donc au point de vue stress, au point de vue de tout ça heu... c'était
662 assez impressionnant... Non ils nous ont bien, bien soutenus. C'était très sympa de leur part, même
663 là on est encore en contact
664 m117 - Oui vous gardez un contact ?
665 M117 - Oui, oui
666 m118 - D'accord, très bien... Heu vous m'avez dit oui que vous conseilleriez à, à tout le monde
667 de, de faire heu, de faire ça... Vous pouvez me dire, voilà, à titre peut-être de, de conclusion,
668 pourquoi à votre sens ça s'rait heu, ça s'rait bien pour vos collègues ou pour vos amis de faire une,
669 une V.A.E. ?
670 M118 - Ben heu déjà au point de vue personnel, ça permet de faire le point sur c'qu'on, sur
671 c'qu'on fait, sur c'qu'on a fait ou c'qu'on fait plus ou c'qu'on sait faire heu... et puis au point de
672 vue, bon ben point de vue professionnel j'ai bien dit à mes collègues du magasin que ça apportait
673 pas grand, grand-chose... mais que c'était toujours intéressant de le faire. Même si c'était
674 énormément de boulot, de préparation, pendant surtout 2-3 mois juste avant de remettre le, la

675 préparation du livret 2 c'est beaucoup de boulot, mais c'est intéressant, c'est vraiment très
676 intéressant du point de vue personnel
677 m119 - Vous ça vous a vraiment fait prendre conscience...
678 M119 - Ah oui, ça m'a vraiment fait prendre conscience de tout c'que, de tout le travail heu...
679 qu'on effectue quotidiennement avec heu... les responsabilités qu'on a pu prendre, qu'on peut
680 prendre et qu'on peut encore prendre. Donc là ça va sûrement, ça va me permettre de heu... de,
681 d'éventuellement présenter d'autres choses pour... pour les années à venir
682 m120 - Oui, vous avez vraiment le sentiment que vous allez pouvoir maintenant heu... vous lancer
683 dans autre chose ?
684 M120 - Voilà oui... J'en ai même parlé déjà un peu à mon responsable en disant que j'avais, j'avais
685 des projets pour le stock, des choses comme ça, que j'aurais peut-être pas eus avant... Ça m'a, ça
686 m'a ouvert les yeux sur certaines choses et heu... donc j'en, j'en parlerai à mon, mon retour de
687 vacances et je pense que, je pense que oui ça m'a ouvert les yeux sur pas mal de choses et c'est
688 vraiment très intéressant
689 m121 - D'accord... Bon ben écoutez je vous remercie... Heu, est-ce qu'il y aurait éventuellement
690 des choses heu... que vous auriez voulu me dire sur la V.A.E, sur votre vécu, sur votre parcours et
691 sur lequel j'vous aurais pas interrogée, qu'il vous semblerait important de me dire ?
692 M121 - Non, j pense pas
693 m122 - Ça vous semble heu...
694 M122 - Oui... c'est assez complet...
695 m123 - D'accord, ben écoutez si heu, pour vous c'est parfait, pour moi c'est impeccable également
696 donc je vais arrêter l'enregistrement.
697
698 Commentaires faits par Margot après arrêt de l'enregistrement :
699
700 Une collègue a fait un FonGeCIF pour se former dans le secteur de la petite enfance où elle travaille
701 désormais. Cela ouvre des perspectives à Margot qui souhaitait faire cela à l'origine, elle se dit que
702 c'est peut-être possible, d'autant que la V.A.E. lui a montré qu'elle pouvait se former.
703
704 Les salariés de la société où elle travaille sont nombreux à penser que la V.A.E. est proposée dans le
705 but de faire partir les plus anciens (l'obtention d'un diplôme leur permet et leur donne parfois l'idée
706 d'aller chercher ailleurs). Ainsi, seuls les plus jeunes, et donc les moins payés restent.
707
708 La V.A.E. a permis également à Margot de voir l'évolution de son travail en 12 ans et, à ses yeux,
709 une déperdition. L'activité a changé et elle trouve moins d'intérêt dans son travail aujourd'hui qu'à
710 ses débuts.

Analyse entretien 1 – Bertrand, 20 janvier 2010

N° de lignes	Entretien 1 – Bertrand, 20 janvier 2010	Unités de sens	Sous-thèmes	Thèmes
1 à 7	<p>b1 - Donc je vais vous demander d’abord pour heu débiter bah heu de vous présenter et puis de retracer peut-être assez rapidement votre parcours heu en tant qu’étudiant et professionnel jusqu’à aujourd’hui.</p> <p>B1 - D’accord. heu, donc la présentation comprend le nom ? Bon, donc j’m’appelle Bertrand</p> <p>b2 - Mmm, mmm</p> <p>B2 - J’ai 43 ans</p> <p>b3 - Mmm</p>	<p>« (...) j’m’appelle Bertrand (...) »</p> <p>« (...) j’ai 43 ans (...) »</p>	Présentation personnelle	Présentation de la personne
8 à 23	<p>B3 - Heu... j’ai heu... au début j’ai fait des études heu techniques dans l’automobile...</p> <p>b4 - Oui</p> <p>B4 - Heu suite à ça j’ai travaillé quelques années dans un magasin de pièces détachées automobiles et heu industrielles</p> <p>b5 - Mmm, mmm</p> <p>B5 - Et heu au bout de quelques années j’ai repris des études en région G, heu d’abord dans le commercial et après en gestion... donc pour récupérer un niveau heu Bac + 2</p> <p>b6 - Mmm, mmm</p> <p>B6 - Heu, j’ai travaillé en même temps, en parallèle, c’était de l’alternance plus des contrats heu de travail. Et après heu je me suis orienté sur heu l’informatique ; j’ai fait une formation de correspondant heu informatique, correspondant micro-informatique</p> <p>b7 - Oui</p> <p>B7 - Et je suis arrivé heu dans cette entreprise en... 1996, donc un peu plus de 13 ans</p> <p>b8 - Mmm, mmm</p> <p>B8 - Où j’étais comme formateur heu au début quoi</p> <p>b9 - D’accord</p>	<p>« (...) au début j’ai fait des études heu techniques dans l’automobile (...) »</p> <p>« (...) j’ai travaillé quelques années dans un magasin de pièces détachées (...) »</p> <p>« (...) j’ai repris des études (...) »</p> <p>« (...) pour récupérer un niveau heu Bac + 2 (...) »</p> <p>« (...) j’ai travaillé en même temps (...) »</p> <p>« (...) c’était de l’alternance (...) »</p> <p>« (...) je me suis orienté sur heu l’informatique (...) »</p> <p>« (...) je suis arrivé heu dans cette entreprise en ... 1996 (...) »</p> <p>« (...) j’étais comme formateur (...) »</p>	Scolarité et parcours professionnel	Présentation de la personne
24 à 25	<p>B9 - Et puis aujourd’hui j’suis responsable de projets de formation heu donc je travaille en collaboration avec heu... des constructeurs automobiles.</p>	<p>« (...) aujourd’hui j’suis responsable de projets de formation (...) »</p> <p>« (...) je travaille en collaboration avec heu... des constructeurs automobiles (...) »</p>	Emploi occupé	Présentation de la personne
26 à 38	<p>b10 - D’accord. Et heu, au démarrage là votre orientation heu automobile, c’était heu, c’était un choix personnel, c’était quelque</p>	<p>« (...) j’avais trouvé ça parce que y’avait pas grand-chose qui m’intéressait (...) »</p>	Scolarité et parcours professionnel	Présentation de la personne

	<p>chose qui vous intéressait ?</p> <p>B10 - Au tout début ?</p> <p>b11 - Oui</p> <p>B11 - Non, c'était que heu... c'était que j'avais trouvé ça parce que y'avait pas grand-chose qui m'intéressait...</p> <p>b12 - Mmm, mmm</p> <p>B12 - Et heu c'était plus, parce qu'il fallait bien que je fasse quelque chose quoi, j'avais pas opté pour faire des études longues</p> <p>b13 - Oui</p> <p>B13 - Et puis heu j'suis arrivé très rapidement dans la... dans la vie professionnelle et puis heu au bout de 3-4 ans j'me suis dit que ce s'rait bien d'évoluer un peu quoi...</p> <p>b14 - Mmm, mmm</p>	<p>« (...) il fallait bien que je fasse quelque chose quoi (...) »</p> <p>« (...) j'avais pas opté pour faire des études longues (...) »</p> <p>« (...) j'suis arrivé très rapidement dans la... dans la vie professionnelle (...) »</p> <p>« (...) j'me suis dit que ce s'rait bien d'évoluer (...) »</p>		
39 à 41	<p>B14 - de reprendre des études et puis, et puis d'évoluer... et puis c'est un peu la philosophie que j'ai maintenant depuis 91</p> <p>b15 - Mmm</p>	<p>« (...) de reprendre des études et puis, et puis d'évoluer (...) »</p> <p>« (...) c'est un peu la philosophie que j'ai (...) »</p>	Rapport à la formation	Reconnaissance par la V.A.E.
42 à 43	<p>B15 - Où régulièrement je r'mets en cause c'que j'ai fait et heu j'essaye de voir les solutions d'éva... d'évolution quoi</p>	<p>« (...) régulièrement je r'mets en cause c'que j'ai fait (...) »</p> <p>« (...) j'essaye de voir les solutions (...) »</p>	Retour réflexif	Savoirs expérientiels
44 à 51	<p>b16 - D'accord, d'accord. Et alors par rapport à la, à la V.A.E. là que vous avez menée, comment vous avez eu connaissance en fait du dispositif de V.A.E. ?</p> <p>B16 - Comment j'ai eu connaissance ? Heu... Je sais plus exactement si c'est en consultant Internet, si c'est en discutant avec mes collègues ou heu... Ou suite au bilan de compétences que j'ai fait heu, pour faire un point en 2007...</p> <p>b17 - Mmm, mmm</p> <p>B17 - J'ai fait un bilan de compétences</p> <p>b18 - Oui</p>	<p>« (...) en consultant Internet (...) »</p> <p>« (...) en discutant avec mes collègues (...) »</p> <p>« (...) suite au bilan de compétences que j'ai fait (...) »</p>	Connaissance du dispositif	Dispositif de V.A.E.
52 à 55	<p>B18 - Et heu, suite à ça, en r'traçant un p'tit peu c'que j'avais fait dans cette entreprise, heu c'qui... c'qui émergeait c'était de... d'aller vers des postes de responsable pédagogique, responsable de formation...</p> <p>b19 - Mmm, mmm</p>	<p>« (...) d'aller vers des postes de responsable pédagogique, responsable de formation (...) »</p>	Choix de la certification	Dispositif de V.A.E.
56 à 67	<p>B19 - Et heu on a dû discuter de, des modalités quoi... soit par un Fongecif, soit par la V.A.E., soit par des cours du soir etcetera.</p> <p>b20 - D'accord</p> <p>B20 - Et heu, alors je sais plus exactement par rapport vraiment à la V.A.E. comment j'l'ai su mais... Mais comme j'suis quand même dans la formation, je suis d'assez près tout ce qui est</p>	<p>« (...) on a dû discuter des modalités (...) »</p> <p>« (...) j'suis quand même dans la formation (...) »</p> <p>« (...) je suis d'assez près tout ce qui est dispositifs de formation (...) »</p> <p>« (...) j'suis à peu près au courant (...) »</p> <p>« (...) je sais plus si j'l'ai appris ou si j'le</p>	Connaissance du dispositif	Dispositif de V.A.E.

	dispositifs de formation... b21 - Mmm, mmm B21 - J'ai déjà fait un congé individuel de formation, on a mis en place les dispositifs de, du droit individuel à la formation b22 - Oui B22 - Donc j'suis à peu près au courant quoi. Je sais plus si j'l'ai appris ou si j'le connaissais déjà...	connaissais déjà (...) »		
68 à 74	b23 - D'accord, ok. Et heu en quoi est-ce que vous avez jugé que c'était intéressant pour vous justement cette V.A.E. ? B23 - Heu... pour des gains de temps... b24 - Mmm, mmm B24 - Des gains de temps. Quand j'vois que le cursus moyen heu pour un, passer le titre que j'ai passé dans l'organisme de formation X, c'est heu 5 ans, 3 ans, 4 ans... b25 - Oui	« (...) pour des gains de temps (...) »	Temporalité	Dispositif de V.A.E.
75 à 78	B25 - Heu, tout c'que j'ai fait pendant une dizaine d'années correspondait au référentiel de l'organisme de formation X, heu, j'me suis dit que j'allais avoir, enfin que j'allais essayer de passer le plus d'U.E. possibles, heu d'unités d'enseignement, par, par ce mode là quoi b26 - D'accord, oui...	« (...) tout c'que j'ai fait pendant une dizaine d'années correspondait au référentiel (...) »	Choix de la certification	Dispositif de V.A.E.
79 à 87	B26 - Donc, voilà, heu, c'est surtout un gain de temps, et puis comme j'travaille heu, j'ai quand même beaucoup de déplacements professionnels, j'ai heu une charge de travail assez lourde et c'est... pas évident de jumeler, jumeler les cours du soir de l'organisme de formation X, plus heu l'activité, plus être souvent à l'extérieur... b27 - Tout à fait. Ok, ok. Et c'qui vous a heu motivé pour vous lancer dans cette, cette démarche de V.A.E. c'était heu... Si vous aviez à définir, voilà la motivation principale, ça s'rait quoi ? B27 - C'est ça, c'est l'gain de temps b28 - Le gain de temps ? B28 - Gain de temps... Gain de temps et	« (...) c'est surtout un gain de temps (...) » « (...) j'ai quand même beaucoup de déplacements professionnels (...) » « (...) pas évident de jumeler, jumeler les cours du soir (...) » « (...) gain de temps (...) »	Temporalité	Dispositif de V.A.E.
87 à 89	puis aussi heu asseoir heu... j'dirais heu le travail qui a été fait heu, pendant des années quoi. Par rapport à c'qu'on d'mande à un étudiant qui a pas forcément acquis de, acquis ces connaissances là, c'est moi de...,	« (...) asseoir heu...j'dirais heu le travail qui a été fait heu, pendant des années (...) »	Diplôme	Reconnaissance par la V.A.E.
89 à 92	à un moment donné au bout de 13 ans, de dire, si demain j'quitte heu l'entreprise, ben heu, faut quand même que je justifie heu de c'que j'ai pu faire en 13 ans. b29 - Mmm	« (...) si demain j'quitte heu l'entreprise (...) » « (...) faut quand même que je justifie heu de c'que j'ai pu faire en 13 ans (...) »	Evolution professionnelle	Reconnaissance par la V.A.E.

93 à 94	B29 - Donc heu, j'me suis dit voilà j'vais essayer d'asseoir c'que j'ai fait par rapport à un référentiel	« (...) j'vais essayer d'asseoir c'que j'ai fait (...) »	Diplôme	Reconnaissance par la V.A.E.
94	qui pourra en plus me donner un tremplin d'évolution... b30 - Mmm	« (...) me donner un tremplin d'évolution (...) »	Evolution professionnelle	Reconnaissance par la V.A.E.
96 à 97	B30 - Et donc, c'qui en est ressorti, enfin pour moi la conclusion c'est que la V.A.E me... m'allait bien parce que... j'répondais au référentiel	« (...) j'répondais au référentiel (...) »	Choix de la certification	Dispositif de V.A.E.
97 à 98	et ça m'faisait gagner pas mal de temps sur le parcours...	« (...) ça m'faisait gagner pas mal de temps (...) »	Temporalité	Dispositif de V.A.E.
99 à 105	b31 - D'accord, d'accord. Et donc, c'que vous espérez trouver en entamant une démarche de V.A.E. heu... ça s'rait... c'était quoi en fait ? B31 - Bah heu... Disons que j'connaissais pas en fait heu exactement... comment heu... j'connaissais la V.A.E. pour heu... la validation des acquis de l'expérience... b32 - Mmm, mmm B32 - Donc heu, j'savais que c'était pour heu, pour valider... en fait c'était une chance pour les gens qui avaient pas fait des études pour pouvoir rattraper.	« (...) c'était une chance pour les gens qui avaient pas fait des études (...) » « (...) pour pouvoir rattraper (...) »	Diplôme	Reconnaissance par la V.A.E.
105 à 111	Maintenant j'connaissais pas exactement l'fonctionnement... b33 - Oui B33 - Et j'ai eu une aide heu, d'une personne qui s'en occupe au niveau de l'organisme de formation X... b34 - Oui B34 - Avec qui j'ai travaillé, mais heu, j'ai travaillé dessus.	« (...) j'connaissais pas exactement l'fonctionnement (...) » « (...) j'ai eu une aide heu, d'une personne qui s'en occupe (...) » « (...) avec qui j'ai travaillé (...) » « (...) j'ai travaillé dessus (...) »	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience
111 à 114	Mais au départ je savais pas exactement comment... comment faire, comment rédiger... b35 - Mmm, mmm B35 - Donc j'ai regardé un p'tit peu c'qui s'passait sur la, sur Internet, alors quelques sondages...	« (...) je savais pas exactement comment (...) » « (...) comment faire, comment rédiger (...) » « (...) j'ai regardé un p'tit peu c'qui s'passait sur la, sur Internet (...) » « (...) quelques sondages (...) »	Rédaction	Ingénierie du retour sur expérience
115 à 129	b36 - Oui... D'accord. Et heu, y'a eu des démarches préalables heu, avant, la, la V.A.E. proprement dite ? En amont même de la V.A.E ? B36 - Oui j'ai rencontré une personne heu... Alors je sais plus comment il s'appelle ce centre, qui permettait de... En fait, c'est un, une étape préalable à la V.A.E b37 - Oui B37 - Afin d'être reçu par la conseillère V.A.E heu, qui regardait si notre projet correspondait, qui donnait éventuellement plusieurs organismes de formation, qui...	« (...) j'ai rencontré une personne (...) » « (...) une étape préalable à la V.A.E. (...) » « (...) être reçu par la conseillère V.A.E. (...) » « (...) regardait si notre projet correspondait (...) » « (...) donnait éventuellement plusieurs organismes de formation (...) » « (...) j'avais déjà pas mal travaillé mon, mon projet (...) » « (...) ce rendez-vous était obligatoire (...) »	Démarches préalables	Dispositif de V.A.E.

	<p>b38 - Mmm, mmm</p> <p>B38 - Bon, moi j'avais déjà pas mal travaillé mon, mon projet, donc, ce rendez-vous qui était obligatoire, il s'est avéré que ça, ça correspondait à ce que heu j'avais prévu...</p> <p>b39 - Oui</p> <p>B39 - Mais c'est là aussi qu'on m'a redonné ben on m'a dit voilà y'a l'organisme de formation X, y'a l'organisme de formation Y dans la ville de A, y'a heu le... j'sais plus comment ça s'appelle heu dans la ville de B, y'a le cursus Z dans, dans la ville de C, et heu après j'ai pu rencontrer la personne de la V.A.E.</p>	<p>« (...) ça correspondait à ce que heu j'avais prévu (...) »</p> <p>« (...) on m'a dit voilà y'a l'organisme de formation X (...) »</p> <p>« (...) après j'ai pu rencontrer la personne de la V.A.E. (...) »</p>		
130 à 148	<p>b40 - D'accord. Et donc heu le choix du diplôme là que vous avez heu validé par le biais de la, de la V.A.E. notamment, c'est heu, vous m'parliez du référentiel de l'organisme de formation X, c'est ça ?</p> <p>B40 - Oui</p> <p>b41 - C'est ce qui vous a orienté pour choisir ce diplôme ?</p> <p>B41 - Non... Alors... j'ai heu, j'ai fait la V.A.E. aussi parce que heu, par rapport au référentiel. Mais au départ j'étais pas spécialement parti sur une V.A.E. ; j'étais parti pour un cursus heu, j'dirais, d'études...</p> <p>b42 - Mmm</p> <p>B42 - D'une façon ou d'une autre, donc heu après la modalité restait à... découvrir, soit par un Fongecif, soit par heu, des cours du soir, soit par des cours par correspondance...</p> <p>b43 - D'accord</p> <p>B43 - C'est qui m'a fait aussi basculer vers l'organisme de formation X, c'est qu'ils mettaient en place une, une formation qui..., c'qu'on appelle la F.O.A.D., la formation ouverte à distance...</p> <p>b44 - Oui</p> <p>B44 - Qui m'permettait moi, me, me déplaçant souvent, bah d'arriver à assister aux chats ou aux cours à distance heu dans l'hôtel</p> <p>b45 - Mmm</p> <p>B45 - Donc heu, c'est ça qui m'a fait basculer dans l'organisme de formation X</p>	<p>« (...) j'ai fait la V.A.E. aussi parce que heu, par rapport au référentiel (...) »</p> <p>« (...) au départ j'étais pas spécialement parti sur une V.A.E. (...) »</p> <p>« (...) j'étais parti pour un cursus heu, j'dirais, d'études (...) »</p> <p>« (...) des cours du soir (...) »</p> <p>« (...) des cours par correspondance (...) »</p> <p>« (...) c'est qui m'a fait aussi basculer vers l'organisme de formation X (...) »</p> <p>« (...) la formation ouverte à distance (...) »</p> <p>« (...) me déplaçant souvent (...) »</p> <p>« (...) assister aux chats ou aux cours à distance (...) »</p> <p>« (...) c'est ce qui m'a fait basculer dans l'organisme de formation X (...) »</p>	Choix de la certification	Dispositif de V.A.E.
148 à 162	<p>et c'est... une fois le, l'entretien préalable ayant été fait...</p> <p>b46 - Oui</p> <p>B46 - Qu'on a accès au référentiel de l'organisme de formation X</p> <p>b47 - D'accord</p>	<p>« (...) on a accès au référentiel de l'organisme (...) »</p> <p>« (...) quand j'ai vu heu la dame qui s'occupait de l'organisme (...) »</p> <p>« (...) voilà le référentiel (...) »</p>	Référentiel	Ingénierie du retour sur expérience

	<p>B47 - Lors du premier entretien, on n'a pas accès au référentiel</p> <p>b48 - Mmm</p> <p>B48 - Donc c'est après, quand j'ai vu heu la dame qui s'occupait de l'organisme de formation X qui m'a dit voilà le référentiel et on a regardé un p'tit peu en fonction de mon C.V., de mon expérience, si ça avait des chances de correspondre.</p> <p>b49 - Oui</p> <p>B49 - Parce que y'aurait eu aucune chance de correspondre, j'aurais été ailleurs quoi</p> <p>b50 - Mmm, mmm</p> <p>B50 - Mais y m'a dit voilà, bon là y'a 12 U.V. à valider, on va en mettre 5, 6, 7, heu on va travailler pour en avoir le maximum quoi. Donc heu ça s'est fait comme ça.</p>	<p>« (...) on a regardé un p'tit peu en fonction de mon C.V. (...) »</p> <p>« (...) si ça avait des chances de correspondre (...) »</p> <p>« (...) y'aurait eu aucune chance de correspondre, j'aurais été ailleurs (...) »</p> <p>« (...) y'a 12 U.V. à valider (...) »</p> <p>« (...) on va travailler pour en avoir le maximum (...) »</p>		
163 à 227	<p>b51 - D'accord. Donc si j'comprends bien pour résumer, y'avait donc heu volonté de heu... de faire, enfin quand même d'avoir un diplôme pour heu finalement, enfin concrétiser et justifier toute l'expérience que vous aviez acquise notamment dans cette entreprise, après c'est les modalités heu... qui étaient les plus pratiques qui vous ont orienté... beaucoup plus vers l'organisme de formation X</p> <p>B51 - Mmm, mmm</p> <p>b52 - Et c'est une fois que vous étiez là que vous avez vu qu'y'avait une possibilité de valider une partie déjà des U.E. heu, par le biais de la V.A.E.</p> <p>B52 - Oui</p> <p>b53 - C'est comme ça que ça s'est passé ?</p> <p>B53 - Oui, heu en gros oui...</p> <p>b54 - D'accord. Oui donc, c'était, c'était plutôt déjà de dire au départ, enfin voilà un diplôme voire éventuellement un cursus long pour l'avoir et puis bon la V.A.E. s'est présentée comme une opportunité...</p> <p>B54 - Oui di, disons que c'est l'enchaînement de la conclusion du bilan de compétences</p> <p>b55 - Mmm, mmm</p> <p>B55 - Qui m'a dit que finalement j'étais heu dans l'domaine on va dire, entre la formation, l'informatique, la gestion de projet, j'étais bien où j'étais</p> <p>b56 - Oui</p> <p>B56 - Hein c'était pas une reconversion totale pour aller heu vendre des fleurs ou... je sais pas quoi</p>	<p>« (...) c'est l'enchaînement de la conclusion du bilan de compétences (...) »</p> <p>« (...) entre la formation, l'informatique, la gestion de projet, j'étais bien où j'étais (...) »</p> <p>« (...) c'était pas une reconversion totale (...) »</p> <p>« (...) c'était pour déboucher vers des postes de responsable pédagogique, responsable formation (...) »</p> <p>« (...) voir quels étaient les organismes qui proposaient quelque chose dans ce domaine là (...) »</p> <p>« (...) j'ai regardé au niveau des licences, des masters (...) »</p> <p>« (...) en fonction de c'qu'ils proposaient heu j'ai fait un choix (...) »</p> <p>« (...) pour les modalités (...) »</p> <p>« (...) j'avais une opportunité heu... de faire de la V.A.E. (...) »</p> <p>« (...) c'qui m'gênait dans ces formations là (...) »</p> <p>« (...) c'était heu assez long et éparpillé (...) »</p> <p>« (...) avec les plannings que j'ai c'est pas possible (...) »</p> <p>« (...) on m'a pas vraiment aidé à ce niveau là (...) »</p> <p>« (...) j'pouvais pas prétendre directement à un bac d'ingénieur (...) »</p>	Choix de la certification	Dispositif de V.A.E.

<p>b57 - Oui</p> <p>B57 - Et heu... c'était pour déboucher vers des postes de responsable pédagogique, responsable de formation etc.</p> <p>b58 - D'accord</p> <p>B58 - Donc le deuxième, le deuxième niveau ça a été de voir quels étaient les organismes qui proposaient quelque chose dans ce domaine-là</p> <p>b59 - Mmm, mmm</p> <p>B59 - Donc j'ai regardé au niveau des licences, des masters... des organismes auxquels je pouvais avoir droit... et heu, alors en fonction de c'qu'ils proposaient heu j'ai fait un choix, et j'suis allé voir l'organisme de formation X justement pour les modalités et aussi parce que j'avais une opportunité heu... de faire de la V.A.E.</p> <p>b60 - D'accord</p> <p>B60 - Mais d'autres organismes m'ont aussi heu alerté sur le sujet en m'disant vous pouvez obtenir une V.A.E., notamment l'organisme de formation Y dans la ville de A m'avait dit vous pouvez, vous pouvez avoir certains heu modules par la V.A.E.</p> <p>b61 - D'accord</p> <p>B61 - Bon c'qui m'gênait c'était que... c'qui m'gênait dans ces formations là c'est qu' c'était heu assez long et éparpillé sur les semaines. C'était 2 jours par ci, au centre, 3 jours par ci... et heu, moi avec les plannings que j'ai c'est pas possible.</p> <p>b62 - C'était pas envisageable</p> <p>B62 - Non, non.</p> <p>b63 - D'accord. Et heu, oui par rapport... Vous parliez là à l'instant qu'vous aviez regardé une licence ou un master ou autre ; vous aviez été aidé justement par rapport au... au niveau de diplôme que vous pouviez potentiellement heu valider ou en tous cas sur lequel vous pouviez vous préparer ? Y'a quelqu'un qui vous a conseillé justement par rapport... ou c'est dans le cadre du bilan de compétences qu'on vous a dit compte tenu de votre expérience c'est tel type de diplôme que vous pouvez viser ?</p> <p>B63 - Mmm... Non, on m'a pas vraiment aidé à c'niveau là mais heu, disons que heu, bon partant d'un Bac +, du niveau Bac + 2, j'pouvais pas prétendre directement à un bac d'ingénieur...</p> <p>b64 - Oui</p> <p>B64 - Donc c'est pour ça le cursus Z heu, m'avait dit vous pouvez rentrer en master, bon master 2 mais avant il faut faire une année préparatrice donc j'avais entamé des démarches avec heu, j'me souviens plus de la personne...</p>	<p>« (...)en partant de mon... dernier diplôme, que heu j'ai regardé ce qui pouvait être possible (...) »</p> <p>« (...) par rapport aux requis demandés pour chaque organisme (...) »</p> <p>« (...)puisqu'il fallait avoir minimum Bac + 2 avec 3 ou 4 ans d'expérience (...) »</p>		
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--	--

	<p>b65 - Mmm, mmm</p> <p>B65 - Heu... Mais c'est aussi... en partant de mon... dernier diplôme, que heu j'ai regardé ce qui pouvait être possible</p> <p>b66 - D'accord</p> <p>B66 - Par rapport aux requis demandés pour chaque organisme</p> <p>b67 - D'accord</p> <p>B67 - Hein c't'à dire que j'aurais eu un niveau Bac, j'aurais pas pu directement prétendre heu à l'organisme de formation X, puisqu'il fallait avoir minimum Bac + 2 avec 3 ou 4 ans d'expérience...</p> <p>b68 - Mmm, mmm. Oui donc c'est vous-même en...</p> <p>B68 - Voilà</p>			
228 à 237	<p>b69 - En analysant heu les parcours, les demandes des différents organismes, vous avez pu heu, décider ça... D'accord. Heu la, votre V.A.E. s'est déroulée comment ? C'est-à-dire globalement, le, matériellement, le temps que vous aviez pour la faire, est-ce que vous aviez des supports heu... Voilà quoi. Comment vous avez procédé heu ?</p> <p>B69 - Heu, alors la V.A.E. heu... J'ai entamé une démarche auprès du... du Fon.Ge.C.I.F.</p> <p>b70 - Mmm, mmm</p> <p>B70 - Pour avoir le heu, un certain crédit d'heures pris en charge</p> <p>b71 - Oui</p> <p>B71 - Pour une aide à la V.A.E.</p> <p>b72 - D'accord</p>	<p>« (...) j'ai entamé une démarche auprès du... du Fon.Ge.C.I.F (...) »</p> <p>« (...) un certain crédit d'heures pris en charge (...) »</p> <p>« (...) pour une aide à la V.A.E. (...) »</p>	Démarches préalables	Dispositif de V.A.E.
238 à 240	<p>B72 - Donc y'a pas eu à proprement parler de support, y'a eu des entretiens de face-à-face, des entretiens pédagogiques avec la, la personne relais V.A.E.</p> <p>b73 - Mmm, mmm</p>	<p>« (...) y'a pas eu à proprement parler de support (...) »</p> <p>« (...) des entretiens de face à face (...) »</p> <p>« (...) des entretiens pédagogiques avec la, la personne relais V.A.E. (...) »</p>	Verbalisation	Ingénierie du retour sur expérience
241 à 243	<p>B73 - Qui au fur et à mesure de, de l'écriture que j'faisais des, de ma V.A.E., disait ok ça c'est bien pour répondre à ça, ça y faudrait p't-être travailler mieux, enfin bon, ça a pas été une correction de tout, enfin elle l'a lu, elle l'a organisé un peu, mais non, y'a pas eu proprement dit de support.</p>	<p>« (...) au fur et à mesure de, de l'écriture que j'faisais (...) »</p> <p>« (...) disait ok ça c'est bien pour répondre à ça (...) »</p> <p>« (...) ça y faudrait p't-être travailler mieux (...) »</p> <p>« (...) ça a pas été une correction de tout (...) »</p> <p>« (...) elle l'a lu, elle l'a organisé un peu (...) »</p>	Rédaction	Ingénierie du retour sur expérience
244 à	<p>b74 - D'accord. Et la personne dont vous me parlez là c'était</p>	« (...) une personne de l'organisme de formation	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur

255	<p>une personne du Fon.Ge.C.I.F. ?</p> <p>B74 - C'était une personne de l'organisme de formation X</p> <p>b75 - De l'organisme de formation X</p> <p>B75 - Oui</p> <p>b76 - D'accord, ok.</p> <p>B76 - Donc c'est la personne, alors y'en a 2 ou 3 j'crois dans la ville de D. C'est une des personnes de l'organisme de formation X qui s'appelle le relais heu, enfin qui est au, dans le service enfin on va appeler ça comme ça relais V.A.E.</p> <p>b77 - Le point relais conseil peut-être, c'est ça non ?</p> <p>B77 - Le point V.A.E.</p> <p>b78 - Point V.A.E. ?</p> <p>B78 - Point V.A.E.</p>	X (...) »		expérience
256 à 260	<p>b79 - D'accord, ok. Et heu donc c'est le seul accompagnement que vous avez eu pour pouvoir faire la V.A.E. ?</p> <p>B79 - Oui</p> <p>b80 - D'accord, ok. Pour le reste vous vous êtes débrouillé tout seul heu... ?</p> <p>B80 - Pour le reste j'me suis débrouillé tout seul oui, c'est ça, ça s'est bien déroulé donc... (rires)</p>	« (...) pour le reste j'me suis débrouillé tout seul (...) »	Rédaction	Ingénierie du retour sur expérience
261 à 275	<p>b81 - (rires) D'accord. Et heu comment vous avez procédé pour rédiger justement votre dossier, enfin heu, c'qu'on appelle j'crois si j'dis pas de bêtises, le livret 2</p> <p>B81 - Mmm, mmm</p> <p>b82 - où vous devez heu présenter des expériences, des... desquelles vous avez tiré des apprentissages...</p> <p>B82 - Mmm, mmm</p> <p>b83 - Vous m'corrigez si j'me trompe, heu comment vous avez procédé justement par rapport à toute cette expérience accumulée pour déterminer que ça s'rait cette expérience là qui s'rait plus intéressante que telle autre à mettre en avant ?</p> <p>B83 - Alors moi j'suis parti, en fait heu, j'suis parti du référentiel, heu du référentiel de l'organisme de formation X</p> <p>b84 - Oui</p> <p>B84 - Pour ce diplôme là, plus heu des unités d'enseignements qui sont heu proposées. Donc y'en a douze heu proposées dans le cursus</p> <p>b85 - Mmm, mmm</p>	<p>« (...) j'suis parti du référentiel (...) »</p> <p>« (...) des unités d'enseignements qui sont heu proposées (...) »</p> <p>« (...) y'en a douze (...) »</p>	Référentiel	Ingénierie du retour sur expérience
276 à 279	<p>B85 - Et puis en face de chaque heu, chaque expérience, enfin, chaque heu module, j'ai décrit une expérience qui m'semblait la plus probante. Par exemple y'en a une qui va être je</p>	<p>« (...) j'ai décrit une expérience qui m'semblait la plus probante (...) »</p> <p>« (...) les problèmes d'apprentissage rencontrés</p>	Choix des expériences	Ingénierie du retour sur expérience

	sais pas heu... heu... les problèmes d'apprentissage rencontrés en animation de formation b86 - Oui	en animation de formation (...) »		
280 à 291	B86 - Comment j'ai surmonté ce problème là b87 - D'accord B87 - Donc j'ai raconté ben comment heu , comment, proprement dit sur le terrain j'arrive à heu, face à des personnes qui, soit n'ont pas envie d'apprendre, soit qui ont pas la capacité, soit qui, enfin, pour une raison ou pour un autre l'apprentissage peut pas s'passer bien donc comment j'les accompagne dans cette démarche là b88 - Mmm, mmm B88 - Ou comment heu, en tant que responsable de projet sur un heu, c'qu'on appelle en automobile un démarrage donc un changement d'informatique, comment je, je gérais une équipe heu de techniciens, de formateurs, pour que tout le monde ait son heu le boulot à faire pour qu'y ait des remontées enfin comment je coordonne une équipe etcetera b89 - Mmm, mmm	« (...) comment j'ai surmonté ce problème là (...) » « (...) comment j'les accompagne dans cette démarche là (...) » « (...) comment je coordonne une équipe (...) »	Rédaction	Ingénierie du retour sur expérience
292 à 297	B89 - Donc heu j'ai mis en phase en fait un référentiel et heu le contenu d'une, d'un module de formation par rapport à une expérience b90 - D'accord B90 - J'vous ai décrit d'une façon tout à fait... par chapitre, séquencé en disant heu voilà b91 - Mmm, mmm B91 - J pense que j répons à la question du référentiel de l'U.V. X parce que... c'était ça...	« (...) j'ai mis en phase en fait un référentiel (...) » « (...) un module de formation par rapport à une expérience (...) » « (...) par chapitre, séquencé (...) » « (...) j répons à la question du référentiel de l'U.V. X parce que (...) »	Référentiel	Ingénierie du retour sur expérience
298 à 310	b92 - D'accord. Et le fait de, de faire ce travail de rédaction, de mettre en avant ces expériences et cette façon que vous avez de procéder, vous avez le sentiment que ça vous a heu apporté quelque chose, que vous avez appris des choses simplement par le fait de les réécrire et de les expliciter ? B92 - (silence) Appris je sais pas, mais prendre conscience oui b93 - Oui B93 - Prendre conscience oui, parce qu'on s'aperçoit que finalement heu, bah finalement on fait beaucoup plus de choses que heu, qu'on a l'impression de faire quoi. b94 - Ça vous l'avez ressenti ? B94 - Oui, oui	« (...) prendre conscience (...) » « (...) on fait beaucoup plus de choses (...) » « (...) qu'on a l'impression de faire (...) » « (...) y s'passe tellement de choses (...) » « (...) qui d'viennent soit un automatisme (...) » « (...) on n'a pas conscience (...) »	Savoirs investis	Savoirs expérientiels

	<p>b95 - D'accord</p> <p>B95 - Oui, quand on séquence vraiment heu j'sais pas, 2 heures, ou 3 heures, une séquence de formation de 2 ou 3 heures y s'passe tellement de choses que heu, qui d'viennent soit un automatisme donc on n'a pas conscience,</p>			
310 à 312	<p>donc quand on les décrit par rapport à un référentiel effectivement, on s'aperçoit, on arrive à mettre des, des mots sur des, sur des comportements, on arrive à, à trouver, enfin si ça j'trouve que ça apporte</p>	<p>« (...) quand on les décrit (...) »</p> <p>« (...) on s'aperçoit (...) »</p> <p>« (...) on arrive à, à trouver (...) »</p> <p>« (...) j'trouve que ça apporte (...) »</p>	Retour réflexif	Savoirs expérimentiels
312 à 315	<p>et on s'rend compte qu'on fait des choses mec, mach, heu mécaniquement et que heu on arrive à, en les décrivant, finalement à, ça veut dire ça, ça veut dire ça, ça veut dire ça...</p> <p>b96 - D'accord</p>	<p>« (...) on s'rend compte qu'on fait des choses mec, mach, heu mécaniquement (...) »</p>	Savoirs investis	Savoirs expérimentiels
316	<p>B96 - C'est, c'est assez enrichissant oui</p>	<p>« (...) c'est assez enrichissant (...) »</p>	Reconnaissance personnelle	Reconnaissance par la V.A.E.
317 à 337	<p>b97 - Oui... Et heu, parce que moi j'ai jamais fait de V.A.E. donc j'en ai une connaissance heu tout à fait théorique... Pour justement, enfin quand vous disiez vous vous rendez compte que heu, enfin ça renvoyait à telle ou telle chose, heu j'sais pas, vous lisiez par ailleurs par rapport là aussi au référentiel, vous aviez des bouquins aussi pour p't-être plus prendre conscience justement, essayer de faire des liens entre heu, j'dirais plus du théorique et votre vécu, ou pas du tout ?</p> <p>B97 - Non parce que pas tell..., enfin si j'ai, j'me suis p't-être aidé d'un ouvrage ou 2 pour voir si ça, si, si c'qui était contenu dans le référentiel ça correspondait à c'que j'pensais et pensais avoir fait</p> <p>b98 - Mmm, mmm</p> <p>B98 - Donc c'était plus pour heu, pour avoir des certitudes par rapport à des mots, des expressions qui sont employés</p> <p>b99 - Oui</p> <p>B99 - Plus que pour apprendre et rédiger quoi</p> <p>b100 - Oui</p> <p>B100 - Moi je suis resté toujours honnête par rapport à c'que j'ai fait</p> <p>b101 - Mmm, mmm</p> <p>B101 - Heu... Mais bon j'ai dû acheter effectivement 1 ou 2 ouvrages pour dire ben voilà tiens on parle d'audit de formation, est-ce que c'est vraiment ça que j'faisais</p> <p>b102 - Oui</p> <p>B102 - Ou est-ce que c'était simplement heu, et effectivement</p>	<p>« (...) j'me suis p't-être aidé d'un ouvrage ou 2 (...) »</p> <p>« (...) si c'qui était contenu dans le référentiel ça correspondait à c'que j'pensais (...) »</p> <p>« (...) pour avoir des certitudes par rapport à des mots, des expressions (...) »</p> <p>« (...) je suis resté toujours honnête par rapport à c'que j'ai fait (...) »</p> <p>« (...) c'était de la description (...) »</p>	Rédaction	Ingénierie du retour sur expérience

	heu j'ai pris quelques ouvrages. Sinon le reste c'était de la description.			
337 à 352	<p>Alors heu par ailleurs j'ai toujours été quelqu'un qui heu, qui achetait des, des livres, des revues, des choses comme ça pour continuer sans arrêt à, à m'tenir informé, par, par ma curiosité, puis par, par ma façon d'faire</p> <p>b103 - Mmm, mmm</p> <p>B103 - Donc heu finalement j'avais déjà des éléments quoi, hein</p> <p>b104 - Oui</p> <p>B104 - Tiens j'prends par exemple l'exemple de heu, d'la formation, d'l'animation de formation... Heu, j'ai eu bon une formation heu, de formateurs à un moment donné</p> <p>b105 -Oui</p> <p>B105 - Mais tout au long de, de ces années, j'ai continué à acheter des livres sur la heu, formation, sur comment la ré..., la régulation de groupes, heu comment gérer un groupe heu, comment faire la formation, comment faire les présentations, les exposés. Donc j'dirais que heu, au fur et à mesure que je, j'avance, j'lis des livres et puis j'm'adapte quoi</p> <p>b106 - D'accord. Oui vous avez déjà acquis des connaissances par heu vous-même heu avec ces lectures</p> <p>B106 - Voilà. j'ai pas acheté des lectures spécifiquement pour rédiger la V.A.E.</p>	<p>« (...) j'ai toujours été quelqu'un qui heu, qui achetait des, des livres, des revues (...) »</p> <p>« (...) continuer sans arrêt à, à m'tenir informé (...) »</p> <p>« (...) j'ai continué à acheter des livres sur la heu, formation (...) »</p> <p>« (...) au fur et à mesure que je, j'avance, j'lis des livres (...) »</p> <p>« (...) j'm'adapte quoi (...) »</p>	Rapport à la formation	Reconnaissance par la V.A.E.
353 à 400	<p>b107 - pour la V.A.E. Ok. Oui mais vous aviez déjà l'habitude de le faire avant, effectivement. D'accord. Heu, est-ce que vous pouvez me parler de la façon dont s'est déroulée la présentation de votre dossier devant le jury de V.A.E. ?</p> <p>B107 - (silence) Heu oui alors heu j'ai été un reçu par un jury dans la ville de D</p> <p>b108 -Mmm, mmm</p> <p>B108 - Donc j'ai dû heu, enfin au, au préalable j'ai imprimé j'crois 2 exemplaires de ma rédaction V.A.E. plus un support CD pour les gens qui n'l'auraient pas, donc y'avait 4 personnes qui avait dû lire le, ce... mémoire, si on peut appeler ça comme ça, enfin, la rédaction de V.A.E.</p> <p>b109 - Mmm, mmm</p> <p>B109 - Et après heu je, j'ai rencontré un jury qui s'est présenté, et qui m'a d'mandé de m'présenter et qui m'a posé quelques questions par rapport à... heu, par rapport à mon dossier</p> <p>b110 -D'accord</p>	<p>« (...) j'ai été reçu par un jury (...) »</p> <p>« (...) y'avait 4 personnes (...) »</p> <p>« (...) un jury qui s'est présenté (...) »</p> <p>« (...) qui m'a posé quelques questions (...) »</p> <p>« (...) j'avais regardé, un p'tit peu au début de ma V.A.E. (...) »</p> <p>« (...) les ressentis des gens (...) »</p> <p>« (...) j'vais faire mon truc et puis on verra bien (...) »</p> <p>« (...) on m'a posé quelques questions (...) »</p> <p>« (...) par rapport à mon expérience, décrire et m'poser des questions (...) »</p> <p>« (...) décrivez-moi comment vous mettez en œuvre une ingénierie de formation pour heu faire une formation ? (...) »</p> <p>« (...) j'leur expliquais (...) »</p> <p>« (...) j'pense qu'ils voulaient simplement savoir</p>	Jury	Dispositif de V.A.E.

	<p>B110 - J'aurais que heu, j'avais regardé, un p'tit peu au début de ma V.A.E., j'avais regardé un peu Internet, c'qui s'passait, les ressentis des gens sur la V.A.E. J'ai à vrai dire assez vite arrêté parce que j'ai trouvé assez heu (rires) démotivant et moi j'suis pas, j'suis passé, enfin p't-être une exception, mais j'voyais les gens très très mécontents de c'qu'y avaient vécu en V.A.E., j'entendais sans arrêt dire, bah, le jury nous a, nous a sacqué heu voilà, ça s'est mal passé, alors je m'suis dit si c'est ça la V.A.E., je vais pas m'imprégner de ça (rires)</p> <p>b111 - Mmm, mmm</p> <p>B111 - J'vais faire abstraction, j'vais faire mon truc et puis on verra bien</p> <p>b112 - Oui</p> <p>B112 - Et puis ben finalement on m'a posé quelques questions...</p> <p>b113 - Oui</p> <p>B113 - Heu, on m'avait dit également que heu, les gens du jury n'étaient pas là pour spécialement enfoncer les gens et leur mettre des questions pièges etcetera. Heu, peut-être que l'document que j'ai rendu qui était quand même assez volumineux heu, suffisait à... à donner l'impression de c'que j'avais fait quoi</p> <p>b114 - Mmm, mmm</p> <p>B114 - Et puis bon... Moi j'ai eu quelques questions mais pas, pas énormément.</p> <p>b115 - Pas énormément ?</p> <p>B115 - Non</p> <p>b116 - Et, elles étaient de quel ordre les questions ? C'était plus pour vous faire préciser des points de votre dossier, ou c'était heu... plus pour voir comment vous vous aviez vécu cette démarche de V.A.E. ? C'était quel type de questions qui vous étaient posées ?</p> <p>B116 - Non, c'était plus par rapport à mon expérience, décrire et m'poser des questions heu... Par exemple justement pour la conception d'une formation</p> <p>b117 - Mmm, mmm</p> <p>B117 - Bah décrivez-moi comment vous mettez en œuvre une ingénierie de formation pour heu faire une formation ? Donc heu j'leur expliquais ben voilà moi je commence par faire une analyse, après on regarde les objectifs de formation, les objectifs pédagogiques et heu et puis voilà quoi. J'pense qu'ils voulaient simplement savoir heu si c'que j'avais marqué je savais l'redire</p>	<p>heu si c'que j'avais marqué je savais l'redire (...) »</p> <p>« (...) j'pense qu'y doit y avoir aussi un peu d'triche (...) »</p> <p>« (...) j'ai lu votre dossier, il est intéressant (...) »</p> <p>« (...) ça montre assez bien c'que vous avez fait (...) »</p>		
--	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--	--

	<p>heu</p> <p>b118 - Oralement</p> <p>B118 - Facilement quoi</p> <p>b119 - Mmm, mmm. D'accord</p> <p>B119 - Mais j'pense qu'y doit y avoir aussi un peu d'triche, ici et là et que les gens... Mais bon, j'ai eu une personne notamment qui m'a dit bon j'ai lu votre dossier, il est intéressant, j'ai pas de question spécifique, ça montre assez bien c'que vous avez fait, vous avez une expérience intéressante,</p>			
400 à 402	<p>parce que j'ai fait, plusieurs autres métiers avant de venir ici</p> <p>b120 - Mmm, mmm</p> <p>B120 - Donc heu, qui m'ont également servi dans c'parcours là quoi.</p>	« (...) j'ai fait plusieurs autres métiers avant (...) »	Scolarité et parcours professionnel	Présentation de la personne
403 à 410	<p>b121 - D'accord. Et heu au niveau du jury, vous vous souvenez du, de sa composition ? C'était quoi, des professionnels, des enseignants ?</p> <p>B121 - Y'avait des professionnels, et y'avait heu des recherch... des gens qui, des enseignants chercheurs</p> <p>b122 - D'accord</p> <p>B122 - Y'avait des gens du, du Centre X, pas du Centre X du..., de l'Association Y, y'avait des gens heu, de j'sais plus quel organisme de formation qui étaient dans la recherche heu... C'était professionnels et enseignants mais avec un rapport professionnel quoi</p>	<p>« (...) y'avait des professionnels (...) »</p> <p>« (...) des enseignants chercheurs (...) »</p> <p>« (...) de l'Association Y (...) »</p> <p>« (...) c'était professionnels et enseignants (...) »</p>	Jury	Dispositif de V.A.E.
411 à 450	<p>b123 - Ok. Cette démarche de V.A.E., au total elle a duré heu combien de temps ? J'veux dire depuis le moment où... enfin c'est vrai que vous c'était aussi par rapport au, à l'idée de reprendre des études, mais entre le début et la décision finale, le retour heu... ?</p> <p>B123 - Heu, je crois qu'on a entamé ça en novembre 2008 et j'ai soutenu en avril 2009. Donc ça a vraiment été très rapide</p> <p>b124 - Ah oui effectivement</p> <p>B124 - Mais j'ai condensé en fait heu le titre de responsable de projets de formation sur, sur une année quoi</p> <p>b125 - Mmm, mmm</p> <p>B125 - Bon, c'est vrai qu'j'ai fait que ça pendant un an (rires)</p> <p>b126 - Oui</p> <p>B126 - Mais c'est c'que m'disait, c'est c'que m'disait la dame de la V.A.E. là, d'habitude les gens mettent plutôt un an, un an et demi et elle m'a dit c'est un pari assez, un challenge assez grand qu'vous prenez là mais on a tout fait heu... Parce que quand je dis</p>	<p>« (...) on a entamé ça en novembre 2008 (...) »</p> <p>« (...) j'ai soutenu en avril 2009 (...) »</p> <p>« (...) j'ai fait que ça pendant un an (...) »</p> <p>« (...) d'habitude les gens mettent plutôt un an, un an et demi (...) »</p> <p>« (...) c'est un pari assez, un challenge assez grand (...) »</p> <p>« (...) il a fallu l'rendre au mois de mars (...) »</p> <p>« (...) ça dépend du rythme de travail (...) »</p> <p>« (...) ça dépend de c'qu'on a à côté (...) »</p> <p>« (...) j'aime bien que les choses aillent assez vite (...) »</p> <p>« (...) mettre un bon coup et puis après souffler (...) »</p>	Temporalité	Dispositif de V.A.E.

	<p>qu’j’l’ai soutenu au mois d’avril, il a fallu l’rendre au mois de mars je crois</p> <p>b127 - Oui</p> <p>B127 - Et on l’a commencé p’t-être en décembre, donc heu... ça fait en fait moins longtemps</p> <p>b128 - Et vous l’saviez au moment où vous commenciez qu’y’avait par exemple la soutenance en avril donc vous vous étiez fixé vous comme date lim, enfin, vous étiez déjà dans cette heu...</p> <p>B128 - Mmm. Très vite j’ai eu la date heu de, enfin pas d’la soutenance mais j’ai eu la date heu limite pour remettre le dossier</p> <p>b129 - Ouais</p> <p>B129 - On m’a dit il faut que tout soit remis avant le 30, le 30 mars ou le 29 mars. Donc la dernière ré... la dernière réunion qu’on a eu pour valider heu vraiment le dossier, ça a dû être le 27, quoi, 3 jours avant.</p> <p>b130 - Oui. Parce que sinon ça vous aurait renvoyé p’t-être encore à beaucoup plus loin...</p> <p>B130 - Oui. Et j’avais pas envie parce que... (rires)</p> <p>b131 - Oui. Donc vous avez vraiment fait en sorte de, de tenir ces délais</p> <p>B131 - Mmm.</p> <p>b132 - D’accord.</p> <p>B132 - Puis bon, peut-être aussi que, je sais pas... après j’crois que... dans la V.A.E. c’est un peu comme un bilan, c’est vraiment un ressenti personnel et qu’y’a des gens qui sont plus à l’aise quand ils heu, quand ils étalent dans le temps</p> <p>b133 -Mmm, mmm</p> <p>B133 - J’vois par exemple pour les parcours de l’organisme de formation X y’en a qui font ça sur 10 ans, y’en a qui font ça sur 3 ans ou 4 ans quoi, ça dépend du rythme de travail, ça dépend de c’qu’on a à côté, la vie familiale, le sport, etcetera</p> <p>b134 - Mmm</p> <p>B134 - Heu, moi j’sais que bon, j’aime bien que les choses aillent assez vite heu... mettre un bon coup et puis après souffler un peu...</p>			
451 à 471	<p>b135 - Oui, d’accord. Heu, comment vous qualifieriez au final, donc après coup cette démarche de V.A.E. ? Qu’est-ce que vous en... oui, qu’est-ce que vous en diriez, voilà si vous deviez rapidement en faire, heu, une synthèse entre guillemets ?</p> <p>B135 - (silence)</p>	<p>« (...) la V.A.E. a débouché sur la validation totale du diplôme (...) »</p> <p>« (...) sur le nombre d’U.V. j’en ai présenté un certain nombre (...) »</p> <p>« (...) j’en ai passé 1 ou 2, une, ingénierie de</p>	Résultat	Dispositif de V.A.E.

	<p>b136 - Des questions un peu bizarre que je vous pose... (rires)</p> <p>b136 - Non, non, elle est pas bizarre mais elle est mélangée, elle est mélangée en même temps à des heu, au cursus complet de l'organisme de formation X, elle est qu'une partie</p> <p>b137 - Oui</p> <p>B137 - Donc heu, j'ai pas vraiment vu un détachement entre heu, j'avais dire... La V.A.E. a débouché sur la validation totale du diplôme.</p> <p>b138 - Oui</p> <p>B138 - Donc ça veut dire que j'ai fait heu... sur le nombre d'U.V. j'en ai présenté un certain nombre, plus de 9, 9 ou 10 je crois</p> <p>b139 - Mmm, mmm</p> <p>B139 - Et j'en ai passé 1 ou 2, une, ingénierie de formation, en cours du soir de l'organisme de formation X</p> <p>b140 - Oui</p> <p>B140 - Et en fait y'en a 2 qui ont été validées dans, dans la foulée quoi</p> <p>b141 - Mmm</p> <p>B141 - Heu... 2 que j'avais pas présenté parce que heu, j'me sentais pas spécialement, enfin, d'avoir la compétence complète pour ça, donc ça a été validé...</p>	<p>formation, en cours du soir (...) »</p> <p>« (...) y'en a 2 qui ont été validées dans, dans la foulée (...) »</p> <p>« (...) 2 que j'avais pas présenté (...) »</p>		
471 à 474	<p>j'pense que les gens, au niveau du jury, se sont dits bon, cette unité là, de toutes façons il va la retravailler après etcetera...</p> <p>J'pense que ya, le profil de la personne qui joue aussi</p> <p>b142 - Mmm, mmm</p>	<p>« (...) les gens, au niveau du jury, se sont dits bon (...) »</p> <p>« (...) il va la retravailler après (...) »</p> <p>« (...) y'a le profil de la personne qui joue (...) »</p>	Jury	Dispositif de V.A.E.
475 à 484	<p>B142 - Heu, mais j'ai pas vu un discernement spécifique pour la V.A.E. par rapport au diplôme quoi. Y'a pas eu un... On était à la remise des diplômes, heu, c'était le 14, c'était jeudi dernier, de l'organisme de formation X</p> <p>b143 - Mmm, mmm</p> <p>B143 - Bon y'a pas eu de mention. y'a eu le diplôme de l'organisme de formation X...</p> <p>b144 - Oui</p> <p>B144 - Mais y'a pas eu, ne s'rait-ce que... une p'tite heu, une p'tite remarque en disant, votre parcours, obtenu heu en partie par la V.A.E. quoi</p> <p>b145 - Mmm, mmm</p> <p>B145 - Donc pour moi c'était la validation du diplôme.</p>	<p>« (...) j'ai pas vu un discernement spécifique pour la V.A.E. par rapport au diplôme (...) »</p> <p>« (...) on était à la remise des diplômes (...) »</p> <p>« (...) y'a pas eu de mention (...) »</p> <p>« (...) une p'tite remarque en disant, votre parcours, obtenu en partie par la V.A.E. (...) »</p> <p>« (...) pour moi c'était la validation du diplôme (...) »</p>	Diplôme	Reconnaissance par la V.A.E.
485 à 494	<p>b146 - Et vous me dites que vous avez pressent, présenté pardon, dans le cadre de la V.A.E. un certain nombre d'U.E. ?</p>	<p>« (...) quand j'ai présenté ma V.A.E. (...) »</p> <p>« (...) j'leur ai expliqué que j'étais heu, je suivais</p>	Jury	Dispositif de V.A.E.

	<p>B146 - Mmm</p> <p>b147 - Et qu'on vous en a validé plus que c'que vous aviez présenté ?</p> <p>B147 - (silence)</p> <p>b148 - Ou j'veus ai pas bien compris peut-être...</p> <p>B148 - Si, si. C't'à dire que j'ai... quand j'ai présenté ma V.A.E...</p> <p>b149 - Oui</p> <p>B149 - J'leur ai expliqué que j'étais heu, je suivais telle, heu... U.V. en même temps, qu'j'avais eu telle note au devoir final etcetera.</p>	<p>telle, heu... U.V. (...) »</p> <p>« (...) qu'j'avais eu telle note au devoir final (...) »</p>		
494 à 497	<p>Donc sur heu, les 12 U.E. qui avaient, qui faisaient le parcours, j'en avais, je crois, présenté 9 ou 10 en, en V.A.E.</p> <p>b150 - Mmmm</p> <p>B150 - Plus l'ingénierie que j'faisais, enfin le module, donc ça faisait 11 je crois, sur 12</p>	<p>« (...) sur heu, les 12 U.E. (...) »</p> <p>« (...) j'en avais, je crois, présenté 9 ou 10 (...) »</p>	Choix des expériences	Ingénierie du retour sur expérience
497 à 512	<p>et ils ont validé l'option heu... enfin ils ont validé un module supplémentaire.</p> <p>b151 - D'accord</p> <p>B151 - Qui était pas un module extraordinaire et heu, par ailleurs bon j'l'abordais peut-être un peu dans mon, dans mon écriture donc le jury a estimé que, c'était, ça servait à rien de reprendre sur un... ils validaient tout quoi.</p> <p>b152 - Mmm, mmm</p> <p>B152 - J'étais pas, j'étais pas là quand ils ont validé mais heu, voilà.</p> <p>b153 - D'accord, d'accord</p> <p>B153 - Moi j'étais parti en fait pour faire cette année heu l'unité, enfin l'unité ou les unités heu, cette année 2009, enfin 2009-2010</p> <p>b154 - Mmm, mmm</p> <p>B154 - J'm'étais dit ben voilà, on va attendre les résultats de la V.A.E. Heu si ils me valident tout, il me restera que c'que j'ai pas demandé, puisque j'ai pas fait, si ils me valident pas tout, il me restera c'que j'ai pas demandé plus c'qui m'ont refusé et puis voilà</p> <p>b155 - Oui</p>	<p>« (...) ils ont validé un module supplémentaire (...) »</p> <p>« (...) ils validaient tout (...) »</p> <p>« (...) on va attendre les résultats (...) »</p> <p>« (...) si ils me valident tout, il me restera que c'que j'ai pas demandé (...) »</p> <p>« (...) si ils me valident pas tout, il me restera c'que j'ai pas demandé plus c'qui m'ont refusé (...) »</p>	Résultat	Dispositif de V.A.E.
513	<p>B155 - Donc du coup ça m'a fait gagner... j'pense un an, un an et demi</p>	<p>« (...) ça m'a fait gagner... j'pense un an (...) »</p>	Temporalité	Dispositif de V.A.E.
514 à 528	<p>b156 - Oui, tout à fait. D'accord. Heu, quel bilan est-ce que vous faites de, de la démarche de V.A.E, alors, sur le plan</p>	<p>« (...) j'continue à faire le travail que j'faisais au départ (...) »</p>	Evolution professionnelle	Reconnaissance par la V.A.E.

	<p>professionnel et sur le plan personnel ? Quels apports heu vous en retirez ?</p> <p>B156 - (silence) C'est une question... ça veut dire, sur le plan professionnel, qu'est-ce que je peux retirer de la... ?</p> <p>b157 - Est-ce que, est-ce que ça vous a apporté quelque chose de heu, d'avoir fait cette démarche là, d'un point de vue professionnel aujourd'hui ?</p> <p>B157 - (silence)</p> <p>b158 - Est-ce qu'y'a eu un changement, dans votre travail...</p> <p>B158 - Non, aujourd'hui dans ma société non. Heu c't-à-dire que, j'continue à faire le travail que j'faisais au départ de cette V.A.E., heu, bon maintenant, j'ai ce diplôme là en plus qui m'permet éventuellement d'aller, me vendre ailleurs, on va dire</p> <p>b159 - Oui</p> <p>B159 - Heu, mais heu bon la crise en plus, bon, c'est venu pendant la crise, on est en, restructuration un peu, etcetera, donc ça a pas changé grand-chose pour le moment</p> <p>b160 - Mmm, mmm</p>	<p>« (...) j'ai ce diplôme là en plus qui m'permet éventuellement d'aller, me vendre ailleurs (...) »</p> <p>« (...) bon la crise en plus (...) »</p> <p>« (...) on est en, restructuration un peu (...) »</p> <p>« (...) ça a pas changé grand-chose pour le moment (...) »</p>		
529 à 531	<p>B160 - Heu... on fait quand même partie nous d'un groupe de 3000 personnes, nous on est une petite entité, on est 200, enfin à peine 200 personnes pour la division automobile, mais y'a un gros groupe derrière</p>	<p>« (...) on fait quand même partie nous d'un groupe de 3000 personnes (...) »</p> <p>« (...) on est une petite entité, on est 200 (...) »</p> <p>« (...) mais y'a un gros groupe derrière (...) »</p>	Emploi occupé	Présentation de la personne
531 à 538	<p>donc y peut y avoir des promotions peut-être internes</p> <p>b161 - Oui</p> <p>B161 - Et puis heu, voilà. J'veux dire aussi j'avais entamé cette démarche là dans un but d'évolution, pas forcément en interne quoi</p> <p>b162 - Ok</p> <p>B162 - Mais j'dirais qu'à l'heure actuelle, j'ai eu la réponse au mois de... septembre, j'ai eu le diplôme, ça n'a rien apporté de plus</p> <p>b163 - Mmm, mmm</p>	<p>« (...) y peut y avoir des promotions peut-être internes (...) »</p> <p>« (...) j'avais entamé cette démarche là dans un but d'évolution (...) »</p> <p>« (...) pas forcément en interne (...) »</p> <p>« (...) ça n'a rien apporté de plus (...) »</p>	Evolution professionnelle	Reconnaissance par la V.A.E.
539 à 540	<p>B163 - Sinon de mettre au courant les gens que... que j'avais c'diplôme là, qu'j'avais validé etcetera</p>	<p>« (...) mettre au courant les gens que... que j'avais c'diplôme là (...) »</p>	Entourage professionnel	Reconnaissance par la V.A.E.
541 à 544	<p>b164 - D'accord. Et heu, vous d'un point de vue plus personnel, qu'est-ce que vous... enfin, ça vous apporte quelque chose, vous vous sentez heu... satisfait j'imagine ?</p> <p>B164 - Oui, oui ; oui, oui, j'me sens satisfait surtout que bon j'suis parti quand même d'un, d'un niveau d'études heu, y'a 20 ans, assez bas, donc heu j'ai continué à monter.</p>	<p>« (...) j'me sens satisfait (...) »</p> <p>« (...) un niveau d'études heu, y'a 20 ans, assez bas (...) »</p> <p>« (...) j'ai continué à monter (...) »</p>	Reconnaissance personnelle	Reconnaissance par la V.A.E.
544	<p>Lorsque j'faisais mes formations heu... en région lyonnaise, dans</p>	<p>« (...) j'faisais mes formations heu... en région</p>	Rapport à la formation	Reconnaissance par la

548	un institut, de commercial, on avait déjà quelques équivalences en économie, en gestion, par rapport à des U.V. de, de l'organisme de formation X dans la ville de D b165 - Oui	lyonnaise (...) » « (...) on avait déjà quelques équivalences (...) »		V.A.E.
549 à 556	B165 - Et puis heu, j'avais déjà pensé à l'organisme de formation X, y'a, y'a longtemps b166 - Mmm B166 - Qui pour moi était une bonne école, qui était, qui avait, une renommée, qui avait... donc pour moi, avoir un diplôme de l'organisme de formation X c'est vrai que c'est mon, ma satisfaction quoi b167 - Oui B167 - Et puis heu, et puis c'est aussi dans le milieu du travail une référence à mettre sur un C.V. quoi....	« (...) j'avais déjà pensé à l'organisme de formation X (...) » « (...) pour moi était une bonne école (...) » « (...) qui avait, une renommée (...) » « (...) avoir un diplôme de l'organisme de formation X (...) » « (...) c'est mon, ma satisfaction (...) » « (...) une référence à mettre sur un C.V. (...) »	Diplôme	Reconnaissance par la V.A.E.
557 à 572	b168 - Mmm, d'accord. Et vous pensez que heu, l'expérience seule, que vous avez heu, acquise justement tout au long de votre carrière, n'aurait pas suffi à heu... à aller vous vendre ailleurs ? B168 - (silence) Si peut-être, peut-être. Mais heu, généralement quand on regarde une annonce maintenant, il faut avoir un niveau Bac + X, il faut avoir tant d'années d'expérience, etcetera b169 - Oui B169 - Et heu, une aussi... des raisons pour lesquelles aussi j'ai choisi la V.A.E., c'est que en se mettant à la place d'un recruteur b170 - Oui B170 - Quand il a à comparer deux C.V. à un diplôme... peu importe l'école, mais un diplôme de quelqu'un qui sort de l'école et quelqu'un qui a un diplôme, qui a prouvé par son expérience qu'il avait des qualités... J'crois qu'y'a un choix qui s'fait aussi à ce niveau là quoi b171 - Oui B171 - Et moi j'ai ma philosophie, heu... elle est aussi de dire que c'est bien l'école mais heu... bon j'vois beaucoup de diplômes d'écoles qui débouchent sur heu des non savoirs quoi, c'est-à-dire qui sont pas directement applicables quoi b172 - Oui	« (...) à comparer deux C.V. à un diplôme (...) » « (...) un diplôme de quelqu'un qui sort de l'école (...) » « (...) quelqu'un qui a un diplôme, qui a prouvé par son expérience qu'il avait des qualités (...) » « (...) y'a un choix qui s'fait aussi à ce niveau là (...) » « (...) c'est bien l'école mais heu (...) » « (...) j'vois beaucoup de diplômes d'écoles qui débouchent sur heu des non savoirs (...) » « (...) qui sont pas directement applicables (...) »	Opposition savoirs académiques savoirs expérimentiels	Savoirs expérimentiels
573 à 576	B172 - J'ai toujours moi, bon j'ai travaillé relativement tôt, et j'ai toujours heu axée mon expérience sur le, sur le travail et heu, ce, ce dispositif de V.A.E. tombe bien justement, c'est un peu pour ça qu'il est fait, pour récompenser les gens qui ont commencé par travailler et après pour dire, finalement heu, j'ai tel niveau... Et	« (...) j'ai travaillé relativement tôt (...) » « (...) ce dispositif de V.A.E. tombe bien (...) » « (...) pour récompenser les gens qui ont commencé par travailler (...) »	Diplôme	Reconnaissance par la V.A.E.

	heu, voilà quoi...			
577 à 588	<p>b173 - D'accord. Si vous deviez refaire ça, alors aujourd'hui c'est vrai que c'est encore très récent comme démarche... (rires) Mais voilà, si à un moment donné vous deviez vous relancer dans une démarche de ce type là, vous, vous referiez ça sans hésiter ?</p> <p>B173 - (silence) Oui, oui, j'y pense... j'y pense</p> <p>b174 - Ça vous a pas paru trop lourd, trop... ?</p> <p>B174 - Si, très....</p> <p>b175 - Quand même ?</p> <p>B175 - Oui, très lourd. Très lourd parce que bon entre les cours, entre le travail, entre la rédaction de V.A.E., tout ça sur... 6 mois on va dire, heu, ça fait que, bah le samedi, le dimanche on sort pas, ça fait que, les vacances de Noël, on les passe à travailler, ça fait que... voilà quoi. Donc c'est lourd. Peut-être que j'prendrais plus de temps, si j'avais heu à l'refaire...</p> <p>b176 - Oui</p>	<p>« (...) entre les cours, entre le travail, entre la rédaction de la V.A.E. (...) »</p> <p>« (...) sur... 6 mois (...) »</p> <p>« (...) le samedi, le dimanche on sort pas (...) »</p> <p>« (...) les vacances de Noël, on les passe à travailler (...) »</p> <p>« (...) » c'est lourd (...) »</p> <p>« (...) peut-être que j'prendrais plus de temps (...) »</p>	Temporalité de l'accompagnement	Ingénierie du retour sur expérience
589 à 596	<p>B176 - Et heu... Bon j'dirais que ça m'a pas, ça m'a pas spécialement, dégoûté, dans le sens où c'est, pour moi c'est... C'est pas fini. On parle de la formation tout au long de sa vie, et j'suis en train d'étudier déjà d'autres... pistes quoi</p> <p>b177 - Ah oui, vous avez ça en tête vous déjà de... dire heu enfin voilà c'est pas une fin en soi quoi ?</p> <p>B177 - Non. Non, non, j'crois que j'resterai toujours un peu étudiant dans l'âme...</p> <p>b178 - Oui</p> <p>B178 - Mais toujours par rapport, en complément d'un, d'un apport pratique quoi</p>	<p>« (...) ça m'a pas spécialement, dégoûté (...) »</p> <p>« (...) on parle de la formation tout au long de la vie (...) »</p> <p>« (...) j'suis en train d'étudier déjà d'autres... pistes (...) »</p> <p>« (...) j'resterai toujours un peu étudiant dans l'âme (...) »</p> <p>« (...) en complément d'un, d'un apport pratique (...) »</p>	Rapport à la formation	Reconnaissance par la V.A.E.
597 à 629	<p>b179 - Mmm, mmm. D'accord. Heu, est-ce que vous avez le sentiment que heu de faire cette démarche, heu alors reprise d'études et V.A.E. conjointes puisque c'est votre, ça a été votre cas, est-ce que heu vous avez l'impression quand vous en parlez, ou que les personnes qui sont au courant dans votre entourage, alors professionnel ou personnel, ça change leur, leur regard sur vous ?</p> <p>B179 - (silence). Oui j'y pense que ça change le, le regard...</p> <p>b180 - Mmm, mmm</p> <p>B180 - Oui j'ai eu beaucoup de, de félicitations de mes collègues, heu j'en ai aussi qui s'disent tiens j'f'rais..., ça, ça donne envie aussi aux autres</p> <p>b181 - Oui</p> <p>B181 - Alors ça en décourage certains quand y'voient la masse</p>	<p>« (...) j'y pense que ça change le, le regard (...) »</p> <p>« (...) j'ai eu beaucoup de, de félicitations de mes collègues (...) »</p> <p>« (...) ça donne envie aussi aux autres (...) »</p> <p>« (...) ça en décourage certains (...) »</p> <p>« (...) quand on voit la masse de rédaction qui faut faire (...) »</p> <p>« (...) c'est vrai que ça, ça change un peu le regard des autres (...) »</p> <p>« (...) ça officialise un p'tit peu le travail (...) »</p> <p>« (...) on va m'demander certaines choses qu'on m'aurait p't-être pas demandées avant (...) »</p> <p>« (...) permis d'échanger aussi avec des personnes avec qui j'parlais pas forcément (...) »</p>	Entourage professionnel	Reconnaissance par la V.A.E.

	<p>de travail que ça peut faire, heu... Je sais que dans notre entreprise y'en a quelques uns qui sont en, en cours de V.A.E. justement, pas forcément pour les mêmes choses mais heu... qui hésitent, qui... Quand on voit la masse de rédaction qui faut faire, c'est vrai que ça a tendance à décourager heu pas mal...</p> <p>b182 - Oui</p> <p>B182 - Mais c'est vrai que ça, ça change un peu le regard des autres...</p> <p>b183 - Oui ? De, dans, dans quel sens ? Vous avez perçu ça heu, de quelle façon en fait ?</p> <p>B183 - (silence) C'est difficile à dire de quelle façon... (silence) Disons que ça officialise un p'tit peu le travail heu, le travail qu'on fait au quotidien et heu... Maintenant, j'sais pas, j'sais pas comment le dire... bah le regard, le regard des gens effectivement... On va m'demander certaines choses qu'on m'aurait p't-être pas demandées avant</p> <p>b184 - Oui</p> <p>B184 - ça m'a heu permis d'échanger aussi avec des personnes avec qui j'parlais pas forcément heu dans l'entreprise parce qu'on est quand même assez grands...</p> <p>b185 - Mmm, mmm</p> <p>B185 - Qui vont me demander des renseignements, des conseils, qui vont venir me féliciter pour le travail, qui m'ont dit moi je f'rais bien mais c'est trop dur... enfin bon, ça, ça change effectivement, un p'tit peu la, la vision qu'on a... sur nous. Enfin, que les autres ont sur nous</p> <p>b186 - Oui, mmm, mmm. C't-à-dire parce qu'ils estiment que du fait que vous avez fait cette démarche ou en tous cas que vous avez maintenant ce niveau de diplôme vous êtes plus... plus à même de leur répondre ?</p> <p>B186 - Non, j'pense pas parce que j'leur répondais déjà, j'veux dire que le... Pour moi, mon travail j'ai pas heu... j'ai appris des choses heu, quand même, dans les cours que j'ai fait en parallèle,</p>	<p>« (...) qui vont me demander des renseignements (...) »</p> <p>« (...) qui vont venir me féliciter pour le travail (...) »</p>		
629	mais heu 90% de c'que j'faisais, je l'fais toujours de la même façon quoi.	« (...) 90% de c'que j'faisais ; je l'fais toujours de la même façon (...) »	Retour réflexif	Savoirs expérientiels
629 à 632	Donc heu les gens v'naient déjà vers moi pour me d'mander heu, j'ai atteint quand même un degré d'expertise, enfin de compétences dans cette société par rapport à c'qu'on fait, qui fait que, bon on vient m'voir de toute façon,	<p>« (...) j'ai atteint quand même un degré d'expertise (...) »</p> <p>« (...) par rapport à c'qu'on fait (...) »</p>	Emploi occupé	Présentation de la personne
632 à 635	mais heu j'pense aussi que c'est... que ça permet de rejuger... les gens qui m'connaissaient pas ils peuvent peut-être dire tiens il a	<p>« (...) ça permet de rejuger (...) »</p> <p>« (...) les gens qui m'connaissaient pas (...) »</p>	Entourage professionnel	Reconnaissance par la V.A.E.

	fait ce parcours là etcetera. C'est dans ce sens là. C'est pas non plus pour m'dérouler un tapis rouge (rires) C'est pas pour moi, puis c'est pas c'que je souhaite non plus...	« (...) tiens il a fait ce parcours là (...) » « (...) c'est pas non plus pour m'dérouler un tapis rouge (...) »		
636 à 643	<p>b187 - D'accord, d'accord. Est-ce que vous inciteriez, enfin justement on en parlait un p'tit peu, enfin même si c'est pas vous qui les incitez mais ça, ça en incitent en tous cas certains, mais vous est-ce que vous inciteriez vos amis ou vos collègues à se lancer dans cette démarche ?</p> <p>B187 - Oui... oui</p> <p>b188 - Oui ? Pour quelles heu, pour quelles raisons vous leur diriez de le faire ?</p> <p>B188 - Ben heu... déjà pour la même raison que moi c'est-à-dire d'asseoir heu, d'asseoir à un moment donné une heu, une compétence qu'on a heu, qu'on a faite pendant des années</p> <p>b189 - Mmm, mmm</p>	« (...) asseoir à un moment donné une heu, une compétence qu'on a heu, qu'on a faite pendant des années (...) »	Diplôme	Reconnaissance par la V.A.E.
644 à 650	<p>B189 - Et que, et que demain si on est plus heu, dans cette entreprise hé ben faut que, faut qu'y ait quelque chose, qui puisse le valoriser quoi</p> <p>b190 - Oui</p> <p>B190 - Heu j'en discutais avec des directeurs de projets qui m'disaient effectivement j'suis arrivé comme toi y'a X temps, maintenant heu mon niveau d'études, j'sais pas c'qu'il est mais demain j'm'en vais heu, j'ai aucune trace de c'que j'ai fait quoi</p> <p>b191 - Oui</p>	<p>« (...) demain si on est plus heu, dans cette entreprise (...) »</p> <p>« (...) faut qu'y ait quelque chose, qui puisse le valoriser (...) »</p> <p>« (...) j'suis arrivé comme toi y'a X temps (...) »</p> <p>« (...) demain j'm'en vais heu, j'ai aucune trace de c'que j'ai fait (...) »</p>	Evolution professionnelle	Reconnaissance par la V.A.E.
651 à 654	<p>B191 - Donc heu, voilà. Et puis c'est, pour moi, une façon de, de passer, c'est une façon d'étudier mais de, j'sais pas comment dire, c'est une façon pour tous les gens qui ont travaillé, ben d'pouvoir avoir une récompense, de pouvoir se situer sur une échelle, sur une valeur heu, de diplôme quoi</p> <p>b192 - Oui</p>	<p>« (...) c'est une façon pour tous les gens qui ont travaillé (...) »</p> <p>« (...) d'pouvoir avoir une récompense (...) »</p> <p>« (...) de pouvoir se situer sur une échelle (...) »</p> <p>« (...) sur une valeur heu, de diplôme (...) »</p>	Diplôme	Reconnaissance par la V.A.E.
655 à 660	<p>B192 - De toute façon j'incite toujours les gens à aller heu, plus loin, que ce soit pour une V.A.E., pour reprendre des études heu...</p> <p>b193 - Oui, pour reprendre...</p> <p>B193 - C'est parce que c'est ma nature aussi quoi, c'est, c'est rare que, que j'regarde pas c'qui peut se...</p> <p>b194 - Mmm, mmm</p>	<p>« (...) j'incite toujours les gens à aller heu, plus loin (...) »</p> <p>« (...) pour reprendre des études (...) »</p> <p>« (...) c'est ma nature aussi (...) »</p>	Rapport à la formation	Reconnaissance par la V.A.E.
661 à 671	B194 - Donc heu, en plus j'ai fait ce parcours là donc maintenant, de temps en temps, on vient m'dire tiens, comment t'as commencé pour faire ta V.A.E., qu'est-ce que t'as fait ? Donc j'leur explique c'que j'ai fait, c'qu'ils ont, c'qu'ils peuvent faire,	<p>« (...) j'ai fait ce parcours là (...) »</p> <p>« (...) on vient m'dire tiens, comment t'as commencé (...) »</p> <p>« (...) je leur explique c'que j'ai fait (...) »</p>	Entourage professionnel	Reconnaissance par la V.A.E.

	<p>qu'ils commencent d'abord par un bilan de compétences, après, qu'ils enchaînent quelque chose de logique quoi</p> <p>b195 - Oui</p> <p>B195 - J'dis, faire une V.A.E. c'est bien, mais est-ce qu'ils ont un projet ? Faut d'abord déterminer quelque chose qui soit en relation avec c'qu'on fait quoi. Donc pas entamer une démarche de V.A.E. pour être heu, je sais pas, pour être heu analyste programmeur si on est heu, dans l'domaine de la formation quoi. Faut que ce soit cohérent, par rapport à c'qu'on veut quoi.</p> <p>b196 - Oui, d'accord</p> <p>B196 - Mais oui, oui, oui, j'les incite, j'donne des conseils</p>	<p>« (...) c'qu'ils peuvent faire (...) »</p> <p>« (...) j'les incite (...) »</p> <p>« (...) j'donne des conseils (...) »</p>		
672 à 678	<p>b197 - Vous allez devenir relais conseil à l'intérieur de l'entreprise ? (rires)</p> <p>B197 - Mmoui. Je sais pas. Bah ça, disons que ça, ce diplôme débouche aussi éventuellement dans des postes de, on va dire de, de, conseil de formation ou heu, au service R.H. pour faire des plans de formation, pour faire des conseils, pour faire monter des formations, négocier, etcetera quoi</p> <p>b198 - Mmm, mmm</p> <p>B198 - Ça fait partie du, de c'qu'un responsable de projets de formation doit connaître toute cette heu, tous ces dispositifs de, de formation</p>	<p>« (...) ce diplôme débouche aussi éventuellement dans des postes de, on va dire de, de, conseil de formation (...) »</p> <p>« (...) pour faire des plans de formation (...) »</p> <p>« (...) c'qu'un responsable de projets de formation doit connaître (...) »</p>	Evolution professionnelle	Reconnaissance par la V.A.E.
679 à 692	<p>b199 - Mmm, mmm. D'accord, d'accord. Alors là j'ai un p'tit « triptyque » de questions ; j'avais vous les dire les 3 d'affilée, parce que comme ça vous comprendrez heu comment elles, elles s'articulent. Donc par rapport à la démarche de V.A.E., heu, qu'est-ce que ça vous a apporté et que vous attendiez de cette démarche ? Qu'est-ce que ça ne vous a pas apporté, et que vous attendiez quand même ? Et, dernière, qu'est-ce qu'elle vous a apporté et que vous n'attendiez pas éventuellement ?</p> <p>B199 - Ben c'que ça m'a apporté et que j'attendais pas, ça va être le plus facile, c'est que ça m'a heu, validé le diplôme complet et je m'y attendais pas</p> <p>b200 - Oui</p> <p>B200 - Donc ça, j'sais pas si c'est vraiment la démarche de V.A.E. ou pas. Maintenant c'que j'en attendais c'est difficile à dire parce que j'savais pas exactement heu... j'allais un peu à l'inconnu quoi, j'connaissais le dispositif mais j'connaissais pas les modalités de l'intérieur donc heu... c'que j'en attendais ben c'est d'avoir un maximum d'unités heu validées par rapport à c'que j'présentais</p>	<p>« (...) ça m'a heu, validé le diplôme complet et je m'y attendais pas (...) »</p> <p>« (...) avoir un maximum d'unités heu validées par rapport à c'que j'présentais (...) »</p>	Résultat	Dispositif de V.A.E.

	b201 - Oui			
693 à 702	<p>B201 - Heu... celle, la question du milieu c'était ?</p> <p>b202 - Est-ce que... c'qu'elle vous a apporté et que vous n'att..., c'qu'elle ne vous a pas apporté et que vous attendiez, mais en effet, si vous ne saviez pas effectivement c'que vous en attendiez c'est difficile...</p> <p>B202 - Oui... Pour moi j'en attendais de valider, enfin de gagner du temps dans le parcours de l'organisme de formation X, c'est c'que j'en attendais quoi. Donc heu effectivement j'ai gagné beaucoup de temps</p> <p>b203 - Oui</p> <p>B203 - Heu... maintenant j'peux pas dire que j'attendais quelque chose et que j'ai pas eu puisque j'savais pas exactement heu...</p>	<p>« (...) gagner du temps dans le parcours de l'organisme de formation (...) »</p> <p>« (...) j'ai gagné beaucoup de temps (...) »</p>	Temporalité	Dispositif de V.A.E.
702 à 705	<p>Non parce que j'ai été conseillé, enfin on a eu, y'avait 12 heures, j'crois que c'est 12 heures qui sont prises en charge par le Fon.Ge.C.I.F. au niveau du face-à-face pédagogique</p> <p>b204 - Mmm, mmm</p>	<p>« (...) j'ai été conseillé (...) »</p> <p>« (...) y'avait 12 heures (...) »</p> <p>« (...) 12 heures qui sont prises en charge (...) »</p> <p>« (...) face-à-face pédagogique (...) »</p>	Temporalité de l'accompagnement	Ingénierie du retour sur expérience
706	B204 - Donc que moi j'ai monté financièrement par un, un congé V.A.E. par le Fon.Ge.C.I.F.,	« (...) j'ai monté financièrement par un, un congé V.A.E. (...) »	Démarches préalables	Dispositif de V.A.E.
707 à 708	<p>donc c'est, ça, sans ça, j'aurais pas pu la présenter tout seul quoi</p> <p>b205 - Oui</p>	« (...) j'aurais pas pu la présenter tout seul (...) »	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience
709 à 712	<p>B205 - Heu, parce que j'pense que j'me serais planté sur heu, sur certains, certaines façons de rédiger, enfin pas dans le, pas dans le contenu mais plutôt dans la forme, la façon d'aborder les choses</p> <p>b206 - Oui</p>	<p>« (...) j'me serais planté sur heu, sur certains, certaines façons de rédiger (...) »</p> <p>« (...) pas dans le contenu mais plutôt dans la forme (...) »</p> <p>« (...) la façon d'aborder les choses (...) »</p>	Rédaction	Ingénierie du retour sur expérience
713 à 714	B206 - C'est vrai qu'au début heu... dire voilà on a un référentiel, y'a tout ça à mettre et puis voilà mon expérience, comment j'mets les 2 en lien, comment j'fais ?	<p>« (...) on a un référentiel, y'a tout ça à mettre (...) »</p> <p>« (...) voilà mon expérience, comment j'mets les 2 en lien (...) »</p>	Référentiel	Ingénierie du retour sur expérience
714 à 731	<p>Donc c'est vrai que l'aide, l'aide V.A.E. ça m'a, ça m'a apporté</p> <p>b207 - Mmm, mmm</p> <p>B207 - Bon, j'savais pas que ça existait, j'ai bien fait de prendre cette option parce que j'vois qu'y'a des gens qui le présentent tous seuls sans, sans aide, donc j'sais pas c'que ça donne vu que moi j'avais pris cette option là</p> <p>b208 - Mmm, mmm</p> <p>B208 - Mais non, j'crois que non, j'm'attendais pas à des choses que j'ai pas eu en fait</p>	<p>« (...) l'aide V.A.E. ça m'a, ça m'a apporté (...) »</p> <p>« (...) j'ai bien fait de prendre cette option (...) »</p> <p>« (...) des gens qui le présentent tous seuls (...) »</p> <p>« (...) j'sais pas c'que ça donne (...) »</p> <p>« (...) elle m'a laissé très ouvert sur le sujet (...) »</p> <p>« (...) il faut que vous mettiez votre expérience (...) »</p>	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience

	<p>b209 - Mmm. Et comment justement, quand vous dites voilà j'ai toute mon expérience d'un côté, j'ai tout le référentiel de l'autre, comment j'ai fais coïncider les 2, la personne qui vous a aidé à ce moment là sur ces points là, qu'est-ce qu'elle vous a... amené comme informations pour vous permettre de faire des liens ?</p> <p>B209 - (silence)</p> <p>b210 - Enfin comment ça s'est passé pour réussir justement à faire cette concordance ?</p> <p>B210 - (silence) Ben j'crois que c'est, enfin elle a laissé très ouvert le sujet parce qu'elle m'a dit bah voilà il faut que vous mettiez votre expérience, que vous décriviez votre expérience par rapport à ce référentiel là</p> <p>b211 - Mmm, mmm</p>	« (...) que vous décriviez votre expérience par rapport à ce référentiel là (...) »		
732 à 737	<p>B211 - Et après c'est moi qui ai décidé heu, qui ai décidé de dire tiens j'vais les mettre en face en, structurant chapitre par chapitre une heu U.V. Peut-être que y'aurait eu d'autres formules qui, noyaient p't-être un peu plus en faisant un récit complet</p> <p>b212 - Mmm</p> <p>B212 - Mais comme j'pense j'suis assez, assez logique enfin organisé, structuré, donc moi j'ai vraiment structuré ça comme ça.</p>	<p>« (...) c'est moi qui ai décidé heu, quoi ai décidé de dire tiens j'vais les mettre en face (...) »</p> <p>« (...) structurant chapitre par chapitre une heu U.V. (...) »</p> <p>« (...) y'aurait eu d'autres formules (...) »</p> <p>« (...) en faisant un récit complet (...) »</p> <p>« (...) j'ai vraiment structuré ça comme ça (...) »</p>	Rédaction	Ingénierie du retour sur expérience
737 à 741	<p>Donc elle m'a pas heu désapprouvé sur la façon de présenter, elle m'a dit que c'était bien elle m'a pas dit non plus c'que faisaient les autres</p> <p>b213 - Oui</p> <p>B213 - Heu, donc elle m'a aidé, elle m'a dit par contre là heu on voit pas très bien c'que vous voulez faire heu, c'est pas clair dans c'que vous voulez faire ressortir donc heu à la lecture...</p>	<p>« (...) elle m'a pas heu désapprouvé sur la façon de présenter (...) »</p> <p>« (...) elle m'a dit que c'était bien (...) »</p> <p>« (...) elle m'a pas dit non plus c'que faisaient les autres (...) »</p> <p>« (...) elle m'a aidé (...) »</p> <p>« (...) là heu on voit pas très bien c'que vous voulez faire (...) »</p> <p>« (...) c'est pas clair (...) »</p>	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience
741 à 743	Parce que moi quand j'suis dedans que j'écis, c'est, c'est évident pour moi et c'est pas forcément évident pour quelqu'un d'autre,	<p>« (...) quand j'suis dedans (...) »</p> <p>« (...) c'est évident pour moi et c'est pas forcément évident pour quelqu'un d'autre (...) »</p>	Rédaction	Ingénierie du retour sur expérience
743 à 763	donc heu elle m'a aidé à c'niveau là quoi, elle m'a surtout aidé en m'disant, ben voilà, là j'comprends pas heu, l'organigramme de votre société heu on comprend rien quoi, on sait pas heu où vous êtes vous, on sait pas... Donc on a retravaillé après sur des choses comme ça, mais heu ça c'était plutôt heu, agréable. On a tout le temps par contre l'impression qu'on sait pas heu... On a tendance à vouloir savoir c'qui va se, décider au jury et on peut pas l'savoir mais heu on est toujours dans l'doute de c'qu'on fait quoi. Est-ce	<p>« (...) elle m'a surtout aidé à c'niveau là (...) »</p> <p>« (...) on a retravaillé après sur des choses comme ça (...) »</p> <p>« (...) c'était plutôt heu agréable (...) »</p> <p>« (...) on a tout le temps par contre l'impression qu'on sait pas (...) »</p> <p>« (...) on a tendance à vouloir savoir c'qui va se, décider au jury (...) »</p>	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience

	<p>que, est-ce que c'est que j'ai fait c'est bon, ça va, être bon pour le jury, pas bon pour le jury, est-ce que c'est... voilà. Mais bon, j'ai pensé pas qu'il y ait eu, qu'il y ait eu regretté des choses</p> <p>b214 - D'accord. Et...</p> <p>B214 - P't-être que, j'ai exigé, p't-être que j'aurais dû dire aussi que eu d'avoir eu plus de, mais pas forcément justifié, mais plus de validation de c'est que j'ai fait, c'est dans le bon, dans l'bon, dans l'bon objectif c'est que j'ai fait, ça a des chances de marcher, pas marcher... Evidemment la conseillère peut pas s'prononcer parce qu'elle est pas à la place du jury, mais ça reste assez eu, toujours, tout le temps de la rédaction on est un peu dans le doute quoi. Est-ce que...</p> <p>b215 - Oui</p> <p>B215 - Et p't-être ça, ça manque un peu de, de points qui disent voilà, ça c'est bon y'a pas de problèmes, ça c'est bon...</p> <p>b216 - Oui un accompagnement peut-être plus sur des... oui, puis dire voilà, sur ce point là on est d'accord y'a pas de souci</p> <p>B216 - Voilà, ça s'est validé y'a pas de problème mais bon, j'ai, j'ai mis à la place de la personne elle peut pas valider quelque chose qu'elle décide pas quoi</p>	<p>« (...) on est toujours dans l'doute de c'qu'on fait (...) »</p> <p>« (...) ça va, être bon pour le jury, pas bon pour le jury (...) »</p> <p>« (...) plus de validation de c'est que j'ai fait (...) »</p> <p>« (...) ça a des chances de marcher, pas marcher (...) »</p> <p>« (...) la conseillère peut pas s'prononcer (...) »</p> <p>« (...) elle est pas à la place du jury (...) »</p> <p>« (...) tout le temps de la rédaction on est un peu dans le doute (...) »</p> <p>« (...) ça manque un peu de, de points qui disent voilà, ça c'est bon (...) »</p> <p>« (...) ça s'est validé, y'a pas de problème (...) »</p> <p>« (...) elle peut pas valider quelque chose qu'elle décide pas (...) »</p>		
764 à 775	<p>b217 - Oui, mmm, mmm. Et eu, parce que vous m'avez dit effectivement la validation eu complète du diplôme, ça a été vraiment, une vraie surprise ?</p> <p>B217 - Oui... Oui, oui. Surtout parce que j'étais pas très content de eu, parce qu'on nous a mis des échéances de rendre un, de rendre un, de rendre une rédaction de V.A.E. au 30, j'ai cru qu'c'est au 30 mars 2009, absolument, dernière limite etcetera, y'a eu une convocation le 25 avril, un mois plus tard, et j'avais eu une réponse de cette V.A.E. début juillet ou quelque chose comme ça. Bon, nous on est partis en vacances eu, début juillet, j'ai dit c'est pas grave, je, je trouverai la décision du jury dans ma boîte aux lettres. Sauf que j'ai pas eu, donc évidemment l'organisme de formation X eu entre juillet et septembre c'était fermé</p> <p>b218 - Oui</p> <p>B218 - Donc j'ai resté 2 mois dans, dans l'attente eu etcetera. Donc eu 1^{er} décembre [septembre] j'ai appelé, j'ai appelé l'organisme de formation X en disant ben voilà c'est pas normal,</p>	<p>« (...) on nous a mis des échéances de rendre (...) »</p> <p>« (...) au 30 mars 2009, absolument, dernière limite (...) »</p> <p>« (...) y'a eu une convocation le 25 avril (...) »</p> <p>« (...) une réponse de cette V.A.E. début juillet (...) »</p> <p>« (...) on est partis en vacances (...) »</p> <p>« (...) je trouverai la décision du jury dans ma boîte aux lettres (...) »</p> <p>« (...) sauf que j'ai pas eu (...) »</p> <p>« (...) l'organisme de formation X eu entre juillet et septembre c'était fermé (...) »</p> <p>« (...) j'ai resté 2 mois dans, dans l'attente (...) »</p>	Temporalité	Dispositif de V.A.E.
776 à 785	<p>donc on m'a dit ben si, ça a été envoyé, ça suit son cours, c'était eu val, ils m'ont pas dit les résultats mais faudrait que</p>	<p>« (...) ils m'ont pas dit les résultats (...) »</p> <p>« (...) votre diplôme a été validé complètement</p>	Résultat	Dispositif de V.A.E.

	j'cherche votre dossier etcetera et c'est là qu'ils m'ont dit voilà, votre diplôme a été validé complètement. Donc j'leur ai dit ça m'étonnerait parce que c'est pas c'que j'ai demandé (rires). Donc y m'a dit bon j'vais demander à ma collègue donc y'a eu un échange comme ça et puis finalement y m'ont envoyé le, par fax, le, l'acte du jury comme quoi c'était heu... Et ils m'ont dit voilà votre diplôme est envoyé à l'organisme de formation X de la ville de C, vous s'rez contacté quand... Donc j'ai quand même redemandé à la personne de la V.A.E. qui était au courant pour savoir si c'était vrai ou pas vrai parce que bon demander quelque chose partiellement et l'avoir complètement, bon c'est une bonne surprise, et c'est c'qu'ils m'avaient dit, effectivement c'est une bonne surprise parce que vous avez la validation complète	(...) » « (...) ça m'étonnerait parce que c'est pas c'que j'ai demandé (...) » « (...) y m'ont envoyé le, par fax, le, l'acte du jury (...) » « (...) j'ai quand même redemandé à la personne de la V.A.E. (...) » « (...) demander quelque chose partiellement et l'avoir complètement (...) » « (...) c'est une bonne surprise (...) »		
786 à 788	b219 - Mmm, mmm. Et vous avez ressenti quoi du coup en découvrant que vraiment voilà on vous validait tout d'un coup ? B219 - Bah heu j'étais content d'une part, et puis heu...	« (...) j'étais content (...) »	Reconnaissance personnelle	Reconnaissance par la V.A.E.
788 à 791	Mais dans ma tête moi j'étais parti sur une autre année donc heu (rires). ça a été heu, ça a été... non, non, j'étais content de l'avoir parce que j'ai gagné, j'pense un an et demi, deux ans peut-être b220 - Oui	« (...) dans ma tête moi j'étais parti sur une autre année (...) » « (...) j'ai gagné, j'pense un an et demi (...) »	Temporalité	Dispositif de V.A.E.
792 à 793	B220 - Mais heu, bon, au début j'ai eu du mal à y croire tant que j'avais pas le papier j'me suis dit... enfin voilà. Mais non, non j'étais content quoi	« (...) j'ai eu du mal à y croire (...) » « (...) j'étais content (...) »	Reconnaissance personnelle	Reconnaissance par la V.A.E.
794 à 808	b221 - Et c'était vraiment une satisfaction voilà, par rapport au temps économisé heu derrière de c'qu'il aurait fallu faire, en plus pour heu, pour avoir le diplôme ? B221 - Oui... Oui, oui, mais j'l'ai pas, j'l'ai pas eu tout de suite la satisfaction, il m'a fallu un peu de temps, voilà quoi. Puis après c'est passé mais heu non et puis j'pense que la satisfaction aussi bah c'était la semaine dernière, enfin au mois de décembre, où y'a eu la remise officielle des diplômes par l'organisme de formation X quoi b222 - Oui, d'accord. Oui, apparemment y'avait quand même quelque chose de très... officiel ? B222 - Oui, oui, très officiel, c'était dans la ville de E heu, au Conseil régional b223 - Oui B223 - Donc c'était toutes les remises de diplômes de la région F... avec un petit discours du responsable régional, avec un discours du responsable de l'organisme de formation X etcetera où chaque personne... rapidement était présentée lors de la remise	« (...) j'l'ai pas eu tout de suite la satisfaction (...) » « (...) la satisfaction aussi bah c'était la semaine dernière (...) » « (...) y'a eu la remise officielle des diplômes (...) » « (...) toutes les remises de diplômes de la région F (...) » « (...) un petit discours du responsable régional (...) » « (...) un discours du responsable de l'organisme de formation (...) » « (...) chaque personne... rapidement était présentée (...) » « (...) venait chercher son diplôme (...) » « (...) ça officialise (...) »	Diplôme	Reconnaissance par la V.A.E.

	<p>de diplôme et puis, voilà, venait chercher son diplôme</p> <p>b224 - Oui donc ça officialisait...</p> <p>B224 - ça officialise voilà. y'aurait pas eu ça, j'aurais eu un diplôme qui arrivait chez moi et voilà.</p>			
809 à 819	<p>Parce que j'suis incapable de faire la distinction entre c'qui concerne la V.A.E. et c'qui concerne heu voilà Enfin j'pense pas qu'il y ait une récompense pour la V.A.E. enfin je sais pas comment ça se passe...</p> <p>b225 - Oui parce que là c'que vous me disiez au tout début c'est que le diplôme, enfin la remise des diplômes c'est heu tous types de diplômes et tous parcours, c'est pas heu, tous les diplômes obtenus par V.A.E. ?</p> <p>B225 - Non... Non, non, surtout qu'ils ont pas fait mention du tout de la V.A.E., c'est c'que la responsable de l'organisme de formation X de la ville de C a dit ils auraient quand même pu vous dire, enfin ils auraient quand même pu annoter entre parenthèses que oui vous l'avez eu là dedans, parce que c'est quand même quelque chose qui, qui se répand de plus en plus et heu après les gens sont au courant pas au courant mais c'est quand même un exercice qui fait partie de...</p>	<p>« (...) j'pense pas qu'il y ait une récompense pour la V.A.E. (...) »</p> <p>« (...) ils ont pas fait mention du tout de la V.A.E. (...) »</p> <p>« (...) ils auraient quand même pu annoter entre parenthèses (...) »</p> <p>« (...) que oui vous l'avez eu là dedans (...) »</p> <p>« (...) après les gens sont pas au courant (...) »</p>	<p>Opposition savoirs académiques savoirs expérimentiels</p>	<p>Savoirs expérimentiels</p>
820 à 835	<p>b226 - Oui, d'accord. Heu bon, ben écoutez, j'suis en train de balayer un peu mes questions mais j'pense qu'on a tout abordé (silence) Oui, par rapport à c'que vous avez pu me dire ça me semble bien clair...</p> <p>B226 - Mais, j'crois aussi que par rapport à la V.A.E. j'ai, j'ai une amie qui fait là une V.A.E. mais dans la logistique, c'qui a rien à voir, c'est un peu différent, alors j'pense qu'après chaque heu... Elle, elle le fait, elle travaille dans un magasin de loisirs, elle le fait par son entreprise, donc c'est l'entreprise qui organise cette V.A.E.</p> <p>b227 - Oui</p> <p>B227 - Heu, c'était pas du tout heu la même façon d'aborder les choses que moi parce qu'ils avaient des réunions en groupe de V.A.E., après j'pense qu'ils traitaient dossier par dossier et après ils avaient une partie écrite, enfin, une partie soutenance aussi mais j'crois que... enfin j'sais pas j'pense que c'est vraiment quelque chose de, la V.A.E. c'est vraiment quelque chose de personnel quoi... On peut pas généraliser comme passer un concours national pour heu avoir le même diplôme avec 50 personnes au même moment quoi. C'est c'qu'on m'a dit aussi et enfin c'est c'que j'ai lu pour le ressenti du bilan de compétences,</p>		<p>NON RETENU</p>	

		c'est que, c'est une question de ressenti quoi, comment on la ressent la V.A.E., est-ce que,			
835 à 847		<p>quand on voit heu, devant nous une description d'un référentiel sur une U.E., est-ce que ça nous parle, nous parle pas, est-ce qu'on sait comment on va l'organiser parce que si on a beaucoup de doutes, dire qu'on correspond pas, enfin j pense que c'est un ressenti...</p> <p>b228 - Oui</p> <p>B228 - Mais j pense que le jury, quand il lit, il lit un écrit, il doit aussi le voir quoi</p> <p>b229 - Mmm, mmm. C'est-à- dire quand vous dites si on a beaucoup de doutes c'est que ça correspond pas, vous pensez que c'est heu... est-ce que ça s'rait pas peut-être juste, parce que comme vous le disiez vous-même, parce qu'on s rend pas compte de tout c qu'on fait au quotidien et que tout c qui est fait justement, bah ça correspond à c qui est marqué sans qu'on arrive nécessairement à faire les liens, peut-être ?</p> <p>B229 - Oui, peut-être, puis y'a des, y'a des, des terminologies qui sont employées qui sont, pas forcément les nôtres</p>	<p>« (...) une description d'un référentiel sur une U.E., est-ce que ça nous parle (...) »</p> <p>« (...) est-ce qu'on sait comment on va l'organiser (...) »</p> <p>« (...) parce que si on a beaucoup de doutes (...) »</p> <p>« (...) des terminologies qui sont employées qui sont, pas forcément les nôtres (...) »</p>	Référentiel	Ingénierie du retour sur expérience
847 à 852		<p>et heu, j'vais dire y'a des expériences que j'ai eu moi dans d'autres travaux et heu, acheteur professionnel à une époque</p> <p>b230 - Oui</p> <p>B230 - Et on avait aussi beaucoup de réunions heu, j me suis servi aussi de cette expérience là heu pour tout c qui était unités d'enseignement sur heu la conduite de réunions, la conduite d'entretiens, l'analyse etcetera quoi.</p>	<p>« (...) y'a des expériences que j'ai eu moi dans d'autres travaux (...) »</p> <p>« (...) j me suis servi aussi de cette expérience là (...) »</p>	Choix des expériences	Ingénierie du retour sur expérience
852 à 854		<p>J'dirais que heu, après c'est aussi la validation de l'expérience, c que m'a expliqué aussi la dame, c'est que faut pas forcément rentrer dans les critères par rapport à c qu'ils demandent, c'est par rapport à c qu'on fait, la chose pour laquelle on postule quoi...</p>	<p>« (...) faut pas forcément rentrer dans les critères par rapport à c qu'ils demandent (...) »</p> <p>« (...) c'est par rapport à c qu'on fait (...) »</p> <p>« (...) la chose pour laquelle on postule (...) »</p>	Rédaction	Ingénierie du retour sur expérience
854 à 866		<p>Heu, y'a une expérience qui peut venir d'une autre, d'autre métier et qui être rattachée directement quoi, hein ?</p> <p>b231 - Oui, tout à fait</p> <p>B231 - Moi je n'ai pas, enfin si, c'est comme dans la formation donc j'ai axé beaucoup de choses sur la formation mais j me suis servi à la fois quand j'étais acheteur ou j'étais commercial ou j'étais en gestion, heu, j me suis servi de certaines expériences que j'ai eu à c moment là pour dire voilà heu... La mise en place de questionnaires j m'en suis aussi servi pour faire du marketing direct enfin des choses comme ça, de telle et telle façon...</p> <p>b232 - Mmm, mmm</p>	<p>« (...) y'a une expérience qui peut venir d'une autre, d'autre métier (...) »</p> <p>« (...) j me suis servi à la fois quand j'étais acheteur ou j'étais commercial (...) »</p> <p>« (...) j me suis servi de certaines expériences que j'ai eu à c moment là (...) »</p> <p>« (...) j'ai pris c qui m semblait le plus probant par rapport à c qui était demandé (...) »</p>	Choix des expériences	Ingénierie du retour sur expérience

		<p>B232 - Et voilà quoi</p> <p>b233 - Oui donc vous avez vraiment pris j'dirais toutes vos expériences...</p> <p>B233 - Mmm, oui j'ai pris c'qui m'semblait le plus probant par rapport à c'qui était demandé quoi</p> <p>b234 - D'accord, d'accord</p>			
867 868	à	<p>B234 - Mais heu, c'est vrai que, c'est vrai aussi que cette aide de, la personne m'a dit l'expérience que vous avez est pas forcément celle que vous faites dans le travail aujourd'hui.</p>	<p>« (...) c'est vrai aussi que cette aide (...) »</p> <p>« (...) l'expérience que vous avez est pas forcément celle que vous faites dans le travail aujourd'hui (...) »</p>	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience
868 874	à	<p>Faut pas se dire là aujourd'hui je fais ça, je mets en adéquation par rapport à ça. Ça peut être plus vieux, enfin plus vieux, ça peut être sur un autre travail, ça peut être heu... Faut pas raisonner en termes de temps. Parce que ça tombait en plus à un moment où j'mettais en place un service de formation à distance</p> <p>b235 - Oui</p> <p>B235 - Heu comme j'étais dedans j'avais plutôt tendance à vouloir décrire c'que je faisais en ce moment</p>	<p>« (...) ça peut être plus vieux (...) »</p> <p>« (...) ça peut être sur un autre travail (...) »</p> <p>« (...) faut pas raisonner en terme de temps (...) »</p> <p>« (...) j'avais plutôt tendance à vouloir décrire c'que je faisais en ce moment (...) »</p>	Choix des expériences	Ingénierie du retour sur expérience
874 875	à	<p>et heu elle m'a dit non, attention, c'est aussi par rapport à c'que vous faites en global, à c'que vous avez pu faire y'a 3 ans ou y'a 6 ans, en arrivant etcetera quoi.</p>	<p>« (...) elle m'a dit non, attention (...) »</p> <p>« (...) c'que vous faites en global (...) »</p> <p>« (...) c'que vous avez pu faire y'a 3 ans ou y'a 6 ans (...) »</p>	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience
875 876	à	<p>C'est un peu la difficulté à arriver à avoir du recul pour écrire quelque chose.</p>	<p>« (...) la difficulté à avoir du recul pour écrire (...) »</p>	Retour réflexif	Savoirs expérimentiels
877 881	à	<p>b236 - D'accord. Et là-dessus elle vous a bien aidé, elle vous a fait prendre conscience de ça ?</p> <p>B236 - Oui elle m'a fait prendre conscience de ça, elle m'a fait prendre surtout conscience de, de choses qui étaient trop... comment on va dire, trop, trop impliquées dans la société, qui étaient pas heu compréhensibles par des gens qui étaient pas là tous les jours donc heu bon j'ai expliqué les choses un peu différemment quoi</p>	<p>« (...) elle m'a fait prendre conscience de ça (...) »</p> <p>« (...) qui étaient pas heu compréhensibles (...) »</p> <p>« (...) j'ai expliqué les choses un peu différemment (...) »</p>	Rédaction	Ingénierie du retour sur expérience
882 888	à	<p>b237 - D'accord (silence) (rires)</p> <p>B237 - Voilà</p> <p>b238 - D'autres heu choses pour vous ?</p> <p>B238 - Pour moi non</p> <p>b239 - Bah écoutez moi j'ai balayé mes nombreuses questions donc je vous remercie</p> <p>B239 - J'espère que ça a répondu à vos questions</p> <p>b240 - Et puis je vais arrêter là.</p>		NON RETENU	

Analyse entretien 2 – Claire, 29 janvier 2010

N° de lignes	Entretien 2 – Claire, 29 janvier 2010	Unités de sens	Sous-thèmes	Thèmes
1 à 5	c1 - Donc c'que j'veais vous demander de faire peut-être dans un premier temps c'est de vous présenter, enfin juste votre prénom hein, dire un peu qui... qui vous êtes et puis retracer votre parcours alors peut-être si vous le souhaitez en, en partant de vos études initiales et puis votre parcours professionnel jusqu'à aujourd'hui ? C1 - Mmm, mmm. Donc je suis Claire.	« (...) je suis Claire (...) »	Présentation personnelle	Présentation de la personne
5 à 16	Heu, j'ai eu mon bac heu, mon bac heu B à l'époque c2 - Oui C2 - Et ensuite je suis allée heu, travailler dans un institut en tant que stagiaire c3 - Mmm, mmm C3 - Pour être éducatrice, durant 2 ans, et ensuite j'ai passé le concours de moniteur éducateur c4 - D'accord C4 - Ce à quoi, j'ai passé la formation, j'ai eu la formation, j'ai eu le diplôme et je travaille maintenant, depuis ce temps là jusqu'à aujourd'hui dans un institut... un I.T.E.P. c5 - Mmm, mmm C5 - Tout le parcours professionnel c'est surtout autour de, de la profession monitrice éducatrice c6 - D'accord	« (...) j'ai eu mon bac heu, mon bac heu B (...) » « (...) ensuite je suis allée heu, travailler dans un institut en tant que stagiaire (...) » « (...) pour être éducatrice, durant 2 ans (...) » « (...) j'ai passé le concours de moniteur éducateur (...) » « (...) j'ai eu la formation (...) » « (...) j'ai eu le diplôme (...) » « (...) je travaille maintenant, depuis ce temps là (...) » « (...) dans un institut... un I.T.E.P. (...) » « (...) tout le parcours professionnel c'est surtout autour de, de la profession monitrice éducatrice (...) »	Scolarité et parcours professionnel	Présentation de la personne
17 à 18	C6 - La V.A.E. m'a permis d'avoir le diplôme d'éducatrice spécialisée c7 - Mmm, mmm	« (...) la V.A.E m'a permis d'avoir le diplôme d'éducatrice spécialisée (...) »	Choix de la certification	Dispositif de V.A.E.
19 à 29	C7 - Voilà, donc ça fait 25 ans que je suis dans la même institution c8 - D'accord, très bien. Et qu'est-ce qui vous a amené heu, au départ justement, à choisir cette orientation, cette filière là ? C8 - Alors c'est du hasard, alors que... on dit que c'est jamais un hasard, mais j'ai découvert un peu cette école spécialisée heu, par l'intermédiaire de, d'un, de l'A.N.P.E... qui m'a orienté en m'disant bah qu'ils demandaient des stagiaires donc éventuellement si ça pouvait m'intéresser. Donc c'est vrai que, je pense que quelque part j'avais envie de travailler avec des enfants, maintenant je ne savais pas du tout c'qu'était le milieu	« (...) ça fait 25 ans que je suis dans la même institution (...) » « (...) j'ai découvert un peu cette école spécialisée (...) » « (...) l'A.N.P.E... qui m'a orienté (...) » « (...) ils demandaient des stagiaires (...) » « (...) j'avais envie de travailler avec des enfants (...) » « (...) je ne savais pas du tout c'qu'était le milieu spécialisé (...) » « (...) ça m'a beaucoup plu (...) »	Scolarité et parcours professionnel	Présentation de la personne

	<p>spécialisé c9 - Mmm, mmm C9 - A partir du moment où j'ai travaillé sur une année ça m'a beaucoup plu et j'ai donc heu, j'me suis dit ça c'est ma voie ça... J'adore... Oui</p>	<p>« (...) j'me suis dit ça c'est ma voie ça (...) » « (...) j'adore (...) »</p>		
30 à 47	<p>c10 - D'accord, très bien. Alors heu, concernant donc le, le dispositif de V.A.E., comment est-ce que vous en avez eu connaissance ? C10 - Alors, j'en ai eu connaissance grâce à mes collègues, qui... bon nous donnent régulièrement des informations sur les différentes formations, dans l'établissement, et donc heu, voilà... Elles m'ont un peu heu dit qu'y'avait ça comme type de formation pour accéder à un diplôme, un diplôme de, d'éducatrice spécialisée... J'ai eu, voilà... oui j'ai plutôt eu cette information au sein de mon établissement, où je travaille c11 - D'accord. Et les collègues dont vous me parlez sont des personnes qui... qui avaient elles-mêmes fait cette démarche ou qui étaient plus dans la partie, j'dirais peut-être ressources humaines de l'établissement et qui donc vous donnaient des éléments d'information ? C11 - Oui, je pense qu'elles sont plus heu, comme ça heu, elles sont plus... D'abord elles sont éducatrices spécialisées c12 - Oui C12 - Déjà... Bon c'est, c'est surtout une personne, donc Joëlle, qui elle a beaucoup de, de temps sur l'Institut Z, qui ramène des informations sur les différents types de formations c13 - D'accord C13 - Voilà, c'est tout, j'vois pas autrement... Après bon j'ai pris des, des renseignements autour de l'Institut Z pour savoir un peu à quoi ça correspondait, de c'qu'il en était de, de ça...</p>	<p>« (...) grâce à mes collègues (...) » « (...) nous donnent régulièrement des informations sur les différentes formations (...) » « (...) elles m'ont un peu heu dit qu'y'avait ça comme type de formation pour accéder à un diplôme, un diplôme de, d'éducatrice spécialisée (...) » « (...) j'ai plutôt eu cette information au sein de mon établissement (...) » « (...) où je travaille (...) » « (...) elles sont éducatrices spécialisées (...) » « (...) c'est surtout une personne (...) » « (...) qui ramène des informations sur les différents types de formations (...) » « (...) j'vois pas autrement (...) » « (...) j'ai pris des, des renseignements autour de l'Institut Z (...) » « (...) pour savoir un peu à quoi ça correspondait (...) »</p>	Connaissance du dispositif	Dispositif de V.A.E.
48 à 63	<p>c14 - D'accord. Et heu quand on vous en a parlé donc de, de cette V.A.E., heu, en quoi est-ce que ça vous a heu intéressée ? C14 - Alors au début ça ne m'a pas intéressé c15 - D'accord C15 - Au début j'étais pas du tout heu intéressée par la V.A.E. parce que je trouvais ça... Après avoir un peu étudié la, la, la façon dont il fallait travailler, j'me suis dit que c'était pas possible, après, après 20 années de, de... d'expérience, de s'remettre au travail, dans les écrits, dans la lecture, j'me suis dit, non c'est p't-être pas pour moi c16 - Oui</p>	<p>« (...) au début ça ne m'a pas intéressée (...) » « (...) après avoir un peu étudié la, la, la façon dont il fallait travailler, j'me suis dit que c'était pas possible (...) » « (...) après 20 années de, de... d'expérience (...) » « (...) de s'remettre au travail, dans les écrits, dans la lecture (...) » « (...) j'me suis dit, non c'est p't-être pas pour moi (...) » « (...) c'est assez lourd quand même (...) »</p>	Rapport à la formation	Reconnaissance par la V.A.E.

	<p>C16 - Heu... En plus c'est assez lourd quand même parce qu'on fait ça en même temps qu'on travaille... Et puis en... bon moi j'suis quelqu'un qui a pas tellement confiance en moi, donc le fait d'avoir été un peu... en échec, par rapport au concours d'éducatrice spécialisée, parce que je l'ai été, j'ai, j'ai passé les concours et j'l'ai pas eu... Donc ça m'a un peu, rappelé tous ces mauvais souvenirs et j'm'étais dit non, si j'm'inscris à ce genre de formation pour ne rien avoir... ça ne m'intéresse pas... C'est pas la peine d'aller se faire du mal...</p> <p>c17 - Mmm</p>	<p>« (...) moi j'suis quelqu'un qui a pas tellement confiance en moi (...) »</p> <p>« (...) d'avoir été un peu... en échec, par rapport au concours d'éducatrice spécialisée (...) »</p> <p>« (...) j'ai passé les concours et j'l'ai pas eu (...) »</p> <p>« (...) rappelé tous ces mauvais souvenirs (...) »</p> <p>« (...) ça ne m'intéresse pas (...) »</p> <p>« (...) c'est pas la peine d'aller se faire du mal (...) »</p>		
64 à 67	<p>C17 - Et puis j'ai des collègues particulièrement sympathiques et puis avec qui j'travaille depuis longtemps qui m'ont dit mais y'a, ça n'a rien à voir avec c'que tu as vécu au niveau du concours, et ça n'a rien à voir avec la formation de, d'éducatrice spécialisée... puisque tu démarres autour de ton expérience...</p>	<p>« (...) j'ai des collègues particulièrement sympathiques (...) »</p> <p>« (...) qui m'ont dit mais y'a, ça n'a rien à voir avec c'que tu as vécu (...) »</p> <p>« (...) ça n'a rien à voir avec la formation (...) »</p> <p>« (...) tu démarres autour de ton expérience (...) »</p>	Connaissance du dispositif	Dispositif de V.A.E.
67 à 69	<p>Donc après ça cogite, après on... on réfléchit, on s'dit c'est vrai que bon moi j'travaille dans un établissement, j'étais monitrice et donc heu, je faisais exactement le même travail que mes collègues...</p>	<p>« (...) j'étais monitrice (...) »</p> <p>« (...) je faisais exactement le même travail que mes collègues (...) »</p>	Emploi occupé	Présentation de la personne
69 à 71	<p>avec la seule différence que j'étais moins payée...</p> <p>c18 - Mmm</p> <p>C18 - Donc des fois ça décide un peu...</p>	<p>« (...) j'étais moins payée (...) »</p> <p>« (...) des fois ça décide un peu (...) »</p>	Salaire	Reconnaissance par la V.A.E.
71 à 72	<p>Voilà, alors, j'ai mis du temps, j'ai mis pratiquement une année à réfléchir, à dire alors j'me lance, j'me lance pas etcetera</p>	<p>« (...) j'ai mis du temps (...) »</p> <p>« (...) pratiquement une année à réfléchir (...) »</p>	Démarches préalables	Dispositif de V.A.E.
73 à 75	<p>c19 - Oui... Et qu'est-ce qui a fait au final que vous vous êtes heu, lancée ?</p> <p>C19 - C'qui a fait au final c'est que mes collègues ne m'ont pas lâchée... déjà. Parce qu'elles étaient persuadées que ça allait marcher.</p>	<p>« (...) mes collègues ne m'ont pas lâchée (...) »</p> <p>« (...) elles étaient persuadées que ça allait marcher (...) »</p>	Entourage professionnel	Reconnaissance par la V.A.E.
75 à 84	<p>Et c'qui a fait ça aussi c'est que l'établissement est en pleine restructuration actuellement... Donc j'me suis dit que le métier de moniteur éducateur était voué qu'à de l'internat, et que finalement, j'avais p't-être une chance, si je réussissais cette V.A.E., d'avoir ce diplôme, d'un peu m'ouvrir sur, une autre façon de travailler en tant qu'éducatrice spécialisée, en tous les cas dans un autre domaine</p> <p>c20 - D'accord</p> <p>C20 - A savoir les milieux ouverts, ou le S.E.S.S.A.D....</p>	<p>« (...) l'établissement est en pleine restructuration (...) »</p> <p>« (...) le métier de moniteur éducateur était voué qu'à l'internat (...) »</p> <p>« (...) j'avais p't-être une chance, si je réussissais cette V.A.E. (...) »</p> <p>« (...) m'ouvrir sur, une autre façon de travailler (...) »</p> <p>« (...) dans un autre domaine (...) »</p>	Evolution professionnelle	Reconnaissance par la V.A.E.

	<p>j'avais un peu envie, bon je suis pas en fin de carrière parce que heu, j'suis encore assez loin de la retraite, ceci dit, j'me dis on n'sait jamais, j'pourrais avoir une opportunité de poste ou moi-même être intéressée pour travailler différemment... Donc ça, ça m'a décidé</p>	<p>« (...) j'suis encore assez loin de la retraite (...) » « (...) j'pourrais avoir une opportunité de poste (...) » « (...) ça m'a décidé (...) »</p>		
85 à 98	<p>c21 - D'accord, d'accord très bien. Heu qu'est-ce qui a, est-ce qu'il y a eu, et si oui qu'est-ce que, en quoi ça consistait, des, des démarches préalables à la, la V.A.E. proprement dite ? J'veux dire en amont p't-être, une, des contacts à nouer, des accords à avoir peut-être par rapport à votre entreprise ou... est-ce qu'il y a eu des démarches comme ça, un p'tit peu, à faire ? C21 - Non, pas du tout, non. A partir du moment où j'ai, j'ai... enfin, bien sûr il faut un accord de l'établissement c22 - Oui C22 - Parce que j'avais un nombre d'heures à faire, à l'Institut Z. Donc après il faut l'accord, parce qu'on est bien sûr absente 2 jours par semaine... Donc voilà, j'ai sûrement dû monter un dossier, j'me rappelle plus très bien mais, j'ai sûrement dû faire une demande dans l'cadre du, du comité d'entreprise qui organise toutes les formations heu, payantes c23 - Oui C23 - Il fallait que ça rentre dans le cadre du budget de l'établissement, et puis voilà heu, après, après ça a suivi son cours heu... normalement</p>	<p>« (...) il faut un accord de l'établissement (...) » « (...) j'avais un nombre d'heures à faire (...) » « (...) on est bien sûr absente 2 jours par semaine (...) » « (...) j'ai sûrement dû monter un dossier (...) » « (...) faire une demande dans l'cadre du, du comité d'entreprise (...) » « (...) il fallait que ça rentre dans le cadre du budget de l'établissement (...) » « (...) après ça a suivi son cours (...) »</p>	Démarches préalables	Dispositif de V.A.E.
99 à 113	<p>c24 - D'accord. Et heu alors vous m'en avez un p'tit peu déjà parlé mais si on peut approfondir, heu, c'qui... c'qui a orienté vous le choix vraiment de présenter ce diplôme là plutôt qu'un autre ? Parce qu'y'en avait peut-être d'autres qui étaient à votre heu... disposition si j'puis dire, du fait de votre expérience ? C24 - Oui c25 - Pourquoi celui-ci particulièrement ? C25 - Bah celui-ci parce que heu, je suis monitrice éducatrice moi, de toute façon je travaille dans le milieu spécialisé, et que, éducatrice spécialisée c'est, c'est un plus... Ça permet comme j'vous le disais de travailler dans des services heu, autres, qu'auprès des enfants quoi. On peut travailler avec les familles, on peut travailler dans un service auprès d'un juge, on peut travailler... ça offre plus de possibilités, et j'me voyais pas heu, oui j'aurais p't-être pu, regarder autour de, assistante sociale par exemple... Mais c'est, non, c'est pas, c'est pas du tout c'qui m'intéresse. Moi je suis vraiment dans l'éducation spécialisée, un</p>	<p>« (...) je suis monitrice spécialisée (...) » « (...) je travaille dans le milieu spécialisé (...) » « (...) éducatrice spécialisée c'est, c'est un plus (...) » « (...) on peut travailler avec les familles (...) » « (...) dans un service auprès d'un juge (...) » « (...) ça offre plus de possibilités (...) » « (...) assistante sociale par exemple (...) » « (...) c'est pas du tout c'qui m'intéresse (...) » « (...) je suis vraiment dans l'éducation spécialisée (...) » « (...) j'suis assez passionnée par la psychologie (...) » « (...) c'est ce diplôme là qui m'a le plus heu intéressée et motivée (...) »</p>	Choix de la certification	Dispositif de V.A.E.

	peu la psychologie aussi... j'suis assez passionnée par la psychologie donc heu voilà, c'est, c'est ce diplôme là qui m'a le plus heu intéressée et motivée.			
114 à 119	c26 - D'accord. heu, cette démarche de V.A.E., comment est-ce qu'elle s'est... déroulée ? Heu matériellement, le temps que vous aviez pour heu le faire, enfin que vous vous êtes accordée pour le faire, heu des supports peut-être que vous avez été amenée à utiliser pour pouvoir rédiger votre dossier... heu voilà, si vous pouvez m'expliquer un petit peu ça ? C26 - Alors, dans un premier temps j'ai bénéficié de 180 heures, donc c'est à peu près hein, 180 heures par, à l'Institut Z. Donc j'allais 2 fois par mois,	« (...) j'ai bénéficié de 180 heures (...) » « (...) 180 heures par, à l'Institut Z (...) » « (...) j'allais 2 fois par mois (...) »	Temporalité de l'accompagnement	Ingénierie du retour sur expérience
119 à 121	j'allais 2 fois par mois heu rencontrer un accompagnateur de formation, qui devait heu, regarder mes écrits, sans pour autant les lire ni les corriger,	« (...) rencontrer un accompagnateur de formation (...) » « (...) regarder mes écrits, sans pour autant les lire ni les corriger (...) »	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience
121	c'est-à-dire, je devais leur présenter mes écrits.	« (...) je devais leur présenter mes écrits (...) »	Verbalisation	Ingénierie du retour sur expérience
121 à 133	En dehors de ce temps là, j'avais fait la demande de plusieurs stages, pour approfondir un p'tit peu certains domaines. Donc j'avais eu des cours de droit, j'ai eu des cours sur l'aide sociale à l'enfance, sur la maltraitance... J'avais revu un peu la pathologie des enfants, et... c'était inclus dans les 180 heures. Et puis j'avais fait la demande aussi d'un, d'un stage de 15 jours où... mon idée au départ était de travailler dans un milieu ouvert... c27 - Mmm C27 - Et puis j'ai jamais pu trouver de lieu de stage parce que, 15 jours c'est, c'est trop court... les gens, ne nous acceptent pas, donc du coup j'suis allée travailler dans un I.M.E., mais dans une classe. Parce que y'a aussi des éducateurs spécialisés dans les classes c28 - Mmm, mmm C28 - J'm'étais dit pourquoi pas tiens, de, de voir un peu, faire une petite expérience comme ça dans une classe avec une, une éducatrice. Ça c'est le temps heu organisé, formation.	« (...) j'avais fait la demande de plusieurs stages (...) » « (...) j'avais eu des cours de droit (...) » « (...) j'ai eu des cours sur l'aide sociale à l'enfance, sur la maltraitance (...) » « (...) c'était inclus dans les 180 heures (...) » « (...) un stage de 15 jours (...) » « (...) j'ai jamais pu trouver de lieu de stage parce que, 15 jours c'est, c'est trop court (...) » « (...) j'suis allée travailler dans un I.M.E. (...) » « (...) faire une petite expérience comme ça dans une classe (...) »	Contenu de l'accompagnement	Ingénierie du retour sur expérience
133 à 142	D'un point de vue personnel heu, évidemment que j'ai... j'ai eu du mal à trouver des temps, libres heu, parce que quand on n'est pas au travail on est chez soi, mais quand on est chez soi on a une famille, on a un mari donc heu... il faut s'organiser... Je, j'ai surtout travaillé une partie, des débuts de nuit moi c29 - D'accord	« (...) j'ai eu du mal à trouver des temps, libres (...) » « (...) on a une famille, on a un mari (...) » « (...) il faut s'organiser (...) » « (...) j'ai surtout travaillé de 21 heures jusqu'à 2-3 heures du matin (...) »	Temporalité de l'accompagnement	Ingénierie du retour sur expérience

	<p>C29 - J'ai surtout travaillé à partir de 21 heures jusqu'à 2-3 heures du matin</p> <p>c30 - Mmm, mmm</p> <p>C30 - Parce que c'est le seul moment où j'avais pas dans la tête heu, ah là faut que j' fasse le repas de midi, y'a le téléphone qui sonne, y'a les amis qui arrivent, la famille... enfin je, je n'étais jamais dérangée, donc heu j'avais trouvé ce temps là.</p>	<p>« (...) c'est le seul moment (...) »</p> <p>« (...) je n'étais jamais dérangée (...) »</p> <p>« (...) j'avais trouvé ce temps là (...) »</p>		
142 à 146	<p>Et puis j'me suis aussi intéressée dans plusieurs lectures, j'ai pas mal lu aussi, revu un peu [téléphone portable qui sonne]. J'm'attendais pas à c'que ça sonne (rires). Donc heu, oui j'ai aussi repris des livres sur la fonction d'éducatrice spécialisée, sur heu différentes, des interventions aussi par rapport aux écrits professionnels, par rapport... aussi à des façons de faire, auprès des enfants... bon voilà</p>	<p>« (...) j'ai pas mal lu aussi (...) »</p> <p>« (...) j'ai aussi repris des livres sur la fonction d'éducatrice spécialisée (...) »</p> <p>« (...) des interventions aussi par rapport aux écrits professionnels (...) »</p>	Rédaction	Ingénierie du retour sur expérience
147 à 152	<p>c31 - D'accord. Et ces lectures là c'est heu quelqu'un qui vous a guidé pour heu aller prendre tel ou tel ouvrage ou c'est vous qui vous êtes dit tiens...</p> <p>C31 - Oui. Oui, oui on a été vraiment guidés, par rapport à l'Institut Z, on a donné pas mal de bibliographies, de livres</p> <p>c32 - D'accord</p> <p>C32 - Et puis on avait accès à la bibliothèque, de l'Institut Z, donc c'était vraiment très, très bien.</p>	<p>« (...) on a été vraiment guidés (...) »</p> <p>« (...) on a donné pas mal de bibliographies, de livres (...) »</p> <p>« (...) on avait accès à la bibliothèque (...) »</p>	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience
153 à 163	<p>c33 - Mmm, mmm. Et heu, alors j'avais juste revenir, c'est parce que donc les 180 heures que vous me mentionniez, moi c'est vrai que par rapport à, à c'que j'connais de la V.A.E. et de l'accompagnement qui se fait en général, je trouve que c'est un temps qui vous est alloué qui est... extrêmement conséquent...</p> <p>C33 - Oui</p> <p>c34 - Heu... C'est parce que c'était pris en charge par votre entreprise qui vous allouait ce temps de formation, c'est-à-dire c'était comme un Fon.Ge.C.I.F. ou quelque chose comme ça ou c'est parce que c'est l'Institut Z et ce diplôme là que forcément y'a les 180 heures ? Vous savez ça, peut-être ?</p> <p>C34 - Bah, je pen... Alors la formation moi, elle était payée par heu, PROMO.F.A.F. de toute façon.</p>	<p>« (...) la formation moi, elle était payée par heu, PROMO.F.A.F. (...) »</p>	Démarches préalables	Dispositif de V.A.E.
163 à 170	<p>Ensuite heu, ces 180 heures c'était dans les débuts de la V.A.E. Parce que la V.A.E. ça existe pas depuis très longtemps hein, y'a 5 ans, 6 ans. Et au départ ils nous ont donné des... Enfin au départ ils proposaient heu des heures comme ça, parce que je sais qu'aujourd'hui y'a, y'a 24 heures je crois... pour préparer...</p> <p>c35 - Heu, un peu moins je crois</p>	<p>« (...) ces 180 heures c'était dans les débuts de la V.A.E. (...) »</p> <p>« (...) au départ ils proposaient heu des heures comme ça (...) »</p> <p>« (...) aujourd'hui y'a, y'a 24 heures je crois (...) »</p>	Temporalité de l'accompagnement	Ingénierie du retour sur expérience

	C35 - C'est un peu le début de la mise en place de la V.A.E. on proposait aux gens quand même des, des heures assez importantes, et heu... qui n'existent plus parce que... Et ça a été vite heu, ça a été vite enlevé	« (...) on proposait aux gens quand même des, des heures assez importantes (...) » « (...) qui n'existent plus (...) » « (...) ça a été vite enlevé (...) »		
170 à 172	parce que moi j'ai, ma V.A.E. j'l'ai faite en 2 fois... Puisque j'ai pas été reçue au départ, pour toutes les fonctions c36 - Mmm, mmm	« (...) ma V.A.E. j'l'ai faite en 2 fois (...) » « (...) j'ai pas été reçue au départ, pour toutes les fonctions (...) »	Résultat	Dispositif de V.A.E.
173 à 174	C36 - Et la deuxième fois j'ai, j'ai pris les 24 heures... et je pense que ça commençait à ne plus trop se... à ne plus être proposé aux gens.	« (...) la deuxième fois j'ai, j'ai pris les 24 heures (...) » « (...) ne plus être proposé au gens (...) »	Temporalité de l'accompagnement	Ingénierie du retour sur expérience
175 à 177	c37 - Mmm, mmm C37 - Sinon c'est payé par l'organisme, l'organisme de l'entreprise hein, UNI.F.A.F., PROMO.F.A.F...	« (...) c'est payé par l'organisme (...) » « (...) l'organisme de l'entreprise hein, UNI.F.A.F., PROMO.F.A.F. (...) »	Démarches préalables	Dispositif de V.A.E.
178 à 185	c38 - Et donc heu, bon ben j'ai bien compris effectivement qu'y'avait cet accompagnement pendant heu toute la période où vous faisiez votre, votre V.A.E., et heu il s'passait comment cet accompagnement ? Vous m'avez dit effectivement que vous deviez présenter vos écrits, alors heu, c'était à une personne qui était un peu la référente ou c'était à des personnes différentes ? C38 - Non, j'avais une personne référente c39 - Mmm, mmm C39 - Heu... pour la première partie c'était une formatrice... c40 - Oui	« (...) j'avais une personne référente (...) » « (...) pour la première partie c'est une formatrice (...) »	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience
186	C40 - Donc j'la voyais 2 heures par, à chaque séance.	« (...) j'la voyais 2 heures par, à chaque séance (...) »	Temporalité de l'accompagnement	Ingénierie du retour sur expérience
186 à 187	Et donc je présentais mes fonctions, mon... enfin je présentais tous mes écrits.	« (...) je présentais mes fonctions (...) » « (...) je présentais tous mes écrits (...) »	Verbalisation	Ingénierie du retour sur expérience
187 à 189	Et puis elle, elle m'aidait à construire un peu, à... savoir un p'tit peu, comment j'avais organisé mes écrits, comment j'avais organisé aussi ma pensée c41 - Mmm	« (...) elle m'aidait à construire un peu (...) » « (...) comment j'avais organisé mes écrits (...) » « (...) comment j'avais organisé aussi ma pensée (...) »	Rédaction	Ingénierie du retour sur expérience
190	C41 - Puisque une V.A.E. on présente beaucoup à, à l'entretien...	« (...) on présente beaucoup à, à l'entretien (...) »	Verbalisation	Ingénierie du retour sur expérience
190 à 193	Donc voilà. Elle me demandait un p'tit peu de, de mieux écrire mais dans le sens de, de... comment je vais expliquer... d'approfondir certaines heu idées ou... voilà... oui voilà c42 - D'accord	« (...) elle me demandait un p'tit peu de, de mieux écrire (...) » « (...) d'approfondir certaines heu idées (...) »	Rédaction	Ingénierie du retour sur expérience
194 à 226	C42 - J'ai eu 2 types de formatrices. J'sais pas si vous allez me poser la question après mais, j'ai eu 2 types de formatrices.	« (...) j'ai eu 2 types de formatrices (...) » « (...) formatrice déjà à l'Institut Z (...) »	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience

	<p>Alors j'ai eu une formatrice, formatrice déjà à l'Institut Z Et la deuxième partie, j'ai eu une formatrice heu, plutôt de terrain... Quelqu'un qui travaillait, mais qui venait à l'Institut Z heu, faire des accompagnements de V.A.E.</p> <p>c43 - D'accord</p> <p>C43 - Donc heu je, je, j'avais noté un peu la différence de, de l'accompagnement</p> <p>c44 - Ah oui ? De quelle heu, dans quel sens ?</p> <p>C44 - Dans le sens que je, j'ai trouvé que les accompagnatrices... qui sont encore sur le terrain... me semblent être plus à même de, de nous guider dans notre heu, dans nos écrits de, dans nos écrits V.A.E.</p> <p>c45 - Mmm, mmm</p> <p>C45 - Parce que la, la V.A.E. c'est quand même parler de son expérience, et quand on est un peu éloigné du terrain... à moins d'être, de connaître bien les pathologies des enfants, mais moi je trouve que dans les... pour approfondir un peu nos actions, pour savoir un p'tit peu de quoi ça retourne et trouver les moyens et d'expliquer un peu tout ça, j'trouve que les, les accompagnatrices de terrain sont plus à même de travailler avec nous et de nous apporter des... de nous aider, plutôt que des accompagnateurs de formation</p> <p>c46 - D'accord</p> <p>C46 - Ça c'est un avis personnel</p> <p>c47 - Tout à fait (rires)</p> <p>C47 - C'est pas pour autant que j'ai été mal accompagnée par la première... formatrice. Mais y'a eu une sacrée différence heu, nette dans mes écrits, pour approfondir c'que j'écrivais, et mes, mes démarches professionnelles et comment je, je m'impliquais</p> <p>c48 - Mmm, mmm. Parce que heu... alors, vous m'direz, moi je, j'enquête entre guillemets sur la V.A.E. mais je n'ai pas fait de V.A.E. moi-même, et je suis pas du tout dans votre secteur d'activité, donc ça fait des choses vraiment très... que je ne connais pas du tout, mais c'est bien parce que comme ça j'apprends, mais du coup j'vais p't-être avoir des questions qui vont vous paraître pas... un peu bêtes parce que heu, je suis pas dedans... Heu, vous aviez le sentiment que l'acc, la première accompagnatrice donc qui était plus formatrice, était plus sur, enfin je sais pas hein, sur du théorique, des choses comme ça, alors que la personne du terrain était vraiment plus à, à s'attacher à votre vécu ? Enfin... comment, comment... Quand vous dites ça</p>	<p>« (...) la deuxième partie, j'ai eu une formatrice heu, plutôt de terrain (...) »</p> <p>« (...) quelqu'un qui travaillait, mais qui venait à l'Institut Z (...) »</p> <p>« (...) j'avais noté un peu la différence (...) »</p> <p>« (...) les accompagnatrices... qui sont encore sur le terrain... me semblent être plus à même de, de nous guider (...) »</p> <p>« (...) c'est quand même parler de son expérience, et quand on est un peu éloigné du terrain (...) »</p> <p>« (...) les accompagnatrices de terrain sont plus à même de travailler avec nous (...) »</p> <p>« (...) c'est pas pour autant que j'ai été mal accompagnée par la première (...) »</p> <p>« (...) mais y'a eu une sacrée différence (...) »</p> <p>« (...) pour approfondir c'que j'écrivais, et mes, mes démarches professionnelles (...) »</p>		
--	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--	--

	s'voyait vraiment au niveau de mes écrits la différence d'accompagnement, comment elle se manifestait concrètement ? C48 - Bah je pense que heu, les formateurs... oui c'était un peu, un peu sur de la théorie...			
226 à 229	Bon, il faut pas négliger aussi le fait que c'était une première expérience puisque bon, j pense que ça aura joué, et il faut comprendre la démarche V.A.E... Je pense que je l'avais pas tellement totalement comprise aussi... je pense.	« (...) il faut pas négliger aussi le fait que c'était une première expérience (...) » « (...) j pense que ça aura joué (...) » « (...) il faut comprendre la démarche V.A.E. (...) » « (...) je l'avais pas tellement totalement comprise (...) »	Rédaction	Ingénierie du retour sur expérience
229	Mais la formatrice était un peu flou quand même heu.	« (...) mais la formatrice était un peu flou (...) »	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience
229 à 232	Je, j'ai vraiment senti la deuxième fois, j'ai vraiment compris c'que me demandait une V.A.E. pour accéder à un diplôme... La démarche heu, on parle de c'qu'on fait, on écrit c'qu'on fait, on dit pourquoi heu, on parle de nos objectifs... on parle de nos moyens, et on fait une évaluation...	« (...) j'ai vraiment compris c'que me demandait une V.A.E pour accéder à un diplôme (...) » « (...) on parle de c'qu'on fait, on écrit c'qu'on fait, on dit pourquoi (...) » « (...) on parle de nos objectifs (...) » « (...) on parle de nos moyens (...) »	Rédaction	Ingénierie du retour sur expérience
232 à 238	Elle me l'a sûrement dit la première formatrice, sûrement qu'elle me l'a expliqué, mais... sûrement pas aussi bien que la deuxième... Parce que ils sont loin du terrain, parce que ils sont pas dedans, parce qu'ils sont pas dans le concret, parce que... parce que oui ils sont formateurs heu, c'est, c'est en général, c'est de la théorie et... et bon, je pense aussi que les premières heu, les premiers accompagnements V.A.E., par les accompagnateurs, c'était pas encore heu, très... bien... bien organisé et bien... bien pensé c49 - Mmm, mmm	« (...) elle me l'a sûrement dit la première formatrice (...) » « (...) sûrement pas aussi bien que la deuxième (...) » « (...) ils sont loin du terrain (...) » « (...) ils sont pas dans le concret (...) » « (...) c'est en général, c'est de la théorie (...) »	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience
239 à 240	C49 - Parce que moi, je connais plein de gens autour de moi qui ont fait des V.A.E. et y'a eu des, beaucoup d'échecs, oui beaucoup d'échecs	« (...) je connais plein de gens autour de moi qui ont fait des V.A.E. (...) » « (...) beaucoup d'échecs (...) »	Résultat	Dispositif de V.A.E.
241 à 247	c50 - Oui, d'accord. Et quand vous dites que heu voilà, la, la, la première phase de V.A.E. que vous aviez faite, vous n'aviez pas nécessairement bien compris c'que c'était, qu'est-ce que vous aviez à l'esprit à ce moment-là et qu'est-ce qu'y'a eu après de différent, enfin comment vous, comment vous envisagiez ça la première fois ? C50 - Alors la première fois j'envisageais heu moi de, de faire des écrits, et de donner mes écrits... pour qu'on les corrige. J'étais	« (...) j'envisageais heu moi de, de faire des écrits (...) » « (...) de donner mes écrits... pour qu'on les corrige (...) » « (...) une habitude scolaire (...) »	Rédaction	Ingénierie du retour sur expérience

		sur un, sur un... une habitude scolaire c51 - D'accord			
248 249	à	C51 - J'pensais vraiment qu'elle allait prendre mes écrits puis tout me corriger et que ça allait être rendu... super bien... Sauf que c'était pas du tout ça, du tout... du tout, du tout, du tout.	« (...) elle allait prendre mes écrits puis tout me corriger (...) » « (...) que ça allait être rendu... super bien (...) » « (...) c'était pas du tout ça, du tout (...) »	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience
249 252	à	On est un peu seul quand même face à nos écrits... donc c'est une difficulté bien sûr parce que l'écriture est énorme en V.A.E., dans le dossier... Donc heu oui, moi j'me suis beaucoup heu, beaucoup battue au niveau des écrits hein parce que...	« (...) on est un peu seul quand même face à nos écrits (...) » « (...) c'est une difficulté bien sûr (...) » « (...) l'écriture est énorme en V.A.E. (...) » « (...) beaucoup battue au niveau des écrits (...) »	Rédaction	Ingénierie du retour sur expérience
252 267	à	c'est pas simple de parler de c'qu'on fait. C'est très intéressant, parce que ça nous demande de nous mettre une distance par rapport à c'qu'on fait au quotidien avec les enfants, avec ses collègues, en équipe, dans l'institution, notre place dans l'institution, mais c'est pas simple de mettre ça par écrit. Il faut du temps, il faut y penser, il faut y réfléchir et heu y'a... oui y'a du travail de réflexion, y'a des pauses à faire, y'a... c'est, c'est pas évident, pas évident du tout c52 - Mmm C52 - (silence) Donc heu, voilà, après... après j'pense que c'est comme tout, c'est une habitude, c'est... c'est prendre l'habitude de réfléchir à c'qu'on fait... c53 - Oui C53 - de, de s'poser, d'mettre une caméra, voilà j'fais ça pourquoi j'le fais ? Et c'est, c'est... on le fait jamais assez... On le fait jamais assez et dans notre profession ça devrait être indispensable c54 - Mmm, d'accord. Donc ça effectivement la deuxième fois... C54 - Alors la deuxième fois c55 - Vous le perceviez beaucoup mieux ? C55 - Oui, tout à fait.	« (...) c'est pas simple de parler de c'qu'on fait (...) » « (...) ça nous demande de nous mettre une distance par rapport à c'qu'on fait au quotidien (...) » « (...) notre place dans l'institution (...) » « (...) il faut du temps (...) » « (...) il faut y penser (...) » « (...) il faut y réfléchir (...) » « (...) oui y'a du travail de réflexion (...) » « (...) c'est pas évident (...) » « (...) prendre l'habitude de réfléchir à c'qu'on fait (...) » « (...) j'fais ça pourquoi j'le fais ? (...) » « (...) on le fait jamais assez (...) » « (...) ça devrait être indispensable (...) »	Retour réflexif	Savoirs expérientiels
267 268	à	Déjà la deuxième fois, j'étais reçue sur 2, y'a 4 fonctions... j'étais reçue sur 2 fonctions... Déjà ça... ça donne confiance en soi et on s'dit pourquoi pas les 2 autres ?	« (...) j'étais reçue sur 2 fonctions (...) » « (...) ça donne confiance en soi (...) » « (...) on s'dit pourquoi pas les 2 autres ? (...) »	Reconnaissance personnelle	Reconnaissance par la V.A.E.
268 273	à	Donc heu... Mais la deuxième partie, j'ai, j'avais vraiment compris la démarche, et puis j'me suis fait aider aussi, par, des tas de gens... J'me suis pas heu, restreint à l'accompagnement Institut	« (...) j'me suis fait aider aussi, par, des tas de gens (...) » « (...) j'ai fait lire mes dossiers (...) »	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience

		Z, je, j'ai fait lire mes dossiers, j'ai fait lire heu... j'en ai beaucoup parlé, les gens m'ont beaucoup aidé comme ça, en discutant avec eux, heu avec mes collègues... j'ai pris du temps... et ça m'a pas mal aidé...	« (...) j'en ai beaucoup parlé (...) » « (...) les gens m'ont beaucoup aidé (...) » « (...) en discutant avec heu, avec mes collègues (...) »		
274 à 287		c56 - D'accord, d'accord. Et pour heu, voilà justement le dossier que vous deviez rédiger pour présenter votre expérience et donc heu demander la validation heu du diplôme, heu, le, le contenu du dossier, puisqu'effectivement comme vous le disiez on part d'expériences pour montrer heu, tout c'qu'y'a dans l'expérience en question comme heu, comme connaissance, qu'est-ce qui vous, vous a aiguillé, vous a orienté pour vous dire, heu bah j'vais parler de cette expérience là plutôt que de telle autre ? Qu'est-ce qui... voilà qu'est-ce qui vous a fait percevoir que c'était plus cette situation ou cette expérience là de travail qui avait plus d'intérêt qu'une autre ? C56 - Bah la V.A.E., enfin, en éducatrice spécialisée on a 4 fonctions dont 2 qui sont très précises, parce que... d'abord y'a une, je, la fonction première c'est un projet éducatif au niveau d'un enfant c57 - Oui C57 - Donc c'est, très précis. Donc vous côtoyez l'enfant, toute une année, qu'est-ce que vous faites avec lui ?... Donc ça c'est précis... Moi j'ai choisi mes sujets dans lesquels j'étais le plus à l'aise et avec lesquels j'avais le plus approfondi.	« (...) on a 4 fonctions dont 2 qui sont très précises (...) » « (...) la fonction première c'est un projet éducatif au niveau d'un enfant (...) » « (...) j'ai choisi mes sujets dans lesquels j'étais le plus à l'aise (...) » « (...) avec lesquels j'avais le plus approfondi (...) »	Choix des expériences	Ingénierie du retour sur expérience
287 à 294		C'est vrai que où j'travaille on est référent de 4 enfants c58 - Oui C58 - Donc on est tenu à, à étudier les dossiers, à connaître un peu son histoire, à faire des rencontres avec les familles heu, faire des projets pour lui au niveau scolaire, au niveau soins, au niveau éducatif... donc heu, y'a beaucoup de choses à dire et à penser et à réfléchir pour lui pour que ça se passe au mieux... et puis qu'il... qu'il reparte de chez nous avec des... dans de meilleures conditions qu'il est arrivé.	« (...) où j'travaille on est référent de 4 enfants (...) » « (...) on est tenu à, à étudier les dossiers, à connaître un peu son histoire (...) » « (...) y'a beaucoup de choses à dire et à penser et à réfléchir pour lui (...) » « (...) pour que ça se passe au mieux (...) » « (...) dans de meilleures conditions qu'il est arrivé (...) »	Emploi occupé	Présentation de la personne
294 à 310		Donc ça c'est... les 2 premières fonctions sont relativement, simples, ça correspond bien à, déjà ma fonction de monitrice éducatrice c59 - Oui C59 - Après les 2 autres fonctions c'était plus heu... alors heu, y'avait une organisation de heu... moi j'ai choisi une organisation d'un camp... de A à Z, c'est-à-dire, le choix d'un séjour, pourquoi tel endroit, heu l'aspect financier, heu les courriers aux familles,	« (...) les 2 premières fonctions sont relativement simples (...) » « (...) ça correspond bien à, déjà à ma fonction (...) » « (...) moi j'ai choisi une organisation de camp (...) » « (...) j'ai choisi ce thème parce que je fais ça au quotidien (...) »	Choix des expériences	Ingénierie du retour sur expérience

	<p>l'organisation après du camp, les activités et... la vie quotidienne. Donc ça c'était, plus approfondi parce que heu... voilà y'a tout l'aspect équi, la gestion de l'équipe autour de, de ce séjour... C'est pareil, j'ai choisi ces, j'ai choisi ce thème parce que je fais ça au quotidien... c'est, bon, on fait 2 camps par an, donc c'est des choses que je sais faire</p> <p>c60 - Mmm, mmm</p> <p>C60 - En tous les cas je sais en parler. Je sais en parler, je sais quoi en dire, je sais, comment faire, heu oui, j'ai choisi surtout ces thèmes là. La quatrième fonction c'est plus compliqué, parce que là c'est, c'est plu, c'était plutôt une fonction heu... Qu'est-ce qu'on utilise comme outils, pour mieux travailler dans l'institution ? Alors bon heu, ça peut être faire partie d'une association, ou aller à la bibliothèque régulièrement, ou avoir des cours etcetera. Donc moi j'avais fait une formation sur les écrits professionnels, et j'ai, j'ai, j'ai écrit ma fonction là-dessus.</p>	<p>« (...) c'est des choses que je sais faire (...) »</p> <p>« (...) je sais en parler, je sais quoi en dire (...) »</p> <p>« (...) la quatrième fonction c'est plus compliqué (...) »</p> <p>« (...) qu'est-ce qu'on utilise comme outils pour mieux travailler (...) »</p> <p>« (...) j'avais fait une formation sur les écrits professionnels (...) »</p> <p>« (...) j'ai écrit ma fonction là-dessus (...) »</p>		
310 à 316	<p>Les écrits professionnels c'est un domaine assez important chez nous, puisqu'on, on écrit beaucoup</p> <p>c61 - Mmm, mmm</p> <p>C61 - On écrit dans beaucoup d'endroits... et puis y'a les choses importantes et puis y'a les choses heu vraiment... bah, c'est... nos écrits vont dans des dossiers, qui sont lus, pas par n'importe qui, mais par des professionnels, mais quand même, les dossiers peuvent être lus par la famille, donc heu voilà.</p>	<p>« (...) les écrits professionnels c'est un domaine assez important chez nous (...) »</p> <p>« (...) on écrit beaucoup (...) »</p> <p>« (...) y'a les choses importantes (...) »</p> <p>« (...) nos écrits vont dans des dossiers (...) »</p> <p>« (...) les dossiers peuvent être lus par la famille (...) »</p>	Emploi occupé	Présentation de la personne
316 à 317	<p>Y'avait tout un, y'a tout un travail de réflexion à faire qui m'a vraiment intéressée, et... j'ai, j'ai, j'ai pris ce thème là. C'était très, très bien d'ailleurs...</p>	<p>« (...) tout un travail de réflexion à faire qui m'a vraiment intéressée (...) »</p> <p>« (...) j'ai pris ce thème là (...) »</p>	Choix des expériences	Ingénierie du retour sur expérience
318 à 340	<p>c62 - Mmm, mmm. D'accord. Heu... sur, sur la... vous m'en avez déjà un peu parlé mais encore une fois je souhaiterais approfondir un petit peu, la, la rédaction donc de heu, du dossier, par rapport à une fonction, vous partiez vraiment d'une heu, d'une situation concrète, genre un moment donné dans une journée de travail il s'passait ça, donc vous commenciez par disséquer un peu cette séquence pour après heu, expliquer pourquoi justement vous faisiez comme ça ou vous procédiez autrement, je sais pas heu...</p> <p>C62 - Moi je, oui, je suis partie d'une situation heu... précise, sur un temps précis</p> <p>c63 - Oui</p> <p>C63 - Déjà j'ai élaboré un, par exemple la première fonction, fallait élaborer un projet. C'est un enfant, la situation de l'enfant heu... j'ai donc présenté l'enfant dans ce qu'elle était d'un point</p>	<p>« (...) la première fonction, fallait élaborer un projet (...) »</p> <p>« (...) j'ai donc présenté l'enfant dans ce qu'elle était d'un point de vue social (...) »</p> <p>« (...) j'ai élaboré un projet (...) »</p> <p>« (...) de manière concrète (...) »</p> <p>« (...) qu'est-ce que j'ai fait pour cette, cette enfant là (...) »</p> <p>« (...) c'était des points plus précis (...) »</p> <p>« (...) j'ai fait une partie évaluation (...) »</p> <p>« (...) l'évaluation est dans l'air du temps (...) »</p> <p>« (...) ça j'l'ai rajouté dans, quand je suis retournée heu faire ma V.A.E (...) »</p> <p>« (...) j'l'avais pas faite au premier, dans un</p>	Rédaction	Ingénierie du retour sur expérience

	<p>de vue social, heu, caractère, heu... par rapport à sa pathologie aussi parce que les enfants qui nous arrivent, ils ont une pathologie</p> <p>c64 - Mmm, mmm</p> <p>C64 - Et ensuite j'ai, j'ai élaboré un projet... de manière concrète. Qu'est-ce que j'ai fait pour cette, cette enfant là, sur le groupe ? Donc, c'était des points plus précis, et je pense, j'aurais dû le relire, mais j'ai fait une partie évaluation, parce que l'évaluation est dans l'air du temps</p> <p>c65 - Oui</p> <p>C65 - Donc heu, évidemment un projet ça s'évalue à un moment... ça s'vérifie, ça s'répète avec les collègues, avec l'équipe. Donc ça j'ai rajouté dans, quand je suis retournée heu faire ma V.A.E. là pour les 2 autres fonctions</p> <p>c66 - Oui</p> <p>C66 - J'ai rajouté ce, ce, cette partie évaluation. Parce que j'avais pas fait au premier, dans un premier temps et ça, ça n'allait pas</p>	premier temps et ça, ça n'allait pas (...) »		
341 à 360	<p>c67 - D'accord. Et heu, alors justement voilà, puisqu'y'a eu 2 temps sur heu, votre V.A.E., est-ce que vous pouvez me dire en termes de, alors de durée, à différents niveaux, c'est-à-dire, j'aurais par exemple depuis le, le tout début de la première partie, jusque vraiment à l'obtention finale de la deuxième partie y compris, combien de temps ça a pris ? Combien de temps aussi éventuellement après la première partie ? Combien de temps après la deuxième ? L'interruption qu'y'a pu avoir entre les 2 ? Enfin voilà, vraiment, d'un point de vue rapport au temps, comment ça s'est déroulé cette démarche ?</p> <p>C67 - D'accord. Alors la première partie j'ai mis une année et demie, parce que j'ai commencé ma V.A.E. au mois de février</p> <p>c68 - Mmm, mmm</p> <p>C68 - Et j'ai présenté au mois de... au mois d'avril... mais...</p> <p>c69 - De l'année suivante</p> <p>C69 - De l'année suivante, de l'année suivante. Ensuite heu... j'ai, pour embrayer sur la deuxième j'ai pas, je m'suis pas arrêtée. En fait je, je m'suis mis l'été pour réfléchir si je continuais, et dès septembre je m'suis dit bon... J'ai pas voulu laisser du temps entre les 2. Comme j'étais partie dans un rythme, dans un, dans l'travail, dans l'écrit, dans la réflexion, je m'suis dit j'attends pas, parce que ça, ça va... Et puis on n'a, on n'a, on n'a que 5 ans. Et 5 ans c'est court quand même, mine de rien. Donc là</p>	<p>« (...) la première partie j'ai mis une année et demie (...) »</p> <p>« (...) j'ai commencé ma V.A.E. au mois de février (...) »</p> <p>« (...) j'ai présenté au mois de... au mois d'avril (...) »</p> <p>« (...) de l'année suivante (...) »</p> <p>« (...) pour embrayer sur la deuxième j'ai pas, j'me suis pas arrêtée (...) »</p> <p>« (...) je m'suis mis l'été pour réfléchir si je continuais (...) »</p> <p>« (...) j'ai pas voulu laisser du temps entre les 2 (...) »</p> <p>« (...) on n'a que 5 ans (...) »</p> <p>« (...) c'est court quand même (...) »</p> <p>« (...) j'ai redemandé une préparation en septembre (...) »</p> <p>« (...) c'était beaucoup plus court (...) »</p> <p>« (...) l'accompagnement en décembre et j'ai présenté en février (...) »</p>	Temporalité	Dispositif de V.A.E.

	j'ai, j'ai redemandé une préparation en septembre, un accompagnement, qui m'a été alloué, et là ça a pris, par contre c'était beaucoup plus court parce que j'ai commencé les, l'accompagnement en décembre et j'ai présenté en février.			
361 à 363	c70 - Ah oui C70 - Mais j'avais que 2 form, 2 accompagnements... j'avais que 2 accompagnements et 2 fonctions aussi à proposer	« (...) j'avais que 2 accompagnements et 2 fonctions aussi à proposer (...) »	Choix des expériences	Ingénierie du retour sur expérience
364 à 366	c71 - Le dossier était moins, moins conséquent C71 - Moins conséquent oui. Toute la partie administrative et expérience était faite. J'avais juste la réécriture de mes fonctions.	« (...) toute la partie administrative et expérience était faite (...) » « (...) j'avais juste la réécriture de mes fonctions (...) »	Rédaction	Ingénierie du retour sur expérience
366 à 373	Donc évidemment ça prend moins de temps. Oui j'ai rendu mon dossier fin février-début mars, et j'ai dû passer au mois d'avril... avril ou mai. Bon j'ai pas les dates en tête mais... c72 - Donc la première fois février-avril, plus après reprendre en septembre puis refaire à nouveau février-avril, donc y'a 2 ans en fait globalement... ça doit faire ça ? C72 - Non un peu plus c73 - Un peu plus ? C73 - Oui (silence). Oui ça doit être ça.	« (...) ça prend moins de temps (...) » « (...) j'ai rendu mon dossier fin février-début mars (...) » « (...) j'ai dû passer au mois d'avril (...) »	Temporalité	Dispositif de V.A.E.
373 à 380	Parce que quand on fait une lettre de motivation, c'est assez long en fait pour s'inscrire à la V.A.E., du point de vue administratif. Y'a tout un dossier à constituer au niveau de son é, toutes ses expériences, avant qu'ils nous accordent le droit de, de s'inscrire à la V.A.E. hein c74 - Oui, le, le livret de recevabilité ? C74 - Voilà. Y'a, y'a une lettre de motivation et y'a tous les documents... qui prouvent que vous avez bien de l'expérience dans ce domaine là et que vous pouvez, vous présenter à la V.A.E. c75 - D'accord	« (...) c'est assez long en fait pour s'inscrire à la V.A.E. (...) » « (...) y'a tout un dossier à constituer (...) » « (...) toutes ses expériences (...) » « (...) avant qu'ils nous accordent le droit de, de s'inscrire (...) » « (...) y'a une lettre de motivation et y'a tous les documents (...) » « (...) qui prouvent que vous avez bien de l'expérience dans ce domaine là (...) »	Livret 1	Dispositif de V.A.E.
381	C75 - (silence). Oui, 2 ans et demi je pense...	« (...) 2 ans et demi je pense (...) »	Temporalité	Dispositif de V.A.E.
382 à 427	c76 - Ok. Et heu, y'a eu heu une présentation donc du dossier devant un jury ? C76 - Oui c77 - Les 2 fois ? C77 - Oui c78 - Alors vous pouvez m'expliquer un peu comment ça s'est déroulé ? Qui y'avait éventuellement dans le jury ? Si c'était des professionnels ou des enseignants peut-être et puis heu les questions éventuellement qui vous auraient été posées, les	« (...) mon dossier est envoyé à ce jury, 2-3 mois avant (...) » « (...) j'avais, une éducatrice en, en, de terrain (...) » « (...) une éducatrice spécialisée, un formateur et un directeur d'établissement (...) » « (...) on d'mande tout le temps d'approfondir certains, certaines phrases qu'on n'a pas eu (...) »	Jury	Dispositif de V.A.E.

	<p>remarques qu'ils vous ont faites ?</p> <p>C78 - Alors déjà mon dossier est envoyé à ce jury, 2-3 mois avant... Heu, parmi ce jury y'a... J'avais, une éducatrice en, en, de terrain</p> <p>c79 - Oui</p> <p>C79 - Une éducatrice spécialisée, un formateur et un directeur d'établissement. Formateur de la ville de O et un directeur d'établissement... Bon en général c'est ça hein, le jury se compose de, de professionnels comme ça... Les questions qu'ils m'ont posées... Alors là heu... elles sont loin. Bon, ceci dit heu, on d'mande tout le temps d'approfondir certains, certaines phrases qu'on n'a pas eu. Dans le détail j'me souviens plus.</p> <p>c80 - Enfin c'était plus, voilà, d'approfondir...</p> <p>C80 - De toute façon c'est sur le sup, moi j'ai mon dossier, ils ont le mien et ils approfondissent c'que j'ai écrit. De toute façon c'est tout le temps, c'est tout le temps comme ça. Heu, pfff, non, j'me, j'me rappelle pas... j'me rappelle pas c'qu'ils m'ont demandé. Parce que ça fait quand même... 3 ans...</p> <p>c81 - Oui, d'accord</p> <p>C81 - C'est loin... Concrètement non j'me souviens pas...</p> <p>c82 - Et donc les 2 fois ça s'est déroulé à peu près de la même... de la même façon ?</p> <p>C82 - Ah oui, oui, oui. Oui, oui. De toute façon ils nous posent des questions. La première fois heu, ils avaient dû sentir que j'étais un peu stressée donc ça leur avait pas tellement... ça... (rires) j pense que ça les a... ça les avait un peu agacé</p> <p>c83 - Ah oui ?</p> <p>C83 - Donc heu... voilà ils m'avaient demandé comment je gérais mon stress, enfin, je, je voyais pas tellement le rapport avec la situation du jour et j'voyais pas tellement le rapport avec mon dossier... Non mais ils nous posent des questions sur nos lectures, sur nos façons de faire, sur...pfff des questions très, très simples en fait hein</p> <p>c84 - Mmm, mmm</p> <p>C84 - Vraiment en rapport avec c'qu'on fait hein</p> <p>c85 - D'accord</p> <p>C85 - J'avais des questions sur la pathologie, ça m'revient un p'tit peu, j'avais des questions sur la pathologie parce que nous on a des enfants quand même, des enfants, comme j'travail avec des enfants qui ont des troubles du comportement et de la conduite, donc ils sont toujours borderline heu, en dehors des</p>	<p>« (...) moi j'ai mon dossier, ils ont le mien et ils approfondissent c'que j'ai écrit (...) »</p> <p>« (...) c'est tout le temps comme ça (...) »</p> <p>« (...) ils nous posent des questions (...) »</p> <p>« (...) ils avaient dû sentir que j'étais un peu stressée (...) »</p> <p>« (...) ça les avait un peu agacé (...) »</p> <p>« (...) ils m'avaient demandé comment je gérais mon stress (...) »</p> <p>« (...) je voyais pas tellement le rapport avec la situation du jour (...) »</p> <p>« (...) ils nous posent des questions sur nos lectures (...) »</p> <p>« (...) des questions très, très simples en fait (...) »</p> <p>« (...) vraiment en rapport avec c'qu'on fait (...) »</p> <p>« (...) j'avais des questions sur la pathologie (...) »</p>		
--	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--	--

	limites et de la loi et... bon, j'avais eu pas mal de questions là-dessus... Heu, oui, j'me rappelle plus trop (rires) c86 - Oui, là j'fais appel... C86 - Là il aurait fallu que je relise mon dossier en fait (rires) c87 - Non mais c'était pas le but non plus, faut pas, vous inquiétez pas... C87 - Non mais ça m'aurait pris 5 minutes, ça m'aurait remis dans le bain c88 - Non mais enfin l'idée c'était pas non plus d'avoir des questions précises c'était plus aussi, voilà, un, un ressenti sur heu, sur cette présentation devant le jury, sur, par rapport au type de questions...			
428 à 433	C88 - Mais moi je pense que le jury heu, a envie d'avoir en face d'eux quelqu'un qui sait de quoi il parle, qui sait c'qu'il fait, que c'est réfléchi, que c'est réfléchi en équipe, qu'y'a vraiment un travail de, d'échange. J pense que, ils ont envie d'avoir des gens comme ça hein, puis qui savent aussi évaluer leur travail et puis qui savent aussi... prendre du recul par rapport aux situations... Et, et les questions tournent autour de ça hein... Bon c'est quand même un métier particulier quand même... ça demande de l'énergie...	« (...) le jury heu, a envie d'avoir en face d'eux quelqu'un qui sait de quoi il parle, qui sait c'qu'il fait (...) » « (...) c'est réfléchi en équipe, qu'y'a vraiment un travail de, d'échange (...) » « (...) qui savent aussi évaluer leur travail (...) » « (...)prendre du recul par rapport aux situations (...) »	Retour réflexif	Savoirs expérientiels
434 à 443	c89 - J'imagine... Si vous deviez, alors c'est p't-être un peu bizarre comme question comme ça et pas évident de trouver une réponse heu... mais si vous deviez qualifier cette démarche de V.A.E., comment, voilà heu, comment vous la qualifieriez, comment vous la définiriez ? C89 - Et bien moi j'trouve ça très bien c90 - Oui C90 - J'trouve ça très bien parce que ça donne l'occasion à des gens, qui n'ont pas eu la possibilité de passer les concours ou qui n'ont pas eu envie de repartir, 3 années heu préparer un diplôme, moi j'trouve que c'est, c'est une, c'est une idée qui a été très, très bien. Les... voilà parce que, parce que les concours actuellement sont difficiles, les écoles, que ce soit des gens qui ont de l'expérience ou pas, c'est, c'est très difficile...	« (...) moi je trouve ça très bien (...) » « (...) ça donne l'occasion à des gens, qui n'ont pas eu la possibilité de passer les concours (...) » « (...) qui n'ont pas eu envie de repartir, 3 années heu préparer un diplôme (...) » « (...) les concours actuellement sont difficiles (...) » « (...) que ce soit les gens qui ont de l'expérience ou pas, c'est, c'est très difficile (...) »	Rapport à la formation	Reconnaissance par la V.A.E.
443 à 444	Non, c'est, une belle opportunité pour se préparer un diplôme	« (...) c'est une belle opportunité (...) »	Diplôme	Reconnaissance par la V.A.E.
444 à 445	et puis, ouvrir d'un point de vue professionnel... ben différents domaines vers lesquels on peut, on peut aller. Non, moi je, je suis ravie...	« (...) ouvrir d'un point de vue professionnel (...) » « (...) différents domaines vers lesquels on peut, on peut aller (...) »	Evolution professionnelle	Reconnaissance par la V.A.E.

		« (...) je suis ravie (...) »		
445	je suis ravie et puis en plus je suis mieux payée,	« (...) en plus je suis mieux payée (...) »	Salaire	Reconnaissance par la V.A.E.
446	j'suis mieux considérée... D'un point de vue personnel ça fait du bien.	« (...) j'suis mieux considérée (...) » « (...) d'un point de vue personnel, ça fait du bien (...) »	Reconnaissance personnelle	Reconnaissance par la V.A.E.
446 à 448	Quand on travaille dans un établissement où vous avez l'équivalence d'un diplôme avec vos collègues heu, ça fait énormément de bien hein	« (...) vous avez l'équivalence d'un diplôme avec vos collègues heu, ça fait énormément de bien (...) »	Diplôme	Reconnaissance par la V.A.E.
449 à 453	c91 - Vous avez ressenti vous, quand vous dites je suis mieux considérée, une différence d'attitude ? C91 - Non, c'est moi qui dis ça c92 - Mais c'est votre ressenti à vous ? C92 - Oui,	« (...) c'est moi qui dis ça (...) »	Entourage professionnel	Reconnaissance par la V.A.E.
453 à 454	mais moi, d'un point de vue personnel, depuis que j'ai fait la V.A.E., je me sens beaucoup mieux, dans mon travail, encore mieux dans mon travail.	« (...) depuis que j'ai fait la V.A.E., je me sens beaucoup mieux (...) » « (...) encore mieux dans mon travail (...) »	Reconnaissance personnelle	Reconnaissance par la V.A.E.
454 à 455	C't-à-dire qu'avant, non j'ai jamais senti, ni ressenti la différence de la part de mes collègues,	« (...) j'ai jamais senti, ni ressenti la différence de la part de mes collègues (...) »	Entourage professionnel	Reconnaissance par la V.A.E.
455 à 462	mais nous, soi, on en fait, parce qu'on n'a pas le même diplôme, parce qu'on s'est dit bah oui j'ai pas pensé à ça, c'est normal, j'ai pas le même diplôme... Heu, moi j'suis assez modeste, j'me dis ben, bon, on verra bien, mais, si j'l'ai pas eu ce diplôme y'a, y'a 20 ans, c'est qu'y'a, y'a une raison. J'devais pas être à, à mon niveau c93 - Mmm C93 - Aujourd'hui j'suis, j'suis ravie. D'un point de vue personnel ça m'a vraiment heu, redonné confiance, dans mon travail, ça m'a épanouie heu, dans mes écrits, dans ma façon de penser. Moi j'suis ravie, ravie.	« (...) parce qu'on n'a pas le même diplôme (...) » « (...) on s'est dit bah oui j'ai pas pensé à ça, c'est normal, j'ai pas le même diplôme (...) » « (...) j'suis assez modeste (...) » « (...) si j'l'ai pas eu ce diplôme y'a, y'a 20 ans, c'est qu'y'a, y'a une raison (...) » « (...) j'devais pas être à, à mon niveau (...) » « (...) redonné confiance, dans mon travail, ça m'a épanouie heu, dans mes écrits, dans ma façon de penser (...) » « (...) j'suis ravie, ravie (...) »	Reconnaissance personnelle	Reconnaissance par la V.A.E.
462 à 464	Puis j'suis mieux payée c94 - Oui, j'comprends C94 - Donc c'est pas négligeable (rires)	« (...) j'suis mieux payée (...) » « (...) c'est pas négligeable (...) »	Salaire	Reconnaissance par la V.A.E.
465 à 477	c95 - Heu d'accord, oui. Heu, bon ben ça on a déjà un p'tit peu abordé le point, j'vous demandais le bilan que vous feriez de cette démarche sur le plan professionnel et sur le plan personnel, donc effectivement vous m'avez dit le côté d'être mieux payée qui est quand même, extrêmement important malgré tout, et puis heu, ce, ce ressenti que vous vous avez heu... Alors, j'vais vous poser,	« (...) le diplôme (...) » « (...) si j'avais pas eu ce , cette initiative de, de faire la V.A.E., je n'aurais pas le diplôme (...) » « (...) ça m'a permis ça (...) »	Diplôme	Reconnaissance par la V.A.E.

	<p>ça va être heu, c'est 3 questions qui font un tout là aussi, un p'tit triptyque... Heu, alors peut-être que vous pourrez pas non plus nécessairement y répondre mais enfin bon, je vous les livre... Alors, en terme de bilan et d'apports de la démarche, j'dirais sur la V.A.E., qu'est-ce que la V.A.E. vous a apporté et que vous attendiez, qu'elle vous apporte ? Qu'est-ce qu'elle ne vous a peut-être pas apporté et que vous auriez souhaité qu'elle vous apporte ? Et enfin heu, bah qu'est-ce qu'elle vous a apporté et peut-être que vous n'attendiez pas du tout ?</p> <p>C95 - Mmm, mmm (silence). Heu... alors qu'est-ce qu'elle m'a apporté la V.A.E. ? Bah déjà le diplôme. Moi je, j'ai... si j'avais pas eu ce, cette, initiative de, de faire la V.A.E., je n'aurais pas le diplôme d'éducatrice spécialisée. Déjà ça, ça m'a permis ça. Heu... Les autres questions c'était ?</p>			
478 à 484	<p>c96 - Alors, c'qu'elle ne vous a pas apporté et que vous auriez, enfin que vous attendiez peut-être ? Des choses que vous espériez... avoir et que vous n'avez pas eues ? Et puis d'autre que vous... que la démarche de V.A.E. vous aurait apporté mais que vous n'attendiez pas ? Une découverte en quelque sorte...</p> <p>C96 - Mmm, mmm, oui. Moi j pense que les... quand ils nous ont proposé les 180 heures, je trouve que c'est plus intéressant, parce que aujourd'hui c'est que 24 heures... je trouve que c'est plus intéressant de faire 180 heures, enfin, en terme de temps</p>	<p>« (...) quand ils nous ont proposé les 180 heures, je trouve que c'est plus intéressant (...) »</p> <p>« (...) aujourd'hui c'est que 24 heures (...) »</p>	Temporalité de l'accompagnement	Ingénierie du retour sur expérience
484 à 490	<p>mais surtout en terme de contenu. Je trouve que la V.A.E. devrait nous apporter, quand même, une préformation, une petite formation. Du soutien, en tous les cas du soutien heu... d'un point de vue théorique, de, de, de... de donner des apports supplémentaires... parce que heu... bon déjà les 24 heures moi, j'ai fait les 180 j'ai d'la chance, mais j'ai des collègues qui ont fait les 24 heures, ils se sentent plutôt seuls... face à leur expérience, leurs écrits... et sans avoir de, de p'tite formation comme ça heu, sous forme de thèmes...</p>	<p>« (...) surtout en terme de contenu (...) »</p> <p>« (...) la V.A.E. devrait nous apporter, quand même, une préformation (...) »</p> <p>« (...) d'un point de vue théorique (...) »</p> <p>« (...) de donner des apports supplémentaires (...) »</p> <p>« (...) j'ai fait les 180 j'ai d'la chance (...) »</p> <p>« (...) des collègues qui ont fait les 24 heures (...) »</p> <p>« (...) ils se sentent plutôt seuls (...) »</p> <p>« (...) sans avoir de, de p'tite formation (...) »</p>	Contenu de l'accompagnement	Ingénierie du retour sur expérience
490 à 500	<p>Bon après heu... c'qu'elle m'a pas apporté la V.A.E. j'en sais rien... moi je, elle m'a apporté que des points positifs</p> <p>c97 - Mmm, mmm</p> <p>C97 - J'vois pas bien c'qu'elle aurait pu, c'qu'elle n'aurait... c'qui m'a manqué, il m'a manqué du temps, ça c'est sûr, heu... je sais pas</p> <p>c98 - C'est possible, y'a pas d'obligation (rires)</p>	<p>« (...) j'suis contente aujourd'hui (...) »</p> <p>« (...) j'ai vraiment bien fait de faire ça (...) »</p> <p>« (...) c'est bien plus intéressant au niveau de mon travail (...) »</p> <p>« (...) même si j'ai pas changé d'établissement (...) »</p> <p>« (...) ça m'a complètement, d'un point de vue</p>	Reconnaissance personnelle	Reconnaissance par la V.A.E.

	<p>C98 - Non c'est vrai, je sais pas, moi j'suis contente aujourd'hui, j'trouve que j'ai vraiment bien fait de faire ça, parce que j'veus dit, c'est bien plus intéressant au niveau de mon travail... même si j'ai pas changé d'établissement... ça m'a, ça m'a complètement, d'un point de vue personnel ça m'a vraiment changé... ça m'a vraiment fait du bien... Après heu, ça fait pas la même chose à tout le monde, heu après...</p>	<p>personnel, ça m'a vraiment changé (-...) » « (...) ça m'a vraiment fait du bien (...) »</p>		
500 à 501	<p>Bon moi je, je, ça m'permet de réfléchir aussi à c'que j'peux faire demain, avec ce diplôme... donc c'est bien grâce à la V.A.E., heu... (silence).</p>	<p>« (...) ça m'permet de réfléchir aussi à c'que j'peux faire demain (...) »</p>	Evolution professionnelle	Reconnaissance par la V.A.E.
501 à 529	<p>Le plus heu j'veus dit, c'est un complément de formation, quand même c99 - Oui C99 - Un complément de formation, de, de... de ça... Parce qu'on n'est pas complètement, quand on a heu, 25 ans d'établissement, on, c'est... ils nous disent qu'on devrait, avec ce diplôme d'éducatrice spécialisée, pouvoir travailler dans tous les domaines, et la V.A.E., bien sûr, la V.A.E. elle nous donne qu'un diplôme, elle nous donne pas de l'expérience c100 - Mmm C100 - Et je pense qu'il faudrait avoir un supplément de formation parce que ce n'est pas vrai. On peut pas travailler, moi aujourd'hui, j'peux pas m'dire, malgré ce diplôme, que je peux travailler n'importe où. Ce n'est pas vrai... J'peux, super bien travailler dans mon domaine actuellement, parce que je, j'connais parfaitement l'établissement et le fonctionnement... demain si je vais travailler avec un juge... et ben je pense qu'il va falloir que je retourne un p'tit peu dans les livres heu... parce que, parce que, voilà c'est un domaine que je n'connais pas du tout c101 - Mmm, mmm C101 - Et qu'y'a des façons de travailler et y'a des façons de faire... Et ça la V.A.E., on a un diplôme certes, mais... c102 - Mais en même temps, si vous aviez obtenu ce diplôme par le cursus heu, enfin, classique, entre guillemets... C102 - Oui c103 - Vous seriez dans la même situation aussi, de pas plus être en mesure d'aller travailler, ailleurs ? C103 - Oui... c'est vrai, oui. Sauf que dans le cursus, le cursus de formation, y'a des stages quand même c104 - D'accord C104 - Y'a quand même des stages où on peut aller voir c'qui</p>	<p>« (...) un complément de formation (...) » « (...) quand on a heu, 25 ans d'établissement (...) » « (...) ils nous disent qu'on devrait, avec ce diplôme d'éducatrice spécialisée, pouvoir travailler dans tous les domaines (...) » « (...) la V.A.E. elle nous donne qu'un diplôme (...) » « (...) elle nous donne pas de l'expérience (...) » « (...) il faudrait avoir un supplément de formation (...) » « (...) j'peux pas m'dire, malgré ce diplôme, que je peux travailler n'importe où (...) » « (...) ce n'est pas vrai (...) » « (...) j'peux super bien travailler dans mon domaine (...) » « (...) parce que je, j'connais parfaitement l'établissement (...) » « (...) demain si je vais travailler avec un juge (...) » « (...) il va falloir que je retourne un p'tit peu dans les livres (...) » « (...) c'est un domaine que je n'connais pas du tout (...) » « (...) dans le cursus, le cursus de formation, y'a des stages quand même (...) » « (...) on peut aller voir c'qui s'y passe (...) » « (...) y'a 6 mois et 8 mois de stages (...) » « (...) ça permet de s'rendre compte de comment ils travaillent (...) »</p>	Opposition savoirs académiques savoirs expérientiels	Savoirs expérientiels

		s'y passe, parce que heu, oui y'a quand même des, y'a 6 mois et 8 mois de stages en éduc spé quand même c105 - D'accord C105 - Ça permet de s'rendre compte de comment ils travaillent heu... c'qu'on y fait...			
530 à 537	à	c106 - D'accord. Et alors, j'avais, à nouveau revenir sur c'que vous disiez parce que ça m'intéresse beaucoup, sur le fait que, voilà vous, enfin comme vous le disiez, certes vous êtes plus, plus payée, mais, vous êtes toujours dans le même établissement et à effectuer le même travail, mais par contre, parce que vous avez ce diplôme, ça vous a en quelque sorte heu, enfin libérée ou autorisée des choses que, que vous envisagiez pas avant ? C106 - (silence). Je pense que oui... oui. Bon après ça dépend de ce, de comment on est nous, comment on est soi... on s'autorise à ou on s'autorise pas. Mais je pense que oui. Moi j'ai, j'ai d'un point de vue personnel heu, pris une place, que je m'autorisais pas à prendre avant,	« (...) comment on est nous (...) » « (...) on s'autorise à ou on s'autorise pas (...) » « (...) j'ai d'un point de vue personnel heu, pris une place (...) » « (...) que je m'autorisais pas à prendre avant (...) »	Reconnaissance personnelle	Reconnaissance par la V.A.E.
537 à 539	à	parce que j'avais, entre guillemets, un sous diplôme c107 - Ah oui ?	« (...) j'avais, entre guillemets, un sous diplôme (...) »	Diplôme	Reconnaissance par la V.A.E.
540 à 546	à	C107 - J'l'avais dans ma tête, je n'sais pas pourquoi j'l'avais dans ma tête, parce que y'a aucun de mes collègues... mais je m'étais mis ça dans la tête et puis je, je vivais avec ça... c108 - Mmm, mmm. D'accord C108 - Et puis y'a l'expérience aussi, moi j'travail avec des gens heu... J'ai travaillé avec des gens diplômés mais je travaille beaucoup aussi avec des gens stagiaires, des gens qui, qui démarrent dans le travail et... bon voilà. J'arrive à dialoguer, à échanger sur mon travail et apparemment bon, les gens sont contents. Donc heu... personnellement ça m'a, ça a changé plein de choses oui	« (...) parce que y'a aucun de mes collègues (...) » « (...) je m'étais mis ça dans la tête (...) » « (...) j'arrive à dialoguer, à échanger sur mon travail (...) » « (...) les gens sont contents (...) » « (...) ça a changé plein de choses (...) »	Entourage professionnel	Reconnaissance par la V.A.E.
547 à 551	à	c109 - D'accord. Heu, donc j' imagine que si c'était à refaire vous recommenceriez heu... C109 - Oui... Je recommencerais et je, je le conseille c110 - Oui C110 - Je le conseille parce que c'est, c'est super bien. C'est super bien d'accéder à un diplôme comme ça...	« (...) je recommencerais et je, je le conseille (...) » « (...) c'est super bien d'accéder à un diplôme comme ça (...) »	Diplôme	Reconnaissance par la V.A.E.
551 à 557	à	d'une manière en plus, je pense que, pour certaines personnes j'pense que c'est, c'est super intéressant de parler de c'qu'on fait... Moi j'ai, j'ai eu des, des rencontres avec des gens de différents établissements, on a échangé sur, sur nos expériences, c'était super intéressant... vraiment. Et c'est là qu'on voit si nos	« (...) c'est super intéressant de parler de c'qu'on fait (...) » « (...) des rencontres avec des gens de différents établissements (...) » « (...) on a échangé sur, sur nos expériences	Retour réflexif	Savoirs expérientiels

	établissements avancent bien dans les politiques sociales, si on est, si on est en avance ou si plutôt notre poste, ohlala, c'est pas terrible c'qu'on fait, enfin... C'est bien, ça nous permet de comparer un peu d'un endroit à un autre comment, comment on travaille, non c'est, c'était super riche, c'était très intéressant oui...	(...) » « (...) c'était super intéressant (...) » « (...) ça nous permet de comparer un peu d'un endroit à un autre (...) » « (...) c'était super riche (...) »		
558 à 562	c111 - Et parce que, quand vous me dites, voilà on rencontre d'autres personnes de, d'autres établissements, vous aviez des sessions heu, d'accompagnement collectif ? C111 - Oui, oui ça j'en ai pas parlé... c112 - Mais parlons-en (rires) C112 - On a eu des sessions d'accompagnement collectif oui, sur heu nos écrits...	« (...) on a eu des sessions d'accompagnement collectif oui, sur heu nos écrits (...) »	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience
562 à 564	Donc on faisait une présentation en, en groupe de c'qu'on avait fait, on présentait un peu notre établissement, c'qu'on faisait, et on parlait de notre expérience... ça c'était très, très bien...	« (...) on faisait une présentation en, en groupe de c'qu'on avait fait (...) » « (...) on parlait de notre expérience (...) »	Verbalisation	Ingénierie du retour sur expérience
565 à 567	c113 - Mmm, mmm. Et ça, ça correspondait à combien d'heures par rapport au total d'heures que vous avez eu ? C'était... beaucoup de sessions ou un p'tit peu... C113 - Je sais plus, j'ai dû avoir... 4 ou 5 fois... c'est un p'tit groupe de travail, c'est tout	« (...) 4 ou 5 fois... c'est un p'tit groupe de travail (...) »	Temporalité de l'accompagnement	Ingénierie du retour sur expérience
568 à 569	c114 - D'accord. Et c'était combien de personnes dans le groupe à peu près ? C114 - Oh on était 8... 8 il me semble, mais pas plus	« (...) on était 8 (...) »	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience
570 à 573	c115 - Et ça j'imagine que c'était sur la première partie de la V.A.E., p't-être pas sur la seconde ? C115 - Oui, oui... Et c'était heu en fin de, en fin de préparation... Dans le sens où, ça nous préparait aussi au jury... ça nous préparait à l'entretien, à comment parler de, de notre dossier, comment s'exprimer...	« (...) en fin de préparation (...) » « (...) ça nous préparait aussi au jury (...) » « (...) ça nous préparait à l'entretien (...) » « (...) comment parler de, de notre dossier, comment s'exprimer (...) »	Verbalisation	Ingénierie du retour sur expérience
574 à 594	c116 - D'accord. Donc comme vous me le disiez, voilà vous inciteriez vos amis, vos collègues, tout le monde à..., à initier cette démarche de V.A.E. ? C116 - Oui, sans souci... c117 - D'accord. Et vous envisagez vous p't-être un jour d'en refaire une sur un autre diplôme ? Je sais pas si y'a quelque chose d'autre après, ou qui pourrait être complémentaire ? C117 - Moi j'avais très envie d'aller à la fac de psycho... c118 - Oui C118 - Et puis des fois j'me dis ben non c'est trop tard... Mais	« (...) j'avais très envie d'aller à la fac de psycho (...) » « (...) des fois j'me dis ben non c'est trop tard (...) » « (...) j'vais quand même aller regarder (...) » « (...) j'avais envie de venir un peu à la fac (...) » « (...) j'suis assez heu intéressée par les thérapies (...) » « (...) j'ai pas du tout la formation (...) »	Rapport à la formation	Reconnaissance par la V.A.E.

	<p>j'veais quand même aller regarder c'qu'y'a pour heu, comme formation au niveau des adultes</p> <p>c119 - Mmm, mmm</p> <p>C119 - Je pense que je vais aller un p'tit peu... je, j'avais envie de venir un peu à la fac, heu, suivre des cours de psycho... en complément de mon travail</p> <p>c120 - Donc plus voilà, en, en formation vraiment, en présentiel, comme ça...</p> <p>C120 - Oui... oui</p> <p>c121 - Dans l'idée de préparer un diplôme ou pour heu... juste pour avoir un ?</p> <p>C121 - Je sais pas... je sais pas... Moi j'suis assez heu intéressée par les thérapies... le travail comme ça auprès des enfants, sous forme... de soins. J'ai pas du tout la formation... mais je, ça m'intéresse vraiment, j'ai toujours envie, j'aurais vraiment envie d'être heu psychologue... hé puis bon, le hasard de la vie, les choses s'enchaînent, bref... Mais heu, voilà... je pense que heu ce diplôme va m'permettre aussi... ou m'a dit un peu... m'a, m'a fait dire que je pouvais bien reprendre une formation,</p>	<p>« (...) j'aurais vraiment envie d'être heu psychologue (...) »</p> <p>« (...) ce diplôme va m'permettre aussi (...) »</p> <p>« (...) m'a fait dire que je pouvais bien reprendre une formation (...) »</p>		
594 à 596	<p>bien repartir heu vers d'autres horizons en dehors de l'éducation spécialisée mais plus en... faire un p'tit travail comme ça... des thérapies, du soutien psychologique heu... je sais pas trop quoi exactement mais j'irais, j'm'orienterais bien vers ça...</p>	<p>« (...) repartir heu vers d'autres horizons en dehors de l'éducation spécialisée (...) »</p> <p>« (...) »</p>	Evolution professionnelle	Reconnaissance par la V.A.E.
597 à 603	<p>c122 - D'accord. Alors qu'avant la V.A.E. et donc le diplôme heu, l'idée de reprendre des études c'était pas...</p> <p>C122 - Non, pas du tout, parce que moniteur éducateur heu... ça vous ouvre pas forcément les portes hein... Vous êtes voué à travailler en internat et c'est tout... Je pense que, on peut bénéficier de formations d'adultes, d'ailleurs j'ai fait pas mal de formations au sein de l'établissement... avec des thèmes précis... Non, je, je pensais pas du tout me réinscrire dans une, dans un cursus de formation, j'pense pas...</p>	<p>« (...) on peut bénéficier de formations d'adultes (...) »</p> <p>« (...) j'ai fait pas mal de formations au sein de l'établissement (...) »</p> <p>« (...) je pensais pas du tout me réinscrire dans une, un cursus de formation (...) »</p>	Rapport à la formation	Reconnaissance par la V.A.E.
604 à 636	<p>c123 - Mmm, mmm. Et là par rapport à, puisque donc vous disiez voilà, vous avez le diplôme donc théoriquement vous pourriez aller travailler dans d'autres endroits, heu, mais bon, vous êtes toujours dans votre établissement, vous envisagez là aussi de... de bouger, professionnellement, dans les prochaines années ou heu, pas du tout ?</p> <p>C123 - Ben pour l'instant l'établissement est en restructuration, donc heu, bouger, pas pour l'instant... J'attends que les choses se mettent en place, pour voir c'qu'on va nous proposer... et après,</p>	<p>« (...) l'établissement est en restructuration (...) »</p> <p>« (...) bouger, pas pour l'instant (...) »</p> <p>« (...) j'attends que les choses se mettent en place (...) »</p> <p>« (...) voir c'qu'on va nous proposer (...) »</p> <p>« (...) des petites structures qui m'intéressent pas forcément (...) »</p> <p>« (...) j'veux rester sur la structure internat pour</p>	Evolution professionnelle	Reconnaissance par la V.A.E.

	<p>j'en sais rien... j'en sais rien... je sais pas du tout c'que l'avenir nous réserve puisqu'on est un établissement, aujourd'hui y'a 60 enfants et, dans un an y'en a plus que 24. Donc ils ont recréé des petites structures qui m'intéressent pas forcément, parce que y'a des structures plutôt au niveau des classes, des U.P.I., au niveau des classes intégrées... heu, enfin, en tous les cas c'qu'ils proposent ça m'intéresse pas forcément, moi j'veux rester sur la structure internat, pour l'instant... Heu, par contre bon, je, je réfléchis quand même sur la structure S.E.S.S.A.D., c'est un service de soins à domicile...</p> <p>c124 - Oui</p> <p>C124 - C'est-à-dire qu'on travaille plus auprès de l'enfant et de la famille. L'enfant il vient pas en institution, il reste chez lui et on a des, on a un suivi... Je pense que heu... à l'avenir, je pense que je vais m'intéresser à ce genre de service... Mais pour l'instant c'est vraiment, c'est en stand by parce que, parce que c'est pas très clair encore dans ma tête, et puis dans mon établissement non plus, et puis y'a beaucoup de candidats... j'peux poser ma candidature mais je n'suis pas sûre d'être prise, même si... j'ai la V.A.E., même si j'suis éducatrice, donc voilà...</p> <p>c125 - Et la démarche V.A.E. n'a aucun lien, parce que j'pense que dans le temps p't-être pas d'ailleurs, avec la restructuration actuelle ? C'est pas de dire heu, j'vais aller préparer et essayer d'obtenir un diplôme parce que y'a une restructuration et qu'y'a p't-être un danger heu... ?</p> <p>C125 - Ah bah si, ça moi je l'ai fait cette heu, réflexion là, si, si</p> <p>c126 - Oui ? A l'époque de la démarche V.A.E. ?</p> <p>C126 - A l'époque oui de la démarche V.A.E., j'me suis dit, il faut quand même que tu prépares cette V.A.E. parce que ça va pas... oui, oui, si je, j'avais déjà pensé au fait que la structure allait changer. Ah bah si, si, si</p> <p>c127 - C'était dans l'air du temps déjà ce moment là ?</p> <p>C127 - Ça, ça a été dans l'air du temps à ce moment là et c'était un de mes objectifs... Hé oui, hé oui...</p> <p>c128 - Parce que peut-être qu'en étant heu, simplement entre guillemets, heu monitrice...</p> <p>C128 - Monitrice, y'a du non choix après oui, ah oui, oui...</p>	<p>l'instant (...) »</p> <p>« (...) je réfléchis quand même sur la structure S.E.S.S.A.D. (...) »</p> <p>« (...) à l'avenir je pense que je vais m'intéresser à ce genre de service (...) »</p> <p>« (...) c'est pas très clair encore dans ma tête (...) »</p> <p>« (...) j'peux poser ma candidature mais je n'suis pas sûre d'être prise (...) »</p> <p>« (...) j'me suis dit, il faut quand même que tu prépares cette V.A.E. (...) »</p> <p>« (...) j'avais déjà pensé au fait que la structure allait changer (...) »</p> <p>« (...) c'était un de mes objectifs (...) »</p>		
636 à 646	<p>Et puis j'pense que quand on fait une V.A.E. heu, on montre un certain dynamisme... une envie d'avancer d'un point de vue professionnel et ça c'est pas... c'est pas négligeable, quand on s'présente à un poste j'pense que ça peut, ça peut aussi aider un</p>	<p>« (...) quand on fait une V.A.E. heu, on montre un certain dynamisme (...) »</p> <p>« (...) une envie d'avancer d'un point de vue professionnel (...) »</p>	Entourage professionnel	Reconnaissance par la V.A.E.

	<p>peu... parce que... 20 ans d'expérience de terrain et s'remettre dans une formation, s'remettre dans des écrits, s'remettre dans du travail personnel... tout le monde ne peut pas le faire...</p> <p>c129 - D'accord [personne qui rentre dans la salle]. Donc oui là vous me disiez, qu'y'avait cette réflexion et donc voilà, oui que ça montrait un dynamisme...</p> <p>C129 - Oui, je pense oui. Enfin de, l'envie de bouger, d'avancer, (incompréhensible) dans la recherche heu, de s'tenir informé d'un point de vue social et politique etcetera. Enfin ça c'est très, très important dans le milieu où on est...</p>	<p>« (...) c'est pas négligeable quand on s'présente à un poste (...) »</p> <p>« (...) ça peut aussi aider un peu (...) »</p> <p>« (...) 20 ans d'expérience de terrain et s'remettre dans une formation (...) »</p> <p>« (...) tout le monde ne peut pas le faire (...) »</p>		
647 à 663	<p>c130 - Oui, très bien... Heu ben écoutez c'est plus par rapport à mes questions mais par rapport à l'entretien, est-ce que vous pensez que j'allais vous poser des questions et que je ne vous ai pas posées, et est-ce que vous avez des choses à me dire et que je ne vous aurais pas demandées ?</p> <p>C130 - (silence)</p> <p>c131 - Des, des choses voilà, par rapport à la V.A.E. qui vous tiennent à cœur, que vous avez pas eu l'occasion d'exprimer, que vous souhaiteriez me dire...</p> <p>C131 - Tout de suite maintenant je ne vois pas (rires). J'ai l'impression qu'on a fait le tour... Heu, non j'vois pas, j'vois pas. J'regrette de pas avoir lu quand même mon dossier quand même...</p> <p>c132 - Oui ? Vous pensez que ça vous aurait... ?</p> <p>C132 - Oui j'pense que j'vous aurais plus détaillé un p'tit peu heu... concrètement au niveau de mes écrits... j'pense que ça aurait été mieux... Bon, là c'est spontané hein...</p> <p>c133 - Mais c'est le but, c'est le but...</p> <p>C133 - C'est le but ? Bon moi j'suis pas toujours très à l'aise au niveau de l'oral heu, j'suis pas toujours... là on est 2 ça va mais si on avait été 10 ça s'rait pire... Bon, j'suis pas toujours très claire dans mes idées mais... Non, j'vois pas, j'vois pas (silence)</p> <p>c134 - Et bien écoutez, si c'est ok pour vous, pour moi c'est parfait donc je vais arrêter l'enregistrement.</p>		NON RETENU	

Analyse entretien 3 – Margot, 25 février 2010

N° de lignes	Entretien 3 – Margot, 25 février 2010	Unités de sens	Sous-thèmes	Thèmes
1 à 4	<p>m1 - Donc je vais heu, pour débiter vous demander si heu, vous pouvez vous présenter puis retracer un p'tit peu votre parcours, à la fois en tant qu'étudiante et professionnelle, donc heu jusqu'à, jusqu'à aujourd'hui ?</p> <p>M1 - Donc heu, j'm'appelle Margot, j'ai 43 ans... je suis séparée, j'ai une fille de 15 ans.</p>	<p>« (...) j'm'appelle Margot (...) »</p> <p>« (...) j'ai 43 ans (...) »</p> <p>« (...) je suis séparée (...) »</p> <p>« (...) j'ai une fille de 15 ans (...) »</p>	Présentation personnelle	Présentation de la personne
4 à 43	<p>J'ai heu, débuté mes études, heu de secrétariat-comptabilité...</p> <p>m2 - Oui</p> <p>M2 - Donc j'ai un C.A.P. employée de bureau, C.A.P. employée de comptabilité, un B.E.P. agent administratif et j'ai un C.A.P. de steno-dactylo</p> <p>m3 - D'accord</p> <p>M3 - Donc j'ai travaillé une dizaine d'années dans le secrétariat et heu... bon travailler avec 7-8 femmes dans un bureau assise toute la journée ça m'le faisait plus trop donc du jour au lendemain j'ai décidé de changer d'orientation</p> <p>m4 - Oui</p> <p>M4 - J'me suis inscrite en intérim déjà pour avoir un emploi et puis heu... ben au bout de 2 jours on m'a proposé de travailler dans un magasin de loisirs</p> <p>m5 - Mmm, mmm,</p> <p>M5 - Où j'suis rentrée heu en tant qu'opératrice de saisie. Donc c'était juste pour faire les entrées heu, les entrées et l'étiquetage des disques... En renfort de fin d'année parce qu'au mois de novembre ils avaient beaucoup de marchandises...</p> <p>m6 - Mmm, mmm</p> <p>M6 - Donc heu, j'suis restée en intérim 15 jours... La personne que j'aidais avait elle une proposition pour prendre un poste de vendeuse en magasin... Ils m'ont proposé de prendre sa place pendant un mois le temps qu'elle fasse son essai. Au bout d'un mois elle a accepté... la place en magasin donc moi j'ai pris sa place au stock.</p> <p>m7 - D'accord</p> <p>M7 - Alors j'étais en contrat, en CDD pendant 9 mois... Parce que heu, donc l'entreprise devait avoir une centrale d'achats donc qui devait étiqueter, préparer tous les produits donc après</p>	<p>« (...) j'ai un C.A.P. employée de bureau (...) »</p> <p>« (...) un B.E.P. agent administratif (...) »</p> <p>« (...) j'ai un C.A.P. de steno-dactylo (...) »</p> <p>« (...) j'ai travaillé une dizaine d'années dans le secrétariat (...) »</p> <p>« (...) j'ai décidé de changer d'orientation (...) »</p> <p>« (...) j'me suis inscrite en intérim (...) »</p> <p>« (...) on m'a proposé de travailler dans un magasin de loisirs (...) »</p> <p>« (...) en tant qu'opératrice de saisie (...) »</p> <p>« (...) j'suis restée en intérim 15 jours (...) »</p> <p>« (...) ils m'ont proposé de prendre sa place pendant un mois (...) »</p> <p>« (...) j'ai pris sa place au stock (...) »</p> <p>« (...) en CDD pendant 9 mois (...) »</p> <p>« (...) ils m'ont refait un contrat de 15 mois (...) »</p> <p>« (...) ils m'ont pris en CDI (...) »</p> <p>« (...) j'ai fait donc l'étiquetage (...) »</p> <p>« (...) j'ai fait aussi les retours disques (...) »</p> <p>« (...) j'ai rajouté le livre (...) »</p> <p>« (...) j'ai été gardée sur le poste (...) »</p>	Scolarité et parcours professionnel	Présentation de la personne

	<p>y'aurait plus besoin de gestionnaire de stocks donc le poste demandait à être supprimé... Donc ils m'ont fait un premier contrat de 9 mois, comme la centrale d'achats ne fonctionnait toujours pas ils m'ont refait un contrat de 15 mois. Au bout de 15 mois, comme ça fonctionnait toujours pas ils m'ont pris en CDI.</p> <p>m8 - D'accord</p> <p>M8 - Et petit à petit, donc j'ai fait donc l'étiquetage des disques, après j'ai passé, j'ai fait aussi les retours disques...</p> <p>m9 - Mmm, mmm</p> <p>M9 - Après ben... j'ai rajouté le livre, donc entrées livres, entrées disques, donc c'était énormément de travail.</p> <p>Surtout que les CDD heu... sachant que le poste allait être supprimé, allaient tous chercher ailleurs et partaient, les uns après les autres. Donc ils ont pris le, les intérimaires le temps que la centrale soit opérationnelle. Ensuite quand... la centrale a été opérationnelle donc les postes qui devaient être supprimés ont été supprimés.</p> <p>Moi j'ai été, j'ai été gardée sur le poste et donc après on m'a mis en plus donc le, toute la gestion des produits qui arrivaient de la centrale d'achats.</p> <p>m10 - D'accord</p>			
44 à 49	<p>M10 - Et dans... le stock donc on est 6. On est 6 et donc là maintenant je gère tout ce qui est entrées, entrées et retours disques, livres, tout ce qui est à la centrale d'achats... heu produits techniques, donc les entrées de produits techniques, la réception de la marchandise heu... la délivrance de produits aux clients, tout ce qui est retours heu, tout magasin. Maintenant j'suis plus que le disque et le livre, j'suis tout magasin et responsable, donc responsable des retours. C'est moi qui gère tous les retours.</p>	<p>« (...) je gère tout ce qui est entrées, entrées et retours disques, livres (...) »</p> <p>« (...) j'suis tout magasin (...) »</p> <p>« (...) responsable des retours (...) »</p> <p>« (...) c'est moi qui gère tous les retours (...) »</p>	Emploi occupé	Présentation de la personne
50 à 61	<p>m11 - D'accord, très bien. Et heu, ça fait combien de temps maintenant que vous êtes...</p> <p>M11 - ça fait maintenant 12 ans</p> <p>m12 - D'accord. Et qu'est-ce qui avait heu déterminé, au niveau de vos études initiales, orientées vers heu le secrétariat et la comptabilité donc si j'dis pas de bêtises, qu'est-ce qui vous avait orienté là-dessus ?</p> <p>M12 - Heu... j'voulais faire au départ sanitaire et social, et y'avait pas de place dans le collège. Donc on m'a dit fait un an de comptabilité et secrétariat, c'est toujours bon à prendre et puis l'année prochaine y'aura des places. Et l'année suivante y'avait pas de places non plus et la section était supprimée dans le, dans le</p>	<p>« (...) ça fait maintenant 12 ans (...) »</p> <p>« (...) j'voulais faire au départ sanitaire et social (...) »</p> <p>« (...) y'avait pas de place (...) »</p> <p>« (...) on m'a dit fait un an de comptabilité et secrétariat (...) »</p> <p>« (...) l'année prochaine y'aura des places (...) »</p> <p>« (...) la section était supprimée (...) »</p> <p>« (...) ils m'ont laissé en compta (...) »</p> <p>« (...) ça m'plaisait plus ou moins donc j'ai continué (...) »</p> <p>« (...) c'était pas vraiment mon but (...) »</p>	Scolarité et parcours professionnel	Présentation de la personne

	<p>lycée. Donc heu ils ont pas cherché, ils m'ont laissé en compta, comme en plus j'avais des bons résultats et puis heu, ça m'plaisait plus ou moins donc j'ai continué.</p> <p>m13 - D'accord</p> <p>M13 - Mais c'était pas vraiment mon but hein... J'l'ai fait... parce que fallait l'faire (rires)</p>	« (...) j'l'ai fait... parce que fallait l'faire (...) »		
62 à 87	<p>m14 - Heu, par rapport à la V.A.E., comment est-ce que vous avez heu, eu connaissance de ce dispositif ?</p> <p>M14 - Hé bien l'entreprise heu... l'entreprise pour l'entreprise c'est un grand projet. Donc qui veut faire passer la V.A.E. à ses employés. Donc y'a 2 ans y'avait eu une session où heu, tous les bacs pros étaient représentés, heu sauf en magasin heu, banlieue [province] parce que heu, pour le bac pro logistique il fallait avoir le C.A.C.E.S....</p> <p>m15 - D'accord</p> <p>M15 - Et, comme nous on n'a pas besoin, on n'a pas le matériel pour, ils se sont dits on va l'faire passer donc heu à la centrale d'achats où là-bas ils utilisent ce matériel, mais dans les autres magasins c'est pas la peine puisqu'ils n'ont pas besoin. Donc l'entreprise, le bac pro logistique n'avait pas été passé aux magasins de province, y'a 2 ans, pourtant j'aurais été intéressée... Et puis donc cette année, donc l'année dernière heu, ils ont intégré le bac pro logistique en nous faisant passer le C.A.C.E.S., même si on n'en avait pas besoin.</p> <p>m16 - D'accord</p> <p>M16 - Donc heu, donc j'me suis inscrite, enfin, ma collègue, qui savait que je voulais le passer y'a 2 ans, m'a réinscrite un peu d'office parce que j'étais en vacances quand ça a, à la période</p> <p>m17 - Mmm, mmm</p> <p>M17 - Sachant que je voulais le faire elle m'a inscrite et puis bon comme c'était fait j'ai, j'étais toujours motivée, donc je l'ai fait</p> <p>m18 - D'accord. Et c'est, c'est une information qui est diffusée en interne, c'est, vous avez un relais important là-dessus ?</p> <p>M18 - Oui</p> <p>m19 - D'accord. Qui est fait par qui en fait ?</p> <p>M19 - C'est la RH. Y'a des réunions d'information, donc une réunion d'information à l'ensemble du personnel, pour présenter le, le projet, et puis les personnes intéressées donc s'inscrivent, y'a une deuxième réunion d'information, donc là on confirme ou pas</p>	<p>« (...) pour l'entreprise c'est un grand projet (...) »</p> <p>« (...) qui veut faire passer la V.A.E. à ses employés (...) »</p> <p>« (...) y'a 2 ans y'avait eu une session (...) »</p> <p>« (...) j'aurais été intéressée (...) »</p> <p>« (...) j'me suis inscrite (...) »</p> <p>« (...) j'étais toujours motivée (...) »</p> <p>« (...) y'a des réunions d'information (...) »</p> <p>« (...) une réunion d'information à l'ensemble du personnel (...) »</p> <p>« (...) pour présenter le projet (...) »</p> <p>« (...) y'a une deuxième réunion d'information (...) »</p> <p>« (...) on confirme ou pas (...) »</p>	Connaissance du dispositif	Dispositif de V.A.E.

87 à 91	et après on a eu une troisième réunion d'information avec là un responsable heu, formation du siège de la ville de F m20 - Mmm, mmm M20 - Qui est venu pour nous présenter donc les différents bac pro, les différents heu B.T.S., tout c'qu'il y avait de proposé, où là on a commencé à remplir notre dossier	« (...) une troisième réunion d'information (...) » « (...) un responsable heu, formation (...) » « (...) pour nous présenter donc les différents bac pro, les différents heu B.T.S (...) » « (...) on a commencé à remplir notre dossier (...) »	Choix de la certification	Dispositif de V.A.E.
92 à 95	m21 - D'accord. Et heu en quoi est-ce que ça vous a intéressé vous cette, cette démarche de V.A.E. ? M21 - ... Ben déjà pour obtenir heu, essayer d'obtenir le bac pro, dans l'but d'avoir un examen en fonction, avec le poste que j'occupe,	« (...) essayer d'obtenir le bac pro (...) » « (...) avoir un examen en fonction, avec le poste que j'occupe (...) »	Diplôme	Reconnaissance par la V.A.E.
95 à 99	et puis heu, voir un p'tit peu, faire le point de c'que j'ai fait m22 - D'accord M22 - Hein, d'mon expérience et le reste m23 - Heu... alors... vous l'avez terminée là votre V.A.E. ? M23 - Oui	« (...) faire le point de c'que j'ai fait (...) » « (...) d'mon expérience et le reste (...) »	Bilan	Reconnaissance par la V.A.E.
100 à 102	m24 - D'accord. Qu'est-ce que vous espériez trouver en fait en, en... en vous lançant dans cette démarche ? Votre idée heu, finale c'était, c'était quoi ? M24 - Ben d'obtenir, d'obtenir le bac pro pour heu...	« (...) obtenir le bac pro (...) »	Diplôme	Reconnaissance par la V.A.E.
102 à 108	disons qu'au point de vue de l'entreprise ça m'apporte rien du tout hein m25 - Oui M25 - Aucune promotion, rien du tout. Eventuellement si un jour j'devais quitter la société, d'avoir heu, un diplôme en logistique... m26 - Oui, d'accord. Mais vous par rapport à votre poste... M26 - Par rapport à mon poste, à ma situation, ça ne change rien du tout	« (...) au point de vue de l'entreprise ça m'apporte rien du tout (...) » « (...) aucune promotion, rien du tout (...) » « (...) si un jour j'devais quitter la société (...) » « (...) d'avoir heu, un diplôme en logistique (...) » « (...) par rapport à mon poste, à ma situation, ça ne change rien du tout (...) »	Evolution professionnelle	Reconnaissance par la V.A.E.
109 à 111	m27 - Donc c'était, vous votre intérêt c'était plus une heu... remise à niveau ? M27 - Voilà hein, c'est personnel, uniquement personnel. Puis ma fille passait son, son brevet donc j'étais aussi dans les études, dans, dans les examens (rires) donc j'ai dit pourquoi pas	« (...) c'est personnel, uniquement personnel (...) »	Reconnaissance personnelle	Reconnaissance par la V.A.E.
112 à 121	m28 - D'accord, ok. Alors heu, bon là c'est vrai que c'est une, enfin, une situation un peu particulière parce que bon vous c'est par le biais, entre guillemets de votre employeur que ça, que ça se passe, donc je sais pas si le déroulement heu de la V.A.E. se fait de la même manière que quand c'est à titre individuel, donc bon p't-	« (...) on a eu les différentes réunions d'information (...) » « (...) on nous a donné le, donc, le livret 1 (...) » « (...) à envoyer (...) »	Livret 1	Dispositif de V.A.E.

	<p>être qu'y'a des questions qui vous sembleront, pas pertinentes hein vous, vous m'direz... Donc j'dirais par rapport à la V.A.E. proprement dite, est-ce qu'y'a eu des démarches, préalables que vous avez dû heu accomplir ?</p> <p>M28 - Non aucune, aucune. On a eu les différentes réunions d'information... On nous a donné le, donc, le livret 1 à remplir</p> <p>m29 - Oui</p> <p>M29 - Heu à envoyer,</p>			
121 à 123	<p>on nous a bien aidés. On avait heu... donc on avait un responsable des ressources humaines, du siège, la responsable des ressources humaines du magasin, et on avait aussi heu... une femme de l'inspection académique, qui étaient avec nous à chaque réunion.</p>	<p>« (...) on nous a bien aidés (...) »</p> <p>« (...) un responsable des ressources humaines (...) »</p> <p>« (...) la responsable des ressources humaines du magasin (...) »</p> <p>« (...) une femme de l'inspection académique (...) »</p> <p>« (...) avec nous à chaque réunion (...) »</p>	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience
123 à 125	<p>On avait des réunions heu, tous les mois</p> <p>m30 - Oui</p>	« (...) des réunions heu, tous les mois (...) »	Temporalité de l'accompagnement	Ingénierie du retour sur expérience
126 à 141	<p>M30 - Et à chaque fois on avait les 3 personnes pour nous épauler. On était par heu... aussi par mail, le moindre besoin on pouvait les contacter heu...</p> <p>m31 - D'accord. Mais ce heu, c'était... quand vous me disiez des réunions tous les mois, en... à titre individuel ou alors en groupe ?</p> <p>M31 - On était en groupe</p> <p>m32 - D'accord... Des groupes de combien de personnes ?</p> <p>M32 - On était... Alors au départ on était 9 enfin... et on a fini à 7... Parce qu'on était 3, 3 au stock, plus le responsable, donc ça f'sait 4, 4 personnes, sur 6, quand on était en réunion, 6 [4] personnes en moins ça f'sait trop donc le responsable a, a abandonné. Et il a fait là, il refait la session de cette année. Donc il a abandonné et puis un autre qui a eu des problèmes de santé donc qui a dû abandonner aussi</p> <p>m33 - Mmm, mmm</p> <p>M33 - Sinon c'est pas pour des problèmes de V.A.E. en elle-même, c'est vraiment pour... des contraintes</p> <p>m34 - des contraintes...</p> <p>M34 - Oui</p>	<p>« (...) les 3 personnes pour nous épauler (...) »</p> <p>« (...) aussi par mail (...) »</p> <p>« (...) le moindre besoin on pouvait les contacter (...) »</p> <p>« (...) on était en groupe (...) »</p> <p>« (...) au départ on était 9 (...) »</p> <p>« (...) on a fini à 7 (...) »</p>	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience
142 à 147	<p>m35 - Heu, vous, qu'est-ce qui vous a amené à choisir ce diplôme là en particulier ? Parce que vous disiez qu'ils y en avaient plusieurs qui vous étaient présentés, est-ce que c'était le</p>	<p>« (...) c'est ce qui correspondait le plus à c'que j'faisais (...) »</p> <p>« (...) la logistique c'est vraiment c'que j'fais</p>	Choix de la certification	Dispositif de V.A.E.

	seul entre guillemets qui pouvait vous correspondre ou alors... M35 - Ben c'est ce qui correspondait le plus à c'que j'faisais donc la logistique. Y'avait aussi bac pro commerce, bac pro services, donc voilà que j'aurais pu faire, mais bon la logistique c'est vraiment c'que j'fais donc heu, j'ai préféré prendre celui là	(...) » « (...) j'ai préféré prendre celui là (...) »		
148 à 153	m36 - D'accord. Et heu vous aviez commencé un p'tit peu à m'en parler, mais j'vais revenir dessus, le, la façon dont s'est déroulée la V.A.E., est-ce que vous pouvez m'en dire plus ? C'est-à-dire peut-être matériellement, le temps que vous avez eu à disposition pour le faire, ou des supports peut-être qui vous étaient remis... M36 - Donc ils ont, on nous a donné le livret 1, qu'on a dû remplir. Donc on l'avait à la fois sur papier et sur heu, à l'informatique. Donc on a tout fait heu...	« (...) on nous a donné le livret 1, qu'on a dû remplir (...) » « (...) sur papier et sur heu, à l'informatique (...) »	Livret 1	Dispositif de V.A.E.
153 à 157	Donc c'était en dehors des heures de travail, les réunions se faisaient en dehors des heures de travail et puis sinon le travail se faisait à la maison, les recherches de documents aussi, se faisaient heu, à la maison, toujours en dehors des heures de travail m37 - D'accord	« (...) en dehors des heures de travail (...) » « (...) les réunions se faisaient en dehors des heures de travail (...) » « (...) le travail se faisait à la maison (...) » « (...) toujours en dehors des heures de travail (...) »	Temporalité de l'accompagnement	Ingénierie du retour sur expérience
158 à 163	M37 - Donc ça a été des recherches, pour le livret 1 c'est surtout des recherches personnelles donc heu (incompréhensible) donc sur tout le parcours, sur les choses comme ça, c'est uniquement les recherches personnelles à faire m38 - Vous n'avez pas eu trop de difficultés justement à trouver tel document... pour attester de... M38 - Non, non du tout...	« (...) c'est surtout des recherches personnelles (...) » « (...) sur tout le parcours, sur les choses comme ça (...) » « (...) c'est uniquement les recherches personnelles à faire (...) »	Livret 1	Dispositif de V.A.E.
163 à 169	Et après, ben pour le livret 2, donc après ils nous ont heu... ils nous ont donné le... le référentiel m39 - Oui M39 - Donc là on a eu l'adresse internet, on a téléchargé le référentiel, on a imprimé heu, imprimé au magasin et puis après on travaillait avec notre, notre référentiel et puis nos documents qu'on a pu prendre sans aucun problème dans l'entreprise des documents qu'on utilisait pour le dossier sans problème	« (...) ils nous ont donné le... le référentiel (...) » « (...) on a téléchargé le référentiel (...) » « (...) on travaillait avec notre, notre référentiel et puis nos documents (...) »	Référentiel	Ingénierie du retour sur expérience
170 à 173	m40 - D'accord. Et heu, donc vous me parliez de réunions voilà, que vous aviez mensuellement pour heu, pour avancer sur la constitution de votre dossier, heu, elles se passaient comment les réunions en fait ? Qu'est-ce que vous y faisiez, qu'est-ce que vous y évoquiez ? M40 - Heu, ben on parlait donc des, on avait les 4 items à	« (...) on avait les 4 items à présenter (...) »	Verbalisation	Ingénierie du retour sur expérience

		présenter,			
173 174	à	donc heu, on travaillait... chez nous, à la maison, on travaillait sur ces, sur le projet,	« (...) chez nous, à la maison, on travaillait sur ces, sur le projet (...) »	Temporalité de l'accompagnement	Ingénierie du retour sur expérience
174 175	à	et puis en réunion on l'exposait, on montrait c'qu'on avait fait.	« (...) en réunion on l'exposait, on montrait c'qu'on avait fait (...) »	Verbalisation	Ingénierie du retour sur expérience
175 178	à	Donc avant la réunion, on l'envoyait par mail à la... à la dame de l'académie, qui elle l'étudiait et nous disait c'qui allait pas, c'qu'il y avait à reprendre, à préciser ou moins, moins préciser enfin, si c'était trop heu... trop précis, si c'était un peu hors sujet. Elle nous a bien bien conseillé sur toutes les, toutes les étapes,	« (...) on l'envoyait par mail à la... à la dame de l'académie (...) » « (...) elle l'étudiait et nous disait c'qui allait pas (...) » « (...) c'qu'il y avait à reprendre (...) » « (...) elle nous a bien bien conseillé (...) »	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience
178 180	à	et puis en réunion on en parlait tous ensemble et puis on exposait nos, nos projets et justement ça nous permettait de voir c'qui allait, c'qui n'allait pas heu au fur, au fur et à mesure des réunions.	« (...) en réunion on en parlait tous ensemble (...) » « (...) on exposait nos, nos projets (...) » « (...) ça nous permettait de voir c'qui allait, c'qui n'allait pas (...) »	Verbalisation	Ingénierie du retour sur expérience
180 183	à	Bon elle nous a aussi montré des, des exemples, pour nous aider à bien préparer notre, notre dossier m41 - D'accord M41 - Donc c'est, on était vraiment, très, très bien suivis	« (...) elle nous a aussi montré des, des exemples (...) » « (...) pour nous aider à bien préparer notre, notre dossier (...) »	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience
184 186	à	m42 - Mmm, mmm. Et heu, dans, dans le temps j'dirais, ça vous a pris combien de temps pour faire justement heu, cette V.A.E. ? M42 - Donc on a commencé au mois de, on a eu nos premières réunions en février...	« (...) on a eu nos premières réunions en février (...) »	Temporalité	Dispositif de V.A.E.
186 189	à	on a commencé... heu le livret 2 ça devait être au mois d'avril, ou mai, je crois m43 - Oui M43 - On l'a remis au mois de, début juillet... On a remis le livret 2 au mois de juillet,	« (...) le livret 2 ça devait être au mois d'avril, ou mai (...) » « (...) on l'a remis au mois de, début juillet (...) »	Temporalité de l'accompagnement	Ingénierie du retour sur expérience
189 194	à	on a eu l'examen, on aurait dû avoir l'examen en septembre et bon avec les histoires de grippe heu, on a heu, on a eu l'examen... début janvier... de cette année m44 - Ah oui donc c'est tout récent M44 - Ah oui, oui, ça a été reporté, j'ai été convoquée 3 fois pour l'oral et heu à chaque fois ça a été annulé m45 - D'accord M45 - Donc j'ai eu l'examen le 6 ou 9 janvier	« (...) on aurait dû avoir l'examen en septembre (...) » « (...) ça a été reporté (...) » « (...) j'ai été convoquée 3 fois pour l'oral (...) » « (...) j'ai eu l'examen le 6 ou 9 janvier (...) »	Temporalité	Dispositif de V.A.E.
197 214	à	m46 - D'accord. Quand vous me parlez d'examen, c'est-à-dire ?	« (...) c'est un passage à l'oral (...) » « (...) devant un jury de, de professionnels	Jury	Dispositif de V.A.E.

	<p>M46 - C'est, c'est l'oral. C'est un passage à l'oral où on passe devant un jury de, de professionnels et puis de heu... de, d'enseignants. Parce que y'avait heu, 4, 4 enseignants, dans le domaine de la logistique, dans les 2, les sciences, en droit... enfin y'avait un peu toutes les disciplines présentées, y'avait aussi 4 professionnels, 2 de logistique, 1 commerce, et puis l'autre je sais plus trop. Donc on a présenté notre dossier, on s'est présenté, on a présenté notre dossier et puis bon, comme eux l'avaient déjà étudié ils nous ont questionnés sur, sur certains points... Donc moi sachant que j'étais spécialisée sur les, sur les retours ils m'ont beaucoup questionné sur les, sur les retours, et l'entretien a duré 45 minutes</p> <p>m47 - D'accord. Et ça vous a paru heu... enfin, les questions qu'ils vous posaient c'était des questions enfin, un peu « piégeuses » ou juste pour essayer... de comprendre ?</p> <p>M47 - Non, non, pas du tout. Non c'était vraiment pour essayer de comprendre... Déjà voir si c'est bien moi qui avais fait le dossier parce que des questions qui étaient expliquées dedans ils m'ont demandé de préciser heu, un peu plus, de rentrer dans les détails. Non sinon y'a pas eu de questions... Enfin, pas, pas pour moi. Moi j'ai, j'ai ma collègue qui, quand elle a passé son examen a trouvé effectivement qu'ils lui posaient un peu de questions pièges, mais moi non, pas du tout, c'était vraiment heu... que des questions sur mon dossier, enfin sur heu tout c'est droit éco, mais bon c'est vraiment sur, sur ma profession, sur la logistique</p>	<p>(...) »</p> <p>« (...) y'avait heu, 4, 4 enseignants (...) »</p> <p>« (...) on a présenté notre dossier (...) »</p> <p>« (...) eux l'avaient déjà étudié (...) »</p> <p>« (...) ils nous ont questionnés sur, sur certains points (...) »</p> <p>« (...) ils m'ont beaucoup questionné sur les, sur les retours (...) »</p> <p>« (...) l'entretien a duré 45 minutes (...) »</p> <p>« (...) c'était vraiment pour essayer de comprendre (...) »</p> <p>« (...) voir si c'est bien moi qui avait fait le dossier (...) »</p> <p>« (...) ils m'ont demandé de préciser (...) »</p> <p>« (...) de rentrer dans les détails (...) »</p> <p>« (...) sur ma profession, sur la logistique (...) »</p>		
215 à 228	<p>m48 - D'accord. Et alors vous me parliez là, quand vous évoquiez la consditu, pardon, la constitution du dossier, de 4 items... heu, que vous, que vous deviez présenter ?</p> <p>M48 - Voilà. Donc, dans le métier de, dans le métier de la logistique, on a à traiter différentes choses, comme la réception de marchandises, l'étiquetage, le rangement, le... le départ de marchandises heu... Donc on a présenté au tout départ heu tout c'qu'on faisait, toutes les tâches qu'on accomplissait... Et heu, on nous a demandé d'en ressortir 4 ou 5, les plus importantes, ou les plus intéressantes à détailler, à expliquer pour présenter, pour la V.A.E. Donc chacun, chacun des 8, personnes qui préparaient la V.A.E. a présenté tous ces, tous ces items et on a tous présenté des choses, un peu différentes quoi... Parce qu'on n'avait pas forcément la même chose</p> <p>m49 - Oui, d'accord. Et vous vos 4 items du coup c'étaient lesquels ?</p>	<p>« (...) dans le métier de la logistique, on a à traiter différentes choses (...) »</p> <p>« (...) on a présenté au départ heu tout c'qu'on faisait (...) »</p> <p>« (...) on nous a demandé d'en ressortir 4 ou 5 (...) »</p> <p>« (...) les plus importantes, les plus intéressantes à détailler (...) »</p> <p>« (...) en priorité c'étaient les retours (...) »</p> <p>« (...) y'avait la réception de marchandises (...) »</p> <p>« (...) la préparation des commandes et des réassorts (...) »</p> <p>« (...) le quatrième c'était sur l'expédition des marchandises (...) »</p>	Choix des expériences	Ingénierie du retour sur expérience

	M49 - Donc, c'était donc en priorité c'étaient les retours... les retours de marchandises. Y'avait la réception de marchandises, donc le matin avec déchargement du camion, contrôle du, des marchandises heu... le troisième c'était sur heu, je sais déjà plus (rires). C'était sur, la préparation des commandes et des réassorts, et heu... le quatrième c'était sur l'expédition des marchandises.			
229 à 243	<p>m50 - D'accord... Et heu, comment vous avez procédé justement pour la rédaction du dossier ? Donc vous me disiez voilà vous aviez heu listé tout ce que vous étiez amenée à faire dans votre travail, de là vous avez décidé qu'y'avait p't-être 4-5 tâches principales, enfin plus intéressantes pour vous, que vous vouliez présenter, et après pour heu, pour expliquer en quoi consistait chacune de ces tâches, comment vous avez procédé ? C'est-à-dire vous vous êtes dit ben ma journée type c'est ça et voilà comment j'fais, vous avez tout mis par écrit, heu... vous avez réfléchi, vous avez pris des bouquins... Enfin, un p'tit peu expliquer voilà, comment vous avez fait pour rédiger votre dossier en fait ?</p> <p>M50 - Dans mon livret, dans le livret 2 on avait, on avait des questions quand même à répondre, donc on répondait aux questions et à la fin on nous demandait d'expliquer donc une journée type et effectivement j'ai expliqué la tâche, dans le détail, du début à la fin...</p> <p>m51 - D'accord</p> <p>M51 - Heu, vraiment action par action tout ce qu'on fait est expliqué, dans le détail, pour bien, pour bien faire comprendre à une personne qui peut lire le dossier, pour prendre le travail, sans, sans... pour bien comprendre tout c'qu'on fait, et éventuellement faire le travail si, si y'avait besoin</p>	<p>« (...) on avait des questions quand même à répondre (...) »</p> <p>« (...) donc on répondait aux questions (...) »</p> <p>« (...) à la fin on nous demandait d'expliquer donc une journée type (...) »</p> <p>« (...) j'ai expliqué la tâche, dans le détail, du début à la fin (...) »</p> <p>« (...) vraiment action par action (...) »</p> <p>« (...) tout c'qu'on fait est expliqué, dans le détail (...) »</p> <p>« (...) pour bien faire comprendre à une personne qui peut lire le dossier (...) »</p> <p>« (...) pour bien comprendre tout c'qu'on fait (...) »</p>	Rédaction	Ingénierie du retour sur expérience
244 à 267	<p>m52 - D'accord, d'accord. Et heu le référentiel du coup dont vous me parliez au début, il vous a servi au moment de la constitution du dossier ?</p> <p>M52 - Il m'a servi dans la préparation de... donc de mon livret 2, dans l'explication des tâches, pour être bien sûre que le travail qu'on fait était conforme à la demande du bac pro</p> <p>m53 - D'accord</p> <p>M53 - Et ça a été, ça a été conforme en tout quoi, à part au point de vue heu... c'était au point de vue des commandes. Parce que nous ben comme on a la centrale d'achats, c'est la centrale d'achats qui gère, intégralement suivant nos stocks à nous, l'envoi de marchandises. On ne passe pas de commandes. Bon à part des</p>	<p>« (...) il m'a servi dans la préparation de... donc de mon livret (...) »</p> <p>« (...) pour être bien sûre que le travail qu'on fait était conforme à la demande du bac pro (...) »</p> <p>« (...) ça a été conforme en tout quoi (...) »</p> <p>« (...) à part au point de vue heu... c'était au point de vue des commandes (...) »</p> <p>« (...) c'est la centrale d'achats qui gère (...) »</p> <p>« (...) on ne passe pas de commandes (...) »</p> <p>« (...) nous on fait pas du tout (...) »</p> <p>« (...) on l'a expliqué dans le, dans le livret et</p>	Référentiel	Ingénierie du retour sur expérience

	<p>commandes exceptionnelles pour des clients mais sinon les envois nous sont faits d'office, on a aucune heu priorité sur la commande, donc sur les coûts, sur gestion des coûts et tout ça... nous on fait pas du tout... On l'a expliqué dans le, dans le livret et puis c'est passé comme ça de toute façon.</p> <p>m54 - Oui donc en fait vous, vous expliquiez votre tâche et après vous regardiez si par rapport au référentiel ça correspondait ?</p> <p>M54 - Voilà</p> <p>m55 - Et avec éventuellement peut-être un petit travail ensuite à nouveau sur votre rédaction si vous aviez l'impression qu'y'avait des petites choses qui n'étaient pas heu... conformes ?</p> <p>M55 - Oui voilà... Mais y'a pas eu grand-chose. J'avais, assez bien détaillé dès le départ, donc c'est vrai que... Donc c'est vrai que j'ai fait toute ma rédaction</p> <p>m56 - Oui</p> <p>M56 - J'ai regardé le référentiel... et ça, ça allait quoi... J'ai des, des collègues qui l'ont préparé qui ont eux d'abord regardé le référentiel et ils étaient, apparemment, assez perdus, ils arrivaient pas à... ils essayaient de trop suivre le référentiel. Donc moi j'ai suivi vraiment mes, mes tâches et ça a été, ça a été plus simple, je pense</p>	<p>puis c'est passé comme ça (...) »</p> <p>« (...) j'avais, assez bien détaillé dès le départ (...) »</p> <p>« (...) j'ai fait toute ma rédaction (...) »</p> <p>« (...) j'ai regardé le référentiel... et ça, ça allait quoi (...) »</p> <p>« (...) des collègues qui l'on préparé qui on eux d'abord regardé le référentiel (...) »</p> <p>« (...) ils étaient, apparemment, assez perdus (...) »</p> <p>« (...) ils essayaient de trop suivre le référentiel (...) »</p> <p>« (...) moi j'ai suivi vraiment mes, mes tâches et ça a été, ça a été plus simple (...) »</p>		
268 à 272	<p>m57 - D'accord. Et vous avez le sentiment là... en rédigeant justement sur vos, sur vos tâches quotidiennes, sur c'que ça représentait comme travail, alors, pas de découvrir, mais de, enfin de prendre conscience quand même de tout, de tout c'que vous faisiez ?</p> <p>M57 - Oui, voilà... ça c'était, c'était impressionnant... de, de revoir tout c'qu'on a pu faire en 12 ans... la, le changement dans les différents postes de travail, les différentes tâches...</p>	<p>« (...) c'était impressionnant (...) »</p> <p>« (...) de revoir tout c'qu'on a pu faire en 12 ans (...) »</p> <p>« (...) le changement dans les différents postes de travail (...) »</p> <p>« (...) les différentes tâches (...) »</p>	Bilan	Reconnaissance par la V.A.E.
272 à 280	<p>et puis de voir qu'on arrive à faire tout ça ; j'me rendais pas compte qu'on... dans une journée ou dans une tâche qu'on fasse tout ça. C'est quand, c'est vrai que quand on détaille le poste, c'est impressionnant de... on s'en rend plus compte quand on le fait machinalement, ça, ça a été, ça a été assez impressionnant dans le...</p> <p>m58 - Oui ? Vous l'avez ressenti heu vraiment ?</p> <p>M58 - Oui, oui. Et puis tout le monde hein, on en, on en a discuté ensemble et c'est vraiment heu, un sentiment général de... de voir c'qu'on fait. Prendre conscience de tout le travail qu'on effectue heu...</p>	<p>« (...) voir qu'on arrive à faire tout ça (...) »</p> <p>« (...) dans une journée ou dans une tâche qu'on fasse tout ça (...) »</p> <p>« (...) quand on détaille le poste, c'est impressionnant (...) »</p> <p>« (...) on s'en rend plus compte quand on le fait machinalement (...) »</p> <p>« (...) ça a été assez impressionnant (...) »</p> <p>« (...) prendre conscience de tout le travail qu'on effectue (...) »</p>	Savoirs investis	Savoirs expérientiels

280 à 281	C'est assez intéressant justement (rires), ça m'a permis de faire le point, sur pas mal de choses	« (...) c'est assez intéressant (...) » « (...) ça m'a permis de faire le point (...) »	Bilan	Reconnaissance par la V.A.E.
282 à 287	m59 - D'accord, d'accord. Heu, donc vous m'avez dit, hein, j'reprends juste au niveau de la durée de la démarche, heu, la première réunion était en février ? M59 - Oui m60 - C'est ça, et donc bon avec les décalages, les retards, les reports qu'y'a eu pour les raisons heu extérieures on va dire, vous avez soutenu devant le jury en janvier M60 - En janvier oui, début janvier.	« (...) en janvier oui, début janvier (...) »	Temporalité	Dispositif de V.A.E.
288 à 298	m61 - D'accord. Et vous avez eu la réponse là ? M61 - On a eu la réponse y'a 15 jours, réponse positive m62 - Oui, pour heu, pour l'intégralité du, du diplôme ? M62 - Oui m63 - D'accord. Très bien, félicitations (rires). Et vous étiez tous dans cette situation là ou y'a eu des personnes qui ont pas réussi à le valider, ou vous savez pas ? M63 - Heu je pense que tout le monde l'a validé. Au magasin donc sur les 4 qui l'ont passé cette année tout le monde l'a validé, donc y'avait un B.T.S. et 3 bac pro m64 - Oui M64 - Heu, les 2 du magasin de la ville de C aussi... Et y'en avait 2 d'un autre magasin j'ai pas eu de nouvelles	« (...) on a eu la réponse y'a 15 jours (...) » « (...) réponse positive (...) » « (...) tout le monde l'a validé (...) »	Résultat	Dispositif de V.A.E.
299 à 305	m65 - D'accord. Et la présentation s'est faite heu dans la ville de F ou... M65 - Ici. Non ça s'est fait ici Et tout, tout était fait ici, comme on était 4 d'ici à heu... à préparer. La session s'est faite ici m66 - D'accord M66 - Donc y'avait 2 collègues de la ville de C qui sont venus et puis 2 de je sais plus quel magasin c'était... Ils sont venus sur place, donc ils venaient aussi ici pour les réunions et... par contre leurs examens ils les ont passés dans la ville de D j'crois	« (...) tout était fait ici (...) » « (...) la session s'est faite ici (...) »	Jury	Dispositif de V.A.E..
306 à 313	m67 - D'accord. Et alors vous m'disiez qu'y'avait heu, enfin notamment quand vous travailliez sur votre heu, votre dossier, sur votre écrit, avant les, avant chaque réunion vous l'faisiez parvenir à la responsable de, de l'académie, ou à la personne de l'académie, pour relecture. Quand elle vous demandait, ou qu'elle vous conseillait de faire des modifications, c'était de quel ordre les modifications qu'elle vous conseillait d'apporter ? M67 - C'étaient... des précisions sur un poste, sur heu... oui des précisions sur un poste, la plupart du temps c'était, c'était ça.	« (...) des précisions sur un poste (...) » « (...) du point de vue rédaction j'ai jamais eu de problème (...) » « (...) c'était préciser, préciser une action (...) »	Rédaction	Ingénierie du retour sur expérience

	Du point de vue rédaction j'ai jamais eu de problème... Non c'était préciser, préciser une action heu... c'était juste ça			
314 à 318	m68 - D'accord. Comment vous qualifieriez heu cette démarche de V.A.E. ? Bon c'est vrai que ça vient de se terminer, c'est tout frais, heu au global comme ça, qu'est-ce que ça vous... quel ressenti vous en avez ? M68 - Ben moi au point de vue personnel, j pense que c'est très intéressant. Donc ça permet de, de voir l'évolution, de voir tout c'qu'on, tout c'qu'on fait...	« (...) j pense que c'est très intéressant (...) » « (...) de voir l'évolution (...) » « (...) tout c'qu'on fait (...) »	Bilan	Reconnaissance par la V.A.E.
318 à 319	Heu, en plus j'ai mon diplôme donc c'est quand même, une satisfaction... un peu plus personnelle m69 - Mmm, mmm	« (...) en plus j'ai mon diplôme (...) » « (...) c'est quand même, une satisfaction (...) »	Diplôme	Reconnaissance par la V.A.E.
321 à 322	M69 - Mais par contre bon, comme au point de vue professionnel ça va pas m'apporter grand-chose à part si je change d'entreprise, heu bon...	« (...) ça va pas m'apporter grand-chose (...) » « (...) à part si je change d'entreprise (...) »	Evolution professionnelle	Reconnaissance par la V.A.E.
322 à 323	Si avoir fait le bilan, avoir vraiment fait le bilan de, de c'que j'ai fait ça c'est, c'est très intéressant	« (...) avoir fait le bilan (...) » « (...) de c'que j'ai fait (...) » « (...) c'est très intéressant (...) »	Bilan	Reconnaissance par la V.A.E.
324 à 328	m70 - Mmm, mmm, d'accord. Le fait que, enfin vous disiez là, voilà avoir le diplôme c'était une satisfaction pour vous, c'était important pour vous d'avoir heu... M70 - Oui parce que c'est beaucoup de travail (rires). Donc au bout d'un an on s'dit si je l'ai pas c'est vraiment heu... (rires). Donc bon, après beaucoup de travail on est satisfait, on est satisfait de l'avoir	« (...) c'est beaucoup de travail (...) » « (...) après beaucoup de travail on est satisfait (...) » « (...) on est satisfait de l'avoir (...) »	Diplôme	Reconnaissance par la V.A.E.
329 à 337	m71 - Parce que heu, vous disiez voilà, que tout se faisait hors temps de travail heu, vous vous organisiez comment au niveau de votre heu, au niveau personnel pour la rédaction ? Vous faisiez ça quand, le soir ? M71 - Le soir, le soir heu, après le travail. Donc y'a des soirs où j'finis à 19h30, quand j'rentrai j'avais pas forcément envie. Et puis j'ai une fille qui a 15 ans donc, j'suis toute seule avec elle... Donc heu, ben j'avais pas forcément envie de m'y mettre mais bon fallait que, fallait que j'm'y mette donc j'm'y suis mis parfois jusqu'à minuit, 1 heure du matin... Et ça a été pendant, pendant un mois, pendant un mois c'était très intensif. Jusqu'à c'qu'on remette le dossier, jusqu'au mois de juillet, même mai, juin, juillet c'était... intensif. C'était vraiment tous les soirs, les dimanches...	« (...) le soir heu, après le travail (...) » « (...) quand j'rentrai j'avais pas forcément envie (...) » « (...) j'm'y suis mis parfois jusqu'à minuit, 1 heure du matin (...) » « (...) pendant un mois c'était très intensif (...) » « (...) c'était vraiment tous les soirs, les dimanches (...) »	Temporalité de l'accompagnement	Ingénierie du retour sur expérience
338 à 345	m72 - Vous vous souteniez un p'tit peu entre vous justement, qui faisiez tous ensemble cette V.A.E. ?	« (...) on était 3 sur le stock à le faire (...) » « (...) on parlait de l'avancement du dossier	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience

	<p>M72 - Oui voilà. On était 3 sur le stock à le faire et c'est vrai que, on parlait de l'avancement du dossier, on parlait de, de choses, bon on s'est un p'tit peu aidés pour les recherches de documents, comme on avait... 2-3 items en commun, on a fait un peu de, de recherches ensemble. Et c'est vrai qu'entre nous on s'est, on s'est soutenus. Y'a des fois où j'étais un p'tit peu en retard, ah ben tiens t'en es là, bon allez, je m'y mets un peu plus ce soir et puis... non, non on s'est bien motivés, on s'est bien entraïdés.</p>	<p>(...) » « (...) on s'est un p'tit peu aidés (...) » « (...) on s'est soutenus (...) » « (...) on s'est bien motivés (...) » « (...) on s'est bien entraïdés (...) »</p>		
346 à 356	<p>m73 - D'accord. Et les documents dont vous me parlez là pour heu, que vous recherchiez pour pouvoir vous aider à rédiger, c'étaient des documents de quelle nature ?</p> <p>M73 - Heu, ben c'étaient des documents... ben comme par exemple dans les magasins on a donc, toutes les procédures sur les différentes tâches ont jamais été faites, écrites, par écrit. Donc c'était tout oral, les formations, on a eu des formations internes pour apprendre à faire quelque chose, fallait qu'on s'débrouille plus ou moins. Et c'est vrai que quand un nouveau arrivait, donc moi j'étais chargée de m'occuper des nouveaux arrivants, heu des intérimaires, et heu ben c'est, j'ai trouvé plus simple d'avoir des procédures écrites, pour leur expliquer une tâche, donc c'est moi qui ai créé toutes les procédures. Donc sur les entrées livres, les entrées disques, les retours heu... toutes les différentes tâches à faire. J'avais fait des procédures écrites. J'les ai mises dans un classeur, des choses comme ça.</p>	<p>« (...) j'étais chargée de m'occuper des nouveaux arrivants (...) » « (...) j'ai trouvé plus simple d'avoir des procédures écrites (...) » « (...) c'est moi qui ai créé toutes les procédures (...) » « (...) toutes les différentes tâches à faire (...) » « (...) j'avais fait des procédures écrites (...) »</p>	Emploi occupé	Présentation de la personne
356 à 371	<p>Donc j'ai repris toutes mes procédures que j'ai pour mes dossiers, pour le, pour l'expliquer. Donc les tâches de secrétariat, parce que je suis la seule fille, enfin j'étais la seule fille au stock, y'en a une qui vient d'arriver là, heu j'pass, j'faisais un peu le secrétariat (rires)... Heu bon, donc tout c'que j'ai pu faire comme ça je l'ai fourni au dossier, en expliquant heu, la fonction de secrétaire que j'avais aussi</p> <p>m74 - D'accord</p> <p>M74 - Donc des recherches comme ça, des recherches aussi sur les différents documents, tout c'qui était factures, tout c'qui était heu, les bons de retraits, les... les bordereaux de rangement. On a fourni un, un duplicata de tous les, tous les documents qu'on utilise</p> <p>m75 - D'accord. Oui c'étaient plus des documents, j'dirais spécifiques à l'entreprise pour votre activité ?</p> <p>M75 - Voilà</p>	<p>« (...) j'ai repris toutes mes procédures (...) » « (...) pour l'expliquer (...) » « (...) tout c'que j'ai pu faire comme ça je l'ai fourni au dossier (...) » « (...) en expliquant heu, la fonction de secrétaire que j'avais aussi (...) » « (...) on a fourni un, un duplicata de tous les, tous les documents qu'on utilise (...) » « (...) des documents internes à la société (...) » « (...) pour bien expliquer heu, les tâches (...) »</p>	Rédaction	Ingénierie du retour sur expérience

	<p>m76 - C'étaient pas des recherches dans des, dans des livres par exemple pour avoir un p'tit peu de la théorie par rapport à c'que vous faisiez comme, comme tâches ?</p> <p>M76 - Ah non, du tout. Non c'étaient juste des documents internes à la société pour bien expliquer heu, les tâches</p>			
372 à 381	<p>m77 - D'accord. Heu, est-ce que vous pourriez me, je reviens à chaque fois un p'tit peu sur ce que vous m'dites heu, donc le bilan que vous faites de cette démarche maintenant, et c'qu'elle vous a apporté donc, d'après c'que vous m'avez dit vraiment plus sur le plan personnel que professionnel...</p> <p>M77 - Oui c'est, c'est uniquement sur le plan personnel</p> <p>m78 - Oui. Vous pouvez m'en, me dire davantage c'que heu, ben c'que vous en avez retiré, c'que vous en ressentez ?</p> <p>M78 - Ben c'est heu... c'est beaucoup de travail. Je conseille à tout le monde de le faire parce que c'est vrai que c'est très intéressant de, ben de faire le point, le bilan sur c'qu'on fait, sur c'qu'on... c'qu'on peut éventuellement améliorer.</p>	<p>« (...) je conseille à tout le monde de le faire (...) »</p> <p>« (...) c'est très intéressant (...) »</p> <p>« (...) de faire le point (...) »</p> <p>« (...) le bilan sur c'qu'on fait (...) »</p> <p>« (...) c'qu'on peut éventuellement améliorer (...) »</p>	Bilan	Reconnaissance par la V.A.E.
381 à 438	<p>Moi ça m'a permis de voir qu'y'avait certaines choses à améliorer... heu, qui maintenant fonctionnent au magasin, que j'ai mis en place et ça fonctionne beaucoup mieux</p> <p>m79 - D'accord</p> <p>M79 - Ça a servi autant au point de vue personnel, professionnel, ça a servi aussi au point de vue professionnel. Au point de vue professionnel ça a servi... sur ce point, sur plusieurs points oui, y'a eu 2-3 choses qu'on a remis. Et mon collègue qui a fait sa V.A.E. logistique aussi, a lui aussi mis certaines choses sur, sur la réception de marchandises, parce que lui s'occupe de la réception tous les matins. Il a aussi mis des choses en place qui sont effectivement plus utiles et qu'on, qu'on voyait pas sans, sans cette V.A.E.</p> <p>m80 - D'accord. Vous pouvez me donner un exemple vous, à votre niveau, de ce que vous avez constaté, modifié du fait de, de cette V.A.E. ?</p> <p>M80 - Heu c'était tout c'qui était surtout dans les recherches, les recherches de heu... les recherches de documents... l'archivage surtout. Parce que l'archivage, personne s'occupait de l'archivage, c'était posé dans un coin, quand y'avait des recherches à faire, c'était toujours heu, toujours le bazar, et bon c'est des documents dont on n'a pas forcément heu, l'utilité. Mais le jour où on en a besoin, si c'est pas archivé, c'est le bazar. Donc j'ai fait, j'ai refait tous les systèmes de classement avec des</p>	<p>« (...) ça m'a permis de voir qu'y'avait certaines choses à améliorer (...) »</p> <p>« (...) que j'ai mis en place (...) »</p> <p>« (...) ça fonctionne beaucoup mieux (...) »</p> <p>« (...) ça a servi aussi au point de vue professionnel (...) »</p> <p>« (...) y'a eu 2-3 choses qu'on a remis (...) »</p> <p>« (...) il a aussi mis des choses en place qui sont effectivement plus utiles (...) »</p> <p>« (...) qu'on voyait pas sans, sans cette V.A.E. (...) »</p> <p>« (...) l'archivage surtout (...) »</p> <p>« (...) personne s'occupait de l'archivage (...) »</p> <p>« (...) c'était posé dans un coin (...) »</p> <p>« (...) toujours le bazar (...) »</p> <p>« (...) j'ai refait tous les systèmes de classement (...) »</p> <p>« (...) tout rangé (...) »</p> <p>« (...) on a fait des recherches et on a trouvé (...) »</p> <p>« (...) on a trouvé directement (...) »</p> <p>« (...) c'était un point assez important (...) »</p> <p>« (...) on a refait les stocks (...) »</p> <p>« (...) tout réorganiser les stocks en fonction du,</p>	Retour réflexif	Savoirs expérientiels

	<p>classeurs, avec des, des boîtes à archives, des choses comme ça, tout, tout rangé. Et puis on en a eu besoin donc au moment du... du... pas de l'inventaire mais, de... j'avais y arriver... de la situation, à mi-exercice. La comptable avait besoin de, de recherches, on a fait des recherches et on a trouvé, on a trouvé directement. Donc c'est vrai ça c'était un point, c'était un point assez important</p> <p>m81 - Mmm, mmm</p> <p>M81 - Et puis, qu'est-ce qu'il y a eu d'autre encore ? Ben tout le... le rangement. On a refait, on a refait les stocks. Ça on a commencé au mois de septembre, tout réorganiser les stocks en fonction du, de la marchandise. Donc heu, bon ça on l'a fait en, conjointement avec un autre collègue, où on a réaménagé les stocks pour une question pratique, une question de place. Des choses comme ça et en faisant cette V.A.E. on s'est dit oui, y'a des choses qui sont pas, qui sont pas logiques. Donc on a, on a fait plus logique, comme du rangement, les gros produits près de l'ascenseur, tout c'est téléviseurs, tout c'est grosses chaînes hi-fi, heu... ils étaient dans un coin assez, assez renfermé, pour ne pas déranger parce que c'étaient des gros produits, mais c'était pas pratique, autant à ranger au moment de l'arrivée qu'au moment de la (incompréhensible). Donc là on les a mis près de la sortie du magasin et c'est beaucoup plus, beaucoup plus pratique. Donc tous les petits produits, les commandes clients sont plus heu, sont mis à disposition. Donc heu, donc ça améliore la, la qualité de travail</p> <p>m82 - D'accord. Et, comment vous, vous en êtes arrivée en rédigeant votre dossier, à prendre conscience de ça ? Enfin, qu'est-ce qui, qu'est-ce qui a fait que...</p> <p>M82 - Ben nous le, le rangement était fait, depuis 20 ans que le magasin est ouvert, les étagères étaient à tel endroit, les produits on les mettait à tel endroit, c'était comme ça. Personne a cherché à comprendre, pourquoi on les mettait comme ça et pas autrement. Et nous en faisant notre, notre dossier, on s'est rendu compte qu'y'avait des choses qui étaient pas très logiques dans le rangement, et on a proposé au responsable, heu une nouvelle organisation, une nouvelle façon de faire et il a dit on va essayer et si ça fonctionne mieux, tant mieux. Mais c'est vraiment en faisant cette V.A.E. qu'on s'est dit ben tiens y'a des choses qui sont, qui sont pas logiques. Donc heu, donc on a fait comme ça et c'est vrai que ça fonctionne, ça fonctionne beaucoup mieux. On a passé une</p>	<p>de la marchandise (...) »</p> <p>« (...) conjointement avec un autre collègue (...) »</p> <p>« (...) pour une question pratique (...) »</p> <p>« (...) en faisant cette V.A.E. on s'est dit oui, y'a des choses qui sont pas, qui sont pas logiques (...) »</p> <p>« (...) on a fait plus logique (...) »</p> <p>« (...) ça améliore la, la qualité du travail (...) »</p> <p>« (...) le rangement était fait, depuis 20 ans que le magasin est ouvert (...) »</p> <p>« (...) les produits on les mettait à tel endroit (...) »</p> <p>« (...) c'était comme ça (...) »</p> <p>« (...) personne a cherché à comprendre (...) »</p> <p>« (...) pourquoi on les mettait comme ça et pas autrement (...) »</p> <p>« (...) nous en faisant notre dossier (...) »</p> <p>« (...) on s'est rendu compte qu'y'avait des choses qui étaient pas très logiques (...) »</p> <p>« (...) on a proposé au responsable (...) »</p> <p>« (...) une nouvelle organisation, une nouvelle façon de faire (...) »</p> <p>« (...) il a dit on va essayer (...) »</p> <p>« (...) mais c'est vraiment en faisant cette V.A.E. qu'on s'est dit ben tiens y'a des choses qui sont pas logiques (...) »</p> <p>« (...) donc on a fait comme ça et c'est vrai que ça fonctionne, ça fonctionne beaucoup mieux (...) »</p> <p>« (...) on a passé une meilleure fin d'année (...) »</p> <p>« (...) on a découvert que les autres magasins fonctionnaient différemment (...) »</p> <p>« (...) on a appris des choses (...) »</p> <p>« (...) des conseils sur c'que nous on faisait (...) »</p> <p>« (...) on a réussi à, à apprendre des choses (...) »</p> <p>« (...) c'est, dans l'bon sens (...) »</p>	
--	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--

	<p>meilleure fin d'année, parce que les fins d'année au magasin c'est pas...</p> <p>m83 - Oui, j'imagine bien. Heu, j'veais revenir juste brièvement peut-être sur heu, donc les réunions que vous aviez, pour pouvoir présenter vos travaux, pendant que vous étiez en train de, en train de rédiger ; heu, entre collègues, les, les échanges que vous aviez sur vos travaux, c'était de quelle nature ? Est-ce que par exemple un collègue était en mesure de vous dire ah ben tiens c'est bizarre quand tu dis ça moi j'le vois pas comme ça ou... quel, quel retour vous aviez, quels échanges vous aviez entre vous lors de ces réunions ?</p> <p>M83 - Bah avec mon collègue d'ici non, on avait, on avait le même, le même point de vue sur les, sur les choses, par contre on a, on a découvert que les autres magasins fonctionnaient différemment... on a appris des choses, qu'on a utilisé, on leur a donné nous des, des, des conseils sur c'que nous on faisait, donc c'est vrai qu'on a, on a réussi à, à apprendre des choses donc c'est, dans l'bon sens. Mais nous, avec mon collègue heu qui a préparé le bac pro logistique heu, avec moi, non, on était, on était complètement d'accord sur ce qu'on faisait</p>			
439 à 444	<p>m84 - D'accord. Et heu, vous pensez que si vous l'aviez fait du coup complètement individuellement, toute seule, ça aurait été plus... compliqué ?</p> <p>M84 - Ça aurait été plus compliqué, ça aurait été heu (silence). Oui ça aurait été plus compliqué mais ça aurait été à la fois heu différent, ça aurait été complètement différent, j pense que j'aurais pas préparé le, le dossier pareil... Parce que lui m'a conseillé sur certains points, heu comme la réception de marchandises,</p>	<p>« (...) ça aurait été plus compliqué (...) »</p> <p>« (...) ça aurait été complètement différent (...) »</p> <p>« (...) j'aurais pas préparé le, le dossier pareil (...) »</p> <p>« (...) lui m'a conseillé sur certains points (...) »</p>	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience
444 à 451	<p>donc heu, maintenant j'en fais un peu plus parce que là on a changé, on a changé tous les horaires du stock... heu, avant j'faisais une réception par semaine, donc que le lundi parce que j'suis toute seule le lundi, donc j'avais pas la même vision heu, que les autres jours. Maintenant j'fais 3 réceptions par semaine, 2 fermetures, et c'est vrai que la réception, bon ben moi je... lui réceptionnait les marchandises sur le quai, avec contrôle heu, contrôle des transporteurs et tout, moi j'receptionnais la marchandise, je la rangeais au stock, j'avais pas du tout le même point de vue sur la, sur la réception</p> <p>m85 - Mmm, mmm</p>	<p>« (...) on a changé tous les horaires du stock (...) »</p> <p>« (...) j'faisais une réception par semaine (...) »</p> <p>« (...) j'avais pas la même vision (...) »</p> <p>« (...) maintenant j'fais 3 réceptions par semaine (...) »</p> <p>« (...) j'avais pas du tout le même point de vue (...) »</p>	Emploi occupé	Présentation de la personne
452 à 458	<p>M85 - Donc là, il m'a vraiment, vraiment aidé, vraiment heu, permis de comprendre les choses... que je faisais pas assez dans le</p>	<p>« (...) il m'a vraiment, vraiment aidé (...) »</p> <p>« (...) permis de comprendre les choses (...) »</p>	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience

	<p>détail avant, mais c'est vrai que ça, ça m'a bien aidé qu'on le fasse tous les 2</p> <p>m86 - Et c'étaient pas des sujets sur lesquels vous aviez l'occasion d'échanger auparavant dans votre activité heu, quotidienne ?</p> <p>M86 - Non, ben non parce que c'est pas un poste que, que j'occupais, donc heu, j'avais suffisamment de travail moi sur les retours pour, pour prendre le temps de m'en occuper.</p>	« (...) ça m'a bien aidé qu'on le fasse tous les 2 (...) »		
458 à 480	<p>Mais comme maintenant les postes sont, on devient polyvalents</p> <p>m87 - Oui</p> <p>M87 - Donc heu, on a changé nos horaires, on est en train de, enfin, moi je me forme pas parce que depuis 12 ans j'connais, j'connais tous les, tous les postes, mais je forme mes collègues sur les retours, sur, sur tous les postes, et moi là j'apprends donc c'qui manquait, la réception. Donc là maintenant ça y est, depuis 3 mois c'est, c'est bon (rires)</p> <p>m88 - Et c'est heu, le fait de, d'instaurer un peu cette polyvalence, c'est lié au fait qu'y'ait eu une V.A.E. de faite ou pas du tout ?</p> <p>M88 - Non pas du tout. C'est lié au fait que quand heu, enfin c'est surtout parti au départ que quand j'étais en congés au mois d'octobre, heu y'a des retours qui n'ont pas été faits, qui ont été loupés, et heu c'est les retours de la centrale d'achats. Donc la centrale d'achats fait des appels de retour, on a une semaine pour les faire, entre le moment de la préparation, enfin de l'envoi de l'appel de retour heu, par mail et le moment où ils doivent le recevoir. Et puis mes collègues, j'étais en congés, mes collègues s'en sont pas occupés assez tôt, les retours ont été loupés, ça a fait tout un pa, tout un pataquès au siège, donc ils se sont dit mais pourquoi y'a qu'elle qui fait les retours, et heu, c'est pas normal. Donc moi j'avais déjà évoqué le problème à des heu... précédentes vacances, et puis là le responsable qui est là depuis, depuis un an maintenant, à peine, oui un an, donc heu a décidé de, de former tout le monde pour tous, tous les postes, pour que y'ait plus de, plus de problème comme ça. Surtout que c'est le seul poste heu, les retours, où on a des dates précises, on a un temps très limité pour faire le travail, donc heu, ben si on loupe après c'est, c'est tout un tas de démarches à faire, faut demander le retour, faut que la centrale recrée le retour, le rééditer, le re-préparer, enfin c'est vraiment du, travail assez lourd</p>	<p>« (...) on devient polyvalents (...) »</p> <p>« (...) on a changé nos horaires (...) »</p> <p>« (...) je forme mes collègues (...) »</p> <p>« (...) moi là j'apprends donc c'qui manquait, la réception (...) »</p> <p>« (...) j'étais en congés, mes collègues s'en sont pas occupés assez tôt (...) »</p> <p>« (...) j'avais déjà évoqué le problème (...) »</p> <p>« (...) a décidé de former tout le monde pour tous, tous les postes (...) »</p> <p>« (...) pour que y'ait plus de, plus de problème comme ça (...) »</p> <p>« (...) du travail assez lourd (...) »</p>	Emploi occupé	Présentation de la personne
481 à	m89 - D'accord. Heu donc pour revenir sur la V.A.E., si c'était	« (...) j'me pose encore la question de savoir si	Rapport à la formation	Reconnaissance par la

490	<p>heu, à refaire, est-ce que vous recommenceriez ?</p> <p>M89 - Ah oui ! Tout à fait. Tout à fait. J'étais même heu, j'me demande, enfin j'me demandais non, j'me pose encore la question de savoir si j'f'rais pas un bac pro heu, commerce, ou services, pas, pas l'année prochaine mais bon, d'ici quelques années</p> <p>m90 - Oui ? Parce qu'on vous donne la possibilité heu de, enfin d'en refaire d'autres entre guillemets au niveau de la, de votre entreprise ?</p> <p>M90 - Heu oui, on accepterait qu'je le fasse, oui c'est vrai qu'y'aurait d'autres collègues qui seraient prioritaires qui l'ont pas encore fait... mais heu, si j'étais, si j'étais motivée oui on accepterait sans problème que j'en fasse une deuxième.</p>	<p>j'f'rais pas un bac pro heu, commerce, ou services (...) »</p> <p>« (...) d'ici quelques années (...) »</p> <p>« (...) si j'étais motivée (...) »</p> <p>« (...) que j'en fasse un deuxième (...) »</p>		V.A.E.
490 à 499	<p>Par contre, heu, j'aurais voulu aussi, j'aurais pu faire un bac heu, enfin un... B.T.S.</p> <p>m91 - Oui</p> <p>M91 - Ça m'aurait intéressée et c'est pas possible parce que pour faire le B.T.S. heu, donc c'est management des unités commerciales, et pour ça il faut être responsable. Et moi j'suis pas encore, j'suis pas responsable, j'ai pas accès à ce, à ce diplôme là</p> <p>m92 - D'accord. Avec une possibilité peut-être par la suite que ça se... ?</p> <p>M92 - Par la suite ou par heu, personnellement en dehors de la société... Mais par, par l'intermédiaire de l'entreprise je n'pourrai pas faire ce B.T.S.</p> <p>m93 - Mmm, ok, j'comprends</p>	<p>« (...) j'aurais pu faire un bac heu, enfin un ... B.T.S. (...) »</p> <p>« (...) ça m'aurait intéressé (...) »</p> <p>« (...) c'est pas possible (...) »</p> <p>« (...) pour ça il faut être responsable (...) »</p> <p>« (...) j'suis pas responsable (...) »</p> <p>« (...) j'ai pas accès à ce, à ce diplôme là (...) »</p> <p>« (...) en dehors de la société (...) »</p> <p>« (...) par l'intermédiaire de l'entreprise je n'pourrai pas faire ce B.T.S. (...) »</p>	Choix de la certification	Dispositif de V.A.E.
500 à 516	<p>M93 - Mais oui pourquoi pas, c'est, ça m'plairait (rires) ça y est, j'm'y remets !</p> <p>m94 - Vous aviez une petite appréhension d'ailleurs avant de, p't-être de vous lancer là dedans, par rapport au, au travail que ça allait vous demander ou... ?</p> <p>M94 - Non, pas du tout parce que j'étais prévenue. Parce que j'ai mes, mes collègues qui l'ont faite, qui ont fait la session y'a 2 ans, j'ai une collègue donc qui a mon âge, qui a 43 ans, qui... avait quitté l'école aussi depuis très longtemps et qui m'a dit, tu vas voir, c'est un boulot, mais c'est terrible, c'est terrible ! Heu, c'est un boulot monstre à faire ! Heu... mais c'est intéressant. J'avais dit ouh la la, c'est un boulot monstre avec ma fille, tout, la maison, le travail, est-ce que j'vais, j'vais y arriver ? Parce que c'était... Mais bon c'est la seule appréhension que j'ai eu. C'était plus un p'tit peu en me demandant si tout c'qui était matières scolaires comme les maths, le français, savoir si j'étais à niveau,</p>	<p>« (...) ça m'plairait (...) »</p> <p>« (...) ça y est, j'm'y remets (...) »</p> <p>« (...) j'étais prévenue (...) »</p> <p>« (...) avait quitté l'école aussi depuis très longtemps (...) »</p> <p>« (...) c'est un boulot monstre à faire (...) »</p> <p>« (...) est-ce que j'vais, j'vais y arriver ? (...) »</p> <p>« (...) c'est la seule appréhension que j'ai eu (...) »</p> <p>« (...) tout c'qui était matières scolaires comme les maths (...) »</p> <p>« (...) savoir si j'étais à niveau (...) »</p> <p>« (...) depuis le temps que j'ai quitté l'école (...) »</p> <p>« (...) comment ça allait s'passer (...) »</p> <p>« (...) c'est sur le travail, c'est pas, c'est pas</p>	Rapport à la formation	Reconnaissance par la V.A.E.

	parce que bon c'est vrai que depuis le temps que j'ai quitté l'école, j'me demandais si ça, comment ça allait s'passer. Et c'est vrai que bon le, tout c'qui est français, ça j'ai aucun problème, puis tout c'qui était maths, tout c'qui était droit-éco bon ben c'est sur le travail, c'est pas, c'est pas scolaire. Donc heu bon, ça va, ça va bien. Y'a pas de problème. Ça aurait été au niveau scolaire j'vois c'que fait ma fille en seconde, j'aurais pas réussi ! (rires) Mais heu, comme c'est, c'est uniquement professionnel non, ça s'est, ça s'est très bien passé	scolaire (...) » « (...) donc heu bon, ça va (...) » « (...) y'a pas de problème (...) » « (...) ça aurait été au niveau scolaire (...) » « (...) j'aurais pas réussi (...) » « (...) c'est uniquement professionnel, non, ça s'est, ça s'est très bien passé (...) »		
516 à 519	m95 - D'accord. Est-ce que vous avez le sentiment, l'impression, que le regard des gens sur vous a changé depuis que vous avez fait cette V.A.E., au niveau personnel ou au niveau professionnel ? M95 - Niveau personnel heu... oh ben toute ma famille, mes amis heu effectivement m'ont, m'ont bien encouragée, ont trouvé que la démarche était intéressante	« (...) toute ma famille, mes amis (...) » « (...) m'ont bien encouragée (...) » « (...) ont trouvé que la démarche était intéressante (...) »	Entourage personnel	Reconnaissance par la V.A.E.
519 à 522	et puis heu, le faire parce que bon c'est vrai que toute seule avec, vue ma situation, parce que ça fait pas un an que je suis séparée donc c'était... J'ai commencé, on se séparait au moment où j'ai commencé donc mentalement déjà ça a été, ça a été dur mais ça m'a permis de, de penser à autre chose justement	« (...) ça fait pas un an que je suis séparée (...) » « (...) on se séparait au moment où j'ai commencé (...) » « (...) ça a été dur (...) » « (...) ça m'a permis de penser à autre chose (...) »	Présentation personnelle	Présentation de la personne
522 à 523	et heu donc toute ma famille m'a, m'a félicitée sur, sur le projet, sur, des choses	« (...) toute m'a famille m'a, m'a félicitée (...) »	Entourage personnel	Reconnaissance par la V.A.E.
523 à 532	et puis bon au point de vue professionnel heu, c'est vrai que tous mes collègues aussi étaient contents de voir qu'on s'mettait dans, dans le (incompréhensible), c'était tous les collègues, certains collègues qui l'ont passée y'a 2 ans m'ont demandé de parler de la progression du dossier, des choses comme ça... Des collègues qui n'étaient pas du tout motivés le sont maintenant. Je leur ai expliqué, bon je leur ai dit que c'était beaucoup de travail, mais que, ben y'en a 2 qui s'y sont mis là sur la session de cette année, sur mes conseils, donc c'est, c'est bien... j'suis contente m96 - D'accord. Et ça vous fait heu, ça vous fait quoi de voir que voilà vous avez ces retours là de la part des personnes à qui vous en parlez ? M96 - Ah ben ça fait, ça fait plaisir... Oui c'est très sympa.	« (...) tous mes collègues étaient aussi contents (...) » « (...) certains collègues qui l'ont passée y'a 2 ans m'ont demandé de parler de la progression du dossier (...) » « (...) des collègues qui n'étaient pas du tout motivés le sont maintenant (...) » « (...) je leur ai expliqué (...) » « (...) y'en a 2 qui s'y sont mis là (...) » « (...) sur mes conseils (...) » « (...) j'suis contente (...) » « (...) ça fait plaisir (...) » « (...) c'est très sympa (...) »	Entourage professionnel	Reconnaissance par la V.A.E.
532 à 539	C'est motivant, même pour recommencer, pour recommencer autre chose... J'vais p't-être même faire d'autres formations. Je sais pas quoi mais j'aurais éventuellement envie de faire d'autres formations, sur heu, sur d'autres... mais je sais pas quoi encore.	« (...) c'est motivant (...) » « (...) pour recommencer autre chose (...) » « (...) je sais pas quoi mais j'aurais éventuellement envie de faire d'autres	Rapport à la formation	Reconnaissance par la V.A.E.

	<p>C'est vrai que ça me donne envie</p> <p>m97 - Et ça aurait peut-être pas été le cas avant ?</p> <p>M97 - Non, parce qu'avant j'étais, pas contre les formations, mais pas intéressée. J'étais pas intéressée, j'faisais mon p'tit travail, et puis voilà... Maintenant j'ai envie d'apprendre, j'ai envie de, faire plein de choses, enfin voilà... On change, avec le temps</p>	<p>formations (...) »</p> <p>« (...) ça me donne envie (...) »</p> <p>« (...) avant j'étais, pas contre les formations (...) »</p> <p>« (...) j'étais pas intéressée (...) »</p> <p>« (...) maintenant j'ai envie d'apprendre (...) »</p> <p>« (...) j'ai envie de, faire plein de choses (...) »</p> <p>« (...) on change, avec le temps (...) »</p>		
540 à 550	<p>m98 - Ben c'est très bien ! Heu, alors là j'ai une série de 3 questions que je pose ensemble en général ; bon, ça surprend toujours un peu et puis y'en a en général qu'on oublie en cours de route donc je les redonne, vous inquiétez pas, mais j'aime bien poser les 3 en même temps parce qu'elles font un, un triptyque. Heu, donc sur cette V.A.E., est-ce qu'elle vous a apporté, enfin, qu'est-ce qu'elle vous aurait apporté que vous attendiez, qu'est-ce qu'elle ne vous a pas apporté éventuellement et que vous auriez voulu qu'elle vous apporte, et puis peut-être, qu'est-ce qu'elle vous a apporté et que vous n'attendiez pas ?</p> <p>M98 - Ah oui (rires)...Donc heu... c'qu'elle m'a pas apporté donc c'est au point de vue professionnel, j'aurai pas de, ni augmentation ni... rien. Au point de vue professionnel ça va pas m'amener grand-chose. J'le savais hein, donc après je savais que c'était surtout un, un projet personnel hein, heu à part des félicitations de mes collègues c'est tout c'que j'ai eu.</p>	<p>« (...) j'aurai pas de, ni augmentation ni... rien (...) »</p> <p>« (...) ça va pas m'amener grand-chose (...) »</p> <p>« (...) j'le savais (...) »</p> <p>« (...) à part des félicitations de mes collègues (...) »</p>	Evolution professionnelle	Reconnaissance par la V.A.E.
550 à 554	<p>Heu, bah ça m'a apporté j'pensais pas donc heu que ça m'permettrait de voir tant de choses, de, de, revoir tout c'que, tout c'qu'on a accompli, tout c'qu'on fait au travail quotidiennement, ça j'pensais pas que ça me mettrait tant heu, que ça m'permettrait de voir tant de choses. Donc ça c'était très intéressant, et puis ?</p>	<p>« (...) j'pensais pas donc heu que ça m'permettrait de voir tant de choses (...) »</p> <p>« (...) revoir tout c'que, tout c'qu'on a accompli (...) »</p> <p>« (...) tout c'qu'on fait au travail quotidiennement (...) »</p>	Bilan	Reconnaissance par la V.A.E.
555 à 556	<p>m99 - Heu, qu'est-ce qu'elle vous a apporté que vous attendiez ?</p> <p>M99 - Heu, le diplôme.... Voilà... non pas... non</p>	<p>« (...) heu, le diplôme (...) »</p>	Diplôme	Reconnaissance par la V.A.E.
557 à 563	<p>m100 - Et alors, justement, comme vous me disiez heu voilà qu'elle vous a pas apporté, enfin, en termes de, d'évolution de poste, ou de salaire, ou quoi que ce soit, y'a rien, et vous le saviez, et le fait que du coup ce soit quand même un p'tit peu promu en quelque sorte par votre entreprise, alors que vous savez que vous n'en retirerez rien au niveau de votre travail, ça vous a pas heu enfin, pas embêtée, mais en tous cas vous vous êtes pas dit ben quand même j'me lance là dedans ça va être beaucoup de boulot et</p>	<p>« (...) c'était surtout un intérêt personnel (...) »</p>	Reconnaissance personnelle	Reconnaissance par la V.A.E.

	au final ça ca rien m'amener heu, quel intérêt quoi ? M100 - Non parce que c'est, c'était surtout un intérêt personnel que j'avais ;			
563 à 568	point de vue professionnel je savais qu'y'aurait rien derrière heu... à part si j'me débarrasse de mon collègue, qui est au dessus de moi (rires) voilà, c'est dit... Et heu, non j'suis au maximum après pour être assistante du responsable, y'a déjà un collègue sur place donc il faut qu'il parte et lui il est pas décidé à partir. Donc s'il part je prends sa place c'est sûr mais heu... Mais non je savais qu'au point de vue professionnel ça m'apporterait rien,	« (...) point de vue professionnel je savais qu'y'aurait rien derrière (...) » « (...) j'suis au maximum après pour être assistante du responsable (...) » « (...) y'a déjà un collègue sur place (...) » « (...) il est pas décidé à partir (...) » « (...) s'il part je prends sa place c'est sûr (...) » « (...) je savais qu'au point de vue professionnel ça m'apporterait rien (...) »	Evolution professionnelle	Reconnaissance par la V.A.E.
568 à 570	c'est uniquement au point de vue personnel m101 - D'accord M101 - C'est uniquement ça	« (...) c'est uniquement au point de vue personnel (...) » « (...) c'est uniquement ça (...) »	Reconnaissance personnelle	Reconnaissance par la V.A.E.
571 à 575	m102 - Donc ça a été une opportunité en fait que votre entreprise le propose, vous vous êtes dit c'est l'occasion ? M102 - Oui voilà oui... J'en avais entendu parler donc avant que l'entreprise nous le propose, bon j'avais entendu parler heu donc des V.A.E., j'm'étais renseignée sur c'que c'était, j'avais dit oui, ça a l'air intéressant mais bon sans plus.	« (...) j'en avais entendu parler donc avant que l'entreprise nous le propose (...) » « (...) j'avais entendu parler heu donc des V.A.E. (...) » « (...) j'm'étais renseignée (...) » « (...) ça a l'air intéressant mais bon sans plus (...) »	Connaissance du dispositif	Dispositif de V.A.E.
575 à 577	Quand la société nous l'a proposé j'ai dit moi effectivement, la première année j'étais, j'étais décidée pour le faire. J'ai dit oui pourquoi pas. J pense que c'est, c'est toujours intéressant puis bon après d'avoir un diplôme en fonction de c'qu'on fait c'est toujours intéressant	« (...) j'étais décidée pour le faire (...) » « (...) j'ai dit oui pourquoi pas (...) » « (...) c'est toujours intéressant (...) » « (...) avoir un diplôme en fonction de c'qu'on fait (...) »	Rapport à la formation	Reconnaissance par la V.A.E.
577 à 582	m103 - Et en quoi vous avez trouvé ça plus intéressant que ce soit proposé par votre employeur plutôt que quand vous aviez fait vous vos démarches pour vous renseigner à titre personnel ? M103 - Bah disons que j'm'étais ren, j'm'étais pas renseignée pour le faire à titre personnel, j'm'étais... bon, j'avais entendu parler de la V.A.E., j'm'étais renseignée sur c'que c'était...	« (...) j'm'étais pas renseignée pour le faire à titre personnel (...) » « (...) j'avais entendu parler de la V.A.E. (...) » « (...) j'm'étais renseignée sur c'que c'était (...) »	Connaissance du dispositif	Dispositif de V.A.E.
582 à 587	Et puis j'avais dit oui effectivement, c'est, c'est pas mal et puis, sans vraiment avoir envie de le passer heu, avant que l'entreprise heu, se décide à les faire passer. Et heu, l'entreprise l'aurait pas fait, j pense pas que j'aurais fait la démarche toute seule m104 - D'accord. Ah oui quand même M104 - J'sais pas mais heu... j'sais pas du tout	« (...) j'avais dit oui effectivement c'est, c'est pas mal (...) » « (...) sans vraiment avoir envie de le passer (...) » « (...) l'entreprise l'aurait pas fait, j pense pas que j'aurais fait la démarche toute seule (...) »	Rapport à la formation	Reconnaissance par la V.A.E.

588 à 600	<p>m105 - D'accord... Oui parce que pourtant, heu, j'insiste (rires) j'suis désolée mais, bon certes c'est votre employeur qui le propose, mais heu, ça ne vous apporte rien en terme de poste, en terme de rémunération, c'est fait hors du temps de travail donc ça vous demande quand même un boulot à titre personnel qui est conséquent, pour ce qui est aménagement d'horaires, j'dirais qu'y'a pas nécessairement beaucoup de critères qui peuvent être favorables à ça, mais quand même, parce que c'est l'employeur qui le propose ça vous...</p> <p>M105 - Ben disons que le... la façon dont ça nous a été présenté la première fois, enfin pas la première fois, la première fois on nous a présenté, c'qu'était une V.A.E., la deuxième fois on nous a expliqué qu'on s'rait suivis, qu'on... qu'y'aurait un suivi, qu'y'aurait pas mal de choses derrière, autant par la société que par l'Education nationale. Et c'est j'pense ce suivi qui m'a, ce soutien qui m'a, qui m'a poussé à le faire... parce que toute seule, j'vois mon collègue, Bertrand, l'a fait tout seul dans une démarche personnelle, et heu j'pense qu'il a plus galéré que moi. Nous on était pas mal soutenu, autant au point de vue des collègues qu'ils l'ont passée en même temps que moi,</p>	<p>« (...) la façon dont ça nous a été présenté (...) » « (...) on nous a expliqué qu'on s'rait suivis (...) » « (...) qu'y'aurait un suivi (...) » « (...) qu'y'aurait pas mal de choses derrière (...) » « (...) autant par la société que par l'Education nationale (...) » « (...) ce soutien qui m'a, qui m'a poussé à le faire (...) » « (...) parce que toute seule (...) » « (...) j'pense qu'il a plus galéré que moi (...) » « (...) on était pas mal soutenu (...) » « (...) au point de vue des collègues qu'ils l'ont passée en même temps que moi (...) » « (...) on lui a envoyé notre, notre dossier (...) » « (...) elle nous répondait (...) » « (...) on était vraiment très, très soutenus (...) »</p>	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience
601 à 604	<p>autant par les, le RH de la, du siège de la société qui nous a aidé par mail, qui nous a encouragé beaucoup heu... Julia de l'Education nationale, c'est pareil nous a envoyé un p'tit mail régulièrement, on lui a envoyé notre, notre dossier, elle nous répondait, on, on rectifiait, on lui renvoyait, on était vraiment très, très soutenus.</p>	<p>« (...) le RH de la, du siège de la société qui nous a aidé par mail (...) » « (...) nous a envoyé un p'tit mail régulièrement (...) » « (...) on lui a envoyé notre, notre dossier, elle nous répondait, on, on rectifiait, on lui renvoyait (...) »</p>	Rédaction	Ingénierie du retour sur expérience
604 à 607	<p>J'pense que sans ce soutien, j'aurais peut-être pas eu le, le courage et l'envie de le faire</p> <p>m106 - D'accord, c'était important que ce soit bien précisé déjà</p> <p>M106 - Oui, oui.</p>	<p>« (...) j'pense que sans ce soutien, j'aurais peut-être pas eu le, le courage et l'envie de le faire (...) »</p>	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience
612 à 618	<p>m107 - D'accord. Et, j'ai pas pensé à vous poser la question, je vous ai demandé la, la durée globale de la démarche, mais est-ce que vous avez idée du, au niveau de l'accompagnement vraiment, voilà, en nombre d'heures de réunions que vous avez pu avoir comme ça, à combien ça s'est heu monté ?</p> <p>M107 - Donc on avait une réunion de 4 heures par mois</p> <p>m108 - 4 heures ?</p> <p>M108 - 4 heures oui... Donc c'était, c'était en général le mardi matin, donc c'était pendant mes heures de travail donc je décalais mes horaires dans la semaine</p>	<p>« (...) on avait une réunion de 4 heures par mois (...) » « (...) c'était en général le mardi matin (...) » « (...) y'a un mois où on a même eu 2 réunions (...) »</p>	Temporalité de l'accompagnement	Ingénierie du retour sur expérience

	m109 - Oui M109 - Et heu... et donc 4 heures par mois, y'a un mois où on a même eu 2 réunions, c'était, j'sais plus, en février, février ou mars, on a...			
618 à 623	au début, pour débiter le livret 2, où là on a eu, on a eu une première réunion, on nous a donné les, le livret, on nous a expliqué, on nous a demandé de faire heu... heu, tout un tas de choses, préparer, préparer ben déjà les 4 items, de préparer tout c'qu'on faisait heu... on a eu la réunion 15 jours après, là on a choisi nos items et on a commencé la, la préparation du dossier m110 - D'accord	« (...) on a eu une première réunion (...) » « (...) on nous a donné les, le livret (...) » « (...) on nous a expliqué (...) » « (...) on a eu la réunion 15 jours après (...) » « (...) on a choisi nos items (...) » « (...) on a commencé la, la préparation du dossier (...) »	Choix des expériences	Ingénierie du retour sur expérience
624	M110 - On était, on était vraiment très entourés	« (...) on était vraiment très entourés (...) »	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience
625 à 634	m111 - Mmm, mmm. Donc vous me dites voilà 2 réunions en février-mars au début du livret 2 et après c'était de l'ordre d'une par mois ? M111 - Une par mois oui m112 - Pendant combien de mois du coup ? M112 - Heu... ben du mois de... mars jusqu'à fin juin. De mars à fin juin on a eu, on eu une réunion par mois, fin juin, enfin oui, fin juin, le 4 ou 5 juillet on a remis, on a envoyé notre livret 2, juillet-août donc c'étaient les congés y'avait rien, et on a eu, je crois que c'est 3 réunions en début d'année... Septembre, octobre... Septembre, octobre... et peut-être début novembre on a eu une réunion aussi, j'me souviens plus... Donc réunions de 4 heures, c'est pareil m113 - D'accord	« (...) une par mois oui (...) » « (...) de... mars jusqu'à fin juin (...) » « (...) juillet-août donc c'étaient les congés y'avait rien (...) » « (...) c'est 3 réunions en début d'année (...) » « (...) réunions de 4 heures, c'est pareil (...) »	Temporalité de l'accompagnement	Ingénierie du retour sur expérience
635 à 639	M113 - La dernière réunion où on était heu, on était seul, avec la dame de la, de l'académie, où là on a fait comme si on présentait notre dossier heu... Enfin on l'avait fait avant, en groupe, donc chacun présentait le dossier devant les collègues, où là on a vu c'qui allait, c'qui allait pas heu... et après on a eu un entretien individuel, donc avec la dame de l'académie, pour heu... où là elle nous a vraiment, personnellement conseillés sur le, sur c'qu'y'avait à faire	« (...) on était seul, avec la dame de la, de l'académie (...) » « (...) on a fait comme si on présentait notre dossier (...) » « (...) on l'avait fait avant, en groupe (...) » « (...) chacun présentait le dossier devant les collègues (...) » « (...) on a vu c'qui allait, c'qui allait pas (...) » « (...) après on a eu un entretien individuel (...) » « (...) elle nous a vraiment, personnellement conseillés (...) »	Verbalisation	Ingénierie du retour sur expérience
640 à 647	m114 - D'accord, vraiment pour préparer la, la présentation... Oui donc si je calcule, 16 heu, 4... heu oui donc vous deviez être à	« (...) 40 heures je crois (...) » « (...) le temps qu'ils ont passé pour heu, pour	Temporalité de l'accompagnement	Ingénierie du retour sur expérience

	<p>32 ou 36 heures d'accompagnement heu au total, quelque chose comme ça j'crois hein ?</p> <p>M114 - 40 heures je crois, il me semble que c'était ça qui était prévu</p> <p>m115 - D'accord</p> <p>M115 - 40 heures réelles qu'on avait heu, les réunions, parce qu'après c'est vrai que le temps que, le temps qu'ils ont passé pour heu, pour nous aider, d'étudier nos dossiers, nous répondre par mail, nous conseiller heu... et puis là donc de janvier heu... d'octobre,</p>	<p>nous aider (...) »</p> <p>« (...) d'étudier nos dossiers (...) »</p> <p>« (...) nous répondre par mail (...) »</p> <p>« (...) nous conseiller (...) »</p>		
647 à 655	<p>parce qu'on aurait dû passer en octobre, début novembre, on aurait dû passer l'examen début novembre, il a été heu annulé une première fois à cause de... la grippe, donc y'avait une demande du jury qui était grippé donc ils ont annulé l'examen, ça a été repoussé 15 jours après où là c'était un jour de grève, donc heu grève des transports, grève de j'sais plus quoi donc ça a été encore annulé, et la troisième fois ça a été annulé à cause de la neige</p> <p>m116 - D'accord, ben décidément (rires)</p> <p>M116 - Où l'examen était prévu le jeudi et le matin la neige est arrivée donc reporté à cause de la neige,</p>	<p>« (...) on aurait dû passer l'examen début novembre (...) »</p> <p>« (...) ils ont annulé l'examen (...) »</p> <p>« (...) ça a été repoussé 15 jours après (...) »</p> <p>« (...) c'était un jour de grève (...) »</p> <p>« (...) la troisième fois ça a été annulé à cause de la neige (...) »</p>	Temporalité	Dispositif de V.A.E.
655 à 665	<p>et donc à chaque fois on a le, le, la dame de l'académie et puis le RH heu... au siège, nous ont appelé au téléphone, nous ont envoyé des mails, alors l'examen comment ça s'est passé heu, vraiment toutes les semaines ils nous suivaient heu, ah vraiment un soutien heu... très, très important de leur part et c'est, c'est vraiment important j'pense... Oui ça nous a bien, bien aidé parce que c'est vrai que c'était heu... pour la neige ils nous ont prévenus le jour même par téléphone... Donc ma collègue étant convoquée à 14 heures moi à 15 heures, on a su le matin à 11 heures qu'on passait pas... Donc au point de vue stress, au point de vue de tout ça heu... c'était assez impressionnant... Non ils nous ont bien, bien soutenus. C'était très sympa de leur part, même là on est encore en contact</p> <p>m117 - Oui vous gardez un contact ?</p> <p>M117 - Oui, oui</p>	<p>« (...) la dame de l'académie et puis le RH heu... au siège, nous ont appelé au téléphone (...) »</p> <p>« (...) nous ont envoyé des mails (...) »</p> <p>« (...) alors l'examen comment ça s'est passé (...) »</p> <p>« (...) toutes les semaines ils nous suivaient (...) »</p> <p>« (...) un soutien heu... très, très important de leur part (...) »</p> <p>« (...) ça nous a bien, bien aidé (...) »</p> <p>« (...) ils nous ont bien, bien soutenus (...) »</p> <p>« (...) c'était très sympa de leur part (...) »</p> <p>« (...) on est encore en contact (...) »</p>	Accompagnateurs	Ingénierie du retour sur expérience
666 à 671	<p>m118 - D'accord, très bien... Heu vous m'avez dit oui que vous conseilleriez à, à tout le monde de, de faire heu, de faire ça... Vous pouvez me dire, voilà, à titre peut-être de, de conclusion, pourquoi à votre sens ça s'rait heu, ça s'rait bien pour vos collègues ou pour vos amis de faire une, une V.A.E. ?</p> <p>M118 - Ben heu déjà au point de vue personnel, ça permet de</p>	<p>« (...) ça permet de faire le point (...) »</p> <p>« (...) sur c'qu'on fait, sur c'qu'on a fait ou c'qu'on fait plus ou c'qu'on sait faire (...) »</p>	Bilan	Reconnaissance par la V.A.E.

		faire le point sur c'qu'on, sur c'qu'on fait, sur c'qu'on a fait ou c'qu'on fait plus ou c'qu'on sait faire heu...			
671 à 673	à	et puis au point de vue, bon ben point de vue professionnel j'ai bien dit à mes collègues du magasin que ça apportait pas grand, grand-chose...	« (...) j'ai bien dit à mes collègues du magasin que ça apportait pas grand-chose (...) »	Evolution professionnelle	Reconnaissance par la V.A.E.
673 à 676	à	mais que c'était toujours intéressant de le faire. Même si c'était énormément de boulot, de préparation, pendant surtout 2-3 mois juste avant de remettre le, la préparation du livret 2 c'est beaucoup de boulot, mais c'est intéressant, c'est vraiment très intéressant du point de vue personnel	« (...) c'est toujours intéressant de le faire (...) » « (...) c'est vraiment très intéressant du point de vue personnel (...) »	Reconnaissance personnelle	Reconnaissance par la V.A.E.
677 à 688	à	m119 - Vous ça vous a vraiment fait prendre conscience... M119 - Ah oui, ça m'a vraiment fait prendre conscience de tout c'que, de tout le travail heu... qu'on effectue quotidiennement avec heu... les responsabilités qu'on a pu prendre, qu'on peut prendre et qu'on peut encore prendre. Donc là ça va sûrement, ça va me permettre de heu... de, d'éventuellement présenter d'autres choses pour... pour les années à venir m120 - Oui, vous avez vraiment le sentiment que vous allez pouvoir maintenant heu... vous lancer dans autre chose ? M120 - Voilà oui... J'en ai même parlé déjà un peu à mon responsable en disant que j'avais, j'avais des projets pour le stock, des choses comme ça, que j'aurais peut-être pas eus avant... Ça m'a, ça m'a ouvert les yeux sur certaines choses et heu... donc j'en, j'en parlerai à mon, mon retour de vacances et je pense que, je pense que oui ça m'a ouvert les yeux sur pas mal de choses et c'est vraiment très intéressant	« (...) ça m'a vraiment fait prendre conscience (...) » « (...) les responsabilités qu'on peut encore prendre (...) » « (...) ça va me permettre de heu...de, d'éventuellement présenter d'autres choses (...) » « (...) j'en ai même parlé déjà un peu à mon responsable (...) » « (...) j'avais des projets pour le stock (...) » « (...) que j'aurais peut-être pas eus avant (...) » « (...) ça m'a ouvert les yeux sur certaines choses (...) » « (...) j'en parlerai (...) »	Retour réflexif	Savoirs expérientiels
689 à 696	à	m121 - D'accord... Bon ben écoutez je vous remercie... Heu, est-ce qu'il y aurait éventuellement des choses heu... que vous auriez voulu me dire sur la V.A.E, sur votre vécu, sur votre parcours et sur lequel j'vous aurais pas interrogée, qu'il vous semblerait important de me dire ? M121 - Non, j'y pense pas m122 - Ça vous semble heu... M122 - Oui... c'est assez complet... m123 - D'accord, ben écoutez si heu, pour vous c'est parfait, pour moi c'est impeccable également donc je vais arrêter l'enregistrement.		NON RETENU	
698 à 702	à	<u>Commentaires faits par Margot après arrêt de l'enregistrement :</u> Une collègue a fait un FonGeCIF pour se former dans le secteur de la petite enfance où elle travaille désormais. Cela ouvre des	« (...) cela ouvre des perspectives (...) » « (...) c'est peut-être possible (...) » « (...) la V.A.E. lui a montré qu'elle pouvait se former (...) »	Rapport à la formation	Reconnaissance par la V.A.E.

		perspectives à Margot qui souhaitait faire cela à l'origine, elle se dit que c'est peut-être possible, d'autant que la V.A.E. lui a montré qu'elle pouvait se former.			
704 à 706	à	Les salariés de la société où elle travaille sont nombreux à penser que la V.A.E. est proposée dans le but de faire partir les plus anciens (l'obtention d'un diplôme leur permet et leur donne parfois l'idée d'aller chercher ailleurs). Ainsi, seuls les plus jeunes, et donc les moins payés restent.	« (...) la V.A.E. est proposée dans le but de faire partir les plus anciens (...) »	Evolution professionnelle	Reconnaissance par la V.A.E.
708 à 710	à	La V.A.E. a permis également à Margot de voir l'évolution de son travail en 12 ans et, à ses yeux, une déperdition. L'activité a changé et elle trouve moins d'intérêt dans son travail aujourd'hui qu'à ses débuts.	« (...) l'activité a changé (...) » « (...) moins d'intérêt dans son travail aujourd'hui qu'à ses débuts (...) »	Emploi occupé	Présentation de la personne

Grille de synthèse 1 – Présentation de la personne

Sous-thèmes	Bertrand	Claire	Margot
Présentation personnelle	B1 à B2, (l4 à l6) « (...) Bon, donc j'm'appelle Bertrand [...] J'ai 43 ans (...) »	C1, (l5) « (...) Donc je suis Claire (...) »	M1, (l4) « (...) Donc heu, j'm'appelle Margot, j'ai 43 ans... je suis séparée, j'ai une fille de 15 ans (...) » M97, (l520 à l521) « (...) parce que bon c'est vrai que toute seule avec, vue ma situation, parce que ça fait pas un an que je suis séparée donc c'était... J'ai commencé, on se séparait au moment où j'ai commencé (...) »
Scolarité et parcours professionnel	B3 à B8, (l8 à l22) « (...) Heu... j'ai heu... au début j'ai fait des études heu techniques dans l'automobile [...] Heu suite à ça j'ai travaillé quelques années dans un magasin de pièces détachées automobiles et heu industrielles [...] Et heu au bout de quelques années j'ai repris des études en région G, heu d'abord dans le commercial et après en gestion... donc pour récupérer un niveau heu Bac + 2 [...] Heu, j'ai travaillé en même temps, en parallèle, c'était de l'alternance plus des contrats heu de travail. Et après heu je me suis orienté sur heu l'informatique ; j'ai fait une formation de correspondant heu informatique, correspondant micro-informatique [...] Et je suis arrivé heu dans cette entreprise en... 1996, donc un peu plus de 13 ans [...] Où j'étais comme formateur heu au début quoi (...) » B11, (l30 à l31) « (...) Non, c'était que heu... c'était que j'avais trouvé ça parce que y'avait pas grand-chose qui m'intéressait (...) » B12, (l33 à l34) « (...) Et heu c'était plus, parce qu'il fallait bien que je fasse quelque chose quoi, j'avais pas opté pour faire des études longues (...) » B13, (l36 à l37) « (...) Et puis heu j'suis arrivé très rapidement dans la... dans la vie professionnelle et puis heu au bout de 3-4 ans j'me suis dit que ce s'rait bien d'évoluer un peu quoi (...) » B119, (l400) « (...) parce que j'ai fait, plusieurs autres métiers avant de venir ici (...) »	C1 à C4, (l5 à l12) « (...) Heu, j'ai eu mon bac heu, mon bac heu B à l'époque [...] Et ensuite je suis allée heu, travailler dans un institut en tant que stagiaire [...] Pour être éducatrice, durant 2 ans, et ensuite j'ai passé le concours de moniteur éducateur [...] Ce à quoi, j'ai passé la formation, j'ai eu la formation, j'ai eu le diplôme et je travaille maintenant, depuis ce temps là jusqu'à aujourd'hui dans un institut... un I.T.E.P. C5, (l14 à l15) « (...) Tout le parcours professionnel c'est surtout autour de, de la profession monitrice éducatrice (...) » C7, (l19) « (...) Voilà, donc ça fait 25 ans que je suis dans la même institution (...) » C8, (l22 à l26) « (...) Alors c'est du hasard, alors que... on dit que c'est jamais un hasard, mais j'ai découvert un peu cette école spécialisée heu, par l'intermédiaire de, d'un, de l'A.N.P.E... qui m'a orienté en m'disant bah qu'ils demandaient des stagiaires donc éventuellement si ça pouvait m'intéresser. Donc c'est vrai que, je pense que quelque part j'avais envie de travailler avec des enfants, maintenant je ne savais pas du tout c'qu'était le milieu spécialisé (...) » C9, (l28 à l29) « (...) A partir du moment où j'ai travaillé sur une année ça m'a beaucoup plu et j'ai donc heu, j'me suis dit ça c'est ma voie ça... J'adore... Oui (...) »	M1 à M9, (l5 à l42) « (...) J'ai heu, débuté mes études, heu de secrétariat-comptabilité [...] Donc j'ai un C.A.P. employée de bureau, C.A.P. employée de comptabilité, un B.E.P. agent administratif et j'ai un C.A.P. de steno-dactylo [...] Donc j'ai travaillé une dizaine d'années dans le secrétariat et heu... bon travailler avec 7-8 femmes dans un bureau assise toute la journée ça m'le faisait plus trop donc du jour au lendemain j'ai décidé de changer d'orientation [...] J'me suis inscrite en intérim déjà pour avoir un emploi et puis heu... ben au bout de 2 jours on m'a proposé de travailler dans un magasin de loisirs [...] Où j'suis rentrée heu en tant qu'opératrice de saisie. [...] En renfort de fin d'année parce qu'au mois de novembre ils avaient beaucoup de marchandises [...] Donc heu, j'suis restée en intérim 15 jours [...] Ils m'ont proposé de prendre sa place pendant un mois le temps qu'elle fasse son essai. Au bout d'un mois elle a accepté... la place en magasin donc moi j'ai pris sa place au stock. [...] Alors j'étais en contrat, en CDD pendant 9 mois [...] ils m'ont refait un contrat de 15 mois. Au bout de 15 mois, comme ça fonctionnait toujours pas ils m'ont pris en CDI. [...] Moi j'ai été, j'ai été gardée sur le poste et donc après on m'a mis en plus donc le, toute la gestion des produits qui arrivaient de la centrale d'achats (...) » M11, (l51) « (...) ça fait maintenant 12 ans (...) » M12 à M13, (l55 à l61) « (...) Heu... j'voulais faire au départ sanitaire et social, et y'avait pas de place dans le collège. Donc on m'a dit fait un an de comptabilité et secrétariat, c'est toujours bon à prendre et puis l'année prochaine y'aura des places. Et l'année suivante y'avait

			pas de places non plus et la section était supprimée dans le, dans le lycée. Donc heu ils ont pas cherché, ils m'ont laissé en compta, comme en plus j'avais des bons résultats et puis heu, ça m'plaisait plus ou moins donc j'ai continué. [...] Mais c'était pas vraiment mon but hein... J'l'ai fait... parce que fallait l'faire (...) »
Emploi occupé	<p>B9, (124 à 125) « (...) Et puis aujourd'hui j'suis responsable de projets de formation heu donc je travaille en collaboration avec heu... des constructeurs automobiles (...) »</p> <p>B160, (1529 à 1531) « (...) on fait quand même partie nous d'un groupe de 3000 personnes, nous on est une petite entité, on est 200, enfin à peine 200 personnes pour la division automobile, mais y'a un gros groupe derrière (...) »</p> <p>B186, (1630 à 1631) « (...) j'ai atteint quand même un degré d'expertise, enfin de compétences dans cette société par rapport à c'qu'on fait, qui fait que, bon on vient m'voir (...) »</p>	<p>C17, (167 à 169) « (...) c'est vrai que bon moi j'travailles dans un établissement, j'étais monitrice et donc heu, je faisais exactement le même travail que mes collègues (...) »</p> <p>C57 à C58, (1287 à 1294) « (...) C'est vrai que où j'travailles on est référent de 4 enfants [...] Donc on est tenu à, à étudier les dossiers, à connaître un peu son histoire, à faire des rencontres avec les familles heu, faire des projets pour lui au niveau scolaire, au niveau soins, au niveau éducatif... donc heu, y'a beaucoup de choses à dire et à penser et à réfléchir pour lui pour que ça se passe au mieux... et puis qu'il... qu'il reparte de chez nous avec des... dans de meilleures conditions qu'il est arrivé (...) »</p> <p>C60 à C61, (1310 à 1316) « (...) Les écrits professionnels c'est un domaine assez important chez nous, puisqu'on, on écrit beaucoup [...] On écrit dans beaucoup d'endroits... et puis y'a les choses importantes et puis y'a les choses heu vraiment... bah, c'est... nos écrits vont dans des dossiers, qui sont lus, pas par n'importe qui, mais par des professionnels, mais quand même, les dossiers peuvent être lus par la famille, donc heu voilà (...) »</p>	<p>M10, (144 à 149) « (...) Et dans... le stock donc on est 6. On est 6 et donc là maintenant je gère tout ce qui est entrées, entrées et retours disques, livres, tout ce qui est à la centrale d'achats... heu produits techniques, donc les entrées de produits techniques, la réception de la marchandise heu... la délivrance de produits aux clients, tout ce qui est retours heu, tout magasin. Maintenant j'suis plus que le disque et le livre, j'suis tout magasin et responsable, donc responsable des retours. C'est moi qui gère tous les retours (...) »</p> <p>M73, (1351 à 1356) « (...) donc moi j'étais chargée de m'occuper des nouveaux arrivants, heu des intérimaires, et heu ben c'est, j'ai trouvé plus simple d'avoir des procédures écrites, pour leur expliquer une tâche, donc c'est moi qui ai créé toutes les procédures. Donc sur les entrées livres, les entrées disques, les retours heu... toutes les différentes tâches à faire. J'avais fait des procédures écrites. J'les ai mises dans un classeur, des choses comme ça (...) »</p> <p>M86 à M88, (1458 à 1477) « (...) Mais comme maintenant les postes sont, on devient polyvalents [...] Donc heu, on a changé nos horaires, on est en train de, enfin, moi je me forme pas parce que depuis 12 ans j'connais, j'connais tous les, tous les postes, mais je forme mes collègues sur les retours, sur, sur tous les postes, et moi là j'apprends donc c'qui manquait, la réception. [...] et puis là le responsable qui est là depuis, depuis un an maintenant, à peine, oui un an, donc heu a décidé de, de former tout le monde pour tous, tous les postes, pour que y'ait plus de, plus de problème comme ça (...) »</p> <p><u>Commentaires faits par Margot après arrêt de l'enregistrement :</u></p>

			(1708 à 1710) La V.A.E. a permis également à Margot de voir l'évolution de son travail en 12 ans et, à ses yeux, une déperdition. L'activité a changé et elle trouve moins d'intérêt dans son travail aujourd'hui qu'à ses débuts.
--	--	--	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Grille de synthèse 2 – Dispositif de V.A.E.

Sous-thèmes	Bertrand	Claire	Margot
Démarches préalables	<p>B36 à B39, (1117 à 1129) « (...) Oui j'ai rencontré une personne heu... Alors je sais plus comment il s'appelle ce centre, qui permettait de... En fait, c'est un, une étape préalable à la V.A.E. [...] Afin d'être reçu par la conseillère V.A.E heu, qui regardait si notre projet correspondait, qui donnait éventuellement plusieurs organismes de formation, qui [...] Bon, moi j'avais déjà pas mal travaillé mon, mon projet, donc, ce rendez-vous qui était obligatoire, il s'est avéré que ça, ça correspondait à ce que heu j'avais prévu [...] Mais c'est là aussi qu'on m'a redonné ben on m'a dit voilà y'a l'organisme de formation X, y'a l'organisme de formation Y dans la ville de A, y'a heu le... j'sais plus comment ça s'appelle heu dans la ville de B, y'a le cursus Z dans, dans la ville de C, et heu après j'ai pu rencontrer la personne de la V.A.E. (...) »</p> <p>B69 à B71, (1232 à 1236) « (...) Heu, alors la V.A.E. heu... J'ai entamé une démarche auprès du... du Fon.Ge.C.I.F. [...] Pour avoir le heu, un certain crédit d'heures pris en charge [...] Pour une aide à la V.A.E. (...) »</p> <p>B204, (1706) « (...) Donc que moi j'ai monté financièrement par un, un congé V.A.E. par le Fon.Ge.C.I.F. (...) »</p>	<p>C18, (171 à 172) « (...) Voilà, alors, j'ai mis du temps, j'ai mis pratiquement une année à réfléchir, à dire alors j'me lance, j'me lance pas etcetera (...) »</p> <p>C21 à C23, (189 à 198) « (...) enfin, bien sûr il faut un accord de l'établissement [...] Parce que j'avais un nombre d'heures à faire, à l'Institut Z. Donc après il faut l'accord, parce qu'on est bien sûr absente 2 jours par semaine... Donc voilà, j'ai sûrement dû monter un dossier, j'me rappelle plus très bien mais, j'ai sûrement dû faire une demande dans l'cadre du, du comité d'entreprise qui organise toutes les formations heu, payantes [...] Il fallait que ça rentre dans le cadre du budget de l'établissement, et puis voilà heu, après, après ça a suivi son cours heu... normalement (...) »</p> <p>C34, (L162 à 1163) « (...) Bah, je pen... Alors la formation moi, elle était payée par heu, PROMO.F.A.F. de toute façon (...) »</p> <p>C37, (1176 à 1177) « (...) Sinon c'est payé par l'organisme, l'organisme de l'entreprise hein, UNI.F.A.F., PROMO.F.A.F (...) »</p>	
Connaissance du dispositif	<p>B16, (146 à 148) « (...) Je sais plus exactement si c'est en consultant Internet, si c'est en discutant avec mes collègues ou heu... Ou suite au bilan de compétences que j'ai fait heu, pour faire un point en 2007 (...) »</p> <p>B20, (159 à 161) « (...) Et heu, alors je sais plus exactement par rapport vraiment à la V.A.E. comment j'l'ai su mais... Mais comme j'suis quand même dans la formation, je suis d'assez près tout ce qui est dispositifs de formation (...) »</p> <p>B22, (166 à 167) « (...) Donc j'suis à peu près au courant quoi. Je sais plus si j'l'ai appris ou si j'le connaissais déjà (...) »</p>	<p>C10, (132 à 136) « (...) Alors, j'en ai eu connaissance grâce à mes collègues, qui... bon nous donnent régulièrement des informations sur les différentes formations, dans l'établissement, et donc heu, voilà... Elles m'ont un peu heu dit qu'y'avait ça comme type de formation pour accéder à un diplôme, un diplôme de, d'éducatrice spécialisée... J'ai eu, voilà... oui j'ai plutôt eu cette information au sein de mon établissement, où je travaille (...) »</p> <p>C12, (143 à 144) « (...) Déjà... Bon c'est, c'est surtout une personne, donc Joëlle, qui elle a beaucoup de, de temps sur l'Institut Z, qui ramène des informations sur les différents types de formations (...) »</p>	<p>M14, (164 à 167) « (...) Hé bien l'entreprise heu... l'entreprise pour l'entreprise c'est un grand projet. Donc qui veut faire passer la V.A.E. à ses employés. Donc y'a 2 ans y'avait eu une session où heu, tous les bacs pros étaient représentés, heu sauf en magasin heu, banlieue [province] parce que heu, pour le bac pro logistique il fallait avoir le C.A.C.E.S. (...) »</p> <p>M19, (185 à 87) « (...) C'est la RH. Y'a des réunions d'information, donc une réunion d'information à l'ensemble du personnel, pour présenter le, le projet, et puis les personnes intéressées donc s'inscrivent, y'a une deuxième réunion d'information, donc là on confirme ou pas (...) »</p>

		<p>C13, (146 à 147) « (...) Après bon j'ai pris des, des renseignements autour de l'Institut Z pour savoir un peu à quoi ça correspondait, de c'qu'il en était de, de ça (...) »</p> <p>C17, (164 à 167) « (...) Et puis j'ai des collègues particulièrement sympathiques et puis avec qui j'travaille depuis longtemps qui m'ont dit mais y'a, ça n'a rien à voir avec c'que tu as vécu au niveau du concours, et ça n'a rien à voir avec la formation de, d'éducatrice spécialisée... puisque tu démarres autour de ton expérience (...) »</p>	<p>M102, (1573 à 1575) « (...) J'en avais entendu parler donc avant que l'entreprise nous le propose, bon j'avais entendu parler heu donc des V.A.E., j'm'étais renseignée sur c'que c'était, j'avais dit oui, ça a l'air intéressant mais bon sans plus (...) »</p> <p>M103, (1581 à 1582) « (...) Bah disons que j'm'étais ren, j'm'étais pas renseignée pour le faire à titre personnel, j'm'étais... bon, j'avais entendu parler de la V.A.E., j'm'étais renseignée sur c'que c'était (...) »</p>
Choix de la certification	<p>B18, (152 à 154) « (...) en r'traçant un p'tit peu c'que j'avais fait dans cette entreprise, heu c'qui... c'qui émergeait c'était de... d'aller vers des postes de responsable pédagogique, responsable de formation (...) »</p> <p>B25, (175 à 176) « (...) tout c'que j'ai fait pendant une dizaine d'années correspondait au référentiel de l'organisme de formation X (...) »</p> <p>B30, (196 à 197) « (...) Et donc, c'qui en est ressorti, enfin pour moi la conclusion c'est que la V.A.E me... m'allait bien parce que... j'répondais au référentiel (...) »</p> <p>B41, (1135 à 1137) « (...) Non... Alors... j'ai heu, j'ai fait la V.A.E. aussi parce que heu, par rapport au référentiel. Mais au départ j'étais pas spécialement parti sur une V.A.E. ; j'étais parti pour un cursus heu, j'dirais, d'études (...) »</p> <p>B43 à B44, (1142 à 1146) « (...) C'qui m'a fait aussi basculer vers l'organisme de formation X, c'est qu'ils mettaient en place une, une formation qui..., c'qu'on appelle la F.O.A.D., la formation ouverte à distance [...] Qui m'permettait moi, me, me déplaçant souvent, bah d'arriver à assister aux chats ou aux cours à distance heu dans l'hôtel (...) »</p> <p>B54 à B55, (1177 à 1180) « (...) Oui di, disons que c'est l'enchaînement de la conclusion du bilan de compétences [...] Qui m'a dit que finalement j'étais heu dans l'domaine on va dire, entre la formation, l'informatique, la gestion de projet, j'étais bien où j'étais (...) »</p>	<p>C6, (117) « (...) La V.A.E. m'a permis d'avoir le diplôme d'éducatrice spécialisée (...) »</p> <p>C25, (1105 à 1113) « (...) je suis monitrice éducatrice moi, de toute façon je travaille dans le milieu spécialisé, et que, éducatrice spécialisée c'est, c'est un plus... Ça permet comme j'vous le disais de travailler dans des services heu, autres, qu'auprès des enfants quoi. On peut travailler avec les familles, on peut travailler dans un service auprès d'un juge, on peut travailler... ça offre plus de possibilités, et j'me voyais pas heu, oui j'aurais p't-être pu, regarder autour de, assistante sociale par exemple... Mais c'est, non, c'est pas, c'est pas du tout c'qui m'intéresse. Moi je suis vraiment dans l'éducation spécialisée, un peu la psychologie aussi... j'suis assez passionnée par la psychologie donc heu voilà, c'est, c'est ce diplôme là qui m'a le plus heu intéressée et motivée (...) »</p>	<p>M19 à M20, (187 à 191) « (...) on a eu une troisième réunion d'information avec là un responsable heu, formation du siège de la ville de F [...] Qui est venu pour nous présenter donc les différents bac pro, les différents heu B.T.S., tout c'qu'il y avait de proposé, où là on a commencé à remplir notre dossier (...) »</p> <p>M35, (1145 à 1147) « (...) Ben c'est ce qui correspondait le plus à c'que j'faisais donc la logistique. Y'avait aussi bac pro commerce, bac pro services, donc voilà que j'aurais pu faire, mais bon la logistique c'est vraiment c'que j'fais donc heu, j'ai préféré prendre celui là (...) »</p> <p>M90 à M91, (1490 à 1495) « (...) Par contre, heu, j'aurais voulu aussi, j'aurais pu faire un bac heu, enfin un... B.T.S. [...] Ça m'aurait intéressée et c'est pas possible parce que pour faire le B.T.S. heu, donc c'est management des unités commerciales, et pour ça il faut être responsable. Et moi j'suis pas encore, j'suis pas responsable, j'ai pas accès à ce, à ce diplôme là (...) »</p> <p>M92, (1497 à 1498) « (...) Par la suite ou par heu, personnellement en dehors de la société... Mais par, par l'intermédiaire de l'entreprise je n'pourrai pas faire ce B.T.S. (...) »</p>

	<p>B58 à B59, (1188 à 1193) « (...) Donc le deuxième, le deuxième niveau ça a été de voir quels étaient les organismes qui proposaient quelque chose dans ce domaine-là [...] Donc j'ai regardé au niveau des licences, des masters... des organismes auxquels je pouvais avoir droit... et heu, alors en fonction de c'qu'ils proposaient heu j'ai fait un choix, et j'suis allé voir l'organisme de formation X justement pour les modalités et aussi parce que j'avais une opportunité heu... de faire de la V.A.E. (...) »</p> <p>B63, (1211 à 1212) « (...) Mmm... Non, on m'a pas vraiment aidé à c'niveau là mais heu, disons que heu, bon partant d'un Bac +, du niveau Bac + 2, j'pouvais pas prétendre directement à un bac d'ingénieur (...) »</p> <p>B65 à B66, (1218 à 1221) « (...) en partant de mon... dernier diplôme, que heu j'ai regardé ce qui pouvait être possible [...] Par rapport aux requis demandés pour chaque organisme (...) »</p>		
Temporalité	<p>B24, (172 à 173) « (...) Des gains de temps. Quand j'vois que le cursus moyen heu pour un, passer le titre que j'ai passé dans l'organisme de formation X, c'est heu 5 ans, 3 ans, 4 ans (...) »</p> <p>B26, (179 à 182) « (...) Donc, voilà, heu, c'est surtout un gain de temps, et puis comme j'travaille heu, j'ai quand même beaucoup de déplacements professionnels, j'ai heu une charge de travail assez lourde et c'est... pas évident de jumeler, jumeler les cours du soir de l'organisme de formation X, plus heu l'activité, plus être souvent à l'extérieur (...) »</p> <p>B28, (187) « (...) Gain de temps... Gain de temps (...) »</p> <p>B30, (197 à 198) « (...) et ça m'faisait gagner pas mal de temps sur le parcours (...) »</p> <p>B123, (1414 à 1415) « (...) Heu, je crois qu'on a entamé ça en novembre 2008 et j'ai soutenu en avril 2009. Donc ça a vraiment été très rapide (...) »</p> <p>B124, (1417 à 1418) « (...) Mais j'ai condensé en fait heu le titre de responsable de projets de formation sur, sur une année quoi (...) »</p> <p>B125, (1420) « (...) Bon, c'est vrai qu'j'ai fait que ça pendant un an (...) »</p> <p>B126, (1424 à 1425) « (...) Parce que quand je dis</p>	<p>C67, (1348 à 1349) « (...) D'accord. Alors la première partie j'ai mis une année et demie, parce que j'ai commencé ma V.A.E. au mois de février (...) »</p> <p>C68, (1351) « (...) Et j'ai présenté au mois de... au mois d'avril... mais (...) »</p> <p>C69, (1353 à 1360) « (...) De l'année suivante, de l'année suivante. Ensuite heu...j'ai, pour embrayer sur la deuxième j'ai pas, je m'suis pas arrêtée. En fait je, je m'suis mis l'été pour réfléchir si je continuais, et dès septembre je m'suis dit bon... J'ai pas voulu laisser du temps entre les 2. Comme j'étais partie dans un rythme, dans un, dans l'travail, dans l'écrit, dans la réflexion, je m'suis dit j'attends pas, parce que ça, ça va... Et puis on n'a, on n'a, on n'a que 5 ans. Et 5 ans c'est court quand même, mine de rien. Donc là j'ai, j'ai redemandé une préparation en septembre, un accompagnement, qui m'a été alloué, et là ça a pris, par contre c'était beaucoup plus court parce que j'ai commencé les, l'accompagnement en décembre et j'ai présenté en février (...) »</p> <p>C71, (1366 à 1368) « (...) Donc évidemment ça prend moins de temps. Oui j'ai rendu mon dossier fin février-début mars, et j'ai dû passer au mois d'avril... avril ou</p>	<p>M42, (1186) « (...) Donc on a commencé au mois de, on a eu nos premières réunions en février (...) »</p> <p>M43, (1189 à 1191) « (...) on a eu l'examen, on aurait dû avoir l'examen en septembre et bon avec les histoires de grippe heu, on a heu, on a eu l'examen... début janvier... de cette année (...) »</p> <p>M44, (1193 à 1194) « (...) j'ai été convoquée 3 fois pour l'oral et heu à chaque fois ça a été annulé (...) »</p> <p>M115, (1647 à 1652) « (...) parce qu'on aurait dû passer en octobre, début novembre, on aurait dû passer l'examen début novembre, il a été heu annulé une première fois à cause de... la grippe, donc y'avait une demande du jury qui était grippé donc ils ont annulé l'examen, ça a été repoussé 15 jours après où là c'était un jour de grève, donc heu grève des transports, grève de j'sais plus quoi donc ça a été encore annulé, et la troisième fois ça a été annulé à cause de la neige (...) »</p>

	<p>qu’j’l’ai soutenu au mois d’avril, il a fallu l’rendre au mois de mars je crois (...) »</p> <p>B127, (1427) « (...) Et on l’a commencé p’t-être en décembre, donc heu... ça fait en fait moins longtemps (...) »</p> <p>B133, (1445 à 1447) « (...) J’vois par exemple pour les parcours de l’organisme de formation X y’en a qui font ça sur 10 ans, y’en a qui font ça sur 3 ans ou 4 ans quoi, ça dépend du rythme de travail, ça dépend de c’qu’on a à côté, la vie familiale, le sport, etcetera (...) »</p> <p>B134, (1449 à 1450) « (...) Heu, moi j’sais que bon, j’aime bien que les choses aillent assez vite heu... mettre un bon coup et puis après souffler un peu (...) »</p> <p>B155, (1513) « (...) Donc du coup ça m’a fait gagner... j’pense un an, un an et demi (...) »</p> <p>B202, (1697 à 1699) « (...) Oui... Pour moi j’en attendais de valider, enfin de gagner du temps dans le parcours de l’organisme de formation X, c’est c’que j’en attendais quoi. Donc heu effectivement j’ai gagné beaucoup de temps (...) »</p> <p>B217, (1769 à 1772) « (...) j’davais avoir heu une réponse de cette V.A.E. début juillet ou quelque chose comme ça. Bon, nous on est partis en vacances heu, début juillet, j’m suis dit c’est pas grave, je, je trouverai la décision du jury dans ma boîte aux lettres. Sauf que j’l’ai pas eu, donc évidemment l’organisme de formation X heu entre juillet et septembre c’était fermé (...) »</p> <p>B218, (1774 à 1775) « (...) Donc j’suis resté 2 mois dans, dans l’attente heu etcetera. Donc heu 1^{er} décembre [septembre] j’ai appelé, j’ai appelé l’organisme de formation X en disant ben voilà c’est pas normal (...) »</p> <p>B219, (1788 à 1790) « (...) Mais dans ma tête moi j’étais parti sur une autre année donc heu (rires). Ça a été heu, ça a été... non, non, j’étais content de l’avoir parce que j’ai gagné, j’pense un an et demi, deux ans peut-être (...) »</p>	<p>mai. Bon j’ai pas les dates en tête mais (...) »</p> <p>C75, (1381) « (...) Oui, 2 ans et demi je pense (...) »</p>	
Livret 1		<p>C73, (1373 à 1376) « (...) Parce que quand on fait une lettre de motivation, c’est assez long en fait pour s’inscrire à la V.A.E., du point de vue administratif. Y’a</p>	<p>M28 à M29, (1118 à 1121) « (...) On a eu les différentes réunions d’information... On nous a donné le, donc, le livret 1 à remplir [...] Heu à envoyer (...) »</p>

		<p>tout un dossier à constituer au niveau de son é, toutes ses expériences, avant qu'ils nous accordent le droit de, de s'inscrire à la V.A.E. hein (...) »</p> <p>C74, (1378 à 1379) « (...) Y'a, y'a une lettre de motivation et y'a tous les documents... qui prouvent que vous avez bien de l'expérience dans ce domaine là et que vous pouvez, vous présenter à la V.A.E. (...) »</p>	<p>M36, (1152 à 1153) « (...) Donc ils ont, on nous a donné le livret 1, qu'on a dû remplir. Donc on l'avait à la fois sur papier et sur heu, à l'informatique. Donc on a tout fait heu (...) »</p> <p>M37, (1158 à 1160) « (...) Donc ça a été des recherches, pour le livret 1 c'est surtout des recherches personnelles donc heu (incompréhensible) donc sur tout le parcours, sur les choses comme ça, c'est uniquement les recherches personnelles à faire (...) »</p>
Jury	<p>B107, (1356) « (...) Heu oui alors heu j'ai été un reçu par un jury dans la ville de D (...) »</p> <p>B108, (1358 à 1360) « (...) Donc j'ai dû heu, enfin au, au préalable j'ai imprimé j'ai 2 exemplaires de ma rédaction V.A.E. plus un support CD pour les gens qui n'auraient pas, donc y'avait 4 personnes qui avait dû lire le, ce... mémoire, si on peut appeler ça comme ça, enfin, la rédaction de V.A.E. (...) »</p> <p>B109, (1362 à 1363) « (...) Et après heu je, j'ai rencontré un jury qui s'est présenté, et qui m'a d'mandé de m'présenter et qui m'a posé quelques questions par rapport à... heu, par rapport à mon dossier (...) »</p> <p>B110, (1365 à 1370) « (...) J'aurais que heu, j'avais regardé, un p'tit peu au début de ma V.A.E., j'avais regardé un peu Internet, c'qui s'passait, les ressentis des gens sur la V.A.E. J'ai à vrai dire assez vite arrêté parce que j'ai trouvé assez heu (rires) démotivant et moi j'suis pas, j'suis passé, enfin p't-être une exception, mais j'voyais les gens très très mécontents de c'qu'y avaient vécu en V.A.E., j'entendais sans arrêt dire, bah, le jury nous a, nous a sacqué heu voilà, ça s'est mal passé, alors je m'suis dit si c'est ça la V.A.E., je vais pas m'imprégner de ça (rires) (...) »</p> <p>B112, (1374) « (...) Et puis ben finalement on m'a posé quelques questions (...) »</p> <p>B113, (1376 à 1379) « (...) Heu, on m'avait dit également que heu, les gens du jury n'étaient pas là pour spécialement enfoncer les gens et leur mettre des questions pièges etcetera. Heu, peut-être que l'document que j'ai rendu qui était quand même assez volumineux heu, suffisait à... à donner l'impression de c'que j'avais fait quoi (...) »</p>	<p>C78, (1389 à 1390) « (...) Alors déjà mon dossier est envoyé à ce jury, 2-3 mois avant... Heu, parmi ce jury y'a... J'avais, une éducatrice en, en, de terrain (...) »</p> <p>C79, (1392 à 1396) « (...) Une éducatrice spécialisée, un formateur et un directeur d'établissement. Formateur de la ville de O et un directeur d'établissement... Bon en général c'est ça hein, le jury se compose de, de professionnels comme ça... Les questions qu'ils m'ont posées... Alors là heu... elles sont loin. Bon, ceci dit heu, on d'mande tout le temps d'approfondir certains, certaines phrases qu'on n'a pas eu. Dans le détail j'me souviens plus (...) »</p> <p>C80, (1398 à 1400) « (...) De toute façon c'est sur le sup, moi j'ai mon dossier, ils ont le mien et ils approfondissent c'que j'ai écrit. De toute façon c'est tout le temps, c'est tout le temps comme ça. Heu, pfff, non, j'me, j'me rappelle pas... j'me rappelle pas c'qu'ils m'ont demandé (...) »</p> <p>C82, (1405 à 1407) « (...) Ah oui, oui, oui. Oui, oui. De toute façon ils nous posent des questions. La première fois heu, ils avaient dû sentir que j'étais un peu stressée donc ça leur avait pas tellement... ça... (rires) j'pense que ça les a... ça les avait un peu agacé (...) »</p> <p>C83, (1409 à 1412) « (...) Donc heu... voilà ils m'avaient demandé comment je gérais mon stress, enfin, je, je voyais pas tellement le rapport avec la situation du jour et j'voyais pas tellement le rapport avec mon dossier... Non mais ils nous posent des questions sur nos lectures, sur nos façons de faire, sur...pfff des questions très, très simples en fait hein (...) »</p> <p>C84, (1414) « (...) Vraiment en rapport avec c'qu'on</p>	<p>M46, (1198 à 1205) « (...) C'est, c'est l'oral. C'est un passage à l'oral où on passe devant un jury de, de professionnels et puis de heu... de, d'enseignants. Parce que y'avait heu, 4, 4 enseignants, dans le domaine de la logistique, dans les 2, les sciences, en droit... enfin y'avait un peu toutes les disciplines présentées, y'avait aussi 4 professionnels, 2 de logistique, 1 commerce, et puis l'autre je sais plus trop. Donc on a présenté notre dossier, on s'est présenté, on a présenté notre dossier et puis bon, comme eux l'avaient déjà étudié ils nous ont questionnés sur, sur certains points... Donc moi sachant que j'étais spécialisée sur les, sur les retours ils m'ont beaucoup questionné sur les, sur les retours, et l'entretien a duré 45 minutes (...) »</p> <p>M47, (1208 à 1214) Non c'était vraiment pour essayer de comprendre... Déjà voir si c'est bien moi qui avais fait le dossier parce que des questions qui étaient expliquées dedans ils m'ont demandé de repréciser heu, un peu plus, de rentrer dans les détails. Non sinon y'a pas eu de questions... Enfin, pas, pas pour moi. Moi j'ai, j'ai ma collègue qui, quand elle a passé son examen a trouvé effectivement qu'ils lui posaient un peu de questions pièges, mais moi non, pas du tout, c'était vraiment heu... que des questions sur mon dossier, enfin sur heu tout c'qui est droit éco, mais bon c'est vraiment sur, sur ma profession, sur la logistique (...) »</p> <p>M65, (1300 à 1301) « (...) Ici. Non ça s'est fait ici Et tout, tout était fait ici, comme on était 4 d'ici à heu... à préparer. La session s'est faite ici (...) »</p> <p>M66, (1303 à 1305) « (...) Donc y'avait 2 collègues de</p>

	<p>B114, (1381) « (...) Et puis bon... Moi j'ai eu quelques questions mais pas, pas énormément (...) »</p> <p>B116, (1387 à 1388) « (...) Non, c'était plus par rapport à mon expérience, décrire et m'poser des questions heu... Par exemple justement pour la conception d'une formation (...) »</p> <p>B117, (1390 à 1393) « (...) Bah décrivez-moi comment vous mettez en œuvre une ingénierie de formation pour heu faire une formation ? Donc heu j'leur expliquais ben voilà moi je commence par faire une analyse, après on regarde les objectifs de formation, les objectifs pédagogiques et heu et puis voilà quoi. J pense qu'ils voulaient simplement savoir heu si c'que j'avais marqué je savais l'redire heu (...) »</p> <p>B119, (1397 à 1400) « (...) Mais j pense qu'y doit y avoir aussi un peu d'triche, ici et là et que les gens... Mais bon, j'ai eu une personne notamment qui m'a dit bon j'ai lu votre dossier, il est intéressant, j'ai pas de question spécifique, ça montre assez bien c'que vous avez fait, vous avez une expérience intéressante (...) »</p> <p>B121, (1405 à 1406) « (...) Y'avait des professionnels, et y'avait heu des recherch... des gens qui, des enseignants chercheurs (...) »</p> <p>B122, (1408 à 1410) « (...) Y'avait des gens du, du Centre X, pas du Centre X du..., de l'Association Y, y'avait des gens heu, de j'sais plus quel organisme de formation qui étaient dans la recherche heu... C'était professionnels et enseignants mais avec un rapport professionnel quoi (...) »</p> <p>B141, (1471 à 1473) « (...) j pense que les gens, au niveau du jury, se sont dit bon, cette unité là, de toutes façons il va la retravailler après etcetera... J pense que ya, le profil de la personne qui joue aussi (...) »</p> <p>B149, (1493 à 1494) « (...) J'leur ai expliqué que j'étais heu, je suivais telle, heu... U.V. en même temps, qu'j'avais eu telle note au devoir final etcetera (...) »</p>	<p>fait hein (...) »</p> <p>C85, (1416 à 1420) « (...) J'avais des questions sur la pathologie, ça m'revient un p'tit peu, j'avais des questions sur la pathologie parce que nous on a des enfants quand même, des enfants, comme j'travail avec des enfants qui ont des troubles du comportement et de la conduite, donc ils sont toujours borderline heu, en dehors des limites et de la loi et... bon, j'avais eu pas mal de questions là-dessus... Heu, oui, j'me rappelle plus trop (rires) (...) »</p>	<p>la ville de C qui sont venus et puis 2 de je sais plus quel magasin c'était... Ils sont venus sur place, donc ils venaient aussi ici pour les réunions et... par contre leurs examens ils les ont passés dans la ville de D j'crois (...) »</p>
Résultat	<p>B137, (1459 à 1460) « (...) Donc heu, j'ai pas vraiment vu un détachement entre heu, j'vais dire... La V.A.E. a débouché sur la validation totale du diplôme (...) »</p> <p>B138 à B141, (1462 à 1471) « (...) Donc ça veut dire que j'ai fait heu... sur le nombre d'U.V. j'en ai présenté</p>	<p>C35, (1170 à 1171) « (...) parce que moi j'ai, ma V.A.E. j'l'ai faite en 2 fois... Puisque j'ai pas été reçue au départ, pour toutes les fonctions (...) »</p> <p>C49, (1239 à 1240) « (...) Parce que moi, je connais plein de gens autour de moi qui ont fait des V.A.E. et</p>	<p>M61, (1289) « (...) On a eu la réponse y'a 15 jours, réponse positive (...) »</p> <p>M63, (1294 à 1295) « (...) Heu je pense que tout le monde l'a validé. Au magasin donc sur les 4 qui l'ont passé cette année tout le monde l'a validé, donc y'avait</p>

	<p>un certain nombre, plus de 9, 9 ou 10 je crois [...] Et j'en ai passé 1 ou 2, une, ingénierie de formation, en cours du soir de l'organisme de formation X [...] Et en fait y'en a 2 qui ont été validées dans, dans la foulée quoi [...] Heu... 2 que j'avais pas présenté parce que heu, j'me sentais pas spécialement, enfin, d'avoir la compétence complète pour ça, donc ça a été validé (...) »</p> <p>B150 à B151, (1497 à 1502) « (...) et ils ont validé l'option heu... enfin ils ont validé un module supplémentaire [...] Qui était pas un module extraordinaire et heu, par ailleurs bon j'l'abordais peut-être un peu dans mon, dans mon écriture donc le jury a estimé que, c'était, ça servait à rien de reprendre sur un... ils validaient tout quoi (...) »</p> <p>B154, (1509 à 1511) « (...) J'm'étais dit ben voilà, on va attendre les résultats de la V.A.E. Heu si ils me valident tout, il me restera que c'que j'ai pas demandé, puisque j'ai pas fait, si ils me valident pas tout, il me restera c'que j'ai pas demandé plus c'qui m'ont refusé et puis voilà (...) »</p> <p>B199, (1685 à 1686) « (...) Ben c'que ça m'a apporté et que j'attendais pas, ça va être le plus facile, c'est que ça m'a heu, validé le diplôme complet et je m'y attendais pas (...) »</p> <p>B200, (1690 à 1691) « (...) c'que j'en attendais ben c'est d'avoir un maximum d'unités heu validées par rapport à c'que j'présentais (...) »</p> <p>B218, (1776 à 1785) « (...) donc on m'dit ben si, ça a été envoyé, ça suit son cours, c'était heu val, ils m'ont pas dit les résultats mais faudrait que j'recherche votre dossier etcetera et c'est là qu'ils m'ont dit voilà, votre diplôme a été validé complètement. Donc j'leur ai dit ça m'étonnerait parce que c'est pas c'que j'ai demandé (rires). [...] Donc j'ai quand même redemandé à la personne de la V.A.E. qui était au courant pour savoir si c'était vrai ou pas vrai parce que bon demander quelque chose partiellement et l'avoir complètement, bon c'est une bonne surprise, et c'est c'qu'ils m'avaient dit, effectivement c'est une bonne surprise parce que vous avez la validation complète (...) »</p>	<p>y'a eu des, beaucoup d'échecs, oui beaucoup d'échecs (...) »</p>	<p>un B.T.S. et 3 bac pro (...) »</p> <p>M64, (1297 à 1298) « (...) Heu, les 2 du magasin de la ville de C aussi... Et y'en avait 2 d'un autre magasin j'ai pas eu de nouvelles (...) »</p>
--	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Grille de synthèse 3 – Savoirs expérientiels

Sous-thèmes	Bertrand	Claire	Margot
Savoirs investis	<p>B92 à B93, (1301 à 1304) « (...) Appris je sais pas, mais prendre conscience oui [...] Prendre conscience oui, parce qu'on s'aperçoit que finalement heu, bah finalement on fait beaucoup plus de choses que heu, qu'on a l'impression de faire quoi (...) »</p> <p>B95, (1308 à 1310) « (...) Oui, quand on séquence vraiment heu j'sais pas, 2 heures, ou 3 heures, une séquence de formation de 2 ou 3 heures y s'passe tellement de choses que heu, qui d'viennent soit un automatisme donc on n'a pas conscience (...) »</p> <p>B95, (1312 à 1314) « (...) et on s'rend compte qu'on fait des choses mec, mach, heu mécaniquement et que heu on arrive à, en les décrivant, finalement à, ça veut dire ça, ça veut dire ça, ça veut dire ça (...) »</p>		<p>M57, (1 272 à 1276) « (...) et puis de voir qu'on arrive à faire tout ça ; j'me rendais pas compte qu'on... dans une journée ou dans une tâche qu'on fasse tout ça. C'est quand, c'est vrai que quand on détaille le poste, c'est impressionnant de... on s'en rend plus compte quand on le fait machinalement, ça, ça a été, ça a été assez impressionnant dans le (...) »</p> <p>M58, (1278 à 1280) « (...) Oui, oui. Et puis tout le monde hein, on en, on en a discuté ensemble et c'est vraiment heu, un sentiment général de... de voir c'qu'on fait. Prendre conscience de tout le travail qu'on effectue heu (...) »</p>
Retour réflexif	<p>B15, (142 à 43) « (...) Où régulièrement je r'mets en cause c'que j'ai fait et heu j'essaye de voir les solutions d'éva... d'évolution quoi (...) »</p> <p>B95, (1310 à 1312) « (...) donc quand on les décrit par rapport à un référentiel effectivement, on s'aperçoit, on arrive à mettre des, des mots sur des, sur des comportements, on arrive à, à trouver, enfin si ça j'trouve que ça apporte (...) »</p> <p>B186, (1629) « (...) mais heu 90% de c'que j'faisais, je l'fais toujours de la même façon quoi (...) »</p> <p>B235, (1875 à 1876) « (...) C'est un peu la difficulté à arriver à avoir du recul pour écrire quelque chose (...) »</p>	<p>C51, (1252 à 1257) « (...) c'est pas simple de parler de c'qu'on fait. C'est très intéressant, parce que ça nous demande de nous mettre une distance par rapport à c'qu'on fait au quotidien avec les enfants, avec ses collègues, en équipe, dans l'institution, notre place dans l'institution, mais c'est pas simple de mettre ça par écrit. Il faut du temps, il faut y penser, il faut y réfléchir et heu y'a... oui y'a du travail de réflexion, y'a des pauses à faire, y'a... c'est, c'est pas évident, pas évident du tout (...) »</p> <p>C52, (1259 à 1260) « (...) Donc heu, voilà, après... après j'pense que c'est comme tout, c'est une habitude, c'est... c'est prendre l'habitude de réfléchir à c'qu'on fait (...) »</p> <p>C53, (1262 à 1263) « (...) de, de s'poser, d'mettre une caméra, voilà j'fais ça pourquoi j'le fais ? Et c'est, c'est... on le fait jamais assez... On le fait jamais assez et dans notre profession ça devrait être indispensable (...) »</p> <p>C88, (1428 à 1433) « (...) Mais moi je pense que le jury heu, a envie d'avoir en face d'eux quelqu'un qui sait de quoi il parle, qui sait c'qu'il fait, que c'est réfléchi, que c'est réfléchi en équipe, qu'y'a vraiment un travail de,</p>	<p>M78, (1381 à 1383) « (...) Moi ça m'a permis de voir qu'y'avait certaines choses à améliorer... heu, qui maintenant fonctionnent au magasin, que j'ai mis en place et ça fonctionne beaucoup mieux (...) »</p> <p>M79, (1386 à 1390) « (...) Au point de vue professionnel ça a servi... sur ce point, sur plusieurs points oui, y'a eu 2-3 choses qu'on a remis. Et mon collègue qui a fait sa V.A.E. logistique aussi, a lui aussi mis certaines choses sur, sur la réception de marchandises, parce que lui s'occupe de la réception tous les matins. Il a aussi mis des choses en place qui sont effectivement plus utiles et qu'on, qu'on voyait pas sans, sans cette V.A.E. (...) »</p> <p>M80, (1397 à 1402) « (...) Donc j'ai fait, j'ai refait tous les systèmes de classement avec des classeurs, avec des, des boîtes à archives, des choses comme ça, tout, tout rangé. Et puis on en a eu besoin donc au moment du... du... pas de l'inventaire mais, de... j'vais y arriver... de la situation, à mi-exercice. La comptable avait besoin de, de recherches, on a fait des recherches et on a trouvé, on a trouvé directement. Donc c'est vrai ça c'était un point, c'était un point assez important (...) »</p>

		<p>d'échange. J pense que, ils ont envie d'avoir des gens comme ça hein, puis qui savent aussi évaluer leur travail et puis qui savent aussi... prendre du recul par rapport aux situations... Et, et les questions tournent autour de ça hein... Bon c'est quand même un métier particulier quand même... ça demande de l'énergie (...) »</p> <p>C110, (1551 à 1552) « (...) d'une manière en plus, je pense que, pour certaines personnes j pense que c'est, c'est super intéressant de parler de c'qu'on fait... Moi j'ai, j'ai eu des, des rencontres avec des gens de différents établissements, on a échangé sur, sur nos expériences, c'était super intéressant... vraiment. Et c'est là qu'on voit si nos établissements avancent bien dans les politiques sociales, si on est, si on est en avance ou si plutôt notre poste, ohlala, c'est pas terrible c'qu'on fait, enfin... C'est bien, ça nous permet de comparer un peu d'un endroit à un autre comment, comment on travaille, non c'est, c'était super riche, c'était très intéressant oui (...) »</p>	<p>M81, (1404 à 1408) « (...) On a refait, on a refait les stocks. Ça on a commencé au mois de septembre, tout réorganiser les stocks en fonction du, de la marchandise. Donc heu, bon ça on l'a fait en, conjointement avec un autre collègue, où on a réaménagé les stocks pour une question pratique, une question de place. Des choses comme ça et en faisant cette V.A.E. on s'est dit oui, y'a des choses qui sont pas, qui sont pas logiques (...) »</p> <p>M82, (1418 à 1425) « (...) Ben nous le, le rangement était fait, depuis 20 ans que le magasin est ouvert, les étagères étaient à tel endroit, les produits on les mettait à tel endroit, c'était comme ça. Personne a cherché à comprendre, pourquoi on les mettait comme ça et pas autrement. Et nous en faisant notre, notre dossier, on s'est rendu compte qu'y'avait des choses qui étaient pas très logiques dans le rangement, et on a proposé au responsable, heu une nouvelle organisation, une nouvelle façon de faire et il a dit on va essayer et si ça fonctionne mieux, tant mieux. Mais c'est vraiment en faisant cette V.A.E. qu'on s'est dit ben tiens y'a des choses qui sont, qui sont pas logiques. Donc heu, donc on a fait comme ça et c'est vrai que ça fonctionne, ça fonctionne beaucoup mieux (...) »</p> <p>M83, (1434 à 1437) « (...) on a, on a découvert que les autres magasins fonctionnaient différemment... on a appris des choses, qu'on a utilisé, on leur a donné nous des, des, des conseils sur c'que nous on faisait, donc c'est vrai qu'on a, on a réussi à, à apprendre des choses donc c'est, dans l'bon sens (...) »</p> <p>M119, (1678 à 1681) « (...) Ah oui, ça m'a vraiment fait prendre conscience de tout c'que, de tout le travail heu... qu'on effectue quotidiennement avec heu... les responsabilités qu'on a pu prendre, qu'on peut prendre et qu'on peut encore prendre. Donc là ça va sûrement, ça va me permettre de heu... de, d'éventuellement présenter d'autres choses pour... pour les années à venir (...) »</p> <p>M120, (1684 à 1688) « (...) J'en ai même parlé déjà un peu à mon responsable en disant que j'avais, j'avais des projets pour le stock, des choses comme ça, que</p>
--	--	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

			j'aurais peut-être pas eus avant... Ça m'a, ça m'a ouvert les yeux sur certaines choses et heu... donc j'en, j'en parlerai à mon, mon retour de vacances et je pense que, je pense que oui ça m'a ouvert les yeux sur pas mal de choses et c'est vraiment très intéressant (...) »
Opposition savoirs académiques savoirs expérimentiels	<p>B170, (1565 à 1567) « (...) Quand il a à comparer deux C.V. à un diplôme... peu importe l'école, mais un diplôme de quelqu'un qui sort de l'école et quelqu'un qui a un diplôme, qui a prouvé par son expérience qu'il avait des qualités... J'crois qu'y'a un choix qui s'fait aussi à ce niveau là quoi (...) »</p> <p>B171, (1569 à 1571) « (...) Et moi j'ai ma philosophie, heu... elle est aussi de dire que c'est bien l'école mais heu... bon j'vois beaucoup de diplômes d'écoles qui débouchent sur heu des non savoirs quoi, c'est-à-dire qui sont pas directement applicables quoi (...) »</p> <p>B225, (1815 à 1819) « (...) Non... Non, non, surtout qu'ils ont pas fait mention du tout de la V.A.E., c'est c'que la responsable de l'organisme de formation X de la ville de C a dit ils auraient quand même pu vous dire, enfin ils auraient quand même pu annoter entre parenthèses que oui vous l'avez eu là dedans, parce que c'est quand même quelque chose qui, qui se répand de plus en plus et heu après les gens sont au courant pas au courant mais c'est quand même un exercice qui fait partie de (...) »</p>	<p>C99, (1504 à 1507) « (...) Un complément de formation, de, de... de ça... Parce qu'on n'est pas complètement, quand on a heu, 25 ans d'établissement, on, c'est... ils nous disent qu'on devrait, avec ce diplôme d'éducatrice spécialisée, pouvoir travailler dans tous les domaines, et la V.A.E., bien sûr, la V.A.E. elle nous donne qu'un diplôme, elle nous donne pas de l'expérience (...) »</p> <p>C100, (1509 à 1514) « (...) Et je pense qu'il faudrait avoir un supplément de formation parce que ce n'est pas vrai. On peut pas travailler, moi aujourd'hui, j'peux pas m'dire, malgré ce diplôme, que je peux travailler n'importe où. Ce n'est pas vrai... J'peux, super bien travailler dans mon domaine actuellement, parce que je, j'connais parfaitement l'établissement et le fonctionnement... demain si je vais travailler avec un juge... et ben je pense qu'il va falloir que je retourne un p'tit peu dans les livres heu... parce que, parce que, voilà c'est un domaine que je n'connais pas du tout (...) »</p> <p>C103 à C105, (1523 à 1529) « (...) Oui... c'est vrai, oui. Sauf que dans le cursus, le cursus de formation, y'a des stages quand même [...] Y'a quand même des stages où on peut aller voir c'qui s'y passe, parce que heu, oui y'a quand même des, y'a 6 mois et 8 mois de stages en éduc spé quand même [...] Ça permet de s'rendre compte de comment ils travaillent heu... c'qu'on y fait (...) »</p>	

Grille de synthèse 4 – Ingénierie du retour sur expérience

Sous-thèmes	Bertrand	Claire	Margot
Accompagnateurs	<p>B33 à B34, (1108 à 1111) « (...) Et j'ai eu une aide heu, d'une personne qui s'en occupe au niveau de l'organisme de formation X [...] Avec qui j'ai travaillé, mais heu, j'ai travaillé dessus (...) »</p> <p>B74, (1245) « (...) C'était une personne de l'organisme de formation X (...) »</p> <p>B204, (1707) « (...) donc c'est, ça, sans ça, j'aurais pas pu la présenter tout seul quoi (...) »</p> <p>B206, (1714 à 1715) « (...) Donc c'est vrai que l'aide, l'aide V.A.E. ça m'a, ça m'a apporté (...) »</p> <p>B210, (1728 à 1730) « (...) Ben j'crois que c'est, enfin elle a laissé très ouvert le sujet parce qu'elle m'a dit bah voilà il faut que vous mettiez votre expérience, que vous décriviez votre expérience par rapport à ce référentiel là (...) »</p> <p>B212, (1737 à 1738) « (...) Donc elle m'a pas heu désapprouvé sur la façon de présenter, elle m'a dit que c'était bien elle m'a pas dit non plus c'que faisaient les autres (...) »</p> <p>B213, (1740 à 1741) « (...) Heu, donc elle m'a aidé, elle m'a dit par contre là heu on voit pas très bien c'que vous voulez faire heu, c'est pas clair dans c'que vous voulez faire ressortir donc heu à la lecture (...) »</p> <p>B213, (1745 à 1749) « (...) Donc on a retravaillé après sur des choses comme ça, mais heu ça c'était plutôt heu, agréable. On a tout le temps par contre l'impression qu'on sait pas heu... On a tendance à vouloir savoir c'qui va se, décider au jury et on peut pas l'savoir mais heu on est toujours dans l'doute de c'qu'on fait quoi. Est-ce que, est-ce que c'que j'fais c'est bon, ça va, être bon pour le jury, pas bon pour le jury, est-ce que c'est... voilà (...) »</p> <p>B214, (1752 à 1756) « (...) P't-être que, j'suis exigeant, p't-être que j'aurais dû dire aussi que heu d'avoir heu plus de, mais pas forcément justifié, mais plus de validation de c'que j'fais, c'est dans le bon, dans l'bon, dans l'bon objectif c'que j'fais, ça a des chances de</p>	<p>C26, (1119 à 1121) « (...) j'allais 2 fois par mois heu rencontrer un accompagnateur de formation, qui devait heu, regarder mes écrits, sans pour autant les lire ni les corriger (...) »</p> <p>C38, (182) « (...) j'avais une personne référente (...) »</p> <p>C39, (1184) « (...) pour la première partie c'était une formatrice (...) »</p> <p>C42, (1194 à 1197) « (...) j'ai eu 2 types de formatrices. Alors j'ai eu une formatrice, formatrice déjà à l'Institut Z... Et la deuxième partie, j'ai eu une formatrice heu, plutôt de terrain... Quelqu'un qui travaillait, mais qui venait à l'Institut Z heu, faire des accompagnements de V.A.E. (...) »</p> <p>C44, (1201 à 1203) « (...) j'ai trouvé que les accompagnatrices... qui sont encore sur le terrain... me semblent être plus à même de, de nous guider dans notre heu, dans nos écrits de, dans nos écrits V.A.E. (...) »</p> <p>C45, (1205 à 1210) « (...) Parce que là, la V.A.E. c'est quand même parler de son expérience, et quand on est un peu éloigné du terrain [...] pour approfondir un peu nos actions, pour savoir un p'tit peu de quoi ça retourne et trouver les moyens et d'expliquer un peu tout ça, j'trouve que les, les accompagnatrices de terrain sont plus à même de travailler avec nous et de nous apporter des... de nous aider, plutôt que des accompagnateurs de formation (...) »</p> <p>C47, (1214 à 1216) « (...) C'est pas pour autant que j'ai été mal accompagnée par la première... formatrice. Mais y'a eu une sacrée différence heu, nette dans mes écrits, pour approfondir c'que j'écrivais, et mes, mes démarches professionnelles et comment je, je m'impliquais (...) »</p> <p>C48, (1226) « (...) Bah je pense que heu, les formateurs... oui c'était un peu, un peu sur de la théorie (...) »</p> <p>C48, (1229) « (...) Mais la formatrice était un peu flou</p>	<p>M29, (1121 à 1123) « (...) on nous a bien aidés. On avait heu... donc on avait un responsable des ressources humaines, du siège, la responsable des ressources humaines du magasin, et on avait aussi heu... une femme de l'inspection académique, qui étaient avec nous à chaque réunion (...) »</p> <p>M30, (1126 à 1127) « (...) Et à chaque fois on avait les 3 personnes pour nous épauler. On était par heu... aussi par mail, le moindre besoin on pouvait les contacter heu (...) »</p> <p>M31, (1130) « (...) On était en groupe (...) »</p> <p>M32, (1132) « (...) « On était... Alors au départ on était 9 enfin... et on a fini à 7 (...) »</p> <p>M40, (1175 à 1178) « (...) Donc avant la réunion, on l'envoyait par mail à la... à la dame de l'académie, qui elle l'étudiait et nous disait c'qui allait pas, c'qu'il y avait à reprendre, à préciser ou moins, moins préciser enfin, si c'était trop heu... trop précis, si c'était un peu hors sujet. Elle nous a bien bien conseillé sur toutes les, toutes les étapes (...) »</p> <p>M40, (1180 à 1181) « (...) Bon elle nous a aussi montré des, des exemples, pour nous aider à bien préparer notre, notre dossier (...) »</p> <p>M72, (1340 à 1345) « (...) On était 3 sur le stock à le faire et c'est vrai que, on parlait de l'avancement du dossier, on parlait de, de choses, bon on s'est un p'tit peu aidés pour les recherches de documents, comme on avait... 2-3 items en commun, on a fait un peu de, de recherches ensemble. Et c'est vrai qu'entre nous on s'est, on s'est soutenus. Y'a des fois où j'étais un p'tit peu en retard, ah ben tiens t'en es là, bon allez, je m'y mets un peu plus ce soir et puis... non, non on s'est bien motivés, on s'est bien entraïdés (...) »</p> <p>M85, (1452 à 1454) « (...) Donc là, il m'a vraiment, vraiment aidé, vraiment heu, permis de comprendre les choses... que je faisais pas assez dans le détail avant, mais c'est vrai que ça, ça m'a bien aidé qu'on le fasse</p>

	<p>marcher, pas marcher... Evidemment la conseillère peut pas s'prononcer parce qu'elle est pas à la place du jury, mais ça reste assez heu, toujours, tout le temps de la rédaction on est un peu dans le doute quoi (...) »</p> <p>B215, (1758 à 1759) « (...) Et p't-être ça, ça manque un peu de, de points qui disent voilà, ça c'est bon y'a pas de problèmes, ça c'est bon (...) »</p> <p>B216, (1762 à 1763) « (...) Voilà, ça s'ra validé y'a pas de problème mais bon, j'suis, j'me mets à la place de la personne elle peut pas valider quelque chose qu'elle décide pas quoi (...) »</p> <p>B234, (1867 à 1868) « (...) Mais heu, c'est vrai que, c'est vrai aussi que cette aide de, la personne m'a dit l'expérience que vous avez est pas forcément celle que vous faites dans le travail aujourd'hui (...) »</p> <p>B235, (1874 à 1875) « (...) et heu elle m'a dit non, attention, c'est aussi par rapport à c'que vous faites en global, à c'que vous avez pu faire y'a 3 ans ou y'a 6 ans, en arrivant etcetera quoi (...) »</p>	<p>quand même heu (...) »</p> <p>C48, (1232 à 1236) « (...) Elle me l'a sûrement dit la première formatrice, sûrement qu'elle me l'a expliqué, mais... sûrement pas aussi bien que la deuxième... Parce que ils sont loin du terrain, parce que ils sont pas dedans, parce qu'ils sont pas dans le concret, parce que... parce que oui ils sont formateurs heu, c'est, c'est en général, c'est de la théorie (...) »</p> <p>C51, (1248 à 1249) « (...) J'pensais vraiment qu'elle allait prendre mes écrits puis tout me corriger et que ça allait être rendu... super bien... Sauf que c'était pas du tout ça, du tout... du tout, du tout, du tout (...) »</p> <p>C55, (1269 à 1273) « (...) Mais la deuxième partie, j'ai, j'avais vraiment compris la démarche, et puis j'me suis fait aider aussi, par, des tas de gens... J'me suis pas heu, restreint à l'accompagnement Institut Z, je, j'ai fait lire mes dossiers, j'ai fait lire heu... j'en ai beaucoup parlé, les gens m'ont beaucoup aidé comme ça, en discutant avec eux, heu avec mes collègues... j'ai pris du temps... et ça m'a pas mal aidé (...) »</p> <p>C114, (1569) « (...) Oh on était 8... 8 il me semble, mais pas plus (...) »</p>	<p>tous les 2 (...) »</p> <p>M105, (1595 à 1600) « (...) la deuxième fois on nous a expliqué qu'on s'rait suivis, qu'on... qu'y'aurait un suivi, qu'y'aurait pas mal de choses derrière, autant par la société que par l'Education nationale. Et c'est j'pense ce suivi qui m'a, ce soutien qui m'a, qui m'a poussé à le faire... parce que toute seule, j'vois mon collègue, Bertrand, l'a fait tout seul dans une démarche personnelle, et heu j'pense qu'il a plus galéré que moi. Nous on était pas mal soutenu, autant au point de vue des collègues qu'ils l'ont passée en même temps que moi,</p> <p>M105, (1604 à 1605) « (...) J'pense que sans ce soutien, j'aurais peut-être pas eu le, le courage et l'envie de le faire (...) »</p> <p>M110, (1624) « (...) On était, on était vraiment très entourés (...) »</p> <p>M116, (1655 à 1658) « (...) à chaque fois on a le, le, la dame de l'académie et puis le RH heu... au siège, nous ont appelé au téléphone, nous ont envoyé des mails, alors l'examen comment ça s'est passé heu, vraiment toutes les semaines ils nous suivaient heu, ah vraiment un soutien heu... très, très important de leur part et c'est, c'est vraiment important j'pense (...) »</p> <p>M116, (1662 à 1663) « (...) Non ils nous ont bien, bien soutenus. C'était très sympa de leur part, même là on est encore en contact (...) »</p>
Contenu de l'accompagnement		<p>C26, (1121 à 1126) « (...) En dehors de ce temps là, j'avais fait la demande de plusieurs stages, pour approfondir un p'tit peu certains domaines. Donc j'avais eu des cours de droit, j'ai eu des cours sur l'aide sociale à l'enfance, sur la maltraitance... J'avais revu un peu la pathologie des enfants, et... c'était inclus dans les 180 heures. Et puis j'avais fait la demande aussi d'un, d'un stage de 15 jours où... mon idée au départ était de travailler dans un milieu ouvert (...) »</p> <p>C27 à C28, (1129 à 1133) « (...) j'suis allée travailler dans un I.M.E., mais dans une classe. Parce que y'a aussi des éducateurs spécialisés dans les classes [...] J'm'étais dit pourquoi pas tiens, de, de voir un peu, faire une petite expérience comme ça dans une classe</p>	

		<p>avec une, une éducatrice (...) »</p> <p>C31, (1149 à 1150) « (...) Oui. Oui, oui on a été vraiment guidés, par rapport à l'Institut Z, on a donné pas mal de bibliographies, de livres (...) »</p> <p>C96, (1484 à 1490) « (...) mais surtout en terme de contenu. Je trouve que la V.A.E. devrait nous apporter, quand même, une préformation, une petite formation. Du soutien, en tous les cas du soutien heu... d'un point de vue théorique, de, de, de... de donner des apports supplémentaires... parce que heu... bon déjà les 24 heures moi, j'ai fait les 180 j'ai d'la chance, mais j'ai des collègues qui ont fait les 24 heures, ils se sentent plutôt seuls... face à leur expérience, leurs écrits... et sans avoir de, de p'tite formation comme ça heu, sous forme de thèmes (...) »</p> <p>C112, (1562) « (...) On a eu des sessions d'accompagnement collectif oui, sur heu nos écrits (...) »</p>	
Choix des expériences	<p>B85, (1276 à 278) « (...) Et puis en face de chaque heu, chaque expérience, enfin, chaque heu module, j'ai décrit une expérience qui m'semblait la plus probante. Par exemple y'en a une qui va être je sais pas heu... heu... les problèmes d'apprentissage rencontrés en animation de formation (...) »</p> <p>B149 à B150, (1494 à 1497) « (...) Donc sur heu, les 12 U.E. qui avaient, qui faisaient le parcours, j'en avais, je crois, présenté 9 ou 10 en, en V.A.E. [...] Plus l'ingénierie que j'faisais, enfin le module, donc ça faisait 11 je crois, sur 12 (...) »</p> <p>B229, (1847 à 1848) « (...) et heu, j'vais dire y'a des expériences que j'ai eu moi dans d'autres travaux et heu, acheteur professionnel à une époque (...) »</p> <p>B230, (1850 à 1852) « (...) Et on avait aussi beaucoup de réunions heu, j'me suis servi aussi de cette expérience là heu pour tout c'qui était unités d'enseignement sur heu la conduite de réunions, la conduite d'entretiens, l'analyse etcetera quoi (...) »</p> <p>B230, (1854 à 1855) « (...) Heu, y'a une expérience qui peut venir d'une autre, d'autre métier et qui être rattachée directement quoi, hein ? (...) »</p> <p>B231, (1857 à 1861) « (...) Moi je n'ai pas, enfin si,</p>	<p>C56, (1281 à 1283) « (...) Bah la V.A.E., enfin, en éducatrice spécialisée on a 4 fonctions dont 2 qui sont très précises, parce que... d'abord y'a une, je, la fonction première c'est un projet éducatif au niveau d'un enfant (...) »</p> <p>C57, (1285 à 1287) « (...) Donc c'est, très précis. Donc vous côtoyez l'enfant, toute une année, qu'est-ce que vous faites avec lui ?... Donc ça c'est précis... Moi j'ai choisi mes sujets dans lesquels j'étais le plus à l'aise et avec lesquels j'avais le plus approfondi (...) »</p> <p>C58, (1294 à 1295) « (...) Donc ça c'est... les 2 premières fonctions sont relativement, simples, ça correspond bien à, déjà ma fonction de monitrice éducatrice (...) »</p> <p>C59, (1297 à 1303) « (...) Après les 2 autres fonctions c'était plus heu... alors heu, y'avait une organisation de heu... moi j'ai choisi une organisation d'un camp... de A à Z, c'est-à-dire, le choix d'un séjour, pourquoi tel endroit, heu l'aspect financier, heu les courriers aux familles, l'organisation après du camp, les activités et... la vie quotidienne. Donc ça c'était, plus approfondi parce que heu... voilà y'a tout l'aspect édu, la gestion de l'équipe autour de, de ce séjour... C'est pareil, j'ai</p>	<p>M48, (1217 à 1223) « (...) Voilà. Donc, dans le métier de, dans le métier de la logistique, on a à traiter différentes choses, comme la réception de marchandises, l'étiquetage, le rangement, le... le départ de marchandises heu... Donc on a présenté au tout départ heu tout c'qu'on faisait, toutes les tâches qu'on accomplissait... Et heu, on nous a demandé d'en ressortir 4 ou 5, les plus importantes, ou les plus intéressantes à détailler, à expliquer pour présenter, pour la V.A.E. Donc chacun, chacun des 8, personnes qui préparaient la V.A.E. a présenté tous ces, tous ces items et on a tous présenté des choses, un peu différentes quoi... Parce qu'on n'avait pas forcément la même chose (...) »</p> <p>M49, (1225 à 1228) « (...) Donc, c'était donc en priorité c'étaient les retours... les retours de marchandises. Y'avait la réception de marchandises, donc le matin avec déchargement du camion, contrôle du, des marchandises heu... le troisième c'était sur heu, je sais déjà plus (rires). C'était sur, la préparation des commandes et des réassorts, et heu... le quatrième c'était sur l'expédition des marchandises (...) »</p> <p>M109, (1618 à 1622) « (...) au début, pour débiter le</p>

	<p>c'est comme dans la formation donc j'ai axé beaucoup de choses sur la formation mais j'me suis servi à la fois quand j'étais acheteur ou j'étais commercial ou j'étais en gestion, heu, j'me suis servi de certaines expériences que j'ai eu à c'moment là pour dire voilà heu... La mise en place de questionnaires j'm'en suis aussi servi pour faire du marketing direct enfin des choses comme ça, de telle et telle façon (...) »</p> <p>B233, (1865) « (...) j'ai pris c'qui m'semblait le plus probant par rapport à c'qui était demandé quoi (...) »</p> <p>B234, (1868 à 1871) « (...) Faut pas se dire là aujourd'hui je fais ça, je mets en adéquation par rapport à ça. Ça peut être plus vieux, enfin plus vieux, ça peut être sur un autre travail, ça peut être heu... Faut pas raisonner en termes de temps. Parce que ça tombait en plus à un moment où j'mettais en place un service de formation à distance (...) »</p> <p>B235, (1873 à 1874) « (...) Heu comme j'étais dedans j'avais plutôt tendance à vouloir décrire c'que je faisais en ce moment (...) »</p>	<p>choisi ces, j'ai choisi ce thème parce que je fais ça au quotidien... c'est, bon, on fait 2 camps par an, donc c'est des choses que je sais faire (...) »</p> <p>C60, (1305 à 1310) « (...) En tous les cas je sais en parler. Je sais en parler, je sais quoi en dire, je sais, comment faire, heu oui, j'ai choisi surtout ces thèmes là. La quatrième fonction c'est plus compliqué, parce que là c'est, c'est plu, c'était plutôt une fonction heu... Qu'est-ce qu'on utilise comme outils, pour mieux travailler dans l'institution ? Alors bon heu, ça peut être faire partie d'une association, ou aller à la bibliothèque régulièrement, ou avoir des cours etcetera. Donc moi j'avais fait une formation sur les écrits professionnels, et j'ai, j'ai, j'ai écrit ma fonction là-dessus (...) »</p> <p>C61, (1316 à 1317) « (...) Y'avait tout un, y'a tout un travail de réflexion à faire qui m'a vraiment intéressée, et.... j'ai, j'ai, j'ai pris ce thème là. C'était très, très bien d'ailleurs (...) »</p> <p>C70, (1362 à 1363) « (...) Mais j'avais que 2 form, 2 accompagnements... j'avais que 2 accompagnements et 2 fonctions aussi à proposer (...) »</p>	<p>livret 2, où là on a eu, on a eu une première réunion, on nous a donné les, le livret, on nous a expliqué, on nous a demandé de faire heu... heu, tout un tas de choses, préparer, préparer ben déjà les 4 items, de préparer tout c'qu'on faisait heu... on a eu la réunion 15 jours après, là on a choisi nos items et on a commencé la, la préparation du dossier (...) »</p>
Référentiel	<p>B45 à B47, (1148 à 1153) « (...) et c'est... une fois le, l'entretien préalable ayant été fait [...] Qu'on a accès au référentiel de l'organisme de formation X [...] Lors du premier entretien, on n'a pas accès au référentiel (...) »</p> <p>B48, (1155 à 1157) « (...) Donc c'est après, quand j'ai vu heu la dame qui s'occupait de l'organisme de formation X qui m'a dit voilà le référentiel et on a regardé un p'tit peu en fonction de mon C.V., de mon expérience, si ça avait des chances de correspondre (...) »</p> <p>B49, (1159) « (...) Parce que y'aurait eu aucune chance de correspondre, j'aurais été ailleurs quoi (...) »</p> <p>B50, (1161 à 1162) « (...) Mais y m'a dit voilà, bon là y'a 12 U.V. à valider, on va en mettre 5, 6, 7, heu on va travailler pour en avoir le maximum quoi. Donc heu ça s'est fait comme ça (...) »</p> <p>B83, (1270 à 1271) « (...) Alors moi j'suis parti, en fait heu, j'suis parti du référentiel, heu du référentiel de l'organisme de formation X (...) »</p>		<p>M38, (1163 à 1164) « (...) Et après, ben pour le livret 2, donc après ils nous ont heu... ils nous ont donné le... le référentiel (...) »</p> <p>M39, (1166 à 1169) « (...) Donc là on a eu l'adresse internet, on a téléchargé le référentiel, on a imprimé heu, imprimé au magasin et puis après on travaillait avec notre, notre référentiel et puis nos documents qu'on a pu prendre sans aucun problème dans l'entreprise des documents qu'on utilisait pour le dossier sans problème (...) »</p> <p>M52, (1246 à 1247) « (...) Il m'a servi dans la préparation de... donc de mon livret 2, dans l'explication des tâches, pour être bien sûre que le travail qu'on fait était conforme à la demande du bac pro (...) »</p> <p>M53, (1249 à 1255) « (...) Et ça a été, ça a été conforme en tout quoi, à part au point de vue heu... c'était au point de vue des commandes. Parce que nous ben comme on a la centrale d'achats, c'est la centrale d'achats qui gère, intégralement suivant nos stocks à</p>

	<p>B89, (1292 à 1293) « (...) Donc heu j'ai mis en phase en fait un référentiel et heu le contenu d'une, d'un module de formation par rapport à une expérience (...) »</p> <p>B90, (1295) « (...) J'veus ai décrit d'une façon tout à fait... par chapitre, séquencé (...) »</p> <p>B91, (1297) « (...) J'pense que j'reponds à la question du référentiel de l'U.V. X parce que... c'était ça (...) »</p> <p>B206, (1713 à 1714) « (...) C'est vrai qu'au début heu... dire voilà on a un référentiel, y'a tout ça à mettre et puis voilà mon expérience, comment j'mets les 2 en lien, comment j'fais ? (...) »</p> <p>B227, (1835 à 1838) « (...) quand on voit heu, devant nous une description d'un référentiel sur une U.E., est-ce que ça nous parle, nous parle pas, est-ce qu'on sait comment on va l'organiser parce que si on a beaucoup de doutes, dire qu'on correspond pas, enfin j'pense que c'est un ressenti (...) »</p> <p>B229, (1846 à 1847) « (...) puis y'a des, y'a des, des terminologies qui sont employées qui sont, pas forcément les nôtres (...) »</p>		<p>nous, l'envoi de marchandises. [...] nous on fait pas du tout... On l'a expliqué dans le, dans le livret et puis c'est passé comme ça de toute façon (...) »</p> <p>M55, (1261 à 1262) « (...) Oui voilà... Mais y'a pas eu grand-chose. J'avais, assez bien détaillé dès le départ, donc c'est vrai que... Donc c'est vrai que j'ai fait toute ma rédaction (...) »</p> <p>M56, (1264 à 1267) « (...) J'ai regardé le référentiel... et ça, ça allait quoi... J'ai des, des collègues qui l'ont préparé qui ont eux d'abord regardé le référentiel et ils étaient, apparemment, assez perdus, ils arrivaient pas à... ils essayaient de trop suivre le référentiel. Donc moi j'ai suivi vraiment mes, mes tâches et ça a été, ça a été plus simple, je pense (...) »</p>
Verbalisation	<p>B72, (1238 à 1239) « (...) Donc y'a pas eu à proprement parler de support, y'a eu des entretiens de face-à-face, des entretiens pédagogiques avec la, la personne relais V.A.E. (...) »</p>	<p>C26, (1121) « (...) c'est-à-dire, je devais leur présenter mes écrits (...) »</p> <p>C40, (1186 à 1188) « (...) Et donc je présentais mes fonctions, mon... enfin je présentais tous mes écrits. Et puis elle, elle m'aidait à construire un peu, à... savoir un p'tit peu, comment j'avais organisé mes écrits, comment j'avais organisé aussi ma pensée (...) »</p> <p>C41, (1190) « (...) Puisque une V.A.E. on présente beaucoup à, à l'entretien (...) »</p> <p>C112, (1562 à 1564) « (...) Donc on faisait une présentation en, en groupe de c'qu'on avait fait, on présentait un peu notre établissement, c'qu'on faisait, et on parlait de notre expérience... ça c'était très, très bien (...) »</p> <p>C115, (1571 à 1573) « (...) Et c'était heu en fin de, en fin de préparation... Dans le sens où, ça nous préparait aussi au jury... ça nous préparait à l'entretien, à comment parler de, de notre dossier, comment s'exprimer (...) »</p>	<p>M40, (1173) « (...) Heu, ben on parlait donc des, on avait les 4 items à présenter (...) »</p> <p>M40, (1174 à 1175) « (...) et puis en réunion on l'exposait, on montrait c'qu'on avait fait (...) »</p> <p>M40, (1178 à 1180) « (...) et puis en réunion on en parlait tous ensemble et puis on exposait nos, nos projets et justement ça nous permettait de voir c'qui allait, c'qui n'allait pas heu au fur, au fur et à mesure des réunions (...) »</p> <p>M113, (1635 à 1639) « (...) La dernière réunion où on était heu, on était seul, avec la dame de la, de l'académie, où là on a fait comme si on présentait notre dossier heu... Enfin on l'avait fait avant, en groupe, donc chacun présentait le dossier devant les collègues, où là on a vu c'qui allait, c'qui allait pas heu... et après on a eu un entretien individuel, donc avec la dame de l'académie, pour heu... où là elle nous a vraiment, personnellement conseillés sur le, sur c'qu'y'avait à faire (...) »</p>
Rédaction	<p>B34 à B35, (1111 à 1114) « (...) Mais au départ je savais pas exactement comment... comment faire, comment</p>	<p>C30, (1142 à 1146) « (...) Et puis j'me suis aussi intéressée dans plusieurs lectures, j'ai pas mal lu aussi,</p>	<p>M50, (1237 à 1239) « (...) Dans mon livret, dans le livret 2 on avait, on avait des questions quand même à</p>

<p>rédiger [...] Donc j'ai regardé un p'tit peu c'qui s'passait sur la, sur Internet, alors quelques sondages (...) »</p> <p>B73, (1241 à 1243) « (...) au fur et à mesure de, de l'écriture que j'faisais des, de ma V.A.E., disait ok ça c'est bien pour répondre à ça, ça y faudrait p't-être travailler mieux, enfin bon, ça a pas été une correction de tout, enfin elle l'a lu, elle l'a organisé un peu, mais non, y'a pas eu proprement dit de support (...) »</p> <p>B80, (1260) « (...) Pour le reste j'me suis débrouillé tout seul oui, c'est ça, ça s'est bien déroulé donc (...) »</p> <p>B87, (1282 à 1285) « (...) Donc j'ai raconté ben comment heu, comment, proprement dit sur le terrain j'arrive à heu, face à des personnes qui, soit n'ont pas envie d'apprendre, soit qui ont pas la capacité, soit qui, enfin, pour une raison ou pour une autre l'apprentissage peut pas s'passer bien donc comment j'les accompagne dans cette démarche là (...) »</p> <p>B88, (1287 à 1290) « (...) Ou comment heu, en tant que responsable de projet sur un heu, c'qu'on appelle en automobile un démarrage donc un changement d'informatique, comment je, je gérais une équipe heu de techniciens, de formateurs, pour que tout le monde ait son heu le boulot à faire pour qu'y ait des remontées enfin comment je coordonne une équipe etcetera (...) »</p> <p>B97 à B99, (1322 à 1329) « (...) enfin si j'ai, j'me suis p't-être aidé d'un ouvrage ou 2 pour voir si ça, si, si c'qui était contenu dans le référentiel ça correspondait à c'que j'pensais et pensais avoir fait [...] Donc c'était plus pour heu, pour avoir des certitudes par rapport à des mots, des expressions qui sont employés [...] Plus que pour apprendre et rédiger quoi (...) »</p> <p>B100, (1331) « (...) Moi je suis resté toujours honnête par rapport à c'que j'ai fait (...) »</p> <p>B101, (1333 à 1334) « (...) Heu... Mais bon j'ai dû acheter effectivement 1 ou 2 ouvrages pour dire ben voilà tiens on parle d'audit de formation, est-ce que c'est vraiment ça que j'faisais (...) »</p> <p>B102, (1337) « (...) Sinon le reste c'était de la description (...) »</p> <p>B205, (1709 à L711) « (...) Heu, parce que j'pense que</p>	<p>revu un peu [...] Donc heu, oui j'ai aussi repris des livres sur la fonction d'éducatrice spécialisée, sur heu différentes, des interventions aussi par rapport aux écrits professionnels, par rapport... aussi à des façons de faire, auprès des enfants (...) »</p> <p>C41, (1190 à 1192) « (...) Elle me demandait un p'tit peu de, de mieux écrire mais dans le sens de, de... comment je vais expliquer... d'approfondir certaines heu idées ou... voilà... oui voilà (...) »</p> <p>C48, (1226 à 1229) « (...) Bon, il faut pas négliger aussi le fait que c'était une première expérience puisque bon, j'pense que ça aura joué, et il faut comprendre la démarche V.A.E... Je pense que je l'avais pas tellement totalement comprise aussi... je pense (...) »</p> <p>C48, (1229 à 1232) « (...) Je, j'ai vraiment senti la deuxième fois, j'ai vraiment compris c'que me demandait une V.A.E. pour accéder à un diplôme... La démarche heu, on parle de c'qu'on fait, on écrit c'qu'on fait, on dit pourquoi heu, on parle de nos objectifs... on parle de nos moyens, et on fait une évaluation (...) »</p> <p>C50, (1245 à 1246) « (...) Alors la première fois j'envisageais heu moi de, de faire des écrits, et de donner mes écrits... pour qu'on les corrige. J'étais sur un, sur un... une habitude scolaire (...) »</p> <p>C51, (1249 à 1252) « (...) On est un peu seul quand même face à nos écrits... donc c'est une difficulté bien sûr parce que l'écriture est énorme en V.A.E., dans le dossier... Donc heu oui, moi j'me suis beaucoup heu, beaucoup battue au niveau des écrits hein (...) »</p> <p>C62, (1324) « (...) Moi je, oui, je suis partie d'une situation heu... précise, sur un temps précis (...) »</p> <p>C63, (1326 à 1329) « (...) Déjà j'ai élaboré un, par exemple la première fonction, fallait élaborer un projet. C'est un enfant, la situation de l'enfant heu... j'ai donc présenté l'enfant dans ce qu'elle était d'un point de vue social, heu, caractère, heu... par rapport à sa pathologie aussi parce que les enfants qui nous arrivent, ils ont une pathologie (...) »</p> <p>C64, (1331 à 1333) « (...) Et ensuite j'ai, j'ai élaboré un projet... de manière concrète. Qu'est-ce que j'fais pour cette, cette enfant là, sur le groupe ? Donc, c'était des</p>	<p>répondre, donc on répondait aux questions et à la fin on nous demandait d'expliquer donc une journée type et effectivement j'ai expliqué la tâche, dans le détail, du début à la fin (...) »</p> <p>M51, (1241 à 1243) « (...) Heu, vraiment action par action tout ce qu'on fait est expliqué, dans le détail, pour bien, pour bien faire comprendre à une personne qui peut lire le dossier, pour prendre le travail, sans, sans... pour bien comprendre tout c'qu'on fait, et éventuellement faire le travail si, si y'avait besoin (...) »</p> <p>M67, (1311 à 1313) « (...) C'étaient... des précisions sur un poste, sur heu... oui des précisions sur un poste, la plupart du temps c'était, c'était ça. Du point de vue rédaction j'ai jamais eu de problème... Non c'était préciser, préciser une action heu... c'était juste ça (...) »</p> <p>M73, (1356 à 1360) « (...) Donc j'ai repris toutes mes procédures que j'ai pour mes dossiers, pour le, pour l'expliquer. Donc les tâches de secrétariat, parce que je suis la seule fille, enfin j'étais la seule fille au stock, y'en a une qui vient d'arriver là, heu j'pass, j'faisais un peu le secrétariat (rires)... Heu bon, donc tout c'que j'ai pu faire comme ça je l'ai fourni au dossier, en expliquant heu, la fonction de secrétaire que j'avais aussi (...) »</p> <p>M74, (1362 à 1364) « (...) Donc des recherches comme ça, des recherches aussi sur les différents documents, tout c'qui était factures, tout c'qui était heu, les bons de retraits, les... les bordereaux de rangement. On a fourni un, un duplicata de tous les, tous les documents qu'on utilise (...) »</p> <p>M76, (1370 à 1371) « (...) c'étaient juste des documents internes à la société pour bien expliquer heu, les tâches (...) »</p> <p>M105, (1601 à 1604) « (...) autant par les, le RH de la, du siège de la société qui nous a aidé par mail, qui nous a encouragé beaucoup heu... Julia de l'Education nationale, c'est pareil nous a envoyé un p'tit mail régulièrement, on lui a envoyé notre, notre dossier, elle nous répondait, on, on rectifiait, on lui renvoyait, on</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

	<p>j'me serais planté sur heu, sur certains, certaines façons de rédiger, enfin pas dans le, pas dans le contenu mais plutôt dans la forme, la façon d'aborder les choses (...) »</p> <p>B211, (1732 à 1734) « (...) Et après c'est moi qui ai décidé heu, qui ai décidé de dire tiens j'vais les mettre en face en, structurant chapitre par chapitre une heu U.V. Peut-être que y'aurait eu d'autres formules qui, noyaient p't-être un peu plus en faisant un récit complet (...) »</p> <p>B212, (1736 à 1737) « (...) Mais comme j'pense j'suis assez, assez logique enfin organisé, structuré, donc moi j'ai vraiment structuré ça comme ça (...) »</p> <p>B213, (1741 à 1743) « (...) Parce que moi quand j'suis dedans que j'écris, c'est, c'est évident pour moi et c'est pas forcément évident pour quelqu'un d'autre (...) »</p> <p>B230, (1852 à 1854) « (...) J'dirais que heu, après c'est aussi la validation de l'expérience, c'que m'a expliqué aussi la dame, c'est que faut pas forcément rentrer dans les critères par rapport à c'qu'ils demandent, c'est par rapport à c'qu'on fait, la chose pour laquelle on postule quoi (...) »</p> <p>B236, (1878 à 1881) « (...) Oui elle m'a fait prendre conscience de ça, elle m'a fait prendre surtout conscience de, de choses qui étaient trop... comment on va dire, trop, trop impliquées dans la société, qui étaient pas heu compréhensibles par des gens qui étaient pas là tous les jours donc heu bon j'ai expliqué les choses un peu différemment quoi (...) »</p>	<p>points plus précis, et je pense, j'aurais dû le relire, mais j'pense que j'ai fait une partie évaluation, parce que l'évaluation est dans l'air du temps (...) »</p> <p>C65, (1335 à 1337) « (...) Donc heu, évidemment un projet ça s'évalue à un moment... ça s'vérifie, ça s'reparle avec les collègues, avec l'équipe. Donc ça j'l'ai rajouté dans, quand je suis retournée heu faire ma V.A.E. là pour les 2 autres fonctions (...) »</p> <p>C66, (1339 à 1340) « (...) J'ai rajouté ce, ce, cette partie évaluation. Parce que j'l'avais pas faite au premier, dans un premier temps et ça, ça n'allait pas (...) »</p> <p>C71, (1365 à 1366) « (...) Moins conséquent oui. Toute la partie administrative et expérience était faite. J'avais juste la réécriture de mes fonctions (...) »</p>	<p>était vraiment très, très soutenus(...) »</p>
Temporalité de l'accompagnement	<p>B175, (1584 à 1587) « (...) Oui, très lourd. Très lourd parce que bon entre les cours, entre le travail, entre la rédaction de V.A.E., tout ça sur... 6 mois on va dire, heu, ça fait que, bah le samedi, le dimanche on sort pas, ça fait que, les vacances de Noël, on les passe à travailler, ça fait que... voilà quoi. Donc c'est lourd. Peut-être que j'prendrais plus de temps, si j'avais heu à l'refaire (...) »</p> <p>B203, (1702 à 1704) « (...) y'avait 12 heures, j'crois que c'est 12 heures qui sont prises en charge par le Fon.Ge.C.I.F. au niveau du face-à-face pédagogique (...) »</p>	<p>C26, (1118 à 1119) « (...) Alors, dans un premier temps j'ai bénéficié de 180 heures, donc c'est à peu près hein, 180 heures par, à l'Institut Z. Donc j'allais 2 fois par mois (...) »</p> <p>C28, (1133 à 1136) « (...) D'un point de vue personnel heu, évidemment que j'ai... j'ai eu du mal à trouver des temps, libres heu, parce que quand on n'est pas au travail on est chez soi, mais quand on est chez soi on a une famille, on a un mari donc heu... il faut s'organiser... Je, j'ai surtout travaillé une partie, des débuts de nuit moi (...) »</p> <p>C29, (1138) « (...) J'ai surtout travaillé à partir de 21</p>	<p>M29, (1123 à 1124) « (...) On avait des réunions heu, tous les mois (...) »</p> <p>M36, (1153 à 1156) « (...) Donc c'était en dehors des heures de travail, les réunions se faisaient en dehors des heures de travail et puis sinon le travail se faisait à la maison, les recherches de documents aussi, se faisaient heu, à la maison, toujours en dehors des heures de travail (...) »</p> <p>M40, (1173 à 1174) « (...) donc heu, on travaillait... chez nous, à la maison, on travaillait sur ces, sur le projet (...) »</p> <p>M42 à M43, (1186 à 1189) « (...) on a commencé... heu</p>

		<p>heures jusqu'à 2-3 heures du matin (...) »</p> <p>C30, (1140 à 1142) « (...) Parce que c'est le seul moment où j'avais pas dans la tête heu, ah là faut que j' fasse le repas de midi, y'a le téléphone qui sonne, y'a les amis qui arrivent, la famille... enfin je, je n'étais jamais dérangée, donc heu j'avais trouvé ce temps là (...) »</p> <p>C36, (1173) « (...) Et la deuxième fois j'ai, j'ai pris les 24 heures (...) »</p> <p>C40, (1186) « (...) Donc j'la voyais 2 heures par, à chaque séance (...) »</p> <p>C96, (1482 à 1484) « (...) Moi j'pense que les... quand ils nous ont proposé les 180 heures, je trouve que c'est plus intéressant, parce que aujourd'hui c'est que 24 heures... je trouve que c'est plus intéressant de faire 180 heures, enfin, en terme de temps (...) »</p> <p>C113, (1567) « (...) j'ai dû avoir... 4 ou 5 fois... c'est un p'tit groupe de travail, c'est tout (...) »</p>	<p>le livret 2 ça devait être au mois d'avril, ou mai, je crois [...] On l'a remis au mois de, début juillet... On a remis le livret 2 au mois de juillet (...) »</p> <p>M71, (1332 à 1337) « (...) Le soir, le soir heu, après le travail. Donc y'a des soirs où j'finis à 19h30, quand j'rentrais j'avais pas forcément envie. Et puis j'ai une fille qui a 15 ans donc, j'suis toute seule avec elle... Donc heu, ben j'avais pas forcément envie de m'y mettre mais bon fallait que, fallait que j'm'y mette donc j'm'y suis mis parfois jusqu'à minuit, 1 heure du matin... Et ça a été pendant, pendant un mois, pendant un mois c'était très intensif. Jusqu'à c'qu'on remette le dossier, jusqu'au mois de juillet, même mai, juin, juillet c'était... intensif. C'était vraiment tous les soirs, les dimanches(...) »</p> <p>M107, (1612) « (...) Donc on avait une réunion de 4 heures par mois (...) »</p> <p>M108, (1614 à 1615) « (...) 4 heures oui... Donc c'était, c'était en général le mardi matin, donc c'était pendant mes heures de travail donc je décalais mes horaires dans la semaine (...) »</p> <p>M112, (1629 à 1630) « (...) De mars à fin juin on a eu, on eu une réunion par mois, fin juin, enfin oui, fin juin, le 4 ou 5 juillet on a remis, on a envoyé notre livret 2 (...) »</p> <p>M114, (1643) « (...) 40 heures je crois, il me semble que c'était ça qui était prévu (...) »</p> <p>M115, (1645 à 1647) « (...) 40 heures réelles qu'on avait heu, les réunions, parce qu'après c'est vrai que le temps que, le temps qu'ils ont passé pour heu, pour nous aider, d'étudier nos dossiers, nous répondre par mail, nous conseiller heu (...) »</p>
--	--	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Grille de synthèse 5 – Reconnaissance par la V.A.E.

Sous-thèmes	Bertrand	Claire	Margot
Diplôme	<p>B28, (188) « (...) puis aussi heu asseoir heu... j’dirais heu le travail qui a été fait heu, pendant des années quoi (...) »</p> <p>B29, (193) « (...) Donc heu, j’me suis dit voilà j’vais essayer d’asseoir c’que j’ai (...) »</p> <p>B32, (1104 à 1105) « (...) en fait c’était une chance pour les gens qui avaient pas fait des études pour pouvoir rattraper (...) »</p> <p>B165 à B167, (1549 à 1555) « (...) Et puis heu, j’avais déjà pensé à l’organisme de formation X, y’a, y’a longtemps [...] Qui pour moi était une bonne école, qui était, qui avait, une renommée, qui avait... donc pour moi, avoir un diplôme de l’organisme de formation X c’est vrai que c’est mon, ma satisfaction quoi [...] Et puis heu, et puis c’est aussi dans le milieu du travail une référence à mettre sur un C.V. (...) »</p> <p>B172, (1574 à 1576) « (...) ce, ce dispositif de V.A.E. tombe bien justement, c’est un peu pour ça qu’il est fait, pour récompenser les gens qui ont commencé par travailler et après pour dire, finalement heu, j’ai tel niveau (...) »</p> <p>B188, (1641 à 1642) « (...) c’est-à-dire d’asseoir heu, d’asseoir à un moment donné une heu, une compétence qu’on a heu, qu’on a faite pendant des années (...) »</p> <p>B191, (1652 à 1653) « (...) c’est une façon pour tous les gens qui ont travaillé, ben d’pouvoir avoir une récompense, de pouvoir se situer sur une échelle, sur une valeur heu, de diplôme quoi (...) »</p> <p>B223 à B224, (1803 à 1808) « (...) Donc c’était toutes les remises de diplômes de la région F... avec un petit discours du responsable régional, avec un discours du responsable de l’organisme de formation X etcetera où chaque personne... rapidement était présentée lors de la remise de diplôme et puis, voilà, venait chercher son diplôme [...] ça officialise voilà. y’aurait pas eu ça, j’aurais eu un diplôme qui arrivait chez moi et voilà (...) »</p>	<p>C90, (1443 à 1444) « (...) c’est, une belle opportunité pour se préparer un diplôme (...) »</p> <p>C90, (1446 à 1448) « (...) Quand on travaille dans un établissement où vous avez l’équivalence d’un diplôme avec vos collègues heu, ça fait énormément de bien hein (...) »</p> <p>C95, (1475 à 1477) « (...) alors qu’est-ce qu’elle m’a apporté la V.A.E. ? Bah déjà le diplôme. Moi je, j’ai... si j’avais pas eu ce, cette, initiative de, de faire la V.A.E., je n’aurais pas le diplôme d’éducatrice spécialisée. Déjà ça, ça m’a permis ça (...) »</p> <p>C106, (1537 à 1538) « (...) parce que j’avais, entre guillemets, un sous diplôme (...) »</p> <p>C110, (1550 à 1551) « (...) Je le conseille parce que c’est, c’est super bien. C’est super bien d’accéder à un diplôme comme ça (...) »</p>	<p>M21, (194 à 195) « (...) Ben déjà pour obtenir heu, essayer d’obtenir le bac pro, dans l’but d’avoir un examen en fonction, avec le poste que j’occupe (...) »</p> <p>M24, (1102) « (...) Ben d’obtenir, d’obtenir le bac pro (...) »</p> <p>M68, (1318 à 1319) « (...) Heu, en plus j’ai mon diplôme donc c’est quand même, une satisfaction... un peu plus personnelle (...) »</p> <p>M70, (1326 à 1328) « (...) Oui parce que c’est beaucoup de travail (rires). Donc au bout d’un an on s’dit si je l’ai pas c’est vraiment heu... (rires). Donc bon, après beaucoup de travail on est satisfait, on est satisfait de l’avoir (...) »</p> <p>M99, (1556) « (...) Heu, le diplôme.... Voilà(...) »</p>

Bilan			<p>M21 à M22, (195 à 197) « (...) et puis heu, voir un p'tit peu, faire le point de c'que j'ai fait [...] Hein, d'mon expérience et le reste (...) »</p> <p>M57, (1271 à 1272) « (...) Oui, voilà... ça c'était, c'était impressionnant... de, de revoir tout c'qu'on a pu faire en 12 ans... la, le changement dans les différents postes de travail, les différentes tâches (...) »</p> <p>M58, (1280 à 1281) « (...) C'est assez intéressant justement (rires), ça m'a permis de faire le point, sur pas mal de choses (...) »</p> <p>M68, (1317 à 1318) « (...) Ben moi au point de vue personnel, j'pense que c'est très intéressant. Donc ça permet de, de voir l'évolution, de voir tout c'qu'on, tout c'qu'on fait (...) »</p> <p>M69, (1322 à 1323) « (...) Si avoir fait le bilan, avoir vraiment fait le bilan de, de c'que j'ai fait ça c'est, c'est très intéressant (...) »</p> <p>M78, (1379 à 1381) « (...) Je conseille à tout le monde de le faire parce que c'est vrai que c'est très intéressant de, ben de faire le point, le bilan sur c'qu'on fait, sur c'qu'on... c'qu'on peut éventuellement améliorer (...) »</p> <p>M98, (1551 à 1553) « (...) Heu, bah ça m'a apporté j'pensais pas donc heu que ça m'permettrait de voir tant de choses, de, de, revoir tout c'que, tout c'qu'on a accompli, tout c'qu'on fait au travail quotidiennement, ça j'pensais pas que ça me mettrait tant heu, que ça m'permettrait de voir tant de choses. Donc ça c'était très intéressant (...) »</p> <p>M118, (1670 à 1671) « (...) » Ben heu déjà au point de vue personnel, ça permet de faire le point sur c'qu'on, sur c'qu'on fait, sur c'qu'on a fait ou c'qu'on fait plus ou c'qu'on sait faire heu (...) »</p>
Salaire		<p>C17 à C18, (169 à 171) « (...) avec la seule différence que j'étais moins payée [...] Donc des fois ça décide un peu (...) »</p> <p>C90, (1445) « (...) je suis ravie et puis en plus je suis mieux payée (...) »</p> <p>C93, à C94 (1462 à 1464) « (...) Puis j'suis mieux payée [...] Donc c'est pas négligeable (rires) (...) »</p>	
Evolution	B28, (189 à 191) « (...) à un moment donné au bout de	C19, (175 à 179) « (...) Et c'qui a fait ça aussi c'est que	M24 à M26, (1102 à 1108) « (...) disons qu'au point de

professionnel le	<p>13 ans, de dire, si demain j'quitte heu l'entreprise, ben heu, faut quand même que je justifie heu de c'que j'ai pu faire en 13 ans (...) »</p> <p>B158, (1522 à 1524) « (...) Heu c't-à-dire que, j'continue à faire le travail que j'faisais au départ de cette V.A.E., heu, bon maintenant, j'ai ce diplôme là en plus qui m'permet éventuellement d'aller, me vendre ailleurs (...) »</p> <p>B159, (1526 à 1527) « (...) Heu, mais heu bon la crise en plus, bon, c'est venu pendant la crise, on est en, restructuration un peu, etcetera, donc ça a pas changé grand-chose pour le moment (...) »</p> <p>B160, (1531) « (...) y peut y avoir des promotions peut-être internes (...) »</p> <p>B161, (1533 à 1534) « (...) Et puis heu, voilà. J'veux dire aussi j'avais entamé cette démarche là dans un but d'évolution, pas forcément en interne (...) »</p> <p>B162, (1536 à 1537) « (...) Mais j'dirais qu'à l'heure actuelle, j'ai eu la réponse au mois de... septembre, j'ai eu le diplôme, ça n'a rien apporté de plus (...) »</p> <p>B189, (1644 à 1645) « (...) Et que, et que demain si on est plus heu, dans cette entreprise hé ben faut que, faut qu'y ait quelque chose, qui puisse le valoriser quoi (...) »</p> <p>B190, (1647 à 1649) « (...) Heu j'en discutais avec des directeurs de projets qui m'disaient effectivement j'suis arrivé comme toi y'a X temps, maintenant heu mon niveau d'études, j'sais pas c'qu'il est mais demain j'm'en vais heu, j'ai aucune trace de c'que j'ai fait quoi (...) »</p> <p>B197, (1673 à 1675) « (...) ce diplôme débouche aussi éventuellement dans des postes de, on va dire de, de, conseil de formation ou heu, au service R.H. pour faire des plans de formation, pour faire des conseils, pour faire monter des formations, négocier, etcetera quoi (...) »</p>	<p>l'établissement est en pleine restructuration actuellement... Donc j'me suis dit que le métier de moniteur éducateur était voué qu'à de l'internat, et que finalement, j'avais p't-être une chance, si je réussissais cette V.A.E., d'avoir ce diplôme, d'un peu m'ouvrir sur, une autre façon de travailler en tant qu'éducatrice spécialisée, en tous les cas dans un autre domaine (...) »</p> <p>C20, (181 à 184) « (...) j'avais un peu envie, bon je suis pas en fin de carrière parce que heu, j'suis encore assez loin de la retraite, ceci dit, j'me dis on n'sait jamais, j'pourrais avoir une opportunité de poste ou moi-même être intéressée pour travailler différemment... Donc ça, ça m'a décidé (...) »</p> <p>C90, (1444 à 1445) « (...) et puis, ouvrir d'un point de vue professionnel... ben différents domaines vers lesquels on peut, on peut aller. Non, moi je, je suis ravie (...) »</p> <p>C98, (1500 à 1501) « (...) Bon moi je, je, ça m'permet de réfléchir aussi à c'que j'peux faire demain, avec ce diplôme... donc c'est bien grâce à la V.A.E. (...) »</p> <p>C121, (1594 à 1596) « (...) repartir heu vers d'autres horizons en dehors de l'éducation spécialisée mais plus en... faire un p'tit travail comme ça... des thérapies, du soutien psychologique heu... je sais pas trop quoi exactement mais j'irais, j'm'orienterais bien vers ça (...) »</p> <p>C123, (1608 à 1616) « (...) Ben pour l'instant l'établissement est en restructuration, donc heu, bouger, pas pour l'instant... J'attends que les choses se mettent en place, pour voir c'qu'on va nous proposer... et après, j'en sais rien... j'en sais rien... je sais pas du tout c'que l'avenir nous réserve [...] heu, enfin, en tous les cas c'qu'ils proposent ça m'intéresse pas forcément, moi j'veux rester sur la structure internat, pour l'instant... Heu, par contre bon, je, je réfléchis quand même sur la structure S.E.S.S.A.D., c'est un service de soins à domicile (...) »</p> <p>C124, (1619 à 1623) « (...) Je pense que heu... à l'avenir, je pense que je vais m'intéresser à ce genre de service... Mais pour l'instant c'est vraiment, c'est en</p>	<p>vue de l'entreprise ça m'apporte rien du tout hein [...] Aucune promotion, rien du tout. Eventuellement si un jour j'devais quitter la société, d'avoir heu, un diplôme en logistique [...] Par rapport à mon poste, à ma situation, ça ne change rien du tout (...) »</p> <p>M69, (1321 à 1322) « (...) Mais par contre bon, comme au point de vue professionnel ça va pas m'apporter grand-chose à part si je change d'entreprise, heu bon (...) »</p> <p>M98, (1547 à 1550) « (...) Donc heu... c'qu'elle m'a pas apporté donc c'est au point de vue professionnel, j'aurai pas de, ni augmentation ni... rien. Au point de vue professionnel ça va pas m'amener grand-chose. J'le savais hein, donc après je savais que c'était surtout un, un projet personnel hein, heu à part des félicitations de mes collègues c'est tout c'que j'ai eu (...) »</p> <p>M100, (1563 à 1568) « (...) point de vue professionnel je savais qu'y'aurait rien derrière heu... à part si j'me débarrasse de mon collègue, qui est au dessus de moi (rires) voilà, c'est dit... Et heu, non j'suis au maximum après pour être assistante du responsable, y'a déjà un collègue sur place donc il faut qu'il parte et lui il est pas décidé à partir. Donc s'il part je prends sa place c'est sûr mais heu... Mais non je savais qu'au point de vue professionnel ça m'apporterait rien (...) »</p> <p>M118, (1671 à 1673) « (...) et puis au point de vue, bon ben point de vue professionnel j'ai bien dit à mes collègues du magasin que ça apportait pas grand, grand-chose (...) »</p> <p><u>Commentaires faits par Margot après arrêt de l'enregistrement :</u></p> <p>(1704 à 1706) Les salariés de la société où elle travaille sont nombreux à penser que la V.A.E. est proposée dans le but de faire partir les plus anciens (l'obtention d'un diplôme leur permet et leur donne parfois l'idée d'aller chercher ailleurs). Ainsi, seuls les plus jeunes, et donc les moins payés restent.</p>
---------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

		<p>stand by parce que, parce que c'est pas très clair encore dans ma tête, et puis dans mon établissement non plus, et puis y'a beaucoup de candidats... j'peux poser ma candidature mais je n'suis pas sûre d'être prise, même si... j'ai la V.A.E., même si j'suis éducatrice, donc voilà (...) »</p> <p>C126, (1629 à 1631) « (...) A l'époque oui de la démarche V.A.E., j'me suis dit, il faut quand même que tu prépares cette V.A.E. parce que ça va pas... oui, oui, si je, j'avais déjà pensé au fait que la structure allait changer (...) »</p> <p>C127, (1633) « (...) Ça, ça a été dans l'air du temps à ce moment là et c'était un de mes objectifs (...) »</p>	
Reconnaissance personnelle	<p>B96, (1316) « (...) C'est, c'est assez enrichissant oui (...) »</p> <p>B164, (1543 à 1544) « (...) Oui, oui ; oui, oui, j'me sens satisfait surtout que bon j'suis parti quand même d'un, d'un niveau d'études heu, y'a 20 ans, assez bas, donc heu j'ai continué à monter (...) »</p> <p>B219, (1788) « (...) Bah heu j'étais content (...) »</p> <p>B220, (1792 à 1793) « (...) Mais heu, bon, au début j'ai eu du mal à y croire tant que j'avais pas le papier j'me suis dit... enfin voilà. Mais non, non j'étais content quoi (...) »</p>	<p>C90, (1446) « (...) j'suis mieux considérée... D'un point de vue personnel ça fait du bien (...) »</p> <p>C92, (1453 à 1454) « (...) mais moi, d'un point de vue personnel, depuis que j'ai fait la V.A.E., je me sens beaucoup mieux, dans mon travail, encore mieux dans mon travail (...) »</p> <p>C92, (1455 à 1458) « (...) mais nous, soi, on en fait, parce qu'on n'a pas le même diplôme, parce qu'on s'dit bah oui j'ai pas pensé à ça, c'est normal, j'ai pas le même diplôme... Heu, moi j'suis assez modeste, j'me dis ben, bon, on verra bien, mais, si j'l'ai pas eu ce diplôme y'a, y'a 20 ans, c'est qu'y'a, y'a une raison. J'devais pas être à, à mon niveau (...) »</p> <p>C93, (1460 à 1462) « (...) Aujourd'hui j'suis, j'suis ravie. D'un point de vue personnel ça m'a vraiment heu, redonné confiance, dans mon travail, ça m'a épanouie heu, dans mes écrits, dans ma façon de penser. Moi j'suis ravie, ravie (...) »</p> <p>C98, (1498 à 1499) « (...) ça m'a, ça m'a complètement, d'un point de vue personnel ça m'a vraiment changé... ça m'a vraiment fait du bien (...) »</p> <p>C106, (1535 à 1537) « (...) Bon après ça dépend de ce, de comment on est nous, comment on est soi... on s'autorise à ou on s'autorise pas. Mais je pense que oui. Moi j'ai, j'ai d'un point de vue personnel heu, pris une place, que je m'autorisais pas à prendre avant (...) »</p>	<p>M27, (1110 à 1111) « (...) Voilà hein, c'est personnel, uniquement personnel. Puis ma fille passait son, son brevet donc j'étais aussi dans les études, dans, dans les examens (rires) donc j'ai dit pourquoi pas (...) »</p> <p>M100, (1563) « (...) c'était surtout un intérêt personnel que j'avais (...) »</p> <p>M100, (1568) « (...) c'est uniquement au point de vue personnel (...) »</p> <p>M118, (1673 à 1676) « (...) mais que c'était toujours intéressant de le faire. Même si c'était énormément de boulot, de préparation, pendant surtout 2-3 mois juste avant de remettre le, la préparation du livret 2 c'est beaucoup de boulot, mais c'est intéressant, c'est vraiment très intéressant du point de vue personnel (...) »</p>
Entourage personnel			<p>M95, (1518 à 1519) « (...) Niveau personnel heu... oh ben toute ma famille, mes amis heu effectivement</p>

			m'ont, m'ont bien encouragée, ont trouvé que la démarche était intéressante (...) » M95, (1522 à 1523) « (...) et heu donc toute ma famille m'a, m'a félicitée sur, sur le projet, sur, des choses (...) »
Entourage professionnel	<p>B179, (1601) « (...) Oui j'pense que ça change le, le regard (...) »</p> <p>B180, (1603 à 1604) « (...) Oui j'ai eu beaucoup de, de félicitations de mes collègues, heu j'en ai aussi qui s'disent tiens j'f'rais..., ça, ça donne envie aussi aux autres (...) »</p> <p>B182 à B183, (611 à 1616) « (...) Mais c'est vrai que ça, ça change un peu le regard des autres [...] C'est difficile à dire de quelle façon... (silence) Disons que ça officialise un p'tit peu le travail heu, le travail qu'on fait au quotidien et heu... Maintenant, j'sais pas, j'sais pas comment le dire... bah le regard, le regard des gens effectivement... On va m'demander certaines choses qu'on m'aurait p't-être pas demandées avant (...) »</p> <p>B184, (1618 à 1619) « (...) ça m'a heu permis d'échanger aussi avec des personnes avec qui j'parlais pas forcément heu dans l'entreprise parce qu'on est quand même assez grands (...) »</p> <p>B185, (1621 à 1623) « (...) Qui vont me demander des renseignements, des conseils, qui vont venir me féliciter pour le travail, qui m'ont dit moi je f'rais bien mais c'est trop dur... enfin bon, ça, ça change effectivement, un p'tit peu la, la vision qu'on a... sur nous. Enfin, que les autres ont sur nous (...) »</p> <p>B186, (1632 à 1635) « (...) mais heu j'pense aussi que c'est... que ça permet de rejouer... les gens qui m'connaissaient pas ils peuvent peut-être dire tiens il a fait ce parcours là etcetera. C'est dans ce sens là. C'est pas non plus pour m'dérouler un tapis rouge (rires) C'est pas pour moi, puis c'est pas c'que je souhaite non plus (...) »</p> <p>B196, (1671) « (...) Mais oui, oui, oui, j'les incite, j'donne des conseils (...) »</p>	<p>C19, (174 à 175) « (...) mes collègues ne m'ont pas lâchée... déjà. Parce qu'elles étaient persuadées que ça allait marcher (...) »</p> <p>C92, (1454 à 1455) « (...) C't-à-dire qu'avant, non j'ai jamais senti, ni ressenti la différence de la part de mes collègues (...) »</p> <p>C107, (1540 à 1541) « (...) J'l'avais dans ma tête, je n'sais pas pourquoi j'l'avais dans ma tête, parce que y'a aucun de mes collègues... mais je m'étais mis ça dans la tête et puis je, je vivais avec ça (...) »</p> <p>C128, (1636 à 1641) « (...) Et puis j'pense que quand on fait une V.A.E. heu, on montre un certain dynamisme... une envie d'avancer d'un point de vue professionnel et ça c'est pas... c'est pas négligeable, quand on s'présente à un poste j'pense que ça peut, ça peut aussi aider un peu... parce que... 20 ans d'expérience de terrain et s'remettre dans une formation, s'remettre dans des écrits, s'remettre dans du travail personnel... tout le monde ne peut pas le faire (...) »</p>	<p>M95, (1523 à 1529) « (...) et puis bon au point de vue professionnel heu, c'est vrai que tous mes collègues aussi étaient contents de voir qu'on s'mettait dans, dans le (incompréhensible), c'était tous les collègues, certains collègues qui l'ont passée y'a 2 ans m'ont demandé de parler de la progression du dossier, des choses comme ça... Des collègues qui n'étaient pas du tout motivés le sont maintenant. Je leur ai expliqué, bon je leur ai dit que c'était beaucoup de travail, mais que, ben y'en a 2 qui s'y sont mis là sur la session de cette année, sur mes conseils, donc c'est, c'est bien... j'suis contente (...) »</p> <p>M96, (1532) « (...) Ah ben ça fait, ça fait plaisir... Oui c'est très sympa (...) »</p>
Rapport à la formation	B14, (139 à 140) « (...) de reprendre des études et puis, et puis d'évoluer... et puis c'est un peu la philosophie que j'ai maintenant depuis 91 (...) »	<p>C15, (152 à 155) « (...) Au début j'étais pas du tout heu intéressée par la V.A.E. parce que je trouvais ça... Après avoir un peu étudié la, la, la façon dont il fallait</p>	M89, (1483 à 1485) « (...) J'étais même heu, j'me demande, enfin j'me demandais non, j'me pose encore la question de savoir si j'f'rais pas un bac pro heu,

	<p>B102, (1337 à 1339) « (...) Alors heu par ailleurs j'ai toujours été quelqu'un qui heu, qui achetait des, des livres, des revues, des choses comme ça pour continuer sans arrêt à, à m'tenir informé, par, par ma curiosité, puis par, par ma façon d'faire (...) »</p> <p>B105, (1346 à 1349) « (...) Mais tout au long de, de ces années, j'ai continué à acheter des livres sur la heu, formation, sur comment la ré..., la régulation de groupes, heu comment gérer un groupe heu, comment faire la formation, comment faire les présentations, les exposés. Donc j'aurais que heu, au fur et à mesure que je, j'avance, j'lis des livres et puis j'm'adapte quoi (...) »</p> <p>B176, (1589 à 1591) « (...) Et heu... Bon j'aurais que ça m'a pas, ça m'a pas spécialement, dégoûté, dans le sens où c'est, pour moi c'est... C'est pas fini. On parle de la formation tout au long de sa vie, et j'suis en train d'étudier déjà d'autres... pistes quoi (...) »</p> <p>B177, (1594) « (...) Non. Non, non, j'crois que j'résteraï toujours un peu étudiant dans l'âme (...) »</p> <p>B192, (1655 à 1656) « (...) »De toute façon j'incite toujours les gens à aller heu, plus loin, que ce soit pour une V.A.E., pour reprendre des études heu (...) »</p> <p>B193, (1658 à 1659) « (...) C'est parce que c'est ma nature aussi quoi, c'est, c'est rare que, que j'regarde pas c'qui peut se (...) »</p>	<p>travailler, j'me suis dit que c'était pas possible, après, après 20 années de, de... d'expérience, de s'remettre au travail, dans les écrits, dans la lecture, j'me suis dit, non c'est p't-être pas pour moi (...) »</p> <p>C16, (158 à 162) « (...) Et puis en... bon moi j'suis quelqu'un qui a pas tellement confiance en moi, donc le fait d'avoir été un peu... en échec, par rapport au concours d'éducatrice spécialisée, parce que je l'ai été, j'ai, j'ai passé les concours et j'l'ai pas eu... Donc ça m'a un peu, rappelé tous ces mauvais souvenirs et j'm'étais dit non, si j'm'inscris à ce genre de formation pour ne rien avoir... ça ne m'intéresse pas... C'est pas la peine d'aller se faire du mal (...) »</p> <p>C117, (1579) « (...) Moi j'avais très envie d'aller à la fac de psycho (...) »</p> <p>C118, (1581 à 1582) « (...) Et puis des fois j'me dis ben non c'est trop tard... Mais j'vais quand même aller regarder c'qu'y'a pour heu, comme formation au niveau des adultes (...) »</p> <p>C119, (1584 à 1585) « (...) Je pense que je vais aller un p'tit peu... je, j'avais envie de venir un peu à la fac, heu, suivre des cours de psycho... en complément de mon travail (...) »</p> <p>C121, (1589 à 1594) « (...) Moi j'suis assez heu intéressée par les thérapies... le travail comme ça auprès des enfants, sous forme... de soins. J'ai pas du tout la formation... mais je, ça m'intéresse vraiment, j'ai toujours envie, j'aurais vraiment envie d'être heu psychologue... hé puis bon, le hasard de la vie, les choses s'enchaînent, bref... Mais heu, voilà... je pense que heu ce diplôme va m'permettre aussi... ou m'a dit un peu... m'a, m'a fait dire que je pouvais bien reprendre une formation (...) »</p> <p>C122, (1601 à 1603) « (...) j'ai fait pas mal de formations au sein de l'établissement... avec des thèmes précis... Non, je, je pensais pas du tout me réinscrire dans une, dans un cursus de formation, j'pense pas (...) »</p>	<p>commerce, ou services, pas, pas l'année prochaine mais bon, d'ici quelques années (...) »</p> <p>M93, (1500) « (...) Mais oui pourquoi pas, c'est, ça m'plairait (rires) ça y est, j'm'y remets ! (...) »</p> <p>M94, (1508 à 1511) « (...) C'était plus un p'tit peu en me demandant si tout c'qui était matières scolaires comme les maths, le français, savoir si j'étais à niveau, parce que bon c'est vrai que depuis le temps que j'ai quitté l'école, j'me demandais si ça, comment ça allait s'passer (...) »</p> <p>M96, (1532 à 1535) « (...) C'est motivant, même pour recommencer, pour recommencer autre chose... J'vais p't-être même faire d'autres formations. Je sais pas quoi mais j'aurais éventuellement envie de faire d'autres formations, sur heu, sur d'autres... mais je sais pas quoi encore. C'est vrai que ça me donne envie (...) »</p> <p>M97, (1537 à 1539) « (...) Non, parce qu'avant j'étais, pas contre les formations, mais pas intéressée. J'étais pas intéressée, j'faisais mon p'tit travail, et puis voilà... Maintenant j'ai envie d'apprendre, j'ai envie de, faire plein de choses, enfin voilà... On change, avec le temps (...) »</p> <p>M103, (1582 à 1585) « (...) Et puis j'avais dit oui effectivement, c'est, c'est pas mal et puis, sans vraiment avoir envie de le passer heu, avant que l'entreprise heu, se décide à les faire passer. Et heu, l'entreprise l'aurait pas fait, j'pense pas que j'aurais fait la démarche toute seule (...) »</p> <p><u>Commentaires faits par Margot après arrêt de l'enregistrement :</u></p> <p>(1700 à 1702) Une collègue a fait un FonGeCIF pour se former dans le secteur de la petite enfance où elle travaille désormais. Cela ouvre des perspectives à Margot qui souhaitait faire cela à l'origine, elle se dit que c'est peut-être possible, d'autant que la V.A.E. lui a montré qu'elle pouvait se former.</p>
--	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Index des auteurs

Ardouin, T	33, 34	Kolb, D.....	25, 26, 27, 43, 101
Baethge, M	58	Lainé, A....	35, 36, 37, 38, 43, 99, 105, 108, 109, 110, 113, 130, 132, 133, 135
Bardin, L.....	78, 79, 80	Landry, F	25, 101
Besson, É	3, 13, 14, 95, 132	Layec, J	69
Blanchet, A	66, 70, 71, 72, 74	Lazzeri, C ..	51, 52, 53, 54, 56, 58, 122, 125
Boutinet, J-P	24	Le Boterf, G	33, 34
Breton, H	69	Legroux, J	22
Caillé, A	51, 52, 53, 54, 56, 58, 60, 122, 125	Lenoir, H	6
Chanial, P	54	Liétard, B	13
Cherqui-Houot, I.....	41	Mauss, M.....	54
Clénet, J	33, 34	Pharo, P	49, 50, 51
Dejours, C.....	59, 124	Pineau, G.....	6, 20, 38, 39, 40, 108, 135
Détienne, M	31	Poché, F.....	60
Dewey, J.....	22, 23, 24	Rawls, J	52, 55
Dubet, F	55, 56, 57	Ricœur, P.....	48, 61
Giordan, A	37, 98	Schön, D A	27, 28, 29, 44, 97, 99, 100, 101
Gomez-Muller, A	61	Schwartz, Y	29, 30, 31, 32, 44, 97, 101
Gotman, A.....	66, 70, 71, 72, 74	Thibault, M-C	41, 42, 43, 109
Grassin, M	61	Tomachevski, B.....	42
Grawitz, M.....	66, 68, 73	Unrug, M-C d'	78, 79
Hegel, G W F.....	51	Vermersch, P .	36, 44, 45, 46, 109, 112, 135
Heinich, N.....	54, 55, 60	Vernant, J-P	31
Jobert, G	31, 32	Villers, G de	20
Kocyba, H.....	57, 58, 59, 60	Zarifian, P	9

Bibliographie

- ATILE, CNRS (2001). *TLFi, Trésor de la Langue Française informatisé*. Ressource en ligne accessible sur <http://www.cnrtl.fr/definition/>
- Ardouin T. (2003). *Ingénierie de formation pour l'entreprise : analyser, concevoir, réaliser, évaluer*. Paris : Dunod. 260 p.
- Aubret J., Gilbert P. (1994). *Reconnaissance et validation des acquis*. Paris : PUF. 126 p.
- Bardin L. (1977). *L'analyse de contenu*. Paris : PUF. (10ème éd. 2001). 291 p.
- Besson É. (2008). « Valoriser l'acquis de l'expérience : une évaluation du dispositif de VAE ». 76 p. Ressource en ligne accessible sur <http://www.travail-solidarite.gouv.fr/documentation-publications-videotheque/rapports/rapports-concernant-champ-travail-relations-professionnelles/valoriser-acquis-experience-evaluation-du-dispositif-vae-rapport-eric-besson.html>
- Blanchet A., Gotman A. (1992). *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris, Armand Colin (2^{ème} éd. 2007). 126 p.
- Breton H., Layec J. (2008). *L'intégration de la VAE dans les pratiques de gestion des ressources humaines : principes d'initiatives et esprits d'entreprises : état des lieux des expérimentations conduites en région Centre 2007-2008*. Paris : MCVA. 46 p. Ressource en ligne accessible sur http://www.alfacentre.org/vae/pdf/rapport_mcva_vae_entreprise_centre.pdf
- Boutinet, J.-P. (1998). *L'immaturation de la vie adulte*. Paris : PUF. 267 p.
- Caillé A. (2007). « Reconnaissance et sociologie », in Caillé A. (dir.), *La quête de reconnaissance : nouveau phénomène social total*. Paris : Editions La Découverte. pp. 185-208
- Calmettes M.-H. (2003). « Une étude des représentations sociales paradoxales du travail », in *Education permanente*, n°155, pp. 103-118
- Chanial P. (2007). « La reconnaissance fait-elle société ? Pour un contre-Hobbes sociologique », in Caillé A. (dir.), *La quête de reconnaissance : nouveau phénomène social total*. Paris : Editions La Découverte. pp. 209-242
- Cherqui-Houot I. (2001). *Validation des acquis de l'expérience et université, quel avenir ?* Paris : L'Harmattan. 176 p.
- Clénet J. (2003). « L'ingénierie en formation(s) : appliquer et/ou concevoir ? », in *Education Permanente*, n° 157, pp. 63-75
- Commission Européenne (2008). *Le cadre européen des certifications pour l'éducation et la formation tout au long de la vie (CEC)*. Luxembourg : Office des publications officielles des Communautés européennes, 2008. 15 p. Ressource en ligne accessible sur http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-policy/doc44_fr.htm
- Conseil de l'Union Européenne (2004). *Note introductive au projet de conclusion du Conseil et des représentants des gouvernements des Etats membres, réunis au sein du Conseil, sur les principes européens communs pour l'identification et la validation de l'éducation et de la formation non formelles et informelles*. Ressource en ligne accessible sur http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-policy/doc52_fr.htm

Conseil de l'Union Européenne (2000). *Résolution du Parlement européen sur le Conseil européen extraordinaire qui doit se tenir à Lisbonne les 23 et 24 mars 2000*. Ressource en ligne accessible sur <http://register.consilium.europa.eu/pdf/fr/00/st07/st07133.fr00.pdf>

Cornerotte D. (2000). « La relation pédagogique comme espace de re-connaissance », in *Education permanente*, n°145, pp. 93-102

Dejours C. (2007). « Psychanalyse et psychodynamique du travail : ambiguïtés de la reconnaissance », in Caillé A. (dir.), *La quête de reconnaissance : nouveau phénomène social total*. Paris : Editions La Découverte. pp. 58-70

Détienne M., Vernant J.-P. (1974). *Les ruses de l'intelligence : la métis des Grecs*. Paris : Flammarion. 316 p.

Dewey J. (1968). *Expérience et éducation*. Paris : Armand Colin. 147 p.

Dubet F. (2007). « Injustices et reconnaissance », in Caillé A. (dir.), *La quête de reconnaissance : nouveau phénomène social total*. Paris : Editions La Découverte. pp. 17-43

Elias M. (2000). « Enjeux identitaires de formateurs et de formés », in *Education permanente*, n°145, pp. 103-113

France (2010). *Code du travail*. Ressource en ligne accessible sur <http://www.legifrance.gouv.fr>

Giordan A. (1998). *Apprendre !* Paris : Belin. 255 p.

Gomez-Muller A. (2009). « Avant-propos », in Gomez-Muller A. (dir.), *La reconnaissance : réponse à quels problèmes ?* Paris : L'Harmattan. pp. 7-11

Gomez-Muller A. (2009). « Reconnaissance, culture et idéologie », in Gomez-Muller A. (dir.), *La reconnaissance : réponse à quels problèmes ?* Paris : L'Harmattan. pp. 55-74

Grassin M. (2009). « La logique paradoxale de la reconnaissance », in Gomez-Muller A. (dir.), *La reconnaissance : réponse à quels problèmes ?* Paris : L'Harmattan. pp. 37-54

Grawitz M. (1974). *Méthodes des sciences sociales*. Paris : Dalloz (9^{ème} éd. 1993). 870 p.

Heinich N. (2007). « De la théorie de la reconnaissance à la sociologie des valeurs », in Caillé A. (dir.), *La quête de reconnaissance : nouveau phénomène social total*. Paris : Editions La Découverte. pp. 122-134

I.N.S.E.E. (2006). *Résultats du recensement de la population française*. Ressource en ligne accessible sur <http://www.recensement-2006.insee.fr/tableauxDetailles.action?zoneSearchField=France&codeZone=1-FE&idTheme=7&idTableauDetaille=21&niveauDetail=1>

Jobert G. (1991). « La place de l'expérience dans les entreprises », in Courtois B., Pineau G. (dir.), *La formation expérientielle des adultes*. Paris : La Documentation française. pp. 75-82

Jobert G. (1999). « L'intelligence au travail », in Carré P., Caspar P. (dir.), *Traité des sciences et des techniques de la formation*. Paris : Dunod. (2^{ème} éd. 2004). pp. 347-363

Koch P. (2002). « Savoir, connaissance et compétence dans la validation des acquis de l'expérience », in *Education permanente*, n°150, pp. 79-94

Kocyba H. (2007). « Reconnaissance, subjectivisation, singularité », in *Travailler*, n°18, pp. 103-118

- Lainé A. (2005). *VAE, quand l'expérience se fait savoir : l'accompagnement en validation des acquis*. Ramonville Saint-Agne : Editions Eres (2008). 295 p.
- Lallement M. (2007). « Qualités du travail et critique de la reconnaissance », in Caillé A. (dir.), *La quête de reconnaissance : nouveau phénomène social total*. Paris : Editions La Découverte. pp. 71-88
- Landry F. (1991). « Vers une théorie de l'apprentissage expérientiel », in Courtois B., Pineau G. (dir.), *La formation expérientielle des adultes*. Paris : La Documentation française. pp. 21-28
- Lazzeri C., Caillé A. (2004). « La reconnaissance aujourd'hui : enjeux théoriques, éthiques et politiques du concept », in *Revue du M.A.U.S.S.*, n°23, pp. 88-115
- Le Boterf G. (2005). « L'ingénierie de formation : quelle évolution ? », in Leguy P., Brémaud L., Morin J., Pineau G. (dir.), *Se former à l'ingénierie de formation*. Paris : L'Harmattan. 304 p.
- Le Breton D. (2007). « L'épreuve comme reconnaissance : ordalie et jeunes générations », in Caillé A. (dir.), *La quête de reconnaissance : nouveau phénomène social total*. Paris : Editions La Découverte. pp. 44-57
- Legroux J. (1989). « Système personnel de production de savoir », in Pineau G., Jobert G. (dir.), *Histoires de vie. Tome 2 : approches multidisciplinaires*. Paris : L'Harmattan. pp. 217-229
- Lenoir H. (2002). « Considérations sur l'expérience et sa valeur sociale », in *Education permanente*, n°150, pp. 63-78
- Liétard B. (1997). « Se reconnaître dans le maquis des acquis », in *Education permanente*, n°133, pp. 65-74
- Madoui M. (2002). « Education permanente et validation des acquis professionnels : enjeu social, défi éducatif », in *Education permanente*, n° 150, pp. 107-126
- Oiry E. (2005). « Qualification et compétence : deux sœurs jumelles ? », in *Revue française de gestion*, n°158, pp. 13-34
- Pharo P. (2007). « La valeur d'un homme », in Caillé A. (dir.), *La quête de reconnaissance : nouveau phénomène social total*. Paris : Editions La Découverte. pp. 107-121
- Pineau G. (1991). « Formation expérientielle et théorie tripolaire de la formation », in Courtois B., Pineau G. (dir.), *La formation expérientielle des adultes*. Paris : La Documentation française. pp. 29-40
- Pineau G. (1997). « La reconnaissance des acquis comme passage-frontière entre le monde des individus et celui des organisations », in Pineau G., Liétard B., Chaput M. (dir.), *Reconnaître les acquis : démarches d'exploration personnalisée*. Paris : L'Harmattan. 279 p.
- Pineau G. (2009). « Savoirs et rapports aux savoirs », in Boutinet J.-P. (dir.), *L'ABC de la VAE*. Ramonville Saint-Agne : Editions Eres. 264 p.
- Pinte G. (2002). « La validation des acquis de l'expérience comme point de rencontre entre deux conceptions de la formation des adultes qui se sont opposées à travers l'histoire ; la formation professionnelle continue et l'éducation permanente », in *Education permanente*, n°150, pp. 95-106
- Piotet F. (2009). « Métier, classification, statut, compétence : la qualification en débat », in

Education et sociétés, n°23, pp. 123-137

Poché F. (2009). « La question sociale en déconstruction et la quête de la reconnaissance ; retour sur la condition ouvrière », in Gomez-Muller A. (dir.), *La reconnaissance : réponse à quels problèmes ?* Paris : L'Harmattan. pp. 15-36

Renault E. (2007). « Reconnaissance et travail », in *Travailler*, n°18, pp. 119-135

Ricœur P. (2004). *Parcours de la reconnaissance : trois études*. Paris : Gallimard (2007). 289 p.

Schön D. (1994). *Le praticien réflexif : à la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel*. Montréal : Editions Logiques. 418 p.

Schwartz Y. (2004). « L'expérience est-elle formatrice ? », in *Education permanente*, n°158, pp. 11-23

Szczepaniak S. (2009). « Reconnaissance et autonomie », in Gomez-Muller A. (dir.) (2009). *La reconnaissance : réponse à quels problèmes ?* Paris : L'Harmattan. pp. 77-89

Tallard M. (2001). « L'introduction de la notion de compétence dans les grilles de classification : genèse et évolution », in *Sociétés contemporaines*, n°41-42, pp. 159-187

Thibault M.-C. (2006). « De l'expérience au savoir, quel accompagnement vers la VAE ? », in Figari G., Rodrigues P., Palmira-Alves M., Valois P. (dir.), *Evaluation des compétences et apprentissages expérientiels : savoirs, modèles et méthodes*. Lisbonne : Educa. pp. 125-127

Unrug, d', M. C. (1974). *Analyse de contenu : de l'énoncé à l'énonciation*. Paris : Editions universitaires. 270 p.

Vermersch P. (1991). « L'entretien d'explicitation », in *Les Cahiers de Beaumont*, n° 52 bis-53, pp. 63-70

Vermersch P. (2004). « Aide à l'explicitation et retour réflexif », in *Education Permanente*, n° 160, pp. 71-80

Villers G. de (1991). « L'expérience en formation d'adultes », in Courtois B., Pineau G. (dir.), *La formation expérientielle des adultes*. Paris : La Documentation française. pp. 13-20

Wittorski R. (1998). « De la fabrication des compétences », in *Education permanente*, n°135, pp. 57-69

Zarifian P. (1999). *Objectif compétence : pour une nouvelle logique*. Rueil-Malmaison : Editions Liaisons. 229 p.

Zarifian P. (2001). *Le modèle de la compétence : trajectoire historique, enjeux actuels et propositions*. Rueil-Malmaison : Editions Liaisons (2ème éd. 2004). 130 p.

Table des matières

Sommaire	1
Introduction	2
Préambule à la recherche.....	5
1- Emergence de notre question de recherche.....	5
2- Le projet de recherche.....	7
3- L'environnement.....	9
3.1- L'évolution du contexte socio-économique	9
3.2- L'instauration de la V.A.E. en France	11
3.3- Présentation du dispositif de V.A.E.	14
3.3.1 La prise de connaissance du dispositif.....	14
3.3.2 Le choix de la certification visée	15
3.3.3 L'élaboration du livret 1 ou livret de recevabilité	16
3.3.4 L'élaboration du livret 2 ou livret de présentation des acquis de l'expérience	17
3.3.5 Le passage devant le jury et la décision finale	18
4- Conclusion de notre préambule.....	19
I- L'approche conceptuelle.....	20
5- Les Savoirs expérientiels	20
5.1- Expérience, connaissance et savoir.....	20
5.2- Expérience et éducation selon John Dewey.....	22
5.3- Le cycle d'apprentissage de David Kolb	25
5.4- Le praticien réflexif de Donald A. Schön	27
5.5- L'expérience formatrice selon Yves Schwartz	29
6- L'Ingénierie du retour sur expérience	33
6.1- Ingénierie et ingénierie de la V.A.E.....	33
6.2- L'approche collective d'Alex Lainé.....	35
6.3- L'E.A.V. de Gaston Pineau	38
6.4- De la fable au sujet avec Marie-Christine Thibault	41
6.5- L'entretien d'explicitation de Pierre Vermersch	44
7- La Reconnaissance.....	48
7.1- Retour étymologique	48
7.2- La valeur d'un homme de Patrick Pharo	49
7.3- La reconnaissance et le don selon Christian Lazzeri et Alain Caillé	51
7.4- Les injustices et la reconnaissance au travail selon François Dubet	55
7.5- L'évolution des organisations du travail et la reconnaissance selon Hermann Kocyba	57
7.6- Pour conclure sur la reconnaissance	61
8- Problématisation de notre recherche	62
II- L'approche méthodologique	64
9- La méthodologie de recherche.....	64
9.1- Le choix de la technique de recueil des données	64
9.2- La construction du guide d'entretien	65
9.3- Le choix des personnes interviewées.....	67
9.4- Le déroulement des entretiens	71
9.5- La transcription des entretiens	74
10- L'analyse des entretiens	76
10.1- La méthodologie de construction des grilles d'analyse	76
10.2- L'analyse des entretiens	79
11- L'interprétation des entretiens	84

11.1- Le Parcours des enquêtés et leur décision d'entamer une V.A.E.	84
11.2- Le Dispositif de V.A.E.	85
11.2.1 Connaissance du dispositif.....	85
11.2.2 Démarches préalables.....	86
11.2.3 Choix de la certification	87
11.2.4 Constitution du livret 1	89
11.2.5 Jury.....	90
11.2.6 Résultat	92
11.2.7 Temporalité globale.....	93
11.3- Les Savoirs expérientiels	95
11.3.1 Savoirs théoriques et savoirs pratiques	95
11.3.2 Retour réflexif.....	96
11.3.3 Savoirs investis	99
11.4- L'Ingénierie du retour sur expérience	100
11.4.1 Temporalité de l'accompagnement	100
11.4.2 Contenu de l'accompagnement	102
11.4.3 Choix des expériences.....	102
11.4.4 Référentiel.....	105
11.4.5 Verbalisation	106
11.4.6 Rédaction	108
11.4.7 Accompagnateurs.....	110
11.5- La Reconnaissance.....	114
11.5.1 Diplôme.....	114
11.5.2 Bilan.....	115
11.5.3 Salaire	116
11.5.4 Evolution professionnelle.....	117
11.5.5 Reconnaissance personnelle.....	118
11.5.6 Entourage personnel.....	120
11.5.7 Entourage professionnel.....	120
11.5.8 Rapport à la formation	122
11.6- Conclusion sur l'interprétation	124
III- Nos Préconisations	126
12- Nos préconisations sur le dispositif de V.A.E.....	126
12.1- Sur la connaissance du dispositif.....	126
12.2- Sur le jury de V.A.E.	128
12.3- Sur la temporalité globale de la démarche.....	129
13- Nos préconisations sur l'ingénierie et l'accompagnement en V.A.E.....	131
13.1- Préciser le rôle de l'accompagnateur en contractualisant la démarche.....	131
13.2- Accompagner en amont et en aval du livret 2.....	132
13.3- Quels accompagnateurs pour l'ingénierie du retour sur expérience ?	133
Conclusion	135
Annexes.....	137
Table des sigles	137
Guide d'entretien	138
Conventions de transcription des entretiens.....	140
Entretien 1 – Bertrand, 20 janvier 2010.....	141
Entretien 2 – Claire, 29 janvier 2010	159
Entretien 3 – Margot, 25 février 2010.....	172
Analyse entretien 1 – Bertrand, 20 janvier 2010.....	186
Analyse entretien 2 – Claire, 29 janvier 2010.....	216
Analyse entretien 3 – Margot, 25 février 2010	240
Grille de synthèse 1 – Présentation de la personne	266
Grille de synthèse 2 – Dispositif de V.A.E.....	269
Grille de synthèse 3 – Savoirs expérientiels	276
Grille de synthèse 4 – Ingénierie du retour sur expérience	279
Grille de synthèse 5 – Reconnaissance par la V.A.E.....	287

<i>Index des auteurs</i>	293
<i>Bibliographie</i>	294
<i>Table des matières</i>	298

Savoirs expérientiels et reconnaissance des acquis :

Etude des pratiques d'ingénierie en V.A.E. par entretiens semi-directifs menés auprès de trois candidats.

Karine BROUAUX, 2010.

Université François Rabelais – Tours

Mémoire présenté pour l'obtention du Master Professionnel 2^{ème} année – Mention Professionnelle Ingénierie de la Formation, Stratégies et Ingénierie en Formation d'Adultes.

Résumé :

La validation des acquis de l'expérience (V.A.E.), permet à tout individu inséré dans la vie active de faire valider son expérience et d'acquérir une certification, et contribue ainsi à la sécurisation des parcours professionnels des personnes en reconversion, peu ou faiblement qualifiées. Pour autant, ce dispositif est aujourd'hui sous-utilisé et de nombreux candidats abandonnent la démarche en cours de parcours.

Mais valider les acquis de l'expérience permet-il de les reconnaître ? C'est en partant de cette question que l'auteur a mené trois entretiens auprès de personnes ayant réalisé une V.A.E., afin de tenter de comprendre les difficultés rencontrées au cours de leur démarche, de mettre en lumière les processus de reconnaissance qui s'opèrent et de déterminer dans quelle mesure l'ingénierie de V.A.E. mise en place y contribue.

Elle se fonde en cela sur un apport théorique autour des concepts de savoirs expérientiels, de reconnaissance et d'ingénierie du retour sur expérience.

L'analyse de contenu montre que différentes formes de reconnaissance surgissent en cours de parcours. Elle pointe également quelques incompréhensions quant à la démarche même de V.A.E.

Ces constats amènent l'auteur à formuler des préconisations relatives à l'ingénierie de la V.A.E., qui devraient permettre de réduire la déperdition de candidats au cours de la démarche, tout en favorisant l'émergence de processus de reconnaissance.

Mots-clés : V.A.E., Savoirs expérientiels, Conscientisation, Reconnaissance.

Abstract :

The accreditation of previous learning (A.P.L.) allows every professionally active individual to validate its experience and acquire a certification, and therefore it contributes to securing status of professional careers for persons either in conversion, with low skills or no skills at all. However, this system is underused today and many candidates give up before the end of the process.

But does accrediting previous learning imply their recognition ? With this question as a starting point, the author led three interviews with persons who have realized A.P.L., trying to understand the difficulties met during their initiative, bringing the processes of recognition to light and determining in which measure the A.P.L. engineering contributes to it.

She bases herself on a theoretical contribution around the concepts of experiential knowledge, recognition, A.P.L. engineering, and awareness.

The analysis of contents shows that various forms of recognition appear in the course of route. It also points out some misunderstandings in the A.P.L. initiative itself.

These findings bring the author to recommend actions relative to the A.P.L. engineering, which should reduce the loss of candidates during the initiative, while facilitating the emergence of process of recognition.

Keywords : A.P.L., Experiential Knowledge, Awareness, Recognition.